





Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.  
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.  
2793/A







Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.  
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.  
2793/A



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.  
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.  
2793/A



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.  
Images reproduced by courtesy of The Wellcome Trust, London.  
2793/A









2793

A

L XV

16/8

By Conrad Gesner



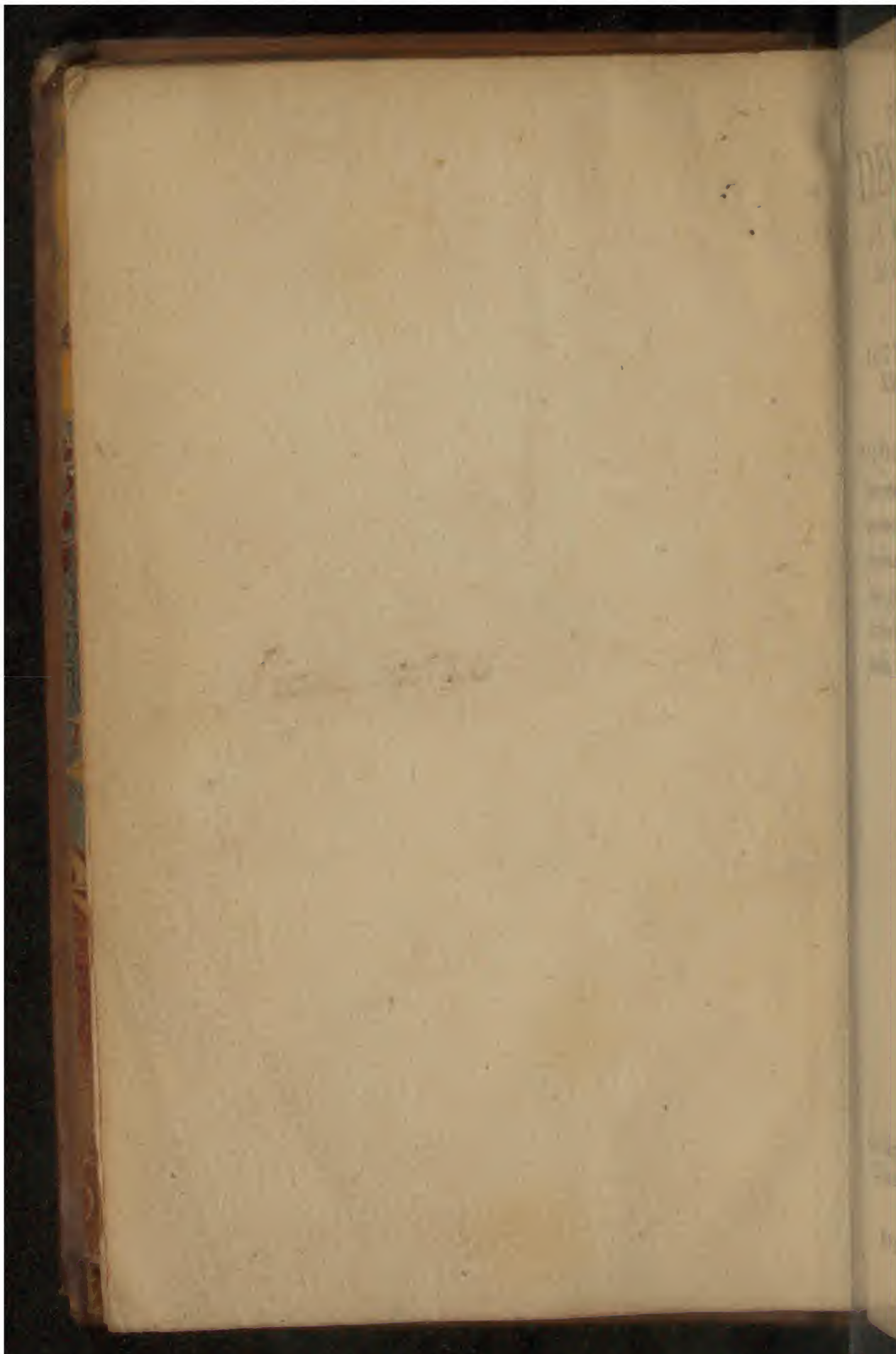
56.A.9

23708

237

*Handwritten notes in the bottom left corner, possibly "Folger" and "Paris 1891".*





QUATRE LIVRES  
**DES SECRETS**  
DE MEDECINE ET  
DE LA PHILOSOPHIE  
CHIMIQUE.

FAICTS FRANCOIS PAR  
M. Iean Liebault Dijonnois, Docteur  
Medecin à Paris.

*ESQUELS SONT DESCRITS PLV-  
sieurs remedes singuliers pour toutes maladies tant  
interieures qu'exterieures du corps humain: trai-  
ctees bien amplement les manieres de destiller eaux,  
huyles, & quintes essences de toute sorte de matie-  
res: faire les extractions, les sels artificiels, & l'or  
porable.*



A PARIS,  
Chez Iacques du Plais, Libraire imé, demeurant rue  
S. Iean de Latran, à l'enseigne de la Samaritaine.  
1573.

AVEC PRIVILEGE DV ROY



## Extrait du Priuilege.

**P**AR Priuilege du Roy nostre Sire, donné à Paris le vingt vniuesme iour de Decembre, mil cinq cens septante & deux, est permis à Jacques du Puy marchand & Libraire iuré de nostre vniuersité de Paris d'imprimer ou faire imprimer tant de fois qu'il bon luy semblera, un liure intitulé, Quatre liures des Secrets de Medecine & de la Philosophie Chymique, faicts François par M. I. Liebault Docteur Medecin, de nostre susdicte ville de Paris, par l'espace de dix ans, à compter de la date qu'il aura esté imprimé & defense à tous Imprimeurs & Libraires de non imprimer ou faire imprimer, vendre ny distribuer autres que ceux que ledit du Puy aura faict imprimer, soyent partie ou aucune chose y comprins, en peine de confiscation & d'amende arbitraire, comme plus à plein est déclaré es lettres.

Signé  
HENRI QUIN.



A MONSIEVR DE  
SAINCT-PONS, CONSEIL-  
LER, ET MEDECIN DV ROY,  
*et premier ordinaire de la Roynne  
de Navarre.*

**M**ONSIEVR s'il y a quelque  
chose digne d'estre confi-  
derée & exercée entre tou-  
tes les principales parties de  
medecine, certainemēt cest  
celle qui verse en la soin-  
gneuse recherche de la na-  
ture, faculté & vsage des remedes : car puis que  
les remedes sont les instruments & moyens, par  
lesquels la santé du corps humain est contregar-  
dée, & l'offensée est remise en son entier, ne  
faut douter que les estudes & vacations du Me-  
decin ne doyuent estre employees sur tout à la  
curieuse recherche des remedes: Je sçay assez,  
que la cognoissance de la structure du corps hu-  
main, la contemplation des choses naturelles, la  
subtile inquisition des causes & signes des mala-  
dies, l'asseuré iugement des euenements d'icel-

\* ij



les rendent le Medecin entierement admirable:  
mais la promptitude & encor' d'auantage l'heu-  
reuse experience des remedes faißt reluyre en  
luy quelques marques & rayons de diuinité,  
laquelle raut tellement les sens, & engendre si  
grand contentement es esprits des hommes,  
que le medecin pour l'heureuse yssue de ses  
œuvres semble meriter louanges & graces plus-  
tost diuines que humaines. C'est pourquoy le  
Poëte Grec reuge en si hault degré d'honneur  
le Medecin, qu'il le prefere à vne infinité d'au-  
tres hommes tant illustres & excellents soyent-  
ils: C'est pourquoy les anciens auoyent en si  
grande reuerence les Medecins, qu'ils les esti-  
moient & honoroyent comme dieux ou en-  
fants des dieux: tant estoient espouuentez &  
rauis des effects esmerueillables, que les Mede-  
cins font apparoirre iournallement pour la con-  
seruation de la vie des hommes, par le moyen  
de leurs remedes.

Or, encor' que les remedes desquels ils se  
seruent, soyent quasi en nombre infiny, tou-  
tesfois entre iceux, les medicaments me sem-  
ble tenir le premier reng, d'autant que par leur  
vertu singuliere, ils chassent du corps si sou-  
dainement les maladies, que leur effect est re-  
puté pour vn miracle: à raison dequoy ce grand  
authour Grec Herophile n'a douté les appeller  
mains des dieux: Qui plus est, plusieurs magni-  
fiques seigneurs, plusieurs personnages ex-



cellents, outre leur propre vacation, se sont biē  
souuent adonnez à la contemplation de l'excel-  
lence & propriété des medicaments: Mithri-  
dates ce grand Roy de Pont, en qui a reluit  
vne splendeur de toute gloire & maiesté, n'a-  
uoit iamais plus grand contentement, que quād  
deliuré des affaires publiques il pouuoit vaquer  
de plein loisir à rechercher curieusement les fa-  
cultez, la preparation & mixtion des medica-  
ments: tesmoing en est le Mithridat, compo-  
sitiō tressouueraine cōtre toute sorte de venins  
inuentee par luy, de laquelle son nom a esté  
rendu immortel, plus que par la cognoissance  
des vingt deux langues qu'il parloit prompte-  
ment. Ce grand legislateur de Dieu Moyse:  
ces excellents Poëtes, Orphee, Musee, Ho-  
mere, Hesiodé: ces grands Philosophes Py-  
thagoras, Platon, Aristote, Theophraste,  
Chrysippe, Caton le Censeur, Varron, n'ont  
rien eu plus cher, plus exquis, ny en plus gran-  
de recommandation que de cognoistre la vertu  
des medicaments, mesme d'en rediger quelque  
chose par escrit: Cela nous peut donner certain  
& asseuré iugement, que la cognoissance des  
medicaments est l'vne des plus belle & noble  
partie de la medecine.

Or, encor' qu'en ceste cognoissance trois  
choses doyuent estre soingneusement consi-  
derees: à sçauoir, le chois des medicaments, la  
preparation d'iceux, & la composition: la se-



conde me semble estre plus necessaire, de plus grand artifice, & requerir plus grand soing & diligence du Medecin que la premiere: par-ce que, ce n'est assez d'auoir eleu & bien choisir les medicaments, pour s'en seruir au but & intention que le Medecin se propose, si auant que d'en vser, vous ne leur baillez telle forme & vertu que puisse estre profitable à la maladie & agreable au malade: Car, comme en la nourriture des parties du corps humain, nature ne fait son profit de toute sorte de viandes tant delicates & exquises soyent-elles, auant que les auoir soigneusement appareillees: aussi ne pensez que les medicaments tant singuliers soyent-ils, puissent apporter quelque allegeance à la maladie, s'ils n'ont tel appareil que la maladie & le malade le requiert: d'autant que la preparation conuenable leur faict ce bien qu'elle les rend plus gracieux, plus plaisants, plus benigns, plus efficaces: mesmement leur acquiert la vertu que l'on desire, ou descouure celle qu'est cachee, oste ou diminue la maligne.

Entre toutes les sortes de telles preparations, la destillation me semble ne tenir le dernier rang: Car outre ce que la destillation separe par artifice merueilleux les pures & vraies substances, & les proprietes tant manifestes qu'occultes de toute sorte de medicaments, desquelles separément le Medecin a le plus souuent grand besoing pour donter les maladies que ne veuil-



lent aucunement ceder aux medicaments mellez naturellement, ou par artifice: outre, que la resolution Chymique faict apparoiſtre & ſortir hors les forces & vertus de pluſieurs medicaments, lesquelles autrement y eltoient cachees, quaſi enſepuelies & enfermees par la melange naturelle des ſubſtances groſſieres avec les ſubtiles, comme l'on voit es huyles d'or, de fer, de cuiure, d'eſtain: Outre que la deſtillation le plus ſouuent, cuiet, digere, & ſubtilie les ſubſtances groſſieres & terreſtres, corrige les vertus malignes & veneneuſes des medicaments comme es huyles d'argent viſ, de vitriol, d'Antimoine: es extractions & ſels artificiels de pluſieurs medicaments purgatifs.

Encor' voyons nous à l'œil les vertus des medicaments par resolution Chymique eſtre rendues plus valides, meilleures, & plus efficaces, que par les autres appareils vſitez & accouſtumez de long temps es boutiques d'Apoticaire: Qu'ainſi ſoit, nous experimentons iournellement à noſtre grand honneur, & proufit de nos malades, les eaux & huyles deſtillees, ſels artificiels & extractions des racines, fueilles, fleurs & fruiets des herbes: des boys, eſcorces, gommes, larmes, metaux, & autres, auoir plus grandes forces ſans comparaifon, principalement à donter les grefues maladies: que les decoctions, iuſts, ſyrops & autres telles compoſitions: Tellement que deux ou trois gouttes

★ iiij



d'huyle de thin ou de saulge proufiteront d'a-  
uantage à l'Apoplectique: trois gouttes d'huyle  
de Corail à l'Epileptique trois gouttes de  
quinte essence de perle à la syncope: trois gout-  
tes d'huyle de soulfre ou de Terebentine à  
l'Asthmatique: vne goutte d'huyle de cloux  
de girofles à la douleur froide des dents: trois  
gouttes d'huyle d'Ammoniac au splenique: vne  
dracme d'eau, ou d'huyle, ou de sel de bois de  
gayac, ou d'huyle d'argent vif à la verolle:  
vne dracme d'huyle d'hyeble à la goutte: trois  
gouttes d'huyle de fer à la dysenterie & fleurs  
blanches des femmes: trois gouttes d'huyle de  
Crystal au calcul: trois gouttes d'huyle de  
cloux de girofles, ou de bayes de laurier à la co-  
lique: trois gouttes d'huyle d'Antimoine à la  
lepre, qu'vne liure ou plus de toutes ces matie-  
res nō destillees: Qui plus est, puis que les mala-  
des, principalement qui sont delicats, reiectent  
toutes choses mal agreables, & se delectent  
non seulement des plaissantes tant au goust qu'à  
la veüe, mais aussi se resiouissent des medica-  
ments lesquels pris en petite quantité font sou-  
daine operation, nul moyen pourroit on trou-  
uer plus commode pour gratifier aux malades  
que par la destillation, laquelle rend les medi-  
caments gratieux & plaissants tant au goust qu'à  
l'œil, & qui en bref temps font leur action: vray  
est qu'ils peuuent acquerir quelque chaleur e-  
trangere par la chaleur du feu, mais ce vice est



leger, & bien facile à corriger : ioinct que pour vne petite incōmodité, si incōmodité doit estre appelée, tu as vn prouffit merueilleux : Je sçay assez que les anciens ne se sont pas beaucoup aydez de tels medicaments : non pas toutesfois qu'ils les contemnassent, ou qu'ils n'eussent les esprits aussi grands & subtils, que les modernes pour inuenter telle forme de les preparer, mais par ce que les maladies qui regnoient de leur temps n'estoyent si frequentes ny si grefues, que depuis les auons experimentees : d'autant que les anciens viuoyent fort sobrement, sans faire excez ny s'emanciper à voluptez aucunes (que sont les meres nourrisses des Medecins) dont peu souuent estoyent malades, & iamais grefuement : ains pour se guarir se contenoient d'herbes seules, racines, fruiçts & semences simplement preparees : mais depuis qu'oyssiueté, luxure & volupté s'est emparée de la vie des hommes & à prise barre sur elle, les maladies sont deuenues grefues & dangereuses : par ce l'on a esté contrainct de chercher & auoir recours és gommès, larmes des arbres, choses aromatiques, pierres, metaux, & autres telles matieres, mesmement d'excogiter nouveaux appareils de medicaments, afin de combattre ces monstres nouveaux des maladies.

Encor' ne confesseray-ie du tout, que les anciens n'ayent recogneuz quelque eschantillon de cest art Chymique : Car nous lisons en plu-



seurs lieux d'Hippocras & Galen estre fait mention du sel, qui demeure en la cendre apres que toute la substance aqueuse & oleuse est extraicte de la matiere : mesmement des decoctions, onguents, & huyles preparees en double vaisseau.

Or, ie veux que les anciens ne se soyent beaucoup soucyez de l'art Chymique, & que par leurs doctes escripts & sages experiences ayent tellement illustre l'art & pratique de Medecine, qu'il semblent auoir osté à leur posterité tout l'honneur & moyen de pouuoir adiouxter ou inuenter quelque chose de meilleur, mesmement que plusieurs excellents Medecins tant de nostre temps que du passé, ayent faicts & font iournellement cures admirables des maladies sans s'ayder des remedes preparez par art Chymique : Toutesfois, selon mon aduis, ne pourroit estre hors de raison, ny contre l'honneur du Medecin, experimenter en cas de necessité ceste façon de practiquer, qu'est tant louable, tant plaisante & proufitable, veu principalement que plusieurs maladies se presentent pour ce iourd'huy si rebelles & contumaces aux remedes par nous de lōg temps vsitez, qu'il semble que quelque hydre ou maling esprit de maladies ait coniuéré la ruine des corps humains & des remedes: ioinct aussi, qu'il ne faut que soyons tant fetards & pusillanimes d'esprit, que n'osions & attentions quelques choses avec rai-



son en nostre art, aussi hardiment que les anciens, lesquels si se fussent contentez des experiences de leur deuãciez, nous n'eussions la medecine si affluente en remedes.

C'est l'occasion & raison principale, que m'a stimulé de desrober aucunes fois quelque demie heure du iour, apres auoir vaqué à mes affaires & meilleures estudes, pour employer à la cognoissance de la destillation, mesmement experimenter sagement ses effects à l'endroit des maladies rebelles, sans toutesfois m'esloigner tant soit peu de la doctrine d'Hippocras & Galen, qui nous sont autheurs de tous biens: ains apres en auoir gousté quelque peu, & employé quelques heures desrobees à la lecture de la seconde partie d'Euonyme, colligee par Gaspar Vvolphe Medecin Alemand, me suis esbattu, l'espace de quelques veilles, non tant la traduire en François, que paraphrafter, mesme la reueoir soingneusement & l'augmenter de plusieurs singulieres distillations excogitees & experimentees par plusieurs des plus excellents Medecins de P A R I S, ainsi que le progres du liure le monstre: Ce qu'ay fait non pour seruir aux Medecins, ausquels le Grec & Latin doit estre plus familier que le François, mais afin de donner quelque goust aux Apoticares de distiller, & les stimuler d'estre soingneux de plus en plus à preparer les medicaments, dont ils pourront icy prendre quelque exemplaire: Ce



qu'ils feront d'autant plus volontairement,  
(Monsieur) quand ils cognoistront, que ce  
mien petit labeur, ou plustost relasche, sort en  
lumiere sous la faueur & protection de vostre  
nom: Lequel si aduouez, ce sera desia vne ap-  
parence, qu'il y a quelque chose de bon & qu'il  
merite d'estre leu, pour la grande reputation  
qu'auetz à bon droit acquis entre les grands &  
doctes: Car outre la singuliere cognoissance,  
qu'est en vous, des bonnes lettres, & princi-  
palement de toutes les parties de Medeci-  
ne, la subtilité incredible de preuoir & co-  
gnoistre les maladies & iuger les euenements  
d'icelles: la grande promptitude & heureuse  
experience des remedes: encor' recognoist on  
en vous vne si grande fidelité, facilité, humani-  
té, diligence, qui plus est, vn si grand heur (tel  
qu'Hippocras desire, prise, & louë tant au me-  
decin) à traiter les malades, qu'auetz de tout  
temps rauy les affections de toute sorte de per-  
sonnes, mesme des princes & plus grans sei-  
gneurs à vous aimer, honorer & desirer pour  
Medecin. C'est pourquoy le Roy vous à eleu  
pour vn des siens: C'est pourquoy la Royne de  
Nauarre vous à iustement choisi pour tenir le  
premier lieu entre ses Medecins: En quel estat  
combien est prisee vostre fidelité & diligence,  
tesmoin en est la bonne reputation qu'auetz ac-  
quis non seulement à la court, mais par toute la  
France.

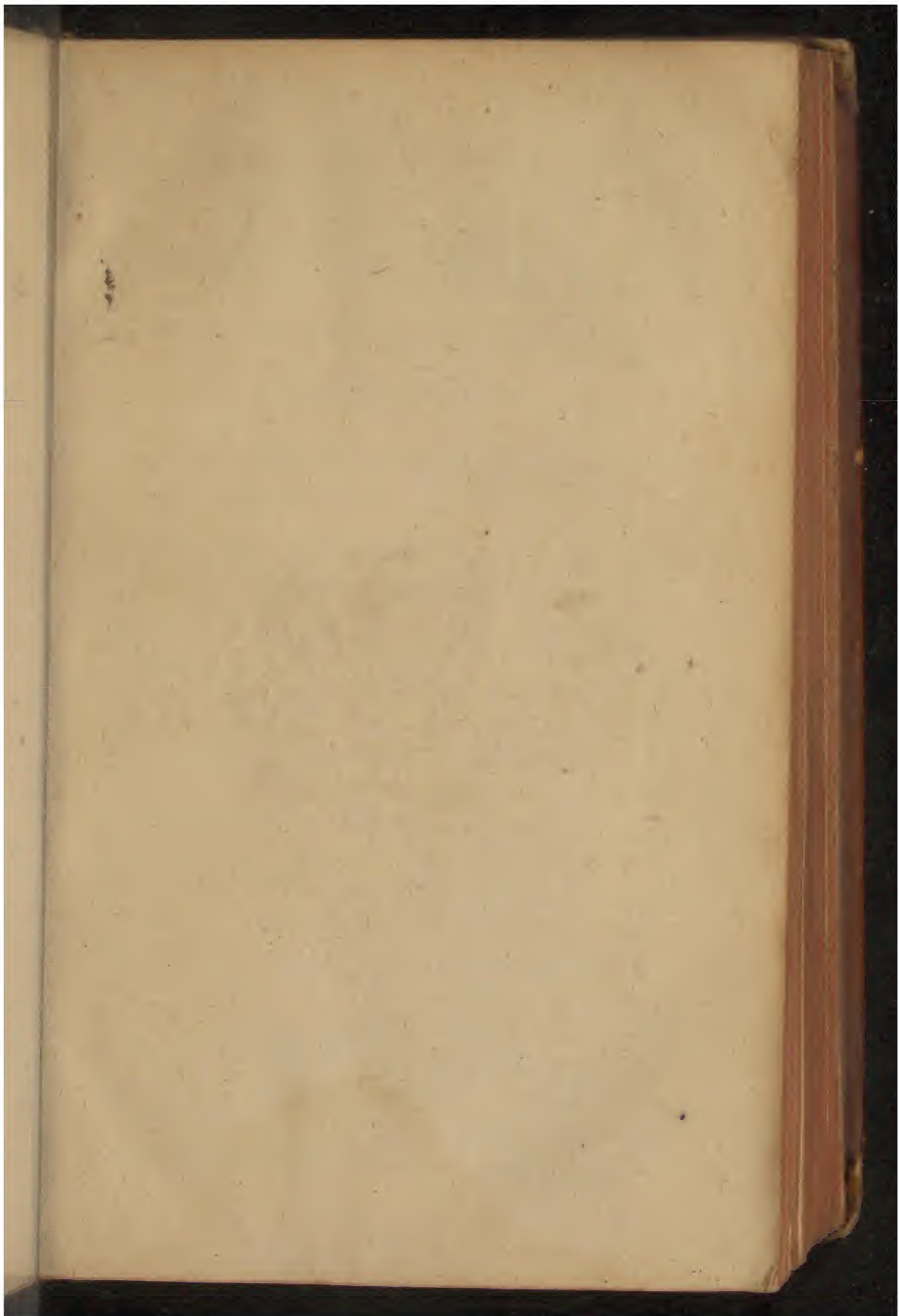
Or monsieur encor<sup>s</sup> que ie sois bien assure  
de la bonne amitié que me portez, ie vous pri-  
ray bien humblement auoir pour agreable ce  
mien petit labeur, que vous presente en bonnes  
estreines: le mesurant non pas selon vous, mais  
selon l'intention & deuotion de celuy qui le  
vous offre comme arres de quelque chose de  
meilleur. Dieu vous donne prosperité en ce  
monde & felicité perpetuelle en l'autre: Ce  
iourd'huy preinier de Ianuier 1573.

*Vostre bien-humble amy à  
iamais, I. Liebault.*

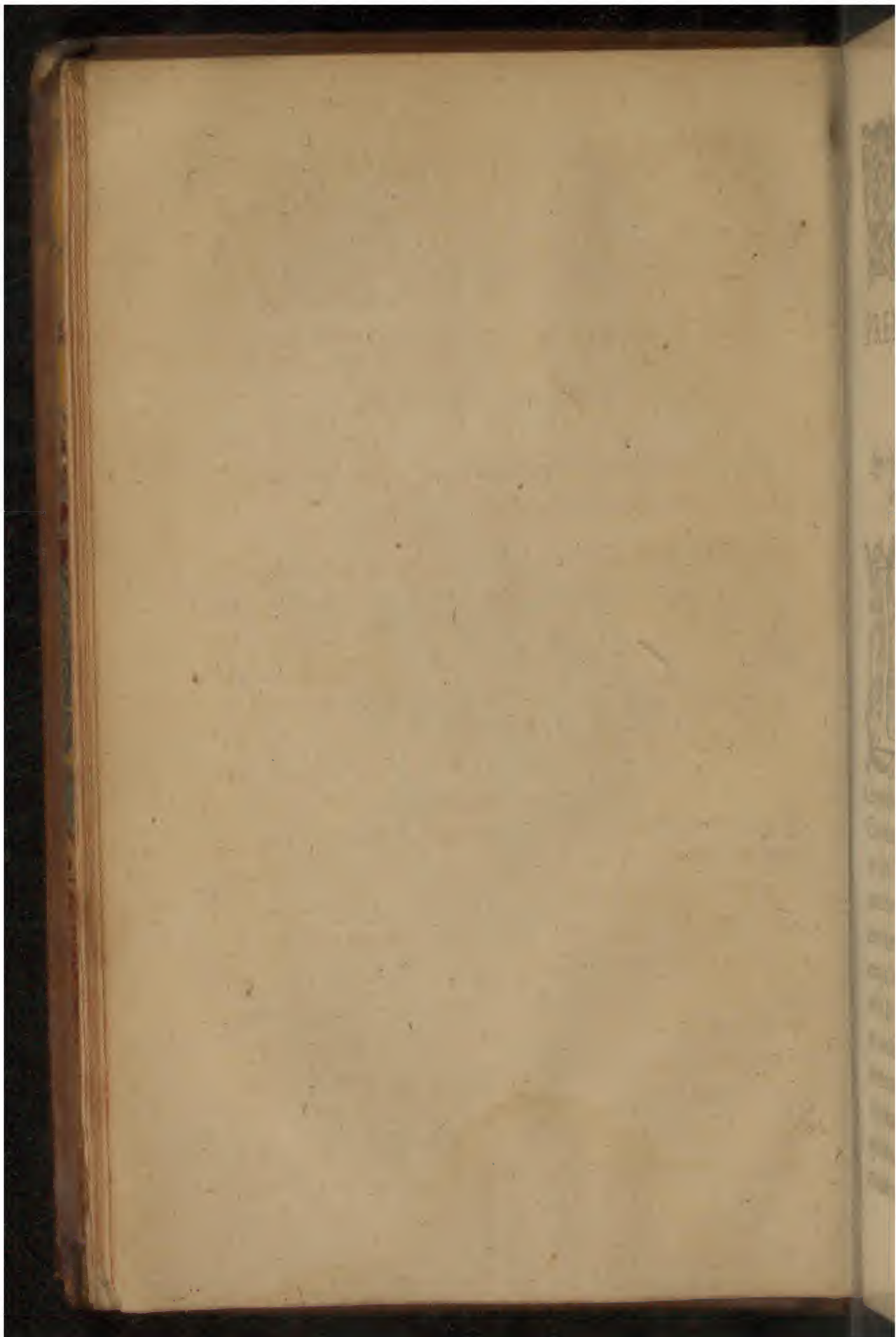














## PREMIER LIVRE DES remedes secrets.

*Que c'est destillation, & ce qu'il y fault principal-  
lement considerer. Chap. 1.*

**L**ES Arabes, (si nous croyōs à Fumanel docte medecin) ont esté les premiers auteurs & inuēteurs de l'art de sublimer, que d'aucuns appellēt fonte ou destillation, d'autres (comme les Chymistes) ayāts esgard à autre fin, la nommēt Chymique & Chymistique c'est à dire extractiue des sucz & humeurs plus subtiles de toute matiere: & n'en sont seulemēt les premiers inuenteurs, mais aussi par long laps & traictés de temps l'ont augmēté de plusieurs choses loüables & fort vtils ad ce induict non pour autre consideration que pour le proufit & santé des hommes: Or destillation, ainsi que la décrit Iean Langé en ses Epistres, est vne colliquation & fonte d'humeur subtiliēe premiere-ment en vapeur par la vertu de chaleur, puis re-

A



LIVRE PREMIER

ferrée & espessie par froidure . C'est œuvre, aucuns appellent, sublimer, que ne signifie autre chose que separer les parties plus subtiles & delices d'auec les plus corpulentes, espesses, & excrementueuses: mesmement faire que les matieres desquelles la substâce est grossiere, soyēt rendues plus pures, nettes, & synceres, ou bien que les parties terrestres, assez mal vnies & cōioinctes, ou autrement par trop confuses & espandues par toute la substance de leurs corps soyēt referrees mieux vnies & amassées ensemble, de façon que separées par chaleur, chacunes demeurent à part au fond de l'alambic: Car si sans aucune ayde de chaleur du soleil, de feu ou de quelque putrefaction il se fait expression de quelque liqueur, assauoir par le feutre, espōge, estamine, ou par pots de terre cruë, ou par vaisseaux faicts de feugiere ou de boys de lierre, (esquels l'eau demeure, & le vin sort par les pots en forme de sueur) telle transfusion d'humour ne doit estre proprement appelée destillation, ains seulement celle quand d'un vaisseau de voirre plein de fleurs, & mis sur le sable, par la vehemente chaleur du soleil est tirée quelque liqueur qui descend dedans un autre vaisseau longuet: Semblablement quand les choses que l'on veult destiller sont mises en un vaisseau de terre, ou de voirre, ou d'erain estamé par dedans, assis sus un fourneau, ayant le fond enuironné de sable ou de cendre, le col long en façon de cōurge, cōuert d'un autre



vaisseau en forme de chapiteau à long bec, & que par l'ardeur du feu allumé au fourneau s'e-  
leue de ces matieres eschauffees vne vapeur, la-  
quelle derechef reserrée & espessie par la froi-  
dure tant du vaisseau qu'auons nommé chapi-  
teau, que de l'air qui environne est conuertie  
en liqueur, qui goutte à goutte decoule en vne  
bouteille pendue au bec du chapiteau, nous  
appellos cela destillation: ou bien destillation,  
comme la nous descript Fumanel en son liure  
de la composition des medicaments, c'est vne  
extraction, ou effusion d'humeur decoulante  
goutte à goutte par alambic ou autre tel vais-  
seau, laquelle, (moyennant quelque decoction  
qui se faict par la vertu de chaleur) separe plu-  
sieurs substances les vnes d'avec les autres, &  
reduit quelques vnes d'icelles separées a vne  
certaine forme & vertu, qui par apres sert &  
prouffite beaucoup à plusieurs affections &  
maladies: suiuant ce mesme propos, Iean  
Mesue parle ainsi: Il est certain, dit-il, qu'il y a  
plusieurs substances de diuerses nature enfer-  
mées & comme coagulées ensemble es corps,  
lesquelles par vertu de chaleur sont separées  
moyennant l'industrie des Chymistes & abstra-  
cteurs de quinte essence: Et pour dire au vray  
telles destillations ou sublimations des corps,  
ne sont du tout eau, ny entierement liqueur o-  
leux ou onctueux, mais quelque substance qui  
est beaucoup differente de la matiere laquelle  
est exposée à destillation: Ce pendant ne fault

A ij



# LIVRE PREMIER

ignorer, ce mot icy sublimer signifie encore autre chose à l'endroit des Chymistes, comme quand il parle du mercure sublime &cæ. de quoy nous traicterôs plus amplemēt cy apres.

Et combien que, en toute destillation artificielle plusieurs considerations soyent necessaires, toutes-fois fault avoir esgard principalement à deux choses (lesquelles se proposent tousiours deuant les yeux au commencement de leur œuvre tous ouuriers experts & biē aduisez) l'une est la matiere que l'on veut traicter & mettre en œuvre assauoir qui & quelle elle est, à quoy de son naturel ell'est propre pour endurer ou agir: l'autre à fin que l'œuvre que lon pretend vienne à bonne & heureuse fin, que l'on choisisse & face aprest de vaisseaux commodes & conuenables, Si le Destillateur veut soigneusement cōsiderer & prendre garde à ces deux poincts, il ne fault doubter que son œuvre ne soit bien conduict & n'atteinde le but auquel il aspire. Car comme en la nature vniuerselle des choses de ce monde, tous corps ne sont faicts & formez indifferemment de toute sorte de matiere: ny les artisans peuuent de tous boys indifferemment tailler l'image de Mercure, (comme par plusieurs viues raisons nous enseignent les Physiciens) mais chacunes choses sont faictes & formées de certaine matiere apte & proportionnée à receuoir la forme destinée par le moyen & ayde de plusieurs causes: aussi en cest art Chymique, soit que l'on



veuille extraire de quelque matiere huyle ou  
 eau ou autre chose semblable fault premiere-  
 ment cognoistre la matiere, si ell'est telle, dont  
 on en puisse esperer eau, ou huyle, ou autre cho-  
 se semblable, puis chercher & choytir les instru-  
 ments pour l'œuvre que lon desire: Car si lon  
 destille quelque matiere que soit destituée de  
 la liqueur ou humeur, que nous y cerchôs, que  
 sera ce autre chose sinon de vouloir demander  
 de la laine a vn asne, ou exprimer eau d'un cail-  
 lou? Parquoy puisque tous les corps mixtiōnez  
 sont composez des quatres elements, & qu'en-  
 tre iceux les vns plus participent de l'air, les au-  
 tres plus de l'eau, aucuns plus du feu, autres plus  
 de terre selon que la necessité de la mixtion y  
 domine, fault pour ceste occasion regarder,  
 soigneusement en chaque corps quel element  
 surmonte les autres: Ce biē cōsideré sera facile  
 moyennant la force du feu extraire l'eau des  
 matieres qui sont de nature aqueuse, cōme aus-  
 si nō moins difficile sera par l'artifice de destil-  
 latiō tirer l'huyle des autres qui sont de nature  
 aérée ou ignée: Ainsi sont plusieurs corps ter-  
 restres & arides desquels tirer eau ou huyle il  
 seroit non seulement difficile mais du tout im-  
 possible: aussi il y en a aucuns desquelz l'eau est  
 facilement destillée comme de tous ceux qui  
 sont humides & aqueux: d'autres desq̃ls l'huyle  
 est extraicte, & nullement l'eau, quels sont les  
 corps secs & arides.



LIVRE PREMIER

*Que souuentefois les vertuz d'aucunes parties substantielles sont perdues ou changees es destillations: & pourquoy la destillation est venue si tard en usage Emprunté de lean Langé. Chap. 2.*

**P**ERSONNE ne doute, que tous les corps qui naissent & prenēt accroissement en terre sont composez de diuerfes & quasi indiuisibles petites parties (que les Grecs appellent atomes) d'elements, & qu'en iceux resident differētes & cōtraires vertuz, toutesfois sous vne mesme forme de tout le corps composé: tesmoing en est la racine du Rhubarbe par tout tāt celebrée & renōmée laquelle lasche le ventre & l'astreint, & ce neantmoins deliure les obstructiōs & opilations du foye. Tesmoing en est le iust des roses, qui purge la cholere, au contraire l'eau destillée, & la pouldre d'icelles endurest le vētre: mesinement l'amertume qui est au bout blanchastre & poinctu de leurs feuilles, arreste les defluxions & cōsolide les vlceres des poulmons: ne vois tu pas que la superficie de l'ortye grecque vulgairemēt dictē griesche excite demangeson & brusle la partye du corps ou elle touche, au contraire le iust tire de l'interieur & dedās d'icelle appliqué sur les arteres rafraichist l'ardeur de fiebure? Ne voyons nous pas iournellemēt que d'une mesme mine de veine sous-terre, sont fonduz & separez au fourneau diuerfes especes de metaulx assauoir de



Plomb, d'Argent, Cuiure & Or, desquels toutesfois la plus grand part est conuertie en fumée? Puisque donc en la destillation, les parties plus grossieres & excrementueuses demeurent au fond de l'alambic, les aërres s'euanoüissent en esprits, & les plus humides espoissies par la froidure du couuercle & chappiteau de l'alambic, sortent de l'auget de l'alambic & decoulent goutte a goutte dans vn vaisseau mis au bas, Il ne se fault esmeruciller si es eaux destillées on ne recognoist les mesmes odeurs, saveurs & toutes autres vertus ou peu s'en fault des matieres dont elles sont destillées: C'est pourquoy Mesue, l'eau, dist-il, destillée de la rose cōforte, & ce neantmoins ne lasche point comme le iust tiré de la rose recente, ou l'infusion d'icelle, par ce que sa chaleur plus subtile s'euanoüist au feu: ioinct que la vertu occulte qui prouient de la forme que les Physiciēs appellent specifique comme en l'Aimant, Colocynthe, scammonée & autres semblables espadue esgalement par toute la substance de son subiect, ayant perdu les forces & vertus, des autres partyes du subiect, ne peult aussi retenir ses forces, ains perd son operation. D'où vient que l'eau distillée par alambic de la Colocynthe, ou Rhubarbe ne peult lascher le ventre, & toutes-fois la liqueur ou elles auront trempé quelques temps fera facilement telle operatiō: par mesme moyen, toutes les herbes chaudes & seiches, rendent en leur destillatiō eaux fort

A iiij



LIVRE PREMIER

excellentes & qui gardent leur naturelle chaleur & seicheresse, mais les herbes froides & humides, ne retiennent tant bien leur froidure & humidité, parceque elles acquierēt quelque chaleur estrangere du feu de l'alambic, qui oste à leurs eaux leur propre naturel & vertu, mesme l'eau qui en est distillée ne retient rien ou bien peu de la nature & vertu du simple duquel elle est destillée: D'où vient que encore les eaux d'endiue, laictue, & morelle ayēt coutume de rafreschir, toutes fois c'est bien peu, au cōtraire si elles gardoyent les propres qualités des herbes d'où elles sont destillées elles rafreschiroient grandement. Donc a fin que les herbes, mesme qui sont de tēperature froide ne perdēt leurs propres qualités, vaut mieux les faire bouillir & vser quand il sera besoing de leurs decoctions. Si toutes-fois les eaux destillées semblent estre plus agreables & plus plaisantes au goust que les decoctions, elles perdront moins de leur humidité & froidure si on les faiēt destiller au bain de marie plus tost q̃ par l'ambic garny de son chapiteau: dequoy nous parlerons cy apres quand nous traiterōs de la correction des eaux: Par ce discours donc il est facile à vn chacun de iuger, que toute forme ne peult subsister entiere & faire ses operations long temps es corps mixtionnez, si ses qualités ne demeurent saines & entieres, ains ne se fault esmerueiller, si les eaux principalement celles qui sont destillees par vne cha-



leur seiche d'alambic degenerent de la vertu de leur simple. Ce que certainemēt a plus estōné les sçauants que les ignares medecins, & a faict que le plus tard qu'il ont peu se sont seruy des eaux destillées: les autres pour recompenser le default qui recognoissoient en elles, ont excogité diuerses façons de destiller moyennāt diuers instrumens. Car le premier, à ce que i'ay peu sçauoir, voire presque le dernier medecin des Grecs Actuare a faict mētion de l'eau rose quand il vſe de ces mots: Vne liure d'eau rose destillée, que l'on appelle Rhodostagma en Grecc'est à dire liqueur destillé de la rose bouille auec sucre iusques à tant qu'elle s'euanoüisse: Entre les Arabes mesme a parlé de l'eau d'absynce & roses destillée, quād il dict: l'eau destillée d'absynce est faicte comme l'eau rose & autres semblables que sont preparées es vaisseaux des sublimations. Mais depuis que Rhasis Serapion, & Auicenne se sont addonnez a l'Alchymie, alors leur vſage est venu en medecine,

*Des especes & differences des destillations.*

*Chap.*

3.

**P**AR-CE QVE, comme auons-ia biē amplement discouru, les corps que nous desirons separer par destillation, ne sont tous de mesme nature & qualité, ains qu'il aduient le plus souuent que d'aucuns enduret facillemēt,



# LIVRE PREMIER

les autres résistent grandement à l'action des causes agentes, & n'y cedēt sinon à grande force & violence: non sans bonne occasion, les premiers inuenteurs de l'art de destiller, & leur successeurs qui ont faict cas de cest art, ont excoigité diuerſes especes de destiller ſelō la diuerſité des choses propres à destiller, par le moyen desquelles ils peussent plus facilement paruenir au but qu'ils se proposoyēt. De rechef veu qu'il est certain que pour la diuerſité des especes & façons de destiller ſont necessaires diuers instrumens propres & commodes à chacune façon de destiller, à bon droit, ſelon mon iugement nous parlerōs des especes de destillatiōs, premier que des instrumēts. Donc puisque toute destillation se faict par la resolution & separation des parties substantielles, à force de chaleur exterieure, les auteurs Chymiques ont proposé deux voyes & methode de ceste separatiō. Car ils ont cogneu par raison ou par experience, aucuns corps à plus grande peine se resouldre en liqueur d'autres plus facilement & à moins de peine, ſuiuant ce ils ont inuenté vn moyen plus facile, & l'autre plus difficile & de plus grande peine la necessité de la chose, l'vn desquels ont voulu estre faict en descendant appellé des Latins Chymistes *Per descēsum*, l'autre en montant des Latins, *per ascensum*, & à chacun d'iceux ont donné les mesmes noms. A raison de quoy nous disons en general toute destillation se faire en descendant ou en montant



toute les deux façons sont accommodées indifferemment aux choses que l'on veult destiller, selon qu'un chacun peult estre persuadé par la dexterité de son esprit, ou experience: Toutesfois la plus frequēte destillation qui est en mōtant se faict des semences d'herbes qui sont de large estendue portant fleurs & semence quel est l'aniz, le fenoil, le sureau: semblablement des choses aromatiques & espiceries, larmes, gommēs, resines & liqueurs: par celle qui se faict en descendant les huyles sont extraictes des boys de genefure, aloë, gayac, fraisine, pin &c. Vray est que plusieurs eaux sont destillées en descendant comme celle de roses &c.

Au surplus, combien que les auteurs Chymistiques nous proposent diuerses façons de destiller en montant, ce neantmoins toutes ces façons peuuent estre redigées à trois ordres assauoir selon la difference de la cause agente ou efficiente qui est chaleur: le premier, quand la destillation se faict par la vehemēte chaleur du soleil: le second, par force de chaleur du feu: le tier, par la chaleur des choses pourrissantes desquels nous parlerons particulierement & selon leur lieu.

La destillation se faict au soleil, quand le vaisseau de voirre remplys de la matiere que l'on veult destiller est exposé à vn plein soleil ardet, assis sur menu grauoir ou cendre chaulde, auquel est conioinct ou pend le vaisseau receuant mais ceste maniere de destiller n'est pas beau-



# LIVRE PREMIER

coup vſitée és païs froids. Aucuns toutes fois ont accouſtumé de preparer pluſieurs huyles par inſolation c'eſt à dire en les expoſant au ſoleil ardent, leſquelles parauanture plus cōmodement pourroyent eſtre preparées par decoction, à fin que la vertu & faculté des ſimples attiraiſt mieux par vne plus forte chaleur?

Il y a pluſieurs manieres d'extraire eaux & huyles des choſes composées par la vehemēce de la chaleur du feu, car ou les choſes à deſtiller ſont enfermées ſimplement en la cource ou Coucourbe (qui eſt vn inſtrumēt à deſtiller ayant large fond & ſont miſes ſur le feu: Ou les choſes meſmes ſont plōgées au bain de Marye ainſi nommé ou ſur les cendres, ou arenes menues, ains la liqueur en eſt attirée par la vertu du feu mis deſſous quelle maniere cōme ell'eſt fort excellēte & par tout vſitée, auſſi eſt de grāde eſtendue, ainſi que l'on cognoiſtra cy apres.

La troiſieme façon de deſtiller en montant ſe faiſt és vaiſſeaux deſtillatoires pleins de medicaments couuerts & encōbrez de monceaux de marc de raiſins, ou d'eſcorces d'oliuiers, ou de fien de quelque ſorte qu'il ſoit: Car par la chaleur pourrye de ces choſes, les Chymiſtes tirent & purgent leur quinte eſſence faiſants tremper dans vn vaiſſeau long temps les medicaments avec huyle ou eau ardente ou autre liqueur, meſmement promettent par ceſte façon de deſtiller certaines eaux pour reſtaurer la ieuneſſe & prolonger la vie, & ie ne ſçay quels an-



ridotes qui ont vertu (comme dist I. Langé) de chasser la peste & toute sorte de venin, auxquels comme ils donnent le nom de l'or, aussi veuillent iceux estre recompensez & payez par presents & salaires d'or ces trois manieres de destiller à bon droict peuuent estre appellées sublimatiōs à cause qu'elles se font les vapeurs esleuées en hault

L'autre forme de destiller que les Chymistes ont en frequent vsage nommée par Albert *per descensum* se faict ainsi: l'on accoustre vne fosse en terre dedās laquelle on enfonce vn vaisseau vitré, sur ce vaisseau on pose & emboite vn autre vaisseau menu pertuisé au fond, plein des matieres que l'on veut destiller, couuert de terre peu plus hault que son col, à l'entour de luy l'on faict vn feu de boys sec: par ce moyen la liqueur descéd au vaisseau d'embas par les trouz qui sont au fond de celuy de dessus: plusieurs se seruent de ceste façō à destiller huyles des boys de gayac, genefure, & autres tranchez par petits esclats & coupeaux. Ce pendant ne faut ignorer qu'il n'y ait d'autres façons de destiller bien vsitees, comme celles qui se font par le feultre, l'esponge, le pressoir &c. mais n'en sera aucunement icy parlé sinon en passant.

*Des instruments qui seruent à la destillation.*

*Chap. 4.*



LIVRE PREMIER

**I** A Ç O I T que toutes destillations se  
 facent diuerſement ſelon le iugemēt  
 ou industrie du deſtillateur, & ſelon  
 le plaifir & opinion d'un chacun.  
 Toutes-fois d'autant que l'operateur ſera plus  
 ingenieux & mieux aduiſé, d'autant plus ſoin-  
 gneufemēt cherchera auant toute choſe ce qu'il  
 cognoiſtra eſtre neceſſaire pour conduire &  
 parfaire ſon œuvre heureuſement, ains ſongera  
 en ſon eſprit quels instruments luy ſeront plus  
 commodés pour deſtiller, auant que mettre la  
 main à l'œuvre. Or entre ces instruments, d'au-  
 cuns ſont vniuerſels, & par-ce requis à toute  
 deſtillation, quel eſt la chaleur: les autres ſont  
 particuliers, deſtinez ſeulement à certaines fa-  
 çons de deſtiller, qu'elles ſont infuſion, putre-  
 faction, fermentation, les fourneaux, les vaiſ-  
 ſeaux de voirre, de terre ou autre matiere, &  
 ſ'il y en a encore d'autres.

*De chaleur, instrument vniuerſel neceſſaire à  
 toutes eſpeces de deſtiller. Chap. 5.*

**T** O V T E deſtillation ſe faiēt par deux  
 moyens, l'un par chaleur & ſeiche-  
 reſſe, l'autre par chaleur & humidi-  
 té: de tout les deux ſont trois de-  
 grez, le premier de chaleur douce ou de qua-  
 lité remiſe: le ſecond plus fort toutes fois avec  
 quelque mediocrité: le tier violent: ains il faut  
 gouverner le feu & le moderer, ſelon la nature



& qualité que peut auoir la chose que l'on veut destiller, sans negliger quant & quant les secondes & tierces qualités : parquoy celles qui sont de substâce tenue & deliée quel est la laitue, l'endiu & autres tels simples froids, n'endurent que chaleur moderee & qui soit du premier degré. Celles qui sont espoisses & d'une substance plus ferme & solide, comme l'aluine, les choses aromatiques espiceries & autres semblables demandent chaleur plus puissante. Au contraire l'antimoine, & tous autres metaulx desirent le feu mesme : par la chaleur moderee en la destillation du vin & herbes les parties aqueuses monstrent : par la chaleur plus violente, les plus deliees monstrent seulement, & les aqueuses demeurent. Il fault prendre aussi grand soing que le feu ne soit allumé de boys a demy pourrys, puants, ou de charbons suffoquez dans vne fosse, ou de charbons tirez de terre, soyent ils de pierre ou de terre, de crainte que les vaisseaux à destiller & les liqueurs ne soyent infectez de leur vapeur fetide & puante. Car les chambres, estuues, pœsles, & bains eschauffez de tels boys & charbons tesmoignent assez combien est dommageable telle vapeur, laquelle apporte douleur de teste intolerable, excitent vomissement & causent faillances de cœur à ceux qui habitent ou conuersent en tels lieux : ce que i'ay experimenté moy-mesme au despés de ma santé es bains d'Oenospont, avec le tres-illustre Prince Palatin : c'est pourquoy



L I V R E P R E M I E R

Galien reprend à bon droit Erasistrates, qui pé-  
soit que les habitants de son pays perissoient  
pour la trop grande subtilité ou épaisseur de  
l'air, veu que plus tost ils mouroyēt à cause des  
Cloaques & gouffres de Charon qui iettoient  
exhalations & vapeurs pestilentes, ou pour les  
maisons nagueres enduittes de chaulx, ou pour  
les mauuaises odeurs des charbons, desquels  
exhaloyent vapeurs fort dāgereuses. I. Langé:  
Aucuns toutes fois sont d'opinion cōtraire &  
pensent que n'y la fumee n'y l'odeur des char-  
bons, peult nuire aucunement n'y alterer les  
matieres que l'on destille, quand la courge ou  
coucourbe est bien lutee & estouppée de toute  
part & que plus tost la vapeur nuit au destilla-  
teur & à ceux qui cōduisent la destillation que  
aux matieres que l'on destille.

*Des autres instruments particuliers.*

*Chap. 6.*

**S** O N T d'autres instruments par les-  
quels la qualité ignée est augmentée  
ou diminuée en la destillatiō, qu'est  
cause que la destillatiō se fait quel-  
ques fois moyennant la vapeur chaulde d'eaux  
bouillantes aucune fois par le moyen d'eaux  
bouillātes, comme au bain de marie, quelques-  
fois par cendres, menu grauoir, pierres pillées,  
limailles ou escumes de metaux adoucies, au-  
cune fois par ces choses meslées ensemble, cō-  
me



me quand l'eau est meslée parmy le sable, tellement que la destillation est faicte, n'y du tour au bain, n'y seulement en sable. En quoy fault noter que la destillation qui se faict avec poul-dre de briques est la meilleure & plus seure de toutes selon le iugemēt d'aucuns, parce qu'elle nourrist & entretient egalemeēt la chaleur, & si elle ne laisse tant facillemēt les voirres, qu'elles deux choses sont plus que necessaires en destillations. Mais de tout cecy nous parlerons bien amplement es particulieres destillations, & dirōs en quoy & quād il sera besoing d'vser maintenāt de l'vn maintenāt de l'autre moyen.

Pour la destillation des matieres, quelques-fois est necessaire l'infusion, aucune-fois putrefaction, & autres telles preparations.

Les infusions par lesquelles sont preparées les matieres à destiller pour plus facilement extraire eau ou huyle sont faictes ou en eau simple elaborée, aslaoir courante par canaulx à long traict: ou en eau destillée ou en eau de vie, ou vin, ou en eau destillée d'herbes, ou vinaigre, ou en autre liqueur: ainsi trempées demeurerēt au soleil ou sur le feu l'espace de demye heure, ou de plusieurs heures, nuit entiere, iour entier, deux iours, trois iours, vn ou plusieurs moys, selon le naturel du medicament, & diuerse intention du medecin & necessité presente: Nous exprimons quelque-fois auant la destillation les choses trempées, & destillons l'humeur exprimé, ou mesmement nous destil-



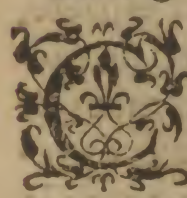
# LIVRE PREMIER

lons dans vne courge ou autre tel instrument l'infusion entiere, c'est à dire & ce qui est infusé & la liqueur en laquelle est faicte l'infusion.

Les eaux & huyles qui se retirent des choses aromatiques & espiceries se doiuent faire par infusion en eau simple, nō en vin ny eau de vie: par ce qu'ils monteroyent trop tost & ne porteroient avec soy la vertu des choses aromatiques, mais l'eau ne monte point sans porter avec soy la vertu aromatique. Aucunes fois nous mettons pourrir les choses à destiller, & apres qu'elles sont putrefiées nous les destillons cōbien que quelques-fois la mesme putrefaction est destillation comme nous auons aduertcy cy dessus & cy apres dirons plus amplement.

Fermentation des matieres & des infusions se faict semblablement ou au soleil Caniculaire sinon bien ardent, ou sur le fourneau ou dās sien de cheual: Fermentation à besoing de plusieurs iours comme de quatre ou plusieurs, & d'autant que meilleure sera faicte la fermentation & preparation, d'autant l'on tirera plus grande quantité d'eau & d'huyle.

*Des fourneaulx, Courges, Chapiteaux, vaisseaux receuants & autres instruments, en general. Chap. 7.*

 En est maintenant nostre deliberation ny nostre but de descrire a part & bien au long les instruments materiels, desquels se seruent des operations Chymistes à destiller les eaux & huyles, par ce que plusieurs auteurs en ont parlé bien



amplement il nous suffira faire mention d'aucuns plus rares en general, & proposer certaines façons de destiller.

La meilleure & plus cōmode forme de fourneaux entre tous est celle qui est rōde par tout, pour laquelle construire fault choisir briques crues, ce neantmoins fort bien deseichées au soleil, d'autant qu'elles sont plus maniables que les cuictes, & qu'on les peult couper avec fer pour leur bailler telle forme que l'on veult: le fourneau aura telle grandeur a proportion que la grandeur du chaudron ou marmite requerra, & sera espois plus ou moins selon que tu aduïseras estre necessaire. Combien que tant plus les circonferences & paroits serōt espoissies, tant plus la chaleur s'entretiendra, les briques crues doiuent estre premierement serrées en lieu humide comme en la caue à fin qu'elles puissent estre plus facilement maniées avec le fer: Elles serōt tellemēt adiancées, que les ioinctures ne conuiennēt ains soyent inegales, car par ce moyen le bastiment en sera plus ferme: les briques seront ioinctes avec mortier fort gras meslé de fien de cheual & bourré de vieux drappeaux deschirez, bien pestriz ensemble: & que le mortier soit trépé en eau fort salée quād on le voudra mettre en ouurage, nous parlerōs cy apres plus amplement comme il faut preparer le mortier.

Quand on voudra destiller l'Arsenic, Orpiment, Cuuiabre, argent vif Soulphre & autres



# LIVRE PREMIER

semblables, fauldra bastir vn fourneau cōmun à destiller, rond ou quarré selon la volonté du destillateur, ayant deux trouz de chacun costé pour euenter le feu: Sur ce fourneau l'on posera vn vaisseau de terre qui reçoive les cendres & la courge lequel sera appuyé sur verges de fer passantes d'outre en outre au traucrs du fourneau, & avec luy tellemēt ioinct par mortier, ou terre grasse, que le feu ne puisse pénétrer entre le fourneau & le vaisseau de verre: alors on allumera au fourneau vn feu qui sera doux pour le cōmencement, iusques a ce que le fourneau soit eschauffé, & la matiere contenue se liquefie, puis on l'augmentera & fortifira de peu à peu si long temps qu'on ne voye sortir fumée aucune par l'orifice de la Bocie, autrement dicte Courge ou Coucourbe.

Quant aux vaisseaux d'Erain disoit vn Chymiste Empiric, n'est ia besoing les estaminer par dedans, parce que l'estain attire aucunement a soy les eaux & huyles, les arreste & consomme d'avantage, que ne fait l'erain.

Les Courges le plus souuent doyuent estre fort longues, principalement quand nous demandons vne liqueur plus pure & plus nette. Icelles sont necessaires en la destillation de la quinte essence, quand nous voulons que les esprits plus subtils, non pas les grossiers & plus terrestres, montent en hault.

Il est necessaire quelque foys en destillant, de rafraischir le chappiteau de l'alambic avec lin.



ges trempez en eau froide à fin que les esprits & vapeurs soyent reserrées & espoissies plus-tost: mais il sera facile d'eiter ceste peine, si l'instrument est accoustré à la façon que le descript Louicer en son liure de l'art de destiller, en ces parolles.



Choisissez vn vaisseau de Cuiure ayant la figure d'un heaume, ainsi nommé par les Allemans, ou d'alambic (qui est le couuercle ou chappiteau du vaisseau destillatoire) comme il est

marqué par la figure B. Par dessus cest Alambic mettez encores vn couuercle rond tel que la lettre A. le monstre qui ne touche aucunement au premier couuercle ou alambic, lequel on emplira d'eau froide: le circuit du couuercle C. rafraischira le col & bord extreme de l'alambic: Et s'il aduient, que l'eau contenue au couuercle qui enuironne l'alambic soit eschauffée par succession de temps de la chaleur de l'alambic, ce couuercle aura vne canelle ou fontaine par laquelle l'eau s'escoulera incontinent en laschant le petit robinet de la fontaine, & en son lieu en sera remise d'autre: ou biē dedās ce couuercle l'on mettra quelques tuyaux ou canaux, tels que tu voids icy depeincts, lesquels en peu de temps attireront toute l'eau

B iij



LIVRE PREMIER



chaude du couuercle,  
ains au lieu d'icelle  
sera remise de la froi-  
de. Encores baille il  
vn autre moyen de  
rafreschir le chapit-  
reau de l'Alābic: met-

tez vne vessie de bœuf, estroictement liée, par  
dessus le heaume ou Alambic, laquelle emplir-  
ez d'eau à l'entour du col & bord de l'Alam-  
bic, & si ceste eau se vient à eschauffer vuidez la  
par le robinet de la fontaine. Tels rafreschisse-



ments seruent beau-  
coup es destillations  
des simples, purs, &  
tendres quels sont  
fleurs, herbes, raci-  
nes, fruiçts, eau de  
vie, & la quinte es-  
sence séparée. Aucū  
sont en ceste opiniō  
qu'il ne fault aucu-  
nemēt rafreschir ex-

terieurement n'y le chappiteau, n'y le bec, par-  
ce que tels rafreschissements repoussent les huy-  
les & les font tomber dans la courge, d'où viēt  
que par apres icelles ne peuēt mōter en hault  
n'y s'esleuer en vapeur: Le bec du chapiteau ne  
doit estre long pour le plus que de douze à dix  
huiçt poulces auant que de toucher l'eau, au-  
trement si le canal est plus long tant les huyles



DES REMEDES SECRETS. 12  
que les eaux se consommeront quelque peu.

*La maniere de destiller au Soleil.*

Chap. 8.



**A**DAM Louicer en son histoire naturelle enseigne la maniere de destiller à la chaleur des rayons du Soleil, laquelle encores qu'elles soit fort peu vstée es pays froids, toutes fois l'on s'en sert bien souuent à la destillation des fleurs, & semblables matieres à fin qu'elles retiennent leur odeur & autres qualitez: aye, dict Louicer, vn miroüer d'assier caué, que tu exposeras directement aux rayons du Soleil caniculaire ou bien ardent, puis entre les rayons du Soleil, & le miroüer mettras le vaisseau de voirre, ou serôt les matieres à destiller, de façon que les rayons du Soleil soyent repoulsez & restrappez de la part du miroüer contre le voirre, ainsi que tu vois par ceste figure.

Les Italiens ont inuenté vne autre façon de

B iiij



# LIVRE PREMIER

destiller au Soleil, qui leur est fort frequente: Ils prennent deux vaisseaux de voirre l'un plein d'herbes ou fleurs, l'autre vuide: Ils estouppent celuy qui est plein avecq' un linge de lin, par lequel la liqueur puisse destiller, puis adiancēt le col d'iceluy sur le col de l'autre qui est vuide, & ferment tous les trous & conduicts avec mortier ou argille ou autre telle matiere, à fin que nulle vapeur en puisse exhaler: cela faict exposent ces deux vaisseaux ainsi ioinct & liez ensemble aux rayons du Soleil, en telle situation que celuy qui cōtient les herbes ou fleurs, soit dessus, & le vuide dessous, pour recevoir la liqueur, qui est cuite & eschauffée par le Soleil: les femmes de Bologne la grace, destillent de ceste façō eau des fleurs de rōce pour les yeux: Voyez cy bas vne autre maniere de destiller au Soleil.

*La façon de destiller en montant, & ce qu'il fault principalement observer en ceste operation. Chap. 9.*

**N**ous auōs dict cy dessus, la destillatiō qui est vne separatiō des partyes subtiles d'avec les espoilles se faire en deux sortes en mōtāt & en descēdāt. Or de celle qui est faicte en montant, l'une se faict au bain de marie, l'autre aux Cendres, vne au fien, l'autre par autre moyen. Ce pendant en toute destillation (principalement en celle des huyles) fault observer ce poinct, que ia cōmencée soit interrompue: car si ell'est intermise, tel-



lement que les matieres se rafraichissent, elle ne pourra par apres estre paracheuée, d'autāt que elle ne pourra plus monter: parquoy fault continuer l'operation.

*La maniere fort commode pour retenir sans grande peine & empescher que les Courges ne nagent dedans le chauderon ou marmite pleine d'eau chaude, quand on destille au bain de mar.e. Chap. 10.*



**S**oit accoustré vn vaisseau de terre assez grād où puisse estre posée la courge, & lequel il faille emplir d'eau, au fond d'interieur duquel, aux quatre costez opposez soyent formées des eminences percées à fin que par le trou d'une chacune de ces eminences vne cordelette puisse passer, en ceste maniere: Apres que tu auras passé la cordelette, mets la courge au milieu avant que d'y verser l'eau, & par mesme moyen tourne ta cordelette tout alentour du col de la courge, & dela attache là egallement



L I V R E P R E M I E R

aux quatre cordelettes qui tiennent aux quatre costez du fond, de façon que ces quatre cordelettes puissent estre relaschées ou racourties, selon que l'operateur voudra que la courge soit plus profonde ou plus haulte esleuée. Par ce moyen la courge pourra estre retenue commodément laquelle autrement ne pourroit estre tant bien arrestée sous l'eau: mais si la courge est d'erain & non de terre, au lieu de la cordelette qui enuironne le col, facilement se pourront accommoder à la courge quatre petites blouquettes ou anelets, par lesquels du fond du vaisseau passera vne cordelette & montrera en hault: Par ainsi la courge sera attachée au fond du vaisseau, ainsi que ceste figure te monstre.

*Comment grande quantité d'eau à peu de fraiz, peu d'instruments, & en fort peu de temps se peut destiller au bain de marie. Chap. II.*

**S**I que la necessité se presente qu'on ayt affaire de grande quantité d'eau destillée au bain de marie l'on pourra sans grands fraiz, avec peu de peine peu d'instruments, & de tēps en auoir telle quantité que l'on voudra par ce moyen: aye vne tine de boys grande, large, & biē capable, que tu poseras sur vn banc ou vne selle aussi de boys: Au milieu de ceste tine, depuis le fond iusques en hault, mets vn grand vaisseau d'erain en forme de canal bien ample troué par

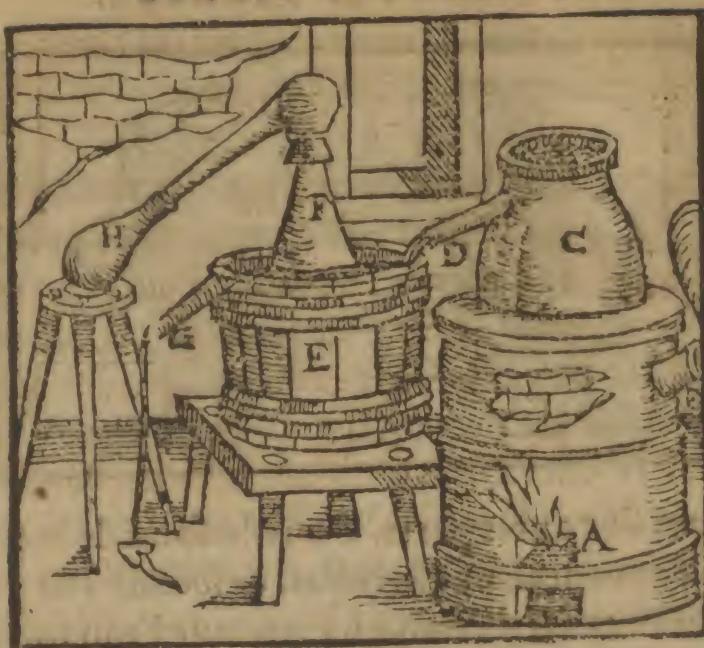




dehors de toutes parts. Sous le fond de la tine soit le fourneau dedás lequel descende vne partie de ce canal d'crain, en sorte que l'eau soit cõ tenuë entre la paroit exterieure trouëe du Canal & le dedans de la tine : Au dedans du canal qui descend par le fond de la tine soit mis le feu pour eschauffer l'eau: tout à l'entour du canal & au reste de l'espace de la tine qui est plein d'eau soyent mis plusieurs alambics, desquels le bec sorte hors & se voise rendre au vaisseau recepuant: ainsi soit faicte la destillation. Nous auons tiré la forme de fabriquer ce bain de marie de la Pyrotechme, c'est à dire art d'operer par le feu.

*La figure du bain de marie inuenté par Albucasis  
comme Gesner coniecture. Chap. 12.*





A. Le lieu du fourneau, ou le feu est allumé.

B. La cheminée.

C. La marmite mise sur le feu, en laquelle l'eau bouillante est contenuë.

D. Le canal par lequel l'eau bouillante coule en la tinc mise tout aupres.

E. La tinc, qui reçoit l'eau eschauffée dans laquelle est mise la courge.

F. La courge avec son chappiteau qui contient la matiere à destiller.

G. Le canal, par lequel l'eau coule.

H. Le vaisseau qui reçoit l'eau destillée.

Il semble certainement dict Gesner, que soit icy la meilleure façon de routes à destiller au bain de marie, voire beaucoup plus commode, que si le feu estoit mis sous les vaisseaux destillatoires. Voyez vne autre forme semblable à ceste cy apres entre les huyles.



*La destillation de la quinte essence au bain de  
marie. Chap. 13.*

**P**RENEZ quatre ou cinq mesures de vin blanc tresbõ, ou d'eau simple, ou de rosée de may, ou d'autre liqueur pure, selon la grandeur ou capacité du voirre ou vessie, de façon que la tierce partie de la vessie demeure vuide: mettez l'alâbic sur ce voirre entez le avec blanc d'œufs, farine & eau meslée ensemble & estenduz sur linge de lin: la vessie ainsi accoustrée, soit mise au bain de marie, puis destillez à petit feu iour, & nuit, iusques à ce que les cinq mesures viennent à la moytié d'une, gardez ce que vous aurez destillé pour les extractions: vous aurez vn signe certain de la parfaicte destillation de la quinte essence, si vous iectez vn poil de sourcil dedans icelle & qu'il aille au fond incontinent, car alors vous aurez reduict la quinte essence à vne perfection commode pour les destillations. Ce qu'il fault faire avec eau simple ou rosée de may. Ce pendant il est necessaire que la courge soit fort longue, à fin que les vapeurs espoillées ou esprits terrestres ne montent pas: mesmement il fault reiterer cinq ou sept fois la destillation ou tant de foys iusques à ce qu'elles soit parfaicte: Et telle façon semble estre tresbonne par ce qu'elle n'infecte point les extractions de aucune qualité estrangiere.

Vous aurez aussi soudainement eau, si sur



L I V R E P R E M I E R

quelque iust ou liqueur eschauffée vous mettez vn gobelet de voirre auquel la fumée se tourne en forme de sueur, les gouttes de là amassées se espoississent en eau : Par ce moyen le vinaigre est facilement conuertý en eau : Ainsi la vapeur d'herbes cuictes en vin, s'amasse à l'entour des plats : telle quinte essence est fort bonne pour nettoyer les macules & taces des yeux, principalement si l'on faict bouillir de la rhue en vinaigre blanc. Cardan.

*La maniere fort ingenieuse de destiller, par laquelle l'on peut avec vn mesme feu tirer ensemble & tout à vne fois eau & huyle, ayant la commodité de sublimer & destiller au bain de marie : telle est dictée destillatiõ en la tour, à raison de la figure du fourneau.*

Chap. 14.

**S**OIT construite en quelque lieu plain & bié vny vne forme de tour, ronde, ou quarrée, ou sexangulaire, ou d'autre figure de briques cruës ou cuittes, ayant la haulteur d'vne aulne & demye, ou deux ou trois, ou si haulte & large qu'il te plaira, à telle condition toutes fois qu'elle puisse receuoir & contenir vn feu assez grand & ardēt. En ceste tour loing de terre enuiron d'vne paulme & demye, où soit bastie vne claye de fer, qui soustienne les charbons, avec vne fenestre ou ouuerture, par laquelle l'air entrant puisse euerter les charbons. Outre cela soyent bastys de tous costez & tout à l'entour



de la tour plusieurs fourneaux regardâs la face  
exterieure de la tour de telle grâdeur qu'il sem-  
blera bon, de haulteur de terre, qui responde à  
la claye de fer, qui sera au milieu de la tour:  
chascū des costez de la tour, qui sera au milieu  
de ces fourneaux: soyent faicts des trouz assez  
grâds, & quelque peu plus hault que la claye de  
fer, affin que par iceulx la chaleur du feu puisse  
estre communiquée aux fourneaux. Ces four-  
neaux doyuent estre bastitz à la forme des Bou-  
leuards des villes: à chascun des trouz qui serōt  
à la tour, auant que les fourneaux soyēt accom-  
modez, y aura vne lame de fer percée de trois  
ou quatre trouz de mesme ordre & grandeur,  
affin qu'elle puisse estre ostée du fourneau quād  
il sera besoin, ou remise selon que nous vou-  
drons que la force du feu penetre iusque aux  
fourneaux de dehors, par deux ou trois ou vn  
seul trou: ou par le grand ou moindre trou. Au  
sommēt de la tour du milieu, faudra faire com-  
me vne voute, par laquelle le fourneau où la  
tour soit close exactement, affin que l'air qui  
entre par le bas de la tour, ne puisse expirer &  
sortir par le dessus, à telle condition toutesfois  
qu'elle puisse estre ostée & remise selon qu'il en  
sera besoin. Les choses ainsi preparées, le dedas  
de la tour du milieu soit remply de charbons,  
le dessus fermé de son couuercle, lutée de tou-  
tes parts: par le trou ou ouuerture d'embas, l'on  
mettra le feu: par ce moyen les charbōs qui se-  
ront plus proches des trouz dessusdicts seront



# LIVRE PREMIER

consommez par le feu, & iceux consommez, ceux qui seront au plus hault de la tour, tombans peu a peu s'allumeront l'un apres l'autre & ainsi consequemment les autres, iusques à ce qu'ils soyent tous allumez. Qui se voudra servir de ceste façon & de ces fourneaux à destiller, suffira qu'il visite vne fois le iour son feu. Tel edifice n'est seulement ingenieux & fort elegant, mais aussi fort comode & bien utile. J'ay veu quelque-foys vn bain de marie accommodé à c'est edifice, au sommet de la tour, & vn vaisseau sublimatoire selon que l'on peult cognoistre par la figure suyante, prise de la Pirotechme.



*Maniere*



*Maniere ingenieuse de destiller par le sable.**Chap. 15.*

**D**ISPOSE la matiere que tu veux destiller dedans vne courge de voirre, estouppe le trou de paste, qu'elle ne puisse aucunement respirer, puis feras ainsi que s'ensuit, mets la courge dans vn chauderō plein d'eau & de paille, fais là bouillir doucemēt iusques à ce qu'elle ne boille plus assauoir quasi à la cōsumptiō de l'eau du chauderō puis esloigne la du feu & apres q̄ la courge sera rafreschie mets la de rechef en vn vaisseau plein de sable dans lequel elle soit entourée & couuerte de sable iusques au col, puis expose la à vn soleil ardent où elle soit frappée tout le iour des rayōs du soleil, & l'y laisse quarante iours entiers: quel temps expiré oste la du sable & de rechef remets là sur le sable seulement, sans vaisseau, l'espace de huiēt iours, à la parfin passe la par vn linge de lin neuf & l'exprime fort sous le pressoir, &c. Ceste destillation se doit faire es mois de Iuillet & Aoust.

*Forme fort rare de destiller par le fien, prinse des auteurs de Pyrotechme.*

*Chap. 16.*

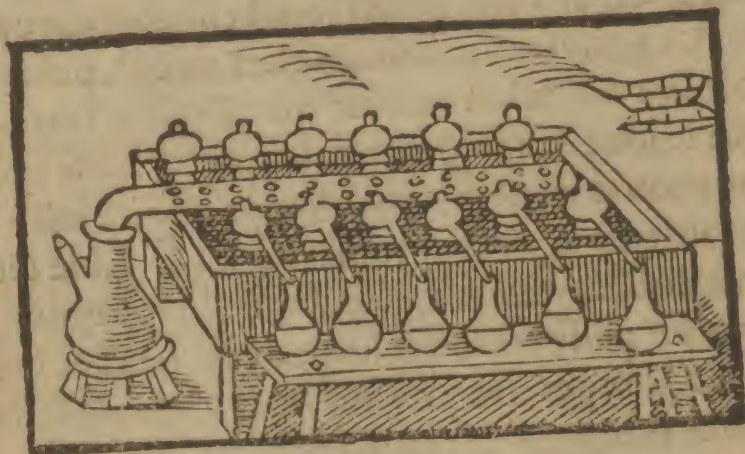
**I**L y a vne autre façō de destiller, dict quelcun, for vſitée par les Chymistes qui se faiēt au fien de cheual, sa chaleur estant augmentée à la vapeur ou fumée d'vne eau boüillante, en ceste façon:

C



# LIVRE PREMIER

Soit bastye vne arche de boys de la longueur de six aulnes, & de si grande largeur qu'elle puisse contenir commodément, d'un & d'autre costé les corps des courges, & qu'il soit ce neantmoins delaislé vn espace par ou puisse passer vn canal entre les deux rengées des courges: l'arche soit remplie de fien sec, meslé parmy fouërre decoupé menu, assise sur vn banc à fin d'estre plus haulte esleuée: Soyēt enfoncées les courges dedans le fien, leurs chappiteaux regardant au dehors, à fin que leur bec puisse estre accommodé aux vaisseaux receuants: Entre elles, soit extendu vn canal d'erain où de plomb,



où bien s'il te plaist, de boys ayant plusieurs petits trouz selô la longueur totale du canal, l'un des bout soit courbé regardât cōtre terre, là au pres soit mis vn autre vaisseau de terre ou d'erain, ayant le col longuet, auquel le canal soit conioinct, le vaisseau soit remply d'eau, mis sur vn trippié, pour estre eschauffé par le feu à fin que l'eau bouille, par ainsi les vapeurs esleuées,



eschauferont le fien par le canal & consequem-  
ment les courges, cōme la figure cy deuāt nous  
represente.

*De la destillation par la glace. Chap. 17.*

**C**este destillatiō est biē merueilleu-  
se: Si quelque matiere pourrye de  
vn moys ou de deux est exposée à  
la glace, l'on diēt qu'il aduiēt, que  
le phlegme demeurant au fond, se  
glace, & la partye oleuse nage par dessus, laq̃lle  
se peult separer estant coulée.

*D'un fourneau à destiller fort artificiel que les Sarra-  
zins ont en frequent vsage prins du vitrine Alle-  
mand de Gaultier Riffe. Chap. 18.*

**P**OUR preparer & extruire le fourneau arti-  
ficiel, duquel se seruent les Macedoniens &  
Sarrazins, en premier lieu le fault bastir de mor-  
tier ou terre fort bonne quelle est celle des Po-  
tiers, de briques vitrées bien cuiētes, façonnées  
selon la forme qu'est représentée par les lettres  
K.S.T.V. Elles estant ainsi preparées, la base du  
fourneau sera de figure ronde ou quarrée bastie  
de chaulx & pierre à la façon d'un mur, comme  
la lettre Q. demonstre: sur ceste base l'on asser-  
ra les vaisseaux vitrez, disposez d'un bon ordre  
& bien assemblez avec mortier ferme selō que  
la lettre Y, declare & à fin que ceste chaleur tē-  
perée ne soit inutile, tous ces vaisseaux peuuent  
estre disposez par dedās & par dehors, fort bien

C ij



LIVRE PREMIER

muniz de voirre, ou de terre ou metaulx comme la lettre Z. met deuât les yeux. Les vaisseaux en ceste façon disposez, leur fauldra accommoder soigneusement les vaisseaux receuants, bien estouppiez de mortier à fin que nullemēt ils respirent ainsi que tu vois par la lettre V. Or quand l'on voudra destiller eau ou huyle la matiere sera mise dedans les vaisseaux, comme la lettre X. enseigne, & par apres à chacun d'eux prendra le vaisseau recepuants ainsi qu'il a esté dict: Au milieu du fourneau, soit allumé vn feu



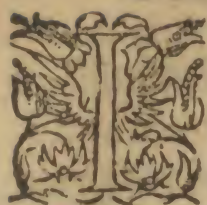
lent & doux de charbō, à fin qu'il ne touche à aucun de ces vaisseaux. Ainsi conduirez vostre destillation par le moyen d'une douce & temperée: par tel fourneau vous destillerez ensemble & à vne fois cinquāte ou soixante especes d'eaux, comme la figure presente le monstre assez amplement.

*Certains instruments à destiller, de l'inuention de Gesner, desquels chacun peut donner son ingement.*

Chap.

19.





L fault veoir, dict Gesner, si l'on ne peult pas destiller commodement avec tel instrument.



A. vaisseau d'erain estamé pour

mettre sur le feu, auquel soyent les matieres. Or les herbes y pourront estre mises ou seules, ou estédues sur le sable.

B. vaisseau de terre, lequel s'emboitte dās le vaisseau. A. ou au contraire de façō que l'un ou l'autre vaisseau ait vn bord dans lequel l'autre soit receu.

C. Chappiteau de voirre ou de terre ou d'erain estamé, l'orifice duquel s'emboitte dedans l'orifice B. Au sommet de C. la vapeur conuertie en eau, descēdra en ses parties interieures qui regardent contre bas, & quand il plaira on laschera l'eau par la fontaine tant pour en gouster quand l'on voudra, que pour la vuider quād il y aura trop d'eau si l'on n'ayme mieux faire vn trou au sommet du chapitteau, affin que quand il plaira le vuider on la tire toute.

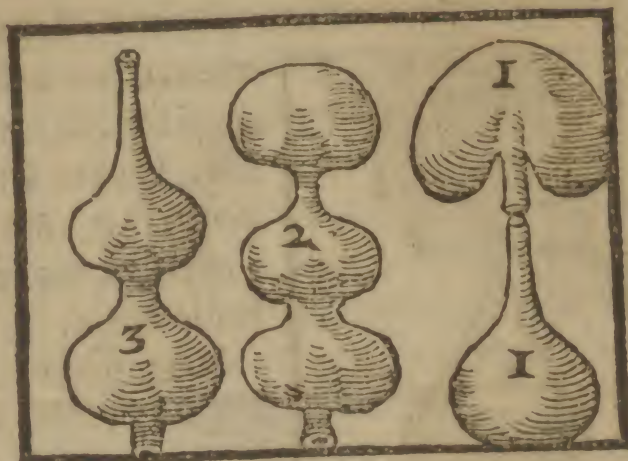
D. C'est vn surcrest qui contient l'eau froide qui seruira de rafreschissement au chapiteau.

C iij



LIVRE PREMIER

*Autre instrument pour porter sur soy, par voyes  
& chemins. Chap. 20.*

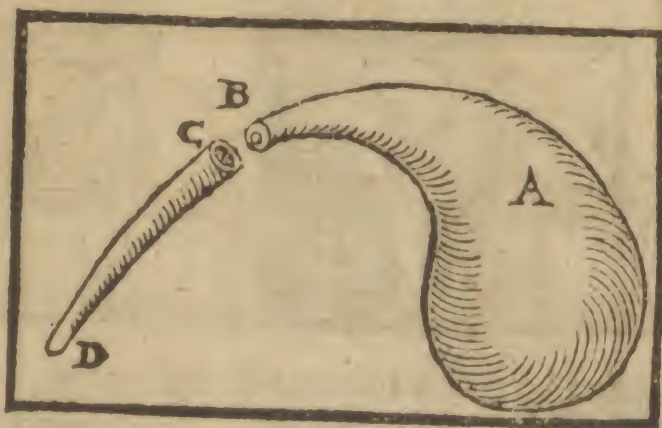


C'EST instrument marqué par 1. peult estre d'crain estamé, affin que tu le porte par tout ou tu voudras, à destiller les fontaines &c. Il se pourra aussi vuider par le trou du sommet. Se pourroit il aussi faire vn tel alambic, que la figure notée par 2. le monstre, avec vn robinet ou petit bec au sommet: ou ainsi que denote la figure notée par 3. Or c'est seulement le pourtrait d'un alambic qui doit estre mis sur vne phiole, comme la premiere figure declare: duquel la partie inferieure, assauoir la phiole peut estre lutée ou enduite de cire, & ainsi mise sur les charbons.

FIGVRE NOVVELLE D'VNE  
retorte. Chap. 21.

SOIT faicte vne retorte, de telle figure que  
SA. de bone terre, c'est assauoir de rompures

amassées & brulures de miroüers, & autres voirres blâcs & clairs, de mortier & limaille de fer.



B. Soit emboitté dedans C. qui ait vne bordure. D. Le canal soit aguisé & poinctu, faict de terre ou de cuiure, affin qu'il puisse estre emboitté en toute sorte de phiole ou bouteille de voirre.

Pour destiller eau de canelle, l'on pourroit preparer vn tel instrument: premierement faites vn tripié, & sur ce tripié accoustrés vn vaisseau de fer assez creu qui soit plein de sable ou de cendre, ou de rien, s'il est besoing de plus grand feu, & lors le fer soit percé, & y mettez vne courge de voirre bien luttée: enfermez le tout d'un cercle, de lame de fer &c.

*Vne figure fort rare des Alchymistes prise d'un vieil liure d'Alchymie escript à la main.*

Chap. 22.

C iij

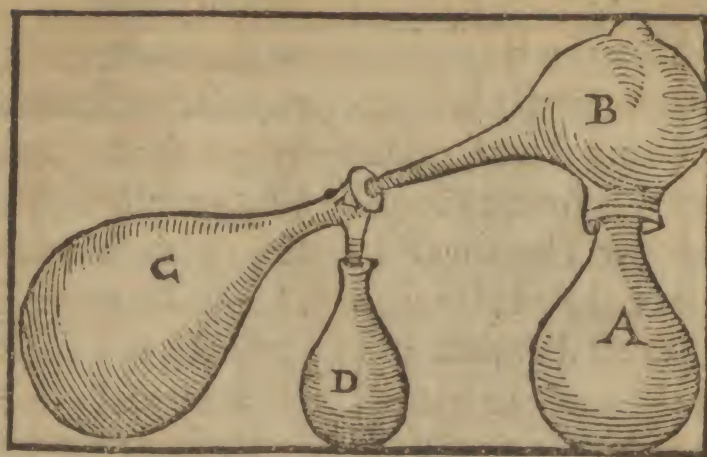




**S**ONT vaisseaux de separatiō, esquels la quinte essence, ou esprit occulte, par vne seule destillation est tirée, & c'est vne maniere tres formelle, & pareillement vn fort grand abrégemēt d'œuvre: laquelle est vtile tant à l'or potable qu'à la pierre philosophale. En ce petit fourneau ayāt à la dextre trois flammes, doit auoir grauoir menu & criblé, & que le feu allumé soit de trois chandelles: au second fourneau, qui est au milieu des deux il y doit auoir du sable, & vn feu temperé de deux chandelles, comme demonstre la flamme à la porte du fourneau. Au troisieme fourneau à gauche, soit vn bain de marie & le feu d'vne chandelle. Ces fourneaux doyuent estre tellement disposez & ordonnez l'vn aupres de l'autre si bien conioincts, qu'il y ait fort peu d'espace entre fourneau & fourneau, comme la figure precedente propose.

Pour vn mesme vsage les Alchymistes ont excogité ces instruments suyuantz.





A. La courge qui contient la matiere avec son chapitteau.

B. Le chapitteau, duquel le bec se termine au C.

Dedans le voirre de C. passe l'esprit occulte de la quinte essence.

Au vaisseau recepuant D. tombe le simple vin ou phlegme de la quinte essence.

*La maniere & instruments de destiller par descence. Chap. 23.*

**L**A maniere de destiller par descence se faiet en vne bocie ou courge renuersée contre bas, qui est conioincte au fourneau avec bon mortier, assavoir de la part que le corps de la bocie touche au fourneau: lors les charbõs sont mis par dessus tout autour & tellement allumez que le feu soit doux. Suffist vn petit feu, quand il touche immediatemet à la bocie, lequel toutesfois doit



# LIVRE PREMIER

estre augmēté par apres de peu à peu. Auant la destillation il faudra ietter & poulser à force la matiere dedás la bocie, ou la desfeicher ou avec vn blanc d'œuf, ou par longue fonte la contenir en la bocie réuersée affin qu'elle ne s'escoule point. Durant la distillation la matiere adhere au col de la bocie &c. Ceste maniere de destiller est d'autant plus parfaite & excellente, que la matiere semble estre souuentes fois sublimée, parceque des fois mille fois mille, elle est agitée & menée dessus dessous, & dessous dessus, hault & bas, bas & hault, durant la destillation: & ne se peult faire que tel mouuement n'apporte vne vraye sublimation de quinte essence à la matiere, c'est à dire elemētaire est cōuertie en nom elementaire, & de corruptible est rendue incorruptible. Mais la figure seque te exprime mieux la matiere & instruments de ceste destillation, qu'auons emprunté d'un auteur de Pyrotechime.



Roger à proposé ceste maniere: Emplissez v-



ne bouteille de terre vitrée, laquelle ayt par bas vn trou bien estroict, estouppés soigneusement son orifice supérieur, & mettez dessous vn autre vaisseau, puis adiancés le fond de la bouteille de dessus de bon mortier d'argille, avec l'orifice du vaisseau de dessous: enseuelissez tous les deux dans terre & les y laissez vn an entier: l'an passé tirez les hors de terre: vous trouuerrez au vaisseau inferieur huyle fort claire qui y sera destillée par la vertu de la chaleur & fumée de la terre.

*Destillation par le feultre. Chap.. 24.*

**E**mplissez le pot d'eau, & prenez vne bande de drap de laine longue de deux paumes ou e'spous, vous la trépez toute en eau & la mettez sur le pot en telle façon que l'vne des parties trépe dans l'eau, & l'autre pend sur le bord du pot, alors vous voirrez toute la liqueur decouler incontinent hors du pot, faudra quelques-fois espraindre ceste bande de drap, quand l'on verra qu'elle commencera à deuenir noire, & que les gouttes destilleront tardiuemēt à raison des excrements desquels elle sera pleine, & la lauer puis la remettre dedans le pot.

*Le mortier appellé vulgairement de sagesse, duquel vsent les Chymistes pour enduire les vaisseaux destillatoires & pour estoupper leurs ioinctures.*

*Chap. 25.*



LIVRE PREMIER

**A** PRES auoir parlé bien amplement des instruments desquels nous nous seruons necessairement pour destiller les matieres, maintenant nous fault traicter de ce que defend les vaisseaux de la violence du feu, & les conioinct & conglutine ensemble à fin que la destillation soit micux paracheuée. C'est le mortier duquel s'aydent les Chymistes par eux appellé lut: Or le mortier est de diuerse façon: l'un est cōmun qui est propre pour bastir fourneaux & tours à destiller: l'autre est nommé mortier de sagesse, duquel les vaisseaux de voirre sont enduiets & couuerts à fin qu'ils puissent soustenir la force violente du feu, l'autre est vtile pour conioindre & vnir les fissures des vaisseaux lassez ou fenduz, cōbiē le mortier de sagesse quelques fois peult seruir pour estoupper les brisures & fissures des voirres.

Le mortier commun bon pour les fourneaux se peult ainsi preparer. Prenez craye ou argille ou terre à laquelle si d'auanture est trop grasse & gluante meslez quelque peu de sable ou arene, adioustez aussi des filaments de drappeaux, & fien de cheual, incorporez le tout ensemble à ce qu'il soit d'une consistance plus mollastre que dure eau seiche. Leonard Fierauant.

Mortier pour bastir les fourneaux. Prenez poils de Cerf desquels ont accoustumé les selliers bourrer selles pour les cheuaucheurs, qui soyent premierement bien secouēz & bastuz:



ou bien prenez bourre de drappeaux, escaille, ou batiture de fer, chaulx, sang de taureau ou de brebis: de ceste meslange adiancez voz fourneaux avec tuilles & briques.

Mortier pour enduire, couvrir & armer les vaisseaux, à fin qu'ils ne brisent à la violence du feu: Prenez pouldre subtile & bien criblée de tuilles, pouldre criblée de limaile de fer, pouldre criblée & bien subtile d'arenas de chacun vne liure: mortier gras & bien gluant trois liures, faictes les tréper tous en lexiue, puis meslez les soigneusement remuant bien fort avec vn baston: ausquelz adioustez tousiours la tierce partye de laine tondue, haschée menu & mise quasi en pouldre, & soit le tout bien remué & meslé ensemble: les vaisseaux enduiets & couverts de ce mortier soustiendront facilement la violence du feu.

Autre façon de laquelle i' vse souuent. Prenez pouldre subtile d'arenas, vne liure: escaille ou batiture de fer autant, voirre pouluerisé autāt, mortier bien gras trois liures, ausquels adionstés la tierce partie de laine tōdue de drap, avec eau vieille de grauelée, meslés ensemble les remuant & agitant bien fort.

Autre: Prenez voirre de venise, grauelée, de chacun esgale partie, sel aumoniac vn peu, broyez le tout ensemble: tu en vseras quād tu voudras diligemment luter quelque chose, ou seler voirre avec voirre, frottant à l'entour des vaisseaux quand ils sont chaulds.



# LIVRE PREMIER

Autre pour empescher que les voirres ne se cassent au feu: Prenez autant que voudrez d'alun, mettez le en vn pot de terre & iectez par dessus eau pure putrefiée, faictes le tout bouillir soigneusement & l'escumez, puis laissez le refroidir, frottez de ceste meslange les voirres par dehors, iusques à ce qu'il les faille mettre au feu ou sur l'arene: laissez les desceicher de soymesme, & faictes cela iusques à la troisieme fois.

Autre mortier pour defendre les vaisseaux qu'ils ne se fendent & mettent en pieces par force de feu ou violence d'esprits, & que perpetuellement ils puissent contenir l'eau forte: frottez de ce mortier, doiuent estre desceichez au soleil: il est bon aussi pour conglutiner les voirres ou vaisseaux rompuz. Prenez voirre & vermillon autant, qu'il en faudra soyent puluerisez subtilement, puis criblez par vn tamiz fort delié, apres incorporez avec vernix, adioustez y vn peu d'huyle de lin & en faictes comme vne bouillie estendues sur linges deliez, & l'appliquez ou aux orifices des vaisseaux, ou aux ioinctures, laissez le seicher au soleil de soymesme, encores que cela se face plus tardiement, il retire le feu, l'eau forte & les especes d'eau forte, Cela est veritable & experimenté.

Pour fermer & estoupper les voirres, le marc & plus grossier de ce mortier y est fort commode: mesmement farine, chaulx & bol arme ne meslez ensemble en forme de paste.



Autre mortier, appliquées ioinctures qui empesche que les vapeurs ne s'exhalent. Prenez pouldres subtiles de voirre & de litharge d'or passées par le tamil, de chacun vne liure : farine de fourmēt deux liures meslés les diligemēt, & les pestrissez fort bien avec blancs d'œufs en forme de paste estédez en vne partie sur vn linge moiste, pour l'appliquer sur les ioinctures, apres qu'il sera desciché, accommodez encores vn autre linge par dessus, & ainsi les esprits seront retenuz.

Si le voirre, que l'on aura mis sur le feu, se viēt à casser, vous empescherez par ce moyen que les esprits ne s'euaporent. Trempez plusieurs linges dedans vn blanc d'œuf bien battu, & les appliquez sur la cassure du voirre chauldement l'un apres l'autre, de sorte que si tost que l'un sera desciché comme vne crouste, l'autre y soit mis, & ainsi les autres consequemēt: telle façon de mortier est bonne pour luter & armer tout à l'entour les vaisseaux, où l'on destille eau forte, ou huyle de vitriol.

Mortier de sagesse. Prenez mortier, & fien de cheual meslez le tout ensemble bien fort avec vin ou ceruoise, pour la seconde fois avec bouquets de laine tondue sur les draps, pour la tierce, avec pure farine & fleur de fourment, & blanc d'œuf, ainsi ferez le mortier de sagesse. Ou bien prenez, deux parties de mortier, autāt de fien, & vne partie d'escaille de fer le tout soit puluerisé subtilemēt: faiçtes fondre en eau



# LIVRE PREMIER

vne partie de sel, avec ceste eau salée, pétrissez le reste, & avec linges ou drappeaux trempez en ceste mixtion, couvrez vos vaisseaux.

Prenez terre gluante que ferez seicher, & redigerés en pouldre fort menue, que mettrez en vne petite quantité d'eau: puis puluerisez fien de cheual que meslerez avec blanc d'œuf les agitat bien fort: de ces deux faictes vne mixtiō, de laquelle vous luterés voz vaisseaux.

Autre. Prenez excrement de fer vne liure & demye, farine folle demye liure, voirre puluerisé, vne liure blāc d'œuf, ce qu'il faudra meslez.

Le mortier de sagesse se faict ainsi selō Fiera- uent en ses Capricces. Prenez craye fort bonne & subtile, à laquelle adiouxrés marc de fer puluerisé, cendres communes blanches, filaments, fien de cheual, & meslez.

Mortier de sagesse, qu'est fort loué par vn empiric, qui prepare de l'antimoine est faict de mortier pestil avec pouldre de briques, marc de fer, poils de Cerf, ou de Bœuf, & blancs d'œufs.

*La correction des eaux & huyles destillées.*

*Chap. 26.*

**E**N toute espee de destillatiō aduient souuentefois, pour la vehemence de la cause agente, assauoir chaleur, ou le vice des instruments, ou l'ignorance de l'opérateur, que les eaux ou huyles destillées, acquerrēt quelque chaleur ignée ou quelque incōmodité



dité excrementeuſe ou ſuperflue, ou autre telle eſtrágere qualité, comme gouſt, & odeur mauuais, parquoy il eſt grand beſoing pour les garder long temps, de cognoiſtre comment il faut corriger tous ces vices. Car en la façon de deſtiller, laquelle ſe faiſt par force de feu (dict, I. Langé) combien que les matieres qui ſont naturellement froides, comme morelle, cichorée, laiſtue, & autres telles ſoyēt deſtillées, routes fois elles conçoquent vn Empyreume, c'eſt à dire vne chaleur ſeiche accidentelle, ainſi les choſes brulées. Deſquelles (Galien dict.) Pas vne des choſes brulées n'eſt parfaictemēt froide, parceque en icelles eſt delaiſſée vne qualité ignée, laquelle Ariſtote à appellé Empyreume. En ceſte façon la bile noire, combien qu'elle ſoit terreſtre & naturellement froide, en tant qu'elle eſt engēdrée de ſang brulé n'eſt du tout ſans chaleur non autrement que la cendre & le vinaigre. Pour ceſte cauſe les Chymiſtes plus experts, afin que ceſte chaleur ſoit moindre & plus douce, & que les vertus des matieres froides ne s'euaporēt du tout, deſtillent telles choſes, en vaiſſeaux pēduz ſur eau bouillante qu'ils appellent bain de marie, laquelle façon de deſtiller ont appris des anciēſ apoticaireſ Grecz, leſquels pour meſmes cauſes faiſoyent bouillir doucement les huyles, vnguentſ de nard, de l'auande, de benioin & autres medicaments de bonne ſenteurs en double vaiſſeau, meſme en plain air, ſur vn feu ſans fumée & de charbons

D



# LIVRE PREMIER

bien allumez: qui plus est faisoient anciennemēt bouillir de ceste façon les medicamēts qui seruent aux affectiōs de la gorge & du gosier, que les Arabes appellent lotz. Voila ce qu'en dict Langé. Or non seulement la destillation apporte ceste adustion aux eaux ou huyles, mais aussi par mesme moyen leur acquiert vne aqueuse & excrementeuse humidité, laquelle par insolation le doit corriger en ceste sorte.

Exposez les eaux au Soleil quelques iours en vaisseaux estoupez de linge ou d'une membrane trouée, à fin que tout ce qu'est excrementeux en elles se consume, & par mesme moyē ce qu'elles ont de chaleur estrangere s'exhale. Es froides regions pour corriger l'humidité excrementeuse des eaux, qui ne peult estre rectifiée n'y bonement euaporée par la chaleur douce du Soleil & de l'air, mettez le voirre ou vaisseau qui contient les choses destillées dans vn vaisseau plein d'eau, faictes les bouillir par deux ou trois iours, à la consumptiō de la tierce partie d'huyle, si c'est huyle ou d'eau, si c'est eau, par ainsi l'humidité excrementeuse si quelqu'une y a, se consummera facilement, & l'huyle ou eau se rectifiera.

Roger: ou bien, ce qu'observent les Chymistes en l'eau de vie par le bain de marie l'humidité aqueuse qu'ils appellent phlegme soit recueillē à part, & séparée de la subtile liqueur nous dirons en son lieu des autres manieres de rectifier.



Il n'y a aussi moins de danger en la destillation qui se fait par la chaleur de fien puant & pourry, assavoir qu'il ne demeure quelque vestige de pourriture en la liqueur destillée.

D'où vient aussi que Langé en ses epistres fait mention que plusieurs excellents Medecins abhorrent du tout ceste maniere de destiller, à raison de la pourriture de chaleur, & de l'evaporation du fien puant, laquelle peuvent facilement infecter les medicaments d'autant que les choses puantes sont tousiours dangereuses. Le mesme autheur respond à ceux la, que quād ces choses sont ostées des vaisseaux de putrefactiō, & à la parfin destillées par alambic, sont purifiées entierement de la contagion de pourriture, parceque la chaleur du feu resiste au venin & le corrige. Car aussi Hera (dict-il) Medecin de Cappadocce, voulant corriger la stipticité & astringtion de son medicament le mist souz terre trois mois entiers, & l'y laissa quasi pourrir, esperant par ceste industrie la substāce du medicament pouuoir estre rendue de plus subtile partie. Parquoy faut croire que si d'auāture les matieres acquierent quelque infection par la putrefaction, tout cela se perd & se corrige par la destillation suyuant.

*Fin du premier liure des remedes secrets.*

D ij





## SECOND LIVRE DES remedes secrets.

### D E S E A V X.

1. **D**E S eaux simples destillées principalement des herbes.
2. Des eaux destillées des animaux ou parties d'iceux.
3. Des eaux destillées composées principalement de toute sorte de plantes.
4. Des eaux composées, que sont appellées des Arabes Alchymistes, Elixir. C'est à dire eaux composées pour la santé & conseruation de vie.
5. Des eaux destillées des metaux & de l'eau forte.
6. Quelques singularitez du precipite. C'est à dire de l'argent vif, bruslé & redigé en pouldre rouge que l'on appelle pouldre de mercure.

*Des eaux simples destillées d'herbes, principalement  
& d'autres corps simples.*



*Vinaigre destillé. Chapitre premier.*

**M**ETTEZ le meilleur vinaigre que pourrez choisir dans alambic au bain de marie ou sur les cendres, ayât les bords bien estouppez de colle, ou de farine destrempée en eau, ou de papier, faictes dessous vn feu doux l'espace de trois ou quatre heures, ce pendant le phlegme, c'est à dire l'humidité excreméteuse se preparera, laquelle deuez iecter là comme chose inutile, l'on cognoistra que le phlegme en sera hors quand le vinaigre sera consommé iusques à la tierce ou quarte partie: Puis soyent bien estouppées toutes les ioinctures de l'alambic, à fin qu'il ne se face aucune euaporation, alors augmētés le feu de peu à peu, par ce moyē tirerez pour la seconde fois vinaigre fort bon, tres blanc iusques au marc, duquel aurez signe certain si voyez qu'il vienne quelque liqueur qui ayt la consistance de miel ou de poix: pourrez faire le semblable de vinaigre rosat, de suzeau, de cloux de girofles & autres. Si quelcun met toute nuict au vinaigre qui est tiré la secōde fois pyrethre, staphisagre, c'est à dire herbe au poulx, ou lierre contuz au bain de marie, puis apres l'expression faicte, il oste le plus gros & destille soigneusement ceste liqueur dans alambic, ceste tierce extraction selon vne infinité d'experiences qu'en auons fais sera trouuée tres vtile aux douleurs des dents. Emprunté de

D iij




## L I V R E   S E C O N D

vn liure d'Alchymiste Parisien: En la destillation du seul vinaigre ie pense, dict Gesner, que la partie aqueuse soit la premiere, puis les meilleures.

Vous redrez l'eau salée ou marine, douce par ce moyen. Emplissez vn pot d'eau salée, faites la bouillir pres du feu: puis destillez par alābic comme l'eau rose, & le sel demeurera au fond.

*Le moyen de destiller eau simple & eaux des bains mineraux à fin que l'on puisse cognoistre les choses y meslées & de la leur faculté: emprunté du liure des eaux medicinales de Gabriel Fallop. Chap. 2.*

 N peut dissoudre en deux façons les eaux des bains mineraux par destillation: laue au bain de marie, & telle resolution est fort difficile: l'autre par destillation seiche, qui se fait en vaisseaux de voirre, soit qu'ils soyent vrinaux, ou Bociez il n'y a pas grand interest comme i'ay dict. C'est assez que par ceste dissolution de l'eau, qui est faite par destillation seiche, sont cogneues toutes les choses meslées en telles eaux, sans rien excepter soit vapeurs soit esprits: Ayez vn fourneau tout prest. A. le feu soit allumé au dessous, sur le fourneau assavoir en la cavitie posez vn vaisseau de terre fort large en façon de terrine, plein de sablon, B. emplissez vne Bocie ou vaisseau vrinaire, C. (il ny a pas grand interest) d'eau minerale & que le vaisseau soit enfoncé iusques à la moitié dās le sablon qui est en la terrine: la bocie soit cou-





uerte de son chappitel garny de son bec, D. tous les deux bien lutees ensemble à fin qu'il n'y ayt ny fissures, ny aucun espace entre les deux vaisseaux : Puis ayez vne canule de voirre espoisse d'un doigt trouë aux deux costez, à l'un desquels l'on emboitera le bec du chappitel, & enuclopera on cest emboitement d'une bande tout autour à fin que tous les passages & pors soyent fermez ains qu'il ne se exhale aucune vapeur. E. Ayez de rechef vn vaisseau de bois en forme de viue, F. plein d'eau froide, trouë d'outre en outre, faictes passer la canule descendente du bec du Chappiteau au trauers de ceste tinc par dedans l'eau froide: Par ce moyë vous cognoistrez quels esprits seront meslez parmy l'eau minerale: car l'arene contenuë en la terrine, eschauffée par le feu, eschauffera par sa chaleur la Bocie, & l'eau contenuë en icelle, de laquelle s'esleueront sans cesse plusieurs vapeurs, lesquelles montées au chapitel s'espoissiront & conuertiront en eau, laquelle decoulante par la ca-

D iij



LIVRE SECOND

nule retient encores les vapeurs, par ce que l'eau descendente par ceste canule est aucunement rafreschie par la froideur tant de la canule que de l'eau froide qui est en la viue, au travers de laquelle passe la canule, ains la froideur de l'un & l'autre ne permet que les vapeurs qui sont en l'eau qui descent s'exhalent: Poursuyvons ce pèdant la destillation iusques à ce que toute l'eau soit consommée: Ce faict ostez la Bocie de dessus le fourneau, en laquelle si voyez encores quelque reste d'humidité, laissez la consumer au soleil, puis exposez au soleil le marc qui sera au fond du vaisseau, & l'y laissez seicher. Quand il sera sec, faudra aduiser à ce qu'y est contenu. D'aucuns dient qu'il faut estendre sur vne table bien polie le marc, & le regarder au soleil, à fin que s'il y a quelque corps lumineux & clair, il apparaisse plus facilement aux rayons du soleil. Quant à moy ie suis d'avis que l'on face quelque autre chose avant cela: Premièrement si tost que la Bocie sera ostée de dessus le fourneau, le marc estant encores chaud, faudra approcher le nez à l'orifice de la Bocie, car aysément on cognoistra par le flairer s'il y a de l'argille ou d'autre terre, ce que ne seroit possible cognoistre par autre moyen: semblablement l'odeur du marc encores estant chaud apporte cognoissance de la rubrique, qui rend vn odeur doux, & par mesme signe la presence de l'Ochre. Puis apres que le marc sera quelque peu refroidy, prenez vne portio d'iceluy, frois-



sez-la entre les doigts, par ce moyen cognoistrez la sandaraque, soulfhre, orpiment & autres semblables. A la parfin le marc estant desseiché soit estendu sus vne table au soleil, car s'il y a quelques corps alumineux ils seront esclairez par le soleil, ains se monstrent apparemment: De mesme façon cognoistrez le sel, amassé par gros grains: le nitre pareillement s'il est en grande quantité car en petite quantité il se cognoist fort difficilement: le soulfhre s'il y est pur est cogneu par sa couleur, car il est a demy iaunc ou a demy passe, ainsi pourrons auoir le iugement des cendres & pierres coagulées & endurcies: Quant aux autres metaulx comme or, argent, fer, estain & semblables ne sont cogneuz parce qu'ils sont quelques fois tant bien meslez avec marbre, cendres & choses semblables, qu'ils ne se peuuent iuger par aucun sentiment, encores que vous goustiez le marc vous ny pourrez rié recognoistre: Parquoy il fault proceder par autre moyen: faudra donc espandre ce marc sur vne lame de fer polie & ardente: car ainsi sera facile de discernier les cendres, marbre, plastre, chaulx, soulfre, sel, nitre, & ceruse, par ce que s'il y a de la chaulx ou du marbre ils ne brusleront point, mais apres que quelques vns des autres seront bruslez, ils demeureront & auront la couleur plus blâche qu'au parauât. Et si vous voyez qu'il y ayt quelque matiere, qui ne se brusle point, ains incontinant deuienne fort blanche, tenez pour cer-



## L I V R E   S E C O N D

rain que cest plastre, parquoy chaulx, marbre & plastre conuiennent & communiquent en ce qu'ils ne se brussent point mais demeurent & sont renduz plus blancs: sinon qu'il y a ceste difference que la chaulx & le marbre blanchissent biē tard & leur blācheur n'est pas de beaucoup augmentée plus qu'au parauant: au contraire le plastre acquiert incontinent vne blancher qui est beaucoup plus grande que la premiere. Le soulfre est aussi facilement cogneu par ceste experience, d'autant qu'il se liquefie & represente son odeur, le sel pareillement & le nitre sont recongneuz, parce que leur marc en se brussant iettera des scintilles, ceste difference y a, car le sel scintille & pette ensemble: le nitre scintille sans peter. Si la matiere est meslée de sel & nitre alors que le marc se brusslera en partie elle scintillera & petera, en partie elle scintillera sans peter. Je n'ay peu encores trouuer le plomb par ceste experience, ie pense que s'il se trouuoit au marc, il se liquesiroit sur la lame de fer ardente. S'il y a de la cerusse, le marc sera rendu rouge, qui est aussi vn signe de plomb, d'autant que tous deux sont fort peu different, car la cerusse est faicte de plomb, & de la Cerusse le vermillon, assauoir d'une moytié de cerusse & terre rouge bruslees. Si vous voyez que le marc se liquefie & blanchist comme lait, ne inferés & colligés pas si tost, qu'il y a de l'alun, car encores que ce soit quelques-fois indice qu'il y a de l'alun avec la pierre, il se peult faire



qu'il y soit sans estre liquefié, car l'alun se liquefie, maintenât par chaleur, maintenant par humidité: les autres metaux ne peuuent estre cogneuz par aucunes de ces experiences.

I'ay toutes fois trouué vn art, que i'ay experimenté es bains Aponitains, Lucensés & eau de villeuse qui est telle: quand voulez experimenter, si quelque eau ha du vitriol, ou de l'alun, ou autre semblable metal, faictes premierement bouillir l'eau, non en vaisseau de voirre, mais d'estain, ou de fer, puis apres que l'eau aura bouilly quelque temps, laissez la reposer, puis qu'elle bouille encores vn peu: incontinent iectez dedans iust ou decoction de noix de galles, en petite quantité, si l'eau ha du vitriol ou de l'alun, elle deuiédra incōtinant noire. Ou bié prenez quelque compositiō noire, quel est le medicament versin, cogneu en Italie faictes la bouillir en eau, iusques à ce que l'eau préne la couleur quasi noire, puis la coulez, & espendez vne quantité de cest eau sur le marc, & s'il y a de l'alun ceste couleur noire sera incontinent rendue plus claire. Ce que i'ay dict de la couleur delaissée du medicament versin, autant en fault il entendre de toute autre chose, tellemēt que l'eau pour faire telle experiēce puisse estre faicte de toute matiere, qui puisse teindre l'eau en couleur noire, & moyennant que l'eau soit noire, cest tout vn de quelle matiere elle soit rendue noire. Quant à l'astriction qui est en l'alun, ie n'en dis rien, car l'alun estant



## L I V R E   S E C O N D

au marc ne peult estre cogneu par le goust : car il aduient souuent que vous goustiez le marc, & que y sentiez vne astriction, toutes fois elle ne viendra point de l'alun, mais parauanture du sel ou d'autre chose. Le fer, l'erain & semblables metaulx, ne peuuēt par autre moyen estre cogneuz, sinon par la corruption & resolution du marc, de façon que tout metal qui y sera soit tourné en son propre excrement, ains de son propre excremēt cognoistrez par apres ce metal icy ou celuy la y estre. Par ceste mesme façō est cogneu le fer, l'argent, l'or, la chrysocolle, cest à dire soudure d'or, l'erain & semblables. Pour ces raisons faut stimuler le marc & sedimēt avec quelque medicamēt, ou liqueur acre, à fin q̄ chacun metal qui sera cōtenu au sedimēt soit tourné en son propre excrement. Or l'acre & corrosif medicamēt que l'on pourroit trouuer, apte & idoine à ce faire, sera le fort vinaigre, l'eau forte & autres semblables. Prenez donc le marc & le iettez dans eau forte ou autre tel médicament corrosif, & quand verrez que l'eau sera deseichée & consommée, regardez soigneusement si l'excrement de quelque metal n'est point sur le marc, comme si voyez sur le marc, l'excrement du fer s'estre coagulé & amassé, iugerez facilement que le fer a esté au marc. Si vous y voyez de l'excremēt d'erain c'est signe qu'il y a de l'erain, ainsi des autres. Dóc les metaux sont cogneuz par la corruptiō & mutatiō d'icēux en leur propres excremēts:



voila l'experience asseurée qu'il fault tenir en ceste affaire, que cognoistrez estre vraye si vous prenez vne portion de quelque metal, comme limaille de fer, & la meslez avec le marc de quelque chose, & mettez peine que la limaille soit corrompue, alors vous voirrez qu'elle sera corrompue en son propre excremēt qui est appelée des latins, ferrugo, c'est à dire rouillure de fer. Ainsi sont cogneuës quantes & quelles sont ces choses q̄ sont meslées parmy les eaux minerales que seruent aux bains, ce qui se faict par l'industrie & œuure de la destillation: mais aduisez soigneusement que la verde couleur ne vous deçoiue, laquelle apparoit quelques fois au marc, encores qu'il ny ayt aucunement de l'erain meslé, car souuentes fois ceste couleur y est engendrée de quelque bol qui est meslé parmy le marc: Parce faictes experience si ceste couleur verte vient de l'erain meslé, ou fer, ou excrement de fer ou de quelque bol, en ceste sorte: Prenez le marc de ceste eau, & le iectez en vinaigre destillé, & obseruez quelle couleur le vinaigre represente semblablement quelle est la couleur du marc, apres qu'il sera deseiché: car si y a excremēt de fer, la couleur sera noire: si bol, la couleur sera rubicunde, c'est à dire moins noire & tirāt sur le rouge. Je ne dys rien de l'odeur & saueur, par ce que tant diuersc est la saueur & odeur des eaux minerales, que nous ne pouuons cognoistre d'icelles ce qu'elles ont de meslé. l'ay tout cecy empruté de fallop, que



## LIVRE SECOND

i'ay voulu traſcrire de mot à mot, comme choſe appartenante à la matiere de laquelle nous traitons, ioinct que nous parlerons ſouuentefois des metaux, que ſont choſes dignes d'eſtre examinées diligemment pour le proffit & vtilité des hommes.

*Recueil d'aucunes eaux deſtillées d'herbes, iuſts, liqueurs, fruits. Chap. 3.*

*Eau de Cheneuy.*

**L**e ſe deſtille vne eau de cheneuy avec le iuſt d'ail de meſme façon que l'eau roſe eſt deſtillée, laquelle eſt coſmetique, c'eſt à dire vtile pour parer, car elle faiet croiſtre les poils aux lieux chauuez & depilez.

*Eau d'Eſclaire.*

L'eau deſtillée de la grande Chelidoine que les François appellent eſclaire à vne propriété d'ayder les maladies tant chaudes que froides, apporte force aux membres ſpirituels, chaſſe le venin du cueur, deliure le poulmon de ce que luy eſt nuifant, conſolide ſes vlceres & arreſte le flux de ſang ſi ell'eſt beue.

Je ne ſçay (diët Liebaut) ſi nous deuons croire routes ces proprietéz eſtre en l'eau de chelidoine ou eſclaire, veu que ſelon Dioſcoride & Galien ell'eſt d'une vertu fort deterſiue & grandement chaude, à raiſon dequoy elle rend la



veine plus nette de routes humeurs crasses, & deliure les obstructions du foye en la iaunisse. C'est pourquoy Mathioli en ses Commentaires sur le second de Dioscoride, se plainct fort des Chymistes lesquels tirent vne quinte essence de ceste herbe, laquelle ils affermēt estre non seulement fort commode à leurs extractions, mais aussi merueilleusement vtile pour garder la santé, & chasser vne infinité de maladies: veu que toutes-fois ceste herbe ne peult rien faire de tout cela. Possible que les Chymistes se sont abuscz en ce qu'au lieu de nommer ceste herbe *Chelidonium*: l'ont nommé *Cali donum*, ains attentez à ce mot *Cali donum*, comme si ceste herbe estoit vn don du ciel luy ont attribuez toutes ces grands vertuz.

Ceste cau est ainsi destillée: Prenez racines, feuilles & fleurs, hachez les menu, & les mettez dans vn vaisseau neuf de terre vitré, & bien luté, enfoncez le vaisseau couuert de son chappitel dans fien de cheual l'espace de dix iours, la liqueur qui fluera la premiere sera aqueuse, la seconde comme huyle, laquelle vous destillerez encores vne fois, & garderez pour en vser.

*Eau de Fraises.*

L'eau destillée des fraises, est vn singulier remede contre les chaleurs interieures des poulmons & foye, & pour estaindre la soif.

*Eau d'Oseille, tant des champs que des iardins.*



L I V R E S E C O N D

L'Eau destillée d'Ozeille guarist toute sorte de catharre, ainsi que dict Fierauanti autheur Italien, au second liure des Capricces: l'herbe entiere est destillée avec ses fueilles & racines, & toute l'eau doit estre gardée en vn vaisseau bien estouppé, pour s'en seruir quand il est besoin. Prend donc, dict Fierauanti, en temps de necessité trois onces de ceste eau, miel blanc crud once & demye, mesle le tout diligemment ensemble, & le boit quelque peu chaud au matin vne heure auant manger, en sortant du liét, au reste tiens bon regime de vie, & ne mangés rien qui puisse esmouuoir ton catharre. Qui continuera à vser vn mois entier de ce remede, il recupera entiere guarison de son catharre, moyennant que le catharre soit pur & simple, non cōioinct à la grosse verolle ou fiebure hectique, encores qu'en telles maladies il apporte quelque allegeance, non toutes fois entiere guarison: mesmemēt, pour en estre plus asseuré, sera bon par chacun iour, auant que d'vser de l'eau, cy dessus mentionnée, prendre vne dracme de l'aromaticum de Leonard, que d'escrit le mesme Fierauanti au second liure de ses Capricces, & boyre incontinant apres cest aromaticum deux onces de vin, au matin à ieun estomach, car cest aromaticum dispose & prepare le catharre à estre bien tost guarý.

*Eau de Larice.*

Les habitans des païs, ou l'arbre nommé Larix



rix se trouue en abondance (comme és montaignes de Trente, és vallées d'Ananies, Camonic & Eliotropie) cueillent des petits rameaux de cest arbre au moys de May, desquels ils font bains contre diuerses maladies, principallemēt contre la Lepre: mesmement l'eau qui en est destillée, est singuliere contre la Lepre, comme dict Munster: si ainsi est, combien plus singuliere pour cest effect sera l'eau qui est destillée de la resine qui vient de cest arbre.

*Eau de fleurs d'Orenge.*

Eau des fleurs d'Orenge, appelée vulgairement eau de Naphe, destillée par la campane à force de feu, est de si grande suauité & odeur, que pour le certain elle surmonte toutes les autres eaux odoriferantes: les medecins Espaignols en vsent aujourd'huy pour vn leger vomitoire, comme escript Amant Portugalois sur Dioscoride, & auant luy Platine en son liure de l'Honeste volupté, laquelle mesmement il recommande fort, pour cest effect beuë tiede: experimentée telle plusieurs fois, par monsieur le Grand, medecin Parisien.

*Eau de noix Auellaines.*

Eau destillée des noix Auellaines nouuelles, beuë au poix de deux dracmes, est vn present remede contre la colique & tranchées, chose seure & experimentée. Alex. Bened.

E



## LIVRE SECOND

### *Eau de Noix communes.*

Quelques vns destillent eaux de Noix communes, non meures, entieres avec leur cocque, qui est souveraine contre la peste, & pour fomentier les lieux podagres. Gratarole.

### *Eau de Piloselle.*

Eau destillée de Piloselle autrement Peluette est singulierement bonne pour toutes vlceres, mesmemēt fort enuiellies, des iambes, moyen nāt qu'en vne liure de ceste eau on ait mis premierement, miel rosat, myrrhe & litharge de chacun deux onces, & peu de camphre, puis qu'on la laisse au Soleil par trois iours entiers, apres qu'on la coule: fault en fomentier les vlceres, & appliquer dessus pieces de linges trempées en ceste eau, & faire cela deux fois le iour. Ceste eau doit estre destillée au moys de Septembre, principalement en beau temps & ferein, non pluuieux. Es additions des Pandectes.

### *Eau de Pommes sauvages.*

Eau destillée de Pommes sauvages non meures est vtile contre les rougeurs & syrons de la face.

### *Eau de fleurs de Rosmarin.*

Eau merueilleuse des fleurs de Rosmarin. Emplissez vne bouteille de fleurs de Rosmarin, enfoncez la en du sable iusques à la moytié, & l'y laissez vn moys entier ou plus iusques à ce que



les fleurs soyent conuerties en eau. Puis mettez la ou Soleil l'espace de quatre iours elle fespoissira, & aura la vertu de Baulme. Elle conforte le cœur, cerueau & tout le corps, elle fortifie la memoire, oste les tasches de la face & des yeux, si l'on en instille seulement vne goutte dans l'œil par deux ou trois fois. Elle rectifie les membres stupides, guarist la Paralytie, demangeons qui viennent de pituite salée, fistules, chancres qui sont autrement incurables.

Autre eau des fleurs de Rosmarin de vertu admirable, qui contregarde l'homme en sa santé, & toutes les autres parties en leur entier, conforte la veüe, oste la douleur d'estomach & du ventre, rend la personne gaye qui en vſe, & fait plusieurs autres biens. Elle est destillée des fleurs de Rosmarin par alambic: la dose est de quatre onces vne fois la sepmaine.

*Eau de Rosée.*

Eau de Rosée fait le teint du visage fort beau & gracieux, empesche les rides. Si à l'yssuë du bain aux estuues, vous lauez tout le corps de ceste eau meslée avec blanc d'œuf elle blanchist la peau & la defend de gratelles.

*Eau de Limons.*

Eau destillée par alambic de Limons, où le iust d'iceux, le poix de deux onces, avec trois onces de la decoction de raues, pour vne prise, proufite beaucoup au calcul des reins.

E ij



## LIVRE SECOND

### *Eau Rose de bonne senteur.*

Eau Rose de bonne senteur est preparée en diuerſes façons. Aucuns prennent telle quantité qu'ils veulent de Roses ſauuages, les font digerer au bain l'eſpace de trois iours, puis les deſtillent à la vapeur d'eau chaude. Où emplissent l'alambic de feuilles de Roses liées en vn linge: où mouillent par dedans le chappiteau, à fin que les feuilles des Roses tiennent contre les parois, & ainſi deſtillent l'eau. Les autres apres qu'ils ont faiçt vn liçt des fueilles de Roses, l'arrosent avec eau de vie & mettent vn autre liçt par deſſus qu'ils arrosent d'eau de vie, puis encores vn autre liçt iuſques à tant que la courge ſoit pleine, & ainſi les font deſtiller. Aucuns au lieu d'eau de vie, preparèt vne eau odoriferante de pouldre de clou de giroſie, ainſi l'eau Rose eſt faiçte beaucoup plus odoriferante. Sont quelques vns, qui a douze onces d'eau Roses meſlent vne once de camprhe & deſtillent. D'aucuns la preparent avec ſandaulx & autres drogues aromatiques & de bonne ſenteur. Les autres deſtillent herbes odoriferâtes ou fleurs ſemblables trempées en eau ſimple. D'auâtage pluſieurs font tréper enſemble vne demye once de Safran entier, deux liures d'eau Rose, & les deſtillent: d'autres prennèt deux liures d'eau Rose, vne dracme de Safran battu & deſtillent. Aucuns prennent vne once de clou de giroſies pulueriſez avec deux liures d'eau Rose & les font deſtiller.



Quelcun en ce pais faict destiller eau rose des roses passes, que lasche le ventre. Il prend pour lascher le ventre l'eau qui destille la premiere, auant que les roses soyent hauyes, & destille au bain de Marie, là ou aussi il destille les herbes seiches, & les autres au sable.

Scaliger escript que l'eau rose est destillée en plus grande quantité de la rose domestique, mais moins odorante que de la sauuage.

*Eau des fleurs de suzeau.*

Eau destillée par l'alambic de fleurs de suzeau garde le tainct à ceux qui vont par chemins du halle du soleil & d'autres infections si on s'en laue le visage.

*Eau de Scabieuse.*

Eau destillée de l'herbe scabieuse boüe dissout le sang engourmelé dans le corps : *Alex. Bened.*

*Eau de fleurs de soucy.*

Eau de fleurs de soucy est ainsi destillée au soleil principallemēt au moys d'Aoust. Prenez la mittre ou coëffe d'une femme, percée de plusieurs sutures, pendez là dedans vn voirre blanc si biē qu'elle ne touche au fond du voirre, emplissez ceste coëffe d'une bonne partie de fleurs puis estoupez le voirre par dessus, à fin qu'il n'ayt aucun air tant petit soit-il faictes le destiller au soleil l'espace de quatre ou cinq sepmai-



LIVRE SECOND

nes. Ceste eau clarifie la veüe & les yeux, & est singuliere pour conforter les yeux, l'on pourroit faire en mesme sorte vne eau des fleurs de bouillon blanc. L'eau de fleurs de soucy, appaise les douleurs du membre viril, & des mammelles des femmes.

*Eau & huyle des fleurs de Bouillon blanc.*

Eau & huyle de fleurs de bouillon blanc, sont de merueilleux effect contre la goutte és piedz ainsi que par plusieurs fôys, on la experimenté en vne femme goutteuse, laquelle s'esmerueillant de ses douleurs si tost appaisées, & craignât que ce ne fust vn remede stupefactif ne voulust vsfer d'huyle, d'où vint qu'un mois apres ses douleurs renouellerent: Ceste eau est aygrette, dont on cognoist facilement que l'herbe à trépé premierement en vin: Prenez donc fleurs & racines de bouillon blanc, pissez les & les faites tremper en vin blanc, & les laissez pourrir l'espace de deux moys, puis destillez. Trempez vn linge dedans ceste eau, & l'appliquez le plus chaud qu'il se pourra endurer sur le lieu malade, trois ou quatre fois le iour, frottez le d'huyle par trois iours, & si la douleur repete, vssez en encores, & elle ne reuiendra plus.

Eau destillée de bouillon blanc pourrye avec peu de vin blanc, puis destillée par alambic, est vn remede admirable & experimenté en toute douleur de podagre, & des dents. Je l'ay fay & veu: D'un incertain auteur.



*Eau de fleurs de tilliers.*

Eau destillée de fleurs de tilliers clarifie la force, & nettoye les macules & vestiges imprimées du soleil, que l'on trempe vn linge & qu'on le mette sur le visage trois nuicts, il guarira en trois ou quatre iours.

Eau de fleurs de tilliers profite aux mauuaises dispositiōs de l'amarry calcul & epilepsie: elle doit estre gardée en vn voirre bien estouppé à fin qu'elle ne perde son odeur. Prenez vne cueillerée pleine de ceste eau trois ou quatre cueillerées de rosée de may, meslez ensemble & en lauez les aisselles & mammelles puâtes d'une senteur de bouc elle guarist, l'homme peult semblablement vser de ceste eau pour sentir bō.

*Eau de tormentille.*

Eau de tormentille est bōne pour les vlceres, chancres fistules, & playes interieures, mesmēt es douleurs des mammelles & du membre viril, elle guerist l'hydropisie, clarifie les yeux sur tous les autres medicaments oculaires, apaise les fiebures. Qui boira de ceste eau neuf iours entiers, sera deliuré d'hydropisie par ce qu'elle prouoque l'vrine puissamment. Ell'est destillée de l'herbe entiere avec ses racines hachées menuës. Pris d'un vieil liure escript à la main en langue germanique.

*Eau de fleurs de Suzeau.*

E iijj



## LIVRE SECOND

Pour la douleur prouenant d'une acrimonie d'urine es vaisseaux de l'urine. Prenez eau destillée des fleurs de Suzeau trois onces, de sucre vn peu: beuvez & vsez de ce remede dix iours entiers tous les matins.

### *Eau D'asse fetide.*

Eau destillée du treffle bitumineux & asse fetide au bain de Marie prise à la quantité d'une cueillerée est singuliere pour les suffocations de l'amarry.

Des eaux destillées des semences, espicerics, & autres tels simples, voyez cy apres entre les huyles: car de la plus grande part d'iceux les eaux & huyles sont destillées ensemblement.

### *Des eaux destillées des animaux, ou parties d'iceux. Chapitre 4.*

#### *Eau d'Euf.*

**L**E moyen d'extraire la substance de tous animaux & Oeufs: Prenez œuf fraiz le poix de neuf onces, sel commun preparé vne once, meslez & pilez le tout soigneusement ensemble, mettez dans vne bouteille de voirre estouppée de son antōnoir, ou seau, au bain ou fié dix iours pour le moins: lequel temps expiré accōmodez luy vn chappiteau & vn vaisseau receuant le tout bien luté ensemble, faictes vostre destillation de peu à peu sur les cendres à petit feu, amassez



& gardez ce que sera destilé.

*Eau de Tortue, Perdrix, Chapons, Serpents.*

Il sera faict le semblable des Tortues, Perdrix, Chappons pour les hectiques, mesmement les Serpents seront ainsi destillées pour les ladres.

*Eau de sang d'homme.*

Eau destillée du sang d'un ieune homme: Prenez le sang d'un ieune homme bien dispoze & bien sain, de l'age de vingt ans ou environ, laissez le reposer au vaisseau iusques à ce qu'il soit refroidy, & que la serosité soit séparée du sang, & nage par dessus, que iecterez hors, puis mettez la bouteille dans fien de cheual l'espace de seize iours à fin qu'il puisse pourrir, apres destillez en alambic, telle eau est singuliere pour les gouttes & defluxions sur les ioinctures, si les lieux malades en sont formentez.

*Eau de fiente d'homme.*

Eau destillée par l'alambic de fiète d'homme rouge, ou rousseau est souueraine pour les fistules, rougeurs & obscuritez d'yeux, pour oster la taye des yeux, estancher les larmes si vous en mettez quelques gouttes dans l'œil: elle guarist l'escarc & rend les cicatrices belles si elles en sont fomêtées: Prise en bréuage secoure les epileptiques mesmemet si leur teste en est frottée: appliquée sur les apostemes, les rompt incontinent. Beuë guarist les hydropiques: dissoulte



## L I V R E   S E C O N D

avec chaud rompt la pierre. Beuë secoure incōtinant les morsures des chiens ou autres bestes enragées & venimeuses: moyēnant qu'elle soit beuë soudain apres le venin, elle guarist. *Bertapalia*: Ell'est bonne pour les vers, chancres, vlceres corrosifues, mesmement pour la cheute de poil si on laue le lieu où tu veulx q̄ les cheueux renaissent puis l'on frotte ledict lieu de bon miel l'espace de trente iours: c'est aussi vn singulier & secret remede pour toute tigne & grabelle: Et à fin q̄ ceste eau ne soit puāte tu y pourras mesler quelque peu de Muisc ou de Cāphre.

### *Eau de fiente de Pigeon.*

L'Eau destillée de fiente de Pigeon, trempée premieremēt en vin toute nuit, prise en breuage est bonne contre le calcul. Theophraste.

### *Eau de Chappon.*

Eau destillée de Chappon, de laquelle la Marquise à vsé durant ses couches. Prenez vn vieil Chappon de douze ans, soit estouffé & accoustre selon l'art, puis bouille en suffisante quantité de maluoisie: & eaux de roses & borroches en double vaisseau, pillez par apres la chair avec les os & les entrailles, soyēt destillées selon l'art, au bain de marie par alambic, adiouxtez durant la destillation pouldres des electuaires de diambra, diamoschum, de gemmis, diauhodon abbatis, diamargariton calidum, aromaticum rosatum de chacun quatre scriptules, co-



riande preparée demye once, puis adiouxtez de-rechef huyle de canelle quatre grains, de cloux de giroffle six grains, meslez.

*Description d'eau de Chappon, selon le despensaire  
de Coloigne. Chap. 5.*

**F** AULT vener & laisser longuemēt le Chappon, puis le tuer, apres le plumer sans le mouiller aucunement, luy oster ses entrailles, & le hacher menu avec sa chair, ses os, son estomach, foye, & cœur, toutes ses autres tripailles iettées: apres qu'il sera haché menu, pour le faire tremper fauldra y mettre vne liure & demye d'eau rose: vne liure d'eau de buglose, vne liure d'eau de melisse ou mariolaine, vne liure & trois onces de vin de maluoisie, deux onces de canelle, demye dracme de saffran, semēce d'endive trois dracmes, galange deux dracmes, gingembre, noix muscade, macis, sandal, citrin, de chacun vne dracme, escorce de citrō dracme & demye, fleurs cordiales de chacun vne dracme, coriande preparée, semēce de melon de chacun deux dracmes, piuons vne once, fleurs d'orange cōfitte demye once: laissez le tout tremper ensemble l'espace de vingt-quatre heures sur vn fourneau ou autre lieu chauld. Puis le chappiteau bien mis & bien accommodé, soit destillée au bain de marie: & dans la liqueur destillée esteindez vn lingot d'or enflambé, principale-



L I V R E S E C O N D

ment alors que vous en voudrez vser. Pris du dispensaire de Coloigne.

*Maistre Pierre de Vuorme, prepare vne distillation  
Magistralle, de Chappon.*

Faiçtes cuire vn Chappõ en eau à suffisance, tellement qu'il demeurēt deux liures de bouillon, puis destillez la chair & le bouillon, environ vne liure ou liure & demye, il n'adiouxt aucune pouldre d'espicerie, ny herbes ny racines. Il vse de ceste eau aux foibleſſes des fiebures, & est fort plaisante & sans mauuais goust.

*Autrement.*

Faiçtes cuire vn fort bon Chappon en eau pure, avec fueilles de borroches, & buglose, de chacune vne poignée, conserues de violes, de roses, de borroches, & buglose, de chacune deux onces, adiouxtes quelque peu des pouldres cordiales, destillez le tout au bain de marie, puis aromatisez avec la pouldre de diatriũ sandalorum, & baillez en souuēt. And. Lacune en la fin de son liure de la peste.

*Autrement, selon quelque Docteur.*

Prenez vn Chappon vieil, de six, sept à huit ans, deplumez & vuidez le de ses entrailles, laissez le tremper toute nuit en eau, faiçtes le cuire en vn pot tout neuf, qui contienne quatre pintes, escumez le & ostez la graisse qui va par dessus, & faiçtes que le pot soit tousiours plein:



apres qu'il sera parfaictement cuit iusques a la dissolutiō des os, ostez toutes les petites peaux & la graisse, hachez la chair menu, laquelle avec le bouillon, mettez en quatre Bocies bien lutées & estouppées de toutes parts, & ferez destiller à feu continu: reseruez ce qu'il sera destillé en vn pot biē estouppé, pour en faire vser à ceux qui ont leurs forces du tout abattues & debilitées, & qui ont entierement perdu l'appetit.

*Autre eau de Chappon pour restaurer les forces  
du tout cheutes, selon l'ordonnance d'un  
certain Medecin.*

Hachez menu toute la pulpe d'un Chappon, la peau & graisse ostées, puis lauez la avec eau de buglose, ce faict adioustez conserues de violettes, borroche, buglose de chacune once & demye, conserue de roses vne once, fucilles d'or six, meslez le tout ensemble, & faictes destiller en double vaisseau selon l'art. Baillez souuent vne cueillerée de ceste eau ou seule, ou meslée avec bouillon.

*Autre eau de Chappon fort conuenable à ceux qui  
sont extremement foibles de la fiebre.*

Prenez la pulpe d'un Chappon qu'on aura vner & faict courir, auant que luy couper la gorge, ostez la peau & la graisse, & le lauez en eau de laictuē & nenuphar: adioustez cōserues de violettes recentes & de fleurs de nenuphar de chacun vne once, conserues de buglose & de



## L I V R E   S E C O N D

borrache de chacune once & demie, semences de pauot blanc & laiçtuë de chacune vne dracme, pouldre de diamargariton froid dracme & demie, iust de pommes redolentes deux onces, meslez le tout ensemble & faiçtes destiller en double vaisseau selon l'art, reseruez ce que sera destilé pour en vsér.

*Autre eau pour restaurer les forces entierement  
albatnes és maladies froides:*

Prenez la pulpe d'un chappon bien lassé, lauez la en vin blanc, mesmement en vin de maluoise si la maladie est fort froide, adioustez cõserue de fleurs de sauges vne once, Conserues de stechas, de rosmarin & d'Acorum, de chacune demie once, escorce de Citron conficte avec succe hachée menu six dracmes, du dedans de canelle & de noix muscade de chacũ vne dracme, soit le tout meslé ensemble, & destillé au bain de marie selon l'art: quelques cueillerées de ceste eau soyent baillées au malade par certains interualles.

Plusieurs louënt ces eaux de chappons destillées en toutes maladies, principalement de la teste & froides, qui sont avec foiblesse: mesmement nous les auons experimentées fort profitables és coliques principalement venteuses, car l'eau destillée si ell'est bien preparée n'enfle point: le medecin expert y pourra adiouster tel medicament qu'il cognoistra estre necessaire pour la diuersité de la maladie.



*Pourquoy les bouillons gras de Chappons & autres choses grasses, veu qu'ils ont vne substance fluxile & aérée, ne se destillent qu'à peine. Chap. 6.*

**E**ST-CE parce que la graisse nageant par dessus, faict comme vne peau à la liqueur qu'est dessous, par laquelle l'humeur qui est dessous ne peult qu'à grande peine euaporer? Pour ceste cause l'huyle espanduë dessus le vin, ou eaux odoriferantes, empesche qu'elle ne s'euentent: ainsi la raue mengée avec huyle ne peut exciter les roucts & ventositez qu'elle à accoustumé d'exciter: ainsi les iusts que nous voulons long téps garder sans euent, nous les couurons d'huyle, à fin que les esprits qui gardent les iust ne s'exhalent, ou qu'ils ne soyent attiréz par l'air extérieur. Langé en ses epistres.

*Recueil des eaux qui sont destillées des bestes ou parties d'icelles. Chap. 7.*

*Eau restaurante.*

**A**V restaurâte destillée, fort vtile pour les hectiques, prise du second liure des Capricces de Fierauanti. Prenez vne poulle ieune bien bonne, qui n'ait encor faict ses œufs, soit plumée toute viue, à fin que le sang soit esmeu & espandu par tout le corps & la chair, apres qu'elle sera plumée qu'on la vuide & luy oste seulement ses boyaux, puis



## L I V R E   S E C O N D

qu'on la pille toute entiere avec ses os dans vn mortier, adiouxtez y autant de moelle de pain fraiz qu'il y a de chair pillée, pislez le tout ensemble avec vne poignée de scabieuse verte ou seiche, & le poix d'un escu de fucille d'or, puis adiouxtez autant d'eau de morelle de iardins que peult poiser tout ce que dessus, laissez les repoler toute nuit, puis mettez les dans vn vrin al garny de son chappitel & recepuant, en adiouxant trois liures de fort bon vin & meur, destillez au bain de marie, tant que le marc demeure tout sec, & aurez de l'eau fort singuliere. Pour chacune liure de ceste eau destillée adiouxtez vne once de nostre eau de miel (de laquelle sera parlé cy apres au troisieme liure,) gardez la en vn vaisseau de voirre que laisserez quelque temps ouuert, à fin que sa fumée s'eua-pore, puis l'estoupperez, à fin qu'elle ne s'e- uente point: l'on en peult vser au repas & hors des repas, elle est fort souveraine pour la toux seiche des febricitants, & pour les femmes qui trauaillent à acoucher & sont tourmētées d'une grande seicheresse.

### *Eaux de blancs d'œuf.*

Les Chymistes destillent des eaux de blancs d'œuf, comme aussi de iaune d'œufs, y adioux- tants quelque peu de sel, mesmemēt des choses grasses & resineuses, & auant que les destiller les font digerer l'espace de cinq iours en fien de cheual. Vous pourrez lire plusieurs descri-  
ptions



ptions de telles eaux en la Polychymie de Di-  
dare Enchyon qu'auons mis en lumiere.

*Eau d'Arondelles.*

Eau destillée d'Arondelles pour l'épilepsie se-  
lon la description de Rondelet. Prenez Aron-  
delles le poix de six onces, Castoreum vne on-  
ce qu'ils trempent toute nuit en eau, & mis  
dans l'alambic soyent destillez, faut prédre de  
ceste eau environ deux cueillerées vne fois le  
moys, au matin à ieun.

*Eau des Viperes.*

Eau destillée par alambic des Viperes, leur te-  
ste & queuë iectez hors, est singuliere pour les  
escrouëlles, & fistules, si le lieu malade en est ar-  
roufé ou fomenté: mesme le marc de la destilla-  
tion appliqué en forme d'emplastre sur le marc  
Fumanel.

*Eau de Grenoilles.*

Medicament des Grenoilles contre la lepre:  
Je ne veux pas (dict Fumanel) taire ny contem-  
ner vn singulier remede qui est faict des Gre-  
noilles en ceste sorte: Prenez telle quantité de  
grenoilles que voudrez, escorchez les & leur  
ostez leurs entrailles, mettez les dedans vn vais-  
seau d'erain estamé par dedans, le fond duquel  
ayt plusieurs trouz à la façon d'une Châtepleu-  
re, & l'orifice superieur bien estouppé & luté à  
fin qu'il ne se uente: ce vaisseau soit assis sur vn

F



## L I V R E   S E C O N D

autre vaisseau qui sera enfoncé dans terre & luy seruira de recepuant, tous deux bien ioincts & lutez ensemble de toutes parts. Plus soit fait le feu à l'entour du pot de dessus, iusques à tant que l'eau destille des grenouilles: laquelle reseruez pour en boire tous les matins les trois parts ou la tierce partie d'une once: (Eau de viperes.) Si l'occasion se presentoit, certainement ie ferois experience de l'eau destillée de la chair des viperes bien preparées à la mesme façon que des grenouilles. La forme des vaisseaux que Nicolas florentin enseigne en son grand commentaire, septiesme Sermon, Chapitre 39. du traitté s. est telle. Il commande que le vaisseau premier soit emply de grenouilles preparées, ayant la gueule farcie de beurre, & de l'eau qui en sera destillée, comme d'un singulier remede en froter les chancres.

Le vaisseau en-

Le vaisseau en-



uironné de feu

foncé dās terre

*Eau de Miel.*

i. Eau destillée de rayon de Miel sert pour fai-



re naistre le poil, semblablement à la difficulté d'aleine si ell'est beuë: oincte ou frottée faict croistre la barbe, il s'en faict vn meilleur d'huy-le & miel, qui à vne grande vertu.

2. Eau de Miel destillée frottée sur les lieux chauues & depilez faict bien tost renaistre les cheueux. Theoph.

3. Iean Montaine dict qu'il se destille vne eau forte de miel, laquelle en la tierce destillation est rendue venimeuse: mais du mercure (qui est resoult en eau par l'eau forte) qu'il se faict vne liqueur salubre & corroboratifue.

4 Eau de Miel blâchissant la face: Prenez miel rouge deux liures, gomme arabiq' deux onces, meslez ces deux ensemble, & destillez par alâ-bic avec vn feu doux. L'eau premiere est bonne pour nettoyer le visage, la seconde & tierce pour les cheueux blancs.

5 Gesner à destillé eau de Miel, duquel la premiere eau sentoit quelque peu la cire, gracieuse toutes fois claire, & blanchastre, laquelle pourroit estre bonne pour les coliques: La seconde auoit quelque aigreur: La tierce estoit quasi vinaigre: La quatriesme n'estoit pas beaucoup differente de vinaigre. Il commença à destiller à sept heures, & d'une demie liure il en tira deux petites phioles ce iour là: il recommença à destiller au soir iusques à minuiet, & feist le feu iusques à neuf heures de nuit: le lendemain au matin encores depuis six heures, iusques à deux heures, alors commença à sortir vne



## LIVRE SECOND

vne grande fumée & à demy puante, & la matiere à monter (assauoir quand il n'y a plus de matiere aqueuse le Miel môte) l'ostay alors toute la Courge, que ne deuois pas (car estoit assez la tirer plus hault sur les cendres) il y auoit des gouttes rougeastres, brullées dans l'alambic, acres & de telle odeur quasi q̃ l'huyle de boys de genefure. La courge s'est fendue par bas, il estoit resté en la courge du miel noirastre, brullé, amer a demy, teindant en couleur iaune.

### *Hydromel destillé.*

M. Gesner a destillé du vieil Hydromel, en la courge demeuroit vne matiere noirastre, douce, d'odeur forte, l'eau premiere estoit de bone senteur, & representoit au goust, l'eau de vie, ne concepuoit toutes fois la flamme: l'eau secõde, sembloit plus aqueuse avec quelque aigreur, il en est destillé fort peu d'eau.

### *Eau des cuisses de Grenouilles.*

Eau destillée des cuisses de Grenouilles, est souveraine pour les phthifiques, & pulmoniques, selon Alex. Benedict. mesmement es intemperies seiches du foye, si on en prend deux fois le iour à ieun.

### *Eau de Sperme de Grenouille.*

Eau destillée au moys de May, du sperme de Grenouille appliquée sur la goutte des pieds, appaise fort les douleurs, & les oste du tout.



*Des eaux composées, principalement de fueilles, fleurs, racines, graines, fruiçts, d'herbes & arbres, des auists, liqueurs, gommcs, boys. Chap. 8.*

*Eau pour la veuë.*

**E**A V qui conserue la veuë long tēps, & nettoye les yeux de toutes ordures & macules. Prenez vin blanc meur & fort bō, douze liures: pain fraiz lauë diligemmēt trois liures: esclere, fenoil, eschalotte, squille, cest à dire, Oignon marin, de chacun quatre onces: clou de giroffles demye once, mettez le tout dans la Bocie, garnye de son chappiteau, & de son vaisseau receuant, & destillez au bain de marie, tirez en cinq liures d'eau, que garderez à part: elle est bonne comme i'ay dict aux yeux: beuë tous les matins, en continuant vn moys entier, contregarde le corps de grandes maladies. C'est vn grād secret en plusieurs maladies. Fierauanti.

*Autre, pour les yeux.*

Eau pour les yeux, d'un liure des secrets escrit à la main. Prenez tormentille, fenoil, rhuë, endine, bethoine, esclere, euphiaise, roses rouges, capill. veneris, filer de montaine de chacun vne poignée, faiçtes les tremper en fort bō vin blanc vn iour & vne nuict, puis destillez herbes & vin par alambic, & ferez vne eau merueilleuse pour les yeux.

F iij



*Autre eau du mesme liure fort excellente.*

Prenez euphrase, esclere, quinte fucille, veruene, morgeline, ou mourron bastard, fleurs de rosmarin de chacun vne poignée, meslés le tout ensemble en maniere de saulſe, versez par dessus vin grec fort vieil & subtil, & le mettez dans vne bouteille de voirre bié estouppée par quatre ou cinq iours, puis ayant accommodé à la bouteille vn chappiteau & vaisseau receuât, destillez le à petit feu. A l'eau qui en sera destillée adiouxtez ce qui s'ensuit, semences de rhuë, de fenail, sucre candict, tuthie preparée & mise en pouldre, aloës hepaticque de chacun trois dracmes, le tout bien meslé avec ceste eau, & mis dans vne Bocie de voirre avec son chappiteau, soit destillé à petit feu, & gardez l'eau qui en sera destillée dans vne bouteille de voirre: vne seule goutte de ceste eau instillée dans l'œil guarist toute sorte de maladies d'yeux, si elles sont froides.

*Autre eau pour les yeux.*

L'Eau de maistre Pierre Espagnol, qui aguise la veue, clarifie les yeux, oste les taches & boucons de l'œil. Prenez graines de fenail, persil, âche, siler de montauie, aniz, carui, graines des deux toute bonne, racines d'esclere, de galange, bethoine, fueilles d'aigremoine, tormentille, rhuë, veruaine, faictes les tremper le premier iour en vrine de ieune enfant vierge, le second



iour en vin blanc, le troisieme en lait de femme, ou d'anesse: le quatrieme faut destiller tout cela, & garder l'eau destillée comme vn baume, dans vn vaisseau bien estouppé, autrement sa vertu s'esuenteroit.

*Autre eau pour la veüe.*

Eau de merueilleuse operation qui clarifie la veüe nebuluse & cõtregarde la santé des yeux, de l'ordonnance de Iean de Vigo. Prenez iust de fenoi, d'esclere, de rhuë, d'euphrase de chacun deux onces, miel dix dracmes, sarcocolle, antimoine, tutie, aloë, de chacun demye once: fiel de chappôs, de cocqs, & de poulles, de chacun deux dracmes, noix muscade, safran, clou de giroffle, de chacun vne once: sucre candict, de tyrop de roses six dracmes: foye de bouc bië sain deux onces & demye, fleurs de rosmarin, & de toute bonne de chacun vne demye poignée: ce qu'il se peult pister soit pisté subtilemēt, & le foye haché menu, puis tout soit meslé ensemble, & mis en alambic de voirre, pour estre destillé deux foys selon l'art: vsez en dans l'œil & soyez assuré qu'il est de merueilleux effect.

*Autre eau pour la veüe.*

Autre eau pour mesme intentiõ de l'autheur mesme. Prenez fiel d'oyseaux viuants de rapine, fiel de gruë de chacun deux dracmes, fiel de perdrix, phaisans, & coqs de chacū trois dracmes, iust de fenoi, iust d'euphrase de chacun



L I V R E   S E C O N D

vne once & demye vin des deux sortes, de grenades de chacun dix dracmes : aloë hepaticque, sarcocolle de chacun deux dracmes, cubebes, poiure long & rond de chacun vn scriptule, canelle dracme & demye, noix muscade, clou de girofle de chacun vne dracme, sucre candict, de syrop rosat six dracmes, antimoine, tutie, de chacun deux dracmes & demye, foye de bouc trois onces, fleurs de rosmarin vne poignée, hachez menu & tritures tout ensemble, & le mettez dans alambic de voirre pour y estre destillé selon l'art. Car ceste eau instillée dans l'œil cōtregarde la santé de l'œil, & corrige la veue trouble & caligineuse.

*Autre eau pour la veuë trouble.*

Eau fort precieuse pour la veue trouble & caligineuse, & tous autres vices des yeux. Prenez vin blanc deux gobelets, iust de fenoil depuré & clarifié vn gobelet, camphre vne dracme, tuthie d'Alexandrie vne dracme, gingembre demye once, miel quatre onces, ce qu'il se peut triturer soit trituré, & le tout mis dans vn bassin de loton l'espace de neuf iours à l'air, ou ny la rosée ny le soleil puisse donner, puis soit destillé par le feultre, & l'eau destillée reseruée dans vne bouteille de voirre, pour en vser soir & matin, d'une goutte ou deux instillée dans l'œil. Arnould.

*Eau pour la Cataracte des yeux.*

Eau de tres noble operatiō es Cataractes des



yeux, car elle resoult l'humeur crasse, qui est dans l'œil entre la tunique cornée & l'humeur cristallin, & conforte notablement la faculté visive. Iean de Vigo. Prenez foye de bouc sain & recent deux liures, calame aromatique, miel de chacun demye once, iust de rhue trois dracmes, eau d'esclere six onces, eau de fenoil, eau de veruaine, & d'euphrase de chacun trois onces, poyure long, noix muscade, cloux de girofle de chacun deux dracmes, saffran vn scriptule, fleurs de rosmarin, & de toute bonne de chacun demye poignée, sarcocolle, aloës hepaticque de chacun trois dracmes, fiel d'oyseaux viuant de rapine si on en peult trouuer vne once, ou au lieu de ce fiel qu'on prene le triple de celui de coqs, poulles, chappôs, & perdrix: le tout soit haché menu & trituré, à la trituration adioustez sucre blanc trois onces, miel rosat six dracmes, puis destillez tout ensemble dans vn alambic de voirre selon l'art reseruez ce qu'aurez destillé dās vn vaisseau bien estouppé, pour vous en seruir à la debilité de la veüe, Cataracte future, yeux caligineux.

*Autre eau pour la veüe.*

Eau destillée laquelle mise dans l'œil, restaure la dilatation de la pupille, & conforte la vertu visive: Prenez fenoil doux vne dracme: sang de Coulomb vne once, Tutie, antimonie deux dracmes: eau rose, eau de myrtilles de chacun vne once & demie, myrebalan citrin demye



LIVRE SECOND

dracme, meslez & destillez dans vn alambic:  
Iean de Vigo.

*Eau pour la veüe perduë.*

Eau experimentée à restaurer la veüe quasi perduë, instillée souuent dans les yeux: Prenez fenoil, esclere, faulge, rosmarin, rue veruaine de chacun vne poignée, soyent destillées dans alambic.

*Eau pour la Cataracte.*

Eau pour instaurer la veüe quasi perduë, & consommer la Cataracte: Prenez verge de pasteur, des deux millefeuille de chacun vne poignée, esclere, veruaine, rue, fenoil, feuilles de Campana de chacū vne poignée: Camphre vne demie once, les herbes recentes soyent pistées puis destillées par alambic.

*Collyre pour veüe quasi perdue.*

Collyre, qui restaure la veue quasi perdue & est experimenté. Prenez ache, fenoil, rue, veruaine, benoiste autrement dicte sanemunde & des latins Caryophyllata, Cartophylage, agrimonie, petit chesne, pimpenelle, luminelle, feuilles de fraiser, faulge, parties esgales, faiçtes tremper en vrine d'vn petit enfant, & adioustez poiure sept grains, & quelque peu de miel blâc, destillez par alambic: Fumanel.

*Eau pour debile veüe.*

Eau de faulge, fenoil, roses rouges, esclere,



rue, de chacun parties esgales avec vn peu de veruaine soit destillée eau, de laquelle si tous les soirs & matinson met quelques gouttes dās les yeux, ayde beaucoup à la debilité de veüe de vieillesse. Arnaud.

*Pour descente sur les yeux.*

Autre eau pour le commencement de la descente d'eau, mesmement pour les humeurs & fluxions. Prenez vne once d'Assa, miel blanc pur cinq liures eau de fenoil, eau de rue de chacun douze dracmes, eau de maiolaine demie once, soit le tout destillé par alambic, Fumanel.

*Eau pour faire dormir.*

Eau ou liqueur destillé pour exciter le sommeil, & est vn secret pour faire dormir. Prenez Opium de Thebe, aulx pelez de chacun deux onces, pilez à part les aulz dans vn mortier de marbre avec vn pillon de boys, & l'opium à part: puis incorporez tout les deux ensemble pour en faire comme vn Opiate. Destillez cela en la Cornue sur les cendres à petit-feu: De ceste eau s'il est besoing frottez les tempes, front, poingnets, & gardez d'en vser sinon en temps de necessité, comme és maniaques selon qu'il semblera estre raisonnable.

*Eau pour faire dormir.*

Pour faire dormir, eau escripte par Fumanel: Prenez iust des deux sortes de pauot de chacun



## L I V R E   S E C O N D

demye liure, iust de iusquiam blanc & noir de chacun deux onces, iust de pourpier, laiçtue de chacun trois onces, iust d'orpin demye liure, iust de nenuphar trois onces, graine des deux pauots, racines d'orpin de chacun deux onces, graine d'yuraie demye liure, graines de iusquiam blanc & rouge trois onces, boys d'aloë, & noix metelles de chacū vne once & demye, graine de pourpier, & de laiçtue de chacun vne dracme, graine de scariole dracme & demye, graine d'endiue vne once. Pillez tout ensemble & laissez macerer dans vn vaisseau de voirre l'espace de trois iours, puis destillez, & baillez en vne dracme avec vin & eau.

### *Eau pour faire dormir.*

**E**Au ou liqueur destillée admirable pour faire dormir. Prenez diatragacāth, deux dracmes, sumach demye dracme, fleurs de chardon de nostre dame trois dracmes, sandal rouge demye once, psyllium vne dracme, escorce de racine de mandragore vne once, semence de iusquiam demye once, semence de pauot noir deux onces & demye, semence de pauot blanc & pauot rouge de chacun demye once, opium deux dracmes, semence de basilic dracme & demye, racines de coquerelle deux dracmes, semence de ciguë deux dracmes, pierre d'aimant demye liure, semence de pourpier deux onces, semence de laiçtues deux onces, semence d'endiue trois onces, vin de grenade demye liure,



semence de plantin deux onces, vin d'espine vinette demye liure, morelle vne liure. De tout cela est faicte vne eau destillée, qui excite vn sommeil fort puissant & profond, si à l'entrée du liect on en boit demye once, avec fort bon vin.

*Eau pour faire dormir.*

**E**Au qui excite à sommeil, de Fumanel. Prenez poyure noir, iusquiam blanc, escorce de mandragore, graine de laiçtue, d'yuroye, de pauot blanc & noir de chacun parties egales soyent broyez, baillez le poix d'une dracme, ou bié faictes tremper vn iour & vne nuict en iust de laiçtue, & soyent destillez, & ce qu'en sera destillé gardez le pour vostre vsage.

*Eau pour faire dormir.*

**A**Vtre eau. Prenez iust de iusquiam blanc, iust de fueilles de pauot blanc & noir, iust des fueilles de mangradore, ou iust de pommes d'icelle, iust de lierre, iust de ciguë de chacun demye liure: graines de laiçtue & d'yuraye, toute les deux broyés de chacune vne once & demye, destillez les trois fois par alambic, à chacune fois remuant & pilant le marc, renuersant dessus ce qu'est desia destillé, en la tierce & dernière destillation, ce que sortira gardez le en vn voirre bien estouppé: pour l'vsage qui sera seulemēt de deux ou trois gouttes tout au plus quand il sera besoing.



LIVRE SECOND

*Eau à lauer la teste, pour faire dormir.*

Eau pour le lauement de la teste du mesme Fumanel. Composition à ce que l'on dict fort experimentée, de laquelle fault frotter le derrier de la teste à l'heure du sommeil, l'espace de quarante iours en auallant quelques grains d'encens masle, & ayant gardé premierement fort bon regime de vie. La composition est telle. Prenés fleurs de rosmarin, de borroche, de buglose, de violes, de roses, de melisse de chacun vne dracme: fleurs de chamamile deux dracmes & demie: feuilles de laurier, stechas, mariolaine, faulge de chacun six dracmes, hachez les menu & les faictes tremper l'espace de cinq iours en vin blanc fort bon & de bon odeur, puis les destillez, & ce qu'est destillé soit mis dans vn vaisseau de voirre: adioustez vne liure de Terebentine, encens blanc deux onces, mastich, myrrhe, miel anacardin de chacun vne once, le tout pillé & amassé ensemble, & laissé reposé dās la liqueur destillée l'espace de cinq iours, soit destillé pour la seconde fois, puis en l'eau que sera destillée, adioustez noix muscade, clou de girofle, cubebes, canelle, macis, cardamome autrement dict poiure d'inde de chacun six dracmes, boys d'aloë vne once: ambre, musch de chacun demie dracme: le tout pillé amassé ensemble & laissez reposer dans la liqueur destillée l'espace de cinq iours, soit destillé pour la tierce fois, au comēcemēt avec vn feu fort doux, à la fin avec vn feu plus ardent: gardez pour vostre usage.



*Eau pour blanchir la face.*

**E**Au experimentée à blanchir la face, subtilier la peau, & oster toutes les taches & macules du visage. Prenez terebenthine destillée deux liures, encens trois onces, mastich demye once, serpentaire grâde ou petite autant, pilez tout ensemble, & destillez encores avec l'eau de terebenthine: puis prenez axunge recente de porc que soit fonduë vne liure, cloux de giroffle deux dracmes, noix muscades trois onces, canelle choysie, & aspic celtique de chacū demye once, spicque nard, autremēt aspic d'outramer deux dracmes, camphre trois dracmes, or vne dracme, argent deux dracmes, le tout puluerisé subtilement, soit destilé par alambic & meslez le double de ceste eau avec l'eau suyuate, de laquelle laueriez la face, apres auoir esté premierement lauée de la decoction de son. Prenez vne once d'eau d'argent vif, borax, alun de iame, cerusse lauée de chacun vne dracme, meslez & en vsez, comme il a esté dict. De Fumanel.

*Eau pour la memoire.*

**E**Au certaine & admirable pour la memoire, en gardant bon regime de vie. Prenez noix muscade, cloux de giroffle, gingembre, trois sortes de poiure de chacū trois dracmes: genefure demye once, millepertuys, escorce de cytron, fleurs de rolinarin, de basilic, de mar-



## L I V R E   S E C O N D

iolaine, menthe, pouliot, grains de laurier, calament, pique boys d'aloës, cubebes, poiure d'inde, calami aromatique, stechas de chacun dracme & demie, des galanges vne poingnée & demie, Origan hyssope, rue, Caryophillate, aristolochie, piuoine masle & femelle casse de boys, pimpenelle, dictaine, tormentille, scabieuse, Cheurefeuille, aniz, camin, fefeli passage de chacun vn scriptule, Theriaque vieille vne once, eau ardente clarifiée selon l'art, de fort bon vin, trois & quatre fois destillée huit liures, routes ces choses bien triturées & criblées, gardées quelque temps dans vn vaisseau de voirre, soyent destillées quatre fois selon la mode acoustumée de destiller, remettant à chacune fois, ce qui sera destillé sur le marc demeuré au fond de l'alambic, & apres que la quatriesme destillation sera paracheuée adioustez de tous les myrobalans, & anacardes de chacun deux dracmes & demye, le tout trituré & bien assemblé ensemble, six iours apres soit destillé, premierement quelque chose debile semblable à eau, apres a demy citriné, au dernier le feu estât augmenté, sortira citrine qui sera plus puissante en faculté, lesquelles aromatiserez de musque & d'abre gris, & en vserez deux fois la sepmaine vne cucillerée six heures auant le past: Et si vous en frottez lez tempes & le siege de la memoire, qui est selon les Arabes au derrier de la teste, ou pour mieux dire, par toute la teste, vo<sup>o</sup> vo<sup>o</sup> souuiédrez de tout ce q̄ voudrez. Fumanel.

*Eau*



*Eau pour la memoire.*

**E** Au pour la memoire. Prenez fleurs de febues, suzeau, chamamille de chacun deux poingnées, ruë, melisse, pimpenelle, buglose, regalisse ratissée & conquassée de chacun trois poingnées soit faicte vne destillatiō dans alambic de voirre à petit feu, vsez en deux ou trois fois la sepmaine, à la quantité d'une demye ou vne once.

*Eau pour la manie, & melancholie.*

**E** Au pour la manie, qui est vn secret precieux & experimenté en la curation de la manie, & melancholie, pris d'un liure fort anciē escrit à la main. Prenez fleurs de rosmarin, borroche, racine de buglose de chacune vne poingnée, safran vne dracme, coings quatres onces, vin blanc fort bon bien meur & bien clair deux liures, qu'on les mesle, & apres qu'ils seront diligemment pislé ensemble qu'on les laisse reposer vn iour naturel entier, puis qu'ils soyent mys dās fien de cheual l'espace de quinze iours en vn vaisseau de voirre, par apres qui soyent destillez en vn vaisseau de voirre deux ou trois fois. Ceste eau, diēt l'Auther, doit estre gardée comme la pupille de l'œil, car elle est fort precieuse, cōme ie l'ay experimenté & fort souueraine en toutes maladies melancholiques, & en la douleur & palpitation de cœur: La prise soit d'une dracme.

G



## LIVRE SECOND

### *Eau pour blanchir la face.*

**A**utre eau qui faict la couleur blanche. Prenez miel rouge deux liures, gomme arabique deux onces, meslez ensemble & destillez par alâbic à petit feu. La premiere eau est pour purifier la face & la blâchir, la secôde & tierce pour blanchir les cheueux.

### *Eau odorante, non destillée.*

**E**Au odorante non destillée, prise d'Alexandre Benoist Allachalach, comme escripuët les Arabes, c'est quelque chose cōposée du iust des fueilles de meurte, eau rose, sandaux, peu de vinaigre, & eau alrales, ou du iust des fruiçts biē fort redolents, & toute ceste meslange fluide soit mise dans vn vaisseau qui ait le goulet estroict. Si vous remuez ce vaisseau tant soit peu & l'approchez prez du nez sentirez incontinant vn odeur incroyable, qui confortera grâdement la vertu animale.

### *Eau odorante.*

**E**Au odorante, quasi de nul goust, mais d'un odeur tât plaisant que si vous en appliquez seulesmēt vne goutte au nez, elle semblera vous endormir. Georg. Sighart. Prenez assē doulce, storax, calamibe, de chacū vn once, bois d'aloës demye once, cloux de giroffle, sandal citrin, escorce de citrō, de chacun deux dracmes, soyēt triturez & trempés en vingt quatre onces d'eau



rose l'espace de huit iours, puis destillez au bain de marie gardez l'eau destillée dās vn vaisseau de voirre, auquel pendra dans vn nouët mosch, ambre de chacun demye dracmes, vsez en pour bonnes odeurs.

*Eau pour le mal caduc.*

**E**Au fort approuuée pour le mal caduc. Prenez racines d'yris, ache, fenoil, persil, asperge, brusque, houblō, de chacun deux poignées, capilli veneris, scolopendre, fleurs de tamarisque de chacun vne poignée, semences d'anix, fenoil marin de chacun trois dracmes, le tout cōquassé soit mis dans l'alambic, pour faire eau destillée: Prenez au matin deux onces de ceste eau.

*Eau pour mal caduc.*

**P**Our le mal caduc, l'eau destillée des fleurs de tilliers, ortye menue, & cerises, est fort singuliere, de laquelle à vſé vne femme, subiecte à ce mal avec heureuse yssue.

*Eau pour clarifier la voix.*

**E**Au fort d'efficace pour clarifier la voix, appaiser la toux, courte haleine, & guarir la lepre. Prenez regallisse ratissé, & de son iust de chacun trois onces, spicque nard vne once, diatragacanth, semēces de melōs, citrouille, courges, racines de cāpane, feuilles d'hyssope, thin, epithin, polipode, aristolachie rōde, gentiane, iris, safran, sarriette, origan, pouliot, calamenth



L I V R E   S E C O N D  
de chacun demye once destillez, & en vsez.

*Eau pectorale.*

**E** Au pectorale de grande vertu, principale-  
ment pour la debilité d'estomach qui pro-  
vient des humeurs visqueuses & pourries, par-  
ce qu'elle emollist, ayde la digestiō, & par mes-  
me moyen est aperitive, & cordiale. Prenez fi-  
gues, raisins de damas, dactes, pinolats, aman-  
des de chacun quatre onces, anis deux onces,  
miel commun vne liure, meslez & faictes trem-  
per en vingt liures d'eau commune, puis bouil-  
lir iusques à tant que le tout vienne à six liures  
par apres coulez par vne estamine, & aurez eau  
à laquelle adiouxtez quatre onces de nostre  
quinte essence, & la gardez dans vn vaisseau de  
voirre. Ceste eau pectorale excède en noblesse  
les vertus de toutes les autres eaux pectorales,  
& est incorruptible à cause de la quinte essence  
qui y est meslée. Fierauenti au second liure des  
Caprices.

*Eau pour hydropysie.*

**E** Au destillée pour l'hydropisie, de laquelle  
pourra vser le patient tous les iours au ma-  
tin à ieun la quantité de quatre onces, mesme-  
ment avec du vin s'il veult. Prenez racines d'i-  
ris, fenail, persil, ache, asperges, brusque, hou-  
blon de chacun deux poingnées, capill. vene-  
ris, scolopédre, tamarisque de chacū vne poin-  
gnée, semēce d'aniz, fenail, cumin, persil, aspar-  
ges, brusque, houblon de chacun demye once,



gingembre, galange, canelle, macis de chacun trois dracmes, le tout soit conquassé, bien meslé ensemble puis destillé : ie l'ay experimentée plusieurs fois.

*Eau pour hydropisie.*

**E**Au guarissant entieremēt les hydropiques, de laquelle fault vser tous les matins à ieun à la quantité de trois ou quatres onces, apres auoir esté purgé plusieurs fois au parauant, mais ce pendant qu'on en vse, fault frotter & lauer tous les iours le ventre deux fois, & appliquer sur les arteres pulsatiles, assauoir sur les poulz des poingnets & tempes principalement, l'emplastre de baccis lauri. Prenez canelle, cloux de girofle, des trois poiures, boys d'aloë, spique nard, opobalsame, galangue, calamé aromatique, cubebes, safran, tous bien triturez de chacun vne once, terebenthine quatre onces : destillez, & iectez ce qui sera premieremēt destillé, mais gardez ce que sera destillé pour la seconde fois, car il deliure les vénes de toutes opilations.

*Eau pour la grauelle, & Calcul.*

**L'**Eau destillée par alambic qu'il s'ensuit dissout toute sorte de pierre tāt dure soit elle, tant des reins que de la vessie, appaise les douleurs des flancz, & guarist les maladies de cause froide, si vn an entier l'on en boit soir & matin la quātité d'vne cueillerée, quatre fois par chacun iour avec vin. Et que l'on mesle parmy les



## L I V R E   S E C O N D

viandes que l'on mangera la pouldre des espi-  
ces qui sera descripte au second lieu. Prenez ra-  
cines de fenail, persil, brusque, raues de chacu-  
ne vne once & demye, le tout bien coutuz &  
trempé en vin puissant soit destillé, en l'eau qui  
sera destillée adiouxtez pouldre de canelle de-  
mye once, galange, ambre, gingembre, calamet  
de chacū vne dracme & deux scriptules, poiure  
long vne dracme, cloux de girofle deux drac-  
mes, cumin vne dracme, ameos, ligustique de  
chacun deux dracmes & demye, destillez enco-  
res vne fois, & meslez de-rechef à l'eau destil-  
lée, canelle, cloux de girofle, spique nard, gin-  
gembre, poiure long, boys d'aloë, maceris, ga-  
lange, zedoare, regalisse de chacū sept dracmes  
& vingt grains gardez pour vostre vsage. Fu-  
manel.

### *Eau pour la pierre.*

**E** Au qui rompt la pierre és reins & en la ves-  
sie. Prenez iust de saxifrage deux liures, mi-  
lium folis, c'est à dire herbes aux perles, iust de  
persil de chacun vne liure, vinaigre fort bon  
faict de vin bien odorant huit onces, soit de-  
stillé, & l'eau destillée soit mise dans vn vaisseau  
de voirre pour vostre vsage qui sera d'une once  
pour chacune fois, au matin, à midy, au soir: elle  
est experimenté: le mesme Fumanel.

### *Eau merueilleuse pour la pierre.*

**E** Au merueilleuse & biē rare qui poulse hors  
la grauelle des reins & les nettoye, empruté



du second liure des Capricces de Fieraudenti. La grauelle s'engēdre és corps des hōmes par trop grāde chaleur & seichereſſe des reins, tellemēt qu'ils ne peuuent porter aucun veſtement que charge les reins & piſſent aūec grāde difficulté & ardeur d'vrine: ains pour guarir ceſte mauuaife diſpoſition fault rafreſchir les reins & les humecter de bon ſuc, oſter ceſte ardeur par certains remedes, tels qu'eſt celuy qui ſ'enſuit. Prenez ſemēce de petits limons, ſemences d'orengeſ de chacun vne liure, ſaxifrage ſix liures, meliſſe, ſcolopendre, braſſique marine, ou voirre bruſlé, aſperge, creſſon, hyſſope, racines de fenoiſ & de perſil de chacun ſix onces, iuſt de petits limons autant qu'il en fault pour peſtrir la matiere ſuſdicte en forme de paſte liquide, ou onguēt liquide, faiſtes deſtiller toute ceſte matiere dans vne campane de plomb qui ait toutes ces commiſſures & fentes bien ferrées & vnies, & que la deſtillatiō continue iuſques à tāt que la matiere ſoit rendue entierement ſeiche, gardez l'eau pour l'vſage: de laquelle auāt qu'vſiez fault diligemment purger le corps de toutes humeurs crues & viſqueuſes, & l'eſtomach des humeurs choleriques & phlegmatiques, puis apres que le corps ſera ainſi prepare ſoit beu de ceſte eau ſoir & matin la quantite de ſix onces. Ce pendant fault viure ſobrement, ſ'abſtenir de viandes froides & humides & vſer de ſeiches. En ce mal tenez pour certain que ceſt cy vn remede fort approuuē.



LIVRE SECOND

*Eau qui rompt la pierre de la vessie, de laquelle  
à usé le Cardinal Napulio.*

**P**Renez filipède autrement nommée perce-  
pierre rouge six liures, racines de galangue  
trois liures, saxifrage avec ses racines autāt que  
de tout le reste, soyent concassées & destillées à  
l'alambic pour faire eau, de laquelle l'on pren-  
dra vne once.

*Eau pour la pierre des reins, de merueilleuse vertu.*

**P**Renez poix chiques rouges, escorces de  
febues recentes de chacun trois liures, ga-  
rence, armoise, aigremoine, ceterach, noyaux  
de dactes, maschouere de brochet de chacun  
vne once, oréges aigres cinq, limōs aigres qua-  
tre, miel d'espumé, sucre blāc, de chacun vne li-  
ure & demie, eau d'aluine deux liures, miel rosāt  
quatre onces, canelle choisie demie once, galā-  
gue vne once, boys d'aloë deux dracmes, pou-  
liot vne once, mariolaine vne once & demye,  
les choses qui se peuuent triturer, le soyent,  
puis destillées par alambic: la dose soit de trois  
onces à ieun.

*Eau admirable & experimentée pour rompre la  
pierre, tant des reins que de la vessie, or-  
donnée par Arnould de villenuefue.*

**P**Renez racine d'asparges, racine de cannes,  
saxifrage, verge dorée, milium solis toutes  
avec leurs racines de chacunes deux liures, vin-  
aigre squillitique quatre liure, iust de limō deux



liures, voirre bruslé, pouliot de môtaine de chacun vne liure, soyent conquassées quelque peu & mises dans l'alambic, & reservez ce que sera destillé dans vn vaisseau de voirre pour en vser à la quâtité de deux dracmes avec la decoction de la racine de guimaulues, ou de liuesche faicte en vin.

*Eau destillée pour la difficulté d'ouyr.*

**P**renez bethoine vn gros oignon crud rond & blanc, rosmarin, amandes ameres, vne grosse anguille blanche, faictes le tout destiller par alambic, & ce que sera destillé, instillé dans les oreilles.

*Eau odorante de Damas, ou eau de singuliere vertu en temps de peste.*

**P**renez eau rose quatre liures, belzoin, c'est à dire asse doulce, storax calamite, cloux de girofle de chacū vne once, les deux sandaux de chacun trois dracmes, escorce de Citron, fouchet rosmain, Canelle de chacun demie once, camphre trois onces, boys d'aloës six dracmes, le tout haché menu, & conquassé qu'il trempe dans vn vaisseau de voirre couuert d'vne membrane ou petite peau l'espace de trois iours, au quatrieme qu'il soit destillé selon l'art par Alambic au bain de Marie: Puis adioustez Cyuette vingt grains, musq' vingt grains: qu'ils soiēt destrempez ensemble & mis au soleil l'espace de quinze iours, & aurez vn eau fort odorante.



LIVRE SECOND

*Eau destillée precieuse & bien approuuée, es  
fieures, pestilente.*

**P**renez aloës deux dracmes & demie, myr-  
rhe destillée deux dracmes: safran vne drac-  
me, noix muguet, cloux de girofle, cardamo-  
me grains de paradis, cubebes, canelle, macer,  
zingembre, boys d'aloës, camphre, graines de  
pomme de Citron, graine d'ozeille, graine de  
piuoine boys de baulme, de chacun vne drac-  
me, fleurs de rosmarin, buglose borroche, soul-  
cy, spique de chacun vne dracme: stechas vne  
once: racines de dictames, tormétille, zedoare,  
behen blanc, behen rouge, campan, galangue,  
fouchet, carline ou artichault sauuage, rhubar-  
be, feuilles de latteron ou de crispin de chacun  
vne dracme, escorce de pomme de citron autāt,  
Theriaque vieille, electuaire de gemmis de cha-  
cun vne once, mosch trois grains, os de cueur  
de cerf deux dracmes, iust de pommes apiane,  
c'est à dire de bon odeur de mesme le coing,  
miel, mirobalans chebules de chacun demie  
once, sucre le poix de tout, faictes le tout de-  
stillier en vne bocie de voirre bien estouppée à  
petit feu, apres auoir trépé ensemble deux iours  
entiers: Ce que destillera le premier soit mis à  
part pour en vser tous les matins la quantité de  
vne bonne grande cuellerée: car c'est vn des  
pl<sup>s</sup> vrais & assésuré remede qu'il se trouue point  
pour la peste. Quand ce que destillera par a-  
pres commencera à se blanchir, ou à se trou-



bler, le faudra iecter comme vne chose inutile. Fumanel.

*Eau pour la peste.*

**E**Au composée pour la peste de pouldres & espices de l'electuaire nommé liberantis: Arrousez d'eau la pouldre ou espices de l'electuaire liberante, puis la destillez de mesme façon que les huyles de cloux de girofle, ou d'aniz, ou d'autres herbes seiches sont destillées. Ceste destillatiō paracheuée clarifiez du sucre, & pour vne liure de sucre mettez deux onces de pouldre & faiçtes tablettes.

*Eau & huyle de Damaz.*

**E**Au de Damaz cōposée & huyle de Damaz: Prenez vin de maluoisie trois liures: eau de rose, & de lauande vne demie liure: Cannelle, cloux de girofle de chacun demie once: fleurs de rosmarin, de mariolaine de chacun quatre poingnées: racine de Caryophyllate, escorce d'orenges, cypres, coste, baulme de chacun demie poingnée: feuilles de laurier vne poingnée: noix muscade, Ladauum, nielle romaine, styrax Calamithe de chacū vne once: pouldre d'ireos deux onces: Calame aromatiq, poiure long de chacun vne once & demie: Cāphre deux dracmes: ambre, muscq de chacun demy scriptule: les drogues qu'il fault piller soyent pillées celles qu'il faut hacher soyent hachées, puis macerez l'espace de trois iours, par apres destillées



LIVRE SECOND

par Alambic de voirre, l'eau sortira la premiere puis l'huyle, apres que la destillation sera faicte soit rectifiée ou cuicte en double vaisseau.

*Eau contre les maladies de melancholie.*

**E**Au singuliere pour les maladies prouenant de melancholie, pour palpitation de cueur, fiebure quarte, affections de rate, maladies de femmes de cause froide. Prenez fleurs de rosmarin, fleurs & racines de buglose, coings de chacun quatre onces, safran demie dracme: pissez le tout ensemble, & faictes tremper en deux liures de vin bālc dans vn vaisseau de voirre, que mettrez sous le fien pour destiller: vsez de ceste eau destillée: Fumanel.

*Eau pour empescher fiebure.*

**E**Au qui empesche que l'ō ne tombe en fiebure: Prenez iust de fumeterre depuré, auquel tremperōt raisins de Damaz trois ou quatre iours, puis destillez, & vsez de ceste eau destillée avec eau de laiēt. le mesme Fumanel.

*Eau deliurante de mort.*

**E**Au appellée deliurāte de mort, qui augmēte & fortifie toutes les facultez du corps. Prenez cloux de girofle, noix muguette cardamōme, cubebe, mastic, zingēbre, romarin, scabieuse de chacun sept onces, conquassēs subtilemēt les matieres puis les meslez avec iust d'esclere & eau ardente, qui nagent deux doigts par des-



sus les matieres, vn iour apres destillez à petit feu en double vaisseau: ce que destillera soit soigneusement gardé.

*Eau que fait raiennir & reuiure.*

**P**renez Terebenthine choisie vne liure, miel pur cinq liures, eau ardente deux liures, bois d'aloës bien bastu trois dracmes & demie, autant des sandaulx: oliban, gomme de lyerre, os de cuer de cerf, Zedoare, poiure long de chacun trois dracmes: gomme arabique vne once: noix muguette, galange, cubebes, canelle, carui, mastich, macer, cloux de girofle, spiquenard safran, zingembre de chacun trois dracmes: mosch choisi le poix d'un denier, pislez le tout & faictes destiller dás alambic, iusques à ce que il sorte vne eau que soit clere cōme eau de fontaine, & quand la seconde commencera à sortir qui est ignée, augmētez le feu de peu a peu: Car sortira vn eau qui aura la consistance de miel.

*Eau de ieunesse.*

**A**Vtre eau de ieunesse, ainsi dictē, par ce que elle contregarde la ieunesse, & deliure de maladie ceux qui en vsent. Prenez boys d'aloë cloux de girofle, zingembre, galangue, cardamome, cubebes, grains de paradis, rhubarbe, canelle, noix muguette, aloe, calame aromatiq macer de chacun deux dracmes. puluerisez subtilement toutes ces choses & passez par le cri-



L I V R E   S E C O N D

ble, puis adiouſtez iuſt d'eſclere deux liures, faulge, couleurée, bugloſe, fumeterre, rue, bethoine, mente, borroche, fenoil de chacun demie liure, meſlez tout enſemble avec deux liures de fort bon vin blanc doux, & deſtillez: tous les iours en temps d'eſté prenez vne cuclerée, & en hyuer deux de ceſte eau deſtillée.

*Eau pour les fiſtules & vlceres.*

**E**Au deſtillée pour deſeicher les vlceres & fiſtules: Prenez eau de vie tresbonne & trois fois paſſée par alambic vn quarteron ou tât que voudrez, en laquelle mettez bethoine, veruaine, roſmarin, millepertuis, faiçtes les bouillir, ou les deſtillez encores vne fois enſemble & de ceſte eau ſoyent lauées les vlceres.

*Eau pour les fiſtules.*

**E**Au merueilleuſe pour les fiſtules & routes playes: Prenez roſmarin laurier, meurte, achefauage ou domeſtique, leſquelles quatre herbes deſtillez recentemente par alambic de voirre, & de ceſte eau prenez ſix onces: Puis prenez terebenthine ſix onces: gomme de lierre trois onces, encens maſſe deux onces: ſafran, maſtic, cubebes, noix muſcade myrrhe, galange, canelle, aloes ſuccocitrin, cloux de girofle de chacun vne once, pulueriſez tout ſubtilement, & mettez tremper és liqueurs ſuſdictes, puis faiçtes deſtiller par alambic, reſeruez dâs vn vaiſſeau de voirre: ceſte eau eſt ſinguliere pour



toutes fistules qui sont depuis le gosier iusques au bas du corps & routes playes, si on en y instille quelques gouttes, & met l'on par dessus les fistules pieces de linges baignées en ceste eau, les changeant quand elle seront seiches: mesmement est souueraine pour toute passion de corps, apostemes & douleurs interues, si on en boit quelque peu: Et si les fistules sont du gosier en hault faut adiouster aux choses susdictes vne once de poiure & le remede sera parfait: Le marc qui restera apres la destillation puluerisé est aussi bon pour toutes vlceres.

*Eau pour la tigne & gratelle.*

**E**Au de diuin effect, qui guarist routes playes en peu de temps tignes gratelles & apostumes: Prenez tarrre blâc calciné, c'est à dire cuiât avec argent vif & depuré eau ardente, autant qu'il faudra de chacun pour destiller, si on le destille plusieurs foys il en sera plus efficace: Fumanel.

*Autre eau approuuée pour la fistule, laquelle endurecist tellement le fer que par son moyen tu pourras inciser vn autre fer, comme si c'estoit bois.*

**P**renez vers de terre, faiâtes les destiller par alambic: faiâtes aussi destiller à part racines de raues: ayez vne alumelle de cousteau que soit ague par vn bout, mettez la dans le feu iusques à tant qu'elle rougisse puis la retirez, & l'esteindez par trois foys dans ces eaux destil-



## L I V R E   S E C O N D

lées meslées en quantité esgale, apres qu'elle aura ainsi trempé dans ces eaux, experimâtez là à percer avec la poincte vn voirre, puis apres soit fourbie, & baignée encores vne fois és eaux susdictes: Ainsi pourrez couper du fer comme avec vne coignée: & est admirable és fistules.

### *Eau à toutes playes.*

**P**Renez iust d'aigremoine, morelle, plantain de chacun demie liure: vin blanc ou voirre blanc quatre onces, alun crud trois onces, mastich deux onces, orpiment demy scriptule, blanc d'œuf six, soit le tout bien fort bastu puis destillé: les playes soyēt lauées deux foys le iour de ceste eau.

*Autre eau pour les fistules, neuds, louppe, porreaux, escrouelles & toute excrescence, faisant son operation sans douleurs.*

**P**Renez huyle de briques bien choisie cinq liures, encens blanc, mastic, gomme arabique terebentine de damas, de chacune quatre onces, le tout bien trituré soit destillé par alambic, & en adioustant cinq liures de sel soit encores destillé, & gardez l'eau, Fumanel.

### *Eau pour guarir incontinant les playes.*

**P**Renez eau ardente quatre onces: Theriaque demie once: soyent destillees par alambic & mis dans les playes, en espandant pouldre de de myrrhe & d'aloës. Fumanel.

*Eau*



*Eau pour les playes & vlcres.*

**E**Au qui guarit incontînât les playes, en toute parties du corps, tant recentes qu'vlcérées, mesmement les fistules, ce que i'ay experimenté. Prenez vin blâc destillé par alambic, ou par vaisseau d'érain avec lequel se fait l'eau de vigne, deux liures: eau de rosmarin, eau de sauge destillez, de chacune cinq liures: sucre blanc dix liures, faites destiller tout cela ensemble: Puis prenez vne bouteille pleine de feuilles de rosmarin & de sauge, autant d'une que d'autre, meslez avec ceste destillation, & les laissez ainsi reposer vn iour entier, puis coulez & mettez dans vn vaisseau de voirre: le moyen d'en vser est de baigner vne piece de linge la dedans & l'appliquer sur le lieu malade, la renouveler de rechef si tost qu'elle sera seiche.

*Autre eau pour extraire les os, & pour empêcher que le membre ne se pourrisse, mesmement pour les playes.*

**P**renez terebenthine bien nette & blanche, sans estre lauée, poix nauale semblablement bien nette, miel de mousches, de chacun vne liure: résiné de pin blâche & recente, cinq liures: le tout soit destillé par alâbic de voirre, gardez l'eau en vne bouteille.

*Eau composée pour ceux qui commencent à se guarir de la maladie de Naples, selon l'ordonnance de Rondelet.*

H



LIVRE SECOND

**P**renez rasure de boys de gayac vne liure, theriaque vieille fort bõne, deux onces, Cõserues de roses, de buglose, & de borroche, de chacune deux onces: cõserues de cãpane & de fleurs de rosmarin, de chacune vne once, poul-dre de l'electuaire de gemmis & de lætitia Ga-lenì, de chacune deux dracmes: soit le tout in-fusé sur les cendres chaudes dans vn vaisseau plein de vin blanc, & eau fort bõne, de chacun trois quarterõs, puis destillé en double vaisseau avec canelle. En ce que sera destillé dissouldez sucre ce que sera necessaire, coulez par la man-che d'hypocras, donnez en à boire à ceux qui commencent à se guarir de la verole.

*Eau theriacale de l'ordonnance du  
mesme Rondelet.*

**P**renez theriaque vieille vne liure: ozeille trois poignées, fleurs de chamamile, pou-liot, chiendent, chardon benedic, de chacun deux poignes: trempez tout cela en vin blanc, & destillez: l'eau destillée soit gardée pour en vser à la quantité de deux onces, avec trois onces d'eau d'ozeille, & buglose, alors que le ma-lade entre au liët ou aux estuues. Ceste eau gua-rit les douleurs de verole, si elle est prise toute seule, ou avec decoction de milium solis, ou de scyne, ou de bardane. I'ay, dict Rondelet, gua-ry avec heureuse yssue plusieurs enfans, vieil-lards, & debiles, par ce bruuage d'eau theriacale, ou en adioustant seulement quelques gout-



tes à la decoction commune de gayac : car par sa tenuité de substance elle penetre bien tost, & poulse le mal hors. Ceste eau theriacale, avec l'eau ou est esteinct l'or, corrige & chastie tout le vice de l'argent vif.

*Eau theriacale pour le mal Caduc selon l'ordonnance du mesme Rondelet.*

**P**renez vieille theriaque vn quarteron, mithridat demy quarteron, racines de campanemie demie liure, toute-bonne deux poingnées, esclere grande vne poingnée: le tout soit mis & destillé par alambic. Ceste eau est singuliere, en toutes froides affections du Cerueau & des nerfs.

*Eau theriacale de Iacques Syluius, de laquelle il vsoit en la verole.*

**P**renez boys de gayac demie liure, eau commune huit liure, vin blanc non doux deux liures, eaux de fumeterre, cichorée, camamile, de chacune vne liure, qu'ils soient macerez ensemble vne nuit sur les cendres chaudes, adioustez polipode de chesne demie liure, epithin deux onces, asperge six onces, Conserues de roses, de cichorée, borroche, buglose, de chacune deux quarterons, theriaque bonne, conserue de campanie de chacune vn quarteron, destillez en double vaisseau bien estouppé, la prise est de deux ou trois onces : Et si tu veux, pourras adiouster à trois onces d'eau theriacale, vne once

H ij



L I V R E S E C O N D

de sucre, & vne dracme de canelle, & couler par la mâche d'hypocras, ainsi la faueur en fera plus plaisante. La faut prendre au matin au liét pour prouoquer les sueurs.

*Huict eaux de saint Gilles, pour l'apoplexie recente, paralysie, playes & fièvre.*

**P**renez hyssope, pouliot, caryophillate, chicorée, de chacune partie égale, soient conuassées au mortier, puis destillées en alambic, & l'eau gardée. Plus prenez rue, persil alexandrin, zedoare, aloë, pierre de ponce, de chacun parties égales, pilez le tout ensemble, & faictes bouillir en l'eau susdicté à la consommation de la tierce partie, coulez par vn linge, & gardez en vn vaisseau de voirre bien estouppé: quarâte iours passez, ceux qui sont affligez de telle maladie, mesmement de peste en boiront tous les matins, l'espace de dix iours continuz, & ne mangeront que six heures apres. Beuë à ieun estomach, preserue d'apoplexie, de paralysie, & conforte grandement les mēbres: Si on y melle quelque quantité de Castoreum, elle sera souverain remede à telles maladies presentes: les nerfs blessez, & veines couppées reçoieut grād allegemēt, si elles en sont lauees. Elle guarit toutes sortes de fièvres, beuë l'espace de neuf iours au matin à ieun.

*Eau seconde des Philosophes.*

**P**renez rue, ag remoine, esclere, satyrion, sucre, pierre de ponce, tutie, de chacun parties.



égales : le tout soit conuassé & destillé à petit feu dans alambic. Ceste eau est fort precieuse, elle guarit toutes affections d'yeux : prise avec les viandes à ieun estomach chasse tous venins par vomissemēt: beuë à ieun guarit l'hydropisie & mundifie l'estomach de toutes humiditez excremēteuses froides : elle esteinct en vn iour le feu volant, si on en faict emplastre dessus le mal avec estoupes de chanures : meslée avec aloë en façon d'emplastre sur estoupes de chanure deux fois le iour guarit le chancre.

*Eau troisieme des mesmes Philosophes, qui est  
appelée Petralis.*

**P**renez semence de pimpenelle, persil, ache, glouteron, mastic, de chacun parties égales, meslez & pilez avec sang de bouc, adioustant vn peu de vinaigre fort, laissez les reposer ensemble quelques iours en vn vaisseau bien estouppé, puis destillez, & l'eau soit gardée, laquelle rompt le calcul rouge ou blanc, agu, cornu ou plat : & si le calcul est rompu, alors faudra boire à ieun de ceste eau, ainsi le calcul sera cōminué en petites arenes. Quiconque aura la mauuaise tigne qui se laue de ceste eau il sera guarý, & les poils luy reuiēdront. Toutes galles & gratelles du corps seront desechées en trois iours, si elles en sont lauées: beuë au matin engendre bon sang au corps: beuë deux fois le iour avec castoreum oste la paralysie, si la maladie n'est cōfirmée. Elle guarý aussi l'apoplexie & mal caduc.

H iij



## L I V R E   S E C O N D

### *Eau quatriesme.*

**P**renez les petits pions d'arondelles, pilez & les redigez en pouldre, adioustez quelque peu de castoreum, quelque peu de bon vinaigre, & destillez par alambic: beuë est souuerain remede contre l'epilepsie & apoplexie. Si vn ieune enfant de l'aage de quatorze ans, est affligé de ceste maladie, il sera entierement deliuré, s'il vse l'espace de quarante iours de ceste eau. Ell' est bonne pour la toux, & difficulté de respirer: beuë au matin l'espace de neuf iours continuz proufite au cerueau, purge l'estomac, dilate la poitrine, oste la cause qui commet la pleuresie, augmente la semence, eschauffe les retroidis. Beuë à ieun avec hyssope guarit l'hydropisie de cause froide, & la fieure quotidienne: toutefois la femme grosse ne doit vsr de ceste eau par ce qu'elle faict mourir le petit. Beuë avec hyssope, proufite aux maladies de testes, & excite l'appetit, faict dormir, ayde la concoction, & faict vriner.

### *Eau cinquiesme.*

**P**renez hyssope, glaicul, sabine, auronne, de chacune parties égales, faictes vne masse de cela, & la laissez quelques iours en ceste façon, puis destillez: l'eau qui en sortira est de grande faculte. Ell' est bonne contre toutes fieures tant chaudes que froides, prouoque les mois aux femmes, ains ne fault que les femmes grosses en



vsent, de crainte qu'elles ne facēt tort à leur petit: elle purge l'estomach des mauuaises humeurs, & faict mourir les vers. Beuë avec castoreum, & prise tiede tous les iours proufite aux paralytiques.

*Eau sixiesme des Philosophes, faicte de taulpe, pour teindre en blanc ce que l'on vouldra au corps de l'homme ou de la beste.*

**P**renez vne taulpe & la mettez en pouldre avec soulfre, adioustant ius d'esclerc, laissez les reposer quelque iours, puis les destillez. La vertu est telle: si vous voulez blanchir quelque beste noire, laues la neuf iours de ceste eau, ses poils deuiendront aussi blanc que neige: si vous adioustez à ceste eau cire & aloë, & en frottez quelque partie du corps paralytique, vous la deliurerez: elle guarit le chancre appelé noli me tangere appliquée sus le mal en façon d'emplastre: corrige la debilité de teste. Meslée avec aloë & pierre ponce guarit les lous apliquée deux fois le iour sur le mal en façon d'emplastre, ou si les lous en sont lauez. Gardez bien toutesfois d'en vser par la bouche.

*Eau septiesme, qui est appelée eau de Conseruation.*

**P**renez persil, pilez le en vn mortier, puis destillez dās alambic. Ceste eau beuë à ieun excite l'appetit à celuy qui la perdu, oste toutes les flatuositéz, & cruditez d'estomach, ayde

H iiij



LIVRE SECOND

la digestion, purge la poictrine de toutes superfluitez.

*Eau huietieme, est appellée condupliquée.*

**P**Renez semence d'ache, & huyle de pauot, sucre blanc, cloux de girofle, de chacun parties égales, pilez dās vn mortier, adioustez l'eau de conseruation sus escripte, le tout meslé ensemble soit destillé dans alambic: ell' est singuliere contre la toux, douleurs de poictrine si au matin on la boit froide, & au soir tiede. Beuë tiede avec castoreum proufite aux affections de rate, & tremblement de membres, conforte la teste & le cerueau: nous auons translaté d'Almand ces huiet eaux attribuées à Saint Gilles. Restoit vne neufiesme, mais par ce que sa description est imparfaicte, l'auons laissée.

*Des eaux Composées que sont appellées Elixir, d'un mot arabe, c'est à dire, eau composée pour la santé & conseruation de vie, desquelles aucunes doivent estre referées aux baulmes, dont nous ferons mention cy apres.* Chap. 9.

*Elixir fait autresfois par M. Iean Bentioule & expérimenté.*

**I**L nourrit, restaure merueilleusement, conforte les membres nerueux, comme le cueur & l'estomach, les nerfs mesmes, purge l'estomach, augmente la memoire, dissipe les ventos-



fitez, excite l'appetit: la dose est d'une demie dracme pour une fois: celui qui a l'estomach chaud la doit prendre avec eau d'endiue mesme en tēps chaud: qui a l'estomach froid, mesme en temps froid, la doit prendre avec eau de melisse ou d'alumine, ou semblable. Prenez rosmarin, mente, de chacune demie once, canelle une once, jus de regalisse, regalisse ratissée, de chacun once & demie, rhubarbe choisie une once, aspic une dracme, safran un scriptule, cloux de girofle, macis, noix muscade, galange, de chacun une dracme, mame choisie, huile de terebentine, de chacun deux onces, tartre once & demie, pulpe de chapon demie liure, pulpe de perdrix une liure, diarrhodon abbatiss trois onces, fistiques, amādes douces, pinons mondez, de chacun huit onces: dactes, passules, penides, de chacun six onces: musq, ambre, de chacun demie scriptule: le tout soit contusé & trempé en eau de vie l'espace de trois iours, puis destillé par alambic de voirre, & aurez eau de vie pure. Si la destillation, ou plus tost l'infusion est faicte en vin de maluoisie, elle sera beaucoup meilleure. Translaté d'un liure Italien escrit à la main.

*Eau secrette.*

**P**renez vin de maluoisie fort bon, auquel faictes infuser fleurs, herbes, espices, & toutes autres choses que voudrez: laissez les reposer trois ou quatre iours en une bocie bien



LIVRE SECOND.

lutée, iusques à putrefaction, puis destillez à petit feu, & ne faiçtes point de sequestration iusques à la fin, alors tirez les eaux afin qu'elles ne sentent mal, & que les espices ne se brussent. En ceste eau faiçtes fondre sucre, puis adioustez musq, ambre, canelle, & si voulez auoir eau fort plaisante, alors prenez sucre candy, iectez par dessus eau de vie fort bonne, & destillez l'eau de vie à part du sucre, iusques à tant que les esprits passent: mettez l'autre eau en la Bocie dessus nommée, & en icelle tomberont trois ou quatre gouttes rouges aromatiques. Telle destillation peut estre reiteree avec sucre candy, comme au commencement, voire tant de fois qu'il vous semblera bon, & sera vne chose merueilleuse, principalement avec l'or, cōme vous sçauetz, & aurez or dissolt admirable de grāde vertu & fort doux: & si voulez auoir l'or tout pur, mettez vne teste morte en quelque lieu humide, & aurez vn art admirable. La maniere susdictē va deuant toutes les autres, comme la raison le mōstre, laquelle ie ne reueleray pas pour les causes que ie sçay.

*Eau dorée, ou Elixir de vie.*

**P**renez sauge trois quarterons, noix muscade, macis, gingēbre, grains de paradis, cloux de girofle, canelle, de chacun deux dracmes: rhubarbe, castoreum, aspic, de chacun demie once, huile laurin deux onces: les espicerics & drogues aromatiques soient meslées à



part, & mises tréper vn moys entier en six pintes de fort bon vin dans vn vaisseau vitré bien couuert: le moys expiré, coulez le vin, & pilez menu les drogues, afin qu'elles soient redigées en forme de pouldre: faictes les tréper derechef au mesme vin l'espace de trois iours, puis les destillez dans alambic: il sortira vne eau aussi claire que Crystal, laquelle garderez en vn vaisseau de voirre bien estouppé, pour en vser. Poissons, oyseaux, chair de bestes sauuage, & autres choses arroufées de ceste eau, se garderont si long temps qu'il vous plaira. Le vin euenté, moisi, & de mauuaise odeur sera remis en son entier, & recouurira son odeur accoustumée, si vous iectez dans le tôneau quelque peu de ceste eau. Beuë ou appliquée par dehors guarit les apostemes internes: cōforte les partie nobles, & proufite à la colique: les playes reçoient guarison, si elles sont fomētées avec linges baignez en ceste eau. Beuë ou appliquée preserue d'apoplexie prochaine: elle guarit les affections de la bouche, & des genciues, corrige l'alaine puante qui prouient de la pourriture des genciues, narines, & oreilles: elle nettoye les taches de la face, des yeux & de tout le corps. Pris d'un liure Almand.

*Autre eau dictée dorée, & de singuliere vertu.*

**P**renez feuille de sauge deux onces, noix muscade, cloux de girofles, zedoare, graine de paradis, de chacun demie once: canelle vne once;



L I V R E   S E C O N D

lauande quatre onces: bon vin vne liure: tout cela soit mis en vn vaisseau bien estouppé l'espace de quatorze iours: puis le vin soit coulé, les espices & drogues aromatiques bien friturées, plus trempées encores vne fois en vin: cela faict destillez dans alambic ou au bain de marie. Ceste eau excite l'appetit & faict que l'estomac retient les viandes, corrige les affections des poulmons, rate & parties interieures: c'est aussi vn vray antidote contre toute sorte de venins: elle clarifie le sang, corrige l'ailaine puante, consume le polypus du dedans du nez, appaise les toux & difficulté de respirer, conforte le cerueau & la memoire, aguise la veüe, restaure tous defaux des yeux: singulier remede és playes, contusions, froissures, coups orbes, & cheutes de hault: resoult les apostemes, appaise les gouttes, diuertit l'apoplexie, desceiche les dartres, nettoye la lepre, és contruisions souuerain remede. Si ell' est meslée parmy les vins euentez, leurs réd l'odeur & saueur de vin: cōtregarde les vieillards, les beaux en leur beautez, & bien coulorez en leur belle couleur.

*Elixir de la vie, selon la description de Fierauenti,  
au second liure de ses Capricces.*

**L**ayde à toutes maladies & met en vigueur les facultez de tous medicaments, si parmy eux l'on mesle quelque peu de ceste liqueur. Prenez cloux de girofles, noix muscades, Ze-



doare, zingēbre, galange, poiure blanc & noir, graine de genefure, escorce de citron ou de cedre, escorce d'oreng, sauge, basilic, rosmarin, mente, mariolaine, baye de l'aurier, pouliot, gentiane, calament, fueilles de suzeau, roses blanches & rouges, aspic, cubebes, boys d'aloë, cardamome, canelle, calame aromatique, stechas, germandrée ou petit chesne, iue arthritique, macis, encens masse, aloë hepaticque, semēce d'armoise, semence de mariolaine, de chacun deux dracmes : figues, passules, dattes, amandes, pinons, de chacun six onces : miel blanc vne liure : musq de leuant vne dracme : sucre fin quatre liures : meslez & pilez ce q̄ pourra estre pilé, puis mettez tremper en quinze liures d'eau de vie destillée par trois fois : laissez les reposer ainsi en vne bocie bien estoupée l'espace de dix iours ou d'auantage, puis destillez au bain de marie, iusques à ce que le marc demeure tout sec : cela faiēt ostez l'eau du vaisseau receuant, & la mettez dans vn pellican pour estre circulée l'espace de deux moys continuz en fien de cheual : apres la circulation aurez vostre elixir tout prest. Au surplus faiētes destiller sur les cendres le marc tout sec, qui est demeuré dans la Bocie, en donnant le feu bien fort : Il sortira vne eau aussi rouge que sang, qui sera fort trouble & puante, laquelle faudra circuler comme la premiere, & apres qu'elle sera circulée, la garder : telle est de substanceignée, de si grande vertu qu'elle faiēt resusci-



# LIVRE SECON D

ter les morts. La premiere eau destillée au bain de marie prise de trois en trois iours la quantité d'une dracme contregarde le corps en estat biéheureux & le deféd de toutes infirmitéz: les playes fomētees deux ou trois fois tout au plus de ceste eau recoiuēt incontinant guarison: les yeux malades sont allegez & la veuē conseruée d'une goutte de ceste eau instillée dedās: le beau teint & ieunesse est contregardée si la face & poiētrine sont souuent lauez de ceste eau, comme pourront asseurēmēt experimenter les grādes dames & damoiselles. Prise par la bouche stimule aux choses veneriennes, rend les femmes de steriles fecondes, & les dispose à concevoir. La derniere eau qui est rousse cōme sang appaise les douleurs de l'amarry: beuē à la quantité de deux dracmes dissout incontinant la pleuresie: frottee appaise les douleurs coliques, emollit les durtez de ratte, faiēt cesser la douleur des dents, oste la puanteur d'alaine & plusieurs semblables maladies. Guarit toute sorte de fieure, parce qu'elle chasse & dissipe toutes les mauuaisēs humeurs qui causent les fieures. Si quelque malade a perdu la parolle, tellement qu'il ne puissent recognoistre ses faultes, ny ordōner de ses affaires, mettez luy vne dracme de ceste eau avec vne dracme de la premiere dās la bouche, la parolle luy reuiendra miraculeusement: ce que i'ay experimenté plus de mille fois.



*Eau admirable, qui est dictée mere du Baulme, de laquelle les proprietéZ sont admirables, & l'effect merueilleux és fistules.*

**P**renez Terebentine vne once: encens masle deux onces: aloë succocitrin, mastic, cloux de girofle, galange, canelle, safran, noix muscade, cubebe, de chacun vne once: gômme de lierre cinq onces: le tout soit puluerisé subtilement, puis mis dans l'alambic bien luté de mortier de sagesse pour estre destillé à petit feu: La premiere eau sera claire & blanche, iusques à ce qu'elle commence à roussir & espoissir: & lors faudra separer la premiere d'avec la secôde, que sera roussie, espoissie & nagera par dessus la premiere: quand on verra que ceste couleur roussatre cômencera à roussir d'auantage, faudra oster la seconde eau, car la tierce vient, qui est comme vn miel fort clair, & sera appellée proprement baulme, d'autant qu'elle a les facultez d'un vray baulme, ce que l'on peult colliger par ces signes. Si vous en iectez vne goutte avec la pointe du cousteau au fond d'un gobelet plein d'eau, elle ne se dissouldra aucunement, non plus que le vray baulme, mesmemēt apres que sera reposée vne heure au fond, elle mōtera au dessus de l'eau, sans se dissouldre, Elle s'enflambe, congelle le laiët, incontinant, si on en met vne goutte tiede dans vne liure de laiët. La premiere eau est dictée Baulme, & guarit les fistules, bruit d'oreilles, si vous en instil-



L I V R E   S E C O N D

lez deux ou trois gouttes dans les oreilles au matin. La seconde eau est appelée huyle Balsamin, laquelle guarit subitement les yeux sortans de leurs palpebres, lepreux & plourans incessamment, si vous les en lauez soir & matin. La troisieme est nommée huyle Balsamin artificiel, qui est de semblable faculté que le naturel. Elle desseiche toute sorte de tignes, gratelles, & superfluitez en quelques parties du corps qu'elles soient: cicatrize toutes vlceres, resoult toutes apostumes mesmemēt celles qui viennent aux yeux, si vous les en bassinez. Elle est repercussive des humeurs froides plus que nul autre médicament. Elle appaise, restreint & oste totalement toute douleur de dent, causée ou de vers, ou de defluxion d'humeur. Elle est souveraine contre tous venins froids, cōme de bufon, d'araignée, de serpent, de scorpion, & n'est possible qu'ils facēt tort, si incontīnāt ou instille vne goutte de ce baulme au le lieu ou est la picqueure ou morsure: toutes vlceres tant profondes soient elles ou en la chair, ou en l'os, ou au nerf, toutes apostemes saueuses, tant fascheuses soient elles, sordides, fistuleuses, chancreuses, mesme le noli me tangere, & mal de Saint Gilles, reçoient guarison dans neufs iours, si on les laue avec ceste huyle sans mettre aucune tente: elle a grāde vertu pour adoucir les corps mettaliques: la goutte froide lauée de ceste eau, ou couuerte d'un linge qui aura trempé en ceste huyle reçoit grand allegement: elle desseiche  
les



les coups de pierre, les cheutes, les contusions, les froissures en bassinant le lieu malade avec quelque linge baigné en ceste huile: elle fortifie & conforte les nerfs. Cependant tenez pour certain qu'elle passe en chaleur tout autre degré de chaleur, mesmement qu'elle est d'une si grande subtilité & telle chaleur, que si vous en mettez seulement vne goutte tiede sur la main, penetrera incontinct sans faire douleur, ny sentimēt aucū: appliquee sus les tumeurs des pieds & iambes, & douleurs des ioinctures causees de froidure ou sang corrompu, les resoult & dissipe soudainement ceste liqueur est appelée mere du Baulme, laquelle si voulez esproüer, prenez vn poulet plumé & nettoyé de ses entrailles, eschauffez-le deuant le feu si long tēps qu'a grande peine le puissiez tenir en la main, puis le frottez de ceste huile tout autour, & l'exposez au soleil l'espace de deux heures pour le secher, frottez-le pour la seconde fois de ceste huile, & le laissez seicher, cela faict mettez-le en tel lieu qu'il vo<sup>s</sup> plaira, car il ne se pourrira iamais: elle a encores plusieurs autres telles vert<sup>s</sup>. Bertapalia.

*Eau ou huile magnifique, ayant diuerses facultez.*

**C**ESTE eau restauree la veue, & memoire, & robo<sup>r</sup>e toute partie appliquee par dehors, beuë la quantité d'une cuileree digere le phlegme qui blesse l'estomach & le conforte, prise par la bouche a ieun tous les matins defend de



## L I V R E   S E C O N D

toute morsure venimeuse, & appliquee sur la morsure venimeuse deliure du venin: frottee de seiche les gratelles & la tigne: mise dans l'oreille corrige l'ouye dure, profite aux yeux humides & a toute imbecillité de veuë: Beuë resoult les tumeurs interieures, appaise la douleur des dents lauees d'icelle: les vlcères & châcres laues tous les iours de ceste huile sont cicatrisez en peu de temps, elle apporte semblables allegements a la paralyfie, tumeurs des iarrets & à toute maladie prouenant de cause froide: Prenez Terebenthine demie liure, eau ardente deux liures, bois d'aloë, sandal Citrin & rouge, Cannelle choisie, Cubebes, Galange, noix muscade, Cardamome, safran, encens, Maceri, Mastich, Zingembre, aspic, cloux de girofles, de chacun trois onces, gomme arabic vne once, mosels vne dracme, ambre gris autant, le tout soit trituré à part, & passé par le cicrotin ou tamis bien delié puis trempé en eau de vie, dans vn vaisseau de voirre vn iour entier, & en iceluy destille à petit feu, iusques à ce qu'il en sorte vne eau fort claire, laquelle quand elle commencera à changer de couleur, faudra mettre vn autre vaisseau dessous: & garder lesdeux eaux à part. F V-  
M A N E L.

## E L I X I R   O V   E A U   D E   V I E

*composee, laquelle peult estre nombree  
entre les baulmes.*



**P**renez cloux de girofles, noix muscade, zingembre, galangue, poiure long, poiure noir, Tedoare, grains de genefure, escorce d'orange, escorce de citrō, mariolaine, romarin, mēte, bois de laurier, pouliot, aristolochie ronde, stechas, seau de nostre Dame, Chardon benedic, fleurs de giroflee iaulne, fleurs d'herbe de paralyfie, roses rouges, fleurs de suzeau, aspic, boys d'aloë cubebes, graine de paradis, Canelle choisie, Calame aromatique, saulge, basilic, gentiane, Calament, tous les sandaux, flambe bastarde, pivoine tant racines que grains, macis, nielle poiurette, corne de cerf, rasure d'yuoire, petit chesnee ius arthritique, graine de Cordumen, ou de merueille, Mastich, encens blanc, aloë hepaticque, myrrhe, fleurs de Chamamile, aneth, armoise, bethoine, de chacun trois dracmes, fleurs de borrhache, fleurs de buglose, melisse, semences d'anis, fenail, Carni, de chacun deux dracmes : pouldres des electuaires de gemmis, de Diarhodon, de Triasantali, d'Aromaticum, Rosatum, de chacun demie dracme : pouldres des electuaires de Diamuscum, de Diambra, Theriaque, Diacorō, Dianthos, de chacun demie once: fleurs de morron violet, d'œuillets rouges & de soucy: racines de bardane, & de fougere, de chacune demye once: esclere grande, racines & fueilles bien nettoyees & mondees, des fueilles mortes vne once: rhubarbe choysie once & demye: huyle de Terbenthine vne liure: de toutes ces choses



## LIVRE SECOND

conquassées & puluerisées diligemment soyent  
mises chacunes en leur temps, & selon qu'elles  
seront en vertu ( commençant depuis les prin-  
temps & continuant tout l'esté ) en eau de vie  
fort bõne, que soit destillée de fort bõ vin vieil,  
(quel est celuy du Rhin en Alemaigne & de Gas-  
cogne, que soit genereux non plein de lye  
ny euenté , par alambic de voirre ou de  
bonne terre non d'erain couuert d'un cou-  
uercle de verre bien estouppé & bien luté de  
toutes parts, auquel les laisserez fermenter en-  
semble si long temps qu'il sera necessaire, & se-  
lon que les matieres seront en leur vigueur &  
temps d'estre cueillies. L'eau de vie en laquelle  
ces choses tremperont doit estre en quantité de  
vingt six liures plus ou moins, vray est que pour  
le mieux seroit de separer toutes ces ma-  
matieres dans trois Bocies & les destiller à part,  
parce que l'operation seroit plus asseuree &  
mieux faite si elle estoit destillée a trois fois qu'a  
vne: La Bocie garnye de son alambic soit mi-  
se au bain de marie avec petit feu dessoubs: L'e-  
lixir de vie sortira le premier, que doit estre gar-  
dé soigneusement à part en un vaisseau de ver-  
re bien estouppé, afin qu'il ne s'eunte. Puis de-  
stillera vne eau plus espesse que seruira pour les  
vsages plus vils. Le marc qui demeurera au fond  
de l'alambic ne fera de moindre vertu que la  
Theriaque, ains seruira aux pauvres pour plu-  
sieurs infirmitéz.



*Elixir de Irie selon l'ordonnance de Mathioli.*

**P**renez vne once de Canelle: demy once de Gingembre, tous les sandaux, de chacun six dracmes, Cloux de girofles, galangue, noix muscade, de chacun deux dracmes & demye, macis, Cubebes, de chacú vne dracme, les deux Cardamome, c'est à dire graines de Paradis, semence de melanthium c'est à dire nielle, de chacun trois dracmes: Zedoare demye once, semences d'aniz, de fenoil doux, de pastiuacque sauuage, de basilicq, racines d'angelique, Caryophyllate autrement dicte sanamonde ou benoiste, regalisse, calame odorant, valeriane moindre, fueilles d'esclaire, de thim, pouliot sauuage, pouliot de iardin, menthe, serpolet, mariolaine de Chacun deux dracmes, roses rouges, fleurs de faulge, de Bethoine, de rosmarin, de stechas, de buglosse, de bourroche de chacun dracme & demye, escorce de Citron trois dracmes, pouldres des electuaire de Diambra, aromaticum rosatum, Diamuscum dulce, Diamargaritum, Diarrhodon abbatis, de gemmis, de chacun trois dracmes. Triturez les choses qu'il fault triturer, faiçtes les tremper en vn vaisseau de voirre avec douze liures d'eau de vie fort excellente destillee de vin fort geneux, l'espace de quinze iours continuz, le vaisseau bien estouppé: couurez l'alambic de son chappiteau tout deux si bien lutez ensemble, que rien n'en puisse expirer, faiçtes destiller au bain de Marie: mettez à part & gardez soigneu-



L I V R E   S E C O N D

fement en vn vaisseau l'eau qui en sera destillee, adioustez y deux dracmes de sandal odorant decouppé par petites rouelles, mosch, ambre tous enclos dans vn petit nouet, de chacun demy scriptule, vne liure de Iuillet rosat: Bastez les long temps ensemble iusques ad ce que le Iuillet soit meslé avec l'eau, estoupez le vaisseau de cire, & cuir ou peau de parchemin, laissez les ainsi reposer quinze iours entiers: a la parfin changez les de vaisseau & les y gardez soigneusement. Ceste eau est vn Antidote excellent & remede souuerain pour ceux qui sont subiects aux cruditez d'estomach, douleurs coliques, tourments de teste, epilepsie, paralysie, melancholique, passion, obscurité de veüe, memoire labile, melancholie hypochondriaque, syncope, faillances, palpitation de cœur, endormissements, suffocation d'amarry, si tous les iours ou bien souuent on en prend la mesure d'une cueillier: Qui plus est non seulement beüe, mais aussi iectee au visage faict reuenir les epileptiques, les cœurs failliz, les femmes tombees par suffocation d'amarry, faict parler ceux qui ont perdu la parole, resusciter ceux qui sont prochains de mort, & tirét quasi le dernier soupir, chose miraculeuse à veoir. Lon en mesle avec heureuse & soudaine yssue, le poix d'une once és clysteres des affections Coliques quand le mal prouient de vents ou froidure, principalement en adiouxant deux dracmes de Theriaque ou mithridat. Bref c'est vn medicamēt sou-



uerain & merueilleux a toutes les maladies froides.

*Autre elixir de vie, qui conforte merueilleusement  
la teste quasi semblable au premier, sinon qu'il  
se peult faire à moindre frais  
& peine.*

**P**renez cloux de girofles, noix muscade, zingembre, zedoare, galange, poiure long & noir, escorce de Citrō, grains de genefure, fueille de saulge, basilic, rosmarin, mariolaine: enphraise, fenoil, bethoine, bayes de laurier, pouliot, gentiane, calament, roses rouges, aspic, Cubebes, Canelle, graine de paradis, Calame aromaticq, stechas, niacis, encēs masse, de chacun vne dracme: Puis prenez figues seiches, passules, dactes sans os, amādes douces, de chacun dracme & demie: miel six onces: sucre blanc le poix du tout, triturez diligemment toutes ces choses ensemble & les mettez avec eau de vie trois fois destillee en vn alambic de voirre, feictes les destiller doucement & a petit feu comme les autres elixir de vie.

*Eau fort louable. ayant les vertus du baulme necessaire à plusieurs maladies prise de sumanel.*

**C**este eau imitant de bien prez les facultez du Baulme, apporte ioye, conforte, le cerueau: beuë ouure & faict suppurer les tumeurs

I iij



## L I V R E   S E C O N D

interieures & apostumes pleines de boues, oste la rougeur des yeux & toutes taches de la face, guaray les fistules, appliquee sur le chancre l'arreste, beuë faict cesser l'epilepsie, frottee allège la resclutiō des mēbres ou palalyfie qui est de cause froide: meslee avec bien peu de vin la quantité d'une cueileree & beuë a ieun retarde la vieillesse & contregarde la santé, netroye la face de toutes lentilles, pourritures, goutte rose, feu volant & autres telles macules: appaise la douleur des dents & tous bruitss d'oreille, puanteur de nez & des genciues: rompt les enfleures & apostumes du gosier: proufite aux melancholiques, sciaticques, podagres: guarit l'hydropisie ascitique, & colique de cause froide: frottee a l'endroit de la future coronelle oste toute douleur de teste qui prouient de cause froide: faict mourir les vers prise le poix d'une demye dracme, par quel moyen aussi elle resiste au venin. Elle promet d'auantage qu'il n'est mys par escript: voicy la maniere de la preparer: prenez mastich, cloux de girofles, noix muscade, cardamome moindre cubebes, poiure long. Cannelle, galange, zingembre, boys d'aloë, cardamome plus grand de chacun vne once, aspic trois dracmes, Camphre dracme & demye, noix d'inde demye dracme, vin blanc subtil & de bon odeur autant qu'il en fault: le tout mesle ensemble soit destillé à petit feu.



*Les especes & pouldres pour destiller le vin de maluoisie que peult estre au lieu de l'or potable.*

**P**renez vin de Maluoisie fort excellent six mesures, versez-le en la Bocie & destillez sur les cendres à petit feu sept ou neuf fois: mettez l'eau de vie que sera si bien rectifiée en vn vaisseau de voirre avec ce que s'ensuit. Prenez semence de Balene, Ambre Choisi, fine Rhubarbe, de chacun deux dracmes: Musc fin & bien Choisi vne dracme ou plus: enfermez toutes ces choses en vn sachet ou nouet de linge fort delié & bien net: Iettez ce sachet ou nonnet dans le vin rectifié cy dessus descrit, en vn vaisseau de voirre bien fermé & estouppé: Ce vin deuiendra de couleur d'or. L'on pourroit y adiouter quelque peu du dedans de Canelle, pour estre plus plaissant: les vertus de ceste eau sont telles: vne goutte de ceste eau prise au matin avec vn peu de moëlle de pañ sert d'vn preseruatif contre la peste, moyennāt que le corps ait esté purgé & saigné auparauant: mais celui qui est desia infecté de peste en doit prendre pleine la coquille d'vne noix avec la mie d'vn pain blanc. Quant à moy ie la fais prendre avec les autres medecines Bezoarthiques, c'est à dire, antidots contre les venins, & la mesle avec les Opiates Cordiaux pour diriger & cōduire leur operation. I'ay trouué en ceste destillation plusieurs aides. Emprunté d'vn autheur incertain,



LIVRE SECOND

*Des eaux metalliques & eau forte.*

*Chap. 10.*

*Eau d'argent sublime est faicte de ceste façon.*

**F**Aictes fondre & liquéfier estain, & alors qu'il commencera à se rafraichir & espessir iettez par dessus autant d'argēt vif qu'il y a d'estain, incorporez le tout ensemble & le façonnez en forme d'une paste, mettez ceste paste sur vne pierre nette & bien polie, maniez-la & la triturez soigneusement la dessus: ce fait adioutez autant de mercure sublimé que poise la paste, puis triturez la derechef & la maniez sur la pierre, elle deviendra comme eau: il la faudra ainsi destiller par alambic, l'eau qui en sortira doit estre amassée & gardée pour l'usage: Ceste eau extirpe du tout le chancre & le faict incontinent mourir si si l'on en met dessus quelques gouttes, tellement qu'il ne sera besoing de plus longue guarison, sinon en tant que c'est vne vlcere.

*Eau destillee par alambic selon l'ordonnance  
de Theophraste.*

**P**renez Campanne vne once, graisse de porc demie liure, argent vif demie once, soulfre deux dracmes: destillez par alambic: gardez ceste eau qui est singuliere contre toute tignes,



gratelles, pustules, dartres, roingnes, ladrerie blanche, &c.

*Eau alumineuse.*

**P**Renez iust d'aigremoine, morelle, plantain, de chacun demie liure, vin blanc quatre onces, alun crud quatre onces, mastic deux drames, orpiment demy scriptule, blancs d'eufs six : soyent fort batus & agitez ensemble, puis destillez : les playes lauees deux fois le iour de ceste eau sont incontinent guaries : Le secret d'un Gentil-homme.

*Eau appelee vulgairement alumineuse.*

**P**Renez alun, iust de pourpier, iust de plantain, iust de grappes de veriuft, & blanc de oeufs, de chacune partie egales, & les destillez ainsi que les apoticaire destillent l'eau de Cannelle : ceste eau par experience est souueraine pour toutes vlceres corrosiue de la bouche & autres parties du corps.

*Autre eau alumineuse du liure de fulgon.*

**P**Renez quinze blancs d'oeufs, alun de roche, iust de plantain, pourpier, morelle, eau rose, iust de grappes de veriuft, de chacun deux liures : melez ensemble & destillez par alambic : ceste eau cicatrise toutes vlceres enuieillies.



LIVRE SECOND.

*L'experience d'un certain Chirurgien pour  
les chancres.*

**I**l iettoit l'eau alumineuse sur vne tuille toute  
rouge de feu, & la pierre estant refroidie &  
pencheute, amassoit l'eau qui destilloit, puis bai-  
gnoit vn linge dans ceste eau qu'il mettoit des-  
sus l'ulcere, par ce moyen en peu de iours gua-  
rissoit toute sorte de chancres. Fumanel.

*Eau fort excellente pour les taches & mailes  
des yeux.*

**P**renez mieil blanc deux liures, antimoine,  
tuthie preparee, succe candy, de chacun  
trois dracmes: aloë demie dracme: esclere, rue,  
enfraise de chacune demie poignée: destillez  
par alambic.

*Eau de tuthie preparee.*

**P**renez eau d'eufraise, eau de fenouil, eau de  
cheurefeuil, de chacune demie liure, eau ro-  
se deux liures, tutie preparee deux dracmes, aloë  
demie once, Couperose blanche demie drac-  
me, Camphre vne dracme: meslez & destillez  
eau qui est fort approuvee pour les taches &  
mailes deux yeux. Arnauld.

*Eau de marchasite qui est vne pierre à feu.*

**R**ompez la marchasite en petites pieces, que  
nettrez dans vn feu ardent, iusques à ce



qu'elles deuient rouges, estendez les en huyle commune que soit vieille & fort claire, esteinctes puluerisez les soigneusement, & ainsi les destillez, pilez les de rechef avec leur marc & les destillez: Ceste eau resoult les Cataractes nouuelles & emolit celles qui sont confirmees.

*Eau pour la lepre & autres maladies, comme defedation & turpitude de tout le corps, yeux chassieux, & pour contregarder la ieunesse en son entier, souueraine aussi a plusieurs autres choses comme on le peult cognoistre à l'experience.*

**P**renez limalle d'argent, d'erain, & de fer, de Plomb, d'acier, Cadmie d'or, d'argent, styrax, de chacun poix egal, qu'ils trempent vn iour & vne nuit en vrine de ieune enfant vierge, le second iour en vin blanc chauld, le tiers en iust de fenoil, & le quatriesme en laict de femme alaitante enfant masle qu'elle ait engendré, le cinquiesme en vin rouge, le sixiesme en blâcs d'œufs bien bastuz sept fois autant qu'ils poixent: Destillez, & gardez soigneusement.

*Eau contre la lepre.*

**P**renez rosee de may cinq pintes, soulfre vne liure, Crystal demye liure, Camphre vne once, meslez & les laissez reposer, puis faiçtes les cuire legierement, & les laissez reposer en-



LIVRE SECONDE

cores vne fois, puis les destillez & adiouxtez perles: Ceste eau purge la cholere bruslee & la melancholie.

*Pour blanchir la face.*

**C**Haulx viue & non esteincte, incorporee avec blancs d'œufs, & mouuez long temps sur vn marbre, soit tellement destillee que le plus gros descende a bas, puis vn iour & nuict entiere soit gardee en lieu humide, & de rechef destillee: Ceste eau est singuliere pour blanchir la face.

*Autre eau qui blanchist la face.*

**P**renez chaulx & l'incorporez sur le marbre avec eau de blancs d'œufs destilles par l'alambic: & faictem'eslâge aussi espoisse que saulse puis mettez la dans vn vrinal, en lieu humide, & l'y laissez vn iour & nuict entiere, apres destillez par alambic a petit feu & sans fumee: Gardez ce qu'aurez destillé en vn vaisseau de voirre bien estouppé.

*Eau qui blanchist la face.*

**P**renez blancs d'œuf demie liure, borax pierreux, sel, alun de roche, de chacun vne dracme, triturez vn chacun a part, & les meslez avec les blancs d'œufs, puis les destillez & en vsez.

*Eau forte des chymistes, orfebures & Medecins.*



**E**Au forte est pour ce iourd'huy en grand v-  
 sage à l'endroict des Chymistes, & orfeb-  
 ures, mesmement fort celebree en medecine  
 pour chasser certaines maladies: Amat medecin  
 portugalois s'en est seruy heureusement pour  
 vn vlcere grand & maling de bouche: si vous en  
 destillez quelques gouttes dans l'œil au com-  
 mencement de la suffusion & Catarace la gua-  
 rirez: vn Certain chirurgien en meit vne fois  
 quelque goutte dans la dent d'une femme, qui  
 en pensa deuenir enragée, iusques ad ce qu'un  
 medecin y eust appliqué vn peu d'opium, dont  
 elle se porta mieux. Les vlceres, chācres, & por-  
 reaux moyennant qu'ils ne tiennent a los & ne  
 soyent par trop profonds touches legierement  
 avec vne plume ou linge trempé en ceste eau  
 reçoient entiere guarison: Les anciēs pour se-  
 parer l'or d'avec l'argent se seruoient de l'eau  
 destillee de Coperose, cōme mesme font main-  
 tenant en Asie ceux qui separent l'or d'avec l'ar-  
 gent, mais noz Orfebures pour rendre ceste eau  
 plus forte & vehemente adiouxent nitre au-  
 trement dict sel de Pierre: Bellon parlāt des me-  
 dicaments qui contrégardent les corps morts  
 de pourriture. Si vous iectez fer ou telle autre  
 matiere dās l'eau forte elle bouillira incontinēt  
 & s'esleuera en haut, tellement, que si vous ne  
 luy donnez air elle rompra les vaisseaux, mais si  
 vous iectez de l'or dās ceste eau, elle ne s'enfle-  
 ra pas tant, & si elle resouldra l'or en sable, &  
 les autres metaulx en liqueur:



## LIVRE SECOND

Après que l'argent est fondu en ceste eau, faut y mettre lames de Cuiure, & l'argent s'attachera à ces lames, desquelles il le faudra separer par apres avec petites vergettes, par ainsi le tout sera vny ensemble à la fonte.

### *Eau forte.*

**P**renez vitriol, sel petre, soit destillee eau, en ceste eau mettez vaisseaux d'argēt dorez, la lune c'est à dire l'argent se fondra, & le soleil c'est à dire l'or demeurera entier, puis coulez les, & si vous voulez adoucir le soleil, adioutez à ceste eau sel nitré & sel ammoniac, apres deseichez vn chacun & preparez.

### *Autre eau forte*

**P**renez eau forte, sel commū & lammoniac vn peu, destillez le tout ensemble, ou si l'eau forte a este premierement destillee, que les autres especes soyent destillees à part: Icelle eau est appellee eau de Roy, & si elle separe l'or, mais l'eau forte commune separe seulement l'argent, elle gradue, rend plus clair & illustre l'or.

*Eau Caustique ou bruslante es fistules sans douleur  
elle est bonne aussi aux glandes, escrouelles, por-  
reaux & a toutes autres excrescences au  
corps humain, lesquelles elle ar-  
raché sans douleur.*

Prenez



**P**renez huile de tuile fort bõne, mastic choi-  
 si, gomme arabic, Terebenthine, de chacun  
 trois onces : ce que peut estre pisté soit pisté, &  
 le tout meslé ensemble pour estre destillé par a-  
 lambic : incorporez ceste eau avec demie liure  
 de cendres de hestre, destillez derechez par a-  
 lambic, & ce que fluera reservez en vn vaisseau  
 de voirre bien estouppé.

*Eau meruellleuse es fistules avec laquelle lon peut  
 escrire lettre d'or sur le fer.*

**P**renez la corne d'un belier ratissée par de-  
 hors, hachez la menu, & mettez dans alam-  
 bic de voire pour estre destillée, l'eau qui en sort  
 rend le fer estant chaud comme doré, & à mer-  
 veilleux effect es fistules. Bertapalia.

*Eau corrosive comme un Cautere, tellement  
 qu'elle ronge le fer.*

**P**renez sel nitré deux onces, vitriol romain  
 une liure Cinnabre autrement dict veisur  
 quatre onces : chacun soit trituré à part, puis  
 meslé ensemble & destillé par alambic : Amaïsez  
 ceste eau : le mesme Bertapalia.

*Ruproire lequel peut ouvrir toute tumeur, &  
 absces sans fer.*

**P**renez vitriol romain rubefie six onces, sel  
 nitré, de chacun deux onces, noix de gal-  
 les, sel ammoniac, de chacun huit onces, vitriol

K



## E I V R E   S E C O N D

non rubefié deux onces : destillez le tout par alambic & gardez en vaisseau de voirre : l'vsage d'iceluy est tremper quelque baston poinctu de sarment ou d'autre boys en ceste eau, & avec ce baston poinctu faire ouuerture à la tumeur : ceste eau aussi est bonne pour extirper les porreaux, Fumanel.

*Eau pour les vlcères chancreuxes & malignes en quelque partie qu'ils soyent, & pour les fistules.*

Ceste eau est vn remede secret d'un religieux duquel nous auons faict mention ailleurs, que m'a esté communiqué de long temps & par plusieurs experiences de moy esprouué: elle deterge & nettoye toute pourriture, & rend la partie en parfaicte santé. Prenez chalcitis ou vitriol Romain, de chacun vne liure, sel nitré autant, eau ce qu'il faudra : faictes bouillir avec vn peu de vif-argent. Prenez de ceste eau deux liures, argent vif vne liure, le tout meslé ensemble destillez par alambic, & apres que la destillation sera paracheuée, cassez la Boccie de voirre, & pilez le marc qui est dedans, puis le destillez de rechef avec ceste eau trois ou quatre fois, la pouldre du marc comme aussi l'eau appliquee sur les vlcères enuieilliz les guarit entierement: le mesme Fumanel.

*Autre eau qui oste les fistules & porreaux.*



**P**renez huyle de tuilles cinq liures, chaux non esteincte recēte trois onces, arsenic pur deux onces, euphorbe vne once, le tout soit destillé par alambic. Le mesme Fumanel.

*Autre eau plus forte pour oster les fistules,  
verruques & porreaux.*

**P**renez huyle de tuilles demie liure, chaux non esteincte quatre onces, ammoniac pur autant, euphorbe demie once: le tout meslé ensemble soit destillé par alambic, & l'eau destillée soit gardee pour l'vsage: le mesme Fumanel.

*Eau ou Huyle pour la lepre farineuse.*

**P**renez Tartre blanc, sel nitré de chacune partie egale, puluerisez les subtilemēt sur vne pierre biē nette, puis au milieu de ceste poudre, faites vne fosse & y mettez vn charbon ardent: Gardez l'huile qui en fluera pour frotter les lieux infectez de lepre farineuse, & seront guaris.

*Eau forte ordonnee par vn françois empirique.*

**P**renez sel nitré, vitriol, de chacun deux liures, alun brullé huict onces, puluerisez le tout subtilemēt, puis le mettez en vne concourbe de voirre bien lutee, comme nous monstre ceste figure: Baillez luy le feu l'espace de dix heures en tousiours l'augmentant.

K ij



## LIVRE SECOND



*Eau forte.*

**P**renez Orpiment, fleur d'erain de chacun deux onces, vitriol romain liure & demie, sel nitré, deux liures, alun trois liures: le tout soit puluerisé & destillé selon l'art.

*Eau forte merueilleuse pour fistule vieille, profonde  
& qui penetre iusques à l'os: d'un liure  
escript à la main fort ancien.*

**P**renez sel ammoniac, vitriol, orpiment rouge, & Citri, verdegris, de chacun deux dracmes plus ou moins selon qu'il vous plaira, soyét mis dans alambic de voirre bien luté, sous lequel faictes premierement petit feu iusques à ce que l'alambic deuienne rouge: l'eau destillée soit gardee en vn vaisseau de voirre bié estoupé, car autrement elle s'euenteroit. Ceste eau est de si grande vertu qu'elle penetre iusques aux os, & pour ceste cause vne seule petite goutte



doit estre mise dans le profond de la fistule, elle cauterize incontinent comme le feu: Et pour oster l'arsure ou brulure, fault appliquer le blanc d'un œuf ou beurre, puis procurer la generation de chair.

*Autre.*

**P**renez sel petre, vitriol romain de chacun deux liures, alun calciné demie liure: puluerisez le tout & mettez en vne concourbe & destillez. Ceste eau blanchit les dents noires, si vous en touchez les dents seulement d'une petite goutte avec vne plume d'oye, lesquelles lauerez incontinent apres d'eau pure de fontaine.

*Vne espeece d'eau forte pour les verruques & porreaux.*

**P**renez sel ammoniac, vitriol romain, verd de gris, de chacun deux onces, alun saccharin, cest à dire blanc comme sucre, chaux viue, de chacun demie once, meslez & destillez ensemble.

*Autre eau merueilleuse es fistules, que dissout les perles & l'or en feuilles.*

**P**renez sel ammoniac demie liure, sel nitré trois onces, tartre deux onces, sel commun demie once: le tout soit puluerisé, destillé par alambic, & gardé en vn vaisseau de voirre.

K iij



LIVRE SECOND

*Eau qui teint en couleur verte les cheveux,  
chiens, draps & plumes.*

**P**renez Coperose vne liure, verdegris demie liure, puluerisez les subtilement, puis destillez par alambic & gardez en vne bouteille de voirre bien estoupee ce qui en sortira.

*Pour oster le chancre, le secret de maistre  
françois.*

**P**renez l'eau destillee par alambic d'argent vif, d'argent sublimé & de vitriol romain & en vsez.

*Eau forte pour les pourreaux, selon l'ordonnance  
de Bertapalia chap. 16. des apostemes.*

**P**renez vitriol romain, alun de roche, sel ammoniac, sel de gemme iiii. iii. ii. & i. ce sont les poix selon l'ordre, destilles dans alambic de voirre accommodé avec mortier de sagesse, tien de cheual & paille menue, ainsi que font les Dames quand elles embouchent les paniers. Ceste eau est merueilleuse, laquelle appliquee destruit les pourreaux & toute autre excrescence de chair: elle est appellee eau forte avec laquelle les orfebures separent l'or d'avec l'argent.

*Eau forte de grande vertu & faculté es fistulles  
& vlcères.*



**P**renez sel nitré, vitriol romain, alun de roche, de chacun vne liure, chacun soit puluerisé à part, puis meslé ensemble, & destillé par alambic à petit feu: mettez à part l'eau que destillera la premiere iusques à tât que l'alambic rougisse, alors ostez ceste eau là & retenez l'autre qui viendra apres, car la premiere ne vault rien: augmentez le feu iusques à tant qu'elle commence à rougir, & ramassez les cendres qui sont au vaisseau iusques au col, faiçtes grand feu iusques à ce que l'alambic rougisse, & la fumee rouge qui apparoit dans le vaisseau de voirre, soit assoupie: Gardez ceste eau rouge soingneusement en vn vaisseau bien estouppé de cire. Apres que le fourneau sera refroidy, vous trouuerez au fond du vaisseau vne masse rouge, que deuez garder. Ceste eau est plus forte que eau du monde, & à des merueilleux effects en soy. Car ceste eau dissout, mange la chair & redige toutes les choses du monde en pouldre & eau, comme les pierres & metaux. Si elle est eschauffee, elle iecte vne fumee forte & tres-rouge: si ceste eau touche toute seule la chair ou quelque vestement elle le teinct en couleur iaunastre qui ne se peult aucunement deteindre: & si vous lavez la tache avec lexiue, la couleur deuiendra fort rouge: si vous mettez quelque peu de bonne lune, c'est à dire d'argent en ceste eau, elle luy donnera couleur noire, qui ne se pourra defaire: si vous y mettez du mercure c'est à dire argent vis, tellement qu'il se fonde & liquefie,

K iij



L I V R E   S E C O N D

elle sera rendue plus violente que le feu. Car si elle touche la chair, elle la canterizé à la façon d'un feu chaud, sans aucune douleur & sentiment quelconque, ains elle est fort propre pour faire cauter: elle mortifie toutes fistules, chancres, charbons, tumeurs malignes & veneneuses. Si l'on ieste du fer dans ceste eau, incontinent est eschauffée & bouillonne sans feu, & fait vne eau rougeastre de fer, pour y auoir mis du fer. Et si vous en tirés eau par alambic, le fer demeurera au fond du vaisseau, & sera vne pouldre fort rouge, qui est appelée le safran de mars: Si vous mettés en ceste eau venus, c'est à dire Cuyure, elle bouillira, & l'eau sera faicte verte, & si vous en tirés eau par alābic, Venus, cest à dire le cuiure, demeurera au fond du vaisseau & fera vne pouldre fort noire q. est chaux de Ven<sup>e</sup>, notés aussi que si mettés en ceste eau Saturne, c'est à dire du pomb, il rendra l'eau claire, & si vous la destillés, demeurera au fond de l'alambic, vn sel blanc & amer, mesmement si vous mettés en ceste eau Iuppiter, c'est à dire estain, elle fera de luy vne paste comme beurre, & si vous la destillés se fera vne pouldre blanche. Si vous y mettés du Mercure elle fera vne eau claire, & si vous laissez reposer ceste eau de Mercure, le Mercure ira au fond en forme de glace, & si vous le deseichés demeurera vn sel blanc tresfort comme Cire. Et si voulés recouurer vostre argent quand il est en l'eau, mettés en ceste eau Mercure crud, c'est à dire qui ne soit ny esteint



ny sublimé, & incontinent la bonne lune, c'est à l'argent entrera au Mercure, alors iectés l'eau, & prenés ceste meſlange d'argent & du Mercure, mettés la en vn cuir de Cheureau, & l'exprimés bien fort, le Mercure sortira, & ce que demeurera dans le cuir, fondés le à part, vous trouuerés bonne lune c'est à dire argent. Si vous y mettés du Soleil, l'eau est rēdue rouſſatre, & ſi la ſeichés, est faicte ſel doré amer comme terre, elle à vertu de deſecher les fiſtules. Semblablement ſi diſſouldés en ceste eau vne partie de bōne lune, autant de Mercure, autāt d'argēt limé blāc, & la quatrieſme partie d'un de ceux cy, de tutie d'alexandrie, & en deſtillés eau par alambic, toutes ces choſes demeureront au fond du vaiſſeau en forme de pierre: de laquelle pierre mettés vne partie ſur quatre parties d'erain & ſera faict blāc, cōme l'argēt de vingt-deux ſouls pour once, avec lequel ſi mettés de bon argent, lon en pourra faire pluſieurs belles dorures & ornemés, meſmēt ſi vous mettés ou faictes faire petits vaiſſeaux ou aneaux, ou autres tēls faictés d'or & moitié d'argēt, & par apres prenés la maſſe rouge q ſera demeuree au fōd du vaiſſeau, ou eſtoit l'eau ſuſdicte, & la puluerizés, vous ferés merueille.

*Autre eau pour les fiſtules, porreaux verruques, & duretes.*

**P**Renez Coperoſe, ceſt à dire vitriol romain, ſel nitré, chaux viue recente, de chacun partie egale, triturés & deſtillés par alambic: la premiere eau qui ſort eſt blanche, bonne pour les lentilles, non pas pour les porreaux



L I V R E   S E C O N D

l'autre rouge, qui à vertu contre les porreaux, verruques & toutes autres choses que nous auôs dict cy deuant.

*Autre.*

**P**renez chaux viue recente trois onces, arseinic trois onces, euphorbe vne once, triturez & meslez avec demie liure d'huyle de tui-les & destillez: gardez pour les verruques & porreaux.

*Autre.*

**P**renez sel nitté trois onces, vitriol romain vne liure Cinniabre quatre once, triturez & destilliez par alambic & gardez, pour la dorure de mars, cest a dire de fer.

*Autre.*

**P**renez sel nitré, vitriol romain, sel ammoniac, verdegris, orpiment, chaux viue recente, alun, sel alnaly, c'est à dire sel faict de cendre de poree, ou de chesne, ou de couldre, ou de l'herbe de laquelle sont faicts les voirres, de chacune partie egale, triturez le tout & destillez: de ceste eau arrousez mars, c'est à dire le fer, ou le laissez tremper en ceste eau, & il se rongera.

*Eau qui dissout le soleil, c'est  
à dire l'or.*



**P**Renez sel petre, vitriol, plaſtre, alun fort blanc, de chacun douze quarterons: Cinnibre deux onces, eau de ſel nitré trois onces, mettez dans l'alambic, l'eau qui en ſortira la premiere ſera douce, la ſeconde & derniere rouge & bonne.

*Pour ſeparer l'or d'avec le metal.*

**P**Renez huyle de tartre deux parties, ſoulfre, vne partye, deſtillez & en frottez le metal ou le fer, puis enflambez au feu, apres iectez dans l'eau froide: lor tombera au fond en forme d'arene.

*Eau forte que ſepare le ſoleil, c'eſt à dire l'or de la lune, c'eſt à dire de l'argent.*

**P**Renez ſel ammoniac vne partie, vitriol vne partie, ſel nitré vne demie partie, verdegris la quatrieſme partie d'une partie, faictes les tréper au plus fort vinaigre que pourrez trouuer en maniere de paſte, & deſeichez, puis ſublimez l'eau.

*Autre operation merueilleuſe: qui ſepare la lune, c'eſt à dire l'argent a vne partie, le ſoleil, c'eſt à dire l'or à l'autre en forme de maſſe.*

**P**Renez tuilles vne dracme, ſel commun bruſlé, erain bruſlé, verdegris, de chacun demie dracme, pulueriſez tout enſemble, puis mettez la matiere que voulez ſeparer parmy ceſte poul-



## L I V R E   S E C O N D

dre dedans vn pot de terre, & couurez la d'vn autre pot de terre, quād le tout se dissoudra, l'vn se separera de l'autre.

*Eau & huile de sel Ammoniac.*

**P**Renez six ou dix œufs cuiçts durs, ouurez-les par le bout pointu, tirez en le iaulne, remplissez l'espace vuide de l'œufs de sel Ammoniac puluerisé: mettez tous ces œufs dās vn vaisseau plein d'arene arrousee d'vn peu d'eau, au matin vous trouuerez l'eau dans la coquille de l'œuf que garderez: trois iours apres vuidez derechef l'eau, iusques à ce que le tout soit liquefié. Si voulez auoir l'huyle d'iceluy sel ammoniac, separez l'eau par alambic, & l'huyle demeurera que garderez. Son vsage principal est pour ficher & autres plusieurs œuures Alchimiques. Marcel.

*Eau qui mollifie tous metaux, Voirre, Acier, Ambre*

**P**Renez sel Ammoniac, sel nitré, & tartre, de chacune partie egale, qu'ils bouillent en quelque liqueur à petit feu: ceste eau mollifie toute sorte de metaux. Le sel nitré & tartre egalemement pris, amollissent les metaux selō aucuns.

*Eau forte.*

**P**Renez sel nitré, sel Ammoniac, de chacune parties egales, faiçtes eau pour le soleil: si voulez separer en eau le soleil & la lune, c'est à dire l'or & l'argent, Prenez sel nitré vne liure alun brulé & deseché deux liures: destillez par alambic, & mettez dans ceste eau lames deliees



fueillues sur les charbons ardents, incontinent l'eau bouillira, & quand elle ne bouillira plus, ostez la, remuez l'eau apres qu'elle sera refroidie, & elle se troublera, alors iettez l'eau fil à fil dedans vn autre voirre, & vous cognoistrez l'or tout noir resider au fōd: alors arrousez l'or d'un peu d'eau de fontaine, lauez-le, & iettez encores d'autre eau sur l'eau premiere: puis estendez l'or sur vne tuille à vn feu de charbon ardent, & le sechez, apres prenez vn peu de sel nitré, avec lequel adoucirez l'or & le fondez par billōs. Et quād vous voudrez separer l'argēt, Prenez l'eau que vous aurez espādue, destillez-la par alābic, & l'argent demeurera au voirre, alors iettez l'eau comme l'on a dit de l'or: la premiere eau lauee pourroit estre mise avec le marc, s'il y auoit plus d'argent en la poudre noire, lequel aussi lors sera dissoult, & par apres respandez encore l'eau, & versez l'eau de fontaine sus la lune, & la lauez cōme auparauāt. Apres q̄ la lune sera desechee la derniere fois, vous la pourrez mettre dedās vn croiset avec la moitié de nitré, estoupez tresbiē ledit croiset, & laissez au dessus vn petit trou, soufflez le feu & aurez la lune fort biē depuree.

*Eau des philosophes, prise d'un liure françois  
escrit à la main.*

**P**renez vitriol romain vne liure, sel nitré demie liure, Cinnabre trois onces, puluerisez subtilement, meslés & destillés par alambic q̄ sera mis en vne terrine: emplissez ceste terrine de cendre criblee, de laquelle en-



## LIVRE SECOND

vironnerez toute la matiere contenue dans l'alambic : puis faictes deffous vn feu clair & doux , & amassez l'eau qui destillera . L'eau premiere sera dicte parfaicte, quand le col de l'alambic se monstrera blond ou iaunastre au dessus : alors separez l'eau seconde de la premiere, & les gardez chacunes à part : Ceste eau à des vertus infinies , elle sert pour dorer les voirres, morions, armeures, cousteaux , espees & choses semblables, pour escrire lettres, peindre fueilles ou tels autres ornemens procedât à la façon que s'ensuit . Premièrement vernissez la chose que voudrez dorer, seichez la incontinent pres le feu , puis avec vne touche ague qui soit de bois bien dur peindez ou escriuez ce qu'il vous plaira, apres mouillez ce qu'aurez peint ou escrit de l'eau susdicte, & l'y laissez quelque temps, puis approchez-le pres d'un feu qui soit doux pour le commencement, qu'augmenterez incontinent apres, Si tost qu'il sera eschauffé, esuyez-le avec linge aspre, & le nettoyez du vernix . Pour blanchir le cuiure ou laiton, faictes le bouillir dans ceste eau, & apparoitra tout argenté . Pour guarir porreaux, lentilles, oster excrescence de chair en quelque lieu qu'ils soyent, ouurez le lieu avec vne aiguille, & y instillez vne goutte de ceste eau, incontinēt ces porreaux, lentilles, ou excrescence de chair tomberont . Pour les fistules & apostemes, mettez y vne tente baingnee en ceste eau, en moins de deux iours elle desechera entierement les fistu-



Ies, ostant la mauuaise chair, & faisant naistre la bonne: Pour ouurir apostumes sans ferrement aucun, prenez cire blanche, faictes emplastre troue au milieu, appliquez-le sur le lieu malade, puis mettez-y vn peu de ceste eau par le trou de l'emplastre, l'apostume s'ouurira incontinent. Elle mollifie le coral, & pour ce faire prenez l'vne ou l'autre de ces deux eaux, ou les deux ensemble, mettez-y tât de Coral que vous voudrez, apres qu'il sera mollifié, baillez luy telle façon qu'il vous plaira, il reuiendra iecontinét en sa couleur naturelle. Beuë de quelque beste que ce soit, la faict mourir: elle corrompt le vin ou est meslee, lequel si voulez reparer, adioutez-y rosmarin. Elle à vne infinité d'autres facultez que ne sont à manifester pour la meschanceté des imposteurs, charlatans & vendeurs de Theriaque autrement dicte teriacle, qui pourroyēt abuser de ceste eau au grand dommage des hommes.

*Eau nommee Royale fort utile à plusieurs choses.*

**P**renez soulfre iaune, alun de roche, sel gemme, de chacun deux liures, borraux, mastich de chacun deux onces, pillez dans vn mortier, & mettez en la Bocie garnie de son chappiteau & vaisseau receuât, destillez selon l'art à vn feu bien ardent, & tirez toute l'humidité: l'eau qui en est destillee est blanche & trouble, que debuez couler par vn linge fort delié, & garder en



## LIVRE SECOND.

une bouteille de voirre, y adioutant musc dissout vn scriptule, eau rose demie once: Apres que sera reposee quelque temps, elle deviendra claire & de bonne senteur. Elle oste la douleur des playes, si vous les en bassinés: Pour allegier la douleur des dents, corruption des genciues, & toutes autres maladies interieures de bouche, tenés quelque peu de ceste eau dans la bouche, & la crachés incontinent: Elle blanchit aussi les dents si on les frotte avec linge trempé en ceste eau, chasse les accès des fiebres prise par la bouche le poix de demy scriptule avec quelque bouillon: certainement elle à des vertus merueilleuses.

### *Eau de vitriol souveraine pour les yeux.*

**P**Renés vitriol telle quantité que voudrés, tirez eau par destillatiō par la coucourbe mise sur le sablon: Il n'est ia besoing & ne faut ca-leiner le vitriol.

### *Autrement.*

**P**renez œuf tout frais, faictes-le cuire dur, deliurés-le de sa coquille, & le coupez par la moitie, ostez son iaulne au lieu duquel mettez vitriol blanc aussi gros qu'un poix, il se tournera en eau: gardez ceste eau pour les yeux, car elle y est fort singuliere.



*Eau merueilleuse, qui oste sans faillir les mailles des yeux, clarifie la veue. & sur tout contregarde la ieunesse, nettoye pareillement toutes taches du visage: elle à aussi grande vertu contre la goutte rose, & lepre non vraie.*

**P**renez limaille d'argent, d'estain, d'erain, d'acier, de plomb, d'or, cadmie, c'est à dire, fuy e amallee par billons d'argent & d'or, ou litharge, selon vos richesses & facultez, de chacune partie egales: mettez les vn iour & vne nuit entiere en vrine chaude de ieune enfant vierge, le secōd iour en vin blanc chaud, le tiers en iust de fenouil, veruaine, esclere, le quatriesme en blac d'œuf, le cinquieme en lait de femme qui nourrit vn nasse, le sixieme en vin rouge, le septiesme en sept blancs d'œufs, destillez le tout mis ensemble par alambic ou l'on destille l'eau rose à petit feu: Gardez ce que sera destillé en vn flacon d'or ou d'argent, ou de voirre bien estouppé, afin qu'il ne s'eueute: instillez deux ou trois gouttes de ceste eau es yeux malades soir & matin, apres les auoir premierement lavez, &c. Arnauld de villeneue. Voyez cy deuant vne eau toute semblable en ce mesme chapitre.

*Eau des metaux experimentee pour toute lepre, grattelles, fistules, morphee, dartres, feu volant, chancres, pour conforter tous les mem<sup>br</sup>es du corps, pour palier.*

**L**



## LIVRE SECOND

*les maladies contagieuses, & pour faire finir incontinent toutes maladies d'ententeure & solution de continuité.*

**P**Renez limaille de fer, d'acier, d'or, d'argēt, d'erain, d'estain, de plomb, de chacune partie egale, mirrhe & aloë, de chacun autant que des autres: triturez toutes ces choses ensemble, meslez & matiere dans vn vaisseau de voirre ou d'alchimie couuert d'un chapiteau ou alambic de mesme nature, tous deux posez au fourneau le feu dessous: L'eau que sera destillee doit estre amassée & gardée pour s'en servir, parce qu'elle est de merueilleux effet, cōtre toutes les choses cy dessus mentionees: Pris du mesme Arnould.

*Eau benedictē destillee contre la goutte des pieds.*

**P**Renez vitriol romain deux liures, miel destillé quatre liures, destillez selon l'art, puis adioutez la tierce partie d'eau de vie rectifiée, soit faicte meslāge que garderez pour en frotter les lieux podagres avec vne plume blanche de pigeon, comme sauez.

*Eau approuuee pour les dents limoneuses & de laide couleur prise de Guidon.*

**P**Renez sel ammoniac, sel de gemmé, de chacun demie liure, alun blanc comme sucre vn quarteron, puluerisez & mettez dans alambic



de voirre, faictes eau de laquelle frotterez les dents avec vne piece d'escarlatae.

*Pour rendre les cheueux blonds.*

**P**renez cendres de hestre vne liure, eau de fontaine six liures, apres qu'ils auront long temps bouilly, adioutez vitriol romain deux onces, exposez tout au serain l'espace de huit iours, puis en vsez.

*Autre.*

**P**renez sel gemmé, escaille ou batiture d'erain, trouee, parties egales, destilliz ces trois par alambic.

*Autre.*

**P**renez sel gemmé vne liure, vitriol romain demie liure, sel nitré quatre onces, racines de esclere verde autant que du reste, pilez & triturez, meslez & destillez par alâbic: Iettez l'eau qui en sortira la premiere, la seconde coulure les cheueux, laues premierement & deseches à vn soleil ardent.

*Poudre tresforte faite par sublimation, pour manger & ronger toute chair morte.*

**L**Anfrac en son antidotaire. Prenez limaille de fer, vitriol, alun fort blanc, antimoine, de

L ij



## LIVRE SECOND

chacun deux onces, sel ammoniac, arsenic citrin, soulfre vif, fleur d'erain, de chacun once & demie, chaux viue demie liure, triturez toutes ces choses, esquelles adiouitez vne once d'argēt vif esteint avec salive, puis faictes les tremper en vinaigre, ou eau marine, ou lixiue forte, que sera meilleure si elle est de cēdres de febues: formés trochisques en façō de lupins, que ferez secher, & estants deseichez les mettez dans l'aludel, c'est à dire dans l'alambic pour les sublimer: la maniere de les sublimer sera telle. Ayez vn vaisseau de voirre fort espois qui ne se puisse fendre au feu, ou qui soit de terre mais vitré par dedās, garny d'un couuercle, si artificiellement vny & conioinct avec luy, qu'une partie du couuercle entre dedans le vaisseau d'embas si estroictemēt & vniment qu'il n'en puisse rien exhale, mesme qu'ils soyent bien lutés ensemble avec mortier de sagesse ou de plastre. La pouldre que l'on veut sublimer soit mise au fond du vaisseau & couuerte du couuercle, que les orifices & fentes soyent bien estouppees: Puis mettés ce vaisseau sur vn petit fourneau, auquel ferés feu doux l'espace de demy iour, apres ostés le vaisseau de dessus le feu & le laissés refroidir, si tost qu'il sera refroidi descourés-le & iettés hors ce que sera demeuré au fond: Cependant amassés & gardés par petites pieces & billots ce que sera attaché au couuercle, duquel quand sera besoin vserés, mais avec prudence, car il brusle comme feu, pourrit & corrompt le lieu ou il est appliqué.



*Discours du Mercure precipité, c'est à dire de l'argent  
vif bruslé & redigé en pouldre rouge, qui  
doit estre adioinct à l'eau forte.*

*Chap. II.*

*Le Mercure precipité est ainsi préparé.*

**P**renez eau forte vne liure, argent  
vif crud quatre onces, dissoudez le  
en eau, puis laissez euaporer ceste  
eau sur le sable, ou la separez par de-  
stillation forte, afin qu'elle deuienne rouge & se  
deseiche: triturez par apres sur le porphyre, &  
l'arrousez d'eau de vie destillée cinq ou sept  
fois, mettez le feu en l'eau de vie, & laissez la cō-  
sumer: Puis rectifiez ceste pouldre avec eau ro-  
se, les meslant tres-bien ensemble: à la parfin  
separez l'eau rose par le feultre, & laissez  
la deseicher: Derechef, versez eau de vie par  
dessus comme au parauant, & l'allumez à fin  
qu'elle se seiche: reiterés cela pour la troiziesme  
fois & aurez ce que vous demandez: Ce pen-  
dant fault autant verser d'eau de vie, qu'il suffi-  
ra seulement pour couvrir la pouldre sans qu'el-  
le excède beaucoup.

*Argent vif precipité selon l'ordonnance d'un  
Empiric François.*

**P**renez argent vif vne liure, eau forte quinze  
liures: mettez les en vne coucourbe vitree

L iij



LIVRE SECOND

bien lutee, & les destillez à la façon d'eau forte,  
comme à esté dict cy deuant, en tousiours aug-  
mentant le feu.



*De l'argent vis precipité, qui est vn remede con-  
tre toutes infirmittez, causees de pour-  
riture d'humeurs.*

Chap. 12.

**R**enez partie egales de vitriol ro-  
main, & sel nitré, faictes eau d'iceux  
avec le chappiteau & le vaisseau re-  
ceuant, mettez la sixiesme partie du  
poix d'argent vis, c'est à dire, si y a trois liures  
de vitriol & de nitré, mettez six onces de Mer-  
cure: apres permettez que l'eau avec ses esprits  
descende au vaisseau receuant, puis versez tout  
ce qui est contenu au vaisseau receuant dans la  
Bocie nette & bien lutee, couurez la de son  
chappiteau & luy accommodez son receuant,



faictes les destiller encores vne fois, & apres que l'eau sera au receuant, mettez la encores vne fois dans la Bocie en laquelle est demeuré l'argēt vif, vous reitererez cela iusques à ce que l'argēt vif rougisse, & quand il sera deuenu rouge, prenez le & le lauez és eaux cordiales comme de Bourroche, melisse & semblables, mais premierement lauez le en eau de fontaine ou de puyz destillée: lequel Mercure baillerez au malade pour en vser en ceste façon: Si le corps est tres-robuste dōnez dix grains, si est mediocre, baillez huit grains: si debile, quatre grains: si est d'un ieune enfāt faictes tout avec bōne cōsideratiō. Soyez aduerty ce pendant que le deuez mesler avec theriaque, ainsi vous en baillerez assurement au malade empoisonné, hydropique, pestiferé & autres detenus d'autres maladies. Qui plus est, si l'homme sain vse de ceste pouldre du precipité tous les ans, ou de trois en trois ans, ainsi qu'il sera besoing, apres que les humeurs auront esté sagement preparees pour estre purgees, il ne s'en trouuera point mal. Notez qu'au lieu du Mercure, vous pourez vser d'une cōpositiō faicte des six parties d'argēt vif, & vne partie d'or, ainsi ferez plus grandes merueilles. Et tenez pour certain que pouuez guarir les playes avec le premier ou second precipité, si vous en mettez dedans & à l'entour des playes. Louez celui qu'à tout faict, car voicy vn grand secret. Et sçachez qu'en quatre destillations vous ferez cela: quoy faict, mettez le dans la Bocie nette

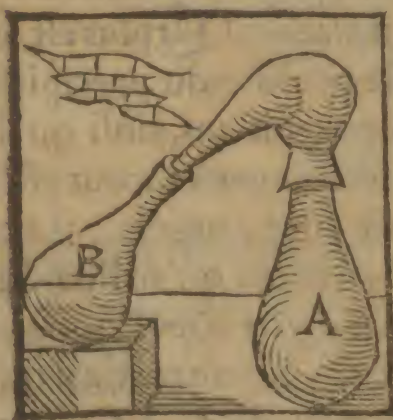


## L I V R E   S E C O N D

sur le feu, afin que les esprits s'euaporent le plus qu'il sera possible, puis faictes comme dessus.

*La maniere de faire la pouldre rouge, c'est à dire  
le precipité ou l'argent vif Calciné, selon  
l'ordonnance de Marian.*

**P**renez eau, par laquelle les orfebures separent l'or d'auec l'argent six onces, argent vif quatre onces, meslez les ensemble dans vn alambic, que luterez fort bien. Car l'alambic à vne Bocie. A. qu'il fault luter, en laquelle sont mises les choses que l'on veult elâbiquer, son chapiteau. C. & son vaisseau receuant, B. la forme en est telle:



L'alambic soit ainsi ordonné: mettez la Bocie A. munie tout à l'entour d'argille sur le fourneau: faictes destiller à feu moderé qu'augmenterez de peu à peu, iusques à tant que l'eau soit toute escoulee, puis cassez la phiole ou Bocie

&c. l'eau qui separe l'or d'auec l'argent est ainsi faicte: Prenés sel nitré, alun de roche, de chacun deux liures: meslez les & broyez dans le mortier auec vn pillon si long temps qu'ils soyent bien meslés: mettés ceste pouldre grossièrement faicte dans la Bocie, que soit assés commo-



de & capable pour la recevoir, mesmement bien lutee de toutes parts, & en ses ioinctures & orifices que l'eau ne s'eslente pas, ainsi aurés eau destillee, de laquelle pourrés vsfer commodement: le signe de sa bonté est, que iectée & espandue sur terre incontinent bouillonne. Voila la maniere de faire la pouldre & l'eau destillee qui est de si grande vertu que personne ne la scauroit assés estimer. Mathioli prepare aussi ceste pouldre que doit estre prise par la bouche. Prenés dict il eau forte quatre parties, argent vif partie & demye, & la preparés non pas avec le chappiteau mais en la retorte &c.

*Argent vif sublimé d'un François Empiric.*

**P**Renés argent vif vne liure, esteindés le en fin vinaigre, vitriol deseiché & pur deux liures, sel commun fort blanc trois liures, puis mettés toutes ces choses dans vne Coucourbe de voirre bien lutee, mesmement par toutes ses ioinctures avec son vaisseau receuant, ainsi que dessus. Baillés luy le feu l'espace de six heures, en l'augmentant tousiours: Cassés par apres la Coucourbe & aurés vn fort bon sublimé.

*L'argent vif est ainsi tiré du plomb par luy mesme.*

**P**Renés plomb haché menu dix liures, sel nitré, tartare calciné de chacun douze onces, mettés-les tous ensemble en vaisseau de terre



## E I V R E   S E C O N D

vitré, puis les dissouldés en eau de vie, laissés les au lieu le plus chauld de tout le poisle, l'espace de quatre ou six iours, & aurés sept liures d'argent vif.

L'argent vif crud est ietté dans l'eau forte, ainsi le tout est redigé quasi en forme d'huile, il guarrit les polipus, c'est à dire excrescence de chair es narines, la chair pourrye &c. Mais si le mal est au dedans de la bouche, l'onguent egiptiaque est meilleur.

*C'est la maniere d'vser du precipité avec l'or, & la dose, selon quelques lettres que l'on a escrit à Gesner.*

**I**'Ay baillé quelques fois le poix de quatre grains d'orge de ceste pouldre avec conserue de rose à quatre heure du soir, tellemēt que l'on ne mangeoit iusques au lendemain: L'vsage & profit de ceste pouldre se monstre heureusemēt es maladies longues de deux à trois ans ou plus, mais en quelle il est profitable, c'est mon iugement qu'el est vtile à plusieurs maladies.

*Fin du second liure des remedes secrets.*





LIVRE TROISIEME DES  
REMEDES SECRETS.  
DES HVILES.

- 1 Des huiles en general.
- 2 Des Baulmes en huiles, & huiles composees.
- 3 Des huiles des plantes, bois, choses aromatiques,  
resines, &c.
- 4 Des huiles des animaux.
- 5 Des huiles extraictes des metaux.

*Des huiles en general* Chap. I.



A nature & vie des hommes pour se contregarder n'a moindre besoin d'huyles q̄ deseaux. Car puis que entre les choses que sont en nostre possession, aucunes profitent principalement aux fais, assauoir pour cōtregarder la santé du corps, comme celles qui nous nourrissent, nous baillēt des vestements & chaulseures, & esquelles nous habitons, autres seruent aux malades, plusieurs



## L I V R E   S E C O N D

font vtils tant aux sains qu'aux malades: l'huile mesmement selon le tesmoignage de Galien, est du nombre de celles qui sont commodés pour l'usage tât des sains que des malades egalemēt, soit prise par dedans, soit appliquee par dehors. Car entre les medicaments qui sont appliques exterieurement, les huiles tant simples que cōposees ne tiennent pas le dernier lieu: L'usage desquelles est si frequēt, que quelque fois nous vsons d'elles seules, le plus souuent en la composition des vnguens, cesats, & emplastres. Or les huiles & vnguens ont vne si grande affinité ensemble non seulement en cōsistence, mais aussi en vertus, que souuentefois les huiles sont appellees vnguēts par Dioscoride, quel est l'vngent nardin, de mastich & autres semblables, lesquels soutesfois deuoyēt estre plustost nommés huiles que vnguens: Au surplus les huiles sont en plusieurs differences, car selon Galien, huile simplement & proprement est dict, ce qui est exprimé des oliues meures, n'ayant en soy aucune qualité excessiue, à raison dequoy non seulement est tres-utile pour la composition de plusieurs medicaments, par ce qu'elle reçoit facilement les facultés des choses ausquelles est mellee, mais aussi pour la guarison d'vne infinité de maladies, prise à part, & seute par la bouche. Quelquefois est exprimee d'oliues crues & non encores meures, appelée pour ceste occasion, omphacin, c'est à dire verd & aspre, ayāt faculté de rafreschir & estreindre, à raison de



quoy ne peult estre matiere d'autres medicaments comme celle qui est douce. Ces deux sortes d'huyles, doiuent proprement & à la verité estre appellees huyles, les autres, desquelles nous auons deliberé de parler en ce liure (car en cest endroict nous appellons huyle, tout suc oleagineux, & gras) sont nommees huyles par quelque similitude & comparaison: quels sont les sucs oleagineux & fluxiles exprimés, destillés, ou en quelque façõ que ce soit, extraits des fruiçts & semences triturees comme amandes, noix, auellaines, noix iudique, balan myrepique, semence de seneué, lin, palme christ & semblables.

Telles huyles sont faictes en diuerses manieres, aucunes par expression, d'autres par impression, ainsi appellee par Mesue, à sçauoir quand les simples medicaments cuiçts ou trempés en huyle commune, puis exposés à l'ardeur du soleil, delaisant leurs vertus en ladicte huyle: Plusieurs sont faictes par resolution chymistique, à sçauoir, quand ce qui est oleux en chacune partye se resoult par destillation à force du feu. Et telles huyles font leurs actions avec grande vehemence & fort grande subtilité.

Or l'humeur oleux par l'ayde du feu peult estre extraicte quasi de toutes matieres, d'aucunes toutes fois en plus grande quantité, d'autres en moindre, lesquelles huyles ont ceste propriété entre autre, que par l'esmerueillable subtilité de substance qu'elles se sont acquise du feu, pe-



## L I V R E   S E C O N D

netrent subitemēt iusques és parties profondes, & mettent hors soudainement leurs vertus, quelles sont les huyles, que les alchymistes destillent de soulfre, de vitriol, de tuilles, & autres semblables: car toutes ces huyles ont beaucoup plus grandes forces que les simples dont elles sont destillees.

Or telles huylles sont destillees principalement sur l'arene de ceste façon, conuassés les choses aromatiques, & espiceries, ou semences, que voulés destiller, mettés les dans vne concourbe enduicte & bien couuerte de mortier, non en plus grande quantité pour vne fois que de trois onces, selon la capacité & grandeur de la concourbe: puis versés dans ceste concourbe enuiron six liures d'eau fort claire, & mellés le tout diligēment ensemble: Cela faict, situés la concourbe dans vne Chappelle ou terrine cōmode au fourneau pleine d'arene, de sorte que la concourbe ne touche au fond de la terrine, ains qu'il y ait de l'arene entredeux. Couurés la concourbe d'un chappiteau de voirre, le bec duquel finisse par vn canat d'estain, ou de fer estamé par dehors & par dedans: que ce canal passe au trauers d'un vaisseau plein d'eau froide, afin que durant la destillation la vapeur sortant avec huyle soit rafreschie: estouppés toutes les iointures soingneusement de papier mouillé, ou linge, & mettés dessous le vaisseau receuant: Puis allumés vn feu lent, & regardés diligēment que ce qui est contenu dans la coucourbe ne iecte



bouillōs & fesseue par trop cōtre le chappiteau: car aucunes semēces cōme l'anis, à raison de leur substance rare mesmement de leur viscosité iectent bouillons à force, ains ne fault si tost couvrir la concourbe de son chappiteau, mais quād vous verrés que plusieurs bouillons fesseuerōt, & la vapeur mōtera en haut, ostés le chappiteau, & remués la matiere avec vn baston, ainsi l'escume se resouldra en vapeur, laquelle par apres se pourra moderer, arrester, & deseicher par feu mediocre: Quoy faict remettés le chappiteau, & le lutés tout à l'entour, puis continués vostre destillation sans cesser, iusques à ce que couiecturiés qu'il n'y ait plus d'huyle au vaisseau, ce que cognoistrés incontīnēt à la veuē & au gouster: Car quand les gouttes destillātes ne rapporteront plus au goust la saueur des choses aromatiques, alors fault cesser, de crainte que les choses aromatiques ne s'attachēt au fond de la concourbe & ne se hauissent: Puis separés diligemment l'huyle qui sera contenuē en l'eau destillee, comme fera dict cy apres.

Au surplus fault noter que quelques vnes des huyles ainsi destillees nagent par dessus l'eau, d'autres vont au fond: celles qui sont destillees de poiure noir, de graine recente de paradis, d'anis, nagent par dessus, celles de canelle, de macis & cloux de girofle &c. Vont au fond, l'eau de Canelle & d'anis, quand on les destillent, ont vne couleur de laiēt, & ce laiēt se conuertit de



## L I V R E   S E C O N D

peu à peu en huile: Dauantage deux choses sont principalement requises à destiller les huiles: la premiere que la matiere dont on veult extraire l'huile, soit trépee & humectee en grãde quantité d'eau, afin que par ceste eau comme par vn vehicule & chariot elle soit portee en haut, ains se hausse & consume moins: la seconde que ou le chappiteau, ou le canal, ou le bec soit rafraichy continuemēt d'eau froide: Lesquelles deux choses apportēt ce profit, que les esprits de l'huile qui sont tres subtils & treschaues, & qui autrement enflamberoyent incontinent le chappiteau, sont reprimés & conuertis en huiles.

*Comme il fault destiller les huyles par l'instrument appelle vesie.*

*Chap. 2.*



**S**O I T faict vn vaisseau de terre, de l'espoisseur d'un doigt, de figure Ouale, laquelle represente non l'œuf entier, mais l'œuf couppe vn peu plus haut que par la moitié, grãd & capable comme il te plaira: mais par-ce que pour deux liures d'espiceries, doiuent estre mises vingt liures d'eau, & qu'il fault que le vaisseau d'erain soit tellement plein, que la tierce partie,



parties ou peu moins d'iceluy demeure vuyde, fais le vaisseau de terre de telle grandeur & capacité que pourra estre necessaire pour destiller ceste quantité, que semble estre mediocre, voire plus grande ou moindre selon qu'il te plaira, au fond duquel vaisseau & tout à l'entour, metés arene de l'espoisseur d'un ou de deux doigts, pour destiller les huyles des semences & choses aromatiques: encores que pour destiller les herbes il ne soit aucunement besoing d'arene ou sable.

2. Apres que le vaisseau sera préparé, de terre bien choisie, bien nettoyée, fort bien pestrie, dessechée &c. avec telle industrie, que les potiers ont accoustumé de faire leurs pots, ( encores que tel vaisseau ne puisse estre paracheué en son entier auant trois semaines, ) bastisséz vn fourneau de tuilles de telle grandeur & capacité que sera necessaire pour receuoir & contenir le vaisseau: aussi pour ceste occasion, ie veux que le vaisseau soit façonné & paracheué, premier que le fourneau, d'aurant que ce pendant que l'on faict cuire & seicher le vaisseau, il se contraint & festressit de beaucoup: Le fourneau aura sa base haulte, la gueule ronde, vne claye, deux verges de fer mises de trauers assez pres l'une de l'autre & d'istantes de la claye d'un demy pied, sur lesquelles puisse estre posé le vaisseau de terre, de sorte que le fourneau passe d'un grand pied & demy, ou peu moins par dessus le fond du vaisseau de terre, c'est à dire par dessus les

M



verges de fer.

3. Sur ce pot de terre, mettez le vaisseau d'erain qui soit ample selon la quantité de l'eau, (à sçavoir que pour deux liures d'espicerie soyēt mises vingt liures d'eau de fontaine,) & que tout à l'entour du vaisseau d'erain, ait espace d'un doigt & demy, pour estre remply d'arene: Ce vaisseau avec son chappiteau passera par dessus environ de demy pied.

4. Le chappiteau soit rond par dessus, non poinctu, afin que la vapeur ne retombe à bas: qu'il n'ait bord aucun, & ne soit rafreschy aucunement d'eau: Ainsi toute la vapeur incontinct fē ira au canal: Si le chappiteau est rafreschy, les vapeurs recherrōt, & serōt trop tost espoissies & reserrees: encores que tel rafreschissement ne soit approuvé pour autres raisons en la destillation de telles huyles. Au surplus fault aduiser de quelle façon doit estre le bec du chappiteau, selon la situation & espace du lieu, afin que le canal & tuyau que luy est conioinct, puisse commodement passer au trauers d'un tonneau &c.

5. Le tuyau ou canal soit long non plus que de six pieds, & qu'il passe par l'eau froide.

6. Le feu soit allumé premierement grandet, puis diminué & remis de peu à peu soit contre-gardé en sa vigueur egale. L'huyle passera quāt & quant son eau & ion phlegme &c. l'un est au fond de leau, l'autre nage par dessus. L'huyle soit separee: alors l'eau soit destillee de rechef, & ce que fluera le premier, fera eau fort plaisante,



DES REMEDES SECRETS. 90  
le reste seraphlegme. La destillation peult estre  
paracheuee en huiet heures, voila que dict  
Gesner.

*Instrument fort commode pour extraire huyles  
des racines herbes, semences, & cho-  
ses aromatiques, &c.*

Chap. 3.

A. La vessie qui con-  
tient la matiere.

B. Le ventre tient  
au col, afin que le col  
plus commodement  
soit accommodé à l'o-  
rifice ample de la ves-  
sie, lequel n'eust re-  
çu le col commodé-  
ment, sinon par cest  
entredoux & moi-  
toyen.

C. Le col longuet a-  
fin que le chappiteau  
ne s'eschauffe pas si  
tost.

D. Le chappiteau.

E. Le vaisseau qui enuironne le chappiteau, dás  
lequel l'eau froide tombe assiduelement.

F. Le vaisseau receuant longuet.



M ij



LIVRE III.

G. Le Robinet pour vuidier l'eau eschauffee.

I'ay recouuert depuis quelque temps la figure de ce fourneau de Felix Plater, Medecin de Basle.

*La maniere de distiller les huyles à l'eau  
bouillante, Chap. 4.*

**P**renez vaisseau de cuiure, qui tiene dix ou quinze pintes, emplissez le de vin ou d'eau, ou des deux mellez ensemble, de façon que la tierce partie d'iceluy demeure vuyde, iectez dedaus ceste eau la matiere de laquelle vous voudrez extraire huyle, puluerisee assez grossement, & la laissez tremper trois, quatre ou six heures: Puis couurez le vaisseau de son chappiteau, lutez les fort bien ensemble, faictes bouillir l'eau à grand bouillōs, alors les esprits oleagineux monteront avec la vapeur de l'eau, lesquels descendent dans le vaisseau receuant de voirre par le moyen d'un canal qui passera au trauers d'un tonneau plein d'eau froide, & seront tournez en huyle, laquelle par apres au fourneau de digestion separerez de l'eau avec vne cuillier d'argent. Par ceste maniere pourrez extraire huyles de noix muscade, de macis, c'est à dire de l'escorce de noix muscade, d'aniz, de fenail, de canelle, de cloux de girofles, des bayes de Genesure & autres. Le four de digestion est vn vaisseau, dans lequel lon met l'eau & l'huyle tout ensem-



ble, en lieu mediocrement chaud, pour les separer l'un d'auec l'autre, nous dirons bien-tost comme ceste separation doit estre faicte.

*La maniere d'extraire les huyles au Pressoir.*

*Chap. 5.*

**A**yez vn pressoir, duquel les deux costez soyent couuerts d'une lame, qui soit chaude assez, non pas toutesfois bruslante: entre ces deux costez comprimez la matiere de laquelle vous voulez tirer huyle, mise dans vn linge de lin bien delié & clair, ainsi l'huyle sortira. Et si la matiere est quelque peu seiche & aride, arrousez la d'un peu d'eau de vie fort bonne, il fault que toutes telles matieres soyent premierement conuassées ou pillees grossement. Vn grand Prince prepare autrement ces huyles, il prent fleurs de Chamamile, ou de quelque herbe encores recente & verde, laquelle il faict bouillir en huyle, apres qu'elle est rafreschie il l'exprime, & y remet encores d'autres fleurs, puis à la parfin l'expose au soleil.

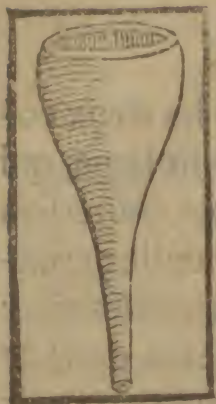
M iij



LIVRE III.

*Par quelle industrie faut separer l'huile qui est  
coulee avec l'eau en destillant.*

CHAP. 6.



**L** Huile se peut separer d'auec l'eau, ou par vne cuillier, principalement si l'huile nage par dessus la superficie de l'eau, ou par vne plus grande industrie, avec instrument faict au propre, quel est celuy que voyez icy depeinct, lequel à au fond vn trou estouppé

de cire: ou vn autre vaisseau ayant trois tuyaulx vn au millieu, l'autre en haut, l'autre en bas. Beson traicte plus amplement de cela au liure que il a escrit, d'extraire les huilles en ceste façon.



Premierement, dit-il, mettez peine que le vaisseau receuât ait le fond quelque peu pointu, & d'auantage troué en forme d'un poinct, de plusieurs coups de petits cloux. Que ce trou soit estouppé diligemment d'une cire maniable durât la destillation: Puis si tost que l'eau & huile seront

destillees & gardees quelque temps en vn aër froid, regardez plus soigneusement dedans le vaisseau receuât, quel lieu tient l'huile en l'eau, vous le cognoistrez par la diuersité de couleur.



Si l'huile est en bas, en ostant la cire du trou du vaisseau receuant, l'huile incontinent sortira dās la phiole de voirre, & l'eau y demeurera, ou s'il vous plait la garderez en estouppant le trou: Si l'huile nage par dessus l'eau, en destouppāt le trou, toute l'eau se vuidera au vaisseau d'embas, & l'huile s'arrestera au fond du receptoire, si par cas fortuit elle ne tombe plustost au vaisseau d'embas, qu'en la phiole apprestee: mais si l'huile est meslee parmy l'eau en façon de nuce, coulez toute l'eau par vn linge de lin à l'aër, ie dis froid, & apres que la destillution sera refroidie, alors toute l'huile ainsi amassée demeurera dās le linge, laquelle amasserez facillemēt par apres avec le couteau, ainsi la mettrez dans la phiole, dans laquelle à la parfin si besoin est, la resoudrez en subtile liqueur, avec la moindre chaleur, &c.

*La maniere de rectifier les huiles d's larmes, bois, semences, mesmement du Baulme.*

C H A P. 7.

**S**'IL est besoing de rectifier l'huile qui a esté a force de feu extraicte, la faudra mettre en vne autre cornue nette, & la destiller à petit feu sur les cédres, laquelle destillation parfaicte, aurez huile tres-pure, subtile & penetrāte iusques au profond.

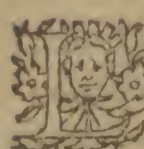
M iij



LIVRE III.

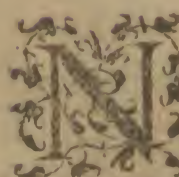
Notez cependant que de deux liures de Cannelle, à grand peine en tirez vous demie once d'huile, de deux liures de cloux de girofles vne ou deux onces, de semence de fenoil deux onces, de noix muscade parauenture trois onces.

*De l'usage des huiles. Chap. 8.*

 ON vse diuerfement des huiles destillees, comme l'on verra cy apres. Vray est que voicy l'usage le plus commode, faut dissouldre sucre en eau de viole, ou de rose, ou Cannelle, ou de telles autres espices, & en iceluy ietter vne ou deux gouttes de l'huile de laquelle on se veut seruir, & former des tablettes.

*Du Baulme, & huiles de Baulme tant destillees que non destillees, & d'autres huiles composees qui ont la vertu du Baulme.*

CHAP. 9.

 OVS auõs discouru au premier tome de cest œuure qui estoit le Baulme vray, & si pour ce iourd'huy il nous est cogneu : maintenant nous parlerons de l'artificiel, que les anciens ont inuenté a l'imitation du Baulme naturel, car apres qu'ils ont consideré que plusieurs imposteurs & Circulateurs vendoyent publiquement, &



& faisoient grande monstre, maintenant d'une maintenant d'autres liqueurs, lesquelles toutes-fois n'approchoient aucunement, ny en substance ny en facultez au vray Baulme, ont esté contraincts avec toute peine & industrie d'excogiter & inuenter quelque liqueur, la plus semblable qu'il pourroient trouuer au souuerain Baulme, afin que les hommes ne fussent à leur grand dommage, si long temps destituez d'un thresor tant exquis: Et afin qu'ils feissent cela plus commodement, se sont proposez deuant les yeux, comme vne idee generale des qualitez & facultez du vray Baulme: A ceste occasion puis que naturellement le Baulme est fort chaud, de subtile substance & penetrante, ayant non petite faculté de deseicher, ains qu'il peult defendre de toute pourriture & corruptiō les corps oints d'iceluy, & contregarder les corps viuants long temps en leur ieunesse, mesmement chasser la vieillesse, ont choisi plusieurs simples medicaments de telles vertuz, lesquels meslez ensemble rendroyent telles intentions & effects: En ce nombre sont, qui ce neantmoins tiennent le premier lieu par dessus tous les autres, la myrrhe, l'encens, & l'aloë. Au second ordre est la terebenthine, & l'eau de vie: Au tier ordre est la gomme de lyerre, le galbanum, le storax liquide, le bois d'aloë &c. Et ne sont hors de propos la galangue, la noix muscade, les cloux de girofle & plusieurs autres de mesmes qualitez: Apres toutes ces consyderations & conie-



### LIVRE III.

Etures est aduenü que de tout ces simples, meſ-  
lez enſemble en certaine & iuſte proportion,  
ont extraicts par art chymique, huyle qui ap-  
proche de bien prez au Baulme naturel tant en  
facultez, qu'en conſiſtence: voila ce que nous  
auons emprunté du ſecond liure des Capprices  
de Fierauenti.

Or pour faire le Baulme artificiel, il eſt beſoin  
de deſtiller la Terebenthine à part avec l'eſcen-  
ce du vin, au bain: puis diſſouldre les drogues  
qui reſtent dans ceſte eſſence de vin, meſmemēt  
les deſtiller encores au bain avec l'huile de Te-  
rebenthine ſus dicte: Car ſur les cendres, enco-  
re que le feu ſoit petit, vne huille craſſe & eſpoif  
ſe monte facilement en haut, laquelle priſe par  
dedans, n'eſt de valeur aucune.

Si tu veux diſcerner le Baulme vray ou bon  
du mauuais, dict Fallop en ſes ſecrets, verſe ou  
inſtille le Baulme goutte après goutte ſur eau  
clere & le remue avec vn baſton: ſi l'eau ſe trou-  
ble il n'eſt pas bon, ſi elle demeure clere, il eſt  
parfaitement bon & ſ'amalſſe touſiours en vn  
lieu.

Il faut auſſi noter, que de trois liures de Tere-  
benthine, en adioutāt vne poignée de ſel & biē  
peu de l'eſſence de vin, ſont deſtillees au bain  
de marie quatre onces & demie de Terebēthi-  
ne: toutesſois auant que les deſtiller on les peut  
laiſſer pourrir quelques iours: D'auantage faut  
obſeruer, que la Terebenthine rend plus d'hui-  
le, ſi elle eſt deſtillee par la canne ou veſſie, ou



Sur les cendres qu'à l'eau bouillante: Incertain.

*Baulme artificiel de l'invention de Fieraucuti  
medecin Italien.*

**F**Ierauent italien medecin au second liure de ses Capricces chap. 3. faict ce Baulme artificiel fort louable: Prenez Terebenthine tresfine vne liure, huile laurin trois onces, galbane trois onces, gomme arabique quatre onces, encens, myrrhe, gôme de l'yerre, bois d'aloë, de chacū trois onces, galange, cloux de girofles, confire, moindre, c'est à dire marguerites ou Pasquettes, Cannelle, noix muscade, Zedoare, Zingēbre, dictame blanc, de chacun vne once, musc, ambre, de chacun vne dracme: Pillez-les ensemble, & les mettez en la retorte, adioutez-y six liures d'eau de vie fort bonne: dans ceste eau de vie baignez vn linge, lequel allumé ietterez en la retorte, afin que l'eau s'enflambe: meslez bien cependant l'eau avec l'autre matiere, & les laissez infuser ensemble l'espace de neuf iours, à la parfin faictes les destiller sur les cendre: Il sortira premierement vne eau fort blanche avec l'huile, en continuant tousiours vn feu lent iusques à ce que vous voyez la couleur de l'huile se changer en noir: Alors changez le vaisseau receuant, & augmentez le feu pour paracheuer la destillation, laquelle paracheuee separez l'eau d'avec le huile, tant de la premiere que de la seconde destillatiō & les gardez chacune à part: L'eau pre-



### LIVRE III.

miere blanche, est appellee eau de Baulme, & l'huile premiere separee, huile de Baulme. L'eau secõde noiraistre, est nommee mere du Baulme, & la liqueur separee d'auec l'eau noiraistre, c'est ce qu'on appelle Baulme artificiel, lequel faut garder soigneusement comme chose fort precieuse. La premiere eau clarifie les yeux & contregarde la veuë. La face lauee de ceste eau est rendue fort belle, Elle conserue la ieunesse & retarde la vieillesse, rompt le calcul des reins, prouoque l'vrine retenue par carnosites, guarit merueilleusement toute sorte de playes sur le corps, si on les laue avec ceste eau, & leurs applique on plumaceaux baingnez en icelle, apporte grande allegeance aux hectiques, catharreux, & à toute sorte de toux: fomentee appaise incontinant la douleur sciatique.

L'autre eau qui est nommee mere du Baulme, deseiche facilement les gratelles, fait semblable à la tigne, lepre & tous vlceres moyennant qu'il ne soyent corrosifs: l'huyle de Baulme sert à vne infinité de maladies, principalement aux playes de teste, que sont avec fractures d'os, & blesseure des mēbranes du cerueau, si l'on en y instille quelques gouttes, contregarde aussi la face: Sur tout elle est admirable pour la pleuresie, si lon en boit vne dracme avec eau pour vne fois.

Quant au Baulme c'est le miracle de ce monde, pour ses effets miraculeux: Priz pour la bouche, le poix de deux dracmes, appaise soudaine.



ment les douleurs des flancs, singulier pour la toux, catharre, froideur de teste & d'estomach, souverain pour les playes de teste, si on en frotte toute la teste vne fois le iour, parce qu'il penetre facilement, voire iusques aux parties loingtaines, Resoutl incontinent toute sorte de tumeurs, guarit la fiebure quarte, en frottant tout le corps sans excepter vne seule partie.

Bref il n'y à aucune infirmité, ny maladie au corps à laquelle il ne soit proufitable tant par ses qualitez manifestes, que vertu occulte, par laquelle il eschauffe les maladies froides, refrechit les chauldes: Ce que i'ay experimenté plusieurs fois: Parce ie conseille à tous ceux qui sont soigneux de leur santé qu'il ne soyent iamais sans ce Baulme, & aux Medecins qui veulent faire la medecine à l'huilité des hommes, & avec honneur d'auoir tousiours ce Baulme préparé, pour s'en seruir à la curation des malades quand il sera besoing.

*La maniere de destiller Baulme artificiel selon  
l'ordonnance de Iean Mag.*

**D**Estillez premierement treze liures de resine de Terebenthine avec eau ardente rectifiée, receuez ceste huile que sera faite par ascensum au bain, laquelle trouuerez fort claire, fort subtile & legere. Puis prenez cinq quartiers de ceste huile destillée, fleurs de borroche, roses, buglose, stechas arabique, aspic de iardins,



L I V R E I I I.

romarin, lauande, chamomille, de chacune vne poignee, semence d'anis, de basilic, de piuoine, de chacun demie dracme, racines d'angelique, de campane, de valeriane, de flambe des iardins, de flambe de riuere, de galange, de dictame, regalisse, piuoine, aspic, de chacune vne dracme, escorce de citron, d'orenges, de chacune deux scriptules, fueilles de faulge, mariolaine, lauande, romarin, hyssope, mente, bethoine, laurier, de chacune vne poignee: pillez & hachez menu toutes ces choses selon l'art, puis les mettez en vne Bocie de voirre biẽ lutee de toutes parts, ou en vne Bocie de cuiure: adioutez huile Terebenthine desia destillee, eau d'anis, ou de cloux de girofles, ou de Canelle, de sorte que toute la Bocie soit quasi pleine: appliquez luy son chappiteau, & lutez diligemment toutes les iointures: Puis apres que le feu sera allumẽ, faictes-les destiller de mesme facon que l'eau d'anis ou de Canelle est destillee, assauoir par vn canal qui passe au trauers d'vn tõneau plein d'eau. Apres que l'eau sera montee & la destillation parfaite, iectez le marc des racines, herbes & fleurs, & en lieu mettez vn quarterõ de stirax liquide, iettez par dessus tout ce qu'aurez destillẽ à la derniere destillation, faictes le tout destiller encores vne fois comme au commencement: Et si l'eau de la premiere destillation est diminuee de quantite, il y faudra mettre dauantage des eaux susdites, assauoir d'anis, cloux de girofle: Apres que la seconde destillation sera paracheuee, faudra



nettoyer derechef la Bocie, & y mettre storax calamite, myrrhe, de chacun deux onces, mastich, encës, assez douce, de chacun once & demie: par dessus tout cela bien puluerisé, & mis dans l'alambic, iettez l'huile & eau ia destillees. S'il n'y en a assez, adiouitez eau d'anis ou cloux de girofles comme dessus, autant qu'il semblera estre necessaire, & faictes la destillation comme cy deuant a esté dit des herbes. Cela faict, ostez tout ce qu'est au fond de la Bocie, & en son lieu mettez ce que s'ensuit: Cependant faut noter en passant, que d'aucuns meslent le storax liquide avec les gommess dessus dictes, tellement que il ne seroit ia besoin d'une particuliere destillation. Or les choses qu'il faut remettre en la Bocie sont ces espiceries. Prenez Zingembre, Zedoare, galange, de chacun deux dracmes, rhubarbe demie dracme, gentiane, cubebes, de chacun dracme & demie, safran demie dracme, canelle vne once, noix muscade, macis, cloux de girofles, de chacun six dracmes, Calamé odorât demie once: puluerisez toutes ces espiceries, & les mettez en la Coucourbe avec l'huile & l'eau de la derniere destillatiõ. Puis destillez cõme à la premiere fois. Apres que ceste destillatiõ sera paracheuee, separez l'huile d'avec l'eau, & gardez l'huile du Baulme artificiel en vn voirre, du quel vous vserez ainsi q̃ sera dict cy apres. L'on pourra mettre en ceste derniere destillatiõ vn nouet plein des espiceries suyuates, & destiller le tout ensemble, afin de leur acquerir vn odeur



## E I V R E I I I.

plusplaiât. Prenez musc dissout en eau rose cinq grains, camphre deux grains, Cannelle, cloux de girofles, de chacun vn scriptule: meslez comme a este dict. La destillation de ce Baulme a esté iteree quatre fois, la premiere avec herbes seulement la seconde avec styrax liquide, la tierce avec gommès, la quatriesme avec espiceries: Elle à vertu de conforter toutes les parties nerueuses & destituees de sang, quelles sont l'estomach, les boyaux, la vessie, l'amarry: Et est particulièrement bonne pour la difficulté d'vrine, pour les calculeux, si lon en boit huiet ou dix gouttes avec eau de feugiere ou vin. Elle ouure toutes les oppilations interieures, retient la santé presente en son entier, si toutes les sepmaines au matin lon en prent quelques gouttes avec des bouillons &c. Bref recueil de ceste destillatiõ, Prenez vne liure de Terebēthine, adiouxtez les herbes, fleurs, semences, & racines susdictes, meslez le tout dans vn voirre bien luté, adiouxtez cinq liures d'eau de cloux de girofles, & destillez par la Canne: le iour suyuant prenez styrax liquide & autres gommès & destillez de rechef: ceste destillation est difficile, parce qu'elle iecte facilement des bouillons: à raison de quoy faudra soubstraire les charbons, quand elle commencera à bouillonner, le troiziesme iour destillez les espiceries avec le Baulme par vne canne &c. ainsi aurez le Baulme preparé.

*Baulme artificiel de G. à flee.*

Prenez



**P**renez Terebenthine bonne vne liure, huil-  
le laurin deux onces, meslez ensemble ces  
deux, encens blâc masse, bois d'aloë fin, de cha-  
cun deux onces, mustich demie once, myrrhe,  
ladamum, castoreum, de chacun deux dracmes:  
Pillez tout cela & meslez avec les choses sus es-  
crites, & les laissez tremper l'espace de trente  
iours en l'huile sus dicté. Puis prenez galange,  
cloux de girofle, Cannelle, noix muscade, Zedo-  
re, cubebes, de chacun demie once, dictame,  
consoulde ou consire grande, de chacun deux  
onces: amassez tout cela & le mettez avec qua-  
tre once de fort bonne eau de vie, meslez & le  
laissez reposer l'espace de quatre iours, lesquels  
expirez, mettez dans l'alambic de voirre bien es-  
toupé, puis destillez à petit feu: sortira premie-  
rement eau qui est dicté eau de Baulme, apres  
vne liqueur citrine en forme d'huile, laquelle  
quand vous voudrez, ostez la bouteille de l'eau  
de Baulme, & incontinent en remettez vne au-  
tre, amassez la liqueur precieuse ayant la forme  
d'huile, qui est dicté mere du Baulme: puis de-  
stillera vne grosse liqueur, alors changez enco-  
res le vaisseau receuant, & mettez à part vne li-  
queur noirastre, laquelle destillera goutte à  
goutte par long espace l'une apres l'autre, & ce-  
ste liqueur est plus precieuse que les premieres.  
Gardez ces trois liqueurs en bouteilles de voir-  
re biē estouppees de cire, laquelle cire ce neāt-  
moins se fera molle comme paste par la force de  
la vertu de ces liqueurs expirantes. La seconde

N



LIVRE III.

liqueur est citrine qui est mere de Baulme. La tierce est noire, qui est dicte Xylobalsamū, c'est à dire bois de Baulme cōme la premiere opobalsanū, c'est à dire suc de Baulme: La premiere est bōne, la secōde meilleure, la tierce la plus excellente de toutes. l'ay veu vn paralytique, auquel en fut mise vne goutte sur le frond, vne autre sur le nombril, & fut incontinent guari. Vn autre Paralytique perdit le sentiment du bras & du pied droict, il en frotta toutes ses ioinctures, espaulles, coudes, mains, mucque, genouil, col, poictrine, en consūmant trois gouttes à chacun lieu, lequel peu de iours apres se leua du liēt & fut guary. Vn moyne portant vne piece de bois, ferra sa main entre la piece de bois & la colonne, & incontinēt la main luy deuint noire comme charbon avec douleur intolerable & conuulsion, apres qu'il eut frotté sa main de ceste huile, la douleur s'appaisa, puis frotta encores vne fois sa main, laquelle incontinent fut rendue blanche & retourna en son entier. Je me suis couppé quelque fois le doigt avec playe assez profonde, & ay esté guary de ceste huile.

*Autre Baulme qu'il faut destiller en la retorte  
qui n'est beaucoup dissemblable du precedent  
ny de facultez, ny de composition.*

**P**renez Terebēthine vne liure, huile laurin, deux onces, meslez, en adioustāt galbanum, gomme elemi, gomme de lyerre, encens, bois



d'aloë, plus plusieurs espiceries, de chacun deux dracmes: vn gentilhomme ayant la main retirée, tellement qu'il ne la pouuoit mouuoir, vſa de ce Baulme, en frottant les ioinctures & main couuerte d'vn linge chaud, & fut guarý dans quinze iours. Vn autre ayant vne durté en la gorge de façon que la ſaliue ne pouuoit ſortir de la bouche, frotta ſa gorge de ceſte huile, ſoudainement tout le col ſe dilata, & trois iours apres ayant auſſi frotté le lieu malade receut incontinent guaríſon. Vn autre infecté d'vn charbon peſtiferé en l'aigue, frotta ſon charbon de c'eſte huile, dont fut guarý incontinēt. Elle eſt auſſi ſinguliere pour l'eructation d'eſtomach, douleur, cōuulſion, colique, poincture, ſurdité, en inſtillāt vne goutte ſoir & matin: elle reſoult les nerfs retirez & toutes playes, chancre, fiſtule, cōtuſions, peſte, toute ſorte d'apostume dure: Profite à la memoire ſi d'vne goutte ſeule vous en frottez le deuant de la teſte: Contre Paralyſie, frottez en l'eſpine & ioinctures.

*Baulme magiſtral d'vn auteur incertain.*

**P**Renez bois d'aloë, maſtich, macis, galange, noix muſcade, aſpic, Zingembre, Canelle, graine de Paradis, cubebes, cloux de giroſſes, Zedoare, gomme arabique, ſandal muſcatellin, encens, ſafran, oliban, de chacun deux dracmes: tout cela ſoit conquaſſé ſubtilement & malaxé avec eaux de Terebenthine & de miel: C'eſt aſ-



L I V R E   I I I .

sauoir, Prenez Terebenthine, miel, de chacun demie liure, destillez à part sans y mesler les espiceries. Prenez eau de vie rectifiée vne fois vne liure, mezlez la avec la confection cy dessus escripte: qu'ils pourrissent au soleil, en vn vaisseau feellé de cire huit iours ou selõ qu'il vous plaira: Puis destillez par alambic cõme il faut, la premiere eau est appellee eau de Baulme, la seconde huile de Baulme, la troisieme Baulme artificiel, & sur la fin soit aromatizé avec musc & ambre: telle maniere est fort plaisante, que doit estre obseruee en toute confection de Baulme.

*Mere de Baulme simple.*

**P**renez Terebenthine fort bõne trois liures, encēs masse, bois d'aloë, de chacun trois onces, cloux de girofles, galange, Canelle, noix muscade, cubebes, gõme elemi, de chacun deux onces, pilez & incorporez ensemble, mettez dans vn alambic luté: laissez-les fermenter l'espace de cinq ou six iours, puis destillez sur les cendres, premierement a feu lent, qu'augmenterez de peu à peu iusques à tant que le tout soit destillé: cela est la premiere mere du Baulme: mettez donc de ceste mere de Baulme, & de l'elixir de vie autant d'un que d'autre, & les laissez encores fermenter ensemble comme auparavant, puis faictes les destiller au bain de marie: il destillera premieremēt vne eau fort claire qui est appellee mere de Baulme composee.



*Baulme fait à Rome.*

**P**renez Terebenthine demie once, oliban six onces, aloë succocitrin, mastich, galangue, Canelle, safran, noix muscade, cloux de girofle, cubebes, de chacun vne once, gomme de lyerre deux onces: puluerisez & meslez avec Terebenthine, puis mettez dans alābic de voirre: adiou-  
tez cāphre & ambre gris, de chacun deux drac-  
mes, destillez à petit feu. La premiere eau est  
blanche, claire, & vin de Baulme, la secōde iau-  
nastre, est appellee huile, la tierce plus iaunastre  
& est Baulme vray.

*Description d'un Baulme ou eau d'un certain pre-  
mier medecin, de laquelle il fait grand cas,  
& luy à baillé le nom faisant reui-  
ure & raieumir.*

**P**renez Terebenthine vne liure, miel pur de-  
mie liure, eau de vie deux liures, bois d'aloë  
bien trituré, tous les sandaux, de chacun trois  
dracmes & demie, oliban, gomme de lyerre, os  
de cœur de cerf, Zedoare, poiure long, de cha-  
cun trois dracmes: gōme arabic vne once, noix  
muscade, galangue, cubebes, Canelle, mastich,  
cloux de giroffes, aspic, safran, Zingembre, de  
chacun trois dracmes & vn scriptule, musc fin  
le poix d'un denier, c'est à dire vne dracme: soy-  
ent destillez, de façon que de la premiere destil-  
lation vous tiriez à petit feu vne eau claire com-  
me eau de fontaine: la seconde sera enflambee

N iij



LIVRE III.

comme charbon, & alors augmentez le feu, la troisieme sera noire.

*Liqueur Balsamite de Jean Mesue.*

**C**este liqueur est singuliere sur toutes les autres & tres-utile à plusieurs affections. Prenez myrrhe choisie, aloë hepaticque, aspic, sang de dragon, encës, mumie, opobalsame, bedelliū, carpobalsame, ammoniacque, sarcocolle, safran, mastich, gomme arabic, stirax liquide, de chacun deux dracmes ou deux dracmes & demie: ladanum choisi, iust de castoreum, de chacun deux dracmes & demie, musc demie dracme, Terebenthine fort bõne le poix de tout: puluerisez ce qu'il se peut puluerisé, & meslez le tout avec Terebenthine, & le mettez dans l'alambic destillatoire, puis faictes les destiller à petit feu & avec industrie selon l'art: receuez la liqueur, qui destillera dans vn vaisseau de voirre renforcé. Ceste liqueur approche de bien pres au vray suc de Baulme. Guidon de Cauliac aucunes fois adioutoit a ceste liqueur precieuse herbes dediees à Paralyfie, & lors experimētoit ce remede beaucoup plus souuerain & de plus grand effect, comme luymesme tesmoigne. Il estoit quelque fois contēt de ceste seule liqueur de Mesue pour la Paralyfie, de laquelle il frottoit la nucque, toute l'espine du dos & la partie malade, parce qu'elle robore merueilleusement les membranes qui enuironnent la moële spina-



le, les nerfs & les os, & la substance spiritale de laquelle nous vivons. Parquoy elle profite à toutes les maladies des nerfs, à la palpitation & tremour du cœur, aux lassitudes manifestes, outre l'opinion & expectation humaine. Ioinct aussi que lon ne pourroit trouver vn remede plus excellent quand il est besoin de restaurer subitement la foiblesse de cœur, pour le moins si nous croyons à Mesue.

*Huyle des Philosophes faicte de Terebenthine & de Cire.*

**C**este huyle est vn Baulme secret, ayant infinies vertuz, & qui surmonte toutes telles liqueurs, parce qu'elle est faicte de deux simples, qui ne sont aucunement subiects à corruption: Des Capricces de Leonh. Fierauati. Prenez Terebenthine claire de sapin dix onces, cire iaunastre de bonne senteur douze onces, cendres de vignes six onces: le tout soit mis dans vne retorte bien lutee, faictes destiller sur les cendres iusques à tant qu'il n'y reste plus rien: apres que la destillation sera paracheuee, vous verrez la cire coagulee à l'entour du col de la retorte, & cela est le signe que la destillation sera finie: Garderez soigneusement dedans vn vaisseau de voirre ce que sera destillé: Ceux qui se oindront tout le corps de ceste huyle deux fois le mois, garderont longuement leur ieunesse, & feront sains long temps: elle cōtregarde la chair



LIVRE III.

de toute corruption & pourriture, & guarit toute sorte de playes oinctes d'icelles trois ou quatre fois, prise par la bouche le poix de deux dracmes prouoque l'vrine retenuë, on en baille semblablement contre les vers, poinctures de coſtez, toux, catharres, fiebures pestilentes & semblables affections.

*Eau ou Baulme d'Hermes, de la fin du petit liure  
de Trotula des passions des femmes.*

**P**renez Terebenthine trois fois destillee, & la derniere fois tout ensemble vne liure, bois d'aloë semblablement trois fois destillé vne liure, ambre crud vne liure, noix muscade pillee sur la pierre, en forme d'onguent liquide, luy adiouxant son huyle, afin que des deux soit fait vn corps. Destillez neuf fois. Gardez ce Baulme, par-ce qu'il est parfaict, il soustient tout le iugement de feu & d'eau, penetre la main, contrregarde la santé en frottant la face, Consolide toute playe, purifie merueilleusement les yeux, tout le corps oinct de ce Baulme ne pourrit iamais, & n'est subiect aux vers. Je l'ay fait, ce dict l'autheur, & experimenté & est fort certain & veritable.

*Huyle de Baulme magistral, selon le dispensaire du  
college des Medecins de Florence.*

**P**renez Terebenthine vne liure, huyle vieille six onces, huyle laurin quatre onces, aspic



canelle, de chacun deux onces, tuilles recentes bien cuictes huit onces, triturez les choses qui se peuent triturer & destillez par alambic : ce Baulme prouoque l'vrine, rompt le calcul, faict mourrir les vers, profite au bruit d'oreille de vent espois, à la paralyfie, conuulsion canine, c'est à dire torture de bouche, sciastique, douleur de genouil, & autres douleurs de ioinctures, beu ou oinct, mais si on le boit, il fault qu'il soit beu en petite quantité, meslé avec eau conuenante à la maladie presente.

*Huyle de Baulme de Pierre d'eban:*

**P**Renez myrrhe, aloë, aspic, sang de dragon, encens, mumie, opopanax, cest à dire suc de Baulme, car pobalsame, c'est à dire fruit de Baulme, bdellium, ammoniac, sarcocolle, safrā, mastich, gomme arabic, stirax liquide, de chacun deux dracmes, ladanum, Castoreum, de chacun deux dracmes & demie, muscq demie dracme, Terebenthine le poix de tout: triturez les choses à triturer, meslez ensemble, puis destillez par alambic selon l'art. Il a les mesmes vertus que celuy cy deuant descrit, mais plus efficaces.

*Huyle de Baulme fort bon contre la douleur de goutte, tant froide que chaude ou autre accident.*



L I V R E   I I I .

**P**Renez Terebentine vieille deux parties, mastich nouveau vne partie, Opopaux & escorce de grenades de chacun vn peu, mettez dans alambic pour destiller.

*Baulme contre la podagre froide, à froter les parties dolentes, apres les choses vniuerselles faictes, d'un ancien Chymique.*

**P**Renez trois liures de Terebenthine, encens, mastich, mirrhe, ladanum, de chacun vne once, destillez par la retorte, & gardez l'huyle.

*Baulme d'un certain empirique, de grand renom & autorité en nostre ville.*

**P**Renez Terebenthine quatre onces, encens demie once, bois d'aloë deux dracmes, mastich, cloux de girofles, galanges, canëlle, zedoaire, noix muscade, Cubebes de chacun deux dracmes, gomme elemi once & demie: Il a faict merucille avec ce Baulme, il a chassé la lepre de deux ladres, en faisant vser tant dehors que par dedans, & à guarir plusieurs maladies incurables, comme chancre, fistules, & autres semblables.

*Autre Baulme d'un Angloys.*

**A**Vec ce Baulme il guarit playes, en estendant vn linge par dessus, les fiebures, l'esto-



Enach enflé sous les costez, les asthmatiques, phthifiques, enfleures, excepté l'hydropisie, les contusions, conuulsions, & paraly sie prouenant de froid: vne seule goutte recree ceux qui sont à l'extremité de la mort.

Prenez Terebenthine deux liures, mirrhe choisie, Castoreum, mastich, de chacū trois onces, Oliban, aloë, succocitrin, de chacun quatre onces, racines de petite Consoulde vne once, Tormentille, gomme de lyerre, noix indique, ou pour le mieux au lieu d'elle noix muscade, zedoare de chacun demie once, Cubebe vne dracme: meslez les ensemble & les faictes tremper l'espace de deux iours, puis destillez à vn feu lent & doux.

*Eau composee destillee de ieunesse, qui est vn grand secret en nature, & est diète medecine des medecines, & la guarison de toutes maladies.*

**P**Renex bois d'aloë, Cloux de girofles, galange, graine de paradis, Cubebe, Cardamome, rhubarbe choisie, canelle, noix petite de muscade, calame aromatique, macis, de chacun deux dracmes, le tout soit subtilement puluerisé & criblé: Puis prenez iust d'esclere vne liure, iust de sauge, Coleuree, rhue, bethoine, menthe, fleurs de Borroche, & buglose, iust de fenail, de chacun vne demie liure, meslez & mettez tout cela dans alambic de voirre, & destil-



LIVRE III.

lez eau. De ceste eau prenez tous les matins du iour vne cueilleree en esté, & en hyuer deux, car ceste eau est fort vtile, tant pour les ieunes que pour les vieils, parce qu'elle conserue l'estomach en grande vertu, sil n'y a chaleur excessiue au cerueau & foye: deliure de la fiebure hectique, de la iaulnissè & de l'hydropisie, elle conserue & ayde principalement la veüe, conforte l'ouyè: Elle est bõne contre le venin, conforte tous les membres, preserue le sang en bonne couleur, & de toute putrefaction, & destruiët la puanteur d'haleine.

*Baulme d'une vertu fort admirable, en tremblement & paralysie, lequel vn excellent medecin à tenu pour grand & precieux secret dans son cœur.*

**P**renez galbanum vne liure, gomme de lyerre trois onces, pillez menu & meslez ensemble, puis mettez dans vne Bocie de voirre avec son alambic, apres destillez au bain de marie, meslez ce qui en sera destillé, avec vne once d'huyle laurin, & vne liure de Terebenthine, alors destillez encores vne fois, & separez l'eau d'avec l'huyle: l'vïage est que celuy qui est tormenté de paralysie, de contraction, de conuulsion & tremblement, soit couché sur le doz, & qu'on luy mette de ceste huyle chaude mediocrement au fond de son nombril, vous verrez merueilleuse operation, plus-tost diuine,



que naturelle, & profite beaucoup à la paraly-  
sie apres la colique.

*Huyle ou Baulme auquel lon trouue le pareil,  
contre le tremblement, conuulsion,  
torture & stupeur.*

**P**renez myrrhe choisie, aloë hepaticque, as-  
pic, sang de dragon, encens, mumie, Opopa-  
nax, carpobalsame, safran, mastich, gomme ara-  
bique, storax liquide, storax rouge, de chacun  
deux dracmes & demie, musc fin demie drac-  
me, herbe de paralytie deux poignees, Tere-  
benthine le poix du tout : puluerisez, meslez &  
destillez soingneusement à la façon qu'il à esté  
declaré, car c'est vne medecine fort excellente,  
de laquelle fault oindre l'espine, la nucque de  
ceux qui tremblent & tressaillent, des paralyti-  
ques, des stupides, & qui tournent la bouche.

*Baulme fort precieux à la Paralytie, & plu-  
sieurs autres affections, pris  
de Leonel.*

**P**renez boys d'aloë deux lots, opopanax, re-  
finé de pin, bdellium, galbanum, myrrhe,  
mastich, sarcocolle de chacun vn lot, huyle be-  
noiste trois lots, ladane deux lots, carpobalsa-  
mum, Xylobalsamum, opobalsamum, ou Baul-  
me artificiel, de chacun vn lot, oliban, huyle de  
laurier, sang de dragon, castoreum, aspic, galan-



### LIVRE III.

ge, Cubebes, macer, canelle, graine de paradis, grains de merueilles, escorce de citron, de chacun vn lot, huyle de Terebenthine, le poix du tout, huyle d'olyue vieille vne liure & demie: puluerisez les gomme subtilement, puis iectez par dessus autant de vin bruslé, qu'il sera necessaire, pour detremper ou couvrir tout cela: apres mettez les dās le bain de marie, l'espace de trois iours pour les digerer, puis adioutez le reste: puluerisez ce que doit estre puluerisé, & apres auoir adiouxte les huyles de Terebenthine & commune, encores vne fois soyent digerez au bain de marie, ou dans fien de cheual, par quatorze iours, à la parfin destillez sur les cendres à petit feu selon l'art.

*Eau precieuse & admirable, qui est singuliere  
es playes, vlcères, fistules & contre la peste.*

**L**A vertu de ceste eau est merueilleuse, mais il la fault destiller par alambic de voirre. Car en telle destillation, sortent trois liqueurs de diuerses couleurs, ains les fault reseruer chacunes à part dans vn vaisseau: La premiere eau est bonne contre la peste, & doit estre beuë durant le temps de peste, conforte le cerueau attiree par le nez, consume le polypus, & autres vices & excrescence de chair dans les narines, en les touchant de ceste eau: si quelcun est cheut de haut, soit oinct de ceste eau, si quelcun à le cer-



veau ou la memoire debile, qu'õ luy frotte la te-  
 ste de ceste eau, apres auoir rasé par plusieurs fois  
 les cheveux de la partie anterieure de la teste, &  
 sera incontinent guarý : Contre la poison il n'y  
 a point de meilleur breuuage subitement pris,  
 nul remede plus souuerain pour les playes & vl-  
 ceres, pour la paralysie de la langue, & autres  
 membres, pour les apostumes & chancres, &  
 pour toute maladie du corps. L'eau qui destil-  
 lera la seconde, est semblable à l'huyle, & est  
 l'huyle de laquelle nous pouuons vrayement  
 vsfer au lieu de Baulme : Car si vous iectez vne  
 goutte de ceste eau dans l'eau, ceste goutte va  
 iusques au fond, & se peut amasser apres. Sem-  
 blablement si vous iectez vne aiguille dans ce-  
 ste liqueur, elle nagera par dessus: elle faiçt cail-  
 ler le laiçt & a toutes les vertus qui semblent e-  
 stre au Baulme. La tierce eau peut estre dicte  
 Baulme, de laquelle sont vertus infinies. Berta-  
 palia. Prenez huyle de vico, ou bien de larme  
 que n'est qu'un ( peu apres au second chapitre  
 des playes des nerfs, semble expliquer qui est  
 l'huyle de vico, ou il diçt que c'est la larme de  
 Terebenthine, non pas la Terebenthine, com-  
 me si vouloit dire l'huyle de Terebenthine,  
 non la resine Terebenthine) deux liures, ou  
 au lieu de la larme de Terebenthine, miel escu-  
 mé deux liures, eau de vigne ardente vne liure,  
 bois d'aloë fin, sandal muscat, macis, Cubebes,  
 galangue, noix muscade, cloux de girofle, aspic,  
 mastich, zingembre, canelle, safran, graines de



LIVRE III.

paradis de chacun trois dracmes, gomme arabique trois onces, musc fin vne dracme.

*Huyle fort profitable à diuerses maladies ayant la  
vertu de Baulme, descrite comme ie  
pense par Gesner.*

**P**renez deux mesures & demie de fort bon vin blanc, laiſt recentemente tiré de la vache trois onces, miel huiſt onces, racine de gentiane huiſt onces, aſtrantie, c'eſt à dire eringe, angeli- que deux onces, bayes de laurier choiſies vne once & demie, rue, genefure, roſes rouges ſei- ches, de chacune vne poingnee, campane vne once, cloux de giroſles, eſcorce de citron doux, calame aromatique, canelle, aniz, fenoil, ma- ſtich, Belzoin, de chacun demie once: le tout ha- ché & pillé, ſoit mis trempé dans vne ou plu- ſieurs phioles de voirre bien lutees, l'eſpace de ſept ou huiſt iours en lien chauld, puis deſtillé dans alambic luté, de façon que la tierce partie ou plus de la courge ſoit vuyde, ſur cendres cri- blees, à petit feu que ſera augmété de peu à peu. Il me ſemble toutesſois que le meilleur ſeroit de premierement deſtiller à part dans autre vaiſ- ſeau, le vin & l'eau enſemble. De ceſte diſtil- lation ſont pareillement amafſee trois liqueurs. Ceſte eau eſt ſinguliere contre les poiſons, pe- ſte, calcul, grauelle, fiebures quarte & quotidiane, pour eſmouuoir les ſueurs &c. pour la diffi- culté de reſpirer, obſtruction des parties inte- rieures



rieures, pour tous phlegmatiques, pour le mal caduc, & pour preseruer d'apoplexie: Gesner à opinion que ce Baulme seroit fort propre pour preparer la Theriaque.

*Liqueur pareille au Baulme, qui est descrite au premier liure de la Pratique de M. Iaqués Houlier, Medecin de Paris, au chapitre de Paralyse.*

**P**renez encens fort blanc, mastich, de chacun deux onces, bois d'aloë vne once, cloux de girofle, galange, canelle, Zedoare, noix muscade, cubebes, de chacun six drachmes, aloë, ladan, sarcocolle, Castoreum, de chacun demie once, ireos, aristolochie ronde, dictamne, consoude plus grande, de chacun vne Once, bayes de laurier, noyaux de pin, de chacun six drachmes, gomme elemi, Opopauax, beuioin, de chacun deux onces, iust d'iue arthritique, iust d'herbe de Paralyse, de chacun trois onces, Terebenthine le poix de tout, à sçauoir liure & demie, incorporez tout ensemble & destillez par alambic de voirre. Il sortira premierement de l'eau, puis quelque chose huyleuse, au dernier quasi du miel.

*Huyle composee d'Aristote, contre la goutte des pieds, chaulde & froide, & contre les incuruations des nerfs, moyennent que les nerfs ne soyent coupepez, emprunté d'un liure Italien escript à la main.*

Q



LIVRE III.

**P**renez eau de vie trois fois destillée, iust de bethoine, de chacun trois onces, safran deux onces, iust d'armonie, iust d'hieble, iust de capreole, c'est à dire de chiendent, de chacun quatre onces, iust de guimaulues huit onces, cloux de girofles, fruit de Baulme, bois de Baulme de chacun deux onces Ceruse, encens, tartre de vin blanc de chacun trois onces, vrine d'enfant, miel bon huit onces, huyle de soulfre deux onces, huyle de vers six onces, huyle de rosmarin demie once, huyle laurin trois drames; le tout soit destillé par alambic: la premiere eau deliure de podagre chaulde, la seconde de podagre froide, & guarit toutes douleurs en quelque partie du corps qu'elles soit.

*Huyle ou eau qui est appellee eau de vertu, ou  
brennage de ieunesse, prise d'un liure  
Almand de Michel Schrick.*

**P**renez feuilles de faulge trois quarterons, canelle, macis, noix muscade, Cubebes, galange, poiure long, aniz, zingebre, graine de paradis, de chacū demie once, meslez tout ensemble & mettez y six fois autant de meilleur vin qu'il y a de toutes autres matieres dans vn vaisseau d'estain, couurez le vaisseau soigneusement afin q̄ riē ne s'euapore, laissez les ainsi en vn lieu l'espace de quatorze iours. Quel temps expiré separez le vin d'avec les matieres par vn Colatoire, pillez les espices subtilement à ce qu'el-



les soyent en façon de saulce , alors mes-  
 lez les de rechef avec le vin, & à la parfin les de-  
 stillez. Ceste eau espendue sur les chairs ou pois-  
 sons, les garde de pourrir, meslee parmy le vin  
 l'empesche de corruption & le rend plus clair,  
 & si il est delia corrompu, le remet en son entier:  
 Beuë à ieun, consume les apostumes & toutes  
 maladies interieures, elle guarit semblablement  
 les maladies exterieures appliquee par dehors,  
 corrige toutes les affections des yeux, congluti-  
 ne & reünit toutes playes dans huit iours: Beuë  
 apporte vne allegresse & contregarde la ieunes-  
 se: elle proufite aussi aux maladies du chef, & à  
 l'apoplexie: Ceste eau se peult comparer avec le  
 Baulme, & nage par dessus toute sorte de li-  
 queur, excepte sur l'huyle, elle s'enflambe ie-  
 ctée sur le feu, nettoye les macules du visage, &  
 beuë, retarde la lepre.

*Vne sublimation en façon de Baulme, singuliere  
 pour exciter la memoire, descripte par  
 Michel Ange le Blond en son li-  
 ure de la memoire.*

**L**Es choses vniuerselles premises touchant la  
 saingnee & purgation du corps, battez en-  
 cens, cubebes, cloux de girofles, noix muscade,  
 galange, bayes de genefure, de chacun demie  
 dracme, canelle, trois dracmes, Castoreum gras  
 trois dracmes, coq, poiure long, de chacun vne  
 dracme, meslez à toutes ces matieres bien pilees

O ij



L I V R E I I I.

quantité suffisante d'eau de vie, puis les mettez dans vn vaisseau de voirre sous le fien l'espace d'unze iours & d'avantage comme il vous plaira: Quel temps expiré, destillez au bain de marie, & adiouxtez à ce que sera destillé, deux ou trois petites onces de miel anacardin, destillez cela avec le miel, & l'enfeuelissez de rechef dans vn vaisseau de voirre sous le fien, par l'espace de deux ou trois moys, à la charge que de huit en huit iours changerez le fien, de crainte que par sa grande chaleur il ne casse le voirre: en ce temps, la sublimation sera parfaicte pour aguifer la memoire. L'usage en sera tel, vn iour avant que vouliez exercer la memoire, frottez les tempes & le derrier de la teste, de ceste huyle, mettez en vne goutte dans le nez, & aualez en quelques gouttes au matin avant que recitiez l'oraison, ou en quelque façon que ce soit vouliez exercer vostre memoire: car c'est vn remede fort excellent pour aguifer la memoire.

*Huyle sainte qui est souveraine à une infinité de maladies, principalement contre tous chancres, fistules & toutes maladies inveterées, prises d'un liure des secrets escript à la main.*

**P**renez huyle vieille deux liures, vin blanc vieil & fort bon, quatre liures, Terebenthine claire & fort bonne vne liure, semence de mille-pertuis deux liures & vne dracme, dicta-



me blanc, tormétille, gentiane, de chacune vne once: le tout soit puluerisé, meslé ensemble, & mis dans vn vaisseau de voirre bien estouppé de paste, afin qu'il n'ait air aucun, faictes les bouillir de ceste façon. Mettez ce vaisseau dans vn chauderon plein d'eau & de paille, qu'ils bouillent doucement, puis ostez le de dessus le feu, & quand il sera rafreschy, mettez ce vaisseau dans vn hanap plein d'arene, enuironnez & couurez tout ce vaisseau entierement iusques au col, de ceste arene, puis posez le en vn lieu ou il soit frappé du soleil tout le iour, & le laissez la par quarante iours: puis ostez le de dedans l'arene, remettez seulement dessus l'arene, en telle sorte que le soleil le puisse enuironner de toutes parts l'espace de huit iours, à la parfin coulez le par vn linge de lin tout neuf, & l'exprimez fort sous vn pressoir, puis separez l'huyle d'avec le vin, & la gardez à part: Ceste destillation se doit faire és moys de Iuillet, ou d'Aoust. Ceste huyle est singuliere pour les fistules, & chancres, si on les laue premierement avec le vin susdict, puis oinct de ceste huyle, mesmemēt toutes maladies & douleurs de nerfs, pour pour goutte sciatique, douleurs de ioinctures, & podagre froide: vn emplastre faict d'ammontiac & de ceste huyle resoult les apostumes & durté de ratte en peu de temps, mesmemēt toutes autres apostumes dures, elle est souueraine pour les maux d'oreilles, de cause froide, faict mourir les vers d'icelles, & guarit leur sifflement

O iij



LIVRE III.

& surdité: est bonne pour la paralyfie & torture de bouche si on en faict souuēt liniment, prouoque les mois, & tire hors le petit enfant mort ou vif, si lon en faict injection dans l'amarry: Beuë en petite quantité dissout le sang coagulé: meslee en petite quantité avec le syrop rosat laxatif purge les poulmons des humeurs grosses, visqueuses & qui empeschent l'aleine. Elle est singuliere pour toutes les affections d'yeux & principallemēt cataractes: Beuë en petite quantité esteint le venin: si vous en frotez le doz & l'espine du dos pres du feu au cōmencemēt de l'accez elle chasse les fiebres quartes & tierces: elle appaise immediatemēt les onuulsions qui suruiēnent aux playes, si on l'applique tiede sur le lieu blessé. Elle guarit toutes playes tant vieilles que recentes beaucoup mieux & plus asseurement que nuls autres medicaments.

*Liniment ainsi nommé par Michel Ange le blond  
en son liure de la memoire, que lon peut à  
raison de ses vertuz comparer  
avec le Baulme.*

**M**Eslez, dit-il, trente petites onces de fort bonne & fortclaire terebenthine, huyle laurin six petites onces, puis bastez menu gomme elemi, resiné de pin de chacun six dracmes, Sarcocolle deux dracmes, mastich, aloë hepatic, castoreum, ladanum, de chacun vne dracme, galbanum six dracmes, bois d'aloë vne once & demie, canelle, cloux de girofle, noix



muscade, macis, Zingembre, poiure, galange,  
 graine de paradis, Cubebes, zedoare de chacun  
 vne once, bois de Baulme, fruiçt de baulme, tor-  
 mentille, diptame blanc, cheurefeuille, esclere,  
 les deux consouldes, de chacun once & de-  
 mie: triturez les, puis meslez, & incorporez en-  
 semble comme en vne masse, en adiouxant eau  
 de vie telle quantité que sera necessaire, laissez  
 les ainsi trois iours, mais au quatriesme adioux-  
 terez Terebenthine, huyle, resine, & autres  
 gommes que ne se peuent triturer, à la parfin,  
 faiçtes les destiller dans vn vaisseau de voirre se-  
 lon l'art, en allumant dessous vn feu lent, que  
 soit ceneantmoins continu: & par ce que trois  
 sortes de liqueurs destillent de la, quand la pre-  
 miere apparoiſtra qui sera à demy iaunaſtre, la  
 secōde oleagineuse, la tierce brunastre, au chan-  
 gement des couleurs faudra changer les vais-  
 seaux, & garder chacunes liqueurs à part bien  
 estouppees afin qu'elle ne s'esuantent: sur tout  
 faut prendre garde que le feu soit gouuerné  
 soingneusement iusques à ce que la destillation  
 soit paracheuee: car si le feu est intermis ou  
 estouffé, les liqueurs n'en seront extraictes tant  
 exactement: Ces trois liqueurs ou ceste destilla-  
 tion de trois especes, sont douee d'une mesme  
 propriété, toutesfois selon leurs degrez. Car la  
 premiere liqueur est de moindre vertu que la  
 seconde, & la seconde plus debile que la tierce,  
 la tierce plus vertueuse que les deux autres, lon  
 dict que outre ce qu'elles profitent à la me-

O iiii



LIVRE III.

moire, elles desseichent les vlcères caues, & les chancres quand il ne sont point adherents aux os, appaisent les tressaillements, arrestent les destillations froides, surmonrent les langueurs d'estomach, adoulcissent les tourments froids du corps principalement des flancs, guarissent aussi les sifflements d'oreilles & douleur de dents, soulagent les nerfs retirez, resouldent les absces durs, brefuement chassent du tout plusieurs froides maladies: Quant à la memoire, si elle est perdue la restaurent par ceste methode: faut purger premierement les mauuaises humeurs, & principalement celles qui sont au cerueau avec Caputpurges, c'est à dire medicaments attirants du cerueau par le nez, faicts de racine de pain de pourceau appliquez dans le nez, comme nous auons recité, apres cela deuorer vne dracme des pilules de hyere & d'agarc, & le iour suyuant attirer par le nez quelques gouttes de ceste huyle, par ce qu'elle excite les vertuz du cerueau, resueille l'entendement & la memoire, à la parfin faut frotter les tempes, & derrier de la teste avec ceste huyle, & continuer cela quelques iours.

*Composition de Baulme.*

**V**Oicy pareillement quasi vne composition de Baulme. Prenez Terebenthine fort claire sept onces, lauez-la bien en vin, puis prenez miel blanc trois liures, despumez-le à petit feu



avec peu de vin, & le clarifiez bien, meslez, le diligemment avec la Terebenthine: cela fait, adioutez eau de vie quatre liures, meslez & mettez ensemble dans la courge bien lutee. Puis prenez buglose, borrache, melisse, saulge, lavande, de chacune vne poingnee, hyssope, chamamile, millefeuilles, roses rouges, de chacune demie poingnee, absinte vne dracme, romarin deux poingnees: Derechef, prenez bois d'aloë, bois de Baulme, trois sandaux, de chacun, vne dracme, macis, noix muscade, Cannelle, galange, cloux de girofle, cubebes, Zingembre blanc, poiure long, safran, aspic, graine de paradis, Cardamome, de chacun vne dracme, Zedoare demie once, ionc odorant autrement dict pasture de chameaux demie dracme, escorce de citron, graine de citrõ, stechas, de chacun vne dracme, calame aromatique demie dracme, carline deux onces, bistorte deux dracmes, ireos demie once, baye de laurier, valeriane, polypode, de chacun demie once, regalisse, anis, de chacũ demie dracme, fenouil deux onces, coriande preparee demie once, filer de montame, cumin, de chacun vne dracme, amandes pelees demie liure, gros raisins de damas lauez en vin demie liure: toutes ces choses conquassees soyent mises dedans la courge susdicte avec le miel & autres: Et s'il n'y a assez d'eau de vie, adioutez en dauantage, laissez les ainsi reposer l'espace de sept jours bien estoupez, puis destillez au feu de cẽdre, de faõ que la courge ne touche pas le fond d'embas de



## LIVRE III.

l'espoisseur de trois doigts, ains soit environnee tout autour de cendres, mesmement bien lutee de toutes parts & conioincte avec son chappiteau, & le bec du chappiteau aussi avec son vaisseau receuant que doit estre de voirre: Pour le cōmencement, cōme environ l'espace de quatre heures, faictes petit feu, afin que le miel ne bouille, ainsi coulera vne eau claire, puis augmentez le feu, & verrez sortir incontinent eau iaunastre, alors mettez dessous vn autre vaisseau receuant, que luterez soigneusement avec le bec du chappiteau: gardez à part la premiere eau, & augmentez le feu: apres que l'eau commencera à n'apparoir plus iaunastre, augmentez encores le feu, & sortira vne eau noiraistre, & quand verrez la fumee, cessez vostre destillation, & reservez à part ceste eau, puis laissez refroidir la courge sur le fourneau. Dans la premiere eau mettez vne dracme de fueille d'inde, c'est à dire malabatre, ambre & musc, de chacun autant, quinze fueilles d'or: meslez ensemble & la gardez: Si vous en voulez seruir pour le chef, Prenez eau de Bethoine, ou de buglose vne once, vne cuilleree de ceste eau blanche, meslez & beuez à ieun: Pour fortifier tous les membres, Prenez maluoisie ou vin fort bon vne once, de ceste eau vne cuilleree, meslez, & elle deuiendra blanche comme lait, laquelle boirez à ieun deux heures avant le past: Pour le foie, avec eau de saule ou de cichoree, ou de meures, ou d'enduine vne once. Pour la poictrine & toux causée de ca-



tharre froid, avec eau d'hyssope ou de liuesche: Pour le cœur, avec eau de buglose, ou de borroche, ou millefucille: Pour l'estomach avec eau d'alumine ou de Baulme: Pour les poulmōs avec eau de pas d'asne, ou herbe des poulmons, ou a-diāt, ou polipode. Pour la ratte avec eau de scolopēdre. Contre tournemēt de teste & apoplexie, avec eau de racines de pinōine, ou de millepertuis. Pour le calcul, avec eau de raues, ou eau de coquerelle: Pour la retention d'vrine, avec eau de Berle, ou de persil, ou de saxifrage: Pour les yeux, avec eau de fenouil ou d'eufraise: Pour la retention des mois, avec eau d'armoise, ou eau de racine & herbe de garence. Pour le flux mēstrual excessif, avec eau de plantain, ou de morrelle. Pour la blesseure de l'amarry suruenue ou de froidure, ou par l'imprudence & mauuaise conduicte de la sage femme, en faut vser avec eau de valeriane, ou de bethoine, ou de cheure-feuil: Pour les taches de la face, Prenez eau de Pimpenelle quatre parties, vne partie de ceste eau, meslez & frottez la face soir & matin, beuez-en aussi deux ou trois fois la semaine avec eau d'endiue: elle guarit le chancre par linimēt, & les fistules instillee dedans: les passiōs froides articulaires, frottee. Es fiebures, mettez vne demie poingnee de cabaret dās vn voirre, eau d'alun vn quarteron, estoupez le voirre & les laissez la dedās reposer trois iours entiers, puis versez les dans vn autre voirre, & en beuez vne cuilleree enuiron vne heure avant l'accez de la



L I V R E   I I I .

fièvre, meſmement frottez-en les tempes, nez, poulx, dos & ratte. L'huyle iaunaſtre à pluſieurs vertus, appliquee par liuiment. L'huyle noiraſtre eſt de grande vertu es paſſions articulaires en façon de Baulme: L'eau blâche eſt appelée eau doree.

*Autre compoſition de Baulme.*

**P**renez lauande huit onces, ſaulge autant, Canelle, macis, de chacun vne once, Zingembre, noix muſcade, cloux de girofle, de chacun vne once & vne dracme, rhubarbe, galange, de chacun vne dracme, petis raiſins deux onces, graine de paradis, ſandal rouge, de chacun, demye once, cubebes deux dracmes, que les raiſins ſoyent pilez à part, & les eſpicerieſ miſes auſſi à part, puis mettez le tout dans la courge, & adioutez vin de maluoisie, ou de quelque autre bon vin vne meſure & demie, eſtouppez le vaiſſeau & le mettez dans terre nouuelle vers le ſoleil, l'eſpace de quinze iours, puis deſtillez à petit feu par alambic bien luté avec ſon chappiteau & vaiſſeau receuant.

*Seuble que cecy ſoit hors de propos, propre toutes-  
fois pour laſcher le ventre ſans pren-  
dre autrement medecine.*

**P**renez Terebenthine ſix dracmes, ſcammo-  
nee preparee cinq dracmes, Zingebre deux



DES REMEDES SECRETS. III

dracmes, mastich, sandal blanc, de chacun vne dracme, sucre demie liure, farine fort blanche vne liure, faictes vne paste assez mollastre & tenue, & la cuisez en façon d'oublye ou de pain à chanter, prenez en au matin vne ou deux avec bouillon de veau ou de chapon ou de poules ou puree de poix &c. & eau de buglose.

*Huile fort excellente pour corroborer la memoire  
dehilitee par trop grande froidure &  
humidité de cerueau, approuuee  
par plusieurs experiences*

**P**renez fleurs de rosmarin autant qu'il vous semblera bon, destillez en de l'eau, prenez de ceste eau vne liure & la mettez dās la vessie destillatoire bien lutee, puis ayez noix muscade, cloux de girofles, graine de paradis, Canelle, cubebes, macis, Zingembre, de chacun vne once, musc quatre carats, c'est à dire seize grains, poivre long vne dracme, safran trois dracmes, gallege deux dracmes: le tout soit puluerisé & meslé avec l'eau de rosmarin, qu'ils pourrissent ensemble l'espace de trois iours, puis destillez les sur les cendres, continuant la destillation iusques à ce que le marc soit bruslé. Puis ayez vne liure d'eau destillee des fueilles de romarin, que meslerez avec ceste eau, & les ferez bouillir iusques à la consommation de la moitié. Cela faict, prenez huyle d'oliue la plus vieille que pourrez vne liure, huile de Beë vne once, euphorbe, ca-



LIVRE III.

storeü, de chacun quatre onces, seneué ou mou-  
starde six onces, huyle de sesame, huyle de tiro,  
c'est à dire de vipere, huyle de millepertuis, hui-  
le de citron, huyle d'aspic, huyle de ciuette, de  
chacun quatre dracmes: Que toutes ces choses  
fus escriptes, soyēt mises dans vne Bocie de voir-  
re bien estoupee, afin qu'ils n'ayent aër aucun,  
puis enseuelies dans fien de cheual chaud l'espa-  
ce de quarante iours: quel temps expiré en soy-  
ent tirez hors, puis exposees au soleil par trois  
mois entiers, ainsi aurez vne huyle singuliere  
pour l'intētion proposee: Ceste huyle oste tous  
empeschemens de la memoire, si au soir quand  
allez au lit en frottez la teste & l'estomach: Seu-  
lemēt faut remarquer que l'vsage de c'est huyle  
est douteux es trois mois d'esté, autrement en pou-  
uez vser toute l'annee avec toute seurte. Je l'ay  
experimēté beaucoup de fois en moy & en plu-  
sieurs autres avec heureuse yssue, ains à mon as-  
seurance ne deuez iamais vser d'autre remede  
que de celuy cy: Car tous les autres au regard  
d'iceluy sont vains & de nulles forces. Leon-  
hart Fierauenti au second liure de ses Cacpric-  
ces chap. 47.

*Huyle merueilleuse & diuine du mesme Fierauenti  
au second de ses Capprices chap. 69. laquelle qua-  
si resuscite de mort ceux qui en prennent une  
goutte ou deux par la bouche avec  
vin ou bouillon, ou sembla-  
ble liqueur.*



**P**renez sang d'homme, sperme de Baleine, moëlle de toreau, de chacunne liure, musc, vne once, cendre d'olivier deux onces, eau de vie fine deux liures, meslez & destillez dans la retorte selon l'art iusques à ce que toute la substance en soit tiree, & les quatre elements separez. Car il destillera premierement vne eau blanche, secondement vne huyle citrine, tiercemēt vne liqueur rousastre de grande vertu, qui est fort vtile à diuerses maladies tāt prise par la bouche, qu'appliquee par dehors.

Fierauēti ne dit pas que trois liqueurs sorte de ceste destillatiō, mais veut que si tost que la destillatiō est faicte, qu'on la destille encores trois fois par le bain de marie, puis qu'on la laisse reposer & apres la garde soigneusement en vn vaisseau de voirre.

*Le Baulme comme doit estre fait selon l'opinion de Fallop au liure de ses secrets.*

**P**renez Terebenthine demie once, bois de Baulme autant, cloux de girofles deux onces, destillez: ce que fluera le premier sera eau, le second, huyle: le tiers Baulme.

*Autrement du mesme Fallop.*

**P**renez Terebenthine vne liure, aloë hepaticque vne once, myrrhe demie once, triturez & meslez tout ensemble, puis destillez trois



LIVRE III.

fois, & aurez vn Baulme fort bon pour toute chose, sinon pour la conseruation des corps morts.

*Huyle que garde le corps sain & entier, excite l'esprit duquel faut vser apres que le corps sera enacue exactement & avec bon regime de vie.*

**P**renez huyle des philosophes trois liures, huyle d'oliue vieille, ou pour le moins destillee par alambic, huyle de troësue, de chacun deux liures, graisse de taulpe, de belette, & d'ours, de chacun deux onces: Cestoreum trois onces, suc d'acorus, c'est à dire flambe bastarde, quatre liures, suc de rosmarin, suc de Bethoine, de chacun demie liure, suc de toute bonne, suc de fouchet, de chacū quatre onces, vin de maluoisie ou de Crete deux liures, eau ardente demie liure: faictes tout bouillir ensemble à petit feu iusques à la consumption de quelque partie, puis adioutez du ladanum trempé premieremēt en vin vert rudastre, puis trituré dracme & demie, noix muscade demie once, macer, cloux de girofles euphorbe, trois sortes de poiure, de chacun deux dracmes: triturez le tout & mettez ensemble en vn vaisseau bien estouppé l'aspace de trente iours: puis destillez par alambic. Vous en vserez en hyuer vne fois la sepmaine, en esté vne fois le fois, duquel apres que la teste aura esté bien lauee, frotterez les tempes & derrier de la teste. Pumanel.

*Description*



*Description du Baulme de Iesus christ, de theophraste paracelse.*

**P**renez huyle d'oliue vne liure, vin trois liures, meslez en vne phiole, mettez au bain de marie vn mois entier, de ceste huyle sera faite vne liqueur: Gardez d'emplir par trop le voirre, sera assez si la quatrieme partie est pleine. La correction de Theophraste: Prenez huyle d'oliue vne liure, vin noir & bien rude trois liures, destillez, puis adioutez huyle de millepertuis six onces, liqueur de mumie quatre onces, destillez encores vne fois vn mois entier, & gardez: Il est singulier pour les playes des ioinctures.

*Huyle fort precieuse pour faire mourir les vers en  
quelque partie qu'ils soyent Bertapalia  
au liure des vlcères  
Chap. 5.*

**P**renez noyaux de pesches, amandes ameres, gétiane, aluine, marrouchin, ou lupins, graine de choux, feuilles de peschié, calament de riuiere, oleandre, c'est à dire rosage, pyrethre, ellebore blanc, racines de chiendent, de chacun vne demie poignée: Tout ce que se peut piller, soit pillé, puis adioutez dedans fiel de veau, suc de porreau & de menthe, de chacun deux onces, huyle de

P



LIVRE III.

menuphar vne once, huyle d'absynthe deux liures, meslez tout cela ensemble & laissez consumer & pourrir vn mois entier sous le fien, dans vn vaisseau de voirre bien estouppé, puis destillez par alambic: vous aurez eau & huyle singuliere pour ceux qui ont des vers, en prenant par la bouche deux scriptules de l'eau avec vin de maluoisie, & frottant de l'huyle les tempes, poulx des pieds & des mains, & l'orifice de l'estomach, à l'endroict des espauls & par tout autre lieu. I'ay veu plusieurs enfans quasi morts reuiure, & si i'ay guarý avec ceste eau & huyle plusieurs vlcères.

*Des Baulmes que sont appliquez au corps exterieurement, desquels aucuns sont preparez par destillation, les autres sans destillation. Et premierement de ceux qui sont destilles. Chap. 10.*

*Baulme artificiel pour toutes vieilles playes, seicheresse & contraction de membre.*

**P**renez galbanum, ammoniac, mastich, myrrhe blanche, gomme elemi, bdellium, de chacun demie once, Terebenthine once & demie, ou pour le mieux deux onces, huyle d'oliue deux liures, verd de gris deux onces & demie: le tout soit puluerisé & abbrué en vinaigre le plus fort que l'on pourra trouuer l'espace de six ou huict



iours, puis destillé par alambic, le premier iour au bain de marie, apres sur l'arene: & si vous le voulez auoir plus fort & de meilleure faueur, adioutez ce ques'ensuit, & destillez comme dessus: Prenez storax calamité, gomme de lyerre, aspic, carabe, Colophone, tragacanth, serapin, opopanax, de chacun demie once, euphorbe demie dracme, verd de gris trois dracmes, Terebenthine vne liure: Ce Baulme guarit toutes vieilles playes & vlcères de cause froide & chaude: est bon aussi contre la secheresse & contraction des membres, si vous les en frottez.

*Huyle destillee contre le tremblement des mains.*

**P**renez huyle laurin, de rue, & de saulge de chacune partie esgale: meslez les avec vin puissant & les y laissez dix iours entiers, puis les destillez par alambic: frottez les mains, pieds & membres tremblans de ceste eau amassée.

*Autre Baulme contre le tremblement de teste.*

**P**renez les choses sus escrites, mettez les en eau de vie l'espace de quatorze iours, puis destillez par alambic, & de ceste eau frottez les tempes soir & matin: En quel endroiçt faut sauoir que par les choses sus escrites ne faut entendre huyles, mais bayes de laurier, fucilles de rue & de saulge.



LIVRE III.

*Baulme destillé pour les playes & vlcères profonds.*

**P**renez Terebenthine six liures, oliban demie once, bois d'aloë, mastich, de chacun vne dracme, cloux de girofle, Canelle, Zedoare, noix muscade, cubebes, galäge, de chacun trois dracmes, huyle d'oliue six dracmes, meslez & destillez à petit feu: Il est bon aux venins froids de bufons, fistules, & noli me tangere, paralysie, & playes veneneuses avec tentes: faut noter en ce passage, que selon l'opinion de Theophraste paracelse les Baulmes preparez par destillation, ne doiuent estre aucunement mis dans les playes: dequoy les autres pourront iuger.

*Huyle de grande vertu & experimentee pour la molification des nerfs, ou paralysie, pour la contraction & conuulsion d'iceux, mal caduc, tremblement, toute maladie froide. mesme-  
ment qui augmente la memoire  
& l'entendement.*

**P**renez galbane demie once, gôme de lyerre cinq onces, triturez & destillez par alambic, meslez avec ce que sera destillé vne liure de sebestes, & destillez encores derechef: frottez avec vn peu de ceste huyle le derrier de la teste, & la nucque à l'heure du sommeil: Fumancel.

*Huyle fort bonne pour tous les nerfs, ioinctures, goutte sciatique, goutte des mains & des pieds, & toute autre sorte de gouttes, apres que le corps aura esté*



*premierement purgé au commencement de la maladie: Le lieu malade soit oinct deux fois le iour au feu ou soleil.*

**P**renez vrine de petits enfans vingt liures, soulfre vne liure, & chaulx non esteincte deux liures, faictes-les cuire dans l'vrine, si bien que l'vrine les surpasse d'une paume, & ce iusques à ce que l'vrine deuenue verdastre, puis les coulez: faictes cuire encores vne fois avec autre vrine le marc & parties plus grossieres: apres qu'aurez faict cela trois & quatre fois, & iusques à ce que l'vrine ait perdu sa couleur, faictes bouillir le reste à la consistance & espoisseur de miel, apres qu'il sera refroidy, destillez dans alambic de voirre, & iettez ce que s'escoulera le premier ayant la couleur d'eau, & gardez ce que sortira le second à feu augmenté, ayant la couleur de soleil: le mesme Fumanel.

*Onguent fort singulier pour les couppures de nerfs en quelque partie du corps qu'elles soyent, pour resoudre les inflations, toutes duretes, chancre, feu volant, toute douleur de playes, & contusions, lequel faict plus d'operation en une sepmaine, que tout autre en un mois.*

**V**N certain medecin vulgaire grand prometteur, affermoit q̃ il auoit guarý plusieurs maladies avec ce seul medicament, alsauior vlceres



### LIVRE III.

de nerfs quelconques fussent, douleurs de ioinctures cōuulsions & tumeurs, & pour dire en vn mot que ce medicament à plus d'effets qu'ils ne pourroyent estre mis par escript. La composition en est telle . Prenez trois liures de cyreneufue depuree, soyent macerees en douze liures de vin blanc puissant : la cire ainsi maceree soit maniee & bastue long temps avec la main, puis iectee en vn autre vaisseau assez capable avec quantité esgale de vin, & destillee trois fois par alambic : ce que destillera soit gardé dans vn vaisseau de voirre: le mesme Fumanel.

*Huyle fort bonne pour les chaneres & fistules.*

**P**renez hnyle fort vieille deux ou trois liures, destillez la à petit feu l'espace de douze iours: Car ce qui en destillera faict grand bien aux douleurs des ioinctures & des nerfs : & ce qui reside en bas, comme marc au fond du vaisseau, ayde aux chancres & fistules, & beaucoup plus heureusement si on y adiouxte du camphre: Le mesme Fumanel.

*Eau ou huyle de grande vertu pour guair les playes.*

**P**renez Terebenthine lauce, fleurs de millerpertuis autant qu'il vous plaira, oliban pillé, huyle d'olisue, beurre fraiz de chacun vn peu: destillez par alambic: Gardez la liqueur qui de-



gouttera la premiere, car lautre qui sortira la seconde le feu estant augmenté, est singuliere pour la guarison des playes: Le mesme Fumanel.

*Huyle Benedicte pour les playes des secrets  
italiques de Fallop.*

**P**renez huyle de sapin, qui est vne espee de Terebenthine fort claire vne liure, blancs d'œufs cuiets durs, le iaulne osté vne liure, resiné grasse de pin six onces, gomme elemy deux onces: le tout soit mis dans vne retorte bieu lutee, puis destillé sur les cendres: la destillation n'est point parfaicte qu'en trente six heures, & l'huyle qui en est destillee est de couleur noire, laquelle apres qu'est repositée deuiant rouge obscurément: Ceste huyle à esté semblablement descripte par Fierauent laquelle toutesfois il ne fait destiller que d'huyle de sapin, & de blancs d'œufs, i'ay adiouxte le reste, dist Fallop. Et tant plus le feu sera doux, d'autant l'huyle sera meilleure comme i'ay experimenté plusieurs fois. Elle est singuliere pour les playes contuses principalement de la teste.

*Baume artificiel pour guarir les playes  
du mesme Fallop.*

**P**renez Terebenthine claire liure & demye, huyle laurin, galbane, gomme arabic, gom-

P iiij



LIVRE III.

me de l'yerre, de chacun vne once, encens, boys d'aloë, galange, cloux de girofles, noix muscade, confoulde moindre, c'est à dire marguerites ou pasquettes, canelle, zedoare, de chacun six dracmes, dictame blanc, storax liquide, de chacun deux onces, musc oriental, ambre, de chacun vne dracme: Toutes ces choses soyent pilees, & mises ensemble tremper en huit liures d'eau de vie destillee par quatre fois, laissez les ainsi huit iours entiers dans vne retorte de voirre: ce temps expiré faictes les destiller sur le fourneau de vent c'est à dire ayant plusieurs esuentoirs, premieremēt avec feu lent, il sortira vne eau aussi blanche que lait, laquelle toutes-fois peu de temps apres verrez se clarifier de plus en plus, si vous y regardez attentiuement, alors changez le vaisseau receuant, & amassez à part l'eau claire: Parmi ceste eau, est meslee vne huyle blanchastre, laquelle aussi fault separer & garder: telle eau est appelée eau de Baulme, & l'huyle, huyle de Baulme. Apres cela viendra vne autre eau, blanchastre comme la commune, laquelle si tost que commencera à noircir, changez le vaisseau receuant: telle est appelée l'eau seconde de Baulme: Puis augmentez le feu, & sortira vn baulme de couleur noire, qui iectera fumee puante: Si tost qu'aurez paracheué, separez l'eau noire d'avec le Baulme noir, que trouuerez attaché au fond du vaisseau & le gardez en vn voirre, ce Baulme à la longue perd sa puanteur, & est rendu de bon o-



deur. La premiere eau proufite aux catharres, surdité, & debilité de veuë si on frotte la teste, semblablement à la lepre & aux playes: l'huyle de Baulme resout subitement les contusions, rend la face belle, contregarde la ieunesse, & est diuine en playes profondes, si on en vse en façon de liniment, & en bruuage avec vin: l'eau seconderend la face belle si on l'en laue vne fois le iour. Le Baulme surmonte par ses vertuz, & & facultez le Baulme naturel. L'eau noire separee du Baulme, proufite à toutes playes de matiere froide &c. En somme est vne chose fort precieuse & asscuree à plusieurs maladies.

*Huyle de grande efficace & puissance pour consolider les playes, experimentee de longue main.*

**P**renez Terebenthine, deux liures, fleurs de millepertuis dix dracmes, encens pillé deux onces, huyle commune quatre onces, beurre fraiz sans sel trois onces, le tout meslé ensemble soit destillé par alambic: gardez ce que destillera le premier pour en vsier: augmentez le feu pour destiller ce que demeure au fond du vaisseau, qui est beaucoup plus puissant pour guarir les playes, Fumanel.

*Huyle tresbonne pour la douleur des nerfs & iointures.*



L I V R E I I I .

**P**Renez huyle de Terebenthine vne liure, gomme de lyerre recente six dracmes, encens, vernix liquide & fort claire, de chacun deux onces: destillez le tout par alambic. Le mesme.

*Huyle ou vnguent qui excite l'entendement & augmente la memoire de Fumanel:*

**P**Renez stechas, fleurs de rosmarin, fleurs de buglose, fleurs de Borrache, fleurs de chamamile, mariolaine, faulge, melisse, violes, roses rouges, fueilles de laurier, de chacun once & demie: mettez toutes ces choses dans la Bocie bien lutee avec quatre liures de vin fort puissant, quel est la maluoisie, ou vin du rhin, ou de crete, ou grec, ou d'eau ardente, laissez les tremper cinq iours, puis les destillez: à ceste eau destillee adiouxtes Terebenthine tres-bonne liure & demie encens masse, myrrhe choisie, mastich, bdellium, gomme de lyerre, de chacun deux onces, vernix entier vne once, miel anacardin trois onces, le tout bien bastu & mis trempé l'espace de cinq iours avec la destillation susdicte dans vn vaisseau bien estouppé, soit destillé de rechef: A ceste destillation adiouxtes de surcroist, canelle, cloux de girofles, macer, noix muscade, cardamome, graine de paradis, poiure long & rond, zingembre, bois d'aloë, cubebes, de chacun vne once bien pillee, mosch, ambre gris de chacun deux dracmes, laissez les tremper l'espace de cinq iours, puis les destillez à petit



feu pour le commencement, qu'augmenterez de peu à peu tout le long de la destillation. Reservez ce que destillera, pour en vser vne fois la semaine en hyuer, en esté vne fois le mois, à sçauoir pour en frotter le derrier de la teste, & les tempes, apres auoir lauë diligemment la teste.

*Huyle Benedicte de l'inuention de Leonhart Fierament.*

CESTE huyle est souueraine & plus diuine que humaine, pour guarir en bref temps & avec grande seurté toute sorte de playes, principalement de la teste qui sont avec fracture d'os ou offension des membranes, mesmement des autres parties, qui sont nerueuses, musculeuses, de veines, & parties nobles: la preparation en est telle: Prenez blancs d'œufs cuiëts durs douze onces, Terebenthine claire quatorze onces, mirrhe choisie trois onces, meslez ensemble & destillez en la retorte, donnez le feu premieremēt doux, par apres augmentez le de plus en plus, & poursuyuez vostre destillatiō iusques à la fin, laquelle paracheuee, séparez l'eau d'avec l'huile, & gardez chacune à part comme vne liqueur precieuse, de laquelle ferez miracle à guarir, ainsi qu'auons dict, toutes sorte de playes, mesmement à prolonger les cheueux, faire renaistre ceux qui sont cheuëts & la barbe en peu de tēps, si vous en frottez les lieux depilez: outre cela elle appaise soudainement la douleur des flancs



LIVRE III.

& la retention d'vrine, si vous baillez clysteres ou ayez meslé quelques gouttes de ceste huyle, par-ce qu'elle d'illipe ce qu'est contenu es reins & autres parties ou lon ne peult appliquer remede local ny autre tel.

*Huyle de Terebenthine & de cire laquelle  
desseiche & penetre grandement.*

**P**Renez Terebenthine pure & claire liure & demie, cire iaulne de bonne odeur vne liure, noix muscade, cloux de girofles, de chacune vne once, cendres communes six onces, mettez les ensemble dans vne retorte bien lutee, & les destillez à petit feu. Apres la destillation, versez ce que sera destillé dans la Bocie couuerte de son chappiteau, & garnie de son vaisseau receuant, iectez parmy ceste liqueur destillee poul-dre de brique quatre onces, destillez de rechef & aurez vne huyle de couleur de rubiz, qui est admirable es playes des nerfs, catharres froids, aux toux si lon en frotte la poictrine & plusieurs autres affections, Fallop en ses secres italiques.

*Huyle contre la goutte des pieds, d'un liure  
escript à la main.*

**P**Renez fruiçt de Baulme, bois de Baulme, corauls rouges, poiure long, noix muscade, de chacun deux onces, safran vne once, graisse de Castoreum, graisse de Vaultour, ou des reins de



pourceau chastré, moëlle d'os des iambes d'af-  
ne de chacun quatre onces, Terebenthine six  
onces, huyle commune vieille vne liure, cire  
vierge quatre onces, vin grec vieil deux liures,  
grenouilles d'eau viues trente en nombre, suc  
des sommités de cannes, suc de lierre de murail-  
le qui porte grains iaulnastre, suc de racines de  
veruaine, de chacun quatre onces: pistez cha-  
cuns à part puis mettez les ensemble dās l'alam-  
bic, pour y estre destillez à petit feu, la premiere  
eau sera claire & est bonne pour la goutte humi-  
de des pieds: la troizieme sera rouge & est bon-  
ne à la goutte froide des pieds: souuenez vous ce  
pendant que les grenouilles doibuent estre mi-  
ses viues dans l'alambic: ce remede est approuué  
& experimenté.

*Huyle merueilleuse pour la paralysie, contraction des  
nefs, mal Caduc, conuulsion & toutes ma-  
ladie froide ou causee de froidure.*

**P**renez galbanum demie liure, gomme de  
lierre trois onces, triturez, meslez ensemble,  
puis destillez: amassez l'eau & l'huyle qui en de-  
stillent, & les meslez avec vne once d'huyle  
laurin, vne liure, de Terebenthine, destillez de  
rechef l'huyle & l'eau, puis separez l'huyle d'a-  
uec l'eau, & gardez l'huyle comme Baulme,  
parce qu'elle a toutes ses vertuz semblables à  
celles du Baulme: Quelque persónage applica  
vne goutte de ceste huyle sur le front, & v-  
ne autre sur le nombril d'un Paralytic, lequel



principalement des parties nerveuses, d'os, veines, parce qu'elle les vnit, & consolide subitement & sans douleur: Avec ceste huyle seule i'ay guarý vn ieune escolier ayant quatorze playes, desquelles estoient huict mortelles, & toutes auoyent besoin de futures: en treze iours il fut entierement restitué.

*La maniere de preparer huyle qui est merueilleusement bonne en toute sorte de playes, du mesme Fallop.*

**P**renez Terebenthine vne liure, encens, mastich, myrrhe, sarcocolle, de chacun vne once, eau de vie huict onces: mettez le tout dans la retorte bien lutee de mortier de sagesse, & destillez sur les cendres. Apres la destillation separez l'huyle d'auec l'eau, & gardez l'vn & l'autre à part en vn voirre: Elle guarit & consolide en bref temps sans douleur toutes playes principalement de la teste, fermant la playe avec icelle, & en mettât par dessus: elle garde la playe d'engendrer putrefaction & la defend de corruption, ce que i'ay mille fois experimenté.

*Baulme artificiel pour les cicatrices.*

**S**i apres vn coup receu est demeuree quelque grande marque en la face ou autre partie du corps, vous pourrez oster avec ce Baulme suyuant la cicatrice si non toute pour le moins em-



LIVRE III.

incontinent se leua comme vn homme stupide,  
& fust deliure vne heure apres de la douleur  
que il sentoit au lieu ou il auoit receu la playe:  
Celuy qui auoit contraction de nerfs s'en frotta  
la partie malade, & en fut deliuré: l'on à approu-  
ué ceste huyle estre de grande efficace en vne  
infinité d'autres maladies: Si on en frotte le der-  
rier de la teste à l'entre du liēt, & que au matin  
l'on mange vne demie once de raisins passez, la  
memoire en est rendue meilleure. Elle est fin-  
guliere contre la surdité & toute autre maladie  
de cause froide, contre le flairement perdu. De  
breuiare de Arnould de villeneufue au chap.  
de la paralytie.

*Huyle de plusieurs vertus principalement pour les  
playes, des secrets italiques de Fallop.*

**P**renez Terebēthine claire deux liures, huy-  
le de lin vne liure, refine de pin six onces, en-  
cens, myrrhe, aloë, mastich, sarçocolle, de cha-  
cun deux onces, macis, safran, bois d'aloë, de  
chacun deux onces, mettez tout ensemble dans  
la retorte & destillez à fort petit feu premiere-  
ment: il sortira vne eau claire, peu apres huyle  
rougeastre, alors augmentez le feu de plus en  
plus iusques à la fin de la destillation: Ce faict  
sepatez l'huyle d'avec l'eau, & gardez chacun  
à part: L'eau par succession de temps deuiēdra  
rougeastre, & l'huile acquerra couleur de ru-  
bis. Ceste huyle est souueraine pour les playes,



LIVRE III.

pescherez qu'elle ne soit veüe si grande, mais sans comparaison moindre. Prenez mastich vne once, escorce de grenades doulces, gomme arabic, de chacun demie once, safrã deux dracmes, fouchet vne once, fruiçt de Baulme demie once, aloë dix dracmes, encens vne once, myrrhe vne once, Terebenthine de sapin demie liure, huyle d'oliue fort vieille vne once: triturez les choses que doyuent estre triturees, mettez-les ensemble dans la cornue de voirre bien lutee, & destillez par degrez: apres que la destillation sera paracheuee, mettez le receptoire bien estoupé, dans le bain, ou fiç l'espace de dix iours, puis retirez-le & en vsez. Il a mesmes vertus que le Baulme, selon l'experience qu'on en a faiçt.

*La composition d'un Baulme qui est appellé Baulme grec de l'inuention de tarquin Schellenberge.*

**P**renez turbith deux onces & demie, rhapsotique quatre onces, rhubarbe once & demie, poiure long, cloux de girofle, de chacun deux dracmes, Zingembre vne once & deux dracmes, Zedoare once & demie & deux dracmes, noix muscade sept dracmes, Cardamome trois onces, racine de pinpenelle vne once, anis six onces, sucre cãdiçt trois onces & deux dracmes: chacun soit puluerisé à part: puis prenez huyle d'oliue quatre liures, huyle de lin vne liure, suc d'absynthe demie liure: les huyles soyent premieremenr eschauffees, ausquelles adioutez



ioutez les poudres si bien qu'elles ne soyēt trop eschauffées. Puis destillez dans la courge de voirre par trois fois.

*Eau que doit estre reputée secreete, à cause qu'elle nettoye les taches de la face: blanchit la peau, oste les rides, porreaux, lentilles & rend la face fort claire & luisante:*  
*Bertapalia.*

**P**renez Terebenthine biē claire deux liures, destillez eau par alambic, puis à ce que sera destillé de la Terebenthine meslez les poudres suyuanes: mastich choisi demie once, encens blanc trois dracmes, tragacanth demie once, meslez tout cela avec l'eau susdicte dans l'alambic & destillez eau avec feu doux & petit: gardez en vne bouteille ce que destillera: Puis prenez graisse de porc passée par vn lingē espois vne liure, Zingembre choisi vne once, cloux de girofle deux dracmes, noix muscade trois, Cannelle choisie, euphorbe, de chacun demie dracme, aspic deux dracmes, cubebes demie dracme, camphre trois dracmes: Puluerisez tout cela fort subtilement, puis le meslez avec ladicte graisse: Item ayez argent vif crud trois liures, argent fin vne dracme, faictes limer subtilement l'argent, puis le hachez & meslez avec ledict vif argent: & de ces deux faictes vne argentiere ou billon: incorporez tout cela soigneusement avec la mixtion de la graisse, & les mettez dans

Q



### LIVRE III.

une vessie de voirre bien couuerte de son alambic, puis destillez à petit feu pour le commencement qu'augmenterez sur la fin, & gardez ce que destillera: A la parfin prenez demie liure de la premiere eau de Terebenthine, & une liure de l'autre qui est faicte de la mixtion d'axunge: meslez ces deux ensemble & les gardez dans vn vaisseau de voirre. Quand la femme voudra vser de ceste eau, qu'elle laue sa face premierement fort bien avec eau de la decoction de son, puis qu'elle l'essuye, & la laisse ainsi une heure entiere il y viendra une grande blâcheur que durera fort long temps.

*Huyle qui à les forces du Baulme d'un liure  
escriit à la main.*

**P**renez Terebenthine choisie deux onces, racines de consoude grande, & de symphite petree, c'est à dire de bugle decoupees par talleoles une liure, escorce de racine d'orme six onces, feuilles d'arbofier, queuë de cheual, millefeuille, & de l'herbe iudaïque qui est une espeece de tetraict, de chacune deux poingnees, dattes meures avec leur noyaux vn peu contuses dix paires, gomme elemi demie once, myrrhe choisie, belzoin, & stirax calamité, de chacun deux onces, encës, mastich, de chacun trois onces, noix muscade dracme & demie, vers de terre diligemment lauez en vin rouge once & demie, roses rouges, aspic, & fleurs de milleper-



tuis, de chacun demie poignée, follicules d'orme avec leur liqueur deux en nombre, yeux de taureau redigez en poudre deux dracmes: mettez tout cela dans alambic de voirre soigneusement couuert, puis destillez à feu doux. Premièrement sortira vne liqueur subtile. Secondemēt huyle qui represente par ses vertus le Baulme, parce qu'il est tres efficace pour conglutiner les playes recentes, & pour remplir de chair les sinuosités, mesmemēt pour les autres grandes vlcères pour les douleurs anciennes, & plusieurs autres affections. Faut cependant mettre ceste huyle dans vn vaisseau soigneusement estoupé, afin que sa vertu nes'eunte.

*Des Baulmes qui ne sont destillez Chap. II.*

*Huile ayant espee de Baulme propre à toutes playes,  
d'un liure escrit à la main.*

**P**renez fueilles & fleurs de millepertuis autant qu'il vous plaira, mettez dās vne bouteille de voirre, que remplirez d'huyle commune, exposez la au soleil l'espace de quinze iours: Ce faict adioutez demy gobelet de vin blāc, mettez la bouteille en fien de cheual l'espace de quinze ou vingt iours, duquel apres que l'aurez retiré, entourez de fiē, & adioutez myrrhe, mastic, Terebēthine de venise, resine, de chacun deux onces, selō la quantité de l'huyle qui est a faire, & q̄ le tout soit puluerisé: puis fermez la bouteille afin qu'elle ne s'eūete, & la mettez dās vn chaudrō plein

Q ij



LIVRE III.

l'eau sur le feu, qu'elle bouille quelque téps, & apres qu'elle aura assez bouilly, coulez la par vne estamine & iettez le marc: gardez l'huyle en vn vaisseau de voirre, laquelle tât plus sera vieille tant meilleure sera elle : quand vous en voudrez vser, faictes-la vn peu chauffer.

*Autre Baulme pour les playes.*

**P**renez gomme de lierre & myrrhe, de chacun vne once, gomme elemi, colophone, encens, mastich, storax calamité, bois d'aloë, safran, sang de dragon, de chacun demie once, sarcocolle, ammoniac, opopanax, bdellium, aristolochie longue, castoreum, gomme arabique, noix muscade, cloux de girofle, noix de galles, de chacun vne dracme, ladanum, styrax liquide, de chacun demie once, eau de vie quatre onces, Terebenthine vne liure, huyle vieille deux liures, huyle de millepertuis avec la simple fleur demie liure: mettez tout cela dás vne bouteille au bain de marie pour y estre préparé ainsi qu'il faut.

*Baulme fort bon de plusieurs vertus, entre autres pour consolider les playes recentes sans aucune marque de cicatrices, pour mondifier les yeux, cōtre garde de la chair de pourriture, Il est aussi merueilleux pour les enflures des ioinctures, & douleur des gouttes chauldes des pieds, d'un liure des secrets italien escrit à la main.*



**P**renez la liqueur des vessies d'orme, coulez-la par vn linge de lin & la mettez en vn vaisseau de voirre sur l'arene l'espace de quinze iours : & coulez-la de trois en trois iours, puis exposez au soleil l'espace de deux mois, & notez que le Baulme doit estre fait depuis la my mars ou Apuril iusques à la my Iuin ou Iuillet.

*Autre Baulme.*

**P**renez huyle d'oliue deux onces, poix blanche vne once, galbanum demie dracme, faites les fondre avec vne dracme d'huyle de vitriol romain, & trois onces d'huyle de pavot blanc, quatre onces d'huyle d'amandes ameres, vne once d'huyle d'oliban, puluerisez ce que peut estre puluerisé, & meslez ensemble: Incertain.

*Autre Baulme de secrets de Fallop.*

**P**renez suc de porreaux, suc de mente, mettez dans vne bouteille & l'exposez au soleil es iours caniculaires, ainsi ferez Baulme singulier.

*Autre Baulme de Tarquin Schuellenberg.*

**P**renez mastich olibā, de chacun deux dracmes, ammoniac vne dracme, galbanum trois dracmes, bdellium six dracmes, opopanax vne

Q<sup>iiij</sup>



L I V R E I I I .

dracme, ladanum demie once, asse, puante once & demie & trois dracmes, gōme de lyerre deux dracmes, gomme arabic demie dracme, Terebenthine deux onces & demie, camphre demie once, huyle d'oliue deux liures, tout cela soit dissoult & liquefié dans vn chaudron à petit feu en remuant bien fort, adioutez verd de gris trituré menu demie once, qu'il bouille vn peu iusques à tant qu'il deuienne verd, puis exprimez-le par vn linge, & gardez ce que fera exprimé en vn vaisseau de voirre & l'estoupez de cotton.

*Autre Baulme qui reçoit toutes les choses que sont requises au vray Baulme, il penetre facilement es playes, & guarit soudainement toutes celles esquelles il est appliqué.*

**P**renez resine blāche deux dracmes, dissoldez-les en fort bon vin, puis exprimez par vn linge de lin : l'expression soit cuite à la consommation du vin, puis prenez vne liure d'huyle d'oliue, en laquelle faiçtes fondre la resine pres du feu, apres prenez gomme ammoniac, galbanum, opopanax, de chacun vne once, gomme elemi deux onces, meslez tout cela si long temps ensemble, qu'il sera besoin.

*Autre Baulme.*

**P**renez galbanum, ammoniac, bdellium, de chacun demie once, myrrhe, mastich, olibā



de chacun deux dracmes, Terebenthine deux onces, verd de gris demie once, huyle d'oliue liure & demie: laissez tremper les gommés par trois iours en vinaigre de vin tellement que le vinaigre les couure entierement, puis faiçtes-les cuire avec huyle en vn pot de terre vitré à la consommation du vinaigre: Coulez-les par vn linge & exprimez biẽ fort, alors puluerisez subtilement le verd de gris, & le triturez soigneusement avec l'huyle d'oliue, & l'adioutez à l'expression apres qu'elle aura acquis vne couleur assez verde: gardez-la dans vn vaisseau de voirre.

*Autre Baulme pour toutes playes recentes & vieilles. principalement pour l'usage de la teste.*

**P**renez Terabenthine douze onces, gomme elemi cinq onces, resine quatre onces, faiçtes le tout fondre ensemble, & apres qu'il sera fondu, adioutez les poudres suyuantés, assauoir deux onces d'aristolochie longue, trois dracmes de sang de dragon: soit faiçte vne masse.

*Baulme non destillé pour toutes vlcères, playes, & y faire tentes pour les mondifier & guarir.*

**P**renez huyles de Terebẽthine, de lin, d'amã des douces, & rosat, de chacune vne once, l'huyle rosat bouille dans vn vaisseau de voirre

Q iij



L I V R E   I I I .

avec autant de verd de gris que la poincte d'un couteau en peut recevoir, apres qu'il aura bouilly quelque temps, coulez-le par un linge & alors meslez avec les autres huyles.

*Autre Baulme.*

**P**renez vne once de Terebenthine, suc de limons meurs deux onces : mettez-les dans un vaisseau, allumez feu de charbon à l'entour si bien que le feu ne touche au vaisseau : faictes-les bouillir à la consommation d'une once, puis prenez-en un peu avec vne spatule de fer, & l'espadez par gouttes sur vne pierre froide, iusques à ce qu'il soit de couleur rouge, & en usez comme d'un parfait Baulme. Fallop.

*Baulme pour poinctures de nerfs, & playes:  
Incertain.*

**P**renez resiné de pin deux onces, huyle commune once & demie, Terebenthine vne once : fondez-les tous ensemble, puis adioutez encens, mastich, de chacun vne dracme, gomme elemi deux dracmes, appliquez le chaud sur cottó.

*Description d'un Baulme es playes d'os, de  
Theophraste paracelse.*

**P**renez graisse de mumie, suc de millepertuis, centaure, sophie de chacun sept onces,



liqueur de myrrhe, mastich, encens de chacun demie once, litharge prepare, des liqueurs de Centaure, trebane, spicare, c'est à dire lauande romaine patonique, de chacun vne dracme, huile des bayes de laurier le poix du tout, façonnez en Baulme.

*Huyle composée, approuuée par longues & certaines experiences contre les venins, de Leonhard fierauent au 46. chap. du second de ses Capricces.*

**P**renez huyle commue la plus vieille que pourrez trouuer vne liure, aloë hepaticque, rhubarbe, aspic, mirrhe, de chacun quatre dracmes, Tormentille, dictame blanc, gentiane, bistorte, consoulde grande, racine de garance, de chacun quatre dracmes, Theriaque, mithridat, de chacun trois dracmes, scorpions vifs le nombre de soixante: mettez cuire premierement les scorpions dans l'huile, l'espace de quatre heures au bain de marie, puis adiouxtez les autres matieres & les faictes bouillir aussi au bain de marie l'espace de quatre heures, puis coulez, & gardez soingneusement la colature en vn vaisseau de voirre bien estouppé, la maniere d'en verser est telle: Si quelque personnage à auallé quelque venin ou poison, fault incontinent le frotter de ceste huyle, & bailler par la bouche deux dracmes de ceste huyle avec vinaigre blanc soir & marin, & sera guarý de toute sorte de venins, excepté du sublimé ou de l'aymant, par ce que



LIVRE III.

ne sont venins, mais minéraux mortels qui ne se peuuent aucunement digerer ny leurs effects mitiger, si ce n'est par se baigner dans vinaigre, boire force lait & manger beurre, que sont les vrais remedes du sublimé, de l'arsenic, & du diamant outre le vomissement qui y est plus que necessaire.

*Huile souveraine de laquelle les escroüelles nouvelles & recentes principalement es enfans sont guaries soudainement: du breuiere d'Arnould de Villencusue.*

**P**renez racines de raues, de Thapsie, de chacune vne dracme, huile commune vieille, deux onces, batez ces racines & les mettez en ceste huyle dans vne bouteille ou quelque vaisseau: que ce vaisseau soit tellement situé dans vn chauderon plein d'eau bouillante, qu'il demeure tousiours en l'eau iusques à ce que la moitié de l'eau soit consumée, instillez deux ou trois gouttes de ceste huyle tiede d'as l'oreille du patient de la partie ou sont les escroüelles, & faites cela plusieurs fois, & si il aduient que pour l'usage de ceste huyle l'oreille soit eschauffee ou tumefiee, de façon qu'il commence à s'exhaler quelque pourriture, ce cas aduenant suffira toutes les nuits instiller dans l'oreille vn peu de ceste huyle, ainsi les escroüelles se guariront, & leur matiere s'euacuera par l'oreille: Alors perseuererez en ce remede selon qu'auons dit iusques à ce que le patient soit deliuré & si l'oreil-



le n'en est point enflée ou si elle ne ieſte aucune matiere, vſez d'autres remedes.

*Huile ou liquor grande & de diuerſes vertuz de  
Leonh. Fierauant au ſecond liure de  
ſes capricces chap. 33.*

**P**renez huile commune vingt liures, vin blanc vne liure, faiſtes les bouillir à la conſumptiō du vin: Puis mettez ceſte hulle en vn vaiſſeau de terre vitré, bien eſtouppe, lequel vaiſſeau enfoncerez deux coudées ſous terre, & l'y laiſſerez ſix mois entiers: le temps pour le tirer hors de terre ſoit le premier ou ſecond iour du mois d'Aouſt, puis au mois de Feurier, & fera comme vne huile quaſi de cinquante ans: quand la voudrez cacher ſous terre, mettez y les choſes ſuyuantes, fleurs de roſmarin trois liures, boys d'aloë ſix onces, encens, bdellium, de chacun dix onces: Apres que laurez tiré de deſſous terre, expoſez le au ſoleil, & adiouxtez ces matieres, ſaulge, roſmarin, rue, bethoine, millefeuille, racine de grāde conſoulde, Tamarifc, coleuree de chacun vne poingnee, galāge, cloux de girofle, noix muſcade, aſpic, ſafran de chacun vne once: ſarcocolle, ſang de dragon, maſtich, de chacun deux onces, aloë hepaticque, reſine de pin, de chacun huit onces, poix grecque vne liure, cire iaulne, graiſſe de porc, de chacun dix-huit onces, millepertuis avec ſa graine deux liures, muſc vne dracme, meſlez toutes ces matieres enſemble & les faiſtes bouillir dans le bain,



## L I V R E   I I I .

iusques à ce que toutes ces herbes deuiennēt seiches & qu'elles n'ayent en soy substance aucune, alors tirez les hors du vaisseau, & les coulez par le linge, puis adiouxtez à l'huile coulee pour chacune liure six dracmes de nostre baulme artificiel : quand le moys de Septembre sera venu adiouxtez deux liures de fruit de l'herbe Balsamine rouge appelée Nicotiane par l'autheur de la maison rustique, ainsi aurez liqueur grande de nostre inuention que garderez soingneusement en vn vaisseau bien estouppé, afin qu'elle ne s'esuente, & d'autant qu'elle sera vieille d'autant sera meilleure. Elle est de si grande vertu qu'elle guarit en quarante iours les hydropiques & hectiques, leurs donnant par la bouche tous les matins, d'emie once de ceste liqueur, avec vne once de syrop de roses laxatif chaudement, si vous en frottez les pourpres appelées des Italiens peteches, les guarirez soudainement: semblable allegement & en bref temps receueront les playes des venes, nerfs, os, par inonctions ou instillations chaudes, la tigne par liniments dessus la teste, les froidures de la teste, & catharres par applications d'icelle faictes soir & matin es narines, par-ce que l'odeur qui en expire dissipe & consume la corruption des humeurs amassées en la teste & estomach: Si l'estomach en est frotté, la digestion sera renduë meilleure, outre cela elle deliure la retention d'vrine causée ou de carnosité, ou de chaudepisse, ou d'autres accidents. Elle faict croistre le poil, contregarde



la barbe en sa noirceur, & faict mourir les vers: l'on à cogneu par plusieurs experiences qu'elle sert à toutes ces maladies, & à vne infinité d'autres, sauf aux douleurs & gouttes de verolle, esquelles elle nuist & les augmente beaucoup.

*Baulme secret & experimenté aux cuisses exulceres, & à toutes vlceres tant vieilles que recentes exceptez à celles de la teste, il est aussi singulier au chancre & fistules.*

**P**renez ache, rosmarin, mille-fueille, plantain, absynthe, de chacū vne poingnee, faulge, rue, bouillon blanc, esclere, lanceole de chacune deux poingnees, sein de pourceau chastré once & demie, herbe vulgairement dicte laurentie, fleurs de tous les moys, de chacun trois poingnees, huile commune deux liures, resine Terebentine vne liure, galbanum deux onces, suc de lierre qui est trouué à l'entour des arbres deux onces & demie, alun de roche once & demie, résiné de pin deux liures, verd de gris deux onces, encens, diachylon, Theriaque de chacun vne once, gentiane, aristolochie ronde, de chacun once & demie, vitriol, tartare, agaric, sel brulé, de chacun deux dracmes, suc de l'herbe aux puces trois onces, racine de flambes vne once, sarcocolle demie once, cinnabre, pouldre de plomb, de chacun trois dracmes: le suc tiré & exprimé de toutes ces herbes, soit mis en vn vaisseau d'erain avec huile rosat, Terebenthine



L I V R E   I I I .

& galbanum, faictes les bouillir iusques à la consumption du suc, en remuant assiduëment avec vne spatule au feu de charbon : puis coulez les & adiouxtes verd de gris trituré, remuant souuent iusques à ce qu'ils refroidissent, on les peut aussi faire bouillir en eau ardente, ceste mixtion soit gardée en vn vaisseau de voirre, Fumanel.

*Huile precieuse, que doit estre paragonnee à l'or, parce qu'elle guarit tous maux de iambes, nerfs coupez, engendre la chair, conglutine les vlceres, oste la douleur, desseiche la fistule, les chancres & toutes vlceres vieilles, exceptez celles de la teste.*

**P**Renez au moys de May vne poingnee d'ache, rosmarin autant, faulge & rue, de chacun deux poingnees, herbe vulgairement dicte laurentie, fleurs de tous les moys, de chacun trois poingnees, bouillon blanc, lanceole qui est espece de plantain à longues fueilles, esclere, de chacun deux poingnees, absynthe vne poingnee, huile cōmune deux liures, terebentine vne liure, galbanum deux onces, refiné de pin deux liures, verd de gris, ou dyphrige, c'est à dire marc d'erain deux fois rosty trituré deux onces, tirez le suc de toutes les herbes, & le coulez, puis le meslez avec l'huyle & la Terebenthine, les remuant assiduëment, faictes les bouillir à vn feu de charbon à la consumption des suc, quand ils seront cuicts passez les par l'estamine, puis ad-



iouxtez verdegri le remuant souuent iusques à ce que mis hors de dessus ce feu il soit refroidy: Gardez le Baulme en vn vaisseau de voirre bien estouppé.

*Baulme artificiel fait sans destillation qui est singulier pour guarir les playes sans generation de bouë, souverain pour la paralysie, pour arrester le flux de sang & eau qui vient des iointures entamees: d'un liure escript à la main d'un Empiric Allemand.*

**P**renez rhubarbe deux dracmes, decoupez la par taleoles, adiouxtez camphre vne dracme & demie, mettez le tout dans vne escuelle d'estain, ietez par dessus vn gobelet commun plein d'huile d'oliue & l'exposez au soleil quatorze iours.

*Autre Baulme experimenté du mesme liure.*

**P**renez vn voirre qui tienne demie mesure, emplissez les d'aspic, & ietez par dessus demie mesure de fort bonne huyle commune, laissez les vn mois entier en vn lieu chaud, les remuant le plus souuent, puis adiouxtez huile violat deux onces, huile d'aspic autât, huile de chamamile, huile rosât, de chacun deux onces, meslez tout ensemble, & le laissez reposer vn mois entier.

*Autre Baulme qui n'est à contemné du mesme.*



LIVRE III.

**P**renez galbanum, ammoniac, bdellium, de chacun demie once, myrrhe choisie, mastich, encens blanc, de chacun demie once, faictes les tremper l'espace de trois iours en vinaigre tres-fort, auquel ils puissent se liquéfier: puis mettez les dans vn bassin vitré par dedans, sur le feu de charbon sans flamme, adiouxtez y Terebenthine deux onces, huile commune deux liures & demie, faictes les bouillir ensemble, les remuant iusques à ce que le marc tiène au fond. Cela faict adiouxtez verdegris pillé demie once, ostez le bassin de dessus le feu, & apres qu'il sera refroidy, coulez le tout par vn linge & le gardez en vn vaisseau de voirre. Il est bon à toutes vlceres, pour y appliquer plumaceaux y trempez.

*Autre Baulme fort excellent.*

**P**renez huile commune demie liure, meslez y fleurs de violettes dans vn vaisseau de voirre, & l'exposez au soleil, faictes en autant avec fleurs & feuilles de genestre. Puis prenez galbane deux dracmes & demie, bdellium, ammoniac, myrrhe, de chacun demie once, mastich deux dracmes, dissouldez toutes les gommes en vinaigre, puis prenez les fleurs avec leurs huiles, & les coulez dans vne terrine vitree, laquelle mettez sur les charbons, & apres que l'huile sera eschauffee, adiouxtez Terebenthine eschauffee, & les gommes liquéfiees en les remuant souvent



uent afin qu'elles ne se brulent, cependant prenant garde qu'en bouillant elles ne bouillonnent par dessus la terrine: Alors prenez verdgris subtilement puluerise demie once ou six dracmes, mettez encor' sur le feu, puis gardez dans vn vaisseau de voirre.

*Autre Baulme pour les membres contraincts  
& retirez de Theophraste.*

**P**renez Terebenthine destillee vne liure, galbanum, diptame demie liure, meslez & & adionxtez huile laurin vne once: faictes Baulme duquel illinez long temps les membres retirez: mesme vertu à l'huile benoiste, meslee avec graisse de Taillon, pour frotter les membres ainsi retirez & contraincts.

*Autre Baulme du mesme.*

**P**renez huile d'oliues vne liure, millepertuis, bethoine, centaure, prunelle c'est à dire herbe au charpentier, de chacun vne poignée, pilez & meslez ensemble, puis destillez à la chaleur du soleil d'esté: cela faict exprimez l'huile, & la gardez. Il n'y a point de plus excellēt baulme pour les playes, par-ce que par sa seule inonction & liniment soir & matin il les guarit entierement, faict sortir hors les humeurs & toute autre matiere contraire plus que l'on ne scauroit dire, mesmement faict des effects merueilleux &

R



LIVRE III.

impossibles à faire, si biē qu'il n'a son pareil pour incarner, consolider toutes playes & fractures d'os, pour les contusions & plusieurs autres affections semblables.

*Des huyles destillees & non destillees des fleurs.*

*Chap. 12.*

*Huile d'aspic.*

**E**Aictes tremper l'aspic premieremēt en vin, puis le destillez : l'huile en sort la premiere, veu que autrement l'eau en est separee par destillation sur l'arene, vn mien amy bailla quelque iour parmy du vin deux gouttes d'huile d'aspic destillee à sa femme qui estoit bien fort maladisue, elle les beut & incontinent icctat vne infinité de vers encores qu'elle fut en grād dāger de sa vie.

*Huile de lauande.*

**H**Vile de spique nard vulgaire autremēt dictēte lauande, qui vient de France est beaucoup recommandee par Brassaoule: Toutes-fois il ne faiēt grand cas de celle que lon faiēt en Italie des fleurs de lauande. Ceste huyle, dict-il, est appellee par aucuns Balsamine, & s'en seruent, pour suc de Baulme, nous auons parlé cy dessus de l'huile d'aspic & de ses facultez, duquel plusieurs se seruent au lieu de Baulme.



*Huile de fleurs de bouillon blanc.*

**H**Vile des fleurs de bouillon blanc est faicte, les fleurs pilles & mises au soleil dans vne bouteille de voirre bien estouppée l'espace de cinq ou six semaines. Ceste huile est vtile à la goutte es membres eppelée vulgairement pincture: elle guarit aussi les playes recentes, & si est temperée avec huile d'oliue, elle sera fort profitable à plusieurs choses, les fleurs se doibuent amasser quand elles sont seiches.

Huile faicte des fleurs de bouillon blanc avec huile & vin exposée au soleil ou cuicte en double vaisseau, ainsi que l'huile de millepertuis est singulière en la sciatique.

*Huile de millepertuis.*

**L'**Vile de millepertuis est chaude seiche & astringente, pour ceste cause consolide les playes des nerfs coupez, & les brusleures, apaise les douleurs des cuisses, & de la vessie, & faict vriner. Elle est ainsi faicte selon Adam Leonicer en son histoire naturelle. Prenez summités de millepertuis qui commencēt desia à bien fort meurir trois onces, faictes les tremper en vin bien odorant trois iours entiers, puis bouillir en double vaisseau ayant l'orifice bien estouppé: apres exprimez le & y remettez pareille quantité de millepertuis recent, faictes le tremper de rechef, & bouillir, puis l'exprimez, iterez cela par trois fois, & si voyez que le vin se diminuë, adiouxtez en quelque peu. Puis prenez

R ij



LIVRE III.

Terebenthine claire trois dracmes, huile vieille claire six onces, faictes bouillir en double vaisseau à la consommation du vin, puis exprimez, & gardez à part l'huile bien separee & purgee de son marc.

*Huile de millepertuys de Jean Tenuyler le  
jeune chirurgien à Auguste.*

**P**renez fleurs de millepertuys, quatre onces faictes les tremper en vin rouge par quatorze iours, puis bouillir vn peu, & vne autre fois mettez fleurs de millepertuys quatre onces, huile fort bonne demie liure, laissez les tremper de rechef huit iours, puis coulez les & adiouxtes suc de millefeuille deux onces, vers de terre deux onces, Terebenthine once & demie, safra demie dracme, mastich six dracmes, myrrhe, olibā, de chacun deux dracmes, Opopanax, sarcocolle, de chacun deux dracmes & demie, rubie des teinctures, c'est à dire garance trois dracmes: que le tout bouille à la consommation du vin & suc: soit faicte huile selon l'art.

*Huile de millepertuys composee selon Leon-  
hart Fierdient au second de ses  
capricces Chap. 42.*

**C**este huile est excellēte es playes principallemēt des parties nerueuses, lesquelles elle



incarne consolide en bref temps & cicatrize sans marque ou vestige aucun, contregarde les playes de corruption, empesche les douleurs, resoult les contusions, & est merueilleuse contre toute sorte de verins, mesmement contre la fiebure pestilentielle, de laquelle sera incontinent guarit quiconque se frottera tout le corps de ceste huyle. Prenez fleurs, feuilles, petits rameaux, graines & racines de millepertuis telle quantité qu'il vous plaita, pillez les en vn mortier, puis faictes les tremper en fort bon vin blanc meur, en telle quantité que toute la matiere soit couuerte (Vvolph à obmis plusieurs choses qui sont en Fierauent que n'auons voulu obmettre) laissez la reposer au soleil par deux iournees continues, puis adiouxtez autant d'huile commune que pese la matiere avec le vin, & laissez les autres dix iours au soleil, en regardant que l'huile soit pesee à part, afin que lon sçache combien elle pesera. Cela faict adiouxtez pour chacune liure d'huile deux onces de Terebenthine, vne dracme de safran pour liure, noix muscade, cloux de girofles, myrrhe de chacun demie once pour liure, resine de pin once pour liure, couleuree deux onces pour liure: mettez toutes ces choses bien incorporez ensemble dans vne Bocale de voirre bien accommodée au bain de marie, bien couuerte de son chappiteau, & garnie de son receptoire soigneusement estouppé, faictes les bouillir au bain, si long temps qu'il sera necessaire: Or le

R iij



LIVRE III.

signe que l'huile sera parfaicte, est quād il ne distillera plus rien du chappiteau, que se faict enuiron les vingt heures: alors leuez la Bocie, & coulez l'huile encores estant chaude & la gardez en vn vaisseau de voirre comme vn thesor precieux: Ceste huile est miraculeuse comme auons dict en toute sorte de playes, esquelles la faut appliquer bien chaude sans y mettre tente aucune, mais seulement par dessus, & si suyuez ceste ordre cognoistrez vne cure bien heureuse.

*Huile de millepertuis encores qu'elle se face en plusieurs manieres, celle cy toutesfois est tres-parfaicte. Des secrets Italiens de Fallop.*

**P**Renez bdellium, Opopanax, galbanum, ferapin, gomme elemi, de chacun vne dracme, Terebenthine, resine de pin, mastich, de chacun vne once, vers de terre lauez en vin deux onces, antimoine, fleurs & fueilles de millepertuis, plātain, des deux consoulde, des deux centaure, millefueille, queuë de cheual, de chacune trois onces, mettez tout cela en vn vaisseau de voirre avec huile commune, ou pour le mieux huile rofat, qui couure toutes les matieres, & l'exposez ainsi au soleil l'espace de quinze iours: Puis en la retorte soit tiree premierement l'eau à petit feu, par apres si augmentez le feu, & changez le vaisseau receuant ferez distiller l'huile: Si tost que la destillation sera paracheuee, faictes bouillir ensemble l'eau & l'huile l'espace d'une heure, puis



prenez rubie des teincturiers, c'est à dire garence vne once, graine fine d'escarlatta demie once, safran deux dracmes, fleurs de millepertuys vne poingnee, mettez les dans le premier vaisseau auquel elles ont esté exposees au soleil: Si voulez preparer huile fort pretieuse de ces matieres, mettez les sous terre l'espace de six mois, lors aurez huile fort vtile à toutes playes, laquelle appaise les douleurs des playes, les desfeiche, nettoye, conforte, & principalement les playes des nerfs. L'vsage est qu'elle soit appliquee chaudement.

*Autre composition magistrale du mesme  
auteur pour les playes.*

**P**renez huile commune douce & de saueur plaisante autant qu'il vous plaira, en laquelle faictes tremper millepertuys avec ses fleurs & semence, si long temps que l'huile en deuienne rouge, puis adioutez Terebenthine vne once pour liure d'huile, noix muscade, safran, belzoin de chacun vne dracme pour vne liure d'huile, graisse de pourceau deux onces, millefeuille, roses rouges, consoulde grande, cumin, de chacun once & demie pour vne liure d'huile, fort bon vin deux onces pour vne liure d'huile, laissez les ainsi tremper vn moys entier, puis faictes bouillir dans vne courge de voirre au bain iusques a ce que le vin soit consumé & les herbes desfeichées, alors coulez l'huile, & gar-

R. iij



LIVRE III.

dez la dans vne bouteille de voirre, bien estouppée: Ceste huile est merueilleuse es playes si on l'applique par dessus avec vne piece: elle est bonne aussi contre les vers, & le pourpre.

*Huile de fleurs d'orenges.*

**P**renez semences de melons bien fort pillez telle quantité qu'il plaira, mettez vne partie d'icelle dans vn vaisseau vitré, & par dessus des fleurs d'orenges, couvrez de rechef ces fleurs d'orenges d'autres semences de melon: cela fait laissez les reposer vn iour entier & le landemain iectez hors les fleurs, au lieu desquelles mettez d'autres recentes sur les semences de melon que disposerez à la mesme façon qu'au parauant, ainsi par chacun iour changez les fleurs: A la parfin les semences de melons abruees des facultez & odeur des fleurs d'orenges soyent exprimees par vn sac de lin arrousé d'eau rose, & l'huyle en soit gardee.

*Huile des fleurs de roses de damaz:*

**P**renez amandes pellees avec le cousteau telle quantité qu'il vous plaira, haches les par pieces & faictes comme à esté dict à l'huile des fleurs d'orenges, puis exprimez en l'huile.



*Huyle de Iasmin.*

**H**Vyle de Iasmin est faicte d'une mesme fa-  
çon que l'huyle precedente.

*Huyle rosat par insolation se faict en ceste ma-  
niere comme enseigne Roger traitté qua-  
triesme Chap. 8.*

**P**renez fleurs de roses verdes, emplissez la  
bouteille de ces fleurs & d'huyle, tellement  
que pour vne liure de roses y ait deux liures de  
huyle,, estoupez le vaisseau & l'exposez au so-  
leil l'espace de quarante iours, remuez-le tous  
les iours vne fois. Apres ceste decoction, cou-  
lez-la par vn linge blanc, & iectez l'huyle sur  
l'eau froide, remuez-la avec vn baston de coul-  
dre deuetu de son escorce, & iettez-la pour la  
secõde fois sur vne autre eau froide, remouuez-  
la & faictes cela dix fois, car par ces frequentes  
lotions elle acquiert plus grande fraischeur &  
moindre secheresse: à raison dequoy elle rafref-  
chrit & humecte d'auantage: Cela faict mettez-  
la dans vne phiole de voirre & l'exposez au so-  
leil iusques à ce que l'humidité qui entre es pores  
soit cõsumee: Es regions froides, esquelles pour  
la petite chaleur de l'air elle ne peut estre cuite,  
soit mise dans vn vaisseau plein d'eau, que ferez  
bouillir par deux ou trois iours iusques à la tier-  
ce partie de l'huyle: & si n'avez huyle d'oliue,  
exprimez huyle de noix recentes deuetues de



### LIVRE III.

leurs escorces & ainsi faiçtes huyle rofat: ou bié ostez l'escorce, des noix vieilles, & les mettez tremper l'espace de deux iours en eau froide, puis exprimez en huyle: à raison dequoy ie dy que le laiçt des noix recentes peut estre baillé aux fiebures continues, es froides regions, comme le laiçt d'amandes es regions chauldes. Les vertus speciales de ceste huyle sont, si vous frottez à ceux qui sont tormentez de fiebures continues ou intermittentes le front, tempes, paulmes des mains, plantes des pieds, & veines pulsátiles de ceste huyle, elle reprime la douleur, tempere la chaleur, excite le sommeil: mais cela ne se doit point faire au iour critique, quand tu as espoir du general ou du particulier: Quand au singulier, triturez iaunes d'œuf avec huyle rofat, & faiçtes emplastre sur la region du foye ou sur vne inflammation excessiue chaulde par vne ou deux applications, elle mitige la douleur, & reprime les fumositez & acrimonie de la matiere, faiçt desenfler & oste la rougeur du lieu: faiçt le mesme si est meslee en quantité egale avec le suc de plantain en clysteres pour la dysenterie: cicatrize miraculeusement les playes, appaise la douleur en reprimant la matiere.

#### *Aduertissement.*

**I**E n'ay voulu obmettre les huyles cy dessus mentionnees, encore qu'elles ne soyent de-



stillees, mais preparees par expression ou insolation, parce que telles preparatiōs d'huyles semblent estre faciles & excellētes, & les huyles ainsi preparees fort vtilles pour l'vsage des hommes.

*Huyle violat.*

**H**Vyle violat est faicte de mesme sorte des violettes que l'huyle rosat selon la description de Roger, & à les mesmes vertus que l'huyle rosat, outre lesquelles elle lasche le ventre, au contraire du rosat qui est astringent. Si vous la meslez en quantité egale avec suc de mercuire en clystere es fiebures agues continues & intermittentes, elle amollit doucement les boyaux, & faict sortir hors sans violence leurs superfluittez: Roger.

*Huyle pour les macules & taches de la face  
que nous appellons lentilles.*

**P**Renez fleurs de romarin suffisante quantité, mettez-les dans vn vaisseau de voirre sous le fien hors de pluye l'espace de trente iours: exposez au soleil ce que sera liquefié, en y meslant poudre de polypode autant que trois doigts pourront tenir, de laquelle huyle vsez tous les matins vn mois entier.

*Huyle des fleurs de romarin non destillee est faicte  
selon la maniere suyuante d'un liure  
Italien escrit à la main.*



LIVRE III.

**P**renez bonne quantité des fleurs de romarin, mettez les en vn vaisseau les comprimât souuent avec vn baston, Puis iectez par dessus suffisante quantité d'huyle d'oliue si bien qu'une partie du vaisseau soit delaissee vuide, alors estoupez diligemment le vaisseau que rien ne s'eueute, Ce faict enseuelissez-le dans fien bié chaud non faict de foin, si bien qu'il ait trois doigts de fien par dessus soy l'espace de quarante iours, alors tirez-le hors & le gardez: Quand vous aurez affaire de ceste huyle coulez-la: Elle est singuliere pour les douleurs des lombes, hanches, bras & autres parties: Elle a esté ainsi preparee par le Conte de haute ville.

*La maniere d'extraire les huyles des semences. Chap. 13.*

**P**Arce que les semēces des herbes qui portent bouquets de large estendue comme le fenouil, l'anis, le sureau & autres, de la plus grand part sont de chaude, subtile & aëree substance ainsi que plusieurs choses aromatiques, pour ceste cause est necessaire qu'elles ayent quelque peu de substance oleagineuse, car presque toute sorte de huyle à en soy telle mixtion de substance: Or les huyles sont destillees des semēces tāt chaudes que froides en ceste maniere. Pillez les semences, mettez-les dans vne courge de voirre bien lutee & couuerte de mortier, puis faictes



destiller sur l'arene: Pour chacune destillation mettez seulement six ou sept ou huit onces de semence trituree selon la capacite de la courge: iectez dessus cinq ou six ou sept liures d'eau fort claire, & les meslez diligemment ensemble: Ce faict, la destillation en fera beaucoup meilleure si vous laissez ces choses ainsi bien meslees quelques iours, assauoir huit ou dix tremper, ou digerer, ou pourrir en quelque lieu chauld, puis mettez la courge dans vne terrine ou chappelle accommodee au fourneau pleine d'arene, si bien que la courge ne touche point au fond de la chappelle, mais l'arene soit entre deux. Voila la maniere & les instruments esquels faut destiller telles huyles, ainsi que nous dirons plus amplement cy apres, quand nous parlerons des huyles destillees des bois & choses aromatiques: Sur tout faut prendre garde que la destillation soit faicte à petit feu, & que ce qui est contenu dās la courge ne bouille & s'enfle par trop contre l'alambic: parce que d'aucunes semences comme l'anis, à raison de leur substance rare, & de la viscosité qu'elles ont, bouillent largemēt: à cause dequoy ne faut si tost les couvrir du chappiteau, mais incontinent que voyez force bulles eleuees, & la vapeur mōter en haut, otez soudain le chappiteau, & remuez les matieres d'un baston, ainsi l'escume se resouldra en vapeur, qui se pourra par apres à petit feu moderer, arrester, & exciter selon vostre vouloir. Ce la faict remettez le chappiteau soudainement,



LIVRE III.

& lutez toutes commissures de bon mortier, puis destillez iusques à ce que coniecturiez que il n'y à plus d'huyle la dedans, ce que incontinent apperceurez à la veüe & au goust. Car quand sentirez que les gouttes destillâtes n'auroient plus le goust de la qualité manifeste de la chose aromatique mise dedans la courge, alors cessez la destillatiõ, afin que la matiere ne tiène au fõd de la courge & qu'elle ne se brulle: De corde.

Les huyles des semences comme de fenouil, d'anis &c. sont preparees en ceste faõ, à ce que i'ay colligé des lettres escrites à Gesner en langue germanique. Prenez telle quantité de semence qu'il vous plaira, cõme cinq ou six liures pour le moins & pour le mieux, triturez les grossement en regardant soigneusement que pas vne semence ne demeure entiere, mettez-les dans la courge. Iectez par dessus eau tref-bouillante si bien que toute la semence en soit couuerte, couurez la courge de son chappiteau bien luté par toutes ses fentes & son bec estouppé afin que rien ne s'euête, laissez-les ainsi pourrir trois ou quatre iours: puis les destillés à petit feu, il sortira vne huyle fort claire, moyennant que l'eau par laquelle le bec du chappiteau passera soit fort froide: Cependant c'est chose digne d'observation que l'huyle d'anis en temps d'esté ne peut estre bonnement destillée, parce que ses esprits sont par trop subtils, & beaucoup plus subtils qu'ceux de la semence du fenouil, dont aduiet que ils s'euaporent facilement par la chaleur du feu



tant soit-il petit & doucement gouverné : mais le temps tres cōmode pour la destiller, c'est l'hyuer, car d'autant plus l'hyuer sera froid, d'autant plustost est espoissie en forme de cāphre quand elle decoulera dans le vaisseau receuant. Apres que l'aure coulé par vn linge net, toute la quosité passe, & l'huyle demeure au linge, laquelle par apres faut dissouldre dans vn grand voirre à la chaleur d'vn poëlle: ainsi le phlegme est facilement separé.

Les conditions qu'il faut obseruer à la destillation de ces huyles sont telles : Premièrement que pour vne fois l'on n'en destille point d'auantage que le poix d'une demie liure: Secondement que la matiere que l'on veut destiller, soit grossièrement pillee dans vn mortier, non pas subtilement puluerisee: Tiercement que l'on iecte quantité suffisante d'eau pure qui passe par dessus toute la matiere les meslant ensemble dans vne courge de cuiure couuerte de son alambic ou chappiteau, les ioinctures des deux bien lutees ensemble, afin que les esprits ne s'exhalent: Quartement que la destillation se face par vn vaisseau plein d'eau froide, moyennāt vn canal d'estain ou de plomb qui passera d'outre en outre d'un tonneau, afin que l'huyle ne se brusle: Quintement que les choses estant ainsi preparees, le feu soit allumé de petit à petit iusques à ce que le fourneau soit eschauffé, alors augmenté de plus en plus, iusques à ce que la liqueur cōmence à destiller, car par ce moien l'eau destille



### LIVRE III.

avec l'huyle, laquelle faudra separer selon l'art quand elle aura cōmencé à destiller: l'on pourra diminuer quelq̃ peu le feu, & obseruer si le feu demeurât tousiours en ceste teneur, neantmoins la destillation cōtinue, alors faudra delaisser le feu en ceste vigueur & l'y entretenir, sinō l'augmenter quelque peu: Sextement, faut sauoir que l'huyle qui destille la premiere est de pl<sup>r</sup> grāde efficace que pas vne, pour ceste cause l'ō pourra changer par deux ou trois fois le vaisseau receuant: En demie heure il s'en destille quasi vne demie once. Quand il n'y aura plus rien dans la courge il ne destillera aussi plus riē, ainsi l'œuure de la destillation sera paracheuee.

*L'huyle d'anis est ainsi faicte: & telle forme est commune pour destiller toutes autres huyles des semences.*

**P**renez anis vne liure, mettez-la dans la cornue garnie de son receuant, tout deux sort bien lutez ensemble sur le fourneau aux cendres à petit feu, destillez & receuez l'eau & l'huyle ensemble. Vous tirerez l'eau par reuolution ainsi qu'auons dict cy dessus, & l'huyle demeurera, laquelle est singuliere pour la colique passion & douleur des boyaux. Au surplus l'on faict vn electuaire de son eau avec sucre, duquel on peut vser d'une tablette apres le dîner & souper, pour conforter l'estomach, aider la digestion, & dissiper les vents. Elle profite  
prise



prise en tout temps, mais principalement au matin: C'est vn souverain remede pour les pulmoniques, toux, obstructions, cholériques passions, flux cholériques, & parties internes offenes: L'on s'en sert aussi aux gouttes: L'huyle d'anis est de plus grande vertu & effects que l'anis mesme: parce que la chaleur naturelle ne peut tant exactement attirer ou separer la vraye & entiere substance de l'anis entier, que peut faire la preparation artificieuse, & industrie des hommes. Car ainsi comme toute viande, si nous voulons qu'elle nous profite, à besoing d'une preparation externe, assavoir d'estre bien cuicte & bien maschee, aussi est necessaire en tous medicaments, que les parties plus subtiles soyent separees des espoisses, avant qu'ils entrent au corps: Car par ce moyen tous medicaments peuuent plus facilement faire leurs actions propres au corps sans aucun detrimēt ny danger: Ceste huyle aussi est fort profitable au tourment de teste, difficulté de respirer causee d'un catharre estouffant, debilité d'estomach, ventosité, hydropisie & autres maladies froides & causees de flatuolites: Sur tout est souveraine pour les parties nerveuses & qui ont peu de sang, quelles sont l'estomach, les veines, la vessie, l'amarry, d'ou aduient qu'elle arreste les fleurs blanches aux femmes: on la peut prendre par gouttes en baillant quelques vnes d'icelle avec vin, ou bouillon au matin & en temps de necessité.

S



### LIVRE III.

#### *Huyle de fenouil.*

**L'**Huyle de fenouil est singuliere pour la teste, principalement aux yeux, reins, vessie: l'on en peut faire tablettes pour mesme vsage, ou en prendre quelques gouttes à part & sans autre mixtion en tout temps soir & matin: Ceste huyle est tiree de la semence seche, sans aucune autre addition, fort odorante & plaisante, comme moy-mesme i'ay gousté: celle qui vient à la destillation la premiere est de couleur blanche.

#### *Huyle de Commin.*

**L'**Huyle de commin est vtile es playes qui penetrent iusques à la ratte, es inflations du corps causees de froidure qui excite quelque fois retention d'vrine: pour c'est vsage l'on en peut prendre vne goutte ou deux avec eau de fougier, ou par tablettes faictes de ceste huyle.

#### *Huyle de Iusquiam.*

**H**Vyle de la semence de Iusquiam est preparee comme l'huyle rosat selon l'ordonnance de Roger mentionee cy dessus: elle est de mesme vertu que l'huyle des pomes de Mandragore: fort profitable es gouttes chaudes, en reprimant mediocrement la douleur & stupefiant la partie dolente, es brulures & excoria-



tions, lesquelles elle peut mitiger & cicatrizer.  
Le mesme.

Elle est autremēt preparee, & pource de beaucoup plus grande vertu es brulures. Prenez la veille sainct Iean Baptiste les fueilles, fleurs & sommites de Iusquiam, emplissez-en vne bouteille de terre toute neufue, qui ait deßous vn trou estroict: couurez l'orifice superieur de la bouteille, sous laquelle mettez vne autre bouteille de terre: liez ensemble avec argille le fond de la bouteille qui est deßus avec l'orifice de la bouteille qui est deßo<sup>9</sup>, & les enseuelissez toutes deux ensemble sous terre, & les y laissez vn an entier, l'an passé retirez-les, ainli trouuerez vne huyle fort claire à la bouteille de deßous, laquelle est extraicte du Iusquiam par la chaleur des vapeurs de la terre. Ceste maniere est estimee plus parfaicte en la description de l'huyle des bayes de Iyerre. D'aucuns ne la laisse sous terre que six mois: L'on en peut frotter avec heureuse yssue les parties affligees de longues defluxions.

*Huyle composee de semences, qui est dormitive.*

**P**renez semence d'iuraye, de pauot blanc & noir, semence de laictue & de pourpier, de chacune trois poingnees, semence d'orpin deux poingnees: faictes le tout destiller: baillez le poix de deux scriptules de ce que sera destillé avec bien peu d'opium.

S ij



L I V R E I I I .

*Des huyles des fruiets Chap. 13*

*Huyle de Genefure.*

**L** Huyle des bayes de Genefure, est destillee de mesme façon que l'eau de vie, en y messât de l'eau: elle degoutte facilement & subitement, l'huyle la premiere puis l'eau, ainsi comme quand l'on destille l'aspic: il faut premierement piller les bayes: Aucûs la destillêt en la Bocie: elle est bõne à plusieurs choses, aux trêchees, à la chaudepisse, aux douleurs du col prouenues de catharres. Les Agyrtes dient merueille de ceste huyle, que l'on peut lire en leurs liures. La maniere de la destiller est telle: Prenez vn boisseau plein de bayes de genefure, pilez-les fort menu, iectez par dessus eau pure en telle quâtité qu'elles soyent couuertes entierement, puis destillez dans vne vessie de cuiure semblable à celle ou l'eau de vie est destillee, garnie d'un canal de cuiure qui passe au trauers d'un tôneau plein d'eau froide, au bout duquel soit vn vaisseau receuant assez grand qui puisse contenir six mesures: ainsi l'huyle destillera avec l'eau: L'on peut adapter vn instrument sur le chappiteau qui soit plein d'eau froide pour rafreschir les esprits afin qu'ils ne se bruslent. De la quantité susdicte des bayes, l'on ne destille point d'auantage que trois onces.

*Huyle de Genefure par expression.*



**L'**On peut pareillement assez bien extraire ceste huyle par expression en ceste façon. Prenez bayes de genefure cōtuses, meslees premierement avec eau ardente, puis avec huyle d'oliue : qu'elles bouillēt vn peu ou pour moins trempent ensemble, les remuant souuent avec le spatule l'espace de huiēt iours dans la courge sur le fourneau, puis exprimez-les sous le pressoir : amassez l'huyle qui nage par dessus : vous pourrez y adiouter angelique ou quelque autre chose semblable apres l'auoir bien pillee.

*Huyle des pommes de Mandragore.*

**D**iuisez par pieces les pommes de Mandragore, faictes les bouillir en huyle en double vaisseau es regions froides, comme a esté dict de l'huyle rosat selon Roger, ou au soleil : Les vertus speciales de ceste huyle sont mesmes es fieures continues & intermittentes à celle d'huyle rosat, mais parce que ceste huyle stupefie les sens, & altere plus fort que l'huyle rosat, elle doit estre reprimee avec lait de femmes meslé parmi : elle est bōne aussi contre la goutte chaude & podagre : Roger.

*Huyle de bayes de laurier se faict en plusieurs manieres comme dit Roger.*

**P**renez bayes vertes, concassez-les, faictes les bouillir en huyle & les coulez. Ou pre-



L I V R E   I I I .

nez bayes meures de laurier, concassez-les faictes les cuire avec leurs fueilles, & les coulez. Ou concassez les bayes de laurier, & faictes tréper en vin, laissez les pourrir par trois iours, puis mettez sous le pressoir pour en auoir huyle. Ou pillez les bayes de laurier recentes & meures, mettez-les dans vn sac, & en tirez l'huyle. Elle est bonne contre la colique, iliaque passion & sciatique.

*Huyle de bayes de lierre.*

**H**Vyle de bayes de lierre est faicte de mesme sorte que l'huyle des bayes de laurier: Elle est bonne contre maladies froide, principalement contre la goutte froide: mesmement, dict Roger, tout ce qu'est au lierre est bon contre la goutte, à plus forte raison l'huyle qui est destillée de lierre: Prenez bois sec de lierre, grains & gommes si vous en pouuez auoir, hachez-les menu, iectez-les dans vn vaisseau de terre percé au fond en deux ou trois lieux, sous ce vaisseau mettez vn autre vaisseau de terre, qui soit dans terre: liez le fond du vaisseau de dessus avec l'orifice de celuy d'embas, lutez les diligemment ensemble avec argille ou paste, & les disposez d'une telle façon que le vaisseau de dessus soit du tout hors de terre, l'orifice seulement couuert: faictes feu tout à l'ensour, il destillera vne huyle fort noire au vaisseau d'embas.



*Huyle de grosses raues comme celles de limosin  
par expression.*

**C**Auez la partie interieure de la raue, & gardez le couuercle, emplissez la partie vuide d'huyle commune, & le couuercle remis enuoloppez-la d'estouppes moittes & la mettez sous les cendres chaudes avec petit charbons allumez, ou la laisserez l'espace de demie heure: Puis retirez-la de dessous les cendres: le couuercle osté coulez l'huyle & la gardez, par mesme moyen exprimez la raue par vn linge: elle est bonne aux scissures des mains & rimes du froid. D'un liure escrit à la main.

*Huyle de noyaux de Pins.*

**I**'Ay veu quelques fois, dict Manard, huyle estre destillee per dessensum des noyaux de pins, pour oster les rides des femmes.

*Huyle de theriaque & d'Oingnon qui fait  
suer en la peste.*

**P**renez ongnon blanc, vuidez-le par le milieu, emplissez le lieu vuide de theriaq, & le trou estouppé, enuolopez le de linge de lin moitte, & le mettez sous les cendres chaudes l'espace de demie heure, puis destillez-les par alābic: baillez au patiēt deux onces de ceste liqur destillee:

S iij



LIVRE III.

autant en fait l'eau destillee des noix verdes prise à la quantité de six dracmes. Fumanel.

*Des huyles des choses aromatiques.*

*Chap. 14.*

*Cerchez cy apres l'huyle ou l'eau de Canelle  
entre les escorces.*

**C**'Est vn precepte general q̄ doit estre obserué en la destillatiō quasi de toutes espiceries: Pillez premie remēt les choses aromatiques qu'il vous plaira destiller, versez par dessus eau de fōtaine, laquelle si tost q̄ sera coloree chāgez-la en vn autre vaisseau de voirre, & iettez eau nouvelle sur lesdites espiceries & choses aromatiques: continuez cela si long tēps iusques à ce que l'eau ne soit plus aucunement coloree, puis destillez au bain de marie & separez l'eau d'avec l'huyle. G. Rast.

Sur tout faut sauoir que & les eaux & les huyles que sont destillees des choses aromatiques, doiuent estre faictes par infusion en eau simple, non en vin, ou eau de vie: parce que l'eau de vie & le vin montent incontīnēt en haut & ne portēt aucunemēt avec soy la vertu des choses aromatiques, mais l'eau simple ne monte pas sans la vertu de la chose aromatique: En general faut rapporter en ce lieu tout ce qu'a esté dit cy dessus deuoir estre obserué au commencement



pour les huiles des semences.

*Huile de cloux de girofles, de noix muscade,  
de poiure, de canelle.*

**L**Es huiles de cloux de girofles, de noix muscade, de poiure, de macer, & de canelle sont faictes les choses aromatiques pillees & mises dans vne courge de cuiure bien lutee avec son alambic ou couuercle, & à la parfin destillees avec le refrigeratoire: Par ce moyen l'huile mōtera avec l'eau, laquelle par apres separeres, Car l'huile nage par dessus l'eau, sinon l'huile de cloux de girofle qui va au fond.

*Huile de noix muscade.*

**H**Vile de noix muscade à l'imitation de ceste reigle generale se doit ainsi preparer selon l'opinion d'un chimiste incertain. Prenez la tierce ou quatre partie d'eau de vie destillee, hachez menu les noix muscades, mettez tout ensemble dans la Bocie si bien que l'eau de vie couure de trois doigts de hauteur les parties de la noix muscade, laissez les tremper vingt quatre heures, ainsi l'eau de vie acquerra vne couleur iaunastre, laquelle alors fauldra changer dans vn autre voirre, & en son lieu remettre de nouveau d'autre eau de vie, comme au commencement: iterez cela tant de fois, iusques à ce que l'eau de vie ne soit plus coloree: Cela faict



mettez toute l'eau de vie ainsi coloree dans vne bocie, & la destillez au bain de marie selon l'art, afin que l'eau de vie monte, & l'huile de noix muscade demeure au fond de la premiere bocie, ainsi aurez huile preparee de noix muscade. De mesme façon peuuent les huiles estre destillees de toutes choses aromatiques.

*Autre façon de destiller noix muscade.*

**L'**Ay veu, dict vn des amis de Gesner, vne huile fort odorante & en grande quantité, estre faicte par la destillation de la noix muscade en ceste maniere par vn Alchimiste. Prenez noix muscade & les puluerisez, icctez par dessus eau simple dans vne courge de voirre bien lutee avec mortier de sagesse, (qui est faict de simple mortier & laine tonduë de drap messée parmy,) comme ont de coustume de luter leurs courges, ceux qui preparent l'eau forte: Puis couurez la courge de son chappiteau, & le lutez de mesme mortier, mesmement son vaisseau receuant à l'endroiect de ses ioinctures, afin que les esprits ne s'exhalent. Posez la courge sur le fourneau, sous lequel faictes premierement petit feu, puis plus grand, à la parfin bien fort, de mesme sorte que l'eau forte est destillee: Ainsi destillerez certainemēt huile fort excellēte, qui nagera par dessus l'eau au vaisseau receuant: laquelle debuez amasser par-ce qu'elle est de merueilleuse vertu.



*Huile de macis.*

**H**Vile de macis est de faculté chaude, paraisi  
lon en peut vser commodement en la coli-  
que de cause froide & prouenant de catarrhe,  
descendent du cerueau: elle conforte le cœur,  
le ventricule, & matrice: Sur tout i'ay experi-  
menté le grand secours de ceste huile, és palpita-  
tions & tremeurs de cœur, causes de crainte ou  
d'obstruction de vessie, ou de l'amarry: elle est  
bonne és difficultez d'vrine, & toutes autres  
maladies qui prouiennent de froidure, l'on en  
peut prendre trois ou quatres gouttes par la  
bouche dans vne cueillier avec vn bouillon, ou  
le premier voirre de vin des repas: D'un liure  
d'un certain Alemand.

*Huile de macer.*

**H**Vile de macer se peut faire par expression,  
ainsi que sera dict cy apres en la prepara-  
tion de l'huile de cloux de girofle.

*Huile de poiure.*

**L'**Huile destillee de poiure, a toutes les facul-  
tez du poiure mesme, sinon que ceste vertu  
ignee, de laquelle le poiure picque la lan-  
gue, ne se represente point en ceste huile.  
Car l'huile de poiure n'est autre chose qu'un e-  
lement aéré separé d'avec les autres elements,



### LIVRE III.

comme nous auons prouué en l'huile de vitriol, & de soulfhre destillee. De mesme façon l'huile de poiure est separee de son feu, & à de plus grandes facultez & vertus que le poiure mesme. Ell' a grande force de penetrer. Lon baille par la bouche deux ou trois gouttes de ceste huile dans vn bouillon es coliques & parties malades remplies de grande quâtité de pituité glutineuse & visqueuse pour l'inciser & dissiper: i'ay baillé, dict quelcun, en la fiebure tierce, le corps purgé & la saignée faicte, trois gouttes de ceste huile avec vn scriptule de codignac deux heure avant l'accez, par- ce moyen i'ay empesché le froid & tremblement de la fiebure, mesmemēt chassé la fiebure, sinon pour la premiere fois, a le moins a la seconde.

#### *Huile de cloux de girofles.*

L'Huile de cloux de girofles est preparee cōme l'huile des bayes de genefure, non pas comme l'huile de canelle. La destillation en sera faicte beaucoup plus tost & plus facilement, si elle est faicte avec eau à sçauoir pluuiale ou lacustre ou autres telles mollastres: outre ce les cloux de girofles sont beaucoup plus humides, que la canelle.

Aucuns la preparent ainsi par expression: Prenez cloux de girofles autant quil vousplaira, pilez les grossement, & faictes tremper en eau ro-



se si long temps qu'il sera necessaire à l'eau pour extraire entierement les facultez des cloux de girofles: Alors prenez amandes pelee avec le cousteau, decoupez les à la legiere, puis mettez dans l'eau susdicte, afin qu'elles puissent imbibier l'odeur & faueur des cloux de girofles, apres laissez les seicher à part: quand elles seront seiches, remettez les de rechef en la mesme eau, & faictes encor seicher: iterez cela par quatre-fois: A la parfin faut exprimer l'huile, & icelle exprimee la rectifier au soleil:

Plusieurs huiles se peuuent preparer de ceste façon comme d'ambre, de musc, de Belzoin, de storax, de canelle, de macer. D'un mien liure escript à la main:

**L'**Huile de cloux de girofles cōme les cloux de girofles mesme est chaude & seiche iusques au troizieme degré: Elle proufite à l'estomach, foye, cœur, flux de ventre de cause froide, & a toutes maladies froides de l'estomach: les cloux de girofles dissipent les esprits melancholiques, & clarifient les espois: mais l'huyle faict tout cela beaucoup plus efficacement, & comme ie puis affermer à la verité, il à toutes les vertus du Baulme. Exterieurement elle guarit les playes recentes, arreste le flux de sang & d'eau es playes, conforte les parties naturelles interieures, purge le sang melancholique, conforte le cœur & la teste, principalemēt est commode pour le tournemēt de teste, la debilité de



LIVRE III.

la veüe, si on en prend trois ou quatre gouttes au matin à ieun dans vn bouillon avec la cueillier, ou en vin.

De l'huile de cloux de girofle (dict vn autre autheur) ie puis affermer, qu'elle obtient toutes les vertus du Baulme, i'ay veu, dict-il, vne playe vnüe & conglutiuee par le moyen du Baulme sans aucune suture: Je me tays des autres vertus & operations qu'il à pour corroborer & restaurer les forces abbatues.

L'huile de cloux de girofles prise par la bouche à la quantité de deux ou trois gouttes dans vn bouillon de chapon, appaise la colique & les suffocations d'amarry, les tablettes faictes d'huile de cloux de girofles avec sucre, mangée soir & matin fortifie le cerueau, & arreste les catharres.

*Des huiles des gommes, larmes, ou liquours espoussies, & resines.*

*Chap. 15.*

**L**Es huiles des gôme ou larmes peuvent estre ainsi destillees: Prenez des gommes telle quantité qu'il vous plaira, mettez les dans la cornue sur les cendres, premierement à petit feu, puis augmenté de peu à peu, iusques à ce qu'il ne destille plus rien, tirez l'huile, laquelle il faudra ainsi rectifier: mettez l'huile destillée dans vne autre cornue, destillez la à fort petit feu sur



les cendres, & aurez huile fort pure, plus penetrante, & beaucoup mieux entrant dans les pores: Rectifiez de mesme façon l'huile des boys, baulme, & semences: Lulle auant que destiller les gommess les pille bien, & les met vn iour au parauant dans veriuft ou vinaigre.

*Huile de mastich.*

L'Huile de mastich se faict per descensum en la retorte, si biẽ que le feu soit dessus & dessous: Par ce moyen vous aurez huile de mastich, que doit estre rectifiee par apres.

En la ville d'auguste il y a vn vaudalois qui destille ainsi le mastich: Prenez mastich entier, & le mettez seul dans la retorte biẽ lutee en telle quãtité que'lle ne surpasse point l'endroiẽt de la retorte, qui passe outre le fourneau, lequel fourneau aura quatres esuutoires, & sera couuert par dessus d'vn petit feu, ainsi le destillerez: ce sera vn baulme excellent pour les playes.

Notez, i'ay destillé, diẽt quelque chimiste incogneu, du mastich par la canne, mais il ne voulut iamais rien rendre, sinon l'odeur & faueur, & ce neantmoins le mastich fust leger & poreux au fond. Leau parçillement qui demeura au fond de la courge fut de couleur à demy citrine & quelque peu amere. Sommairement le mastich en le cuisant delaisse sa vertu par alambic en la chose en laquelle il est cuiẽt, veu que l'essence, rend plus grande force par l'alambic.



LIVRE III.

*La maniere de preparer l'huile d'encens, de carabe  
c'est à dire ambre, & paraenture d'asse  
douce, de camphre, de styrax ca-  
lunité & autres.*

**A**yez premierement vne bocie lutee de toutes parts non pas du tout si longue, mais qui ait le col aucunement couppé, afin que l'orifice soit ample (parce que sur luy en faut entasser vn autre) dans laquelle mettez encens ou carabe puluerisé demie liure, puis ayez vn autre voirre blanc, tel que sont ceux ou lon boyt & qui ait la forme de mogolle, autrement dict Bocal ou augester, dans lequel mettez eau chaude, & le posez sur la courge premiere si bien qu'il se tienne tout droict au millieu: Alors fermez la courge de son chappiteau percé au sommet, accommodez vn entounoy à ce trou, qui ait vne canelle quelque peu plus haute que le trou, de laquelle la partie plus estroicte & poinctue, regarde le vaisseau plein d'eau chaude. Cela faict iectez eau chaude dans l'entounoy, & que l'eau chaude, la canelle estant ouuerte, ne destille que peu à peu & quasi gouttes à gouttes dans le voirre d'embas, la gouvornant de telle façon, que l'eau ne desborde & s'espande par dessus le voirre. Par ce moyen quant & quant la vapeur de l'eau chaude, l'huile montera à l'alambic ou chappiteau, qui sera fort plaisante & odoriferante, & qui retiendra l'odeur d'encens, laquelle autrement sans ceste vapeur, seroit de mauuaise



maise senteur.

Iean monard en l'epistre ou il traicte de la curation des vers au liure troizieme, escript auoir obserué deux huyles simples, à sçauoir l'huyle d'encens & de vitriol preparees par art chymique estre singulieres pour les vers: Le vètre soit frotté, dit-il, de l'huyle d'encens: quant à l'huyle de vitriol il s'en faut seruir sagemēt, de crainte qu'elle ne face vlcere si elle est prise par la bouche: toutesfois aucuns sont tant hardys d'en bailler vne petite goutte avec hydromel.

*Huyle de myrrhe.*

**H**Vyle de myrrhe à les vertus du Baulme, qu'ainsi ne soit ceux de nostre temps qui preparent la theriaque au lieu du Baulme met-tēt de l'huyle de myrrhe, encores qu'elle ne soit vray Baulme, comme auons descry cy deuant. Toutes-fois en recompense la plus excellente & pretieuse huyle que soit entre les huyles: par-ce que elle conserue & defend de putrefaction toutes les choses esquelles est meslee ou que sont trēppee en icelle: la face oincte de ceste huyle contregarde sa beauté & fraischeur de ieunesse: elle consolide soudainement les playes, & guarit toutes autres maladies interieures, en prenant deux dracmes par la bouche, est bonne pour la surditē d'oreille & plusieurs autres choses. Prenez myrrhe

T



LIVRE III.

choysie & non falsifiée six onces, eau de vie sans phlegme douze onces: meslez tout deux ensemble dans vne bocie de voirre laquelle laissez repoter sous sien de cheual assez chaud l'espace de six iours, puis destillerez au bain de marie, iusques à ce que toute l'eau soit montée & passée entierement, alors vous voyrez au fond de la Bocie l'huyle, laquelle couleres par vn linge de lin, & la garderes pour les effects susdicts: si quelque personne desire conseruer long temps sa face belle, & la contregarder en sa splendeur & fraischeur de ieunesse, qu'elle vse de ce moyen: soit faicte vn bain ou decoction d'ortie en eau commune, de laquelle receurez la fumee à la face, si bien qu'elle suë, puis deleichez la & l'essuyez soigneusement, & incontinant apres frottez la avec ceste huyle de myrrhe: telle maniere doit estre gardée à frotter les mains, poitrine & autres parties esquelles lon desire vne beauté & fraischeur de ieunesse, non ridee ny de disposition qui approche de vieillesse. Leonhard Fierauenti au chap. 57. du second liure & chap. 13. du quatriesme liure de ses capricces.

Ceste huyle est autrement preparée par daucuns pour les douleurs podagres, les choses vniuerselles premises à sçauoir purgation & saignée. Prenez dix œufs cuicts durs, coupez les par la moitié & ostez en le iaune, au lieu duquel mettez myrrhe à la moitié ou moins du iaune d'œuf osté, alors conioindez de rechef les deux



parties de l'œuf, & les mettez dās vn vaisseau en la caue & l'y laissez l'espace de quinze iours ou plus; il en sortira vne liqueur que garderez en vn vaisseau de voirre pour faire onctions ou liniments.

*L'huyle de Belzoin est ainsi faicte.*

**P**renez autant d'eau de vie que de Belzoin puluerisé subtilement, mettez les dans vne retorte large bien lutee avec son chappiteau es ioinctures, destillez sur les cendres à petit feu, iusques a tant que toute l'eau soit extraicte, laquelle faudra garder pour s'en seruir: Puis augmentez le feu de peu à peu afin que l'huyle vienne à degoutter, encores de plus en plus iusques à ce qu'ayez extraict toute l'huyle: Sur la fin viendra vne certaine gomme, en sorte de mauue, qui sera bonne pour faire eau de senteur avec eau rose ou de puy: Fallop.

*Autrement.*

**P**renez Belzoin subtilement puluerisé vne liure, mettez dans l'alambic, adiouxtez à ceste poudre eau roses deux liures, estoupez diligemment l'alambic, sous lequel ferez premierement petit feu iusques à tant que l'eau commencera a destiller, puis l'augmenterez de peu à peu iusques à ce que voyez l'huyle sortir, alors changerez de vaisse receuant, & ferez le feu plus grand pour extraire l'huyle, laquelle destillee faudra rectifier au soleil.

T ij



LIVRE III.

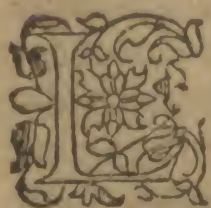
De mesme façon est destillée l'huyle de stirax calamité & liquide.

*L'huyle de ladanum est faicte en ceste sorte  
selon l'ordonnance de Fallop.*

**M**ettez tant de ladanum puluerisé qu'il vous plaira dans vn vaisseau de cuiure estamé par dedans: meslez y vne liure ou demie liure d'eau rose, selon la quantité du ladanum, & la moitié d'huyle d'amandes douces: couvrez ce vaisseau de son chappiteau, & fermez les ioinctures, puis laissez le bouillir quelque temps sur le fourneau, selon la quantité de la matiere, car selon que la matiere sera grande, autant plus long temps elle doit bouillir. Auant qu'oster la matiere, laissez la refroidir & la gardez, & afin qu'elle se garde mieux, adiouxtez quelque peu d'alun brulé ou d'ambre.

*De l'huyle de Terebenthine.*

*Chap. 16.*



Es Anciens vsoient de Terebenthine, nō de l'huyle, combien que l'huile soit la partie plus tenue & subtile de la Terebenthine, commodé pour les affections froides des nerfs, & toutes autres maladies froides & flatulentes: elle est merueilleuse vertu en la difficulté de respirer, & empeschemēt d'aleine que les grecs appellent Asthma, si lon en prēd tous les matins deux



dracmes, profitable pareillement à l'empieime c'est à dire à l'apostume boueuse qui se trouue dans les poulmons & poictrine, mesmement à toutes autres mauuaises dispositions de poictrine causee de pituité, conuenable aux douleurs coliques & flatuositez, propre pour oster les rides & decorer les cicatrices. L'huyle de Terebenthine est fort belle, laquelle delaisse peu de marc au fond de la Bocie apres qu'elle est destillee, car elle est presque toute huyle, & la plus grande part d'icelle se conuertit en huyle, telle huyle est extraicte à force ou d'extreme froidure, ou d'extreme chaleur, de la façon que toutes autres huyles se peuuent extraire: Elle est singuliere pour la gratelle & creuasses des narines, si on les touche d'une plume trempee en icelle, appliquee dans les narines eschauffe le cerueau, & attire la pituité sans esternuement, elle guarit pareillemēt les fissines & creuasses des mammelles: C'est le remede souverain pour la memoire debile, surdité & conuulsion: Pour consolider souverainement les playes, prenez huyle de Terebenthine, chauffez la sur le feu & y meslez egale quantité de verd de gris & la gardez pour en vser. D'un liure escript à la main d'un grand empirique.

Voyez entre les Baulmes vne certaine maniere de destiller l'huyle de Terebenthine.

*Huyle de Terebenthine simple, de  
plusieurs facultez.*

T iij



LIVRE III.

**P**renez Terebenthine claire autāt qu'il vous semblera , & pour chacune liure prenez trois onces de cendre de quelque boys dur ou fort, mettez cela dans la retorte. Au commencement le feu soit doux pour destiller l'eau, puis augmenté pour la destillation de l'huyle: voila l'huyle simple, laquelle guarit les playes simples dans les vingt quatre heures : Elle est bonne aux nerfs contraincts & retirez par froide, Si vous en prenez vne dracme avec vin prouoquerez l'vrine retenuë, prise par la bouche en mesme quantité proufite merueilleusement aux fiebres pestilentes , mesmement elle dissout toutes les nervositez & gouttes du corps , les ponctions & douleurs de costé : Si vous en frottez l'orifice de l'estomach conforteres & augmenterez la digestion: Fallop. Nous en auons destillé à Padouë de ceste façon, en y meslant de l'arene ou sable lauë, pour empescheu que la Terebenthine ne montat, & nous auons experimenté telle huyle merueilleusement bonne es playes,

*Huyle de Terebenthine composee contre les conuulsions & autres douleurs:*

**P**renez Terebenthine claire vne liure, huyle commune dix onces, encens, myrrhe, farcocolle, mastich, safran, de chacun vne once, pain de pourceau , queuë de cheual , rubie de



teinctures, de chacune vne once, vers de terre trois onces, mettez tout cela dans vn plat ou escuelle de cuire, & les incorporez ensemble pres d'un feu lent, puis les destillez dans la retorte de voirre. Ceste huyle est merueilleusement bonne contre les conuulsions, tant qui aduiennent aux playes qu'aux autres maladies. Fallop.

*Huyle de Terebenthine de larice est souveraine contre la contraction des membres. si on les en frotte, d'un auteur incertain.*

**P**renez Terebenthine vne partie, vitriol calcine vne partie, pommes de larice (qui ressemblent à celles de cypres) deseichees & puluerisees sans l'escorce vne partie, huyle d'oliue vne partie, briques bruslees vne partie, puluerisez subtilement toutes ces choses, & les meslez ensemble, puis les laissez reposer dans vn vaisseau de terre vitré en vn lieu chaud l'espace de quatorze iours, les remuant tous les iours: Ce temps expiré destillez les soigneusement per descensum, dans vn vaisseau de l'espoisseur de trois doigts bien luté de toute part & deseiché.

T iij



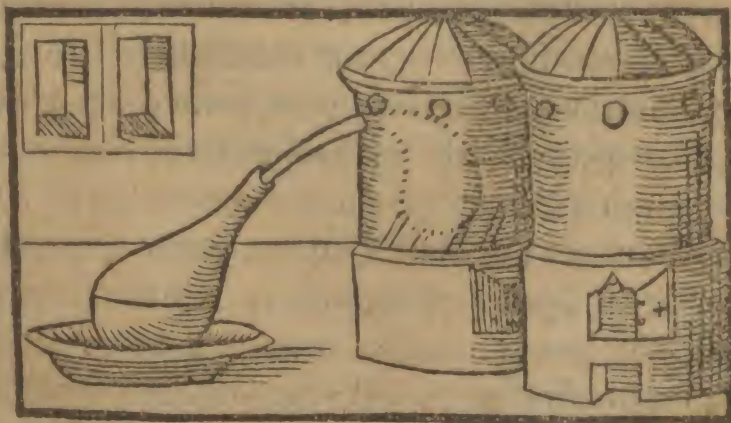
LIVRE III.

*Huyle de Terebenthine destillee avec saulge, laquelle  
est singuliere à la paralysie des membres de-  
laissee apres l'apoplexie ou l'hemi-  
plexie c'est à dire l'entreprise  
de la moitié du corps.*

**P**renez fucilles de saulge verte hachees me-  
nu environ vne liure , mettez les dans vne  
courage de voirre appellee retorte, adiouxtes y  
telle quantité de Terebenthine que puisse suffi-  
re pour former vne paste avec saulge, afin qu'el-  
le se puisse manier avec les main , c'est à dire  
qu'il y ait autant de l'un que de l'autre, à ceste  
condition toutesfois que tout les deux meslez  
ensemble ne remplissent que les deux tierces  
parties de la retorte, laquelle doit estre entiere-  
ment bien lute, à la maniere accoustumee : Puis  
mettez le ventre de la retorte au fourneau avec  
son receptoire bien fermé à l'endroit de la join-  
cture, afin qu'il ne s'exhale rien : Le receptoire  
soit grand, capable & fort, autrement s'il est par  
trop petit, il se pourroit facilement casser , a  
cause de la violence & vehemence des esprits  
enfermez : il faut commencer premierement  
par petit feu , & perseuerer en iceluy si long  
temps que toute l'humidité de la saulge soit  
destillee, car apres cela il ny à plus de danger  
à la vehemence du feu, ce pendant que la de-  
stillation se faict, le col de la retorte s'eschauf-  
fe fort , mais apres qu'il ny aura plus rien en  
la retorte sinon le marc de la saulge, & le



marc & reliques de la Terebenthine , que ne sont autre chose que la colophone, le col de la retorte se rafraischira , encore que le feu soit augmenté, parce que rien ne monte plus que puisse eschauffer le col. Mais afin que plus facilement & a moindre danger, toute la destillation soit paracheuee & que le feu puisse estre mieux gouuerné selõ la necessité, faut apprestier deux fourneaux l'un pres de l'autre, desquels l'un sera pour le feu l'autre pour la retorte: Celly pour la retorte reçoit la chaleur du feu par vn trou commode à cela, qui est au milieu des deux, lequel peut maintenãt estre ouuert, maintenant fermé plus ou moins selon la necessité, par le moyen d'une lame de fer cachee entre les deux. Cependant qu'elle destille, faut de necessité que tous les deux fourneaux soyent fermes, exceptez quelques spiracles pour donner yssue à la fumee. Les membres paralytiques doiuent estre frottez mediocremẽt de ceste huyle.



*Huyle de poix.*



**H**Vyle destillee de poix nauale, est bonne pour l'extenuation du mēbre paralytique, s'il en est frotté: car elle ne resout si fort, cōme la poix demeurāt long temps sur le lieu: Incertain.

*Des huyles d'escorces   Chap. 17.*

**L'**Eau ou huyle de Canelle est desirée sur toutes les autres eaux & huyles, ainsi comme la Canelle entre les autres espiceries. La Canelle est d'une chaleur subtile, conuenable principalement en hyuer, parce qu'elle conforte l'estomach, & dissipe merueilleusement toutes les mauuaises humiditez, defend le ventricule de toute putrefaction, aguise la veüe, ouure toutes les oppilatiōs des veines, recree merueilleusement le cœur: mais l'huyle destillee d'icelle est semblable entieremēt au Baulme naturel: car elle chasse toute pourriture de l'interieur du corps, exterieurement consolide toutes playes & vlceres recētes. L'eau conuient fort aux maladies froides tāt des hommes que des femmes, principalement de ceux qui ont l'estomac tellemēt affecté, que ils n'appetent rien, mesmemēt quand les esprits sont debilitez: vn Passon ou goubelet de ceste eau avec biē peu de maluoisie, ou de suc de grenade prise par la bouche ainsi qu'auons dict cy dessus, profite beaucoup: vne ou deux gouttes mises dans la bouche faict reuiure les personnes quasi mortes: c'est vn remede tres-present aux



faillâces de cœur qui aduiennēt principallemēt aux vieilles gens. Les sages femmes en baillent avec heureux succez aux fēmes grosses qui sont en trauail, car pour aduācer ou aider l'accouche mēt nul remede est plus souuerain ny plus present. Sont plusieurs manieres de destiller l'eau ou l'huyle de canelle entre lesquelles feray mētion d'aucunes. Aucuns la trempent dans eau rose, autres en vin blanc, plusieurs en la courge bien lutee de toute parts, mais ainsi elle se brusle facilement. Si elle est destillee en la vessie, il ne la faut destiller qu'en grande quantité. Le meilleur moyen de tous est la destiller à la vapeur de l'eau bouillante. Mais de toutes ces manieres, c'est assez parlé pour maintenant.

Les apoticairez anciennement souloyent trēper la Canelle par quelques iours en eau rose, afin qu'elle regarda le cœur & fust cōmode pour restaurer les forces affoiblies, mais parce que l'odeur de l'eau rose y est bien fort retenue, telle eau n'est estimee de grāde valeur par d'aucuns: pour le mieux est, auant que la destiller, la macerer en vin blāc vieil de bō odeur, ainsi est faite plus excellente & de vertu plus penetrante.

*Maniere de preparer l'eau de Canelle que Gesner à appris d'un sien amy fort expert en cest art.*

**P**renez Canelle choisie vne liure, pillez-la de telle façon qu'elle puisse penetrer par vn crible à sel, & ne soit du tout redigee en



L I V R E I I I .

poudre, mettez- la dans vne courge, en laquelle on versera eau de borroche, de buglose, d'endiue & melisse, de chacune demie liure, laissez-les en leur infusion dās vn vaisseau bien estoupé quatre ou cinq iours. Puis de ceste courge, versez-les en vne autre courge de cuiure, laquelle garnie de son chappiteau & refrigeratoire poserez sur le fourneau, aduisant bien que la courge ne soit par trop pres du feu, mais ait entre-deux vne lame de fer trouee, afin que le feu se puisse ventiller, & la vapeur monter en hault. Premièrement allumez vn feu doux, iusques à ce que la destillation soit commencee, puis l'augmentez afin qu'il destille plus legierement: Apres qu'il en sera destillé vne mesure de ceste façon, ostez-la comme la plus excellente, car celle qui suit est de beaucoup moindre efficace que la premiere, aussi l'on peut garder ceste seconde pour y tremper de la Canelle nouuelle.

Vous destillerez huyle de cloux de girofle d'une mesme façon: Ou faut noter touchant la maniere de refrigerer le chappiteau, que quand l'eau froide contenue au refrigeratoire apposé sur ledict chappiteau deuiendra par trop chaude, on la doit lascher incontinent par la Canelle du refrigeratoire, & en son lieu verser de la nouuelle.

Sil'on veut destiller eau de Canelle par vne vessie de cuiure, qui ait au bout de son bec vne fistule ou canal qui passe d'outre en outre par eau froide, il en faudra destiller ensemble grāde



quantité à la fois, parce que n'est facile de la destiller en petite quantité. Vray est que si on la destille en la courge bien lutee faudra auoir cest esgard principalement qu'elle ne se brusle au fond, ains que l'eau ne sente quelque adustion; mais si le feu est plus vehement, l'huyle destillera quant & quant l'eau, & d'autant plus fort si la Canelle à trempé en vin. Or l'eau qui est destillee en la courge est rendue de couleur blanche.

Prenez suffisante quantité de Canelle, mettez-la tremper en eau quelques iours dans vne courge qui ne soit aucunement lutee, puis destillez-la à la vapeur d'eau bouillante, de sorte que la courge ou est cōtenue la Canelle ne touche à l'eau, ainsi qu'enseigne Manard. Par ce moyen tirez eau claire, non trouble, & si les esprits de la Canelle ne sont par trop eschauffez. Quelques fois quand vouldrez l'eau de Canelle estre de plus grande efficace, adioutez vn peu de Zingembre. C'est la maniere que tient vn certain appoticaire de destiller l'eau de Canelle, d'autres suyuent ceste forme. Prenez seize parties d'eau, vne partie de Canelle, concassez assez grossement la Canelle, & la mettez dans la courge bien lutee quelque temps tremper assauoir trois ou quatre ou cinq iours: Couurez la courge de son chappiteau & destillez eau que sera fort odorante au bain de marie à chaleur bien temperee, qui n'excede point la chaleur de l'vrine d'homme. Durant l'ebullition de



L I V R E I I I .

l'eau, iectez eau tiede dans le bain, afin que la quãtité demeure tousiours mesme sans estre cõsumee: Receuez en diuers receptoires les eaux differentes, la premiere sera fort excellente, la seconde moins, la tierce plus debile: De mesme façon peuuent estre destillees les autres espiceries, & sont d'aucuns qui par mesme moyen destillent l'eau & l'huyle.

*Autre maniere.*

**P**Renez Canelle deux onces, eau la quarte partie d'vne mesure, de vin autant, meslez.

*Autres la preparent de ceste façon.*



**I**Ls pillent vne liure de Canelle, laquelle ils meslent parmy douze pintes d'eau pure & l'y laissent tremper dix huict heures, puis la mettent sur vn petit feu & la destillent à la façon de l'eau de vie, par vn vaisseau de bois plein d'eau, par lequel passe vn



canal tortu en forme de serpent, afin que les esprits ne se brulent.

VNE CERTAINE FEMME

*qui se mesle de destiller, destille ainsi l'eau  
de Canelle, qui n'est beaucoup différente  
des manieres cy dessus  
descrites.*

**P**renez Canelle choisie puluerisee subtilement dans vn mortier non criblee toutes fois demie liure, faictes-la tremper à l'aise dans vn vaisseau destillatoire, si bien qu'elle ne touche aucunement aux parois du vaisseau, adioutez-y vne mesure & demie d'eau de fontaine, alors couurez le vaisseau destillatoire de son chappiteau: faictes petit feu pour le commencement, puis l'augmentez selon que voirrez les gouttez decouler soudainement ou tardiument: accōmodez au bec du chappiteau vn canal qui passe par eau froide à l'extremité duquel soit le vaisseau receuant: Quand l'eau commencera à degoutter sera besoin de trois personnes qui conduisent & parachuent la destillation: L'vn desquels observera le chappiteau & le canal, afin qu'il rafraischisse tousiours avec linges trempéz en eau froide le chapiteau & le canal ou fistule: L'autre sera pres



### LIVRE III.

du vaisseau receuant pour regarder à la couleur de l'eau qui destille: Le tiers presëtera vn voirre ou vn autre vaisseau receuant, & recevra l'vn apres l'autre & estouppera ceux que l'on osterà de dessous le canal: L'eau qui destille à quatre differences, ains sera besoin de quatre vaisseaux receuans. La premiere eau est quelque peu grasse & forte & pource tres bonne. Apres que ceste cy sera passëe, & qu'une eau de couleur de lait commencera à sortir, alors faudra amasser l'eau seconde, laquelle defaut en force de la premiere: apres que ceste couleur sera euanouye, & que l'eau deuiendra fort fluide en couleur, comme l'eau destillee d'autres choses, souuenez vous de l'eau troisieme, laquelle il faudra pareillement amasser à part. Quant ceste eau sera changëe en couleur de safran ou à demy roufaste, lors amassez la quatriesme eau, qui sort en petite quantite: la fin pareillement de ceste eau sera, si les gouttes commencent d'estre rougeastre lors ostez tout, car il n'y a plus rien que puisse servir. Donnez-vous garde toutesfois que l'eau ne s'enfle & se desborde par la violëce du feu, ains que la destillation ne se poursuyue pas bien: Vous paracheuerez vostre destillation en vne heure tout au plus. Trois gouttes de ceste eau meslees avec d'autres eaux propres & conuenables aident beaucoup contre l'epilepsie. Si l'on en frotte les petites venes qui sont sous la lague, fera vn remede fort bon aux paralytiques.

L'on peut extraire fort peu d'huyle de Canel-

le



le par destillation, parce en son lieu le plus souvent l'on vse de l'eau d'icelle qui est la premiere destillee, parce qu'est celle qui à la plus grande vertu de toutes.

*L'uyde de Canelle est ainsi faicte: Des memoires escrites à la main d'un autheur incertain.*

**P**renez vin de maluoisie fort bõ trois mesures, destillez le deux fois, puis destillez derechef pour la troisieme fois, à la charge toutesfois q'il en demeure seulement vne mesure en la courge: destillez encores vne autre fois, afin qu'il en demeure moins dans la courge: destillez encor vne autre fois, si bien qu'il en demeure seulement vne mesure: ainsi aurez du vin tres-bien rectifié lequel doit estre gardé: Cela faict, prenez telle quantité de Canelle qu'il vous semblera bon, hachez la menu, & la mettez dans la courge avec le vin rectifié, à ce qu'il surpasse la Canelle de deux doigts: Couvrez la courge soigneusement d'un alambic ou chappiteau, & mettez au bain de marie trois iours entiers à petit feu, Cela faict, vuidez le vin, en regardant que rien du marc ne sorte quant & quant le vin, & gardez le vin à part. Alors mettez y d'autre vin rectifié, & faictes comme auparauant: Les choses ainsi paracheuees, meslez les deux eaux de vie dans la courge, laquelle fermerez diligemment de son chappiteau, & commencerez la destillation au bain de marie à fort petit

V



LIVRE III.

feu, si bien que les gouttes decoulent lentement à neufs touchements: Vous continuerez cela iusques à ce que tout le vin soit monté, alors aurez huyle au fond de l'alambic que garderez.

*La maniere de preparer l'eau de Canelle & son huyle,  
laquelle nous a enseigné liberalment l'excellent  
medecin Iean Crato à K.affthein.*

*Chap. 18.*

**R**enez Canelle tres bien choisie, rompez-la en plusieurs petits morceaux, puis mettez en vn sac de lin, pendez ce sac dans vn vaisseau, ou il y ait de l'eau au fond, à la charge toutesfois que l'eau ne touche au sac, estouppez le vaisseau diligemment & le mettez dans vn chaudron plein d'eau chaude & bouillante, tellement que ceste eau-la qui est dans le vaisseau, ou pend la Canelle, bouille: que la Canelle demeure quelque temps en ceste façon à ceste vapeur chaulde, iusques à ce qu'elle attire bien. Puis que la Canelle ainsi madefiee & ramoitie à la vapeur d'eau bouillante soit pillée & faicte quasi comme vne paste, puis infusée dans alambic ensemble la liqueur qu'elle à imbibee: Si vous semble qu'il soit besoin, pourrez encor mesler quelque peu d'eau chaude, mais d'autant moins d'eau que vous y meslerez, d'autant plus excellente aurez l'eau de canelle, mesmemét quelque peu d'huyle.



le. Si voulez seulement auoir de l'eau, nō pas de la plus excellente, mettez-y beaucoup d'eau, ainsi que font quelques vns, plus soingneux du gain que de l'vtilité des hommes, vray est que ainsi n'aurez huyle aucune ou fort peu.



A. Le couuercle du vaisseau, auquel la canelle est pēdue: ce couuercle s'il auoit en dedans vn crochet assauoir au milieu de sa cauite tel que l'on voit au sommet des heaumes, & la presente figure mōstre, le crochet pourroit commodement estre at-

taché en dedans, & par ainsi pendroit fort bien au milieu. Mais s'il n'en a point, soit attaché à vn baston mis au trauers du vaisseau. Cependant que le couuercle soit diligemment fermé, afin que la vapeur ne s'exhale.

B B. La cauite du vaisseau vuide.

C. Le sac plein de Canelle.

E. L'entonnoy par lequel l'eau est remise, si d'aventure elle defaut, mais cependant faudra tenir le trou bien estouppé.

F F. Le chaudron plein d'eau, lequel reçoit le vaisseau ou est contenue la Canelle.

Si le vaisseau recepuant la liqueur destillée,

V ij



### LIVRE III.

est ample, il n'est besoin conduire l'eau par le canal du heaume, mais si le vaisseau receuant s'eschauffe, sera assez d'appliquer par dessus vn drapeau trempé en eau froide, & aura semblable effect. Les eaux d'anis, fenouil &c. sont preparees de mesme façon que l'eau de Canelle.

Les huyles que l'on veut destiller des gōmes & resines doyuent auoir vne autre consideration, & demandent quelque esgard à estre putrefiees : Sur tout faut s'efforcer que le feu soit bien doux, & tousiours egal, car si l'esprit commence vne fois à s'exhaler, l'huyle & la peine est perdue : A cest effect l'on vsera d'eau de riuiera non du puis.

D'auantage d'aucuns afferment que l'huyle de Canelle est destillee par aucuns avec eau de vie, & qu'elle est souueraine aux epileptiques, en leur baillât à boire l'espace de trois mois tous les iours vne goutte de ceste huyle avec eau de mariolaine ou autre semblable.

D'escorce seiche d'orége est faicte vne huyle fort excellente, mais si elle est faicte par insolation seulement ou par destillation, ie ne l'ay encores sceu : Ceste huyle est blanchastre & fort odorante, mais elle n'a aucune acrimonie, à ce qu'ay peu gousté.

#### *Huyle d'escorces des noix.*

**P**renez escorces seches des noix, pilez-les en vn mortier, iectez dans la retorte bien lutee,



mettez la courge sur vn feu qui ne soit pas beaucoup grād, & tirerez eau & huyle des escorces, Puis separerez l'huyle d'auec l'eau par le bain de marie. A la parfin purgerez trois ou quatre fois l'huyle, la destillant sur l'arene dans vn petit voirre: Cest e huyle quasi est meilleure que l'huyle de vitriol principalement en la peste & au venin. G. Ras.

*De l'huyle de tartre. Chap. 19.*

*Huyle de tartre.*

**P**renez tartre de vin blanc ou de vin de maluoisie si en pouuez auoir, car il en seroit meilleur, tant qu'il vous plaira, puluerisez-le premierement, puis le calcinez, apres qu'il sera calciné soit pillé derechef, & pendu dans vn colatoire en quel lieu humide l'espace de six ou huit iours, & gardez l'huyle qui sera amassée au vaisseau de dessous. Elle est bonne pour les taches du visage, blanchit le cuir, & oste la rougeur de la face. Fallop.

*Huyle de tartre contre les pustules des yeux  
prouenantes de lepre.*

**P**renez tartre triture trois liures, mettez-le dans vn vaisseau vitré avec vne mesure de vinaigre, faictes-le bouillir l'espace de demie

V iij



LIVRE III.

heure, l'escumant diligemment, puis ostez de dessus le feu, en estouppant le vaisseau afin que la vapeur ne puisse sortir. Alors mettez-le derechef sur les cendres chaudes ou charbons allumez, faictes-le bouillir ou le calcinez iusques à ce qu'il soit redigé en pouldre. Puluerisez-le apres qu'il sera refroidy, & le pendez dans vn sac en lieu froid & humide ou caue, mettât dessous vn vaisseau: l'usage de ceste huyle est tel. Le patient doit entrer au bain, & au soir quand il voudra dormir, frotter sous les yeux les lieux ou les vessies apparoissent, puis qu'il se couure diligemment d'un linge, afin que l'aër ne le touche avant qu'estre essué & bien deseché. Continuez cela l'espace de huit iours, soir & matin.

*Pour Calciner soudainement le tartre avec le nitre, afin qu'il blanchisse, & est bon contre les verruques, d'un liure Almand escrit à la main.*

**P**Renez sal petre & tartre puluerisez, de chacun parties egales: Chauffez vne tuyle ou pot de terre cuite non vitré, mettez dedans le nitre & le tartre, & si tost qu'ils feront bruiet, & seront enflambez, incontinent blanchissent: pèdez le tartre ainsi calciné dans vn sac en la caue & l'eau en destillera. Ceste huyle oste les verruques des mains & autres parties si vo' les en frottez. Or il faut noter, que quand vous meslerez moins de nitre que de tartre, il ne blanchira pas tant, combien que quatre onces de sal petre me-



flée avec vne liure de tartre peuvent bien calciner le tartre non pas le blâchir, mais il demeure noir, duquel toutesfois mesmement l'huyle à accoustumé d'estre destillée.

*Des huyles des boys. Chap. 20.*

**A** Fin que vous tiriez huyle de toute sorte de bois. Prenez gayac, pin, ou geneure, faictes huyle per descēsum, comme scauez, & certainement aurez huyle en abondance: mais si vous voulez qu'il opere plus fort & soit plus noble, destillez les per ascēsum en la cornue, & l'huyle sera fort belle & penetrable, entrant soudainemēt quelque part qu'elle soit appliquee.

Manard dit. I'ay vsé d'huyle du bois de gaiac, ou (qui à mieux succédé) de bois sainct es vlceres & douleurs de verolle: à quoy l'huyle de bois de genefure ne profite point moins.

*Huyle de fraisine.*

**H**uile de bois de fraisine est preparee de mesme facon: son vsage est en la goutte froide, à cicarizer les escorcheures, à resouldre la morphee blanche & la noircir, à la paralysie: Manard escrit huyle de fraisine non seulement frottee mais aussi beuë estre vn souverain remede pour ceux qui sont affligez de la ratte.



### L I V R E   I I I .

#### *Huyle de lyerre.*

**H**Vyle de bois de lierre comme est destillee  
a esté dict cy dessus, ou nous auons ensei-  
gné la maniere d'extraire l'huyle des bayes de  
lierre: De Roger.

#### *Huyle de bois de Genefure*

**H**Vyle de bois de Genefure est destillee de  
mesme façon que l'huyle de bois de lyer-  
re, laquelle oste ou reprime les causes de froidu-  
re, & laccé de la fiebure quarte: Sur tout singu-  
liere & speciale à conforter les reins & la matri-  
ce, desecher leur humidité, & preparer à conce-  
ption, si l'on en frotte depuis le nombril iusques  
aux parties pudibundes: Roger.

*Huyle de Genefure est bonne es fistules, aux infections  
du cuir, lours des iambes, chancres & dartres,  
playes & vlcères maluaisés.*

**P**Renez suffisante quantité de genefure, dui-  
sé par petis esclats, emplissez-en vn vaisseau  
ou tonneau grand vitré par dedans, duquel l'o-  
rifice soit estroict, faictes vne fosse dans tere, &  
preparez les parois avec terre de potier. Dans  
ceste fosse mettez vn autre vaisseau vitré au fōd  
qui soit de toutes parts correspondant à la fosse,  
ayāt l'orifice grād: couurez le vaisseau d'vne la-  
me de fer subtilemēt trouee: Sur ce vaisseau po-



Prenez l'autre vaisseau q̄ contiēt le bois de genefure, si bien que leurs orifices respondent l'un à l'autre, la lame de fer entredeux: adiancez ces deux vaisseaux ensemble avec terre de potier, afin qu'ils n'ayent air aucun par leurs orifices, puis couurez les de terre, & faictes le feu tout à l'entour l'espace de trois heures, à la parfin resudera l'huyle fort bonne de genefure,

*Huyle de Genefure rectifiee.*

L'Huyle de genefure rectifiee, est faicte premierement par destillation en descendant, laquelle par apres doit estre mise toute à la fois dans vne Bocie pour y estre destillee en montant, ou au Bain, (tardifue à la verité, mais fort belle au demeurant) ou sur les cendres ou arenes, dont elle sort plus rousastre.

*Huyles des sciages & esclats plus subtils des Charpentiers est faicte en ceste sorte.*

Prenez vne mere des perles, c'est à dire la coquille ou s'amassent & se trouuent les perles que soit fort bonne, mettez la toute nuict ou dans la caue, ou dans l'eau froide, puis seichez la diligemment: Ce faict mettez dans ceste mere des perles autāt que pourrez du sciages de bois, & les allumez, vous aurez huyle de couleur faulue fort excellente pour les affections des yeux.



LIVRE III.

*Des huyles de papier & pieces  
de toile de lin.*

*Chap. 21.*

*L'huyle de papier est ainsi faicte.*

**P**renez vn plat d'estain mettez dessus du papier, allumés le, & voirrés sortir vne escume à demy blonde du plat: amassez l'escume, & en frottez les paupieres renuersee, ou autrement, vsez en pour les affections des yeux.

*Autrement se faict l'huyle de papier.*

**F**aictes vn cabasset de papier blanc, couppés la partie eminente de la teste, tenez avec forces la queuë courbee, tellement que l'extremité de la teste touche le plat par dedás, iusques à ce que la moytié ou vn peu plus soit consumee par flamme, & ne permettez que la flamme tombe dans le plat.

*Huyle de pieces de lin.*

**P**renez vne petite piece nette, & l'allumés sur del'estain, il coulera huyle caustique avec laquelle frottez les vlceres, soyét & à l'entour des vlceres mettez craye dissoulte en vinaigre en forme d'vnguent blanc comme vn defensif.



*Des huyles des bestes ou parties d'icelles,*

*Epistre de maistre Arnould de ville-  
neufue, à maistre Iaques Tole-  
tan du sang humain.*

*Chap. 22.*

**M**Aistre Iaques amis rescher : long  
temps à que m'auez prié vous com-  
muniquer par escript mon secret du  
sang humain, lequel i'ay aydant la  
diuine puissance par mon industrie, (iaçoit non  
du tout entierement) & par longues experien-  
ces nō sans vne infinité de labeurs inuenté, & en  
plusieurs choses experimenté : Et combien que  
i'aye long temps differé à le mettre en lumiere,  
toutesfois ia approchant de vieillesse, toute en-  
uie contemnee, ie declareray bien amplement  
ce que i'ay experimenté touchant ce secret tant  
excellent : Oyez donc, & entendez mes secrets  
& intimez amys les parolles de ma bouche, car  
ou le saint esprit veult il soufle & inspire.

Par ce soit enfermé dans le puy de pœniten-  
ce celuy qui reuelera à quelque fat & impuis-  
sant ce que les anciens ont tant cerché, & ne  
l'ont peu trouuer, ont percrué & ne l'ont point  
eu : Car c'est vn don celeste destiné de Dieu  
pour nous indignes, lequel ny les medecins ont  
cogneuz ny les philosophes qui ont trauaillé en  
la calchymie ont entenduz : mais ie fais Dieu tes-  
moing comme par diuers labeurs que i'ay pris  
& porté long temps en l'art de calchymie



LIVRE III.

ainsi que sçavez, i'ay cogneu par experience la vertu de ceste chose estre si grande, qu'il me seroit fort difficile la vous declarer assez amplement: & pource nous l'auons enfermee au puy de penitence.

Entendez donc ce secret: Prenez sang humain que soit d'homme fort sain, en aage moins de trente ans, tirez en les quatre elements, comme sçavez fort bien selon la calchymie, & estouppez soigneusement à part chacun element, afin que nul air y puisse entrer: Car l'eau est bonne en toutes maladies tant froides que chaudes, en tant qu'elle à vne nature occulte, laquelle reduit la complexiõ vitieuse à son temperament naturel, sur tout corrige le vice & mauuaises affections des parties seruantes à la respiration, & chasse le venin du cœur, dilate & humecte les arteres, & dis d'auantage qu'elle dissout sans aucune molestie le phlegme espais contenu au Poumon, & consolide ses vices, non-obstant qu'il soit en continuel mouuement. Bref il purge tout ce qu'est trouué de vicieux tant au poulmon qu'ez parties pectorales, & preserve ce qu'est purgé, il mondifie le sang sur toutes autres medecines: arreste le flux de sang d'une vertu speciale: guarit merueilleusement les apostumes du costé. L'aër du sang humain non moins est singulier à toutes les choses susdictes, voire d'auantage que l'eau, & principalement és ieunes gents, afin qu'ils demeurent & persistent en leur pristin estat de force &



de beauté, s'ils en vsent de peu à peu & en petite quantité, mesme il est de si grande vertu que nullement il permet pourrir le sang, ny le phlegme dominer, ny la cholere estre bruslee: D'auantage il multiplie le sang outre mesure, pour ceste cause faut souuent saingner ceux qui en vsent: qui plus est, c'est element ouure les venes & nerfs, & s'il y a quelque defaut ou diminution en eux, les reduict à vn temperament conuenable: outre plus i'ay experimenté que si quelque ieune homme auant que peruenir à la perfection de son aage à sçauoir encores tant à son accroissement qui aura eu l'œil creué ou offensé d'une taye, met tous les iours dans l'œil vne goutte de c'est element, & se tient de repos vn mois entier, sans doubte la veüe luy sera restituee: S'il y a quelque superfluité en quelque chose preste à pourrir en quelque partie du corps, incontinent la dissout & separe, & s'il y a quelque chose diminuee, la restaure en son entier. C'est element est aussi souuerain en l'apoplexie, & pilepsie tournement de teste, assoupissement, en la douleur migraine, c'est à dire de moytié de la teste, & en toutes ces affections la doit estre administree avec quelque electuaire ayans vertu respōdante à l'affection presente.

Le feu est beaucoup plus precieux, plus admirable, & vaut à toutes les choses, esquelles l'aër est profitable: qui plus est faict reuiure vn homme mort: qu'aini soit si à l'heure du hocquet de la mort l'õ baille de ce feu, la quātité d'un grain



LIVRE III.

de fourment, temperé avec vin, de façon toutes-  
fois qu'il passe le gosier, fera reuiure la person-  
ne, & ira soudainement iusques au cœur, en  
chassant hors les humeurs superflues: avec cela  
il viuifie la chaleur naturelle du foye, en sorte  
que le malade pourra parler quasi vne heure en-  
tiere, & disposer de sa derniere volonté. Par ce  
moyen, i'ay veu faire miracle en la personne de  
monseigneur le Conte de Paris, lequel estoit  
quasi mort, mais si tost qu'il eust auallé de ce  
medicament, il reuint à soy quelque peu, & ex-  
pira vne heure apres: Ce que i'ay aussi experi-  
menté à l'endroiçt de plusieurs. Si les vieilles gēs  
vsent tous les iours de ce feu en petite quantité  
sentiront soulagement en vieillesse, par vne al-  
legresse & resiouissance qu'ils auront en leur  
cœur, a là façon des ieunes gens. Pour ceste cau-  
se ce feu est appelé elixir de vie, encores qu'il  
ne soit pas à la verité l'elixir de calchimie q est  
de sang pourry mais cestuy cy non, autrement  
nature humaine abhorreroit entierement ceste  
quinte essence. Et sçaches que si les elements  
sont destillez pour la seconde fois, ils seront tres-  
excellents, ains par le moyen d'iceux, l'homme  
pourra viure iusques à la derniere periode de sa  
vie sans infirmité quelconque, moyennant que  
tous les iours, ou de deux iours l'un il en aualle  
quelques gouttes: ce pendant souuenez vous  
qu'il est besoing d'aussi grande sciēce & artifice  
en ces dernieres destillatiōs, qu'ēs destillatiōs de  
calchimie. § Notez aussi de ce sang humain que



tout recent, ie le mesle avec fort bonne eau de vie avec laquelle le destille & en tire de ceste fa-  
çon le premier elemēt sur le marc ie verse d'au-  
tre eau de vie biē forte, laquelle ie destille & ain-  
si en tire le secōd elemēt, (semble qu'il y ait icy  
quelque default) ce que ie prouue ainsi: faiētes  
vn gobelet ou vne couppe de laiton, mettez la  
sur vne table, si le venin approche du gobelet  
ou de la couppe, le gobelet ou la couppe com-  
mence à changer en diuerses couleurs par plu-  
sieurs lignes & traces &c. ainsi le venin est co-  
gneu, ie fais le semblable en la fiebure.

*Huyle tref-saincte des os des hommes morts à  
toutes douleurs, par moy souuentefois ex-  
perimentee apres la purgation  
conuenable.*

**P**renez des plus gros oz des hommes morts,  
hachez le menu, laissez les enflamber au feu,  
enflambez mettez les dans vne cassette ou pot  
de terre, auquel y ait huyle commune fort vieil-  
le, esteindez les, & si tost qu'aurez iecté vne pie-  
ce ou esclat dans le pot de l'huyle, incontinent  
fermez le de son couuercle, comme nous auons  
veu en l'huyle des philosophes: Apres que ces  
oz aurōt trempéz quelques heures dans l'huyle,  
pillez les à part, (sans l'huyle qui sera restee dās  
le pot) & les mettez dans la cornue, destillez



L I V R E   I I I .

comme l'huyle des philosophes: gardez la & en  
vsez, cest vne chose grande à toutes les dou-  
leurs des ioinctures.

*Huyle des os au mal caduc.*

**P**renez os de la future lambdoide des testes  
d'hommes morts: mettez les pour calciner  
iusques à ce qu'ils rougissent: puis soyēt esteints  
dans huyle, & triturez comme a esté dict des os  
sufdiets: Ce medicament est fort excellent pour  
oindre le lieu malade.

L'huyle des os d'homme destillé per descen-  
sum vault principalement à la podagre.

*Huyle extraicte des excrements d'enfants  
est bonne pour la tigne.*

**D**estillez deux fois dans alambic de voirre  
les excrements des enfans, & de ceste huy-  
le, qui est ainsi extraicte, chaude, frottez la par-  
tie affectee, apres auoir premieremēt rasé le poil  
& laué le lieu infecté, avec lixiue preparee de  
ceste façon: Prenez cendres de sarment suffisan-  
te quãtité selon la quãtité de l'eau qu'aurez pris,  
enfermez les cendres en vn linge, & les laissez  
humecter dans ceste eau vn iour entier & demy,  
iectez aussi ensemble dās ceste eau espics de sei-  
gle vne poingnee, puis de ceste eau ou de ceste  
lixieu lauez le lieu infecté tous les iours vne fois,  
puis laissez le seicher, cela faict frottez le com-  
me à



me à esté dict de ceste huyle.

Huyle de fiente d'homme guarit le chancre, & mortifie la fistule. Des facultez de l'eau de fiente d'homme, voyez entre les eaux des animaux.

*Huyle ou graisse d'oye contre la goutte froide, & douleur de la goutte, ie croys aussi qu'elle est bonne contre l'extenuation des membres.*

**V**N vieil oye soit remply de sang de porc ou de brebis, poix, lard, ou graisse commune, de chacun deux onces, encens trois onces, cire vn peu, soit rosty, & ce que destillera soit gardé: frottez de ceste liqueur le lieu malade.

Lon destille de mesme façon la graisse d'vn petit chien farcy de bayes de genesure &c.

*Huyle ou liqueur destillée de taisson per descensum pour les membres contraincts de la retraction des nerfs, d'un liure Alemand.*

**P**renez vn taisson, escorchez le, & apres luy auoir osté la teste, les pieds, & iecté hors ses entrailles, mettez le dans vn pot de terre troué par bas, lequel vous poserez sur vn autre pot, que soit enfoncé dans terre: lutez tout les deux pots ensemble en leur commissure, afin que rien ne transpire hors, estoupez pareillement l'orifice du pot de dessus: Cela fait allumez feu de charbon à l'étour, de façon que toute la graisse du

X



LIVRE III.

pot d'en hault, destille au pot d'embas : reseruez ce que sera destillé & en frottez les membres affligez.

*Huyle merueilleuse, contre toute paralysie & extenuation faicte de Castoreum.*

**P**renez Castoreum, mettez le dans la plus forte eau de vie que pourrez trouuer, laissez l'y pourrir, puis destillez à petit feu, frottez en les parties.

*Pour l'extenuation du membre resolut.*

**D**estillez pieds ou graisse & foye de veau frais avec cinq poingnee de faulge, & vne once de poiure: faictes liniment.

*Diuerses façons de preparer l'huyle d'œuf.*

*Chap. 23.*

*Huyle destillee d'œuf, admirable, & experimentee à plusieurs choses, d'un auteur incertain:*

**R**enez iaulnes d'œufs cuiçts dur quinze, froissez les avec les doigts ou mains, parmy vne dracme de pyrette puluerisè: destillez les dans vn



voirre, premierement à petit feu, puis iusques à la fin à feu vehement, afin que toute la liqueur en soit extraicte. Cela faict, prenez encens blanc, castoreum, ladanum de chacun demie once: puluerisez tout cela, & meslez avec l'huyle ja destillee, destillez les de rechef quatre fois, en iectant tousiours huyle sur les pouldres: le feu de la premiere & seconde destillation ne soit point fort, & la gardez dans vn voirre diligemment estouppé: Car c'est vn grád secret & biē approuué aux choses que sensuyuent, elle guarit les vices des yeux, si on en y instille vne goutte dans les yeux: elle mortifie & guarit les fistules, les chancres, les vlcères de difficile consolidation & autres qui ne peuuent par aucuns remedes estre cicatrizez, si lon faict liniment diceluy: elle extirpe les porreaux, oste les ponctions en quelque partie qu'elles soyent, desèche la tigne, si les cheveux sont rasez premierement, puis le cuir frotté d'un linge, & à la parfin la partie oincte de ceste huyle: proufite à l'apoplexie, & principalement à la goutte des pieds, si l'espace de quatre iours on la frotte deux fois le iour: esteinct les brusseures, & consume entierement les lousps des iambes.

*Huyle d'œufs.*

**P**renez six œufs, faictes cuire en l'eau iusques à durcir, ostez leur coquille & leur



LIVRE III.

blanc, froissez entré voz mains leur iaulnes, mettez les dans la poëlle, cuisez les en les remuant peu à peu avec la cueillier, iusques à ce qu'ils commencent à se liquetier tellement, qu'ils se tournent en vn chyl egal en forme de bouillie, & que la matiere demeure encore de couleur flaue. Quand elle se monstrera telle, mettez la dans vn linge, & apres l'auoir remué & tourné beaucoup de fois, exprimez la & aurez vne liqueur ou huyle flaue, de laquelle frottez les brusleures. Les autres, apres que les iaulnes ainsi cuiçts dans la poëlle, sont tournez en Chilles cuisent encores d'auantage, iusques à ce qu'ils commencent à se seicher & noircir, car bien tost apres qu'ils seront desfechez & noircis, ils se liquefient de rechef, & rendent en grande quantité vn humeur noir, & de mauuaise senteur à raison de l'adustion, Puis pressent avec la cueillier la matiere grossiere qui est demeurée dans la poëlle, afin que la poëlle estant inclinée l'huyle & toute l'humeur decoule & s'amasse sur l'autre costé.

*Huyle rouge de iaulnes d'œufs contre le  
podagre froide, d'un liure Ita-  
lien escript à la  
main.*

**P**Renez septente iaulnes d'œufs cuiçts, desquels l'huyle est extraicte en ceste façon,



mettez les dans vne poëlle de fer sur le feu, & remuez les fort bien avec la cueillier, & la soyēt si long temps tostiz, iusques à ce qu'ils se liquéfient, puis mettez les dans vn sac de drap de lin, lequel trempé en eau soit exprimé sous le pressoir, & l'huyle en destillera. Parmi ceste huyle meslez pyrette, Castoreum, mastich, & ladanum, de chacun vne once, mettez tant cela dans alambic de voirre bien luté en ses ioinctures, afin qu'il n'ait aucun air, pour estre destillé sur le feu à l'accoustume: Ce que sera destillé reiectez le trois fois sur le marc, & de ceste huyle frottez le lieu douloureux & receura entier allegement: Cela est approuué.

*VertuX de la liqueur d'œufs durs.*

**L**E suc ou liqueur exprimé des œufs cuiçts durs instille aux oreilles proufite beaucoup au bruiçt d'oreille.

Huyle d'œufs beuë avant le past, chasse l'irongnerie, encor que beuuiés a la mode d'Almaigne.

Si à l'incision de quelque membres suruient quelque douleur qui presse, l'appaiserés merueilleusement & exciterés le sommeil si frottés la partie avec liniment faict d'huyle de iaulne d'œufs incorporee avec graisse d'oye en forme d'vnguent: elle fede pareillement la douleur du membre viril, s'il en est frotté: les Al-



LIVRE III.

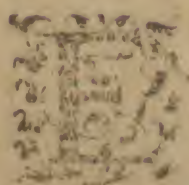
chymistes seruent bien fort de ceste huyle en leurs œuures, parce qu'elle fixe quelques médicaments.

*Vertuz des escorces d'œuf.*

**L**Es escorces d'œufs nettoyez de leur pelli-  
cule interieure desquelles sont nouuelle-  
ment fortiz le petits piaux, subtilement pulue-  
risees, beuës au poix de deux dracmes avec eau  
saxifrage prouoque l'vrine. Leouel.

*Quinte-essence destillee par alambic de miel  
laquelle rend plusieurs ef-  
fects esmerueillables.*

Chap. 24.



**L**e est ainsi faicte: Prenez miel bien  
clair, de bonne faueur, & recueilly  
en vn fort bon pays, quel est celuy  
de narbonne, & le mettez dedans v-  
ne bocie grande, tellement que de cinq parts,  
les quatres demeurent vuyde, laquelle soit bien  
lutee avec son chappiteau & vaisseau receuant:  
donnez luy le feu, iusques à tant qu'il sorte en  
quelque fumee ou vapeurs blanches, lesquelles  
se conuertiront en eau, si tost qu'aurez cou-  
uert le chappiteau & vaisseau receuant de drap-  
peaux trempéz en eau froide: l'eau qui en destil-



lera sera rousse comme sang : Après que la destillation sera paracheuée, mettez l'eau destillée dans vne bouteille de voirre bien estouppee, & l'y laissez iusques à ce qu'elle soit rendue fort claire & de couleur de rubiz, lors la fault encores destiller au bain fix ou sept fois, afin qu'elle perde sa couleur rouge, prenne la couleur d'or, & acquerre, odeur fort plaisante & de grande senteur : Ceste quinte-essence dissout l'or & le rend potable, & toutes autres pierres touchees de ceste quinte-essence : deux ou trois dragmes d'icelle prises par la bouche font reuenir à soy ceux qui sont à l'extremité de mort : Si vous en lauez ou arrousez les playes ou vlceres, ou autres semblables affections, les guarirez incontinant : il n'y a si forte toux, catharre, & mal de ratte qui ne s'appaise soudainement. Si vous la destillez au bain de marie iusques à vingt fois, avec fin argent, elle rend la veüe aux aueugles.

I'en ay fait vser quelque fois à vn paralytique l'espace de quarante six iours, lequel incontinant fut restitué en sa santé pristine : elle defend le corps de toute pourriture : Quand i'en fais vser par la bouche, i'en fais tellement vser, que nullement on ne s'en apperceuoit de façon que ceux qui en prenoyent pensent que ie me serue de quelques enforcelleries, & enchantement.



LIVRE III.

*Huyle de miel pour teindre les cheueux  
en couleur blonde.*

**P**renez miel vne liure, farine de fourment  
vne poingnee, meslez & destillez ensemble,  
separez l'huyle d'avec l'eau, puis meslés ensem-  
ble l'eau & l'huyle dans vne bouteille, lauez en  
voz cheueux, & les peignés de peignes trempéz  
en ces liqueurs.

*Eau ou liqueur pour empescher la gene-  
ration du calcul.*

**P**renez miel recens deux liures, Terebenthi-  
ne de Venise vne liure, meslés & destillés à  
petit feu: prenés en deux onces, ou plustost deux  
dracmes pour vne fois au matin.

*Eau ou liqueur destillée de miel pour ren-  
dre les cheueux blonds, auren-  
gez & dorez.*

**P**renéz sal petre, & miel de chacune parties  
esgales: meslés & les destillés par la campane,  
& de ceste liqueur laués & peignés les cheueux,  
à la condition toutesfois que le lauement ne tou-  
che aucuir ny à la chair.

*Huyle de cire grasse extrai-  
tte par chymie.  
Chap. 25.*



**C**este huyle est singuliere pour amollir les durtes, parce qu'elle penetre, amollit & discute, & si est vn medicament vulgaire pour rendre belles les cicatrices, moyennāt que quelque temps apres que la playe est cōsolidēe l'on en vse afin qu'il ne se face vne nouuelle inflammation. Elle est ainsi preparee : Prenez cire nouuelle (Gesner pense qu'il faille prendre cire vierge) la plus grasse que l'on pourra choisir, laquelle ferez fondre à petit feu dans quelque vaisseau, & la lauerez en vin la maniant & pestrisant souuent avec les mains, la ferez fondre derechef, & ietterez dedans icelle fondue plusieurs morceaux de tuilles ou de briques cuites eschauffez & enflambez, lesquels absorbent & imbibent toute la cire fondue : Puis mettez tous ces tuyeaux dans vn vaisseau que l'on appelle Bocie courbee bien enduict & tout couuert de mortier de sagelle, lequel approcherez du feu, sous ce vaisseau en mettez vn autre qui recoyue les gouttes decoulantes : L'eau sortira la premiere, au dernier vne huyle fort pure, de laquelle pourrez vser pour amollir les membres : Berthelemy Magge en son liure ou il parle de le curation des coups de pistoles & arquebouzes : l'auois appris, dict-il, moy estant à Padoue d'un certain chymiste fumant qu'il failloit mesler parmy la cire arene bien lauee, de seichee & criblee, pour empescher la cire de monter : Aucuns pour ceste mesme occasion meslent avec la cire & autres resines que l'on



LIVRE III.

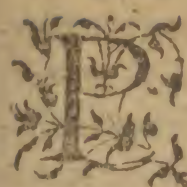
veut destiller, voirre broyé & puluerisé, mais ie conseillerois des'abstenir de voirre, attédu que il communique aux huyles ie ne sçay qu'elle odeur estrangere & fort mal agreable à raison du sel aekali: l'on dict que durant la destillation elle pette, comme si le vaisseau de voirre se vouloit casser. L'huyle de cire faict miracle à appaiser les douleurs, principalement celle des gouttes & de podagre: Ceste huyle certainement est vn remede souuerain & fort temperé, parce est recommandable es playes & vlceres.

*Huyle d cire guarit les creueures & fissures des leures, les rimes & corrosions des petits bouts des mammelles des femmes: d'un liure italien escrit à la main.*

**P**Renez huyle de cire neufue destillee par alambic de voirre, de mesme façon que l'huyle d'encens est destillee, & de ceste huyle frottez les rimes des leures, & des petis bouts de mammelles: cela n'epeschera point que l'on ne baille de nuict tetter à l'enfant, car cela appaise la douleur.

*Huyle de grenouille utile pour les podagres, gouteux, & membres hectiques, de laquelle Gesner à eu la description de George le peintre. Chap. 25.*





Renez huye d'oliue vne liure, grenouilles de riuere quatre en nōbre, faictes trēper les grenouilles dans l'huyle iusq's à tāt qu'elles mourront, puis faictes cuire à petit feu dans vn pot de terre neuf plōbé par dedās & biē couuert, iusques à la separation de la chair d'avec les os: Puis tirez les grenouilles de l'huyle & les pillez dans vn mortier: remettez les derechef dans l'huyle, faictes les bouillir à petit feu seulement vn bouillon, ostez-les pres du feu, coulez les afin que l'huyle soit nette de toutes ordures & du marc, à laquelle adioutez Terebenthine lauee & claire trois onces, meslez-les pres du feu sans aucune decoction: Ceste huyle est precieuse sur tout.

De l'eau des cuisses de grenouilles, voyez entre les eaux des animaux.

*Huyle de serpent rouge contre les escrouelles.*

*Chap. 26.*

**P**Renez serpent rouge, coupez-luy la teste & la queuë, mettez le reste du corps dans vn pot de terre percé de plusieurs trous. Posez ce pot sur vn autre, & mettez le second pot en eau bouillante, iusques à tant qu'il semble que l'huyle de serpent soit destillee dans le



LIVRE III.

vaisseau de dessous, & que le serpent soit consumé: de ceste graisse & racine de cappres pulverisee, meslez ensemble, faictes liniment, duquel l'on frottera les escrouelles huit iours entiers & seront guaries.

*Huyle de scorpions contre les venins, d'un liure  
escriit à la main. Chap. 27.*

**P**renez huyle vieille tant qu'il vous plaira, & mettez dedans autant de scorpions qu'en pourrez amasser au mois de Juillet, auxquels adioutez diptame blanc, fueilles d'aluine, bethoine, veruene & rosmarin, laissez-les long temps tremper ensemble, puis destillez & gardez ce que sera destillé.

*Huyle de fourmi.*

**H**uyle destillee d'œufs de fourmis & de l'herbe ourtie destillez ensemble, frottee es reins & à la vessie prouoque l'vrine. Leouel.

*De l'huyle d'Antimoine, & des choses que sont preparees d'icelle, assavoir le voirre ainsi commé, ou la pierre, & la poudre. Chap. 28.*

**L'**Antimoine ainsi nommé par les nouveaux chymistes & appoticares est maintenant en grande reputation par tout: L'õ en prepare trois sortes de remedes, lesquels pris par la bouche ou ap-



pliquez par dehors font des miracles esmerueillables, assauoir l'huyle ou la quinte essence, la poudre & le voirre ainsi nommé.

*De l'huyle d'Antimoine. Chap. 29.*

**L**A confection de l'huyle d'Antimoine, que i'ay appris d'un mien amy est telle. Prenez Antimoine crud, tartre crud de chacun demie liure, broyez-les ensemble dans un mortier ou sur la pierre, puis mettez dans un pot bien vitré par dedās, lequel soit exactement fermé d'un bon couuercle & de mortier, baillez-le au potier, afin qu'il le brusle dās son fourneau avec les autres pots quand il les cuit: Par ceste adustion est faicte vne paste, d'un noir rousastre, conglobée, friable, laquelle apres que le pot sera refroidi & decouvert, soit tirée hors, bastue & broyée derechef en menue pouldre, puis soit mise derechef dans un pot vitré par dedans, & que l'on iecte par dessus vinaigre destillé, qui la surpasse de la hauteur de deux doigts, soit ainsi posée sur le fourneau eschauffé, afin que le vinaigre attire toute la rougeur d'icelle & en soit teint. On la doit laisser sur le fourneau trois ou quatre heures, puis en oster le vinaigre & le ietter dans un vaisseau à destiller, remettre en son lieu autre vinaigre, & iterer cela tant de fois (six ou huit fois comme ie pense) iusques à ce que le vinaigre ne soit plus teint. Tout ce vinaigre



## LIVRE III.

soit destillé par alambic, afin que le vinaigre soit séparé par la destillation, & que la matiere rouge demeure au fond. Cassez le voirre, & ostez tout ce qu'y tielt, puis enfermez-le dans vn sac faict de drap blanc, & le pendez en la caue: en laquelle degouttera vne huyle, qui doit estre receuë d'un vaisseau de dessous. Vn certain Pouueran auoit coustume de preparer l'huyle d'Antimoine de ceste façon.

*Autrement est preparee l'huyle d'Antimoine  
selon l'ordonnance d'un personnage fort ex-  
cellent & expert en cela, qui l'a com-  
muniqúé à Gesner.*

**P**luierifiez subtilement l'Antimoine, mettez-le dans vne courge vitree tremper en fort vinaigre de vin destillé sur la chaleur d'un feu leger (afin que le vaisseau ne se casse) si long temps iusques à ce que le vinaigre deuienne rouge: ainsi coloré uidez-le dans vn autre vaisseau, sur le marc delaissé remettez vinaigre nouveau, & l'y laissez iusques à ce qu'il deuienne roufistre: Toutes ces transfusions & reuoulemens de vinaigre, doyuent estre tant de fois iterez, iusques à tant que les poudres ne rougissent plus le vinaigre: Le vinaigre amassé sera destillé à petit feu, iusques à tant que la rougeur commenceant de peu à peu à se condenser semble monter à l'alambic: alors fauldra



rafreschir les vaisseaux, & mettre la liqueur rouge macerer sous le fien chaud l'espace de quarante iours, iusques à ce qu'elle acquiere vne parfaicte forme d'huyle : l'on dict qu'elle est douce comme sucre, & qu'elle appaise toutes douleurs des playes & les guarit entierement, mesmement qu'elle est d'admirable vertu es ulceres rebelles & chancreuses.

*Autre secret de l' Antimoine, qui n'est  
de moindre vertu pour le blanc.*

**P**renez Antimoine puluerisé douze onces, tartre calciné neuf onces, meslez & les mettez dans vn croiset d'orsebure bien luté, au fourneau l'espace de deux heures, calcinez-les tres-bien, puis laissez refroidir: le croiset ouvert, vous verrez le tout de couleur cendree subobscur, avec des petites taches blondes. Pillez-le dans vn mortier & le mettez en eau bouillante, faictes-le cuire dans vn poëlle de de fer, puis destillez par le feutre, à la façon que la lixiue est destillée: La premiere eau qui sortira est rouge & trouble, laquelle remise sur le marc, destillera claire: Euaporez ceste eau dans vne courge de voirre sur l'arene, iusques à ce qu'elle soit deseichée ou du tout euaporee, puis destillez sur l'arene ceste matiere delaissee premieremens à petit feu, puis à plus grand feu iusques à tant que les esprits de l'Antimoine



L I V R E   I I I .

commencent à monter, & quasi dorer le col de l'alambic. Alors la matiere soit circulee à part soy. L'on dict que si l'on trempe lames ou lingots d'argent dans ceste liqueur, iis sont conuertis en or, de façon que frottez contre la pierre touche à laquelle on esprouue l'or semblent estre vrayement or. Quant à moy ie pense que sera beaucoup le meilleur si la premiere eau trouble coulree est gardee à part, & qu'on en iecte de la nouuelle sur le marc, parauéture que la seconde & tierce eau attireroyét plus de rougeur de l'Antimoine, lesquelles par apres amassees ensemble pourroyent à vn feu doux s'exhaler iusques à vne rougeur oleagineuse.

*Autre maniere, de laquelle souuent vſe vn certain personnage.*

**P**Remierement faiçtes extraction de la rougeur d'Antimoine par plusieurs infusions en vinaigre destillé, comme a esté cy dessus monstré, laissez exhale le vinaigre sur vne chaleur douce, gardez la poudre rouſastre que trouuez au fond, sur laquelle versez quinte essence de vin, & les laissez ensemble l'espace de quarante iours dedans vn vaisseau circulatoire: vous pourrez vſer en seurté par la bouche de ceste huyle d'Antimoine.

*Autre maniere du mesme.*

**Prenez**



**P**renez tartre calciné & Antimoine, pulueri-  
sez-les sur vne table de pierre, ainsi pulueri-  
sez dissouldez-les en eau chaude, & trouuerez  
vne rougeur nager par dessus l'eau, laquelle fau-  
dra toute amasser & la mettre destiller dans la  
retorte, l'eau sortira la premiere, puis suiura vne  
huyle rouge fort belle, soit circulee par quarā-  
te iours: & l'on aura l'huyle d'Antimoine bon-  
ne & nullement corrosiue: Quiconque enten-  
dra bien ceste façon d'huyle d'Antimoine, la  
tiendra bien chere.

*Autre huyle d'Antimoine, d'un françois empiric.*

**P**renez Antimoine deux liures, tartre, sel ni-  
tre, de chacun trois onces, cuiure haché me-  
nu vne liure: puluerisez tout cela ensemble, puis  
mettez-le dans vn vaisseau de voirre, non ni-  
tre, & baillez-luy le feu assez grād par trois heu-  
res. Laissez-le refroidir à son aise, cassez le vais-  
seau, & y trouuerez au fond le mercure de l'an-  
timoine séparé d'avec le soulfhre, lequel mer-  
cure vous mettrez à part, & bruslerés par apres  
sa superficie si long temps iusques à ce qu'il soit  
faict impalpable, non maniable & de couleur  
rouge, alors mettés-le dans alambic de voirre  
bien luté, apres l'auoir premierement dissout  
en tref-fort vinaigre. Destillés-les à la façon  
de l'eau forte, & aurés huyle tref-precieuse  
semblable à sang. Notés, que ce mercure ex-  
traict d'Antimoine est vn or tref-pur, lequel si

Y



LIVRE III.

voulez teindre, prenez huyle d'Antimoine vne liure, crain brulé, verd de gris, de chacun trois onces, cinuabre quinze onces, vitriol brulé à rougeur quatre onces, sel nître cinq onces, or blanc dessusdict quatre liures: mettez-les dās vn vaisseau de terre bien luté, & baillez luy le feu au fourneau de vent l'espace de six heures, vous trouuerez vne masse iaunastre, laquelle mettez au ciment royal, puis à la chappelle, & aurez or tref-pur: Les orfebures font les cimens royaux & les chappelles.

*Autre description que n'est à contemné de l'huyle d'Antimoine, que Gesner a eu d'un personnage fort expert & studieux de ces choses.*

**P**Renez Antimoine trois liures ou quatre, faites le fondre dans vn croiset d'orfebure si bien qu'il puisse couler, puis le mettez dans vn pot de terre vitré par dedans avec vne mesure de vinaigre: Cela fait, & l'Antimoine fondu, versez avec grand soing & diligence vn petit filet de cest Antimoine fondu dans le vinaigre (se donnāt garde de n'en verser par trop à vne fois, car si rompiez le vaisseau perdriez l'huyle & vostre peine) il exhalera vne fumee rouge, & le vinaigre deuiendra rouge comme sang. Dōc tout l'antimoine ne doit estre instillé sinon par fois, de peu à peu, & quasi par gouttes. Qui plus est, ce que nagera par dessus le vinaigre doit estre séparé dans vne Bocie de voirre tousiours.



& tant de fois qu'il est fondu dans le croiset: alors faudra fondre derechef l'antimoine dans le croiset comme auparauant, & s'il est liquefié, distiller gouttes à gouttes comme auparauant au vinaigre, mesmemēt iterer cela sept fois, afin q̄ la rougeur & la vertu puisse estre extraicte: le vinaigre se consumera par ce moyen, & faudra en y remettre d'autre, afin que le vaisseau ne se casse, car s'il est par trop vuide, ou par trop plein il se fendra en pieces, ains le faut garder de l'un & l'autre excès: Apres que l'on aura iteré par sept fois ce changement de vinaigre, le faudra destilleer diligemment dans la Bocie sur les cendres, ainsi destillera vinaigre blanc, & l'huyle demeurera au fond. Cela faict, faudra verser sur l'huyle ainsi delaissee au fond quelque quantité d'eau de fontaine, & la destiller derechef afin que la faueur soit ostee de l'huyle. Ce que apres qu'aurez faict par deux fois, c'est à dire qu'aurez versé pour la seconde fois eau de fontaine par dessus l'huyle, & que par apres l'aurez separee par destillation, viendra huyle d'antimoine douce & bõne au fond de la courge. Vray est q̄ ceste façõ de destiller ne se peut tant biē cognoistre par les escripts que par l'inspection oculaire.

*Voicy encores vne autre façon de destiller l'huyle d'antimoine non à mespriser, laquelle comme ie pense, Theophraste Paracelse a en pour un secret.*

**P**Renez antimoine demie liure, sucre cādit six onces, puluerisez les subtilement & destillez



L I V R E I I I .

sur l'arene, ou au bain selon l'art. Prenez vne once de ceste huyle, aloë succocitrin demie once, ambre deux dracmes, safran trois dracmes, malaxez le tout en vne masse, faictes petites pilules, baillez-en trois avec conserue de borroche auant l'accez de la fiebure, incontinent la sueur viendra.

*Autre maniere d'huyle d'Antimoine.*

**I**L'ay entendu qu'un certain medecin de la ville d'Vlme destille huyle d'Antimoine dans vne cornue de fer, de mesme façon que l'eau forte est destillee, assauoir en puluerisant premierement l'Antimoine subtilement, & meslant parmi petite quantité d'eau de vie: l'on en peut vser dans le corps en seurté pour la curation des vlcères. Les chirurgiens de Noremburgue se seruent pareillement de ceste huyle de laquelle ils consument soudainement la chair superflue & ostēt la pourrye: Elle est preparee d'Antimoine, de sel gemme & d'ammoniac: Il y a vne autre huyle qu'un certain personnage bailloit par la bouche, combien que aucuns vueillent que ce n'est huyle, mais vn lauement ou lixiue, ie pe se toutesfois que soit huyle destillee. Aucuns dient que ceste huyle se prepare comme l'huyle de vitriol, dequoy voyez le ciel des philosophes, ou est enseignee la façon de ceste huyle, l'entens que les chirurgiens de Noremburgue vsent souuent de ceste huyle.



*L'on fait pareillement du mesme antimoine vne huyle qui est nommee sang d'Antimoine à, raison de sa rougeur: laquelle est fort excellente aux vlcères deambulatiues & malignes parce qu'elle desèche & oste toute leur malignité: elle est preparee de ceste sorte par Fallop en son liure des metaulx.*

**P**renez vn reiglet d'Antimoine, c'est à dire Antimoine qui ait esté cinq ou six fois liquefié & rafreschy, tellement que celuy qui est le dernier rafreschy & demeure compacte, est appelé reiglet: amolissez-le sur le marbre en versant par dessus vinaigre destillé, & apres qu'il sera fort bien amolli, mettez-le dans vn feutre, versez par dessus vinaigre, tant de fois que tout l'antimoine soit dissout, & que riē ne demeure dās le feutre, mais que tout soit coulé par le feutre au vaisseau d'embas: mettez la liqueur coulee dans alambic, & la destillez: apres que toute la liqueur sera extraicte, demeurera au fond de l'alambic vne substance cōme lie rouge, laquelle faudra pendre en vn lieu humide dans vn linge, l'humidité fera fondre ceste lie rouge, ains degouttera vne liqueur au vaisseau de dessous, laquelle est la vraye huyle d'Antimoine, autrement nommee sang d'Antimoine, medicament comme i'ay dict, fort excellent pour les vlcères malignes, & deambulatiues.

*Vertus de l'huyle d'Antimoine.*

Y iij



~~LIURE III.~~ LIURE III.

**H**Vyle d'antimoine, qui est la fleur de tous metaux, rouge comme vn rubiz, (car ainsi le louë Agyrta) est prise par la bouche en fœur-té le poix de trois grains: elle est de faueur douce, participant fort peu d'acrimonie: Il prise la demie once deux escus: il ne sçait l'vsage, mais comme il recite, il l'a trouuee premierement à grand frais: i'en ay gousté moy-mesme, i'ay senti la douceur, i'ay veu la couleur sanguine approchante de rougeur, vne goutte ou deux d'icelle iectee dans l'eau va au fond. Des lettres escrites à Gesner.

*Autre huyle d'antimoine.*

**I**L y a d'autre huyle d'antimoine (laquelle ie n'ay point veu) rousastre, dissemblable en couleur de la premiere, de nature de feu, de laquelle la moindre qãtité incontînēt irrite la vessie, & brusle de façon qu'il est d'ãgereux d'en vsfer par la bouche en si petite quantité que ce soit, à raison de sa nature maligne & non assez corrigee (est-ce du crud) Ceste huyle iectee dans eau forte (faicte de vitriol, alun, sal petre) teinct le mercure en couleur safranee: I'ay ouy cela de luy, il ne m'a esté permis la veoir: Il prise la demie once vn florin. Des lettres d'un certain medecin escrites à Gesner.

*L'huyle ou quinte essence d'Antimoine, de Leonhard Fierant au second liure de ses capricces chap. 60.*



**C**este huyle est vn medicament precieux à prendre par la bouche avec vin, ou brouet, ou quelque autre sorte d'eau, seulemēt à la quantité d'une goutte, car elle euacue le corps tant par vomisseuent que par le ventre, appliquee exterieurement aux vlceres malignes les mōdifie miraculeusement. Prenez fort vineigre destillé trois fois, & antimoine puluerisé telle quantité qu'il vous plaira, mettez-les ensemble dans vne Bocie de voirre, que le vinaigre couure l'antimoine de la hauteur de trois doigts, meslez-les ensemble soingneusement, & les faictes bouillir quelque peu de temps sur les cendres chaudes, iusques à ce que le vinaigre deuiēne rouge, alors laissez-le reposer, afin que le vinaigre se clarifie, quād il sera clarifié, versez-le à part dans vn vaisseau de voirre, & sur le marc delaisé iectez nouveau vinaigre, faictes-le bouillir, clarifiez-le, & separez comme auparauant, & renouuellez cela tāt de fois, iusques à ce que le vinaigre ne se coulore plus: Cela adueni, iectez le marc hors, & destillez tout le vinaigre couloré dans la retorte bien lutee, & quand ce que destille changera de couleur, assauoir que de blanc & clair il deuiendra rouge, alors faudra changer le vaisseau receuant, & paracheuer la destillation avec feu plus vehement: sera la quinte essence de l'antimoine, laquelle faudra garder dans vn voirre bien estouppé: elle mortifie miraculeusement toute espee des vlceres pourries & malignes, si on les en laue: Prise par la

Y iiij



LIVRE III.

bouche guarit toute sorte de maladies malignes.

*De la mesme huyle vn medecin en escrit ainsi.*

**L**E trouue que l'huyle d'Antimoine est faicte d'Antimoine subtilement puluerisé & lauë plusieurs fois en vinaigre, iusques à ce qu'il ne teinde plus les mains, puis destillé: L'on dit qu'il arreste efficacement le chancre vlcéré de s'estendre, & empesche que le chancre ne s'vlcere.

*Huyle d'Antimoine est ainsi preparee par les chimistes pour teindre l'argent, ainsi qu'auons trouué en vn vieil liure d'alchimie.*

**P**renez vinaigre trois fois destillé, auquel dissouldez vne partie de sel artificiel, sel alkali deux parties, apres la dissolution, destillez eau forte. Puis prenez Antimoine autant qu'il vous plaira, versez par dessus l'eau susdicte, & destillez à petit feu, versez derechef eau par dessus, & faictes cela quatre fois: Sur la fin apres que l'humidité sera montee, & les fumees apparoiſtront blanchastres, alors augmentez fort le feu, & aurez vray huyle d'Antimoine: Prenez de ceste huyle trois parties, huyle du soleil, c'est à dire d'or vne partie, huyle de mercure, c'est à dire de cuiure vne partie, mettez pour fixer, elle teinct la lune, le mercure, le Iuppiter préparé sur le soleil tres-ferme.



*De la preparation de l' Antimoine qui reluiet  
comme voirre, & quelque cho-  
se de sa pouldre.  
Chap. 30.*

**V**N personnage d'vne choyfit anti-  
moine, qui ait loques rides & rayons,  
lesquelles d'autant plus longues, d'au-  
tant meilleures elles seront osté la  
partie superieure ou escume d'iceluy, dix ou  
quatorze iours apres le triture sur la pierre avec  
vinaigre vn iour sans cesser le seiche la nuit, le  
landemain le trituré de rechef sans cesser.

*Il font la perle de l'antimoine claire comme  
vne hyacinthe de telle façon.*

**I**Ls mettent l'antimoine puluerisé dans vne  
marmite de terre, la courent d'vn autre mar-  
mite, & le munissent tout à l'entour de mortier,  
puis le seichent, mettent sur le feu les marmites,  
& apres les courent iusques à ce que les poul-  
dres se fondent & soyent fluides: ostent de re-  
chef ceste masse de dessus le feu, la triturent, &  
la remettent par deux & trois fois sur le feu,  
ainsi pour la troiziesme fois espendent sur vne  
table de marbre ceste masse liquide, laquelle  
s'arreste incontinant, & est renduë claire com-  
me vne perle ou voirre: Elle est rostie ou calci-  
dec deux fois, la troiziesme elle, est fondue & li-  
quesce.



*Autre preparation d'Antimoine.*

Ceste-cy n'est beaucoup dissemblable de celle que Mathioli descript en sa seconde edition de son Dioscoride, sinon que matthioli adiouxte quelque autre chose, cestuicy n'adiouxte rien à l'Antimoine. Prenez antimoine crud, triturez le subtilement sur la pierre, puluerisé mettez le dans vn petit croiset de terre qui ne soit enduiet de voirre par dehors ny par dedans, approchez le d'un petit feu, afin qu'il soit tellement mondifié & agité assiduëment avec vne spatule de fer, iusques à ce qu'il commence quasi à se figer & cailler: Alors ostez le de dessus le feu, & de rechef cōmuniez sur la pierre comme au parauant, puis mettez sur le feu, faictes cela tant de fois iusques à ce que la pouldre acquere la forme de cendre blanchastre, ie pense qu'il faudra faire cela dix ou douze fois ou d'auantage. Puis mettez dans vn tel vaisseau de terre duquel se seruent les orfebures, appellé croiset, couurez ce vaisseau & l'environnez d'un si grand feu de charbon, que les charbons passent par dessus le vaisseau de la haulteur de trois doigts, ainsi l'Antimoine se fondra & cuira suffisamment dans demie heure: puis osté le du croiset & espendz le dans vn bassin de cuyure ou laitton, laissez le refroidir & aurez ce que voulez.



*Vne preparation d'Antimoine, laquelle aucuns  
cachent pour vn grand secret: Elle à esté  
enuoyee à Gesner par vn excellent  
medecin sien singulier amy.*

**A** Prez que l'Antimoine est calciné soit tant  
de fois espādu sur vne table de pierre, com-  
ien de fois il se pourra liquetier: Or il se lique-  
ra si long temps qu'il aura quelque impurité  
en soy, & pour ceste cause luy faut tousiours o-  
ster son escume: mesmement alors qu'il se lique-  
e pour la derniere fois, y faudra iecter quelque  
eu de son escume, & oster la partie ou l'escu-  
ne adherera, quasi comme vne nuee: l'Anti-  
moine bien préparé est entierement clair &  
transparent lequel approche plus de la couleur  
vulnastre, que de la rouge ou rouastre: mes-  
mement d'autant plus passe est-il, d'autant est  
meilleur, moyennant qu'il soit pur, sans aucue  
uee ou tache noire.

*Pour faire que l'Antimoine soit clair com-  
me voirre & rougeastre, secret com-  
munié à Gesner par vn  
Medecin de grand  
renom.*

**P**Remierement prenez Antimoine trituré  
subtilement sur la pierre ou le marbre au-  
ant qu'il vous plaira: Mettez le dans vn



### LIVRE III.

pot neuf de terre non vitré, sur vn feu mediocre  
tellement qu'il soit couché de costé, ainsi com-  
me les potiers brulent le plomb, ce pendant re-  
muez le avec vne spatule. Si tost qu'il commen-  
ce a fumer (gardez vous si estes sage de la fume  
comme d'un venin) espandez le sur vn marbre  
& le pilez iusques à ce qu'il refroidisse. Alors  
mettez le de rechef dans le pot, le remuant com-  
me au parauant, & quand il commencera à fu-  
mer espandez & le pilez comme au parauant.  
Iterez cela iusques à ce qu'il commence à estre  
de couleur de giroflee iaulne: autrement le voir-  
re noircira, il sera paracheué à la dixiesme repe-  
tition: Alors prenez demie once d'antimoine  
crud, faictes le fondre & liquesfier à vn grand  
feu dans vn croiset, sur lequel antimoine lique-  
fié iectez tout doucement & de peu à peu qua-  
tre onces d'antimoine iaunastre brulé & tritu-  
ré comme à esté dit, & les laissez ainsi fondre &  
liquesfier ensemble, quelque peu de temps apres  
qu'il sera liquesfié, espandez le sur vne pierre po-  
lye & froide: Si tost qu'il sera refroidy, fondez  
le de rechef, & repetez cela tant de foys iusques  
à ce que il soit luyfant comme vn voirre de cou-  
leur de feu en façon de rubiz. Si vous suyuez ce-  
ste recepte & ordonnance diligemmēt, croyez  
moy, vous ne serez aucunement trompez.

*Facultez de pilules composees avec  
Antimoine & suc  
d'elébore.*



**L** On mesle peu de grains ( à sçauoir cinq & six ) de l'antimoine ainsi preparé avec vn scriptule ou plus du suc dellebore noir extraict artificieusement, & forme lon pillules, lesquelles sont appellees pilules de vie, prisees & louees merueilleusement par tout: Et afin que les lecteurs ne desiderent rien qui leur puisse estre profitable, ie mettray par escript de bien bon cœur la façon de preparer ce suc, afin que vn chacun entende que ie n'ay rien que ie veuille celer à la posterité, & que ie n'ay rien eu ou appris de Gesner, que ie ne communique de bonne foy au proufit & faueur de la commune republique des lettres: Parainfi le suc de l'ellebore noir est extraict de ceste façon:

*Suc d'ellebore noir.*

**F**aites tremper vne liure d'ellebore noir en eau chaude l'espace de quelques heures: Puis iectez hors ceste eau, en son lieu versez d'autre eau nouuelle, iterez cela per quatre ou cinq fois, à la parfin faicte bouillir l'eau que n'est plus amere à la consistance de miel: quand la decoction sera faicte à la moitié, adiouxtez suc de puré des coquerets deux onces & demie, & sur la fin aniz & canelle de chacun vne once, fenoi demie once, fleurs de menuphar autrement dict lys d'estang deux onces (ou fault considerer à sçauoir si ces choses ne doibuent pas estre



### LIVRE III.

mise en substance, mais plus-tost en la dernière infusion de l'ellebore, & estre coulee ensemble, afin que par apres l'eau seule soit cuicte à consommation) à la parfin adioutez vn peu de mastich, ou pour le moins à la formation des pilules: le ventre est lasche trois ou quatre fois sans aucune molestie, & demeure assez lubrique lōg temps apres: Quelque personnage demandoit pour vne prise de ces pilules qu'on luy donna vn Talar.

#### *Autre preparation d'Antimoine.*

IL à laissé par escript en vn papier vne maniere de preparer l'Antimoine qu'il auoit appris d'un ouurier qui le preparoit en sa maison: i'ay acheté Antimoine quatre onces & demie c'est à dire vn quarteron pour vn soul de nostre pays, nous l'auons trituré, criblé & liquesfié dans vn vaisseau de terre (estouppant le vaisseau de son couuercle, & le couurant de grand feu de charbon, qui ne peut choir d'un costé ny d'autre) sur les charbons au feu: & apres qu'il fut refroidy nous auons regardé soigneusement s'il n'y auoit point de roytelet, car ainsi lon appelle l'estain, ou plus-tost quelque chose de semblable à l'estain (de son genre entierement) lequel le plus souuent va au fond de l'antimoine separé & si est facilement cogneu: que doit estre osté,



autrement il ne permet que l'Antimoine quand il se liquefie soit rendu clair & luyfant : mais nous n'en auons point trouué en cest Antimoine, & si nous l'eussions auant sçeu, il n'eust esté besoing de le fondre : nous auons donc mis de rechef c'est Antimoine desia noir trituré, dans vne marmite faicte de fort bonne terre neufue, & que n'auoit iamais esté nouuelle, sur vn feu mediocre pour le calciner, à quoy faire est besoing d'un iour & demy, alors le faut tousiours remuer avec vne spatule large de fer, ( aucuns, ainsi que i'estime le calcine dans vne marmite de fer, mais il pensoit que la couleur n'en seroit tant claire & luyfante, si on le calcinoit dans vn vaisseau de fer ) ce pendant il exhale tousiours vne odeur fort mauuaise de soulfhre, ( de laquelle il disoit auoir receu grandes douleurs de teste, non toutes-fois autre accident alors qu'il faisoit cest œuure: ) A la parfin lon cognoistra qu'il sera assez calciné, quand il ne rendra plus aucune odeur de soulfhre, & représentera la couleur de cendre, & ne peult plus estre bruslé au calciné: à la parfin il semble que le pot de terre s'allume & combien que il se fende ( comme fait le nostre ) il peult toutes-fois durer iusques à la fin de l'œuure, si d'auanture la fissure n'estoit plus grande.

Par apres est pilé de rechef d'as vn mortier, & est mis dans la marmite ou croiset l'espace de demie heure seulement, & est embrasé quasi vne de-



LIVRE III.

mie heure, de la le feu est diminué de peu à peu, afin que s'il y reste quelque matiere estrangere soit ostee ou conuertie en fumee: La marmite doit estre couuerte de quelque tuille ou pot de terre, afin que que l'antimoine soit plus tost enflambé: Apres qu'il sera refroidy, adiouxtez vne dracme de chrysocolle c'est à dire colle d'or, & la meslez avec l'antimoine calciné les triturant soigneusement, puis mettez tout ensemble dans la marmite ou croiset afin qu'il se liquefie, remuez le souuent avec vne cueillier ou spatule longue de fer, car il disoit qu'il y auoit danger à toucher la matiere pour sçauoir qu'elle elle estoit: ceste matiere n'est point fonduë uy liquefiee sinon avec grande difficulté (car à grande peine estoit elle liquefiee en vne heure entiere ou plus, encores qu'elle fust mise sur le feu, environnée tout à l'entour de gros charbons allumez soufflee assiduëment d'un grand soufflet, & que le croiset apparust tousiours enflambé,) mais apres qu'elle sera liquefiee, la faut espandre sur vn marbre ou pierre plate, tout du long comme par filets continuz aucunement espois: La pierre blanchit, au lieu ou elle est touchée: la seconde liquefaction & les autres consequemment sont faictes plus soudainement: Dés la premiere liquefaction, elle commençeat incontinant à transparoïr entre blanc & roux, comme couleur de miel aucunement obscure & ne chargeat beaucoup ceste couleur, liquefié six fois par apres, ains demeura en la mesme couleur: Quand



Quand la matiere fonduë est rafraeschie encores est elle trituree vne fois dans le mortier, & puis liqueficee.

*Autre preparation d'Antimoine.*

**B**ROYEZ de l'Antimoine autât qu'il faudra & puluerisez subtilement: lauez ceste pouldre premieremēt d'eau de fontaine, tant de fois que l'eau demeure claire apres le lauement, lauez la de rechef en eaux rose & de chardon benedict, desquelles elle soit abbreuue, puis exposez la au soleil, iusques à tant qu'elle s'amasse par gros grains & petits mouceaux, puluerisez la de rechef subtilement, alors mettez la dans vn croiset fondre à feu mediocre: Si tost qu'elle commencera à exhaler & rendre vne fumee iaunaistre & de couleur d'arsenic, & que les bords s'effleront d'escumes de couleur de pourpre, lors augmentez le feu, & adiouxtez sel nitré dissolt en vrine d'homme roux, vif argēt esteinct, & figé tant qu'il sera possible avec salie ou crachat aussi d'hōme roux, de chacū (comme ie pense egales parties) ayant esgard à la quantité du tout: meslez le tout soingneusement ensemble & remuez avec vne spatule de fer ou d'acier, iusques à tant que toutes les vapeurs iaunaistres & verdastres soyent exhalees: vous corrigerez par ce moyen sa viscosité, & pertinacité gluante, mesmesment rendrez fluxile ce que autrement n'estoit vrayement liquide, mais seulement fon-

Z



du comme colle ou glu : vis à vis du croiset mettez vne pierre de marbre , & ce pendant que le remuerez tout doucement en tournoyant avec vne vergette , vuidez avec vne espatule assez large le metal liquide sur ceste pierre de marbre biē vnīe : En quoy est besoing de grande industrie : Car faut vuider avec l'espatule quelque peu loing les parties superficielles & escumeuses, celles du millieu, plus prez, celles qui sont au fond & grossieres fort prez : mettre chacunes à part soigneusement & sans intermission ou relasche aucun, iusques à ce que le tout soit vuydé, afin que les parties superficielles ou celles du fond ne soyent meslees avec celles du millieu, lesquelles sont les meilleures & plus à estimer que les autres : Or ce qu'il faut oster & iusques ou il faut oster, assez le monstreront, tant le son que la lueur argentee des parties du millieu : Ce pendant que remuez & vuydez ce metal liquide, donnez vous garde que la fumee virulente & vapeur seiche ne vous saisisse la bouche & narines, par ce que il s'en faut bien peu qu'elle ne soit mortelle, Aucuns estendent sur leur face vne vessie de pourceau : Maintenant tout ce que sera de pur & de la marque qu'auons dict (à sçauoir sonnante & luyfante) soit mis dans vne bouteille, tout couuert d'eau ardente six fois rectifiée : puis destillez (sera ce en la retorte ?) Ainsi sortira premierement vne eau rouge, separez la & mettez vn autre vaisseau receuant pour receuoir ce que coulera . A la parfin



en hyuer ou tēps aucunemēt froid (à ſçauoir afin qu'il ſe caille mieux) faiçtes au plācher d'vne eſtable vne foſſe que ſoit haulte & profonde de deux pieds, large tout à l'entour de trois pieds, purgez la place avec feu de charbons allumez & bayes de laurier: Puis en ceſte foſſe adiancez cōme vn lit de fien de cheual mediocrement moitte haut d'vn pied: La dedās enſoncez la bouteille (dans laquelle eſt la liqueur qui à degoutté à la premiere deſtillation) & la couurez: eſtouppez ſemblablement avec mortier de ſageſſe, ſon canal qui ſe vient rendre dās le receptoire, & de quatre en quatre iours deſtouppez la, & y remettez fien nouueau: alors que rien plus ne degouttera, auez vne liqueur eſpoïſſe, de couleur d'ambre: verſez la ſur lames faiçtes de criſtal & d'argent & l'expoſez à l'air en temps ſerain & froid, le vent de bize ſoufflant, afin qu'il ſe puiſſe congeler (il ſera tel que le voyons) à la parfin nous l'auons fondu & liquéfié avec petite chaleur & eſt venu en forme de gomme: exterieurement lon en frotte les chancres deplorez, la paralyſie, l'apoplexie, & les gouttes: interieurement, on pulueriſe deux grains ou trois tout au plus. I'entens qu'il en à baillé à vn peſtiferé ſans l'auoir ſaigné, qui mourut peu de temps apres: pareillemēt à vn autre qui eſchappat apres auoir eſté ſaigné.

*Treſ-grand ſecret d'un excellent Chirurgien comment il fault extraire l'eſprit rouge de l'Antimoine.*



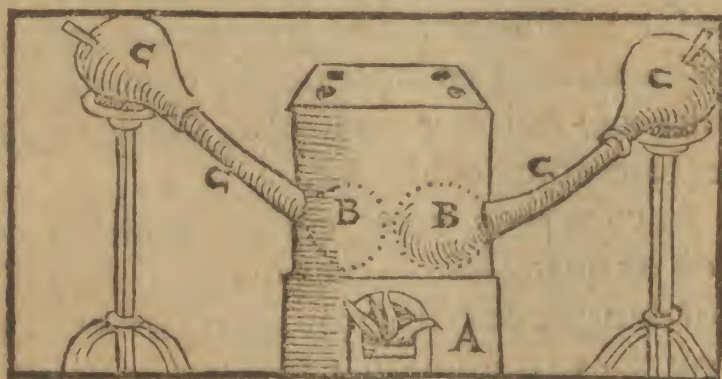
LIVRE III.

**P**renez Antimoine pur deux ou trois liures, deseichez le & le mettez en pouldre, puluerisé iectez le dans vne courge de terre, sous laquelle faictes feu premierement doux l'espace de vingt heures. puis vn peu plus grād, par apres plus ardent iusques en fin de trente six heures. Au ventre de la courge de terre à costé tirant vers le haut, mettez vn tronc de bois, lequel quelquesfois osté du trou manifeste de quelle couleur est l'esprit exhalant & contre luy attaché, blanche premierement, peu apres entre rous & blanc, blonde, à la parfin rouffe entierement: ceste sublimation paracheuee & les vaisseaux refroidiz, la pouldre à force de feu sublimée, soit amassée à l'étour du vaisseau receuāt avec vne plume ou pied de lieure, & mise dans la retorte que sera adiancée dans le bain de marie, ainsi est faicte vne seconde exhalation, qui est receuë semblablement dans vne courge de voirre ou de pierre. Par-ce moyen lon aura vne pouldre toute sanguine. Les receptacles auxquels les esprits ou la fumee de l'Antimoine s'exhalent, doibuent estre tousiours refreschiz de linges trempéz en eau froide: car les receptacles ainsi rafreschiz, tant plus tost attirent à soy la fumee de l'Antimoine: Le ventres & fonds des receptacles doibuent estre posez en haut, & leurs orifices dans lesquels les courges sont insérées regarder en bas: faut munir & enduire tout autour de mortier, les courges dans lesquelles est mis l'Antimoine puluerisé pour



estre sublimé: mais les courges receuantes doiuent estre formées avec mortier qui puisse endurer le feu.

Le col des courges contenant l'Antimoine soit aussi long que le bras, le ventre fort large, afin qu'il ne se rompe tant facilement par la multitude & distention des esprits: le col aussi soit si large que facilement la main avec le coude y puisse entrer & en sortir, ainsi que ceste figure demonstre.



A. Cest le fourneau & lieu du feu, pour la preparation de l'antimoine, de façon beaucoup meilleure que celle de Matthioli.

B. B. Les courges contenant l'Antimoine comminé, formées de bonne argile.

C. C. Le col des courges receuantes regardant en haut & portant la fumée ou esprit de l'Antimoine au vaisseaux receuants: les courges ou vaisseaux receuants sont esleuez en haut & appuyez sur vne table ou banc. Esquels lon voit

Z iij



L I V R E I I I .

vn tronc, lequel osté, lon prend iugement pour  
sçauoir comment il faut gouuerner le feu, à sçauoir  
quand il doit estre augmenté ou diminué.  
Ce tronc est au lieu de canelle ou robinet, afin  
que les courges se puissent ouurir, & la couleur  
de l'antimoine estre regardée &c.

*Vertuz & facultez de l'esprit rouge  
d'Antimoine.*

**D**Auantage ceste pouldre à coustume d'estre  
baillee en petite quantité (ie ne sçay la  
dose parfaicte) en la pleuresie, oppilations de  
poictrine, maladies pituiteuses, mal de nape a-  
uec eaux conuenables &c.

Aucuns promettent entiere guarison dans  
trois ou quatre iours à ceux qui sont infectez du  
mal de nape de ceste façon. Ils enferment le pa-  
tient dans vn tonneau (sauf que la teste sor-  
te dehors) assiz sur vn scabeau percé, sous le-  
quel ils mettent vne grosse masse de fer legie-  
rement embrasée, & respandent par dessus ce-  
ste pouldre, afin que sa fumee environne tout  
le corps, & entre dans le corps par les parties bas-  
ses, ils commandent que le patient suë ainsi trois  
heures entieres s'il le peut porter, ou s'il ne  
peult que ceste sueur soit iterée plus souuent.  
Par ce moyen promettent toute l'infection &  
contragion de ceste maladie venerienne pou-  
uoir estre ostée en tant de iours, que lon se fe-



ra fuer. Vn Gentil homme de Thuringie Con-  
nestable & maistre des Cheualiers, m'a asseu-  
ré auoir experimenté en soy ce noble remede,  
&c.

*Autre preparation d'Antimoine  
en pouldre.*

L'Antimoine est fondu & liquefie dans vn  
croiset assez grandelet, & est tenu sur le feu,  
quelque heures (dix heures possible Gesner  
ne la exprimé) alors on le laisse refroidir : on le  
liquefié de rechef comme au parauant, & le  
laisse on rafreschir, faut iterer cela, comme ie  
pense, trois & quatre fois, & n'est besoing le  
broyer sur le marbre, par ainsi sa vapeur se con-  
sume peu à peu, & sa couleur est changee en  
couleur de safran : ains est faicte vne pouldre  
fort subtile & legiere de couleur de safran, qui  
est de plus forte vertu que le voirre ou la per-  
le d'Antimoine : Car c'est assez de bailler deux  
ou trois grains de ceste pouldre.

Mais la pouldre qui est faicte de la perle de  
l'Antimoine broyée est quelque peu grasse,  
non pas tant legiere & iaulnastre, de laquelle on  
peut bailler iusques à sept grains.

*Matthioli en ses penultimes, Commentaires  
sur le cinquiesme liure de Discoride  
Chap. 59. prepare ainsi  
l'Antimoine.*

Z. iij



LIVRE III.

**C**hoisissez Antimoine fort bon, lequel selon  
l'opinion de Dioscoride est tres-luyfant,  
& resplendissant à la façon des pierres d'or qui  
reluisent parmy l'arene, ou vers qui luy sent la  
nuict, qui aussi ait la crouste biē espesse, qui soit  
fraille & s'esmie aiseement, & qui n'ait en soy  
terre ny autre ordure: mettez le premierement  
en pouldre, puis iectez le dans vn vaisseau de  
terre qui soit ample: & l'exposez à l'air sur les  
charbons vifs pour le calciner, & ce pendant le  
remuez continuēment avec vne cucillier de fer:  
Tandys qu'on le calcine il sort vne fumee sub-  
tile, qui represente l'odeur de soulfhre & d'Or-  
piment, laquelle entrant par la bouche, sou-  
uentes fois à ce que ie puis entendre prouqué  
à vomir, parquoy ceux qui le calcinent tour-  
nent le doz aux vents: Or il le faut assiduēment  
mouuoir: Car si vous cessez tant soit peu, ou  
l'Antimoine se brusle, ou se fond & liquefié &  
incontinent s'amasse par motteaux, combien  
que encores que mouuiez sans cesse, à grande  
peine pourrez vous empescher, que quelques  
petits motteaux ne s'amassent, lesquels si tost  
que voirrez, ostez le pot de dessus le feu, & redi-  
gez en pouldre ce que sera caillé, que remettez  
au mesme pot de terre sur le feu de charbons al-  
lumez, & le remuerez assiduement. Et faut cō-  
tinuer ceste besongne iusques à ce qu'il n'y ait  
plus de motteaux amassez. Pareillement faut si  
long temps remuer ceste poudre, iusques à ce  
que les petits corps estincellans de ceste poudre



ayent perdus leur lueur, & que toutes les vapeurs & mauuaises senteurs soyent abolies & perdues, & l'antimoine conuertie en chaulx ait acquis la couleur de cendre à demy blanchastre: Le signe certain qu'il sera assez calciné, si ceste poudre iectée sur les charbons ardents ne rend aucune fumee: Apres tout cela, prenez vne demie liure de ceste poudre, antimoine crud, c'est à dire qui ne soit point calciné vne once, soudure d'or autrement dicté borax affiné demie once: puluerisez subtilement l'antimoine & la soudure d'or, & les meslez incontinent ensemble, puis mettez-les dans vn creuseul d'orfebures pres d'un feu ardent sur vn tuiileau enuironné de toutes parts de charbons bien allumez: Sur tout, prenez garde q̃ ces choses ne se bruslent, parquoy ayez en main vne espatule ou broche de fer, laquelle si tost que voirrez le vaisseau de terre embrasé, mettez dans le vaisseau, pour experiméter si l'antimoine se liquefie: Car si quelque chose s'est attaché à l'espatule, sera vn certain signe qu'il sera fondu: quand vous voirrez cela, incontinent ratissez ce que tiendra à l'espatule: celuy-la a accoustumé d'estre de couleur passe: mais peu de temps apres faudra vser de semblable experience, & iterer cela tant de fois iusques à tant que la couleur de ce que sera ratissé apparaisse iaunastre plus vif & luisant: Si tost qu'aurez cogneu cela sans retarder plus long temps, retirez avec pincettes le creuseul de dessus le feu, & iectez gouttes apres gouttes ce que



LIVRE III.

fera liquefié sur vne pierre de Porphyre ou de marbre: Car incontinent il s'amassera en petites pierres, lesquelles en couleur & lueur sont semblables aux chrysopaties, c'est à dire pierres qui sont resplandissantes de couleur d'or, ou aux grenars. Vous garderez lesdictes pierres, lesquelles quand voudrez reduire en poudre: & en prendrez le poix de trois ou quatre grains, ou davantage à ceux qui sont de forte complexion: L'antimoine aussi préparé se prent volontiers avec conserue ou sucre rosat y mettant quelque peu de mastich.

*L'advis & resolution de plusieurs gents doctes touchant l'antimoine & son usage. Chap. 31.*

*Le iugement de tout le college des medecins de Paris touchant l'antimoine.*

**L**Es docteurs regents en la faculté de medecine à Paris, assemblez par plusieurs celebres & solennelles cōgregations, apres auoir diligemmēt examiné par viues raisons & longues experiences (ainsi qu'eux mesmes les ont desduictes en pleine court de parlement) les facultez & vsage de l'antimoine, ont condamné l'antimoine pour vn medicament pernicious, qui doit estre nombré entre les simples de vertu maligne & veneneuse, & lequel nonobstant toute mixtion, calcination ou preparation qu'on luy face & donne,



ne peut aucunement estre si bien corrigé qu'il puisse estre pris par la bouche sans grand peril & danger du preneur. Arresté es escholes superieures de medecine le quinzieme iour d'aoust mil cinq cens soixante six : Au decanat de maitre Simon Pietre.

*M. Iean de Gorrys medecin Parisien à ainsi parlé de l'antimoine en quelque epistre latine à vn sien amy.*

**I**E desire que tu garde en l'antimoine vn mesme choix que tu as accoustumé de garder es autres medicamens. En quoy il n'y à personne qui n'accuse ta legereté, d'autant qu'es autres choses qui n'appartiennent aucunement à ta santé, tu es fort soigneux & craintif, mais cependant tu t'es laissé tromper par vne femmelette: Je sçay assez en quel estime & opinion est ce medicament enuers le populaire, & de combien de louenges ses facultez sont preschees par tout, toutesfois pour cela ie ne conseilleray iamais à personne d'en vser : Car si nous voulons rechercher ses vertus tant par viues raisons que par experiences (que sont les deux fondemens sur lesquels toute la medecine est appuyee, ) ie ne vois point duquel vous vo<sup>r</sup> puissiez seruir pour conseiller d'en vser à purger le corps. En premier lieu personne ne croit que par raison ce medicament ait esté inuenté pour ce faire: Quât aux experiēces des empiriques & medecins coureux & charlatans, ie ne vois aucune occasion que nous puisse induire d'y adiouter foy: Ce



L I V R E I I I.

grand medecin hippocrates cognoissant assez qu'il ne faut vser à la volee & temerairement de toutes sortes de remedes en la curation des maladies, a prononcé que toute experience estoit dangereuse, encores en son temps auquel les estudes des bonnes sciences & principalement de la medecine florissoient, & pour lors viuoyent vne infinité de gents excellens en toute doctrine bien nez & douez de iugement profond. Nous de nostre temps combien lourdement faillons nous & quel deshonneur encourons nous de mettre en vusage soudainement & avec toute assurance vn medicament qui n'est cogneu que d'un iour, mesme prescher ses vertus, & d'icelles faire indifferemment toute sorte d'experiences au despend des vies des hommes, sans estre appuyez de l'autorité des anciens & gents sages? maintenant selon mon aduis ne m'est besoing d'apporter plusieurs arguments & exemples que i'ay en main si me plaisoit les mettre en auant contre ton antimoine, d'autant que ie suis assure que tu adiouteras plus de foy à la bonne volonté & amitié que ie te porte qu'aux paroles & escrits des autres.

*L'aduis de maistre Nicolas le grand Docteur medecin à Paris recueilly d'une sienne epistre latine.*

**C**Es iours passez ayant entre tes mains vn grefmalade, duquel par tous les moyens



quel'art t'a enseigné t'es efforcé vaincre le mal rebelle & contumace, mesmement y as appelé en conseil les plus doctes & experimentez medecins de nostre ordre sans aucun allegement de ton patient: à la parfin tout estonné m'as demandé de quel remede pourrois vser: ie m'attendois te communiquer mon aduis sur cela, mais à grande peine voulus-tu m'escouter, ains soudainement tu mis en auant l'antimoine, afin que ie cogneusse que tu n'auois aucun defect de remedes: qui plus est tu me monstras vne epistre pleine d'une infinité de louenges de l'antimoine, afin que plus facilement ie fusse persuadé que tu pouuois hardiment & auois pretexte fort apparent d'vser de ce nouveau medicament, mesmement de prescher ses louenges par tout & infiner ses facultez quasi miraculeuses à l'endroict du populaire: En quoy certainemēt ie ne pourrois approuuer ton conseil par trop hardy, lequel si tu veux bien examiner le cognoistras digne de semblable, voire de plus grande reprehension & peine, que le faict de celuy qui ayāt le premier trouué le medicament qui attire le pur sang, fut condamné d'estre mené au suplice de mort, les yeux creuez afin qu'au clin d'œil il ne monstra par les chemins ce medicament, car en ce medicamēt encores y auoit quelque profit pour ceux qui en eussent vscé à dose mediocre, le corps estant plein de sang: mais Dioscoride, Galien & tous autres medecins apres auoir soigneusement recherché les vertus de l'anti-



LIVRE III.

moine, n'ayants rien trouué en luy qui soit familier ny conuenant avec la substance des parties interieures & nostre chaleur naturelle, l'ont seulement nombré entre les remedes exterieurs: tenans pour certain que mis dans le corps estoit vn medicament veneneux. Quant à ce que tu te glorifie auoir guarý heureusement par prise d'antimoine vn verole, duquel la verole n'estoit encores enracinee, ayant euacué en luy les humeurs quasi iusques aux derniers esprits, cela faict que ie l'estime d'autant plus medicament pernicious. Cen'est le faict n'y l'honneur du medecin, ny mesme de l'empiric en si grande affluence de remedes, inuenter vn qui soit si dangereux. Tu me semble vouloir attenter le semblable qu'un certain Paracelse, lequel inconstat & muable en ses cogitations, nous a depeint vn tartare, qu'il presche estre singulier à toutes maladies, & cependant est encores à monstrier ses effects en vne seule maladie. Souuienne-toy ie te prie, les medecins voire plus excellens auoir tousiours esté tant soingneux & bien aduisez à l'usage des medicaments ia de long temps experimentez, qu'iceux ont tousiours tenu pour vn arrest & loix inuiolable, qu'en faisant la medecine falloit plustost subsister au dessous que monter trop haut, c'est à dire pecher en defect qu'en excès, afin d'euitier vne infinité de calomnies esquelles les medecins sont subiects, & empescher que tu ne deuienne empiric pour bon & scauât medecin: En ce medicament tu as deux choses



quit ostent le moyen de paruenir à l'heureuse & assuree guaison des maladies: l'une est la malignité d'iceluy approuuee d'un chacun, laquelle apporte si grande violence aux parties nobles, qu'à grande peine ceux qui en vsent peuuent retourner en leur pristin estat: L'autre est la dose incogneue d'iceluy, laquelle n'a esté encores determinée par personne iusques à present, de façon que tu demeure incertain, comme tu dois subsister au dessous: Si tu desirer auoir preuue certaine de son vsage, tu en as vn exemple familier, duquel moy & plusieurs de nostre ordre sommes tesmoins. Vn certain maistre Nicole parët & allié de l'appoticaire qui se tiët au bout du pont nostre Dame fort industrieux en l'art chymique & bien exercé à preparer l'antimoine, tomba malade d'une grefue maladie, de laquelle ne pouuant estre deliuré, de son propre instinct & contre le cōseil des medecins & chirurgiens qui luy assistoyent, print de l'antimoine en petite quantité, qui luy excita vne si grefue dysenterie que peu de iours apres mourut. Vn autre notable marchand en la rue sainct Denis, malade d'une fiebre double tierce qui le menaçoit de tōber en vne quarte ou tierce continue, apres auoir obey soingneusement vingt iours tout au plus au conseil des medecins sans entiere allegeance de son mal, ennuyé non tant de son mal que d'estre si long temps enfermé en sa maison avec perte de son gaing accoustumé (ainsi estoit-il auide au lucre) dict adieu



LIVRE III.

aux medecins & presta l'oreille au conseil d'un sien voisin marchant qui luy assura avec grands serments auoir esté guarý de semblable maladie que la sienne, par le moyen de l'antimoine, suyuant ce bon conseil, ne faillist prendre pareille dose d'antimoine, qui le purgea si excessiuement haut & bas, qu'a la parfin en mourut. Tu as aussi assez familièrement cogneu vn empiric plustost que medecin grand prometteur & grand donneur d'antimoine à toutes maladies & sortes de personnes, qui detenu d'une fiebure quarte voulut experimenter sur soy les effects de l'antimoine, mais Dieu scait avec qu'elle yssue? apres auoir long temps enduré vn flux de sang par bas causé par l'antimoine, mourut sec comme bois: ainsi receut à bon droict le salaire que meritoit le hazard auquel il auoit temerairement precipité vne infinité de personnes. Je scay infinies exemples qui te doyuent retirer de ce medicamēt: D'auantage, ie n'ois ny vois rien plus souuent que larmes & complainctes des pauvres malades qui accourent à nous pour les garentir des inconueniens & accidēts dangereux ausquels ils sont tombez pour auoir vscé de ce medicament pernicieux: Comme si nous estiōs redigez à ceste extremité, que fussions contrainctz chercher nouueaux medicaments ayant défaut de ceux qui sont experimentez de si long temps: Garde ie te prie la bonne opinion que i'ay conceu de toy iusques à present: Galien n'a pas entierement guarý tous les  
chancres



chancres, & toutesfois pour cela il n'a pas eu recours aux medicamens incogneuz & pleins de danger. Si tu examine soingneusement ce mien conseil, tu fuyras plustost la renommee populaire, que l'inquisition de verité, mesmement tu prendras en bonne part, & tiendras pour tres-certain & veritable, ce que ie t'escriy en amy.

*L'aduis d'un homme docte touchant l'antimoine  
preparé qui est luyfant comme vn voirre, en-  
uoyé par escrit à Gesner.*

[A]y voulu examiner soingneusement l'essence de l'antimoine préparé & rouge pour en donner iugement, mais ie trouue que ce voirre n'est celuy des anciens philosophes, duquel plusieurs ont escrits choses merueilleuses, encores qu'il soit faict de mesme matiere, parce qu'il est plus terrestre & de parties plus espoies, ains combien que nous experimentiôs quelques vertus & facultez d'iceluy, toutesfois il ne possède aucunement celles que les anciens ont attribué à leur voirre. Car celuy des philosophes à bien obtenu le nom de voirre, mais cependant il n'est pas voirre, plustost vn sucre naturel & doux, luyfant comme crystal, & qui se congèle & coagule par froidure: Sa preparation n'est pas mesme ny semblable à l'endroit de nous, aussi pour ceste raison il ne rend semblables effects: mais si nous auions vne certaine &

AA



220      LIVRE III.  
arrestee preparation d'iceluy, ce nous seroit vn  
thresor exquis.

*Gesner a ainsi escrit de l'vsage de l'antimoine com-  
me il l'a experimenté.*

**L'**Ay baillé de l'antimoine préparé (ainsi que  
l'enseigne mathioli) le 22. iour de lanuier de  
l'an 1563. à vn melancholique ieune homme &  
bien charnu qui auoit deliberé se tuer, quasi la  
quantité de cinq grains puluerisez & incorpo-  
rez avec conserue de roses & vin en forme de  
Bol, sur les trois heures & demie du soir (apres  
auoir esté desia trois ou quatre iours malade,  
sans prendre viande sinon bien peu, tormenté  
de grande pesanteur de teste laquelle il ne pou-  
uoit leuer sans grand tournoyemēt, agité d'une  
infinité de phantasies par lesquelles il imaginoit  
maintenant qu'il voyoit les diables, maintenant  
demeuroit tout pensif & timide, & souuēt estoit  
inuoquoit le nom de Dieu avec pleurs & souf-  
pirs) vne heure apres, si tost qu'il eust auallé vn  
bouillon gras, suruint vn grand vomissement,  
puis incontinent apres plusieurs selles, non sans  
grand tourment à l'entour du ventre, mal de  
cœur, & douleur intolerable de teste, telle qu'il  
disoit n'auoir iamais senty en sa vie (cependant  
son mal s'augmentoit, assauoir sa melancholie  
cachée, & parce qu'il auoit par trop beu d'eau  
avec le vin, à raison d'une grande alteration

AA



que luy estoit suruenue) il ne voullust soupper, il ne dormist aucunement, demeura toute la nuict fort triste, & vomissoit encores vn peu apres huiet heures. Je luy faisois prendre de la conserue, ou iust confist de meures sauages, de groselles rouges, de codignac, Je luy appliquois sur l'estomach, & parties voisines roses eschauffees avec vin & eau: le lendemain matin on luy bailla outre son gré vn bouillon qui le feist dormir quasi vne heure, & de lors commença à se mieux porter. Je luy appliquay aussi sur le front vn linge trempé en eau de laictue, de roses, huyle rosat & vinaigre: ce que i'auois commandé d'estre faict long temps, & souuent iteré, mais l'on n'en tint conte. Je luy eusse baillé quelques gouttes d'huyle de vitriol, & parauenture de la conserue ou syrop de nenuphar s'il ne se fust mieux porté. La mesme nuict i'auois ordonné qu'on luy baillast quelque peu de Theriaque recente apres la minuiet, si le vomissement ne s'appaisoit ou s'il ne dormoit, mais on luy en bailla trop peu. Or notez: alors que ie meslois le médicament ie leſchey mes doigts seulement deux heures apres, ie senty vne douleur de teste quasi tournoyante, & me prins à faire plusieurs crachats de l'estomach avec quelque douleur de ventre, principallament au costé droict: ie me prouoquay à vomir, ie beu du vin d'alaine, puis incontinent apres fus mieux à mon aise.

Ceste antimoine la estoit beau, de couleur iau

AA ij



L I V R E I I I .

nastre, aussi luisant qu'un voirre ou qu'une perle, facile à rompre entre les dents: Gesner bail-la en cest hospital à quelque autre insensé enuy-ron six grains d'antimoine prepare aussi luy sant qu'un voirre, qui ne rendoit aucune fumee, & lors qu'il sembloit vouloir vomir, aualla un mor ceau de pain qui le feiét descendre, & ne senty que petite douleur au ventre, il feiét seulement quatre selles: le lendemain il disoit qu'il auoit une grande douleur de teste: Pareillement Gesner feist prendre à un hydropique six grains d'antimoine prepare obscur & qui redoit quel-que peu de fumee, lequel apporta à l'hydropi-que grandes douleurs d'estomach & de ventre, la douleur perseuerant iusques au lendemain, le purgea haut & bas toutesfois en petite quan-tité.

*Autre preuue des facultez de l'antimoine &  
de son usage.*

**V**N gentilhomme, excellēt preparateur d'an-timoine escrit à Gesner, qu'il auoit faict prendre de son antimoine à plus de quatre cent personnes de quelque sexe & aage qu'ils fussēt, non seulement sans aucun detrimēt de leur corps, mais avec tresheureuse yssue: Il en bailla à cinq hommes frappez & detenus de fiebure pestilen-te de la court de Rhœts, lesquels il restitua en bonne santé. Il dict que c'est un souuerain &



present remede contre la peste, & qu'il ne faut  
 saigner ny auant ny apres la prise de l'antimoine:  
 Il enuoya quelques parties de son antimoine  
 entre soy differētes en trois sorte de couleur,  
 desquelles celuy qui estoit de couleur roufatre  
 preferoit aux autres, parce que la vertu d'iceux  
 s'exhale par la longue demeure qu'on luy faict  
 faire au feu afin qu'il acquiere couleur: vray est  
 qu'il faut bailler plus grande quantité de celuy  
 qui est ainsi colouré à plus grand feu. Luy-mes-  
 me feist prendre à vn hōme robuste cinq grains  
 du rouge antimoine, mais à ceux qui sont deli-  
 cats & aux femmes, il en baille seulement quatre  
 grains, aux debiles trois, à ceux qui sont de forte  
 complexion six grains en toute sorte, & ne pen-  
 se qu'il faille excéder ceste dose. Quand la ne-  
 cessité le commande on le peut bailler à toute  
 heure du iour, mesme à la minuiēt, moyennant  
 qu'on ne mange plustost que cinq ou six heures  
 apres, & qu'on ait ieuné pour le moins deux ou  
 trois heures auparauint le prendre. Mais quand  
 la necessité n'est pas si vrgente, le temps fort cō-  
 mode de le prendre est au matin vne heure auāt  
 soleil leuant. Je baille, dit-il, cest antimoine con-  
 tre toute sorte de siebure, hydropisie, iaulnisse,  
 dysenterie, melancholie des femmes, catarrhes,  
 douleurs de teste, maladie de naples sur toutes  
 autres, ventre dur, maladies pituiteuses de poi-  
 trine & d'estomach, repletion d'estomach, ha-  
 leine puante, venins, insanie, & autres maladies  
 infinies, voyla ce qu'il a escript. Contre le mal

AA iij



caduc. Prenez poudre d'antimoine, sang de dragon, castoreum de chacun deux dracmes, meslez, faictes pouldre subtile: elle peut estre aussi mise sous la langue aux enfans.

*De la maniere d'vser de l'antimoine, Gesner à ainsi parlé, selon la sentence des autres.*

**L**A dose de l'antimoine préparé aux robustes est de cinq ou six grains: aux mediocres, de trois ou de quatre avec conserue de violes ou de roses: on en baille aux enfans de quatre cinq ou six ans vn grain & demy avec la conserue ou suc confict des fleurs de suzeau ou d'hieble, aux vieilles femmes vn grain avec lait. Il opere dans vne ou vne heure & demie. L'on en peut aussi bailler aux femmes grosses sans danger, dequoy toutesfois ie doute.

Ceux qui vsent d'antimoine préparé le doyuent prendre à ieun, & ne manger de sept ou huiet heures apres, vray est que peu de temps apres qu'ils ont pris sera bon qu'ils hument vne puree chaulde en petite quantité: qu'ils gardent la chambre deux iours entiers, & tout ce temps la s'abstiennent de boire. Aucuns vsent de mesme façon de la chaux ou des cendres d'antimoine subtilement puluerisé & calciné seulement, mais le plus seur est qu'il soit fondu & liquifié quelquefois.

Il conuient à plusieurs maladies, premiere-



ment soit baillié à la pestillence, & aux pestifères le plus soudainement que l'on pourra: mesmement pour purger le corps afin de le preserver de ceste maladie: Cest vn singulier remede contre les venins aualez pour ceux qui sont tormentez de douleur inueterée de teste, pour les catharres qui descendent sur les poulmons, pour les douleurs d'estomach & débilité d'iceluy, pour l'hydropisie, difficulté d'haleine, asthmatique affection, paralysie particuliere, mal caduc, fiebres quartes, melancholiques, phrenetiques, hors du sens, resueries, pour ceux desquels les corps sont enclins à la laderie, & sont infectes de mauuaise tigne & grattes contagieuses.

*Aucuns composent des pillules d'antimoine en ceste façon.*

**P**renez aloë demie once, canelle demie dracme, cloux de girofles demy scriptule, mastich demie dracme, roses, regalisse, de chacun demie dracme: malaxe & faictes vne masse avec eau rose: prenez de ceste masse la grosseur de trois poix, & meslez trois grains d'antimoine préparé, malaxe avec eau roses ou vin dans vn mortier & faictes deux ou trois pillules.

*Le secret d'un maistre Chirurgien en la curation d'un polypus avec antimoine préparé.*

AA iij



**P**renez poudre d'antimoine préparé, faictes vne tente laquelle oindrez d'un vnguent cōuenable, puis tremperez ceste tête en ceste poudre, & mettez la dans le né sur le polypus : cela a esté expérimenté plusieurs fois.

*Après l'usage d'antimoine pour conforter l'estomach, aucuns ont accoustumé d'vsr des médicaments suyuant.*

**P**renez vin d'hippocras deux parties, vne partie du Iulep suyuant, meslez ensemble & y trempez vne rostie de pain, sur laquelle espendez poudre des tablettes des trois sandaux, vn peu de menthe & d'absynte deseichez : le Iulep est tel.

Prenez trois parties d'eau de vie extraicte par vne membraue arrousee d'huyle d'anis ou telle autre de bon odeur, & destillee seulement à la vapeur du bain de marie, deux parties d'eau roses: en ceste eau de vie faictes tremper vne nuit entiere quelque peu de cloux de girofle, meslez ensemble & y adioutez peu de sucre. Les medecins françois ont accoustumé apres l'usage de l'antimoine de bailler quelque viande, ou quelque bouillon, alors que l'on sent le vomissement venir, pour faire vomir plus aisement. Des lettres d'un medecin excellent escriptes à monsieur Gesner.

Vn Empiric tesmoingne par plusieurs experiences que l'antimoine peut estre baillé en



toute seurte aux quartanaires: Il en feict prendre à vn hydropique sien parent avec heureuse yssue, combien que au commencement ce ne fut sans danger: dequoy quand nous luy demandions la cause, feict responce, que lon ne pouuoit trouuer d'Antimoine assez bien prepare.

Sommairement, dict quelcun, l'Antimoine peult estre pris en toute seurte, car ceste espeece de medicament à telle faculté de nature, qu'il ne s'attache à pas vn humeur bening & vtile au corps, mais chasse seulement ceux qui sont molestes & nuyfants, soit par vomissement, ou par les selles, ou par les fueurs, ausquelles fault yssue & moyen de sortir, si elles se monstrent.

Vn autre personnage recommande merueilleusement l'vsage de l'Antimoine, & pèse qu'il doit estre preferé à tous autres medicaments en ceux qui sont infectez de pestilence: mais dict vn homme sçauant en des lettres qu'il escript à Gesner, i'en ay d'autant bien preparé que d'autres pourroyenr auoir, toutesfois l'ayant experimenté en plusieurs pestiferez, ie sçay que l'yssue en a esté mauuaise. Car il est tout certain que le cœur est greusement affligé par son vsage, lequel on sçait assez sur toutes les autres parties du corps, estre agité és fiebres pestilentes.

*Vn autre à ainsi escript à Gesner de l'usage de l'Antimoine.*



**L'**Or en tout & par tout s'espond à la vie tant  
 En preparatiō qu'en vsage: l'Antimoine seu-  
 lement en vsage, non pas en preparation, par-  
 ce que il ne refere aucunement le hyacinthe: i'en  
 ay préparé & d'aucuns ont approuué ma prepa-  
 ration comme parfaicte: ains me confiant en leur  
 autorité & à ma preparation i'en ay fais pren-  
 dre trois grains à vn personnage: deux heures &  
 demie apres il vomit six fois, trois fois allaist à la  
 selle, & ne laissa aucune incommodité apres  
 foy.

*De l'Antimoine préparé, & de son vsage vn  
 homme docte à ainsi escript  
 à Gesner.*

**J**E vous enuoye vn petit morceau d'Antimoi-  
 ne préparé, selon la preparation que descript  
 Matthioli sur Discoride, duquel il recite vertuz  
 merueilleuses, desquelles si i'estois asseuré, ie  
 vous prie qui seroit plus heureux que moy? en  
 ce que ie pourrois par ce medicament estre de-  
 liuré d'un mal qui me tormente de si long temps  
 & tant cruellement, ainsi que luy-mesme Mat-  
 thioli recite vne histoire d'un personnage me-  
 lancholique & flutulent qui fust guarý par ce  
 moyen. I'ay baillé iusques à present à plus de  
 vingt personnes malades, de la pouldre de cest  
 Antimoine, esquels tous il a prouoqué premie-  
 rement vn vomissement, puis lasché le ventre



en assez grande quantité & non pas du tout sans violence, ainsi que matthioli faict mention en ce passage, mais combien que aucuns d'iceux s'en soyent mieux portez par apres, nul toutes-fois d'entre eux à esté entierement deliuré de son mal par-ce ie suis en doubte, s'il en faudroit point bailler souuēt: les gentils-hommes de nostre pays en font grand cas, d'autant que pris en si petite quantité, il faict de si grandes vacuations. I'ay accoustumé mesler ce venin avec plaisantes conserues, ou iusts plaisants, de façon que sans aucun apperit de vomir, il peut estre facilement deuoré, moy-mesme en ay pris deux grains, encores que i'en baille trois aux autres, & certainement ie n'y ay senty aucune douleur ny fascherie: premierement i'ay vomy plus d'une demie liure de bile porracee, avec vne pituité fort gluante, puis i'ay fay plus de neuf selles en assez grande quantité, mais pour cela mon mal ne s'est appaisé, au contraire me suis plus mal trouué quelques iours apres: vray est que ie me trouue de mesme façon apres tous medicaments de quelque sorte qu'ils soyent soit doux ou violents, en tant que ie suis tormenté d'une melancholie hypochondriaque, qui cause en moy ceste indisposition aux medicaments: Toutes-fois vous pourrez en toute seurte bailler deux ou trois grains d'Antimoine à ceux qui sont faciles à vomir, & difficiles ou pour le moins mediocrement faciles à se purger: mais en ceux qui vomissent à peine, &



LIVRE III.

ont le ventre lasche ou sont de nature debile, comme les bilieux & cholerique, vous ne pourrez sans danger, ce que j'ay soigneusement iusques à present obserué: voila ce qu'il escript.

*Vn certain medecin, escript ainsi à Gesner  
de l'usage de l'Antimoine  
ne préparé.*

**I**E vous enuoye de l'Antimoine, ainsi que l'avez demandé, préparé par le feu & puluerisé, vray est que ie n'en ay peu recouurer de l'entier pour ceste heure. Je vous en enuoye de deux sortes, l'un tire sur le noir, & est celuy qui a esté baillé pardeca à vne infinité de personnes par plusieurs fois. Je vous puy bien asseurer qu'il ne faict aucun dommage, mais i'estime bien que l'autre est encor beaucoup meilleur & plus excellent. Ceux qui en vsent, le baillent en forme de pilules, l'incorporants avec quelque syrop couuenable. Ils le font prendre quelque peu auant le past, si bien que lon mange bien tost apres, par-ce moyen afferment qu'il est retenu, & que son operation en est plus puissante, au contraire qu'il est reiecté par vomissement s'il y a long espace entre la prise du medicament & le manger.

*De l'huyle de souphre.*

*Chap. 32.*



**L**E soulfhre encores qu'il semble este à le regarder aride & sec selon sa consistēce, ains n'auoir aucune humidité en soy dont lon puisse tirer substance oleagineuse: Toutes fois il n'est point si sec & chauld, qu'il ne contienne, de la mixtion elementaire qui est en luy vne certaine humidité grasse, en laquelle sa forme & vertu reside entierement. Or d'iceluy est destillee huyle, quelque-fois absoluēment & à part soy, sans aucune mixtion d'autres simples, quelque-fois d'autres corps estants meslez avec luy.

*Huyle de soulfhre selon Brassaule.*

**H**Vyle de soulfre seul, ainsi que la descript Brassaule, est extraicte miraculeusement à force de feu & de glace mais il seroit tref bon, si quelcun, dict-il, auoit la sueur du soulfhre, qui sort és lieux sulphurez des mōtaignes comme vne fleur, laquelle peut & doit estre appelée fleur de soulfhre, car ainsi que la rosee, la sueur sort des rochers: Quand ie tins compaignie, dict-il, à nostre souuerain Duc, qui alloit à naples vers l'Empereur Cesar, ie fuz visité les Baies & lieux putcolains, ou il y a vne fort belle plaine enuirōnee de mōtaignes de toutes parts, au meillieu de laquelle boult vne eau tref-chaude: en vn autre angle y a vne fosse bouillante: le terroir de ceste plaine apparroist bleu, en ceste pleine ie veis plusieurs petits enfans qui tou-



LIVRE III.

choyent les montaignes de leurs doigts, puis les portoyent dans la bouche, & les leschoyent : ie les interrogeay qu'il faisoient, responderent qu'ils mangeoyent du souphre, & qu'il estoit fort doux : Je commenceay alors goulter de ce souphre, qui resudoit de ces montaignes comme vne rosee, que ie trouuay fort doux, tout ce matin ie ne vouluz rien autre chose manger à mon diuiné que du pain & de ceste fleur si douce de souphre: cela est la chose de laquelle l'on pourroit faire vne huyle tres-parfaicte de souphre: D'auantage il dict en vn autre passage. L'huyle de souphre, peut estre destillee tant du souphre vif cest à dire qui n'a point experimenté le feu, que de celuy qui la experimenté. Mais sur tout celle la doit estre estimee la plus excellente, qui est faicte de fleur de souphre: comme la meilleure qui est extraicte de souphre qui a experimenté le feu, c'est à dire qui est depuré & desqué des pierres & terre par la vertu du feu: bonne est celle qui est destillee du souphre qui n'a point experimenté le feu. Le souphre simplement & à part est ainsi destillé. Avant tout preparez vn grand vaisseau en façon de cloche ou timbre que soit de voirre ou de terre vitree, à la forme quasi d'un chappiteau ou campane en laquelle toutes les autres liqueurs sont destillees: Pendez ceste cloche ou timbre en quelque lieu haut avec fil d'archat ou tringle de fer, si bien que rien ne touche à elle de la part ou elle pend. Soubs ceste cloche soit mis vn autre vaisseau,



plus estroict & petit que la campane, de terre ou de fer, dans lequel mettez ce souphre puluerisé: la campane soit esloingnee du vaisseau de dessus, d'un tel interualle que la fumee sortant, ne puisse esteindre ny suffoquer le feu, mais soit receu librement dans la campane: quand voudrez faire destiller vostre huyle de souphre, prenez vne lame de fer espoisse de quatre doigts, toute rouge de feu, jettez la dans ce vaisseau pour faire ardre & enflamber le souphre, remuez quelquefois le souphre, afin que il arde plus librement, ne pensez pas cependant que l'huyle s'amasse si tost dans la campane pour destiller, car quelquesfois elle n'apparoist que le iour d'apres: mesmement de cinq liures de souphre, à grande peine en colligerez vous vne once d'huyle: Au surplus vous ne deuez mettre tout à vne fois & ensemble souphre en grande quantité, mais peu à peu. Si poursuyuez par ces moyens, amasserez huyle rousastre obscure, que doit estre gardee dans vn voirre.

Ceste huyle comme temoigne Fierauant au quarante-neufiesme chapitre du second liure de ses capricces est de si grãde efficace & vertu, que nul homme à grande peine le pourroit croire, s'il n'a veu ses effects merueilleux.

Iamais, dict-il, ie n'en ay vſé, que n'aye veu des miracles, principalement si elle est prise par la bouche. Sa dose est de quatre à six grains & non plus avec eaux ou syrrops conuenable: Si la pouuez mesler par-



parmy quelque electuaire, ou pilules, elle en fera plus heureuse operation, que prise seule: elle est proufitable à toutes maladies tant froides que chaudes: Sur tout singuliere pour blanchir les dents, en tant qu'elle deseiche tres-fort: Vn certain personnage de grande reputation en vſe es vlceres de la maladie de nape, & de la verge, car combien que elle mordique de premier assault, toutes-fois par apres elle oste la douleur & l'ulcere. Son ardeur peult estre esteincte avec le blac d'œuf conqassé, le meslât parmy vnguent de ceruse, ou beurre lauë: elle est bonne aussi aux vlceres malignes des genciues & de la bouche és enfans, aux gangrenes & mortifications des parties, aux verruques (ce que i'ay experimenté en moy-mesme avec heureuse yssue) & à plusieurs autres maladies contumaces & difficiles à guarir: lon faict iniection de ceste huyle avec la siringue és fistules du siege & autres parties du corps, & pour ceste occasion lon esteinct son ardeur, si quelcun à, ainsi qu'auons dict cy dessus: elle remplit les fistules meslee avec la pouldre d'ellebore blanc, & est bonne pour cest effect.

*Huyle de soulfhre selon Matthioli.*

**M**Atthioli en son liure de la maladie de nape faict vne descriptiō de l'huyle de soulfre, quasi semblable à celle-cy, sinon qu'il y a quelque difference entre les vaisseaux, faictes  
apprest



Prenez d'une bouteille de verre large, ayant la  
 queue assez longue (telle que vous en voyez  
 pendues es temples & Eglises) mettez la dedans  
 un vaisseau de bois sur arene ou cendre, afin  
 qu'elle demeure stable. Puis pendez es bords de  
 la bouteille un vaisseau de fer, de la haulteur de  
 trois doigts rond, ou quarré, troué en quatre  
 lieux, par lesquels trouz ce vaisseau sera attaché  
 aux bords de la bouteille avec fil d'archat ou  
 quatre tringles de fer, de façon que le vaisseau  
 ne touche aucunement la bouteille sinon moyén-  
 nant le fil d'archat ou tringles de fer sur la bou-  
 teille, pendez un verre ou godet long & pro-  
 fond pour le moins d'un pied, qui recoive la fu-  
 mee montante, duquel l'huyle destillera par le  
 bord du godet dans la bouteille de dessous. Ce  
 pendant que le souphre se brusle, il en faut re-  
 mettre du nouveau avec une cueillier, & ietter  
 dans ce godet une lame de fer, toute rouge de  
 feu, qui ait le bout d'embas de la grandeur & fi-  
 gure de la ioincture du poulce, par ainsi y re-  
 mettre tousiours de nouveau souphre, iusques à  
 ce que une ou deux liures soyent consumees.

Et si aduient que par ce moyen l'huyle ne  
 sorte parauanture pour ce que le souphre est par-  
 trop aride, mettez le godet renuersé en lieu  
 froid & humide, & deux iours apres amasserez  
 l'huyle.

*Autre façon d'huyle de souphre.*

BB



**L**E souphre dict vn certain personnage ne destille pas du vaisseau de voirre pendu en l'air, mais adhère aux parois d'iceluy: Donc arrousez avec vn peu d'eau de vie le vaisseau de voirre, de façon que toutes les parties du voirre seulement deuiennēt moistes, faisant passer leau par dessus toutes les parties du voirre. Puis couurez tout le voirre d'vn tréchoir rond de boys, vne feuille de papier mise entre deux afin que rien ne s'euente: mettez le quelques iours en vn lieu froid & humide, iusques à ce que toute la matiere descende au fond: puis destillez la par alambic de voirre. Ou si toute la matiere est claire, mettez la dans vn autre voirre clair, & long, & la separez comme les huyles sont separees.

*Autre façon d'huyle de souphre vif.*

**V**N medecin m'a enseigné ceste maniere de destiller souphre vif. Calcinez medocrement le souphre auant toute chose, mais avec telle caution qu'il ne se brusle ou s'enflambe, ains soit quasi redigé en pouldre. Puis destillez le per ascensum, car il monte facilement. Au surplus il affermoit qu'il estoit fort difficile de preparer ceste huyle, & qu'elle auoit plus de besoing d'estre veüe faire que de description.

L'on enuoya à Gesner de quelque part vn petit morceau de souphre sublimé, duquel l'huyle fust extraicte, laquelle n'est de moindre



striction que l'huyle de vitriol, & est plus-tost  
 e substance aguë, que oleagineuse, dequoy ie  
 ais fort esmerueillé. D'un epistre escripte à  
 Gesner.

*Autre façon d'huyle de souphre.*

VN amy fort ancien de Gesner & homme  
 docte, luy escriuit ainsi de l'huyle de sou-  
 phre, allumez souphre vif & qui n'ait encores  
 experimenté le feu, dans vn bassin de terre, &  
 dessus le bassin exposez sur vn tripié vn chappi-  
 eau ainsi appelé ou campane de voirre endui-  
 te de mortier, pour receuoir la fumee du sou-  
 phre, laquelle espessie en huyle, destillera par  
 un canal ou bec de la campane dans vn vaisseau  
 l'embas, qui est vulgairement appelé receuant.

*Autre façon.*

PREnez vne partie de souphre puluerisé, au-  
 tant de caillou semblablement redigé en  
 pouldre mettez ceste meslange dans la retorte  
 sur vn feu fort legier & destillerez huyle fort  
 bonne.

*L'huyle de souphre en quelles maladies est  
 conuenable, comment, de quelle  
 façon, & en qu'elle quan-  
 tité l'on en vse.*

BB ij



LIVRE III.

**L'**Huyle de souphre vient en vsage és maladies froides qui sont causees d'humeurs froids, ou pourriz, ou esquelles y a multitude de vents, comme és fiebures pourries, tierces, quotidianes, quartes, en la peste, és playes és vlceres, principalement caues & simieuses, en la plus grand part des affections du cerueau, de la bouche, des dents, estomach, foye, ratte, matrice, vessie, boyaux, & ioinctures, à sçauoir celles qui prouiennent d'abondance d'humeur ou de putrefaction.

Lon baille bien peu de ceste huyle avec eau destillée ou decoction d'herbe conuenante selon la condition de chacune partie & qualité de la maladie.

La quantité ou mesure est telle, l'on trempe dans ceste huyle vne plume de poulle, on l'en retire soudainement ce que tient à la plume de graisse ou d'huyle est delayé dans l'eau ou decoction, & est baillé à boire au malade.

Voicy les eaux ou decoctions esquelles elle est meslée en chacune maladie: En la fiebure quotidienne est baillee auant l'accez, avec la decoction de rosmarin ou mente faicte en vin. En la fiebure tierce avec la decoction de centaure faicte en vin: en la quarte avec eau de buglose: et en la peste avec la decoction de raue faicte en vin à laquelle on adiouxte vn peu de theriaque & mithridat: és vlceres & pustules de bouche, faut toucher le lieu vlceré ou pustuleux avec vne plume ou cotton trempé legierement en ceste



huyle, par cest attouchement souuent iteré le mal se guarit: au mal caduc avec decoction de Bethoine & Piuoine: à ceux qui ont la toux avec graine d'ortie & d'yssope cuictes en vin: en l'appetit perdu avec eau d'absinthe: en la douleur du ventricule & colique venteuse avec eau de hamamile: en la frigidité du foye & hydropisie avec l'eau de flambe, esclere & miel: és obstructions & douleurs de ratte avec eau de Tamariz: en la maladie de nape avec eau de fumeterre & fleurs de genest: contres les vers, avec eau d'absinthe ou chiendent: en la douleur de l'amarry avec la decoction de bethoine & Maricaire faicte en vin: en la suppression d'vrine, avec la decoction d'ail faicte en vin: à la podagre froide avec eau de chamapitis: Et en toutes ces maladies icy faut obseruer vne mesme façon d'vser, telle qu'a esté cy dessus declairee, à sçavoir que la plume soit trempee dans ceste huyle, puis incontinent dissolte dans vne liqueur conuenable: Es playes & vlceres, le lieu malade doit estre touché legierement avec la plume rempee en huyle.

Quand la dent faict douleur la faut toucher legierement de ceste huyle: & si toutes les dents font douleur ensemble, faut tenir dans la bouche vne gorgée de decoction chaude de menthe, à laquelle on ait meslé vne petite goutte ou deux de ceste huyle.

BB iij



LIVRE III.

*Autre façon d'huyle de souphre prise d'un liure  
des secrets escript à la main trans-  
laté d'Italien.*

**L'**Huyle de soulfre est preparee facilement & bien tost avec la campane de voirre, mais la meilleure & plus parfaicte maniere est ceste cy. Puluerisez le souphre subtilement, broyez autant de caillou : meslez les deux ensemble & les mettez dans la retorte, à laquelle soit attache vn vaisseau receuant assez grand & capable : En deux iours vous destillerez à petit feu huyle de souphre, que les Italiens appellent huyle Da grata, Ouero, deregestro : lon y adiouxte cail- lou puluerisé, afin que le souphre ne monte point, & qu'il enuoye plus soudainement les vapeurs en haut. Il à les mesmes vertus qu'a- uons recitees cy dessus, sinon que nous auons obserué ceste diuersité en bien peu : elle est sin- guliere és playes, si elles sont lauees avec deco- ction des feuilles de chesne redigees en poudre, pimpenelle, agrimonie, consoulde grãde, mil- lepertuys, toutes ces choses bien contusez & cuictes en vin, meslant parmy la decoction cou- lee bien peu de ceste huyle ou pour le moins autant qu'il sera besoing pour la malice & gran- deur de la playe. Si de ceste decoction lauez la playe recente, ou l'ulcere inueteré, soudainemēt sera guarý. En la maladie de naples apres la suf- fisante purgation, ceste huyle est bonne à la ma- niere susdicte. Toutes ces choses & les autres



Les sus escriptes l'on dict auoir esté experimentees  
par le medecin de l'Empereur à Bologne, & par  
vn autre à Rome.

*Trois d'escriptions d'Huyle de souphre odorante &  
potable du liure Italien des secrets de Fallop.*

*La premiere.*

Ceste huyle guarit quasi toute sorte de ma-  
ladies aucunement pertinaces & malignes:  
mettez souphre grossement puluerisé dans vn  
pot de terre, par dessus lequel d'interualle enui-  
ron deux ou trois doigts pendez vne petite cam-  
pane ou chappiteau ayant grād bec, accommo-  
dez à ceste campane le vaisseau receuant, qui ait  
de l'eau rose ou soit dissout quelque peu de  
musc, ces choses paracheuees, allumez le soufre,  
& la fumee sera receuë au chappiteau auant que  
le souphre destille dans la partie interieure du  
chappiteau s'amassera comme vne tunique ou  
petite peau (car autrement rien ne destilleroit  
que premieremēt ceste petite peau ne fut amas-  
sée interieuremēt) en adiouxant tousiours quel-  
que peu de souphre, si tost que le premier sera  
consumé. Ceste huyle ainsi destillee est plaisan-  
te, odorante, & fort aigre au goust. Et afin que  
soit faicte potable, & puisse estre prise par la  
bouche, faictes vn iulep de miel à la mesme fa-  
çon que le feriez de sucre, auquel instillez au-  
tant d'huyle de souphre ia faicte, que cognoi-  
strez estre necessaire, si bien qu'il ne soit par  
trop aigre: Par ce breuuage prouoquez

BB iiij



LIVRE III.

les sucurs & vrines, digerez toutes les mauuaises humeurs de l'estomach, guarirez toute sorte de fiebres desquelles l'accez commence par froidure, dissouldrez les calculs des Reins, desfeicherez toute sorte d'ulceres, si vous les bassinez de ceste huyle, par-ce que elle eschauffe & desfeiche de sa propre nature. I'ay trouué par certaine & bien assuree experience que l'huyle de souphre preparee de ceste façon faict toutes les operations susdicte.

*La seconde.*

**L**E mesme Fallop descript vne autre maniere d'huyle de souphre faicte par destillation en vaisseaux, bien lutez & leurs ioinctures bien estouppees, à petit feu pour le commencement, puis augmenté de peu à peu: Ceste huyle ainsi destillee est de grandes vertuz, premierement elle poulse hors à la superficie du corps, toutes apostemes interieures, si l'on en prend au matin vne dracme plus ou moins selon la necessité avec bouillon, ou vin, ou semblable liqueur, elle est singuliere à l'asthme qui est difficulté d'aleine, à la toux, au catarrhe, mauuaises dispositions du foye, à toute sorte de gratelle, & principalement contre la peste. C'est le thresor des playes & ulceres.

*La tierce.*



**P**renez quelque vaisseau de fer, que l'on puisse luter avec vn alambic, haut de six doigts ou peu plus, & à deux doigts par bas qu'il ait vn trou ample & large de trois doigts, par lequel le soulfre puisse estre mis. Sur ce vaisseau appliquez vn alambic enduiët par tout de mortier, puis par le trou d'embas allumez le soulfre, & le laissez ardre si long temps qu'il vous plaira, la liqueur decoulera goutte à goutte. Ceste façon ne doit estre contemnee, encore qu'elle soit fascheuse.

*Huyle de soulfre faicte per descensum pour  
les œures Chymistiques.*

**F**aictez fondre sur petit feu dans vne terrine soulfre vif ou citrin puluerisé, meslez parmy autant d'alun de roche qui soit fondu pareillement sur le feu. Triturez les ensemble & les mettez dans vn vaisseau descenfoire bien luté & posé sous terre en vne fosse proprement accommodee, faictez feu tout à l'entour par dessus, & reservez pour vostre vsage ce qu'aurez amassée. Diod. Euchyont.

*Autre façon d'huyle de soulfre.*

**P**renez soulfre calciné deux liures, faictez les tremper en vinaigre, si bien que le vinaigre nage par dessus de quatre à six doigts dans la courge, puis enfoncez la courge dans sien de



L I V R E   I I I .

cheual l'espace de quatre sepmaines, ce temps expiré destillez à feu ardent, alors montera l'esprit du soulfre avec le vinaigre, lequel derechef faudra enseuelir dans fien de cheual par deux ou trois iours. Cela faict, laissez euaporer le vinaigre en vn vaisseau large ayant la gueule assez ample, ainsi l'esprit & huyle de soulfre demeurera au fond : enseuelissez derechef la mesme huyle dans le fié huiët iours entiers, puis destillez la par alambic: Pour le dernier & à la parfin cachez la en quelque part vn mois entier, ainsi l'huyle de soulfre sera purifiée. Car elle est de grande vertu: Que l'on en baille trois gouttes tout au plus: Le fien de cheual doit estre tousiours renouuellé.

*Huyle de Naphto, c'est à dire de soulfre, laquelle est incombustible, incensue & clarificative des esprits.*

**P**renez naphte, c'est à dire soulfre citrin ou vif vne partie, sel armoniac cinq parties, triturez ces deux & meslez. Puis adioutez leur bien peu d'huyle commune, & destrempez en façon de bouillie ou faulse espoisse, puis mettez dans vne courge, ainsi à petit feu destillera vne liqueur, de grande vertu à plusieurs choses: apres que la premiere destillation sera paracheuee, adioutez cinq parties de sel cōmun, chaulx viue autant: faictes encores vne mixtion comme boullie: destillez, iterez cela par quatre fois & à



chacune fois esprouuez avec la chandelle ou autrement iusques à ce qu'elle ne brusle point. Car avec ceste huyle de naphte le mercure sublimé est incéré, & l'arsenic aussi sublimé est incéré ou bien incorporé & rendu clair estant de grande vertu pour le blanc.

*Huyle de soulfre faicte sans destillation.*

**P**Renez soulfre vif deux liures, vingt cinq iau-  
nes d'œuf, battez-les ensemble & mettez dans vn plat de fer, cuisez à petit feu, & quand ils commenceront à ardre, enclinez le plat de fer sur l'autre part, vne liqueur degoutera: ainsi aurez ce que demandez: elle est bonne contre la douleur de la podagre,

*Brassaule medecin de Ferrare faict huyle de soulfre sans destillation en ceste façon.*

**P**Renez soulfre citrin & Terebenthine, de chacun trois onces, vin fort bon autant, huyle rosat vne liure, faictes bouillir à petit feu à la consommation du vin, ce que demeure est huyle de soulfre.

*Autrement & bien tost faicte.*

**P**Renez lixiue forte clauellee, mesmement faicte de chaulx esteincte de façon qu'un œuf



LIVRE III.

nage par dessus: dans ceste lixiue faictes bouillir si long temps soulfre, iusques à ce qu'apparoisse vne graisse par dessus la lixiue, & que le marc voise au fond: alors ostez la graisse de par dessus quasi en escumant.

*Ou bien.*

**L**ettez soulfre trituré dans eau bouillante, faictes bouillir iusques à ce que la partie grossiere voise au fond, & l'oleuse demeure dessus.

*Ou bien.*

**P**renez huyle de semence de lin deux parties, soulfre vif vne partie, battez fort le tout ensemble, & laissez l'espace de deux iours sous sien dans vn vaisseau bien estouppé, il deuendra clair & fort beau.

*De l'huyle de vitriol.*

*La maniere de faire l'huyle de vitriol selon Valere  
Corde. Chap. 33.*

**L**ES Chymistes font grand cas & les medecins ont en grād estime l'huyle de vitriol, laquelle est appellee d'aucuns huyle de vie, ou melancholie artificielle, & d'autres espeece d'or potable, parce que la mine du vitriol est vne espeece de



mine d'or. Les medecins l'ôt pour ce iourd'huy en frequent vsage, ains la cachent & tiennent comme vn grand secret. Ce n'est autre chose qu'une qualité & substance alumineuse, extraicte artificiellement du vitriol, meslé avec mediocre quantité. de soulfre. Car le vitriol dont est faicte ceste huyle, est composee de trois substance assauoir grande quantité d'alun, mediocre de rouilleure & peu de soulfre. Car l'eau alumineuse es metaux destillât par les venes d'erain & par la marchasite acquiert vne qualité de rouilleure & meslee parmy le soulfre qui est en la marchasite, se congele de peu à peu, ou bien on la faict cuire artificiellement à espesseur: Quand donc on vient à destiller le vitriol, il n'y à que la vapeur de l'alun & du sal petre seulement qui monte, mais la qualité de la rouille demeure au fond de la retorte: d'ou vient que ceste huyle retient la saueur de l'alun non pas de la rouille: Or il y a deux sortes d'huyle de vitriol, l'une aspre, & l'autre douce: l'aspre est composée de deux substance ou qualité assauoir de beaucoup d'alun & peu de soulfre, la douce n'a que le soulfre simplement. Car ce n'est autre chose, que soulfre liquide extraict d'huyle aspre. Parquoy elle ne ressemble en rien à l'alun mais au soulfre: toutes les deux doiuent estre faictes avec grand soing & diligence, si bien que le fourneau soit commode, la retorte bien faicte & le receptacle bien adiancé: parce que la propriété des instruments font l'homme maistre,



ainsi que dient les Chymistes. Voila ce qu'en a dict Valere Corde : Au surplus vn certain personnage bien exercé à l'art Chymique non sans raison faict quelque doute, qu'ont entendu les anciens Philosophes par ce mot d'huyle de vitriol, assauoir si c'est l'huyle que nous deuons descrire, ou quelque autre chose, que soit pour le moins different d'auec la nostre en maniere de preparation non pas en matiere dont elle est faicte: Car parce que outre vne infinité d'autres de ses facultez, elle à vne qualité corrosiue (ce que l'on peut facilement cognoistre en ce qu'elle ne peut estre gardee sinon dans vn verre renforcé de venise, & qu'elle consume leurs chancres si tost qu'on l'a appliquee) ne peult faire que son vsage ne soit aucunement dangereux. Parquoy i'estimerois, dit-il, que les anciens l'eussent préparé d'une autre façon, & qu'elle fust plus subtile & sans corrasion, mesmement destillée au bain de marie: mais parce que ceste façon nous est incognue, ceux qui sont venus par apres ont excogité d'vnes & d'autres preparations à l'imitation de celle des anciens: Car personne ne doute combien seruent les preparations à la perfection des huyles, veu que par le moyen d'icelles preparations est séparé le pur & nuisible d'auec l'impur & le profitable, ainsi que le subtil & penetrable d'auec le grossier & immobile: aussi d'autant que la chose peult estre rendue plus subtile, plus claire, & plus spiritueuse, d'autant elle monstre ses



forces plus grandes en son action, parce que le marc des elements simples empesche les actions, pour ceste cause les anciens philosophes font mention de reduire les choses à leur premiere matiere, à laquelle quand l'on est parvenu, la chose acquiert vne extreme subtilité, & faict des effects admirables en ses actions. Parquoy ie ne doubte pas qu'une telle huyle de vitriol, ayant acquis par sa preparation vne subtilité tant extreme, ne doye estre en toutes ses actions non seulement tres-parfaicte, mais aussi nullement nuisible. Vray est que d'autant que les artisans seront plus negligents & remis en la preparation d'icelle, d'autant prise par la bouche & mise dans le corps sera plus dangereuse & participante de venin. Donc afin qu'il se commette moins de faute en sa preparation & destillation, & que l'huyle soit faicte plus parfaicte, fault auant tout diligemment considerer trois choses: la premiere faire election du vitriol, la seconde comme il le faut cuire, à la parfin quel moyen est besoin tenir à le calciner: car il semble que la reigle de preparer l'antimoine qu'auos cy dessus proposee, puisse estre accommodee à l'huyle de vitriol. Si vo<sup>us</sup> cherchez, diét-ils de fort bon antimoine préparé, calcinez le exactement comme si vouloyent monstrier que l'Antimoine ne peut estre baillé ny bien ny en seurté lequel n'ait perdu en quelque



LIVRE III.

façon que ce soit sa qualité veneneuse.

*L'election du vitriol selon Corde.*

**P**Ource qu'il y a plusieurs especes de vitriol faut scauoir entierement qu'elle espece est conuenable pour en tirer l'huyle: & combien que de toutes especes de vitriol se puisse extraire huyle par destillation, Toutesfois de celuy qui est bleu ou verd plus grande quantité d'huyle & la plus excellente de toutes est destillee: parce qu'il contient plus de soulfre fugitif par le moyē duquel l'huyle monte plus facilement: outre cela faut noter que le naturel quel est celuy de Ongrie est meilleur que l'artificiel: Puis faut choisir celuy qui à plus de grosses grappes & qui est en plus gros quartiers & à de plus grosses escailles: mais celuy qui est friable & qui s'esmie facilement & se met en poudre, doit estre reiecté comme inutile, non plus ny moins que celuy qui à acquis vne blancheur ou couleur grisastre & cendreuse par la violence ou iniure du soleil ou de l'aër, Fallop prefere le Romain au germanic, parce que celuy la contiēt en soy ie ne scay quoy de fer.

*La maniere de cuire le vitriol selon le mesme.*

**A** Cause que le vitriol contient en soy beaucoup d'aquosité & d'humeur excrementieuse, qui destrempe l'huyle, & ne peut sinon  
auec



avec longueur de temps & grande peine estre  
 séparée de l'huyle: voicy vn moyen sommaire  
 pour consumer en bref toute ceste humidité a-  
 queuse, afin qu'elle ne donne peine & apporte  
 une longueur au destillateur.

Prenez douze liures de vitriol choisi comme  
 dessus, iectez-les dedans vn pot de terre qui soit  
 grand, tout neuf & bien cuit, mettez ce pot  
 sur vn fourneau profond, sur vn feu de char-  
 bon & brasier bien allumé, Si tost qu'il commē-  
 cera à se fondre & bouillir, remuez-le avec v-  
 ne spatule, & en meslez de l'entier parmy ce-  
 luy qui sera desia fondu, iusques à tant que ce-  
 luy mesme soit fondu, puis laissez le bouillir,  
 iusques à ce qu'il ne iecte plus bouillōs ny bou-  
 eilles aucunes, & que le tout soit deuenu es-  
 cois: alors ostez le pot de dessus le feu anec son  
 vitriol, & le mettez en lieu qui ne soit ny moi-  
 ste ny venteux mais sec & moderé pour se re-  
 froidir aisement: Si tost qu'il sera refroidy, ti-  
 rez-le du pot de terre, & regardez si le dessus  
 du vitriol sera par tout rouge. Car la rougeur  
 est signe certain d'une parfaicte cuisson, afin  
 que plus facilement il puisse estre calciné.

*La calcination du vitriol ou copperose selon  
 le mesme Corde.*

**A** Pres qu'aurez osté le vitriol du vaisseau de  
 terre, rompez-les par petits morceaux &

CC



le pilez bien delié dás vn mortier, puis iectez la tierce ou quatrieme partie d'iceluy dás vn vaisseau de terre bien fort & tout neuf, accommodez ce vaisseau sur vn fourneau profond comme auparauant avec vn feu ardēt: bruslez quelque temps le vitriol iusques à tant qu'il deuienne roux, incontinent ostez le vaisseau de dessus le feu & le remuez afin que voyez si le vitriol est assez calciné. Car si le vitriol flotte & faict de vagues dedans le vaisseau à la façon de l'argēt vif ou plomb fondu & iecte au loin des bouillons & bouteilles sautelantes, tenez pour certain qu'il est assez bruslé: alors versez-le dedans vn grand pot neuf de terre premierement eschauffé, & vous le verrez couler comme s'il estoit liquide, ou en la façon de l'argent vif: calcinez le reste de mesme façon que le premier: apres qu'il sera tout calciné, meslez-le derechef fort bien dedans le mortier, le remuāt tout doucement, afin que n'excitez vne poudre que pourroit offencer les narines & la gorge. Quand aurez mis tout cela en execution, balancez tout le vitriol ensemble & sçachez ce qu'il peut peser: Car s'il y a six liures de reste assauoir la moitié de ce qu'aurez fait premierement, tenez pour certain qu'auez tout bien administré.

*La façon du fourneau.*

**L**E fourneau pour estre commode soit basti de tuilles ou briques plates & estendues



de leur long, car d'autant que les murailles du fourneau seront plus espoisses, d'autant le feu en sera plus ardent & la chaleur se contregardera plus long temps. Il faut aussi que le fourneau soit quarré d'une mesme espesseur par tout : le creu & espace du dedans soit large en tout sens de vingt poulces.

Le bastiment de ce fourneau sera tel : Il y aura deux cauites ou estages, l'un en bas, l'autre en hault : Le bas sera de la haulteur de demy pied, & aura au trauers vn barreau ou claye de fer assez drue & espoisse pour soutenir les charbons allumez : Le second estage commencera de ceste claye de fer & sera hault de deux pieds & aura au deuant iustement à l'endroit de ladicte claye vne entree ou fenestre, par laquelle les charbons seront iectez dedans le fourneau : au dessus de ce second estage soit fiché tout au trauers du fourneau vn eslieu de fer en façon de croix espois d'un poulce pour soutenir la retorte posée dessus : puis au coste fenestre du fourneau soit delaisé vn conduict, par ou le col de la retorte puisse passer.

*Destillation du vitriol.*

**A** Pres qu'aurez basti le fourneau, choisissez vne retorte capable & sur tout bien propre

CC ij



L I V R E   I I I .

à c'est œuvre, que soit de voirre de Venise, ou de saint germain en Laye pres Paris, assauoir fort & puissant pour endurer le feu & soustenir ceste destillation qui est assez violente, lutez ceste retorte tout à l'entour de bon mortier ou argille, la dedans iectez tout le vitriol qu'auiez calciné, assauoir six liures comme auons dict au commencement, à telle condition toutesfois que quelque espace de la retorte demeure vide, afin que plus facilement les esprits du vitriol puissent monter: Posez ceste retorte sur la croisée de fer, pareillemēt bien lutee, & entre deux immediatement mettez comme vne tuile ou piece de pot de terre aussi lutee, si bien que la retorte soit tout au milieu du fourneau: le bec ou col exterior d'icelle courbé, quelque peu se monstre & s'auance par dehors, & que le cōduict par ou ce col passe soit estouppé de mortier. Puis prenez cinq tuiles & bastissez vn couuert à vostre fourneau sous lequel la retorte soit cachee: le couuert soit enduict & plastré de mortier de toutes parts, ayant quatre trous en chacun angle, vn pour euentier la fumee que sortira du fourneau, chacun trou de telle largeur que le poulse fort espois y puisse entrer & en sortir bien à l'aise: faictes aussi quatre petits bouchons de mortier pour estoupper ces quatre trouz: Ayant faict cela, mettez dessous le pot recourbé quelque vaisseau assez grand pour receuoir, que soit de voirre de Venise, ou de saint germain en Laye, car d'autant qu'il fera



grand & ample, d'autant plus aisément il rece-  
 ura les esprits, la ou s'il est petit, il y auroit dan-  
 ger qu'il ne se cassa, pressé d'une trop grande  
 multitude d'esprits: iectez pareillement dans la  
 retorte seize onces d'eau fort claire, car l'eau  
 fera incontinent esleuer avec soy la partie la  
 plus subtile du vitriol, & empeschera que le re-  
 ceptoire ne se rompe: vray est qu'il faut soin-  
 gneusement luter la ioincture du receptacle,  
 & se donner garde qu'il ne tombe rien dedans,  
 car cela faict que l'huyle se teinct en couleur  
 roufistre: apres qu'aurez paracheué tout cela,  
 laissez seicher toute nuit le mortier, & si quel-  
 ques fendasses apparoiſſent en quelque part, en-  
 duisez-la incontinent & estoupez de mortier:  
 le lendemain matin allumez en vostre four-  
 neau vn feu clair de bons gros & purs charbons  
 laissant ouuert vn des quatre trouz, par ou la  
 fumee puisse s'euaporer, & augmentez de peu  
 à peu & successiuelement le feu iusques au ves-  
 pre, auquel temps faut ouurir vn autre trou:  
 Cependant aduisez soingneusement si quel-  
 ques esprits & fumee sortent de la retorte com-  
 me si voyez quelque fumee blâchastre: la nuit  
 suyuant prenez garde que le feu ne se dimi-  
 nue plustost s'augmête toutesfois de peu à peu,  
 puis le feu ainsi augmenté, vous le tiendrez en  
 sa force: & le second iour ouurez le troizieme  
 trou, en augmentant par mesme moyen le feu  
 iusques à ce que le col de la retorte deuienne  
 rouge: la nuit suyuant qui est la seconde, au-



L I V R E I I I.

gmentez le feu, & incontinent apres la minuiet destoupez le quatrieme trou: Quand le feu sera venu à vne si grande vigueur, vous voirez sortir les esprits comme nuées amassees, lesquels quand voudront cesser, ouurez toutes les ouuertes du fourneau, & mettez charbons dedans sans intermission, iusques à ce que le receptacle mesme deuienne rouge, prenant garde avec grand soin que rien ne tombe par cas fortuit ou par mesgarde sur la retorte ou receptacle qui soit froid ou humide: Ceste destillation doit estre faicte en lieu clos & couuert, ou ny la pluye ny le vent puisse donner, faut aussi entretenir le feu iusques à ce que nulles vapeurs restent plus au vitriol, ce que poutrez cognoistre aisement par la veüe: & quand ne verrez plus sortir de vapeurs, permettez que le feu s'estende de soy-mesme, & laissez reposer & refroidir toute l'œuvre vn iour entier & vne nuit: Puis ostez le receptoire avec la liqueur qu'il contient, & le gardez à part iusques à ce que separiez l'huyle d'avec l'eau, alors cassez la retorte, & y regardez si la teste de mort sera noire: car c'est le signe de l'œuvre parfaicte.

*Le moyen de separer l'eau d'avec l'huyle.*

**P**Arce que dans le receptacle est cōtenue eau avec l'huyle de vitriol, faut separer ceste eau, afin que la liqueur pure du vitriol soit mise à part. Or est elle separee par destillatiō au bain, ou sur les cendres bien deliees, le plus seur tour.



tefois au bain de marie. Parquoy iectez dās vne courge bien lutee tout à l'entour q̄ soit de Venise ou de S. germain en Laye, toute la liqueur qui est au receptoire, la couurant d'un alābic ou chappiteau faict de semblable voirre. Puis allumez le feu de peu à peu sous le bain, & laissez destiller l'eau iusques à ce qu'il en soyēt sorti toutes les dixhuiēt onces que vous auiez avec le vitriol: vray est que d'auantage d'eau sortira, si le vitriol n'a esté biē calciné, parquoy aduisez que ces dixhuiēt onces soyēt à bon poix. Cela faict, laissez refroidir le bain, & iectez l'eau que sera destillée, ce qu'est demeuré au fond de la courge que vous auez mise au bain sera huyle pure de vitriol, elle à toutesfois le plus souuent vne couleur roufastre, parquoy la faudra rectifier à maniere que s'ēsuit pour la faire deuenir claire.

*Rectification de l'huyle de vitri l.*

**P**renez vne retorte de voirre de Venise, couverte & enduite de mortier, versez la dedans l'huyle qui est demeuree en la courge, mettez la retorte sur vn plus petit fourneau en vn chappiteau rēply d'arene nette & lauee, & comme auparauant, l'auiez faict destiller au bain de marie, ainsi faictes la destiller maintenant sur le fible, augmentāt de petit à petit le feu afin q̄ les gouttes decoulēt l'vne apres l'autre: Appliquez la retorte le receptoire faict de mesme voirre à la retorte, & estoupez toutes les cōmissures du bō mortier, afin que riē ne s'euēte, apres que

CC iiij



### LIVRE III.

tout sera destillé, ce qu'estoit en la retorte laissez-le refroidir, puis l'ostez & le versez à part en vn voirre de Venise bien net, qui ait la gueule estroicte, & le gardez comme vn singulier & present remede en plusieurs maladies: voila la maniere de faire l'huyle aspre & rude du vitriol de laquelle nous enseignerons maintenant les forces & proprietéz.

#### *Les vertus de l'huyle aspre de vitriol.*

L'Huyle de vitriol pure & nō meslee ne doit & ne peut estre prise dans le corps, parce qu'elle à vne si grande acrimonie qu'elle brusle à la façon de feu les parties interieures & tout ce qu'elle attrouche, Car elle ronge & consume tout, ormis le voirre & les choses grasses cōme la cire & la poix & le suif, mesmement elle change la couleur des huyles liquides, principalement de l'huyle de macis, à laquelle si est meslee, apporte vne couleur sanguine: Si on en met en deux phioles, & puis qu'on les messe ensemble encores que ne soit qu'huyle de vitriol, & qu'elle fut froide auparauāt, elle deuiēt si chaude de soy mesme, qu'à grande peine on la peut tenir à la main, espondue en terre elle bouillonne comme vne espee de melancholie nommee atre bile: aussi pour ceste occasion est appelée melancholie artificielle, Car ainsi que la melancholie conforte l'estomach, aussi faict ceste huyle, elle excite l'appetit, eschauffe l'estomach refroidy, consume tout le phlegme &



rudites, atténue & decoupe les humeurs crasses & visqueuses, donne secours à la colique, & dysenterie, esteint la soif & ardeur des parties interieures és fiebres, appaise soudainement le hocoquet, & arreste les appetits inutiles de rendre la gorge & bondissements contre la viande: mais il la faut corriger & moderer avec quelque autre chose.

Parquoy nous proposerons vn exemple ou deux

*Contre la grauelle ou pierre.*

**P**renez huyle de macis, de Terebenthine claire douze gouttes, eaux de fenail & d'aniz de chacun deux onces, syrop de regalisse vne once, huyle de vitriol deux ou trois gouttes meslez tout cela ensemble & goustes, s'il y a quelque aigreur que n'agasse & ne rende point les dents stupides, tant mieux: Si le bruuage n'est aigre, instillez encores vne goutte ou deux, goustez & prenez conseil de vostre goust, baillez à boire en toute seurté contre le calcul.

*Pour l'estomach foible & debile.*

**P**renez syrop de menthe vne once, eau de canelle trois onces & demie, huyle de canelle deux gouttes, huyle de vitriol trois gouttes, meslez, baillez en hardyment pour la debilité du ventricule.

*Contre la soif & la chaleur és fiebres.*



LIVRE III.

**P**renez syrop de suc ou d'infusion de violes vn once, eau de canelle trois onces, huyle de vitriol trois ou quatre gouttes : meslez il deuiendra rouge & aura goust de vin aspre aromatizé de canelle: Baillez ce breuuage contre les chaleurs & soif des febricitans.

*Comment l'huyle aspre de vitriol est  
rendue douce.*

**A**V commencement de ce traicté parlant de l'huyle de vitriol, nous auõs dict que l'huyle aspre de vitriol est composee de deux mixtiõs à scauoir de beaucoup d'alun & peu de souphre. Parquoy quand lon extraict huyle douce de vitriol de celuy qui est aspre, l'on ne faict autre chose que separer le souphre d'avec l'alun.

Donc l'huyle douce de vitriol, n'est autre qu'huyle de souphre, ou le souphre mesme reduict en vne substance liquide, & telle peut estre dicte proprement huyle: Car elle est grasse & onctueuse comme le souphre mesme, lequel se fond en l'huyle non pas en l'eau, s'ensuit la façon de la separer.

*La maniere de separer le souphre  
de l'huyle de vi-  
triol.*



Prenez vin ardent tres-fort passé trois fois  
 par l'alambic six onces, huyle de vitriol as-  
 sez autant meslez ensemble en voirre de terre  
 de Venise, & les mettez dans vne courge peti-  
 te qui ait l'emboucheure estroicte, estoupez  
 bien l'entree avec fort bon mortier, laissez les  
 ainsi vn mois entier ou deux. Puis versez les  
 dans vne courge, que soit couuerte inse-  
 parablement d'un alambic, duquel nous pro-  
 poserons la figure, mettez la sur vn petit four-  
 neau, la ou elle soit encombrée à moytié de  
 cendre: puis appliquez luy le receptoire, &  
 couchez soigneusement la ioincture d'argil-  
 le, tirez les six onces de vin ardent que vous y  
 avez versé: & afin que cela ce face avec plus  
 grande asseurance, mettez la courge au bain  
 de-marie, par-ce moyen le vin seul montera  
 sans huyle: apres qu'aurez extraict au bain les  
 six onces de vin brulé, mettez le residu sur le  
 fourneau, de façon que le corps de la courge  
 soit encombré d'arene iusques à la moytié, &  
 que luy appliquez vn receptoire neuf vuyde  
 qui ne soit pas beaucoup grand, duquel estoup-  
 perez soigneusement la ioincture avec mortier:  
 allumez vn feu mediocre, & tirez petit à petit  
 toute l'humidité qui a esté delaissee en la courge,  
 iusques à ce qu'il n'apparoisse rien de humide au  
 fond, prenant tousiours grand soing & peine que  
 vous gouverniez d'une telle façon le feu, que vous ne  
 fassiez tellemēt bouillir qu'il mōte iusques au  
 canal ou bec de l'alambic. Car si les bouillons



### LIVRE III.

touchent iusques à l'elambic, vous ne les pourrez appaiser, ny empescher qu'ils ne versent dans le pot à recevoir & perdent toute l'huyle, parce que bien facilement elle monte en bouillant. Or quand vous l'aurez extraict tout doucement ostez incontinant le receptoire avec sa liqueur, alors recognoistrez deux liqueurs y estre contenues, vne aqueuse, l'autre oleuse & grasse: vous separerez soudainement l'une d'avec l'autre, si bien que nulle aquosité demeure avec l'huyle. Car ceste eau corrompt l'huyle, vray est que le plus souuent l'huyle nage par dessus l'eau, principalement si le vin que vous y avez versé, estoit tiré du tout par le bain, mais quoy que ce soit vous pourrez discerner incontinant l'huyle de l'eau par l'attouchement. Car l'huyle est grasse, & non pas l'eau:

Quand aurez ainsi séparé l'huyle, gardez la en quelque lieu à part pour en user.



*La figure de la courge conioincte immediatement avec son alambic.*

*La vertu & propriété de ce qui à esté separé.*



L'Huyle ainsi separée à les mesmes facultez que le souphre, vray est que l'huyle douce de vitriol faict ses operations avec plus grande efficace, d'autant que pour sa liquidité

elle penetre plus aisement & faict plus tost son operation, ce que le souphre ne peut pas faire, lequel est empesché par sa solidité & espaisseur: qui plus est, ceste huyle à ceste propriété d'avantage que le souphre, en ce qu'elle est singuliere contre toutes les pourritures qui s'engendrent au corps, nommement contre la peste, pour arracher la pourriture, les humeurs grosses & visqueuses des poulmons, tant en la pleuresie ou inflammations des poulmons, que aussi en la toux difficile, car elle peut estre prise par dedans en seurté & sans aucun danger, elle ne permet que le calcul s'amasse ny és reins ny en la vessie, elle guarit la vessie exulcerée: sa dose est d'une, de deux ou de trois gouttes destrempees avec peu de vin. On la peut meller parmy des tablet-



LIVRE III.

tes, faictes de sucre: Sur tout la faut garder soigneusement car avec ce que d'une liure d'huyle aspre de vitriol on en tire bien peu de douce, facilement elle s'evanouist à raison de ses subtiles parties: nous auons recueilly la plus grande part des choses susdictes du liure des extractions artificieuses de valere Corde.

*La maniere de preparer l'huyle de vitriol selon l'ordonnance de Fallop en ses remedes secrets translatez de l'Italien.*

**P**renez vitriol romain plustost que celuy d'Allemagne par-ce que le Romain contient en soy quelque substance de fer, lequel conforte l'estomach & luy est familier, mettez le au fourneau de reuerberation pour le calciner iusques à rougir. Puis apres qu'il sera ainsi calciné iusques à rougir, mettez le dans vne Bocie que represente la forme d'un lut, ou bien cornemuse, que sont instruments de musique: lutez diligemment ceste bocie de tres-pur mortier de sagelle, & la posez tellement au fourneau de reuerberation, que son col s'auance hors du fourneau, & regarde un peu contre bas: accommodiez à ceste bocie le vaisseau receptoire, bien estoupé en sa ioincture, & ainsi destillez à force de feu huyle, quatre iours & quatre nuits entieres & continuez, iusques à ce qu'il n'y reste plus rien



que se puisse destillé. Cela faict, l'huyle se mon-  
strera aussi noire comme ancre, laquelle il faul-  
dra garder dans vn voirre bouché soingneuse-  
ment afin qu'elle ne se uente. Et telle maniere  
est fort facile & tres-bonne: l'vsage de ceste  
huyle est tel.

Prenez Iulep violat vne liure, eau de vie fort  
bonne vne liure, trois onces d'eau rose, musc  
dissoult deux grains, vne dracme de l'huyle sus-  
dicte: meslez tout cela ensemble & ferez vne  
tres-diuine melange. Car si vous en baillez vne  
cueilleree seulement à celuy qui a la fiebure  
ague & chaulde, incontinant il sera refreschy,  
& quasi du tout allegé: Prise au dedans est vn  
present remede contre le crachement de sang,  
flux de ventre, rupture de venés és parties pe-  
ctorales & catharres. I'ay veu de tout cela vne  
experience tres-certaine & asseurée.

*Autre matiere de faire l'huyle  
de vitriol.*

**P**renez autāt de vitriol qu'il vo' plaira, calci-  
nez le dās vn pot de terre, redigez le en poul-  
dre à force de piller: mettez ceste pouldre dās la  
retorte: arrousez la d'eau forte cōmune, afin que  
elle en soit abreuee en vn lieu chaud, laissez la  
ainsi reposer l'espace de vingt quatre heures ou  
plus: Puis mettez la retorte sur le fourneau, cou-  
urez la p<sup>r</sup> dessus, & lutez d'argille tout à l'étour:  
en y laisāt quatre trouz. Destillez premieremēt



LIVRE III.

à petit feu, si bien que les gouttes sortent l'une apres l'autre d'interualle de quatre touches de musique: quand l'eau ne destillera plus, alors augmentez le feu, afin que les esprits sortent, cela fera huyle: Puis separez l'eau d'avec l'huyle au bain de marie, gardez ceste eau, iusques à ce qu'en vouliez destiller d'autre huyle: Apres vous purgerez l'huyle, la destillant à grand feu dans la retorte au fourneau, vous la pourrez faire blanche, rouge ou iaulne, selon la force du feu. G. Kascol.

*Autre maniere de destiller huyle de vitriol.*

**P**renez eau de vie, mettez la dans alambic de verre bien luté, si bien qu'entre la courge & couuercle y ayent quatre membranes ou peaux fort deliees: destillez l'eau de vie iusques à la moytié pour le moins: Puis prenez vitriol, pulverisez & le mettez dans vne cornue lutee, faites destiller: receuez l'eau que sera destillee & la versez sur le marc pour estre abreuee: faites cela quatre fois, iusques à ce que rien ne de-



stille plus: Puis triturez ce marc de rechef & le mettez en vn vaisseau semblable bien luté, avec eau de vie ainsi preparee comme dessus, à telle condition toutefois que l'eau de vie surpasse de deux doigts au vaisseau dessus dict bien luté, & y demeure les-

pacc



ace de six heures sur vn petit feu, gardez ceste  
 ou à part: versez encores d'autre eau de vie, l'es-  
 ace de six heures, comme dessus, & iterez ce-  
 par trois fois. Puis prenez ces trois eaux la &  
 s destillez au bain de marie avec le vitriol sus-  
 et: iectez hors si voulez ce que destillera &  
 ouuerrez huyle au fond: sept ou huit gout-  
 s de ceste huyle prises avec vin de maluoisie  
 ou autre vin blanc, ou huyle rosat ou violat a-  
 vant manger contregarde la santé: avec eau de  
 mpenelle mondifie le sang, resiouit le cœur  
 contregarde la chaleur naturelle: avec la deco-  
 tion de buglose & de mastich, ou eau destillee  
 iceux guarit le tournement de teste: avec l'eau  
 e saulge est bonne contre les conuulsions: avec  
 ou de mariolaine & basilicq contre le tremble-  
 ment de cœur: avec eau de fenoil & filer de mō-  
 igne guarit la debilité de veuë: avec l'eau de  
 ambe arreste & deseiche les catharres de la te-  
 e: avec eau ou decoctiōs de roses arreste le flux  
 e sang par le nez: avec eau de Capilly veneris  
 medie à la toux: avec eau de citron excite l'ap-  
 tit: avec eau de bethoine dissolt tous les  
 ucts & douleurs d'estomach, vray est que si  
 ste douleur prouient de cause chaude l'huyle  
 urra estre commodement baillee avec eau ro-  
 & diarrhod abbatis.

*Huyle de vitriol selon la relation de maistre  
 George Haymberfer.*

DD



**P**renez vitriol commun tant qu'il vous plaira, destillez eau d'iceluy par alambic comme sçavez : puis prenez dedans le voirre le marc ou terre de vitriol, & le calcinez tout le mieux qu'il sera possible: alors versez sur le marc ou terre du vitriol calcinee l'eau qu'avez premierement destille du vitriol, & les mettez dans vne caue à vin que soit seiche: ainsi aurez vraye huyle de vitriol: vray est qu'il faut premierement bien piller le marc ou terre du vitriol ia calciné, avant que verser l'eau par dessus: faictes comme sçavez avec ceste huyle & Cinnabre pour congeler le mercure. D'un liure fort ancien d'alchymie escript à la main.

*Autre façon d'huyle de vitriol.*

**P**renez vitriol romain subtilement puluerisé vingt liures, dissouldez peu à peu dans vn vaisseau non vitré sur les charbons, & apres qu'il sera fondu, laissez le si long temps bouillir iusques à ce qu'il soit bien deseiché : Quoy faict puluerisez le soingneusement & le mettez dans vn autre vaisseau non vitré, mais bien couuert afin qu'il n'accueille aucune ordure: Par apres haut & bas, & tout autour du vaisseau faictes vn feu clair, & bien grand de charbõs que le vitriol rougisse de mesme façon que le cinnabre. Prenez de ce vitriol rubefie douze liures, mettez le dans la retorte que soit bien lutee avec son vaisseau receuant aussi luté en sa ioincture: allumez vn petit feu le premier iour, le secõd plus fort de



charbons seulemēt: le tier feu que soit tres-fort  
 mesmement faict de boys: & destillez huyle de  
 vitriol: ce pēdāt se faut souuenir de mettre quel-  
 que quantité d'eau de vie au vaisseau receuant,  
 afin de retenir les esprits du vitriol, & apres la  
 destillation laisser euaporer ceste eau de vie, à  
 sçauoir en mettant le vaisseau receuant sur les  
 charbons: par-ce moyen s'eleuera vne vapeur  
 puante, & quand il ne sortira plus de fumee ou  
 vapeur, ou qu'elle ne sera plus fort puante, sera  
 signe que l'huyle pure de vitriol est demeuree  
 au fond: Ceste huyle à vertus infinies: Car elle  
 est singuliere contre les passions de la rate avec  
 eau de Tamariz: avec eau de raues ou pouldre  
 de tables de marbre contre les pierres & toutes  
 passions & oppilations des reins: avec eau de  
 soucy ou de veruaine, contre la peste: avec eau  
 de sauge & de buglose, contre la morsure de ser-  
 pent: avec eau de vie, pour les superfluitez des  
 menstrues: baillee de mesme façō oste la fièvre  
 tierce: avec eau de quinte feuille & de marrou-  
 choī guarit la fièvre quarte: avec eau de fougie-  
 re, faict mourir les vers: avec vin de maluoisie  
 ou eau de pimpenelle beuë iusques à la quantité  
 de huit gouttes à ieun estomach, resiouist le  
 cœur, mondifie le sang, reprime la lepre, con-  
 tregarde & augmente la chaleur naturelle:  
 avec eau de fumeterre & eau de mirobalaus-  
 citrins guarit la lepre: avec eau de mariolai-  
 ne allege la douleur de teste, & faict mourir  
 les poulx de la teste: avec eau de melisse & de



buglose oste la douleur de teste, la migraine  
 l'esblouissement & la vertiginosité: Prise avec  
 eau de liz blancs apres la purgation de tout le  
 corps, purge la lethargie: avec eau de ruë guarit  
 la lethargie: avec eau de fenail, ou d'ache, ou de  
 galange grande proufite à la memoire & à la di  
 minution d'entendement: avec eau de laitue  
 ou de pavot blanc prouoque le sommeil: avec  
 eau de bourroche ou de buglose pour les me  
 lencholiques: avec eau de nenuphar, c'est à dire  
 lys d'estang & avec eau de myrtil oste la phre  
 nesie & l'aposteme chaude du cerueau, & prou  
 fite és membraues du cerueau: avec eau de vi  
 apres la purgation deliure de l'apoplexie: avec  
 eau de piuoine dechasse le mal caduc: avec eau  
 de menthe sauuage est bonne contre la paraly  
 sie: avec eau de saulge sert contre la conuul  
 sion: avec eau de basilic & de mariolaine ost  
 le trëblement de cœur: avec eau de trefle appai  
 se la douleur du corps: avec eau de fenail & si  
 ler de montaigne corrige la debilité de veuë: a  
 uec eau de seau de solomon est singuliere con  
 tre la surdité & bruiet d'oreille: avec eau d  
 flambe, contre le rheume de la teste: avec eau  
 de goubelets de glands & de roses restreinct  
 flux de nez: avec eau de saulge & d'hyssop  
 est bonne contre la paralyse: avec eau de remon  
 autrement dicté mors de diable, contre la squi  
 nancie: avec eau de Capilly veneris, & hyssop  
 pour la toux: avec eau de plantain contre la ple  
 resie & crachement de sang: avec eau de cuscu



te & Capilli veneris contre la pleuresie: avec eau roses ou vin de grenades contre les faillances: avec eau d'escorce de citron, oste la debilité de l'appetit: avec eau de mente, contre la debilité & froidure d'estomach: avec eau de myrtil contre la douleur d'estomach chaud: avec eau de pourpié esteinct la soif: avec eau de bethoine dissipe les rouës & douleurs d'estomach, vray est que si la douleur est de cause chaude, elle doit estre baillée avec eau roses ou pouldre de diarhodon abbatis: avec eau de coings arreste le vomissement, lequel si est avec sang doit estre baillée avec eau de plâtain, ou avec eau de bourse de pasteur & pouldre de diarhodon abbatis: Et la ou il y auroit fracture de venes en la poitrine, faictes liniment avec pouldre de coquilles d'œuf bruslees, baillant de ceste huyle tous les iours au matin vn moys entier: avec eau de pouliot & pouldre de diarhodō abbatis, le corps premierement purgé, est bonne contre l'inflammation d'estomach: avec eau de scabieuse, oste les torsions & tranches du corps, qui prouiennent de cause de poisons, & si d'autre cause avec eau de rue & syrop de nenuphar: avec eau de rue pour la colique passion: avec eau de bouillō blanc ou millefeuil contre les hemorrhoides & passions du siege: avec eau d'absynce, contre la morsure des bestes venimeuses: avec eau d'andine ou d'épatoire contre toutes les apostemes du foye & contre l'nydropsie: avec eau de quinte-feuille contre la jaunisse: avec eau d'armoyse,

DD iij



contre les affections de lamarry, & difficulté de respirer: avec eau d'ail oste la douleur des dents: avec eau de mente sauuage ou eau de vie appaise la sciatique: avec eau de choulx appaise la douleur des gouttes froides des pieds: avec eau de paritoire & plantain guarit les gouttes chaudes des pieds: avec eau d'aigremonie pour la paralysie: avec eau d'eupatoire oste les passions de la ratte, avec eau de rosmarin conforte l'estomach avec eau de calament: contre le catharre qui descend sur la poictrine. Breuement elle est souveraine à toutes affections moyennāt qu'elle soit prise avec eau conuenable à l'affectiō qui presente: ains est dictē or potable, & est plus precieuse que pas vne autre medecine, comme l'on par son excellence surmonce tous autres mineuraux: avec eau de Bethoine est bonne contre l'hyalique & colique passions: avec eau de Cresson ou de berle & millefeuille prouoque l'vrine.

*Autre maniere de preparer huyle de vitriol.*

**C**este facon n'est beaucoup differente de precedente, fort singuliere ce neantmoins selon l'experience qu'en a faict vn mien amy qui affermoit auoir cogneu vn chirurgien qui estoit faict riche par ce seul remede: pris d'un liure Allemand escript à la main: Sont aucuns di- il, qui tirent huyle de vitriol avec force de fer de dix ou douze liures de vitriol Romain ou d'



Ongrie mises dans vne Bocie bien lutee, ou dās vn pot de terre vitré accommodé de son vaisseau receuant, aussi soigneusement luté en sa ioincture, laquelle bocie ou pot de terre est posée en penchant sur le fourneau: Autres, apres qu'ils out destillé per ascensum, separēt le phlegme d'auec huyle, & versent de rechef par dessus la teste morte, le mesme phlegme, & le destillent de rechef comme au premier: mesmement iterent cela tant de foys, iusques à ce que le vitriol soit faict quasi du tout iutile, & n'ait rien d'huyle en soy: Et combien que les huyles extraictes de ceste façon, soyent vtiles à plusieurs & quasi infinies & diuerses choses, Toutesfois afin quel'huyle puisse estre prise dans le corps, ou en quelque autre maniere, ie procede de telle façon en sa preparation. Prenez pots de terre neuf mesmement non vitrez, esquels mettez vitriol & l'approchez du feu afin que le vitriol se fonde: vous pourrez aussi verser eau par dessus, encores que cela ne soit point autrement necessaire, & l'agiter avec vne espatule de boys, & l'ainsi deseicher prez du feu: ceste premiere calcination purge entierement le vitriol de sa venenosité.

Puis derechef redigez le vitriol en pouldre, & le passez par vn crible ou taimiz fort delié afin qu'il soit redigé en pouldre plus menuë, mesmement si y trouuez quelque chose de grossier, pillez les de rechef &c.

Puis mettez ceste pouldre subtile dans vn

DD iiij



vaisseau assez ample & capable, versez par dessus eau bouillante, remouuez le quelque fois avec vne espatule de boys, & le laissez de ceste façon reposer toute nuit : le matin apres sa residence ostez toute l'eau plus claire tant que faire se pourra, & destillez la trouble par le feutre: versez de rechef eau tres-bouillante sur le marc mesme delaisé apres la destillation: remués encores, separés comme au parauant, & iterés cela si long temps, iusques à ce que le vitriol n'ait aucune amertume en soy, que soit communiquée à l'eau: faictes bouillir tant de fois ceste lixue claire ou eau de vitriol près du feu, iusques à ce que l'eau estant consumée, soit amassée ou coagulée en pierre. Par le moyen de ceste decoction toutes les humidités phlegmatiques & crasses sont ostées, & d'autant que le vitriol sera plus deseché interieurement, d'autant l'huyle sera renduë plus subtile, meilleure & plus excellente: apres que le vitriol sera bien cuit & desiché puluerisés le de rechef, & mettés fix ou huit liures de ceste pouldre dans vne Bocie de terre vitree ou pot de terre: & posés tellement ceste bocie sur le fourneau qu'elle penche de costé, si bien que son col s'auance hors du fourneau de la lōgueur de deux doigts, & soit cōioint avec son vaisseau receuât sa ioincture bien lutee: les choses ainsi appareillees, le premier iour procedés avec si petit feu qu'à grāde peine il se puisse sentir, puis augmentés le de peu à peu vn ou deux iours. Car si le feu est par trop vehement



pour le commencement, le vaisseau recepuant ne le pourra porter, ains se cassera incontinent: les esprits se monstrent blanchastres en la destillation, lesquels pourront estre veuz aisemēt au vaisseau recepuant: Car ils resmoingneront de la chaleur excessiue ou defaillante: vray est qu'il faut bien prendre garde que les esprits ne soyent arrestez par vn feu debile, veu qu'ils ne sont excitez que par vehemente chaleur: Cependant contregardez le feu en c'est estat si lōg temps que les esprits apparoiſtront: qui plus est faiçtes le feu tres-vehement au dernier, mesmement avec flamme: Quand les esprits commenceront à defaillir, laissez refroidir le vitriol à l'aise, puis versez-le dedans vne Bocie de voirre de venise, en laquelle il demeurera deux iours entiers pour se clarifier: Ce faiçt, separez l'huy-le du marc, & la mettez à part dans vn autre voirre de Venise renforcé, parce qu'elle ne peut estre gardee sinon en vn voirre bien fort: l'usage de l'huy-le est diuers. En temps de peste l'on en prēd avec ceruoise, vin, eau, chair, ou brouet chauld au matin, car par ce moyen elle preserve du mauuais aēr, & de toute sorte de venins: elle est prise contre vne infinité de maladie en diuerses sortes maintenant deux gouttes, maintenant trois, plus ou moins selon la necessité: vray est qu'il la faut soingneusement mesler avec la liqueur à laquelle est meslee, & la remuer bien fort d'autant que l'huy-le de sa nature va au fond: le moyen & temps de la faire prendre sera



L I V R E I I I .

quand l'on sentira que sa saueur sera changee en aigre: L'on en peut prendre deux fois le iour, au matin trois ou quatre heures auant le past, & au soir apres le past: Au surplus es maladies particulieres comment & avec qu'elles liqueurs il la faut bailler, lisez ce qu'en auons escript cy dessus: elle est prise avec eau de pourpié contre la soif: à la squinantie, inflammation de bouche & des touffilles avec eau de fueilles de chesne: l'huyle de vitriol est fort singuliere au mal caduc, si on destille avec elle noyaux de pesches. Pour les douleurs de ventre meslee avec fort bon vin rectifie, & huile d'oliues purgee prise par la bouche est vn souuerain remede, parce qu'elle purge & mundifie le sang, excite l'appetit & chasse toutes les maladies imminentes: elle est bonne pour la memoire, & aguise l'esprit avec eau de fenouil, ou d'ache, ou de lys: remet & reduit en bon ordre les mois des femmes mal reiglez: d'autant qu'elle restrainct leur flux excessif, & pronoque leur defaut.

*Vn amy de Gesner luy à ainsi escript des facultez  
de l'huyle de vitriol.*

**S**A vertu principale est, mesmement selon l'opinion de Iean Baptiste de la mōtaine, d'empescher les personnes de vieillir sinon biē tard: de rēdre tres belles les dens mauuaises & pourries, & les affermir: rendre plus solides les genciues, si tous les iours on les frotte legerement avec vne ou deux petites gouttes de ceste eau:



Par ce remede vne femme courtisane à Venise contregarda long temps ses dents de toute ordure & pourriture & les rendit fermes & folides: toutefois iceluy de la mōtaigne ne vouloit qu'ō en vfat aucunement à la curation des maladies & autres accidents sans la mesler avec d'autres simples: car de tout temps il a regardé aux choses qui estoient plus moderes & de plus grād seurté: voila ce qu'en a escrit l'amy de Gesner: Vn autre personnage a vsé d'huyle de vitriol fort heureusement & avec grand salaire es vlcères melencholiques des iambes & genciues qui viennēt pour vne obstruction de rate qu'elle maladie est appelle des Alemās, Suisses & Flamens scorbutum, de laquelle voyez les observations medicinales de vicius.

*L'usage de l'huyle de vitriol selon Arnould est tel.*

**P**renez theriaque fort bōne, adioutez quelques gouttes d'huyle de vitriol, meslez-les ensemble, & les laissez ainsi long temps reposer auant qu'en vsiez. Si quelqu'un est malade non toutesfois à la mort, qu'il prenne le poix d'un escus de ceste mllange, ou vn peu plus, si la personne n'est point debile, qu'il boiue tout cela mediocrement chaud avec vn peu de vin à quatre heures du matin, & s'il en demeure quelque peu au fond du voirre le faut lauer avec le vin & le boire, puis le malade doit demeurer l'espace de quatre heures dans le liēt bien couuert & la teste bien enuelopee de façon qu'il n'ait rien hors du liēt que la bouche



LIVRE III.

& la suer si long temps qu'il pourra sans dormir aucunement: & apres qu'il aura bien sué & chargé de linges doit se reposer au liét sans suer trois heures entieres avant que manger: puis manger quelque chose & boire de quelque bon vin vieil.

Ce medicament pris, le medecin pourra ordonner d'autres medicaments comme purgatifs & corroborants: la propriété de ce medicament est, de diminuer toute sorte de maladie, & preparer la voye à santé bien tost & en peu de temps: moyennant que le malade se rède obeissant & garde bon regime: Cependant faut prendre garde que le malade sue quatre heures entieres de bonne façon & en grande abondance: Car ce breuuege baillé & pris comme il le faut ne frustre iamais le medecin de son expectation: vray est qu'il faut chercher tous les moyens d'empescher que le malade ne le reuomisse quand il aura auallé.

*Benoist Victorius vse de ceste huyle de vitriol en la douleur colique de ceste maniere.*

**P**renez vin de maluoisie deux dracmes, huyle de vitriol demie dracme: experience merueilleuse si on la baille à l'heure de la douleur, moyennant qu'il n'y ait point de fiebure: Elle profite aussi si l'on frotte le lieu dolent de ceste huyle apres auoir receu vn clystere.



*Remede bien experimenté pour la squinancie, de maître Alexis Piemontois au premier liure.*

**P**renez huyle de vitriol romain trois gouttes, iectez-les dans du vin & en faictes gar-garisme.

Deux gouttes de ceste huyle avec eau de sa-xifrage prouoque l'vrine.

Aux vlceres malignes des iambes l'eau d'alun est singuliere meslee avec bien peu d'huyle de vitriol.

*Vertus d'huyle de vitriol à plusieurs maladies.*

**C**ontre les fieures : prenez vitriol calciné & puluerisé, versez eau de vie qui surpasse par dessus de l'espeueur de deux doigts, laissez-le ainsi reposer par trois ou quatre iours: puis versez en d'autre & faictes le semblable comme dessus: Cela faict ostez l'eau de vie, de laquelle baillez deux ou trois gouttes avec quelque eau conuenable: vn certain personnage nous à faict recit que si appliquez sur le front linge moiste qui aura trempé six ou sept iours en huyle de vitriol, guarirez entierement les grandes douleurs de teste: vn breuuage d'huyle de vitriol avec deux onces de vin de maluoisie allege les douleurs de ventre & d'estomach: L'eau en laquelle aurez iecté quelques gouttes d'huyle de vitriol, si bien qu'elle soit rendue aigrette, à vertu de purger: vn certain medecin appaïsa



LIVRE III.

soudainemēt avec ceste huyle de vitriol les coliques desperées, & en bailla avec heureuse yssue aux asthmiques & phlegmariqs en extrémité de suffocation, à laquelle elle apporta ellegeance par le moyen d'un vomissement qu'elle excita: Iceluy mesme en auoit faict prédre quelquefois vne dracme avec heureuse yssue en toutes les affectiōs des maladies pituiteuses, principalement de l'estomach: vn autre pense que c'est vn singulier remede pour oster les verrues, mesmement fort vtile pour les durillons & cals qui viennent es mains pour auoir trop labouré, ou es pieds pour auoir trop cheminé, encores qu'il ne l'ait experimenté.

*Nostre huyle de vitriol est ainsi faicte.*

**P**renez du meilleur vitriol que pourrez choisir autant qu'il vous plaira: dissouldez-le en eau chaulde, puis laissez clarifier l'eau & destillez par le feutre, mettez ce que sera destillé dans vn vaisseau de cuiure ou vitré: mettez-le derechef dans vn autre vaisseau vitré enuironné tout à l'entour de charbōs, afin que le voirre rougisse iusques au sommet: dissouldez-le encores vne fois cōme auprrauant, destillez par le feutre & deseichez iusques à ce qu'il rougisse bien fort: puis broyez-le subtilement, & mettez vne liure ou deux tout au plus de vitriol puluerisé dās vn vaisseau de voirre ou Bocie, & auāt que l'y mettre versez dans le voirre vn demy gobelet d'eau



de vie sans aucun phlegme, & lors iectez la poudre de vitriol, & agencez Bocie contre Bocie sur vn fourneau cōuenable: baillez luy premierement vn feu leger iusques à ce que les fumees apparoissent blanchastres: puis augmētez le feu, & baillez luy vn feu clair & flamboyant continuant iusques à la fin: Apres prenez tout ce que sera destillé, & le laissez en la retorte sur l'arene: versez derechef ce que sera destillé dās la retorte, & destillez encor vne fois: iterez cela tant de fois, iusques à ce qu'il ne demeure marc aucun en la retorte: A la parfin destillez au bain vehement, ainsi la quinte essence sera separee & le phlegme aussi: ainsi l'huyle demeurera pure au fond du vaisseau: & s'il aduiēt qu'elle ne soit assez pure & nette, mettez-la derechef toute seule dans la retorte, & la destillez encore vne fois par l'arene: vous aurez huyle tref-bien rectifiée, laquelle deuez garder comme vne chose chere & fort precieuse.

*Façon d'huyle de vitriol fort ingenieuse, approuuee, absolue & entiere, de l'invention & ordonnance d'un grand maistre & operateur bien experimenté en la destillation de ceste huyle.*

**P**Our destiller l'huyle de vitriol, auant toutes choses fault bastir vn fourneau quarré, de telle grādeur qu'y puissiez poser facilemēt vne



### LIVRE III.

Bocie de voirre grâde, bien lutee, capable à recevoir huit ou dix mesures, ayant vn grand & bien ample ventre. Premièrement le fourneau soit esleué de terre de la hauteur d'un pied ou environ, auquel agencez vn gril ou claye distante d'un pied & demy ou environ de la hauteur susdicte du fourneau : puis trauezsez par le milieu d'iceluy vn baston de fer long & bien fort, enduict de bon mortier si bien qu'il touche d'un costé à autre : Entre le gril & ce baston de fer accommodez à l'un des costes du fourneau vn paresseux Henric ainsi que la figure suyuant montre, que soit de telle grandeur, que y puissiez quasi enfoncer & ingerer la teste: les choses estant ainsi apprestées, continuez le bastiment du fourneau sur le baston de fer de la hauteur d'un pied & demy, & le laissez tellement ouvert iusques à ce qu'y mettiez le voirre, auquel est contenu le vitriol: notez que le costé du fourneau vers le paresseux Henric, doit estre ouvert depuis le gril iusques au sommet, iusques à tant que le voirre soit posé dans le fourneau. Apres que le fourneau sera basti, prenez trente ou quarante liures de vitriol selon la grandeur & capacité du voirre, & les mettez dās vn vaisseau de terre vitré, que poserez sur le feu pour le calciner exactemēt, afin de luy oster toute son humidité, & iusques à ce qu'il soit teinct en rouge, ou deuienne dur comme vne pierre: alors cassez le vaisseau de terre, & laissez refroidir le vitriol que pulueriserez subtilement, & mettez dedās  
le



le grand voirre duquel auons fait cy dessus mention : Ce faict, posez ce voirre plein de vitriol au costé du fourneau qui est ouuert passant tout au trauers par dessus le baston de fer, ayât le col tourné contre bas le plus que l'on pourra, si biẽ toutesfois que le vitriol ne se respanse, mesmement q̃ le col du voirre sorte hors du fourneau de la lōgueur de demi pied, afin qu'il puisse par apres plus commodement estre luté & cōioinct avec le vaisseau receuât: Les choses ainsi apprestees, fermez toute la partie ouuerte du fourneau, depuis le gril iusques au sommet, en lutant par mesme moyẽ le plus soigneusement que l'on pourr le voirre avec le fourneau: Apres que serez paruenue iusques au sommet, faictes vn grãd trou à l'un des quatre angles, de la grãdeur d'un œuf, garny de son couuercle, qui puisse estre osté & remis: Aux trois autres angles, faictes pareillement des esuentoirs, moindres toutesfois, & esquels l'on puisse mettre seulement le gros doigt: Dela faudra de peu à peu couvrir le fourneau, & le façonner en poincte si bien qu'au sommet vous laissiez vn trou de telle grãdeur, qu'o y puisse mettre aisement la main, auquel trou accommoderez pareillement vn couuercle, que l'on puisse fermer ou ouvrir quãd l'on voudra: Apres qu'aurez ainsi basti le fourneau & en icy luy accommodé la Bocie ainsi qu'auons dict, sera besoing d'un autre grand voirre, capable de huit ou dix mesures, pour seuir comme de vaisseau receuât, lequel faudra si bien accommoder

E E



avec le col de la Bocie, qu'il le reçoive bien avant & soyent tout deux bien conioincts & lutez ensemble de bon mortier: mais la figure suivante monstrera à l'œil toute ceste description du fourneau & des vaisseaux cy dessus mentionnez. En quoy faut noter que le paresseux Heinrich ne doit si exactement toucher à la claye de fer, mais que c'est assez s'il porte-la les charbōs.

1. La porte par laquelle l'air entrant nourrist & entretient le feu.

2. La claye ou gril qui soustient les charbons.

3. Le paresseux Heinrich, qui porte les charbons.

4. Le lieu ou est posé le baston de fer long qui soustient la Bocie.

5. Le col prominent de la Bocie, qui penche en bas.

6. Le grand vaisseau recepuant.

7. Les esuetoirs situés es quatre coings & angles du fourneau.

8. Le grand trou qui est au sommet du fourneau.

Après que les choses seront ainsi apprestées, eschauffez le fourneau avec feu de charbons, & emplissez le paresseux heinric de gros charbōs: Couvrez le de son couvercle & tous les autres esuetoirs, exceptez les trois petits cy dessus





mentionnez, meismement estoupez à demy le fenestre qui est sous la claye marquee par le nōbre 1. à raison de l'air, pour contregarder le feu. Continuant donc à vostre operation, en faisant petit feu pour le commencement, incontinent destillera vne huyle claire: si tost q̃ l'huyle ainsi cōmencerà à deuenir quelque peu obscure & aucunement trouble, faudra augmenter le feu, lors suyura vne matiere rougeastre, laquelle faudra repousser, augmentāt le feu petit à petit tellement que iectiez des charbōs dedans le fourneau par le trou qui est au sommet, & remplissiez le fourneau de charbōs iusques aux esuentoirs lesquels lors faut ouuir & n'en laisser pas vn fermé: De ceste façon cōtinuez vostre destillation tādīs qu'il destille quelque chose: que se faiēt par l'espace de vingt quatre heures, quelque fois de trente heures, durāt quel temps sans aucune intermission, la destillatiō doit estre paracheuee. Car par ce moyen aurez huyle de vitriol tres-parfaicte, chose vraye & experimētee plusieurs fois par vn operateur excellent en cest art: En quoy faut noter qu'il faut rafreschir le vaisseau receuāt par le moyē d'un autre vaisseau plein d'eau froide, duquel assiduellemēt degoutera eau froide par vne fontaine sur le vaisseau receuant, ou par vn feutre plongé dans ce vaisseau, duquel l'eau destillera gouttes apres gouttes sur le vaisseau receuant, qui autrement se casseroit par la violence de la chaleur excessive. Apres que la destillation sera etierement

EE ij



L I V R E I I I.

paracheuee, & tant le fourneau que le voirre rafraischy : versez l'huyle dans la retorte & la rectifiez au bain de marie de la matiere ignee ou rougeastre, lesquelles deux faudra reseruer à part : Quelque personnage estime que sera plus sagement faict de changer le vaisseau receuant incontinent apres que la matiere rougeastre se fera mōstree en la destillation, afin que la vraye huyle ne soit aucunement infectee d'une estrange qualite. Ceste huyle sert contre toute sorte de fiebure: Contre colique, difficulte d'vrine, calcul ou grauelle & sable de la vessie, suffocation d'amarry, peste, apostumes de la poictrine & des poulmons, pareillement contre l'estouffement de poulmons : Elle guarit l'hydropisie de quelque cause qu'elle soit, profite à la goutte des pieds, paralysie &c. l'on en doit prendre deux ou trois ou quatre gourtes à chacune fois avec eau ou vin au matin ou au soir.

*Huyle de vitriol selon Fierauenti.*

**L**eonhard Fierauenti au second liure des secrets escripts en Italiē, enseigne vne maniere de destiller huyle de vitriol, qui n'est aucunement differente de la maniere commune, sinon que la destillation de l'huyle est paracheuee au huitiesme ou dixieme iour tout au plus tard, & au commencement semble faire vn feu clair & ardent, & destille vne huyle noiraistre.



*Huyle de vitriol compoſee.*

**P**renez ſucré tres-pur & blanc quatre liures, rhapontique vne liure, rhubarbe vne once, fleurs de mercuire vne liure, de tout cela pillé & broyé enſemble, faiçtes comme vne paſte: Puis prenez eau de vie fort bonne quatre liures, verſez tout enſemble dans la retorte que ſoit lutée ſoigneuſement, & la mettez dans ſien chaud l'eſpace de ſix iours, puis deſtillez au bain de marie iuſques à ce que riē plus ne deſtille: lors mettez le marc delaiſſé dans vn ſac de lin, & exprimez bien fort ſoubs le preſſoir: apres prenez eau de fumeterre de bugloſe, de ſcabieuſe de chacune ſix onces, & lauez diligemment avec ces eaux le marc exprimé, exprimez-le derechef ſous le preſſoir, & apres ieçtez-le hors: deſtillez les deux eaux qu'auz amasſez par expreſſion tant de fois par le feutre, iuſques à ce qu'elles apparoifſent aſſez claires: Puis meſlez les avec la premiere eau & les deſtillez toutes enſemble au bain de marie: apres qu'aurez fait vne eau de ces trois, pour chacune liure d'eau mettez vne dracme d'huyle de vitriol tres-fine, & gardez en vn vaiſſeau de voirre pour vous en ſeruir: l'ay préparé ceſte eau en temps d'eſté, & en ay vſé avec heureuſe yſſue: elle conforte l'eſtomach debile, guarit la rate, appaiſe la douleur de teſte & des dents: elle contregarde les vieilles gents en vne certaine vigueur, dequoy i'ay fait experience aſſeuree es hommes & femmes: elle con-

E E iij



serue la santé à ceux qui en ont vlcé: la maniere & quantité d'en vser, est qu'on en prenne demie once au matin froide comme elle sera, & qu'après qu'on l'aura pris, on retarde le manger tout au moins quatre heures. Mesmement que ce iour la l'on vlc de viandes de bonne nourriture.

*Huyle corosme de vitriol.*

**P**renez vitriol romain six liures, sel commun liure & demie: calcinez ensemble si lōg tēps qu'il deuiēne rouge, puis retirez les du feu, puluérisez les, & diuisez en trois parties: apres ayez trois Bocies semblables au ventre d'un luc, ou d'une voulte, fort bien lutees avec mortier de sagesse: en chacune d'icelles mettez vne tierce partie de vitriol rubifié, & posez toutes les trois Bocies dans le fourneau de reuerberation: par ce moyen tirez en à force de feu toute la substance, laquelle semblera quelque fois noire cōme encre, & ne destille le plus souuent qu'avec grande difficulté & bien lentement: Gardez ce que sera ainsi destillé en vn voirre assez ample afin qu'il ne casse. Ceste liqueur ouure toutes les apostemes, & mondifie toute sorte d'vlcères pourries, les atouchant seulement par dessus & à la legere: mesmemēt faict son operation merueilleusement à la haste; mortifie les chancres & tumeurs chancreuses, & faict plusieurs autres choses que j'ay veu de mes yeux. Fallop en ses secrets.



*Autrement.*

**P**renez vitriol romain six liures, sel ammoniac, soulfre, cinnabre, orpiment, alun de roche, de chacun six dracmes, calcinez tout cela comme cy dessus iusques à rougeur, puis puluerisez subtilement, & mettez ensemble dans la Bocie bien estoupee par toutes ses ioinctures, & destillez par six iours continuz à force de feu comme a esté dict cy dessus: Ceste liqueur est propre pour couper & amputer tous membres du corps, si dans ceste liqueur vous trempez quelque baston d'oliuier, & marquez de ce baston la place ou voulez amputer le membre: Et croyez que ce baston est de si grande efficace qu'il faict ouuerture à la chair comme si le rasoir y auoit passé, qui plus est il faict son operation sans aucune effusion de sang: C'est vn caustic & ruptoire des plus grans secrets que soyent en la chirurgie, que non seulement moy mais plusieurs autres auons expérimenté à l'œil vne infinité de fois. Le mesme Fallop.

*Huyle de vitriol naturelle & tres-subtile, douce au goust, qui est estimee pour vn miracle.*

**P**renez vitriol de hongrie quatre liures, triturez tres subtilement & deseichez dās la Bocie, puis mettez dans vne autre petite Bocie lutee de toute part, le pressant estroitement & poussant à force: alors versez dessus quatre liures de

E E iij



L I V R E   I I I .

vin sublimé rectifié iusques à l'extremité, & les laissez quarante iours entiers se digerer, puis destillez & incontinent verrez l'huyle de vitriol nager au dessus du vin sublimé: mais l'huyle commune de vitriol est meslée avec s<sup>on</sup> eau, & par ce besoin d'estre rectifiée: d'un liure escrit à la main

*Huyle de vitriol qui mortifie le chancre, les fistules  
& principalement les vlccres vieilles corrosives est ainsi faicte.*

**P**renez vitriol romain bruslé dans vn chaudiéron iusques à rougir vne liure, puluer sez subtilemēt, puis adioutez huyle d'oliues demie liure, mettez dans vne Bocie vitree & sublimez à la maniere commune: Puis destillez Bocie contre Bocie ou par alambic, en adioutant vn peu d'eau de vie bien rectifiée afin qu'il monte &c.

*Fumanel escrit ainsi de l'huyle de vitriol  
contre le chancre.*

**A**Vx maladies extremes, les remedes extremes sont tres bons. Puisque donc le chancre est vn mal extreme, faut luy appliquer remedes extremes, quel est l'huyle de vitriol: la façon de laquelle est telle, que l'on prenne vitriol rubifié, enflambé entierement & pillé, qu'il soit mis dans alambic pour estre destillé ingenieusement: Baillez le premier iour vne goutte de ceste huyle à ieun, avec trois onces d'eau de buglose,



le secōd iour deux gouttes avec plus grāde quā-  
rité d'eau, en augmentāt ainsi la goutte & eau iuf-  
ques à cinq iours : Cela faiēt frottez les bords  
du chancre de ceste huyle, iusques à tant que la  
matiere du chrancre soit entierement deraci-  
nee : Je n'ay pas experimenté ce medicament  
mais ie l'ay appris tel d'un empiric :

*Le remede singulier pour cuire les humeurs  
chancreuses est ainsi preparé.*

**P**Renez iust de fumeterre, bourroche, sca-  
bieuse de chacun trois onces : endine, scario-  
le de chacun deux onces : epithin, sene, vin de  
grenade de chacun trois onces : sucre autāt qu'il  
en faut, faiētes vn syrop : les medicaments qui  
purgent les humeurs chancreuses sont, la confe-  
ctio hamech, les pilules de lapide lazuli, pilules  
indes, le seue, epithym, l'eau de laiēt ou aura  
trempé le seue.

*Les huyles des autres metaux. Chap. 34.*

*Huyle de cuyure de l'ordonnance d'un  
François Empiric.*

**P**Renez erain brulé deux liures, pi-  
lez le subtilement & le mettez dans  
vne courge de voirre bien lutee, &  
le faiētes tremper en vinaigre tres-  
fort : faiētes le destiller vingt quatre heures en-



tieres, & aurez huyle tref-forte, de couleur rouge & verde.

*Huyle de saturne c'est à dire de fer.*

**C**este huyle est recommandee és vlcères en-  
Cuiellie principallemēt de la face que Theo-  
phraſte appelle ſyrons, quelles ſont le chancre  
& les fiſtules à l'entour des narines. I'ay cogneu  
vne femme qui auoit quaſi tout le nez mangé  
d'un vlcere maling, laquelle fuſt guarie de ceſte  
ſeule huyle: Ceſte huyle eſt appliquee, lique-  
fiée à vne chaleur tiede, ou en temps d'hyuer au  
fourneau, On en frotte le lieu malade avec vne  
plume: Quelque perſonnage vend la demie on-  
ce vn eſcuz: la priſe eſt de trois grains elle ſert és  
coliques & fiſtules.

*Huyle de fer de l'ordonnance d'un empiric François.*

**P**renez limaille de fer autant qu'il vous plai-  
ra, faiſtes la tremper dans vrine, puis calcinez  
tant de fois au fourneau de reuerberatiō iuſques  
à ce qu'elle ſoit rendue impalpable & nullemēt  
maniable & de couleur de ſang: puis mettez la  
dans vne courge vitree, fort bien lutee: abbreu-  
uez la d'vrine, & faiſtes deſtiller à la façon d'eau  
forte l'eſpace de vingt-quatre heures en augmē-  
tant toujours le feu: & aurez huyle eſpoiffe tref-  
rouge: L'experience de ceſte huyle eſt que ſi  
vous rougiſſez au feu lames de quelque metal  
que ce ſoit & les eſteindes en ceſte huyle incon-  
tinant prendront la couleur de l'or.



*Huyle d'acier & d'aimant.*

L'Huyle d'acier & de la pierre d'aimant est tiree de mesme façon que l'huyle de fer.

*Huyle de litharge.*

Ceste huyle doit estre tenue pour vn grand secret, par ce qu'elle est merueilleuse pour effacer les macules, & lentilles du visage: elle subtilie les cicatrices & oste leur rougeur, d'un liure fort ancien escript à la main. Prenez litharge puluerisé autant qu'il vous semblera bon, dissouldez le par decoction en fort vinaigre, plusieurs fois l'une apres l'autre, puis euaporez le vinaigre au feu, & l'huyle noire demeure au fond, laquelle faudra dissouldre avec eau chaude l'agitant & remuant souuent avec vn petit baston & bien net: alors destillez par vne langue de laine, & l'huyle demeurera au fond, laquelle separee d'avec l'eau est singuliere.

*Huyle de Chaul.*

Huyle qui est faicte de chaul, est admirable: Prenez vn motteau entier de chaul viue, faictes le tramper en huyle commune iusques à tant qu'elle dissoulde redigez la en pouldre, puis mettez la dans alambic de voirre & destillez, il en sortira vne huyle qui sera appellee huyle de chaul &c.



LIVRE III.

*Huyle de Bol armine.*

Theophraste Paracelse a parle de ceste huyl  
en quelque part.

*La maniere de faire l'huyle d'Ambre selon l'ordon-  
nance d'un excellent medecin Allemand, qui mes-  
mement a mis par escript toute l'hystoire  
de l'Ambre, comme lon verra  
quelque iour.*

Chap. 35.

**L**'Huyle d'Ambre n'est autre chose  
qu'une substance, tres-subtile, gras-  
se & aëree extraicte avec grand ar-  
tifice de l'Ambre. Et combien  
que il ne soit beaucoup difficile d'extraire telle  
huyle, toutes-fois sont requiz instruments com-  
modes, & grand soing pour ce faire : parquoy se  
faut eforcer avec toute diligence d'observer les  
preceptes descript cy apres.

*Quel ambre doit estre choysy.*

**E**Ncores qu'il ne soit inconuenient pour de-  
stillier & extraire l'huyle d'ambre de choy-  
sir ambre tres-pur & de plus grosses parties que  
lon pourra trouuer, par-ce que d'autant que la  
matiere sera plus pure, d'autant la liqueur en sor-  
tira plus pure, & le vaisseau d'embas ne receura



vne si grande quantité d'humeur excrementeux, ny tant d'ordure: outre cela sil est de plus grosses parties il ne se resouldra tant facilement au feu, ny ne coulera si viftement & tout d'un coup, mais se fondra peu à peu & tradiuement, afin que la substance subtile qui est en luy puisse estre mieux separee du marc: Toutesfois en deffaut de tel ambre l'on peut prendre ses poudres & ratisseures, par-ce que ils rendent huyle si on les met dans le vaisseau ainsi qu'il faut, faut donc obseruer ce poinct, que sur l'ambre mis dans la courge, l'on espanse pierrettes de caillou, & par dessus encores de l'ambre, ainsi consequemment.

*Du fourneau & instruments necessaires à la  
destillation de l' Ambre.*

C'Est vne chose de grande consequence d'auoir instruments aptes & idoines à destiller: premierent touchant le fourneau, il doit estre rond, de la hauteur de deux pieds & demy, de largeur diametrale de vingt-quatre poinctes de doigts, basti ou de tuyle, ou de fer, enduiet de mortier, ayant deux trouz ronds par lesquels (ainsi que nous depindrons incontinant) les canaux ou conduicts de l'instrument representé par la seconde figure puissent sortir: En apres preparez deux autres instruments de cuiure estamez par dedans principalement celuy d'embas: celuy d'en haut ait vne forme de courge, de



LIVRE III.

la hauteur de dix huit doigts composé d'une le-  
me entiere, duquel le col soit appliqué & em-  
boité dans celuy d'embas: mesmement prepa-  
rez vn couuercle rond de cuiure plein de trouz  
afin que l'ambre couuert d'iceluy puisse couler  
& destiller estant fondu: L'instrument d'embas  
recepuant l'ambre destillé ( car c'est vne destil-  
lation en descendant ) soit rond, ayant vn co-  
qui recoiue & contienne en soy le col de la  
courage, capable de troys ou quatre mesures, &  
deux canaux, l'un desquels descende & regarde  
contre bas, l'autre monte: & soit basti de ceste  
façon.

*Le fourneau.*

*Le trou d'em-  
bas par ou sort  
le canal d'em-  
bas.*



*Le trou de  
dessus pour re-  
cevoir l'autre  
canal.*

♣ *L'instrument de dessus, ou la courage, dans  
laquelle l'ambre est iecté avec  
les pierrettes de  
caillon.*



Le canal d'em-  
bas par lequel  
l'huyle sort  
quant & quant  
l'eau.

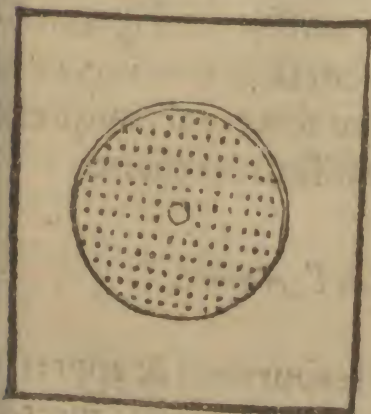


Canal de dessus  
par lequel l'eau  
chaude est ver-  
sée de fois à au-  
tre.

♀ L'instrument d'embas qui reçoit les ordures  
& huyle.

♂ La courge conioincte avec l'instrument d'embas  
quand tous deux sont posez sur le fourneau.

Le conuercle pertuisé de  
plusieurs trouz duquel la  
courage est estouppee.





### LIVRE III.

*Le fourneau garny de tout ce qu'est neces-  
saire à la destillation.*



**C**Est e figure propose tous les instrumens ne-  
cessaires à la destillation de ceste huyle. Le  
bastiment du fourneau se voit à la dextre, au  
meillieu de la sommite duquel, la courge se mō-  
stre par dehors. Le mesme fourneau ha à sa dex-  
tre vn canal ( qui est dict le canal de dessus ) re-  
gardant vers le hault estouppé d'vn coing de  
bois. A la dextre d'iceluy fourneau l'on voit le  
canal d'embas, auquel est conioinct vn autre ca-  
nal qui passe au trauers du vaisseau refrigeratoi-  
re: au meillieu à la main senestre vous voyez le  
vaisseau refrigeratoire avec son canal, auquel à  
la sortie est conioinct le vaisseau receuant.

*La Destillation de l' Ambre.*

**A**Pres qu'aurez basty le fourneau & appresté  
tous autres instrument necessaires, mettez  
l'instru-



l'instrument d'embas sur le fourneau & faictes  
 sortir hors les deux canaux d'iceluy (ainsi que  
 voyez en la figure precedente) munissez le fort  
 bien dans le fourneau avec tuilles & mortier, si  
 bien qu'il ait comme vne closture assez ferme, a-  
 fin qu'il ne soit veu par dehors, & que le feu mis  
 dessous ne luy puisse nuire: versez y tant d'eau  
 qu'elle regorge par les canaux: Puis apres qu'au-  
 rez accoustré comme par petits liëts l'ambre &  
 es pierrettes de caillou l'un apres l'autre dans la  
 courge enduiëte de toute part de bon mortier,  
 de façon que le dernier liët soit des pierrettes de  
 cailloux, qui touchent au couuercle, couurez la  
 courge de son couuercle, & attachez ce couuer-  
 cle es quatre coings avec cloux de fer, afin qu'il  
 ne soit poulsé hors par la violëce & impetuositë  
 de la chaleur: Posez la courge sur l'instrument  
 inferieur, & lutez diligemment avec mortier le  
 lieu ou ils sont conioincts, afin qu'il n'en puisse  
 sortir vapeur aucune. Semblablement estoupez  
 le canal superieur d'un coing de boys, que puis-  
 siez oster quand il faudra y verser de l'eau chau-  
 de, à sçauoir quand il y aura peu d'eau & l'huyle  
 ne pourra sortir hors: appliquez au canal infe-  
 rieur vn autre canal d'estain ou de cuiure, q pas-  
 se au trauers du vaisseau plein d'eau, laquelle apres  
 que sera eschauffee versez en d'autre froide: à ce  
 canal accõmodez vn receptacle, ou y ait vne li-  
 bre d'eau froide pure assez grãd & capable pour  
 contenir l'eau avec l'huyle: ce receptacle doit  
 estre de voirre ou de terre vitree, non de cuiure,



### LIVRE III.

par-ce que ceste huyle acquiert aisement vne  
 verdeur du verdegri qui est au cuiure: estoup-  
 pez les trous fort bien & diligemment: Apre-  
 que toutes choses seront ainsi apprestees, allu-  
 mez vn feu doux de charbons embrasez alen-  
 tourde la courge, qui rende au commencement  
 chaleur egale de tous les costez, & l'augmentez  
 successiuelement iusques au soir ( car ceste destil-  
 lation est paracheuee en vn iour ) & que toute  
 la courge, soit couuerte & estouppee de char-  
 bons ardents . Ce pendant faut obseruer que  
 quand la courge sera tellemēt enflambee qu'el-  
 le semble rouge, la destillation sera paracheuee,  
 parquoy lon peut retirer le feu: vray est qu'il  
 les faut ainsi laisser vne nuit entiere sans feu, a-  
 fin qu'ils se rafreschissent à l'ayse. Apres qu'au-  
 rez osté la courge, vous la trouuerez vuide d'ā-  
 bre, & les pierrettes qui y seront encore demeu-  
 rees noires comme couertes de fuye: Au fond  
 de l'instrument inferieur vous voirrez le marc,  
 ou excrement semblable à la poix, l'huyle na-  
 geante par dessus, portee par le canal avec l'eau  
 au receptacle: laquelle huyle & eau faudra re-  
 seruer iusques à tant que l'huyle soit rectifiee:  
 voila suffisamment parlé touchant la premiere  
 destillation d'huyle d'ambre.

#### *La rectification d'huyle d'ambre.*

**M**aintenant fault venir à la seconde & der-  
 niere destillation de ceste huyle d'ambre,



laquelle est faicte per ascensum & n'est autre que la rectification de l'huyle, c'est à dire la separation du pur d'auec l'impur. Elle est faicte à la maniere que s'ensuit. Prenez courge vitree, versez dedans l'eau & l'huyle si bien que son ventre soit plen iusques au col, couurez: a de son alambic semblablement vitré: mettez la dans le Bain, & la munissez tant bien de tous costez, que la chaleur ne la casse: versez y souuent eau chaude, par-ce que le voirre eschauffé ne peult endurer sans se casser vn subit refreschissement.

Cela faict appliquez pareillement à l'alambic vn vaisseau receuant de voirre, ainsi l'huyle tres-pure sortira meslee parmy vn peu d'eau, laquelle fauldra separer d'auec l'huyle, auec vn instrument de voirre, quel est celuy de valere Corde duquel il s'est tousiours seruy, ou au defaut d'iceluy, d'un autre ayant la forme d'entonnoir: Car ceste huyle nage par dessus l'eau.

Ceste destillation peut estre faicte semblablement sur l'arene, moyennant que la courge soit enduicte de mortier, de crainte qu'elle ne se casse à la chaleur, vray est qu'elle est faicte meilleure & plus pure par le Bain.

FF ij



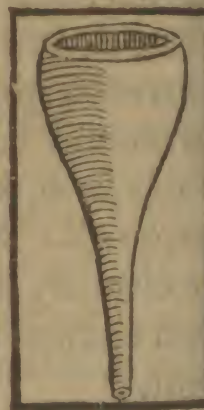
LIVRE III.

L'instrument de valere corde.

Vn autre instrument pour separer l'huyle de l'eau.



4. l'espace vuyde.  
B. Le canal par lequel l'air entre dans l'espace vuyde.  
2. L'espace de l'huyle & de l'eau.  
5. Le canal par lequel l'eau sort.



Les vertuz & proufit de l'huyle d'ambre destillee & rectifiee.

Ceste huyle a esté anciennement appellee huyle sacree, à scauoir pour ses vertuz admirables & secretes, lesquelles elle à mesme que l'ambre, mais beaucoup plus efficaces. Car toutes les facultez & vertuz que sont en cinq ou sept liures d'ambre, se peuuent facilement rediger & comprendre en vne liure: Parquoy elle est souueraine pour le mal caduc, paralyse & conuulsions, mesmement pour les femmes qui sont tormentees de suffocation d'amarrye elle conforte aussi le petit au ventre de la mere.

De l'huyle d'ambre & de ses vertuz, quel-  
que autheur à ainsi escript.



**E**lle surmonte, dict-il, par sa faculté toutes les eaux de vie qu'ils appellent & toute sorte d'or potable, principalement pour la guérison d'apoplexie & mal caduc.

*De l'huyle de Briques. 36.*

**H**uyle benoïste ou de tuilles est douée d'une infinité de vertuz contre les maladies froides, mesmement beaucoup plus vtile tant en sa vertu qu'en subtilité que nul autre Baulme: Prenez briques ou tuilles rouges fraichement faictes, que ne soyent aucunement mouillees ny touchees d'eau, telle quantité qu'il vous plaira: pillez les & les redigez par petits morceaux aussi gros que chiques, ou cheneuy ou grains de mil, ou pour le mieux criblez les subtilement: Puis mettez les dans vn vaisseau vitré ou tel autre & les ambraisez à feu ardent: iectez les dans huyle d'oliue vieille, & claire si l'on en peult trouuer dans vn vaisseau de terre vitree: Et les laissez ainsi reposer par sept iours ou plus, & la ou les morceaux seroyent gros, les faudroit pulveriser subtilement, puis les mettre dās vne grande courge couuerte de son alābic & les destiller à petit feu: Sçachez que d'une liure sortira seulement vne once d'huyle qui est de beaucoup plus grande vertu naturelle, & plus chaud que Baulme naturel, quel qu'il soit pour la curation de toute sorte de maladie.

Pour ceste cause est appelle huyle benoïste  
FF iij



LIVRE III.

principalement pour guarir les maladies froides, & tant plus vielle, tant meilleure est.

*Les signes pour approuuer l'huyle  
de briques.*

**L**Es preuues pour cognoistre la bôté de l'huyle de briques sont: si elle pend au meillieu de l'huyle d'oliue ou enuiron le fond sans toucher au fond, dont est cogneuë estre plus chaulde & plus legiere: car celle qui n'est vraye huyle de briques est pesante, & par-ce, si on iecte seulement vne goutte de ceste huyle d'oliue, elle va au fond. En quoy sa pesanteur & frigidité est approuuee. Pareillement ceste huyle rend vn odeur forte & est de couleur rougeastre: vne goutte d'icelle mise sur la main s'euanoit soudainement & s'espand par toute la main: Si vous frottez le fer de la mesme huyle, il bruslera incontinant, & estant enflambé n'est esteinct facilement. Au surplus quand la destillation de ceste huyle sera paracheuee, ouurez sagement le vaisseau, apres qu'il sera refroidy, & ostez la poudre des briques, au lieu de laquelle remettez d'autres pouldres si voulez auoir plus grande quantité de ceste huyle & destillez comme au precedent. Gardez soigneusement ce que sera destillé en vn voirre bien estouppé de cire.

*Les vertuz de l'huyle de Briques.*

**C**Este huyle à quarante quatre vertuz fort remarquables en froides maladies tant in-



terieures. Premicrement elle reduict tous membres refroidiz par quelque accident que ce soit si vous les en frottez . Elle guarit les playes si vous y faictes aucunemēt bouillir quelque herbe conuenable à la playe . Elle vnit les creuasses & fissures des pieds & mains en temps d'hyuer: Elle conforte les nerfs froissezz, lassez & trauaillez de goutte ou d'autre cause: arreste le tremblement de teste & des mains: appaise les gouttes tāt des pieds que d'autres ioinctures, les douleurs de col, la contraction du col à sçauoir quād il ne se peult estendre d'un costé ny d'autre: Beuē souuent & frottee par dehors comminuē le calcul des reins & de la vessie: Deseiche les vlceres de la vessie lesquelles on cognqist p vne mordication que l'ō sent à la verge, si on en vse tant par dedans que par dehors: proufite à la retention & difficulté d'vrine, aux affectiōs d'oreilles prouenant de causes froides comme surditē, bruit d'oreilles, oreille coulante, si on y met vn petit drappeau ou tente baignee en ceste huyle, mesmement contre les vers des oreilles qui y sont engendrez ou entrez par dehors. Deliure de la torture de bouche, & grādes tranches du ventre: appaise les douleurs de matrice en quelque aage que ce soit, la douleur de la goutte sciatique, des reins, & de l'espine du doz, l'on y pourra toutes-fois adiouxter fleurs, herbes & racines de tēperamēt chaud cōuenables à telles affectiōs, qu'elles sōt sauge, le pouliot, l'absinte, le serpolet, l'origā, la bethoine, l'hyssope, le

FF iij



## L I V R E I I I.

diptamue: Baille grande allegeance aux pustules & apostemes crues & non encores meures. car elle meurit soudainement les chaudes, & dissout bien tost les meures, à laquelle si adiouxtez vne racine d'iuraye, le iaulne d'un œuf, & vnoignon blanc cuiets ensemble sous les cendres chaudes ferez vn cataplasme merueilleux pour appliquer sur l'aposteme: emollit miraculeusement les durtes de ratte causees par trop grande froidure, par ce qu'elle humecte soudainement & l'eschauffe doucement. Deliure de l'accez ceux qui sont trauallez du mal caduc, si on leur en frotte les narines. Desoppile les obstructions du cerueau & du nez de cause froide de quelque part qu'elle vienne soit que les yeux larmoyent, ou les narines soyent pleines de phlegmes, si vous en prenez quelques gouttes par la bouche, ou qu'en frottez les lieux oppilez: Eschauffe & conforte merueilleusement la teste & cerueau froids, si vous les en frottez: Sert beaucoup contre l'oublance & memoire debile si vous en frottez le derrier de la teste: appaise la douleur des dents si vous en appliquez quelques gouttes sur les genciues: eschauffe la matrice froide & prouoque les moys trop tost reuez, quelques gouttes prise par la bouche, ou frottees tant par dehors que par dedans la matrice: faict sortir & tirer hors du ventre de la mere l'enfant mort en ouurant les orifices des venes: resout le sang caillé des coups orbes: deseché les mauuaises humiditez des femes steriles: appaise



la toux froide, deliure la plenitude des poulmōs si vo' en auallez quelques gouttes, & en frottez la poictrine: est bōne pour la toux seiche & molastre que l'ō appelle poictrine empeschee, mesmement dissout les phlegmes espoisses & visqueuses de la poictrine, & ouure les conduicts & fistules estouppees des poulmons: estanche les larmes des yeux plorants, si vous en frottez sur les palpebres: resould les enfleures des yeux, appaise la douleur & rougeur d'iceux causee ou d'inflation ou d'abondance de sang: Souueraine contre toutes morsures des scorpion, d'araignee, de mousche guespe, de mouche à miel, de serpent, si vous en frottez le lieu blessé: singuliere contre syncope, faillance de cœur & d'estomach, si vous en auallez quelque goutte avec bon vin. Qui plus est, elle sert aux pescheurs pour oindre leurs rets auant qu'ils aillent pescher, car ceste huyle alleche & attire à soy les poissons par son odeur: profite à ceux qui ont auallé de l'opium ou du Iusquiam: appaise la douleur du siege: faict mourir les vers, beuë & frottee principalement si on y mesle poudre d'absynce: arreste le crachemēt de sang & flux de sang par le siege: S'il y a sang caillé dans la teste prouenant de quelque coup receu ou d'ailleurs, & que de la se puisse engendrer aposteme, si vous faictes liniment sur la partie blessée guarirez le mal: appliquee en façon de liniment ou d'emplastre avec iust d'absynce consolide les hernies & crepatures: remede singulier pour



L I V R E   I I I .

la tigne dure & seche de la teste frottee sur le mal, mesinement pour les fistules: prise en breuvage avec iust ou decoction de saxifrage, semence de milium folis, c'est à dire gremil ou herbe perlee, semence de persil, fenouil, sang de bouc, ou telles choses semblables rompt miraculeusement la pierre des reins & de la vessie: Dequoy deuons louer ce bon Dieu & luy rendre graces, qui de sa liberalité indicible à pourueu à nostre fragilité humaine par tant de remedes.

Si vous faictes bouillir dans ceste huyle benoiste poiure long, graine de paradis & pyrethre de chacun vne dracme, cestoreum demie dracme, & frottez de ceste huyle le membre viril & la nature de la femme aiderez beaucoup à conceuoir enfant.

*Pour faire chandelle qui ne se puisse esteindre ny au vent ny à la pluye.*

**P**renez cotton ou estoupe, trempez-la dans ceste huyle benoiste, & faictes chandelle avec suif ou cire, laquelle pourra brusler au milieu de l'eau: Pareillement si meslez ensemble fiente ou merde de colombe avec huyle benoiste, & de ceste meslange frottez quelque baston ou piece de bois, qu'exposiez quelque temps au soleil ardent, il s'allumera tout seul.

Item prenez chaulx viue & soulfre partie egale, destrempez avec huyle benoiste, & formez pilules, si vous en iectez quelques vnes dans vn



vaisseau plein d'eau, il en sortira du feu.

Si voulez esteindre vne chandelle ardente, enuironnez la chandelle d'un fil trempé dans ceste huyle, puis frottez la chandelle avec the-riacque fort bonne, incontinent elle s'esteindra.

*Fin du troisieme liure des Remedes Secrets.*





LIVRE QUATRIEME DES  
REMEDES SECRETS.

1. De l'eau de vie tant simple que composee.
2. Des sucz & extractions.
3. Des sels.
4. Du Borax.
5. De l'or potable & huyle d'or.

*La maniere de destiller eau de vie autrement dictte  
eau ardente & de ses facultez.*

Chap. I.



'E A V qui est destillee de vin pur ou de lie de vin, est appellee par aucuns eau de vie, parce qu'elle soustient la vie & retarde la vieillesse: mais pour dire au vray deuroit estre plustost nommee eau de mort, si elle n'est bien preparee, d'autant que telle eau apporte plus d'incommodité que de profit, ainsi que recite l'auteur de Pyrotecnie: D'autres l'appellent eau ardente, par-



ce que espendue sur les cheueux de teste, ou sur drap ou linge, la chandelle ardente tant soit peu approchée, est incontinent enflambee si bien qu'il semble que les cheueux, ou drap bruslent, encores que l'un ne l'autre ne soit cōsumé. Les Chimystes la nomment aussi quinte essence quand elle est redigee à vne extreme subtilité. Or on la destille quelquesfois de vin genereux blanc ou vermeil, le plus souuent de lie de vin euenté ou moisi, par le moyē d'un alambic mediocremēt eschauffé au brasier du feu, ainsi que declare Levin lemnie. Au surplus quand l'eau de vie est destillee de vin mesme, i'entens, dict Gesner, que d'une assez grande quantité de vin fort peu d'eau ardente est destillee: au contraire de lie de vin, beaucoup: vray est que celle qui est destillee du vin d'Alsatie n'est pas des meilleure: faut encores noter que le vin ardent surmonte en legereté quasi toutes autres choses humides: Car puisque sont quatre choses (ainsi que dict lemnie au second liure chap. 34. des miracles occultes de nature) lesquelles combattent ensemble à raison de legereté & pesanteur, assavoir le vin, l'eau, le miel & huyle: le plus leger & moins pesant de ces quatre est l'eau ardente, laquelle meslee parmy l'huyle flotte & nage par dessus l'huyle, & l'huyle demeure au fond: Car par la destillation toute sa substance terrestre est digeree, de sorte qu'est entierement rendue vne substance ignee & aëree: l'huyle est la plus legere apres elle &c.



LIVRE IIII.

*Signes de Bonté d'eau de vie. Chap. 2.*

**S**I vous voulez experimenter si ceste quinte essence est pure ou falsifiée: trempez quelq linge dās ceste eau, & l'approchez du feu, si elle s'allume incōtinēt, sās brusler le linge, tenez pour certain qu'elle est bonne: Car les suaires humectez de ceste eau s'enflambent facilement, mais ils ne se consomment point, parce que la flambe s'estend doucement comme vn voile par dessus le linge, sans penetrer plus auant, mais quasi leichant consume la liqueur de nature ignee que luy est cousine & familiere: mesmemēt si vous mettez quelques gouttes de ceste eau sur la paulme de la main, & qu'y approchiez papier allumé, la paulme de la main s'enflamera, & la main ne bruslera point.

*Les facultez & vertus d'eau de vie. Chap. 3*

**I**'Ay experimenté, dict lemmie, en plusieurs choses les vertus merueilleuses de ceste eau: Car quel grand & violent froid qu'il face, ceste liqueur ne gele iamais, & ne se glace aucunement: qui plus est l'encre à escrire & plusieurs autres choses ausquelles l'on aura meslé quelques gouttes de ceste eau, ne se glacent ny coagulent aucunemēt, à cause de l'extreme chaleur & tenuité qui sont en elle. Ceste eau ardēte meslee avec sel, & iectee sur le feu, estāt enflambee rend vne figure ou forme semblable à vn corps mort qui se tient tout droict Ringelberg. Elle



cuiet les œufs: contregarde les chairs cuietes ou crues de toute pourriture, si on les arrouse ou trempe dās ceste eau: meslee parmy le vin trouble, le clarifie & remet en son entier: clarifie le vin doux meslee parmy, corrige le vin aigre & quicōmēce à se gaster: extraict la vertu de toute sorte d'herbes si on les y faict tremper quelque tēps, excepté l'odeur de la violette, laquelle ne retient pas: son odeur faict mourir les serpens & chasse le venin: Vital.

Voicy vne chose merueilleuse que i'ay entēdu d'un hōme digne de foy: Si vo<sup>r</sup> versez quelques gouttes de ceste eau dans les canons & artilleries, si bien que ces gouttes se meslēt parmi la poudre, incontinent les canons se mettrōt en pieces: de mesme façon sont rōpus les rochers: I'ay ouy dire que par ce moyē le chemin, a esté faict de la vallee Telline à Milan: l'on faict miracle de la liqueur qui est destillee de vin qui aura enduré adustion par deux ou trois fois: Car si vous trempez vn drapeau dans ceste eau, comme auons dict cy dessus, il s'enflambrera du tout sans que le drapeau soit aucunement consumé: Si vous iectez en l'air celle qui sera destillee quatre fois, rien d'elle ne descendra en terre: Si voulez auoir vn poisson de meilleure saueur, faictes le mourir dans ceste liqueur destillee & l'y laissez, il se gardera quelques iours la dedans: Si vous l'assaisonnez ainsi mort avec sel & poiure vous ne trouuerez rien plus gratieux, principalement si c'est quelque poisson de bōne saueur.



L I V R E I I I I .

Si lauez vos mains d'eau ardente plusieurs fois destillees, elles s'emflamberont facilement, mais sans aucun dommage: Gaudēce Merula au quatrieme liure des choses memorables : Si vous meslez soulfre vis puluerisé durant que l'eau de vie destille, telle eau de vie bruslera plus fort: elle appaise les douleurs de teste de cause froide: Si vous en beuvez l'espace de deux iours à ieun avec petite quantité de theriaque, purgerez le cerueau & desecherez toutes ses humiditez: mesmement conforterez le cerueau si vous en beuvez au matin quelque peu avec d'autre vin: Elle resoult & chasse les nuees des yeux, consume les enfleurs d'iceux, & deseché leur humidité: Instillee dans les oreilles, restaure l'ouye, rend la parole au paralytique si vous continuez quelque temps à luy bassiner la langue d'un linge trempé en ceste liqueur: Quelques vns louent grandement le vin destillé contre les vers qui naissent aux dents, si on s'en laue la bouche: Le vin de Crete ou des haultes Alemagnes est le meilleur de tous pour estre destillé, ainsi que dict Alexandre Benedicte, lequel d'autant fera de plus grande vertu, que par plusieurs fois ou l'aura destillé par alambic de voirre ou d'erain: Ceste liqueur destillee est singuliere pour l'enroueure si l'on en boit au matin & en frotte le col: l'on en peut vser heureusement à l'hydropisie de ceste façon: Prenez vne demie mesure d'eau de vie, faictes la chauffer mediocrement qu'elle soit quasi tiede, lauez en les pieds des hydropi-



hydropiques, & les y laissez tremper environ vn quart d'heure, puis frottez les plantes des pieds & à l'entour des cheuilles avec iust d'ortie: par ce moyen les hydropiques receuront guarison, ainsi que nous a asseuré Vite à Rechberg. Eau destillée de vin pur, arreste le hockquet qui prouient de vent ou de froid si nous croyons Alexandre Benedicte. Les Almans mesmement durant les grandes chaleurs d'esté, boyuēt ou goustent de ceste eau au matin pour digerer & cōsumer les phlegmes de l'estomach, dict le mesme Alexandre. I'ay appris ce remede d'un bon laboureur pour les douleurs des reins, & enfleures phlegmatiques. Ayez vn grand plat, que le feu ne puisse interesser, estendez en ce plat quelque linge ou drappeau: mettez le plat dans vn poëlle ou estuues bien estoupees, arrousez le linge de fort bonne eau de vie, puis l'allumez (car le drappeau ne se consumera pas si l'eau de vie est bonne) lors faictes entrer le malade au bain, il suera incontinent, d'autant que le drappeau allumé rendra vne chaleur vehemente: faictes cela cinq fois ou plus selon les forces du malade & frottez soigneusement le lieu dolent d'eau de vie ou les fleurs d'aspic auront trempé, ainsi le patient receura guarison: Pour la grauelle & calcul de la vessie, aucuns commandent que l'on boiue eau de vie l'espace de sept mois tous les iours soir & matin, meslant deux parties de vin non destillé avec vne partie de vin destillé: ce remede est souuerain pour

G G



LIVRE IIII.

mettre en poudre le calcul & le faire pisser. Si vous en bassinez les playes, chancres & fistules les guarirez incontinent.

Vital du four outre plusieurs autres, luy attribue ces vertus. Elle rompt les apostemes tât interieures qu'exterieures si la buucz, ou exterieurement les sométez: oste les macules, rougeur & chaleur des yeux, & restreinct les larmes decoulantes d'iceux: deliure les oppilations du foye & de la ratte si vous en beuvez sobremét & en petite quantité: Congele l'argent vis, blanchit le cuiure, resoult les esprits & les corps calcinez: guarit les playes, toute sorte de gouttes, chācres & fistules, si vous la beuvez ou en lauez le lieu de la playe: aguise l'entendement prise sobremét: reduict en memoire les choses passees, red l'hōme gay sur tout, cōtregarde la ieunesse: esteinct la goutte rose & gratelles causees de phlegme salé: Corrige la puanteur des narines, genciues, & aisselles: rompt les apostumes au gosier si vous en gargarisez: Profite infiniment aux melācholiques, goutteux, gouttes de hāche & des pieds: guarit l'hydropisie qui prouiēt de cause froide: appaise la douleur colique: dissoulte en vin avec sa chaux, rōpt la pierre de la vessie, dissoulte avec son sel rompt & pousse hors la pierre des reins: oste la fiebure quarte prise sobrement. Si les ladres en vsent quelque fois mediocrement, la lepre ne gaingnera plus outre, ayde beaucoup à concevoir, si la femme grosse en boit aucunefois: guarit le rheume si l'on en tient en la



bouche, ou en boit quelque peu: Si vous en frottez les yeux renuersez, & desquels les paulpieres sont resolues, les remettrez en leur estat pristin: Si quelque personne timide & bien fort craintifue en boit quelquefois il s'acquestera vne hardiesse. Voila ce qu'en escrit Vital.

Leuin Lemnie en son liure des miracles secrets de nature faiçt vn tel discours des facultez & vertus de l'eau de vie: Entre toutes les liqueurs, dit-il, qui seruent à l'vsage du corps humain, nulle est qui soit plus legiere, ou qui penetre d'auantage, ou qui contregarde & preserue mieux les choses de toute pourriture & corruption que l'eau de vie: De laquelle les Flamens vsent beaucoup plus liberalement que la santé ne requiert: Parce que pour parler à la verité, l'eau de vie n'est bonne à tous, ny en tout temps, car son vsage est fort dangereux aux personnes maigres, de seiche complexion, & principalement en esté, d'autant qu'elle brusle les corps, & deseché toute l'humidité naturelle: au contraire fort profitable aux corps gras, humides & qui sont pleins d'humeurs pituiteux, parce qu'elle digere les humeurs excrementieuses, deliure & defend les corps d'apoplexie, endormissement & autres maladies froides: Qu'est cause qu'en temps d'hiver ie permets son vsage mediocre, assauoir à la quantité de dracme & demie qui est environ vne cueilleree bien sucree, & detrempee

GG ij



avec vn petit morceau de pain blanc, afin que par sa vertu brullante elle frappe moins le cerueau & narines, ou par sa chaleur ardente & penetrante face quelque dommage au foye: appliquee par dehors conforte les nerfs, muscles, & membres refroidis: appaise & resoult par sa chaleur & vertu soudaine à penetrer toutes les affections dolorifiques, qui cōsistent en humeurs froids: mesmement rend la parole aux apoplectiques, si l'on melle parmy quelque peu de vinaigre squillitique & de graine de roquette: Ce vin destillé aura vne vertu incroyable de penetrer s'il est destillé deux ou trois fois à force de feu par alambic. Voila ce qu'escriit Lemnie.

*Des instrumens desquels les operateurs Chymiques  
vsent pour destiller l'eau de vie. Chap. 4.*

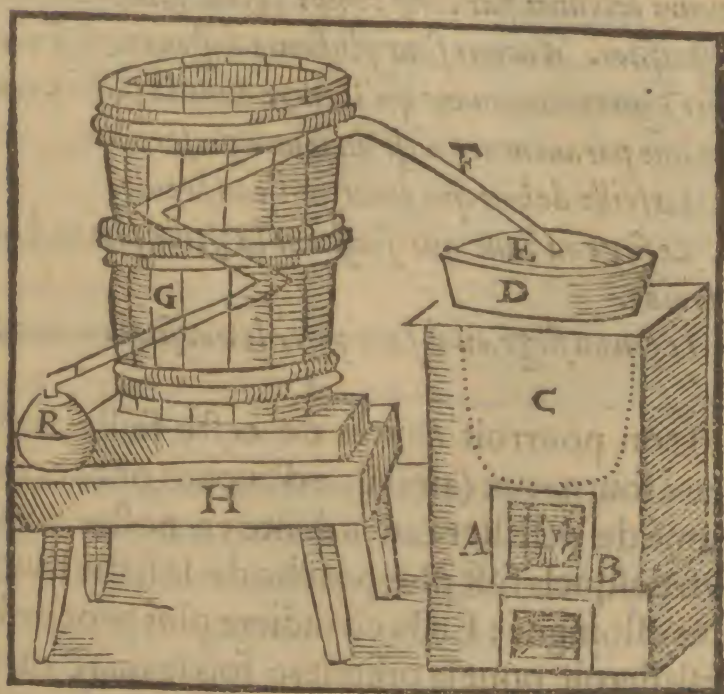
**E**Arce que plusieurs esprits espois sont esleuez en haut par la vertu de chaleur en la destillation de l'eau de vie, faut necessairemēt les temperer & rendre plus subtils par le moyen de quelques instrumens que soyent longs, estroicts & sinueux: & n'est besoing seulement de rafraichissement, mais aussi faut paracheuer la destillation en quelque lieu froid, ou l'eau actuellement froide puisse s'arrester, afin que la viscosité & espaisseur des esprits soit empeschee de monter iusques au chappiteau de l'alambic. Qui a esté cause que les operateurs Chymiques



ont inuenté diuers instrumens pour paruenir à ce but.

Aucuns destillent l'eau ardente par la vessie de quoy tu pourras veoir ce qu'en dict Louicer: vray est que ceste façõ de destiller n'est approuuee de tous, parce qu'ils y versent de l'eau, encores que les appoticares seulement s'en seruent pour auoir plustost & plus legierement eau destillee.

*Instrument pour destiller eau de vie de marc  
ou lie de vin.*



*A. Le fourneau de forme ronde ou quarree, ou il n'y  
à point d'intrest.*

GG iij



LIVRE IIII.

- B. Le lieu ou le trou par lequel le feu est mis sous la chaudiere.
- C. La chaudiere ou vaisseau assez capable qui contient la lie.
- D. Le couvercle de la chaudiere : Si ce couvercle estoit aucunement courbé. & que le milieu par ou le canal sort, fust agu, les vapeurs en monteroyent beaucoup mieux, que s'il estoit tout plat.
- E. Le trou du couvercle, auquel le canal est inseré.
- F. Le canal d'erain, ou tuyau qui porte les vapeurs. Iceluy doit estre tortillé & sinueux, car par ce moye à ce que l'on dict, l'eau semblera quasi estre destillée par plusieurs fois: ou paraenture, afin que les vapeurs retenues par long temps soyent plus facilement espoissies. Aucuns font plusieurs destours & sinuosités au tuyau, avant qu'il entre dans la seille à eau, ce que paraenture n'est du tout à priser.
- G. La seille de bois qui contient l'eau froide.
- H. Le siege ou banc qui soustient la seille pleine d'eau froide.
- R. Le feu ou siege, ou il faut poser le vaisseau receuant.

L'on pourroit aupres de ceste seille bastir deux fourneaux (ainsi que d'aucuns ont accoustumé de destiller eau ardente en nostre pays) l'un desquels fust plus proche de la seille l'autre plus esloigné : En la chaudiere plus proche l'õ destilleroir pour la premiere fois le marc ou lie de vin: & pour la seconde fois en l'autre qui seroit plus eslongnee, afin que l'eau fust rendue plus pure & subtile. Mais paraenture cela se



pourroit faire à moins de peine & de frais, si ce qui doit estre destillé pour la secōde fois, estoit destillé par vn canal plus long, d'autant que par vn plus long chemin les esprits agitez sont attēuez & subtiliez d'auantage.

*Vn autre instrument.*

1. Le vaisseau qui contient la matiere que l'on veut destiller: l'ay cogneu vn alchymiste en nostre pays qui auoit vn vaisseau qui pouuoit tenir seize mesures, desquelles en deux iours tiroit trois mesures d'eau destillée apres auoir iteré par deux & trois fois la destillation.



2. Le couuercle.
3. Le canal ou tuyau lequel doit auoir en haut vn angle: l'celuy peut estre fait double, afin que l'eau froide y puisse estre versée, & la chaude la schée hors.
4. La seille qui contient l'eau froide.
5. Le siege qui soustient la seille.
6. Le lien pour accommoder le vaisseau recepuant.
7. Le feu à l'entour du vaisseau qui se peut faire de toute sorte de bois.

GG iij

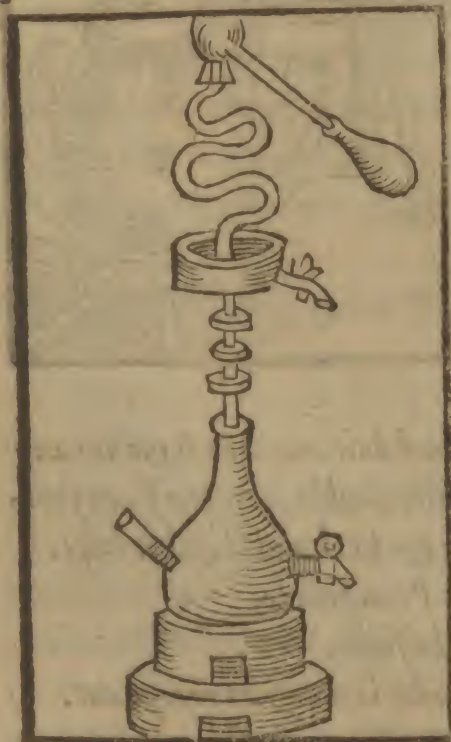


# LIVRE IIII.

L'on tire fort grande quantité d'eau de vie par vn tel instrumēt, beaucoup d'auantage que par les vulgaires: parce que le canal monte droitement depuis le couuercle du vaisseau, non pas obliquement comme es autres, outre ce que parauēture le canal est plus grand qu'es autres.

*Autre instrument pour destiller eau de vie, emprunté de l'auteur de Pyrotechnie.*

ENCores que plusieurs se messent d'excogiter de iour en iour diuers instruments, toutesfois celuy cy entre tous me semble estre le plus commode & vtile: preparez vn vaisseau



d'erain estamé par dedans, duquel de la part par ou le vin y est versé s'estēde en haut vn tuyau ou canal long ayant plusieurs cauites: à la fin d'iceluy enuiron de quatre à six aulnes, accōmodez vne petite seille d'erain ou de bois, & faictes que du milieu de la dicte seille ou tine le canal sorte par dessus, qui soit sinueux

& courbé de plusieurs destours en forme de ser-

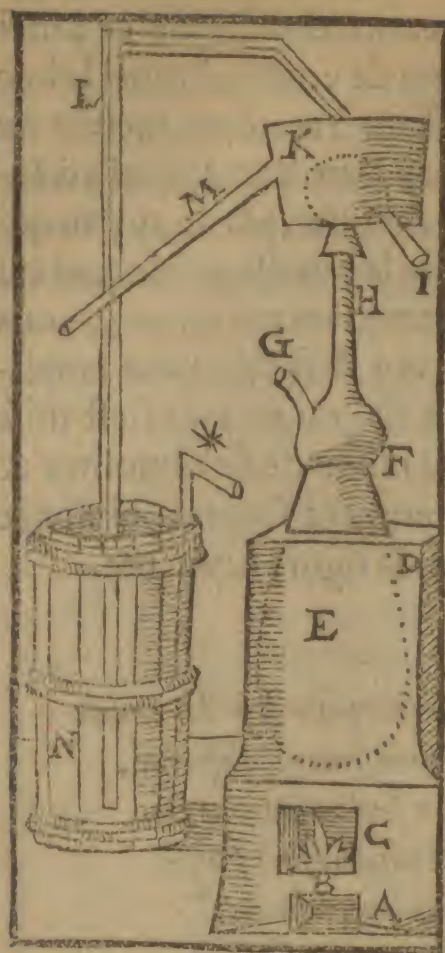


pent: au bout & extremité droicte de ce canal adiancez vn chappiteau de voirre, duquel le bec faille rendre au vaisseau receuant: mettez ce vaisseau ainsi préparé au four, dans lequel verserez le vin que voulez destiller, par le tuyau qui est au costé opposite de la canelle, par lequel aussi, apres que la destillation sera paracheuee vous vuyderez le marc du vin destillé: vous emplirez d'eau froide la seille ou tine qui est mise sous le canal, lequel à raison de ses sinuositez & destours plusieurs nomment serpent, ainsi que pouuez cognoistre par la figure suyuant.

*Instrument quatriesme pour destiller eau de vie, tant ingenieusement façonné, que l'eau, voire seulement une fois destillée, soit rendue fort puissante: I'ay entendu qu'il est en frequent usage à Florence.*



LIVRE IIII.



A. Le lieu des cendres.

B. La claye ou gril de fer.

C. Le feu.

D. Le fourneau long, estroit.

E. Le vaisseau long qui reçoit grande quantité de vin.

F. La ioincture fort estroicte & serree.

G. Le canal par lequel l'eau est versée dedans.

H. Le chemin par ou les vapeurs montent.

I. Le bec du chappiteau qui est inseré au vaisseau receuant.

K. Le vaisseau plein d'eau froide qui rafraichit le chappiteau.

L. La feneste ou canal par lequel l'eau froide monte.

M. Le tuyau par ou l'eau eschauffee est laschee.

N. Le tonneau assez long plein d'eau froide.

\* L'instrument qui faict monter l'eau en la poul sant, comme nous voyons en d'aucuns pays. Par ceste instrument l'on peut destiller à bien peu de feu grande quantité d'eau.



*Diverses manieres de destiller eau de vie tant  
simple que composee. Chap. 4.*

C'Est vne nouuelle inuention dict quelcun  
de destiller vin pur en vn alambic d'erain  
ou de voirre, auquel la matiere plus vile demeu-  
re au fond, & ce qui est le plus leger monte en  
haut en forme de vapeur continuee.

*Vital du four commande que l'on destille  
ainsi l'eau ardente simple.*

Prenez vin fort bon, puissant, pur, & rouge:  
mettez le dans l'alambic & destillez à petit à  
la façon de l'eau rose: par ainsi sortira l'eau ar-  
dente, laquelle tant plus souuent sera destillee,  
tant meilleure & plus subtile elle sera.

*Pour faire que l'eau de vie vne fois destillee soit  
autant bonne, & ait aussi grande vertu,  
qu'une autre eau que seroit destil-  
lee trois, ou quatre voire  
plusieurs fois.*

SI tu veux en vne destillation destiller telle-  
ment l'eau de vie simple ou vin ardent, qu'il  
soit d'aussi grande vertu comme s'il estoit destil-  
lé vingt fois, couure la bouche de la courge d'v-  
ne esponge, & ferme l'alambic du seau d'her-  
mes, puis apres que tu auras accommodé le



LIVRE IIII.

vaisseau receuant au bec du chappiteau, fais ta destillation. Par-ce moyē les esprits du vin monteront en haut, & de rechef tomberont en bas: c'est à dire au vaisseau receuant, ce pendant toute l'aquosité demeurera dans l'esponge.

Vn grand Alchymiste vsoit de ceste façon de destiller & la tenoit comme vn grād secret. I'ay conferé, dict Gesner, l'eau de vie vne fois destillée sans esponge, avec la nostre qui estoit destillée avec esponge & ay trouué la nostre de plus grande vertu: qui plus est, i'ay conferé la nostre avec vne autre dix fois destillée sans esponge, & la nostre penetrait d'auantage que l'autre: I'ay cogneu vn maistre destillateur en nostre pays qui disoit que l'eau de vie qu'estoit destillée seulement vne fois, estoit fort mal saine à ceux qui en beuuoiēt, à raison d'un grand vice de pourrir & corrompre qu'est en elle: qu'ainsi ne soit, disoit il, si vous allumez l'eau ardente, & l'esteindez peu de temps apres, sentirez vne grande puanteur en ce que restera, mais celle qu'est destillée trois ou quatre fois n'a ny puanteur ny vice aucun de pourrir.

*La maniere destiller au bain de marie la  
quinte essence du vin.*

**P**renez vin blanc fort bon quatre ou cinq mesures selon la capacité du voirre ou de la vessie, si bien que la tierce partie de la vessie soit vuyde: couurez le voirre de son chappi-



teau, & le lutez soigneusement avec blancs d'œuf, farine folle & eau meslez ensemble & extenduz sur vn drapeau de linge: mettez l'alambic dans le bain de marie: puis destillez iour & nuict à fort petit feu si bien que de cinq mesures en ayes seulement vne demie: Gardez ce qu'aurez destillé pour vous seruir aux extractions.

*Eau de vie trois fois destillce de vin.*

**P**renez vingt liures de bon vin & gros, destillez le & en tirez quatre liures par alambic comme sçauiez: puis de ces quatre liures, tirez en deux liures, & de rechef des deux liures vne seulement: ceste eau est singuliere contre la goutte serene & maile des yeux, contre toutes playes, contre catarrhe & fistules, contre vne infinité d'autres affections: Si la meslez avec fiel de perdrix, elle osterà l'ardeur & obscurité des yeux: instillée dans les yeux oste & restreinct les larmes, principalement si la meslez avec iust de serpolet ou poliot.

*Eau ardente.*

**P**renez vn sextier de vin noir fort vieil, versez le dans vn vaisseau de terre contenant la huitiesme partie d'un muy, qui ait le fond fort large & l'orifice estroit: mettez y trois onces des deux sortes de souphres ou des deux sortes d'orpiment, armoniac, tartre, sel nitré, vne liure



# LIVRE IIII.

d'huyle commune fort vieille : faictes le tout bouillir à la consumption des deux parties: coulez, puis adiouxtez eau chaulde & la destillez par l'entonnoir, afin que la premiere eau en soit extraicte : Si vous frottez de ceste huyle vne chandelle, ou allumette & que la mettiez sous l'eau elle ne s'esteindra point: Si vous en arrousez vn linge, ou drappeau ou bonnet & l'allumiez, apres que toute l'eau sera consummee, le drappeau demeurera sain & entier. Roger au chap. 7. du quatriesme traicté : voyez plus à plein au chapitre precedent ceste façon de destiller.

## *Eau ardente.*

**P**renez vin noir espois, puissant & vieux. En vne quarte d'iceluy, iectez chaux viue, souphre vis, tartre de fort bon vin, & sel commun blanc & gros, tous subtilement puluerisez: puis mettez les ensemble en vne courge bien lutee, garnye de son chappiteau: destillez eau ardente que deuez garder en vaisseau de voirre: Albert le grand.

## *Eau aromatique, que lon appelle eau de vie, ou d'hyppocras, ou Baulme.*

**F**aictes tremper les herbes & racines odorantes & choses aromatiques en douze fois autant de vin, l'espace de treize iours: puis cou-



lez le vin, adiouxtez de rechef au vin, les espices contuses & concassées, & les destillez. A l'eau que sera destillée adiouxtez demie once de sauge recente, canelle, zingembre, cloux de girofle noix muscade, sauge avec sa racine, grains de paradis.

*Eau de vie.*

**C**este eau de vie est bõne contre vne infinité de maladies froides, gouttes des pieds & leurs douleurs, douleurs des flancs, destillation du cerueau beuë deux fois le mois: ayde beaucoup au mal des dents, genciues, & langues si on en laue la bouche: faict bien à l'estomach qui est plein de pituité, appaise la colique si on en boit le poix d'un escuz avec autant de theriaque & deux ou trois doigts de vin.

Prenez eau ardente vne liure, emphorbe, bdellium sagapene, spodium, poiure long, cubes, Opopanax, canelle, cloux de girofles, noix muscade, pyrethre, fouchet, squenant, de chacun vne once: triturez toutes ces choses & faites tremper en eau ardente, puis destillez & gardez la liqueur destillée: Bertapalia.

*Eau de vie contre la peste d'un liure  
escript à la main.*

**P**renez cloux de girofles demie dracme, canelle, Zedoare, racine de valeriane, pim-



LIVRE IIII.

penelle, tormentille, fleurs de roses, de chacune  
vne dracme: citrin & rouge, scordium, ef-  
corce de citron, doronicum, terre sigillee, di-  
ptamue, seseli, melisse, mariolaine, campane,  
semence de seseli, carabe, rhubarbe, noix  
muscade, macis, de chacune demie dracme: sca-  
bieuse, fleurs de bourroche, buglose, rosmarin,  
corne de cerf bruslee, rue, coriande preparee:  
espices de l'electuaire liberantis, espices des ele-  
ctuares de gemmis, de diacameron, de lætitia  
Almansoris, de diarhodon abbatis, de diamarga-  
riton: hyacinthe, esmeraude, perles fort  
luyfantes, de chacun vne dracme: mithri-  
dat, theriaque de Venise, bol armene, de  
chacun demy scriptule: feuilles d'or & d'ar-  
gent, de chacun sept: vin ardent fort bon huit  
liures: Pillez & broyez toutes ces choses soign-  
neusement, meslez les avec vin destillé, &  
mettez en vn vaisseau de voirre bien estouppé,  
afin que rien ne s'exhale: laissez les tremper trois  
iours entiers, puis destillez par le bain de marie  
à petit feu selon l'art. Baillez en en la peste avec  
quelque electuaire conuenable.

*Eau proufitable à toutes maladies froides prin-  
cipalement à l'apoplexie, mollification de  
membre, podagre, & douleurs  
de ioinctures.*

**P**renez eau ardente extraicte de bon vin de-  
mie liure, acorus préparé deux onces, fleurs  
de



de rosmarin, fleurs de saulge de chacun once & demie: fueilles de saulge demie poingnee: canelle, bois d'aloë, de chacun vne dracme: macer, cardamome, escorces de citron, cloux de girofles, safran, de chacun demie dracme: stechas deux onces, musch, ambre de chacun six grains: faictes les temper ensemble cinq iours entiers, exceptez les espiceries, destillez, puis adiouxtez les espiceries.

*Trois eaux destillees de mesmes  
matieres.*

**E**Aux fort excellentes & proufitables à plusieurs affections, desquelles tant la premiere que la seconde qui est destillee, instillee deux fois en vn iour dans la playe recente. la guarit soudainement, faict le mesme aux chancres, fistules, vlceres serpentes & malignes, lours des iambes, chancres qui sont appelez noli me tangeré, si vous les en lauez vne fois le iour: rompt la pierre & la poulse hors si vous en beuez le poix d'vne demie dracme avec vn peu de fort bon vin: appaise l'ardeur d'vrine, & toutes maladies de la matrice: meslee avec partie egale de quelque graisse ou moële en forme de liniment, resoult les lassitudes & conforte les nerfs: deliure les conuulsions & contractions de membres si vous les en lauez trois fois le iour: proufite aussi à vne infinité d'autres infirmitéz. Quant

HH



LIVRE IIII.

à l'eau qui est destillée pour la troiziesme fois  
ayant la couleur de sang, est fort precieuse, de  
laquelle quiconque boira demie cueilleree tous  
les matins l'espace de quinze iours sera guar  
de lepre, paralyfie, hydropisie, gouttes, poda  
gre, & autres telles maladies. D'auantage beu  
la quantité d'une demie dracme, pour le moins  
deux fois la semaine tout le long de l'annee a  
uec une cueilleree d'eau de bourroche, retard  
la vieillesse, & restaure les forces: de façon que  
quelcun proche de mort auale tant soit peu de  
ceste eau, ne mourra si tost.

Or la maniere de preparer ceste eau est telle

Prenez Zedoare, galage, poiure long & rond  
cloux de girofle, zingembre, grains de genet  
ure, escorce de citron, d'orenges, & de limons  
fucilles de saulge, de basilic, de rosmarin, de  
mariolaine, de mente, bayes de l'aurier, poulion  
gentiane, calamenth, fleurs de suzeau, de rose  
rouges & blanches, aspic, bois d'aloë, cubebe  
cardamome, canelle, calame aromatiq, stecha  
chamedrys, chamepitys, melegette autrement  
dict cordumen, macer, encens masse, aloë hepa  
tic, semence & fleurs de matricaire, semence  
ce d'armoyse, de chacun une dracme, figues, ra  
sins de damaz, chair de dactes, d'amandes dou  
ces, & de pinos de chacun une once, miel choi  
si six onces, sucre le poix double du tout: tritu  
rez diligemment toutes ces choses, & les faictes  
trempier en trois fois autant d'eau ardente faict  
de fort bon vin, puis destillez.



*Eau ardente qui blanchit la face  
& les yeux.*

**P**renez rue champestre, fenoil, fueilles de veruene, racine de Bethoine, fueilles de roses, capilli veneris parties egales: faictes les tremper vne nuict entiere en vin blanc de bon odeur & destillez par alambic. Fumanel.

*Liqueur destillee pour guarir soudainement  
les playes: de Fumanel.*

**P**renez eau de vie ou eau ardente quatre onces, Theriaque demie once: destillez par alambic: instillez quelques gouttes de ceste eau dans la playe, & mettes par dessus pouldre seiche d'aloë & de myrrhe, puis encores par dessus vn linge baingné en ceste eau.

*Pour faire dormir aussi long temps  
qu'il vous plaira.*

**P**renez semence de pauot blanc & noir demie once, vin blanc, fiel de lieure de chacun deux dracmes, eau de vie quatre onces: faictes les tremper en eau de vie trois iours entiers, puis destillez par alambic: vne goutte faict dormir vne heure: deux, iusques à deux &c.

HH ij



LIVRE IIII.

*Vne composition de monsieur Gesner  
pour l'hydropique ou  
astmatique.*

**P**renez vin blanc vieil deux liures, canelle  
vne once, iris de florence demie once: iris de  
nostre pays c'est à dire flambe deux dracmes &  
demie: roses rouges trois dracmes: coriande pre  
paree dracme & demie: fenoil, zingembre de  
chacun deux dracmes : racine de cabaret trois  
dracmes, astratie demie once, chameleon blanc  
autrement dict Carliue ou artichaut sauvage  
coleuree, de chacun deux dracmes: escorce d'el  
purge autrement dit reueille matin trois drac  
mes : iarrus autrement dict vit de chien vn  
dracme : electuaire de succo rosarum demi  
once : faictes tremper le tout ensemble l'es  
pace de trois iours dans vne courge de voirr  
bien lutee : puis destillez sur les cendres iusque  
à tant que quelques pliz & eminences appa  
roissent au chappiteau . Baillez vne once de ce  
ste eau pour experimenter , vous ferez le pareil  
avec mesgue de laiët tout seul, ou avec vin, e  
adiouxtant sucre, ou miel rosat quand vous e  
baillerez.

Il a quelque fois commande de destiller vi  
auquel auroyt trempé rasure de gayac, baye  
genefure peu de canelle & roses.

*Eau de vie de maistre Thomas Fink  
à plusieurs choses.*



**P**Renez lauande, faulge de chacun trois quarterons, rue demie ouce, zingembre, noix muscade, cloux de girofles, canelle, grains de paradis, succe blanc de chacun demie once, macis, alkerenge, c'est à dire coquerelle de chacun demie once: huyle d'oliue deux dracmes: faictes tremper en vne mesure & demie de vin tres-fort l'espace de quatorze iours, puis destillez selon l'art à feu fort petit.

*Eau tres-noble destillee pour vn grand seigneur  
contre l'hectique & vlceres  
des poulmons.*

**P**Renez vin sublimé de vin de maluoisie quatre liures, vn pain chauld de fourment: laissez les reposer bien enfermez dans l'alambic l'espace de quatorze iours, puis destillez au Bain.

Puis prenez espiceries des electuaires de diarmargariton, diambre, diarrhodon abbatis, dianthos, diapliris cum moscho, letitia galeni de chacun deux dracmes, casse extraicte, sucre candi de chacun vne once: iust de regalisse deux onces: rosmarin trois dracmes, musc d'Alexandrie demie once: enfermez tout cela dans alambic vn moys entier, alors destillez au bain, & separez l'eau en deux parties, la premiere eau est plus noble que la seconde.

*Autre can de vie, interpretee d'Almand  
en François.*

HH iij



L I V R E I I I I .

**P**renez deux mesures d'eau de vie fort bonne: destillés comme sçaués en vn vaisseau de verre au bain de marie. Destillés la moitié de ces deux mesures, puis prenés deux onces de canelle, hachez la menu, & la meslez avec eau de vie dans vn voirre, que l'eau surpasse la canelle de l'espeſſeur d'un doigt, laissez les reposer ensemble douze ou quinze heures, iusques à ce que l'eau de vie acquiere vne couleur rougeâtre ou sanguine, laquelle alors verserés en vn autre vaisseau & l'y enfermerés: Derechef versez l'autre partie de l'eau de vie delaisſee de moitié de la mesure susdicte, vous ferés ce tant de fois que ceste moitié dure, en versant tousiours, & meslant ce que sera versé avec la premiere, afin que à la parfin l'eau de vie ne soit teincte de couleur rouſâtre: Puis prenés demie once de cloux de girofles subtilement puluerisez: versés comme au parauant la moitié de l'eau de vie sur ceste pouldre, Et ſil ny à rien de reste de l'eau de vie, prenez l'eau de vie rouge dans la bocie & la courant de son chappiteau destillés en autant qu'il sera necessaire pour detremper la matiere, car il ne montera rien de rouge, mais tout ce que destillera sera blanc.

Puis prenés demie once de noix muscade hachée menu, & versés dessus eau de vie comme au parauant: cela faict prenés eau de vie de cloux de girofles, & de noix muscade, & la meslés avec l'eau de vie de canelle. Puis prenés vne mesure de vin de maluoisie ou du plus excellent de



Rhin, mettez la dans vn vaisseau vitré par dedans, adiouxtez trois onces de sucre candict trituré, couurez de paste le vaisseau, & l'approchez pres du feu pour faire fondre legierement le sucre, quand le sucre sera fondu laissez le refroidir, apres qu'il sera refroidy versez par dessus eau de vie rouge, & meslés dans le vaisseau ou dans le voirre comme au parauant, car ainsi il se pourra mieux estoupper, & aurés fort bonne eau de vie.

*Eau de vie tres-excellente contre le catharre.*

**P**renez hyssope, sarriette, marrouchoim blanc, campane, flambe, liuesche, bethoine, faulge, feuilles de trefle (qui faict plusieurs fleurs grosses en forme de petite noix, esquelles y a quelque douceur approchant de la saueur de sucre ou de miel) de chacune demie liure: triturés assés grossement toutes ces choses & les mettés en vin fort puissant & bien choisy, dans vn voirre ou alambic bien net, de façon que le vin passe par dessus d'un doigt. Destillés & gardés: Ceste liqueur est plus precieuse que l'or & perles.

*Eau de vie contre l'apoplexie & epilepsie qui est comme vne eau de Baulme.*

**P**renez Zingembre, cloux de girofles, noix muscade, grains de paradis de chacun demie

HH iij



L I V R E   I I I I .

once, fueilles de saulge vne liure, cardamome cu-  
bebes, mastic, galāge, rosmari, lauāde, mariolai-  
ne, melisse, betoine, de chacune deux dracmes:  
trituez & puluerisez toutes ces choses & les fai-  
ctes tremper l'espace de dix iours en neuf liures  
de fort bon vin, ou en vin destillé dans vn vais-  
seau de voirre, si qu'elles soyent toutes couuer-  
tes de vin: puis destillez. Ceste liqueur est sin-  
guliere pour la paralyfie, tournement de teste,  
apoplexie, conuulsion, pour la memoite, pour  
conforter le cerueau, pour l'estomach froid: Si  
vous en arrousez les poissons, ils ne se corrom-  
pront point, elle rectifie & corrige le vin gasté:  
beuvez en trois ou quatre gouttes à la fois avec  
vn morceau de pain trempé en ceste eau, puis le  
mangez, vostre esprit en sera plus esueillé, frot-  
tez en pareillement le derrier de la teste & au-  
tres lyeux. Elle est bonne aussi aux hydropi-  
ques, melancholiques, splenetiques: mesme-  
ment fort souueraine pour les yeux.

*Vne destillation merueilleuse & delectable,  
qu'un certain personnage à appris d'un  
Crabaton, de laquelle i'ay fais &  
veu l'experience, dict un per-  
sonnage qui ne se nom-  
me point.*

**P**renez six mesures de vin de maluoisie fort  
bon & bien choisi, destillez-le neuf fois à pe-  
tit feu par alambic: puis adioutez ambre gris,



sperme de baleine, rhubarbe choisie de chacun demie once, musc demie dracme: puluerisez & liez dans vne piece subtile & deliee, & le mettez en eau de vie: Ceste eau est admirable & de grande vertu, propre pour les Rois, princes & grands seigneurs.

*Eau de vie de Federic Cesar pour toutes affections.*

**P**renez demie mesure d'eau de vie, vne mesure entiere de vin de maluoisie, canelle trois onces, cloux de girofles vne once, Zingembre once & demie, noix muscade vne once, Zedoaire de venise trois onces & demie, grains de paradis once & demie, galange deux dracmes, cubebes demie once, rosmarin demie once, hyssope autant, guimgulues autant, racine de valeriane vne once, saulge autant, lauande demie once: derompez avec les mains toutes ces choses, pillez & mettez dans vne Bocie de voirre assez ample, qui puisse tenir trois ou quatre mesures: puis prenez sucre candict trois onces, raisins de corinthe demie liure, raisins de d'amas vn quarteron, figues autant, cāphre vne dracme, eau rose vn demi godet, eau de fleurs de suzeau autāt, autāt d'eau d'édiue: mettez tout cela en vn voirre bien estouppé, & l'exposez au soleil huiēt iours entiers auant la feste sainct Iean & autant apres, puis coulez l'eau & la reseruez. Vsez de ceste eau quand il sera besoing, c'est à dire en grande foiblesse de corps, & forces abbatues:



LIVRE IIII.

prenez- vne cueilleree, & experimenterez merueille: l'on dict que Federic Cesar a esté sustenté de ceste seule eau.

*Eau de vie compoſee, merueilleuſe, ſort ſouuent  
effrouuee contre la peſtilence, deſcri-  
te par maĩſtre D. Mag.*

**P**renez rhue domeſtique cueillie en temps & heure, ſaulge, lauande, herbe d'encens, roſmarin, racine de tormentille, pimpenelle, valeriane, biſtorte, de chacune deux dracmes, bayes de genefure, & de l'aurier, de chacun dracme & demie, terre ſigilliee, bol de leuant, de chacun quatre ſcriptules, racine de faux diptame, ſemence ſaincte, valeriane, Cariophyllate, campane, gentiane, rhapontique de Dioſcoride, Turumber, de chacun trois dracmes & demie, coriande preparee, ozeille, baſilique, c'eſt à dire gentiane, ou palme chriſt, pimpenelle, de chacun deux ſcriptules & demy, trois ſandaux, de chacun vne dracme, fleurs de borroche, bugloſe, roſes rouges, de chacun deux poingnees, racine de been blanc & rouge, de chacun vne dracme, eſcorce d'orenges aigres, de citron, de grenades, de chacun demie once, pilez & hachez groſſement toutes ces choſes, deſtillez ſelon l'art par alambic en ſuffiſante quantité de vin deſtillé & rectifié comme iuſques à huit liures: puis prenez poiure blâc, buledin, canelle, grains de paradis, macer, noix muſcade, cardamome,



de chacun demie once & quatre scriptules, safran deux dracmes, galange, cubebes, cloux de girofles, calame aromatique, de chacun quatre scriptules, espices des electuaires, liberantis, cordiaux & contre la peste, de chacun trois dracmes, diamosch doux, de gēmis, de chacun dracme & demie: toutes ces choses contuses & hachees soyent mises tremper au vin destillé dessusdict: laissez-les en vn lieu tiede l'espace de quarante huit heures, puis destillez ensemble par alambic garny de mortier de sagesse: puis aromatisez ce que sera destillé avec dixsept grains de musch d'alexandrie, ambre gris douze grains, safran demi scriptule ou six grains tous liez ensemble en sandal rouge, que iecterez dās le vaisseau, auquel bien estouppé garderez ceste liqueur pour vous en seruir.

*Eau destillee pour toutes fistules de Theophraste.*

**P**renez eau de vie fort bonne quatre liures, eau de rosmarin, eau de faulge, de chacun deux liures & demie, sucre blāc cinq liures: mezlez & destillez par alambic: C'est vn tres certain remede pour les fistules & vlceres interieures.

*Eau de vie pour les douleurs articulaires, pesanteurs de poitrine, pour empescher de tomber es maladies du cerueau, qu'elles sont apoplexie, epilepsie, paralysie, tournement de teste & semblables: des conseils de Benoist Victorie.*



L I V R E   I I I I .

**P**renez racines d'acorus deux liures, piuoine demie liure, galange, Zedoare de chacune once & demie, iue arthritique, centaure moindre, faulge, mariolaine, stechas, bethoine, rosmarin, pulege, calament, pouliot, malabatre de chacun vne poingnee, roses rouges, bayes de meurte de chacun demie poingnee, pilez toutes ces choses, & faictes tremper l'espace de trois iours en deux cent liures de vin blanc puissant & bien odoriferant, puis coulez le vin en faisant forte & violente expression: mettez le vin dans alambic de voirre & destillez eau, à laquelle adioutez noix muscade, macis, cloux de girofles, canelle, mastic, Zingembre tous grossement conquassez de chacun vne once: laissez les tremper ensemble vn iour naturel, à la parfin destillez eau encores vne fois par alambic, voire iusques à neuf fois destillez la mesme eau: à l'eau qui restera apres la neuueme destillatiõ, meslez cent fueilles d'or, cinquante fueilles d'argent, tous les fragmẽts, de chacun deux dracmes, perles demie once: Puluerisez tout cela subtilement, & iterez encores deux fois la mesme destillatiõ: aromatisez la mesme eau destillee pour la derniere fois avec musc & ambre: ainsi aurez vn diuin elixir de vie: le moyen d'en vser est qu'au matin auant manger vous vous bassiniez de ceste liqueur toute les vertebres du col, les muscles de la poictrine, & la plus part des ioinctures du corps, puis trois heures auant desjeuner aualliez ce breuuage: Eau de faulge, & d'en-



diue de chacun demie once, cinq gouttes de  
c'est elixir de vie, meslez & baillez à boire.

*Eau ardente destillee composee contre la peste, prise  
du traicté de peste de Guayner.*

**I**E say assez qu'il y à vne infinité de choses pro-  
pres contre la peste, mais l'eau qui sera cy a-  
pres descrites les surpasse en excellence. Car il  
y a vne si grande sympathie & conuenance en-  
tre le cœur, & c'est eau que si tost qu'elle est  
beuë, est attiree du cœur, quasi en vn temps im-  
perceptible, & par iceluy changee & conuertie  
soudainement en vne substance escumeuse, la-  
quelle ainsi transmuee non seulement de sa ver-  
tu, prouenant de son temperament, mais aussi  
de sa vertu specifique, resiste à toute sorte de ve-  
nin pestilential, & le surmonte sans plus longue  
dilation. Pour ceste cause sa vertu est tant excel-  
lente, que son vsage ne preserue point seulemēt  
l'homme de peste, mais aussi s'il en est pris le de-  
liure soudainement. Voicy sa preparation.

Prenez racines de tormentille verdes, si trou-  
uer se peuuent, vne liure, racine d'herbe de tu-  
nicis & diptamne, de chacun demie liure, raci-  
cines de campane quatre onces, ozeille avec sa  
graine si l'õ en peut auoir deux liures, ou ozeil-  
le vne liure & huit onces, de sa semence quatre  
onces, buglose & borroche avec leurs fleurs, ro-  
ses rouges saulvages, de chacune vne liure, pin-  
penelle, scabieuse, de chacune demie liure, iust



LIVRE IIII.

de limon vne liure, theriaque fine demie liure,  
eau ardente faicte de vin fort bon, & plusieurs  
fois iteree deux onces, terre sigillee & bol ar-  
mene, de chacun deux onces, sandal blanc &  
rouge, spodium, been blanc & rouge, perles  
luyfantes, de chacun once & demie, os de cœur  
de cerf vne once, rasure d'iuoie demie once,  
safran trois dracmes, camphre deux dracmes,  
fueilles d'or demie once: Premièrement pre-  
nez les fueilles d'or & les diuisez par petis mor-  
ceaux le plus que pourrez avec forcettes, ou  
bien maniez les long temps avec vn peu de miel  
sur le porphyre, car par ce moyen vous les re-  
digerez quasi en poudre imperceptible au tou-  
cher: puis mettez les en eau ardente bien e-  
stouppant la bouteille afin qu'elle ne s'eueute,  
& les laissez ainsi l'espace de quinze iours. Puis  
prenez les perles subtilement broyees, & les  
mettez dans vne autre bouteille avec le iust de  
limon que soit aussi bien estouppée, & les y  
laissez autant de temps: apres lauez fort bien  
les racines avec vin genereux, si bien qu'elles  
soyent nettoyees de terre & toutes autres tel-  
les ordures, faictes les seicher à l'ombre, & les  
conquassez dans le mortier: faictes le pareil des  
herbes, fleurs, & roses avec leur semences. Les  
choses ainsi preparees soyent mises en vn vais-  
seau de terre vitré, auquel adioutez par apres  
la theriaque avec les poudres & autres choses:  
Puis à ces choses adioutez l'eau ardente avec  
les fueilles d'or, semblablement le iust ce limon



avec les perles, estouppant & lutant tellement le vaisseau qu'il n'y puisse entrer aër aucun.

Après faictes vne fosse d'as terre en quelque lieu humide de la profondeur de trois pieds, & bastissez au fond de la fosse vn planchier de chaux vive de l'espeſſeur de demy pied. Puis posez vostre vaisseau au milieu de la fosse, l'environnant & couurant de fien de cheual ou de marc de raisins, sur lequel verserez par apres vn ou deux seau d'eau, & le laissez ainsi enseuely l'espace de douze iours naturels, renouuellant de trois en trois ou quatre en quatre iours le fien ou le marc de raisins: Quel temps paracheué, tirez hors le vaisseau de la fosse, & mettez toute la matiere dedans vne vessie de voirre, laquelle garnie de son chappiteau luterez tellemēt, que elle n'ait aucun aër, mesmement luy accommoderez son vaisseau receuant bien luté avec le bec du chappiteau, afin qu'il n'ait aër aucun: faictes vostre destillation à petit feu de bois sec & sans fumee: Si tost que l'eau sera destillee versez derechef sur son marc, & la destillez encores vne fois comme auparauant: Pour la troisieme fois mettez-la dans l'alambic sans son marc, & la destillez de nouveau au bain de marie: à la parfin reseruez-la dans vne bouteille bien estouppée pour en vser. Prenez vne petite cueilleree de ceste eau à part ou meslee parmi quelque autre confection ou pouldre. Car ceste eau multiplie les esprits, les clarifie, conforte les parties nobles, & les dispose quel-



L I V R E I I I I.

les ne reçoivent aucune impression de choses quelconques que peuuent exciter la peste, mesmement ayde beaucoup à chasser la mauuaise impression de la peste ia conceüe. Car alors que les matieres susdictes estoient enseuelies, in icelles s'est faicte vne fermentation : à la parfin par le moyen de la destillation a esté introduicte en elle vne nouuelle forme, laquelle combat contre toutes choses qui peuuent exciter la peste, & les surmonte du tout non par le moyen de ses quatre qualitez manifestes, mais par vne vertu occulte & inexplicable qui est en elle.

*Eau de vie composée contre toutes maladies  
du corps.*

**P**Renez noix muscade, fleurs de muscades, cloux de girofles, canelle, zingēbre, cubebes, grains de paradis, stechas, grains de piuoine, de chacun demie once, graine de seneué & lauande, de chacun vne once, sang de dragon, coriandre, anis, basilic, de chacun demie once, gaye ou ambre, rosmarin, de chacun vne once, mariolaine, cardamome, fenouil, regalisse, hyssope, aspic, de chacun demie once, fleurs de borroche, de muguet, de melisse, boutons de rofes, de chacun demie once, guil de chesne, os de cœur de cerfs, bois d'aloë, safran vne once, faulge vne poingnee: Sa preparation est telle. Prenez quarante mesures de bon vin, destillez par alambic  
au



au bain de marie: en la premiere destillatiõ prenez douze mesures lesquelles vous destillerez encores vne fois iusques à ce qu'il ne reste plus rien dās la bouteille que ce qu'il pourroit tenir en la coquille d'une noix: iectez hors cela d'autant que c'est le phlegme, destillez encores cinq fois tout le vin que sera destillé la derniere fois, au bain de marie tout doucement & à laise, ainsi l'eau sera preparee. Prenez par apres tous les simples cy dessus escripts, lesquels en partie hacherez menu, en partie redigerez en poudre, assavoir ceux qui s'y pourront rediger: versez par dessus tant de vin destillé qu'il les surpasse de quatre doigts, & les laissez ainsi tréper par trois ou quatre iours, iusques à ce que l'eau se colore. Puis versez ce vin en vn autre vaisseau de voirre, & couvrez-le diligemment afin qu'il ne s'eue. Sur le marc versez vin recent, & le laissez ainsi sept ou huit iours, iusques à ce que le vin ait attiré à soy la substance des choses trempées: lors separez le vin du marc, & mettez tout le vin dans le voirre, & le destillez par alambic au bain de marie, si bien que nulle humidité demeure au fond du voirre, & aurez la quinte essence des choses susdictes, laquelle gardez soigneusement que l'aër ny entre. Puis destillez le vin extraict par alambic de ces simples, & prenez la moitié du vin, ce sera la vraye quinte essence de ce vin: iectez l'autre parrie qui reste au voirre, car c'est seulement l'humidité aqueuse: à la parfin meslez ensemble la quinte essence du



LIVRE IIII.

vin avec la quinte essence des autres choses, & elle sera coloree cōme si estoit doree: alors prenez musc alexādrin, ambre gris, de chacun vne dracme, rhubarbe deux dracmes: liez les dās vn petit nouet de linge fort delié: mettez les dās le voirre, ainsi la quinte essēce sera paracheuee laquelle estouppez soingneusement afin qu'elle ne s'eunte.

*Eau de vie qui conforte merueilleusement &c. dissout coagule le fer & autres metaux &c.*

**P**renez noix muscade, galange, cardamome, grains de paradis, cubebes, macis, Zingēbre, canelle: puluerisez subtilement & meslez avec vin blāc tres fort: battez tout ensemble à la cōsistēce de boullie, puis destillez à petit feu: vous extrairez eau fort claire & pure. Si vous meslez huyle parmy ceste eau, l'huyle descēdra, si meslez camphre, lors elie aura toutes les vertus du camphre. Et si meslez ceste eau camphoree avec eau commune, elle la resteindra cōme laiēt, & si vous la coulez par vn linge, ceste eau demeurera coagulee, de laquelle par apres pourrez faire chandelle qui bruslera comme allumettes ou mesches. Ceste eau profite es froides maladies du corps, car elle cuiēt, contregarde les chairs de putrefaction, resiouit les espouuantez, attire à soy les vertus de toutes les herbes: heuē rompt les apostumes: arreste & coagule l'argent vif: oste les larmes des yeux, rougeur & chaleur, ayde les splenetiques. Contregarde



les playes de pourriture, guarit les fistules & chancres, corrige les causes froides & paralyfie, augmente & aguise l'entendement: profite à la memoire si l'on en frotte les tempes: Rēd la personne gaye & ioyeuse, contregarde la ieunesse & santé, corrige la puanteur de bouche & des genciues: renouuelle le vin vieil: munit la personne contre le venin, oste la douleur & surdité d'oreille. Contregarde metueilleusemēt la memoire, si allāt dormir vous en beuuez quelques gouttes meslees parmy de fort bon vin blanc, faiēt le semblable si en temps d'hyuer vous en frottez vos tempes quatre fois la sepmaine.

*Eau de vie pour vn gentil-homme.*

**P**Renez les espices de l'electuaire diambra vne dracme, dianthos demie dracme, racines de pyrethre deux dracmes, poiure lōg six dracmes, auacardes dracme & demie, bois d'aloë vne dracme: triturez tout cela & mettez tremper en eau de vie destillee sept fois de vin de maluoisie, laissez les tremper bien couuerts l'espace de huit iours, puis destillez par le bain.

*Eau de vie de Theophraste pour les fiebres tierces.*

**P**Renez eau de vie pour vn denier, vn blanc d'œuf, bastez tout ensemble à la consistance de bouillie: baillez vne ou deux heures auant l'accez, adioutez quelque peu de safran &c.



LIVRE IIII.

*Eau doree fort souveraine en apoplexie, epilepsie & maladies des nerfs.*

**P**renez fucilles & fleurs de saulge deux onces, noix muscade, cloux de girofles, zingembre, canelle, grains de paradis, de chacun vne once, castoreum vne dracme, escorce de citron trois dracmes, aspic vne dracme, huyle laurin vne dracme, pilez le tout ensemble & mettez en vne mesure de vin blanc fort bon dans vne Bocie bien estouppee & bien lutee, que laissez pourrir sous le fien quatre iours entiers: puis destillez à petit feu.

*Autre eau qui n'est dissemblable de la premiere, faisant raieunir.*

**P**renez fucilles & fleurs de saulge choisie trois quarterons, zingembre, cloux de girofles, noix muscade, grains de paradis, de chacun demie once, puluerisez subtilement, faictes tréper dans la Bocie bien estouppee en deux mesures de tres bon vin l'espace de quatorze iours, puis couurez la Bocie de son chappiteau, & destillez à petit feu selon l'art, gardez l'eau en vaisseau de voirre estouppé. Elle est singuliere aux apostumes froides interieures, lesqelles elle ropt soudainement si on la boit avec eau conuenable: elle clarifie les yeux, oste la taye d'iceux, aguisse la veuë, guarit l'inflammation froide des yeux si on les en frotte avec petite plume: re-



soult les contusions & coups orbes : appaise la goutte des pieds & douleurs des ioinctures: fort souueraine contre la douleur de teste apoplexie, catharre & toute froidure de cerueau appliquee en forme de liniment: profite à l'hydropisie, debilité d'estomach, toux si elle est beuë avec quelque eau conuenable: Je croy qu'elle contregarde la ieunesse si l'on en prent quelque peu tous les iours: est bonne pour la tigne, grattes, morsure de chien enragé si en faictes liniment, mesmement pour la manie qui prouient de la morsure de chien enragé si vous en frottez le mal ou en baillez par la bouche.

*Eau de vie selon Aristote.*

**P**renez canelle, zingembre, cloux de girofles, noix muscades, poiure long, de chacun demie once, dattes demie once, cubebes, grains de paradis, macis, amandes, galange, de chacun demie once, faulge, douze onces, pilez-les & les abbreuuez en vin de maluoisie dās vne courge huiet iours entiers, puis destillez à petit feu selon l'art.

*Autre eau de vie.*

**P**renez racine & herbe entiere d'ellebore noir, préparé en vne pomme de coing quatre onces, fleurs d'orenges, fleurs de stechas citrin, fleurs de marrouchouin, de chacun quatre



L I V R E   I I I I .

poingnees, ce sera pour la premiere destillation: Pour la seconde, prenez rhubarbe choisie demie once ou vne once, fleurs de borroche, buglose, de chacune six poingnees, raisins de damas demie liure, morgeline, fleurs d'herbe de paralyfie, herbe d'ellebore noir preparee, de chacune deux poingnees, fleurs de citron ou de melisse six poingnees, angelique fleurs ou fueilles deux poingnees, fleurs d'origan six poingnees, regalisse ratiffée demie liure: destillez.

Itē prenez quatre mesures de vin rectifié pour la derniere fois: versez les sur les espices & les mettez sur les charbōs, ou elles demeurerēt huit iours entiers, remuant deux ou trois fois le iour, destillez à petit feu, & iterez cela pour la seconde & troisieme fois. Puis adioutez au vin ainsi destillé miel choisi despumé, huyle d'olive, de chacun demie mesure, & destillez ensemble à feu fort petit: lors vous osterez la puanteur du vin qui deuiēdra doux, & la puanteur & ardeur des herbes. Si vous le voulez auoir meilleur emplissez le vin de fleurs de stechas citrin, & destillez derechef à fort petit feu. Puis prenez deux mesures de ceste eau de vie, sucre blanc vne liure, puluerisez-le subtilement & les mettez sur les charbons, remuant tousiours iusques à tant que le sucre soit totalement dissout, que sera faict en vingtneuf iours: apres prenez vne liure de fort bonne canelle, puluerisez subtilement, mettez-les sur les charbons l'espace de huit iours ou plus, remuant par chacun iour



vne fois ou deux, puis coulez & exprimés bien fort sous le pressoir. Adioutés si vous semble bon pour l'aromatizer autant qu'il vous plaira d'ambre ou de musc. Ceste eau est de merueilleux effect aux faillances de cœur, la meslant avec electuaires & medecines cordiales comme tu sçais.

*Eau de vie aromatique fort singuliere pour toutes  
maladies froides d'estomach, du second li-  
ure chapit. 59. des caprices de  
Leoniz Fierauenti.*

**P**Renés noix muscade, cloux de girofles, galange, cardamome, cubebes, macis, canelle, Zingembre, safran, encës, de chacun vne once, pillés-les grossement & les meslés ensemble, puis mettés le tout en vne Bocie bië lutee, versés-y six liures de tres-fine eau de vie, laissés-les infuser huit iours, puis destillés sur les cendres avec le chappiteau & vaisseau recepuant: ainsi aurés vne eau rousastre, laquelle est precieuse sur toutes les autres: Elle guarit toutes maladies froides, consolide les playes sans aucune douleur, faict bonne memoire, chasse tristesse, & à vne infinité d'autres vertus, &c.

*Eau de vie merueilleuse es apoplexies  
& epilepsies.*

II iij



L I V R E I I I I .

**E**lle est bonne prise soir & matin, meilleure toutesfois si on la prend au matin, au soir on en peut prendre trois ou quatre gouttes avec mie de pain: elle conforte le cœur & le cerueau, toutes les forces du cerueau & du corps: desèche toutes les humiditez preternaturelles & autres superfluites, de cause froide ou chaulde, cōtregarde la chaleur naturelle en son tēperamēt. Ceux qui sont au dessous de trēte ans n'en doyuent vser souuent, s'ils ne sont chargez de plusieurs humiditez froides: fort conuenable aux vieils & froides personnez, la vertu de ceste eau ne se peut assez exprimer, tant prise par dedans qu'appliquee par dehors: c'est vn vray antidot cōtre la peste si vous en beueez avec theriaque le iour mesme que vous sentez estre frappé. Cōforte grandement si en frottez les narines: c'est vne singuliere medecine contre l'apoplexie & epilepsie: c'est la mere de toutes les medecines, elle conforte la matrice en tout temps, elle la restreinct si elle est par trop lasche, elle la prouoque si elle est restreincte.

Prenez saulge demie liure, absynce deux dracmes, fleurs d'origan six dracmes, bethoine & romarin, de chacun demie once, mariolaine lauande & racines de persil, de chacune vne once, pouliot, valeriane, hyssope, polipode, pimpnelle & sarriette, de chacune deux dracmes, roses once & demie, persil autant, tormentille demie once, bistorte six dracmes, astratie vne dracme, ou dracme & demie, racine de benoiste vne



once, rue six dracmes, bayes de genefure vne  
 once, zingembre once & demie, noix muscade,  
 macis de chacune demie once, cloux de girofles  
 six dracmes, canelle autāt, cubebes cardamome  
 de chacun deux dracmes, galange demie once  
 grains de paradis vne dracme, poiure lōg & noir  
 de chacū deux dracmes, sūfrā vne dracme, cala-  
 me aromatique demie once, zedoare, escorce de  
 bayes de chacū deux dracmes, feuilles de laurier  
 demie once, coriāde autāt, aniz, regalisse de cha-  
 cun once & demie, Theriaque deux dracmes,  
 manus christi, sucre candiēt de chacun demie  
 once, Cumin, carui, diptamne de chacun deux  
 dracmes, rhubarbe vne dracme, nigelle, es-  
 corce de pomme d'orenges, de chacun demie  
 once, conserue de roses vne once, escorce ou  
 fleurs de pommes de grenades, deux ou trois  
 dracmes, miel demie liure, mettāt sur la fin trois  
 ou quatre grains de musc, & autant d'ambre  
 gris, camphre demie dracme, sucre blanc vne  
 once, trois mesures d'eau de vie cinq fois destil-  
 lee de vin & non de lie de vin: mettez les herbes  
 & racines pilles grossièrement en vn grand vais-  
 seau bien estouppé l'espace de trois iours, au  
 quatriesme destillez le tout. Puis adiouxtez les  
 espiceries pilées non criblées, & les laissez trem-  
 per dix iours en vn grand vaisseau bien fermé,  
 les remuant tous les iours ou de deux iours l'vn.  
 A la parfin destillez le tout dans vn vaisseau de  
 voirre qui ait le col estroict accommodé de son  
 vaisseau receuant, & quand commencera à for-



## L I V R E   I I I I .

tir vne liqueur blanchastre ou puante, cessez la destillation: & lors adiouxtez ces quatres choses musc, ambre, camphre & sucre bastu, les autres trois non bastuz, laissez les reposer trois ou quatre iours ensemble, les remuant tous les iours vne ou deux fois avec espatule de boys depuys le fond: laissez les encores reposer trois ou quatre iours, iusques à ce qu'ils resident, à la parfin versez ce qui est clair, coulant dans vn voirre par vn linge fort delié: quand il commencera à se troubler sur la fin, meslez de rechef, & laissez resider, lors coulez encores comme au parauant, & ainsi continuez iusques à ce qu'ayes tout ce que sera clair, meslez tout ensemble & gardez en vn vaisseau d'estain non de voire, car il casseroit le voirre, en lieu frais non chauld: Sa vertu dure deux ou trois ans ou plus. Quand en vouldres vser, prenez en quelque peu à part, & estoupez instantanement le reste: vous pourrez deseicher à l'ombre le marc sur vn linge, & le mettre en deux mesures de vin clair & bon, l'espace de dix iours dans vn grand vaisseau bien couuett, puis destillé en vn vaisseau bien estouppé, ainsi aurez vne noble eau, non de si grande vertu toutesfois que la premiere, car elle proufite à plusieurs infirmittez, frottant par dehors ou estenduë sur quelque petit linge. Lon doit premierement faire vn feu ardent de charbons, iusques à ce qu'elle soit tellement eschaufee que vous y puissiez endurer le doigt par dessus, lors retirez la du feu, ainsi continuez à petit feu, que si vous y touchez la



puissiez endurer, si que le feu ne soit ny trop doux, ny trop petit, afin que la matiere ne se desseiche dans le vaisseau. Vous noterez aussi, qu'il la fault souuent gouter avec le doigt, car ainsi sentirez, quaud sa vertu se diminuera, ou son odeur se changera en puant: Car si ainsi aduient, lors changez le vaisseau receuant comme auons dict cy dessus.

*Le vin sublimé de maistre Ambroise Iung  
pour un gentil-homme.*

**P**renez le dedans de canelle trois onces, zingembre cloux de giroffles de chacun vne once, sandal rouge deux onces, macis, noix muscade, poiure noir, galange, cubebes, cardamome, aniz, fenoil, coriande préparé, espices d'aromaticum rosatum, diambra, dianthos, mariolaine, basilic, fleurs de lauande, de rosmarin, d'aspic de chacun demie once: triturez tout cela grossement, & adiouxtez roses rouges deux poingnees & demie, vin de maluoisie quatre liures ou deux, vin destillé vnze ou six liures, eau de roses muscades liure & demie, eaux de cloux de giroffles & de canelle de chacune deux onces, sucre candict trituré trois onces, laissez les tremper ensemble quatre iours, puis faictes decoction selon l'art, & la clarifiez à la maniere accoustumee.



LIVRE IIII.

*Eau de vie, grand secret de maistre Edouard.*

**P**renez canelle, cloux de girofles, noix muscades zingembre, zedoare, galange, poiure long, & noir, grains de genefure, escorces de citron, escorces d'orenges, bayes de laurier, fueilles de saulge, basilic, rosinarin, macis, aspic, boys d'aloë, cubebes, cardamome, calame aromatique, stechas arabique, chamepitys, myrrhe, mastich, oliban, semence & fueilles d'aneth, semence d'armoyse de chacun vne dracme, figues seiches, raisins de damar, daëtes sans noyau, amandes douces, pinons de chacun dracme & demie, miel blanc & pur six onces, succre blanc dur & tresbon, le poix des choses susdictes, triturez & meslez, destillez par alambic de voirre, pour le moins cinq fois.

*Eau de vie pour les goutteux & ceux qui ont les nerfs retirez.*

**P**renez cloux de girofles, macis, de chacun trois dracmes, grains de paradis & poiure long de chacun deux dracmes, noix muscade, zingembre, lauande, basilic, hyssope, menthe aquatique de chacune vne once, galange, anthos, saulge de chacune demie once, bois d'aloë deux dracmes, musc fin demy scriptule: triturez le tout, & laissez tremper l'espace de quatorze iours en quatre liures d'eau de vie destillete de vin de maluoisie, puis destillez au bain.



*Eau qui guarit le canchre, gangrene, fistules, ulceres  
sinucux & profonds, apoplexie, epilepsie, dar-  
tres, gratelles, gouttes, podagre, toute dou-  
leur de nerfs prouenantee de cause froi-  
de ou chaulde: la prepara-  
tion est telle.*

**P**renez eau ardente choisie dix ou quinze  
liures, iue arthritique vne poingnee, agape-  
num demie once, cubebes once & demie, boys  
d'aloë deux dracmes, myrrhe choisie demie  
dracme, aloë hepaticque demie once, aristolo-  
chie, ammoniac, opopanax, ladanum choy si de  
chacune demie once, sarcocolle demie dracme,  
encens trois onces, mastich demie once, gomme  
arabique autant, sandaulx rouges deux drac-  
mes, aspic vne once, galange demie once, safran  
deux dracmes, mumie demie once, gomme ele-  
mi trois onces, galbaine demie dragme, styrax,  
cloux de girofles, de chacun vne dracme, noix  
muscade demie once, canelle choysie autant,  
grains de paradis ou amome autant, refine liqui-  
de cinq liures, terebenthine trois liures, sang de  
dragon, castoreum de chacune, demie once,  
destilleez, & en vsez. Fumanel.

*Eau pour contregarder la ieunesse de mai-  
stre Leonhard Fierananti au chap.  
24. du second de ses  
Caprices.*



LIVRE IIII.

**P**renez boys d'aloë, cloux de giroffles, zingembre, galange, canelle, macis, noix muscade, poiure lōg, calame aromatique, cubebes, rhubarbe, grains de paradis, cardamome de chacun deux dracmes, rosmarin, chelidoine, mercuire, chardon benedic, imperatoire, diptamue blanc de chacun vne once, mettez tout cela tremper en six liures d'eau de vie fort bonne, huiēt iours entiers, puis destillez : à ceste eau destillee adiouxtes pour chacune liure d'eau, sucre fin dissout en eau rose deux onces, & huiēt grains de musc pour chacune liure, & la gardez soingneusement dans vn voirre bien estouppé: Prenez vne ou deux dracmes de ceste eau, tous les iours au matin pour vous contregarder long temps en grande felicité & prosperité de vostre vie, parce qu'elle conforte l'estomach refroidy, suscite & augmente la chaleur naturelle, & faict faire bonne digestion beaucoup meilleure que nature ne pourroit en ieunesse, consume les humides & froides matieres sans aucun empeschement.

*Eau que n'est à contemné.*

**E**lle apporte beaucoup de commodité aux gouttes, descente du cerueau, contregarde la ieunesse, baille forces aux esprits & memoire, viuifie & rend plus subtils les esprits des arteres.

Prenez eau ardente trois ou quatre fois destillee quatre liures, fleurs de rosmarin vne liure, les sommites & bouts de ses fueilles demie liure,



laissez les tremper vn iour entier, puis les destil-  
lez en double vaisseau, & que le receuant soit  
plus haut ayant toutesfois le fond dans eau froi-  
de: nous appellons, dict Galien, double vais-  
seau, quand vn autre vaisseau est appuyé dans  
vn chauderon qui est plein d'eau chaulde. Puis  
prenez demie liure de ceste eau destillee par a-  
lambic, noix muscade, cloux de girofles, carda-  
mome, macer, cubebes de chacun trois onces,  
ambre blanc once & demie, bois d'aloë autant,  
castoreum, aspic, de chacun deux dracmes, tritu-  
rez toutes ces choses chacune à part, & compo-  
sez ensemble iusques à ce qu'elles ayent quel-  
que consistance, destillez de rechef, & gardez  
soingneusement: mettez tremper du pain de  
fourment en vne dracme de ceste eau, & l'aua-  
lez, elle à mesmes vertuz que le Baume. Fuma-  
nel.

*Des extractions des sucz ou iucts des cho-  
ses simples & composeez.*

*Chap. 5.*

**S**Vc, c'est ce qui est exprimé des cho-  
ses simples ou composees, pillees, ou  
trenchee, menu, ou trempées: Les  
sucz sont exprimez ou des fueilles  
& germes des herbes, verdes & pleines de  
suc pillees à part: ou des fruiets, comme des  
raisins non meurs, des grenades, des cormes,  
des neffles, prunelles sauvages, coings, limons  
& autres: ou des herbes ayants peu d'humeur



# LIVRE IIII.

mais qui est espois & glutineux, comme lierre, pourpier, iombarde, reprise, orpin & autres, desquelles le suc ne peut estre exprimé simplement, mais ont besoing d'estre arrousees premierement, d'eau, ou de quelque autre liqueur semblable à leur faculté, puis estre pillees ou exprimees, afin que la vertu de l'herbe simple soit extraicte ensemble l'humeur qui les à arrousé: ou bien les herbes pillees sont mises en vn lieu froict dans vn panier, afin que le suc d'escende petit à petit au vaisseau mis dessoubs. Mais de telles & autres semblables extractions des sucz que l'on garde és boutiques d'appoticaire pour l'usage de medecine, en vaisseau qui ont l'emboucheure estroicte, couuerts par dessus d'huy-le de l'espeisseur d'un doigt, ou salez ainsi que nous voyons estre faict au veriuft, n'auons delibere traicter pour le present, non-plus que de plusieurs autres qui sont deseichez au soleil, mouuent assiduellement, ou espoissiz, comme à l'ombre ainsi que le suc de prunelles sauages, Enfermez ou penduz au four, ou autre lieu chauld & sec: nous parlerons seulement de ces sucz la, qui sont destillez au bain de Marie des racines & herbes aucunement seiches, ou qui ont fort peu d'humeur, tremperez premiere-ment l'espace de quelque iours en eau ou autre telle liqueur, afin que la pure & syncere substance de la chose trempée soit separée de l'humidité acqueuse, & delaissee quelque peu plus espoisse: ou bien afin que sans aucune destillation, la substance



substance de la chose infusée soit rendue plus épaisse, par le moyen d'une coction qui convertit l'humeur étranger en vapeur, après que toute l'eau aura esté coulée premièrement, ou distillée par le feutre. Et l'usage de telle extraction est, que le suc pris en petite quantité apporte grande commodité en nostre corps: car au lieu que l'on à accoustumé de bailler une once des autres médicaments en toute leur substance, suffit une dracme du suc extraict: en quoy certainement l'on peut beaucoup gratifier aux malades, veu principalement que plusieurs abhorrent infiniment l'usage des médicaments.

Ce pendant faut noter ce point aux extractions: s'il aduient que l'esprit ne soit assez pur, ou diligemment séparé, de façon qu'il ait encores en soy quelque peu de terrestrite, il est certain que la vertu ou faculté de la chose, que l'on veut extraire est meslée parmy ceste terrestrite, mesmement qu'elle monte & seua-pore tout ensemble. Mais l'esprit pur ne faict pas cela, car il descend de la chose que l'on veut extraire sans aucune odeur ou saveur, à raison de quoy l'esprit est facilement séparé par le bain de marie, duquel la chaleur ne doit excéder le degré de chaleur qui est en l'urine de l'homme: faut d'auantage que l'eau en laquelle est lauee la chose de laquelle l'on veut extraire le suc soit fort sublimé voire autant que l'esprit de vin, afin que la mauuaise qualité de l'eau ne monte en-

KK



semble.

La preuue de bonne eau est si elle est sans fa-  
ueur ou odeur.

*Les extractions des herbes & autres remedes  
auec eau ardente parfaitement destillee  
au bain de marie, comme de rhu-  
barbe, d'Agaric, ellebore,  
& gayac selon Theo-  
phraste.*

Chap. 6.



Es extractions artificielles  
des choses simples se font  
de ceste façon. Premiere-  
ment ie prens fort bonne  
eau de vie, quand i'ay de-  
faut de l'esprit du vin, la-  
quelle est assez efficace  
pour extraire la faculté des herbes. Prenez donc  
saulge, ou tel autre simple qu'il vous plaira, du-  
quel aurez deliberé extraire le suc, exposez la à  
vn air sec, principalement vers septentrion : a-  
pres qu'elle sera quelque peu deseichee, hachez  
la menu, puis la mettez dans vn vaisseau de voir-  
re, qui ait l'orifice assez large, à sçauoir de la lar-  
geur de deux doigts, afin que quand il vous  
plaira vous puissiez retirer commodemennt du  
vaisseau ce qu'y aurez mis: versez par dessus eau



le vie ou esprit de vin, en telle quantité qu'il couure l'herbe mise au vaisseau de la haulteur d'un doigt: Puis couurez diligemment le vaisseau de ceste façon: faiçtes vne paste de laquelle frottez tout à l'entour l'orifice superieur du vaisseau de la haulteur d'un doigt, estendez par dessus papier ou parchemin pur & net, & l'estoupez tellement que le parchemin tienne seulement és costez d'alentour, l'orifice de la bouteille: frottez encores ce parchemin de paste à l'entour du lieu, comme au parauant, & par dessus mettez vn nouveau parchemin, à la parin & pour la troiziesme fois, frottez de paste tout à l'entour, dessus, & de toute part, & estendez par dessus le deuxiesme vn troiziesme parchemin, qui soit par tout bien colé & fort adhérent, de sorte que l'orifice du vaisseau soit estouppé de paste & de parchemin.

Pour le dernier couurez le tout de cire, encores que cela ne soit du tout necessaire: les choses estant ainsi bien apprestees, mettez le vaisseau en quelque lieu chaud, & l'y laissez deux ou trois iours, plus ou moins, car selon que l'herbe qui est mise au vaisseau sera de substance esmoisse ou tendre & subtile, aussi la faudra laisser tremper plus ou moins de temps. Ces trois iours expirez, versez l'esprit du vin en vn autre vaisseau & l'estoupez soigneusement: exprimez le plus estroictement que pourrez, par vn linge les herbes delaissees: iectés les la apres qu'elles seront exprimees, & mettez tremper

KK ij



# LIVRE IIII.

au mesme esprit de vin, d'autres herbes semblables, que soyent recentes & preparee à la mesme façon que les premieres, puis exprimez les comme au parauant:fauldra reiterer cela trois & quatre fois selon que voudrez l'extraction estre forte ou debile.

Or si la chose de laquelle voulez extraire le suc, estoit de grand pris, comme la rhubarbe le boys d'aloë, il ne se faudroit contenter d'y verser seulement vne fois de l'eau de vie, mais le plus souuent que l'on pourroit, afin que tout l'esprit & faculté de la chose que lon veult extraire, demoura entierement en l'eau.

Donc apres que l'esprit du vin aura suffisamment attire à soy la faculté & entiere vertu de herbes, de sorte qu'il ait desia quasi perdu sa propre odeur ou saueur, lors exprimez les herbes, puis coulez & exprimez soigneusement & subtilement par le feultre ce que sera exprimé gardez le pour en vser au besoing.

Autrement il vous sera facile separer l'esprit du vin de la faculté des herbes, par destillation faicte au bain de marie, en faisant extraction ou de la moytié ou du tout, iusques à ce que l'on soit peruenu à la derniere aquosité, ou que la liqueur soit espoissie comme vne salce, ou que le suc soit coagulé, qui se puisse pulueriser, selon l'intention & l'usage que tu pretend. Car si apres que l'on aura separé le vin, rest grande quantité d'humidité en l'extraction c'est vn certain signe, que l'esprit du vin n'est



pas des plus purs & synceres. Mais quand l'esprit du vin sera assez puissant & qu'à la fin de la destillation ne reste aucune aquosité, prenez l'eau destillée du simple mesme, duquel vous auez extraict le suc; versez la sur l'extraction qu'auetz faict, meslez la diligēment avec vne plume afin que l'esprit qui est encores en la matiere delaissee soit meslé avec l'eau que vous y auez versé: lors de rechef destillez par alābic l'eau que vous y auez versé, ce que pouuez reiterer tant de fois iusques à ce que nuls esprits du vin se representent au goust, en l'extraction: de quoy auez ceste preuue asseuree & certain indice, quand nulle qualité d'esprit vineux, est meslee parmy la liqueur qui destille, mais seulement vne eau pure destille: lors colligez que l'extraction est suffisamment faicte.

Au reste ie conseille mesmement qu'il est fort necessaire, que lon verse la propre eau destillée à part au parauant, sur l'extraction ou substance des herbes, ainsi que i'ay admonesté cy dessus en l'extraction de la saulge.

De mesme façon l'on peult oster les esprits du vin, à sçauoir en versant à la fin l'eau de saulge destillée, & la fort bien meslant, & separant de rechef. Telle extraction est fort excellente & se contregarde longues annees.

*La maniere pour extraire le suc de telle  
herbe que l'on voudra.*

KK. iij



**M**ettez l'herbe seiche puluerisee en l'eau destillee de quelque herbe, faictes la tremper en ceste eau que soit chaulde & bouillante, & ne l'y cuisés pas toutesfois.

Puis coulés la: en la liqueur coulee, mettés encore d'autre herbe seiche, puluerisee de mesme espece que l'autre, faictes la tremper, coulés & iterés cela plusieurs fois, à la parfin destillés au bain de marie.

La partie plus subtile se dissouldra en vapeur: ce qui residera au fond aura consistance de miel & sera le suc de l'herbe: au vaisseau receuant sera l'eau de l'herbe, ou bien exprimés le suc de l'herbe de laquelle voulés destiller la liqueur, & la liqueur sera plus efficace & plus claire que les reliques de l'expression destillees avec le suc.

*Vne maniere fort belle & qui n'est de grand labour, pour extraire facilement la vraye substance ou quinte essence mesmement l'eau de tous simples quels ils soyent ou herbe ou racine.*

Chap. 7.

**P**renés racine ou herbes cueillies en temps commode, & deseichees: l'ombre ou à l'air, faictes tremper dans vn vaisseau net, avec sa propre eau autrefois destillee, si long temps, iusques à ce que l'eau ait pris la couleur de la chose trem-



pee, lors séparés l'eau dans vn autre vaisseau à part, & la gardés bien estouppee: versés autre eau destillée sur la racine ou herbe, & les laissés ainsi bien couuerts, iusques à ce que l'eau ait changé sa couleur, lors séparés l'eau comme au parauant, & la meslés avec la premiere: faudra iterer cela tant de fois, iusques à ce que l'eau ne se colore plus, & que la racine ou herbe n'ait plus vertu aucune.

Cela faict, amassé toutes les eaux dans vne concourbe, & destillés au bain de marie, afin que toute l'eau monte, & la matiere demeure en la concourbe espoillie comme paste ou bouillye.

Quand cela sera aduenü, tirés du fond de la concourbe, la matiere quelque peu espessey delaissee, & apres que l'aürés mise en vn bassin ou vaisseau net, approchés la pres d'vn feu fort doux, comme pres d'vn fourneau, ou sur les cendres chaudes, afin que durant l'espace de quelques iours, l'humidité superflue seua-pore de peu à peu, & la matiere acquiere vne consistance d'opiate ou bien de miel: Par-ce moyen aürés à la parfin vne substance, ou quinte-essence tres-excellente & precieuse de la chose extraicte, avec laquelle mesmement en fort petite quantité, ferés plus grande operatiõ, qu'avec vn grands monceaux de racines & d'herbes: Gardés la en vn vaisseau d'argent, ou d'estain bien couuert, car d'autant plus vieille sera elle, d'autant fera meilleure, notés en oultre

KK iiij



LIVRE IIII.

que l'eau qui en sera destillée n'est de moindre vertu, que les autres eaux destillées d'herbes ou racines.

*Autre maniere d'extractions.*

**P**renez quelque racine seiche, comme la racine de Petasites c'est à dire grande Bardanne, redigez la en pouldre subtile, mettez la en vne courge bien lutee, versez vin par dessus à suffisante quantité, destillez au bain de marie, apres qu'en aurez extraict vn gobelet de vin mediocrement plein, exteindez le feu de peu à peu, & quand sentirez que la matiere qui est en la courge sera refroidye, versez dessus l'eau ou vin qu'avez extraict, & destillez la encores au bain de marie, repetez cela par trois fois, s'il vous plait ou d'avantage, iusques à ce que toute la faculté soit demeuree au vin, par la longue ducocction. Cela faict exprimez doucement avec les mains & gardez ce que sera exprimé. Si voulez, exposez la au soleil dans vn verre, afin de faire euaporer le vin, & que la seule oleosité demeure au fond.

*Autre maniere d'extraction, qui est  
fort elegant, d'un auteur  
incertain.*

**P**renez vostre quinte essence, en laquelle faites tremper l'espace de quatorze heures, la



chose simple ou compoſee de laquelle voulez extraire la ſubſtance, pulueriſez la groſſement, laiſſez-la tremper en vn lieu froid non chaud: lors voſtre quinte eſſence attire à ſoy l'eſprit qui eſt fiché en la choſe dont vous faiçtes l'extraction, & la transforme en ſoy: quand vous voirrez que la quinte eſſence ſera couloree de la choſe trempee, lors ſeparez-la artificieufemēt par instrument, & l'enfermez en vn voirre enduiçt de cire tout à l'entour. Prenez encores voſtre quinte eſſence ſimple, verſez-la derechef ſur la choſe qui aura deſia trempé (laquelle auōs dy maintenant deuoir eſtre ſeparee par instrument) laiſſez-la encores trēper l'eſpace de vingt quatre heures en vn lieu froid, à la parfin quand elle ſera coloree, ſeparez-la encores vne fois d'aueç la choſe qui trempe par instrument comme ſçauiez, ainſi ſeparee adioutez la auec la premiere quinte eſſence couloree: Pour la troiſieme fois verſez encores la quinte eſſence ſimple de toute voſtre choſe trempee, & la ſeparez iuſques à tant qu'elle ne ſe couloure plus de la choſe qui eſt infuſee: amafſez voſtre quinte eſſence, & la mettez dans vne courge à long col, bien lutee ſelon l'art & couuerte de ſon alambic, puis deſtillez au bain de marie à petit feu la quinte eſſence, iuſques à tant que voyez au fond de la concourbe, vne conſiſtence qui repreſente cōme pluſieurs mammelles & aurez au fond vn eſprit fixe & permanēt de la choſe qu'auez fait tremper, lequel deuez amafſer artifi-



ciusement en vn vaisseau d'argent.

*La maniere tres-belle & utile d'extraire les  
sucs des herbes.*

**P**renez saulge verte, tirez eau d'elle par de-  
stillation : ou bien prenez saulge deseichee,  
versez dessus eau de laquelle la partie plus sub-  
tile soit separee, & la plus espoisse soit meslee  
avec la saulge seiche pour la faire infuser quel-  
ques iours : puis destillez. En ceste eau destil-  
lee faictes encores tremper saulge deseichee de  
sorte quel'eau couure la saulge de la hauteur  
de deux ou trois doigts, estoupez soigneuse-  
ment le vaisseau ou ils tromperont, à ce qu'il  
n'ait aër aucun, & le posez sur les cendres chau-  
des, afin quel'infusion se tienne en chaleur me-  
diocre : Puis exprimez la saulge, & remettez  
d'autre saulge deseichee tremper en ceste eau  
comme auparauant, iterez cela trois & quatre  
fois : La chose ainsi preparee separez l'eau, la-  
quelle pourra seruir à vne autre exctration ou  
pour autre vsage : mettez ce qui est extraict dās  
vn vaisseau de terre en vn four ou quelque lieu  
chauld pour s'euaporer, & l'y laissez iusques à  
ce qu'il ait acquis vne consistence telle que  
pourra desirer l'operateur pour l'vsage qu'il  
pretend.

*Maniere d'extraire la vraye substance de la rhu-  
barbe, ellebore, agaric, bois de frefne*



## Chap. 8.

**R**OCEDEZ ainsi qu'auons declaré cy dessus. Premièrement versez dessus la matiere que voulez extraire l'esprit de vin, laissez l'y si long temps iusques à ce qu'il soit couloré suffisamment, puis tirez-le du vaisseau, coulez, & separez de peu à peu au bain, l'esprit: reiectez le mesme esprit sur la rhubarbe, laissez-les quelque temps tremper en quelque lieu chauld, iusques à ce que l'esprit soit couloré; lors coulez-le & derechef le separez par destillation au bain de marie. Il faudra tant de fois cela iterer, que l'esprit ne soit plus couloré de la rhubarbe. Quoy aduenu exprimez fort l'esprit, & destillez par le feutre, car il à ie ne scay quoy de gluant & visqueux de la rhubarbe, qui est inutile en l'extraction, mesmement plusieurs parties viles fluent ensemble, lesquelles ne sont à contemner: parquoy les faut destiller en ceste forte par le feutre.

Tirez avec vn filet par le bec de l'alambic le feultre de la largeur d'vn doigt, si auant que le feultre ne puisse plus suyure pour le passage estroict d'iceluy bec, vous donnant garde toutesfois que le voirre ne se casse: Cela faict mettez l'esprit que voulez destiller par le feutre dás l'alambic bien estouppé de parchemin moiste:



LIVRE IIII.

versez derechef dans le voirre sur l'extraction qui estoit premierement separee, l'esprit qu'aurez destillé par le feutre, parce que ladicte extraction adhère fort contre le voirre, & pour ceste cause tous les esprits du rhubarbe doyent estre coulez & trempez dans le premier voirre, car il ne se faut soucier si l'on trouue desia vne extraction au voirre, d'autant que toutes les extractions doyent estre necessairement mises l'une avec l'autre, & à la parfin toutes les eaux destillees meslees ensemble, puis encores separees iusques à ce que l'on tire vne eau fort claire. Et quant à ceste extraction, elle se peut faire avec chaleur seiche ou humide, ainsi qu'il plaira à vn chacun.

*Extraction du bois de fresne.*

L'Extraction du bois de fresne se faict sans grande peine, car l'on verse seulement vne fois eau sur le bois, & le laisse l'on tréper quatre iours, puis on tire la liqueur, & mets l'on d'autre bois comme auparauant, faut faire cela trois ou quatre fois, selon que desirez grande ou petite quantité d'extraction, puis deuez mondifier la liqueur par le feutre, & la separer par destillation.

*L'extraction du turbit h, d'agarc, ou autre médicament purgatif.*



**P**renez quelque médicament purgatif comme turbith ou agaric, ou tel autre avec son correctif, redigez tous les deux en poudre, & les enfermez dans vn sachet de tafetas blanc, chacun à part, mettez l'vn & l'autre sachet en ceste part la de l'alambic, par laquelle les vapeurs amassées se rendent au bec de l'alambic: versez au fond de la courge eau de vie rectifiée, qui n'ait aucun phlegme en soy, faictes la destiller de telle sorte que ses vapeurs penetrent & passent par les choses qui sont enfermées dans les sachets, par ce moyen extrairez toute la faculté d'icelles. Cela faict, lauez diligemment la Boccie, & versez-y dedans l'eau extraicte, mettez à l'entree de son bec vne esponge, & l'ayant garnie de son alambic, destillez eau de vie par ceste esponge, vous trouuerez au fond vne matiere espoisse comme miel, qui est la vraye substance, & extraction de la matiere trempee.

*Extraction de l'agaric, turbith, colocynthe, rhubarbe, spine vinette, sumach, fleurs de grenade, & autres tels médicaments ou laxatifs, ou astringents, ou odoriferants.*

**P**renez agaric ou tel autre médicament qu'il vous plaira, pilez-le comme il faut, mettez dâs vn vaisseau de voirre au bain de marie, versez-y eau ardente, estoupez le vaisseau & le laissez ainsi vn iour naturel, afin qu'il se puisse dissouldre, puis tirez-le & coulez par vn linge



LIVRE IIII.

sans espraindre: mettez derechef autant d'eau ardente qu'auparavant dans le vaisseau, laissez-le circuler l'espace de vingtquatre heures au bain de marie, puis coulez: meslez ces colatures ensemble en vn vaisseau que soit assez ample pour les destiller garny de son chappiteau & receptoire: gardez si voulez l'eau qui en destillera qui vous pourra servir à d'autres choses, mais quand verrez que le marc de la matiere aura acquis vne consistance de miel ou d'opiate, tirez-le hors du vaisseau, faictes trochisques, & en vsez quand sera besoin.

*Extraction du rhubarbe.*

**P**renez demie once du rhubarbe choisi, pulverisez & mettez tremper en eaux propres, laissez-le tremper vn iour & vne nuit, puis exprimez-le bien fort: adiouitez sucre candict autant qu'il vous semblera bon à ce qu'aurez exprimé, faictes-le seicher legierement sur l'arene, iusques à tant qu'il ait acquis vne espoisseur d'electuaire.

*Autrement.*

**L**e rhubarbe est trempé fort commodement Les iusts de borroche & buglose vn iour entier en double vaisseau, apres qu'il à trempé faut le faire cuire à la consommation de la tierce partie & l'exprimer: puis mesler le iust exprimé a-



uec sucre candict, & le cuire à vne consistence conuenable, ainsi le garderez plusieurs années. Sur tout ne iectez le marc apres l'expression, d'autant qu'il est singulier pour restreindre le ventre, principalement es disenteries: Quand au iust il lubrique & lasche le ventre fort doucement, mesmement es enfans sans aucun danger.

*Autre extraction du rhubarbe, que Gesner à apprise d'un medecin.*

**L**E rhubarbe peut estre trempé de mesme façon que les racines d'ellebore noir, ainsi que sera cy apres descrit: vray est que le suc du rhubarbe doit estre extraict en eau de canelle, & avec le syrop rosat laxatif.

*Extraction d'agarc selon le mesme medecin.*

**L'**Agarc est beaucoup de plus grande vertu Les affections de la teste & es catharres s'il est preparé avec infusion & decoction, que s'il est extraict, mesmement qu'il ne peut estre extraict sans grande peine. Toutesfois si le voulez extraire, faire le pourrez avec huyle d'anis en eau de fontaine, ou eau d'anis, dont l'huyle soit ostee.

*Extraction d'ellebore noir, selon l'inuention d'un medecin de l'empereur.*



L I V R E I I I I .

**F**aiçtes tremper les escorces de la racine d'el-  
leboire noir, sa moëlle ostée, en eau d'anis,  
de laquelle l'huyle soit separée: laissez-les ainsi  
tremper l'espace de vingt quatre heures ou si  
long temps qu'il vous plaira, puis bouillir en-  
semble iusques à tant que toutes les racines se  
monstrent, assauoir quasi à la consommation de  
l'eau: coulez-les & exprimez bien fort: à la par-  
fin faiçtes cuire ce qu'aurez exprimé avec syrop  
rosat laxatif à suffisante espoisseur, mettez-le de-  
dans vn vaisseau de terre vitré & en vsez: la pri-  
se est d'un scriptule ou scriptule & demi, il pur-  
ge sans aucune molestie l'humeur melancholi-  
que. Ceste infusion plaist fort à monsieur de la  
Montaigne, parce comme il dit, hippocras mes-  
loit tousiours de l'anis avec l'elleboire noir, com-  
me le propre & vray correctif d'iceluy quand il  
en bailloit à quelqu'un.

*Autre extraction d'elleboire selon l'ordonnance de  
Hierome Herold.*

**P**renez iusts de buglose & borroche, de cha-  
cun deux liures, depurés-les & coulés pour  
les purifier, adioutés-y racines de fenail, cicho-  
ree, asperge, persil, de chacun quatre onces,  
fruits de sebestes & iuiubes, de chacun deux  
onces, semences de pourpier, scariole, lactue,  
endiue, ozeille, de chacun demie once: faiçtes-  
les bouillir en seize liures d'eau à la consumptiõ  
de la tierce partie, adioutez à la coulature les  
iusts



iusts cy dessus escripts: faictes-les bouillir à petit feu, meslez par apres quatre liures des racines d'ellobore noir vray, faictes-les cuire iusques à ce que les racines se monstrent: coulez tout ensemble & faictes bouillir à petit feu à l'espoisseur de miel.

*Extraction laxative de monsieur Magenbuch.*

**P**renez colocynthe six dracmes & deux scriptules, agaric demie once, rhubarbe deux dracmes, canelle choisie quatre scriptules, cabaret, aspic, roses rouges, mastich, bois d'aloë, de chacun vne dracme, storax liquide quatre scriptules, vne mesure de vin de maluoisie: faictes infusion & extraction ou destillation comme d'une quinte essence.

*Autre extraction laxative selon le mesme Docteur,  
la prise de laquelle est d'un scriptule à demie dracme pour les hommes, pour les femmes de demie dracme à deux scriptules ou  
une dracme.*

**P**renez pulpe de colocynthe six dracmes & deux scriptules, turbith blanc & gommeux dix dracmes, stechas arabic demie once, diagre de trois dracmes, autrement six dracmes, agaric blanc demie once, rhubarbe choisi trois dracmes, du dedàs de canelle cinq scriptules, racine de cabaret, aspic, fleurs de roses rouges, mastic,

L L



LIVRE IIII.

bois d'aloë, de chacun quatre scriptules, aloë he-  
patique once & demie & deux dracmes, storax  
liquide deux scriptules trois grains : trêchez-les  
menu & pilez, puis mettez tremper en vin de-  
stillé, puis les rectifiez : de cela faictes electuai-  
re selon l'art.

*Autre description d'electuaire semblable quasi au  
precedent qui est appellee extraict à Noremberg, selon  
que le mesme docteur auoit accoustumé de la preparer.*

**P**renez colocynthe treize dracmes, ellebo-  
re noir, sene d'alexandrie, de chacun demie  
once, agaric fort blanc vne once, rhubarbe fort  
bon demie once: quelque fois il prenoit vne on-  
ce de celle qui n'estoit pas la plus excellēte, dia-  
grede quatorze dracmes, canelle deux dracmes  
& deux scriptules, turbith, stechas arabic, de cha-  
cun deux onces & demie, roses rouges, bois d'a-  
loë, mastich, bois de paradis, myrrhe, garence,  
cabaret, aspic, storax liquide, de chacun cinq  
scriptules, faictes tremper ou pourrir toutes ces  
choses l'espace de quelques iours, assauoir dix,  
douze ou quatorze avec l'essence du vin, c'est à  
dire eau de vie trois fois destillée chaude: puis q  
ce suc exprimé soit meslé avec trois onces d'a-  
loë préparé. Il preparoit l'aloë de ceste façon: Il  
mettoit vne liure d'aloë puluerisé plus ou moins  
dans vn bassin ou chaudron, ou pot de terre  
plombé, & verfoit par dessus vinaigre rosat &  
eau rose, de chacun autāt qu'il estoit necessaire,



en sorte toutesfois qu'il y auoit plus de vinaigre rosat que d'eau rose: qu'ils bouillent ensemble à petit feu deux ou trois bouillons, puis coulez en faisant forte expression: faictes bouillir encores à petit feu ce que sera coulé à la consistance d'aloë en remuant souuent avec la spatule: apres qu'il sera refroidi gardez-le en vn vaisseau pour vostre vsage: les espicerics cy dessus mōtionees doyuent estre premierement trenchees menu, puis puluerisees subtilement, & par dessus y estre versé autant d'eau de vie trois fois qu'il sera besoin, cependant les remouuant tous les iours bien souuēt: A la parfin exprimez les par vn linge espois d'une forte expression, puis destillez en alambic à petit feu, & tirez-en la liqueur iusques à ce que le marc qui demeurera au fond ait vne consistance de codignac, & s'il aduient qu'il ait encores quelque humidité, mettez-le sur les charbons ardents dedans quelque vaisseau si long temps qu'il vous semblera bon, afin que la chaleur consume & face euaporer ceste humidité.

*Le suc des bayes de genefure.*

**L**E suc extraict des bayes de genefure s'il est bien faict peut estre gardé douze ans entiers. Il est singulier pour se contregarder du calcul, ceux qui l'ont experimenté l'ont trouué tel, lesquels tormentez excessiuement de ce mal n'ont receu plus grand allegement de

LL ij



LIVRE IIII.

pas vn remede que de celuy-cy : Vray est que c'est vn chauld medicament, ains que parauenture il peut par trop eschauffer les reins, comme penseroit quelqu'un, mais sa preparation qui diminue aucunement en luy sa chaleur, faict qu'il n'eschauffe pas beaucoup. Il consume, ou cuit, ou purge le phlegme en l'estomach, mesmement le nettoye & conforte. Il est profitable non seulement pour la preservation des maladies mais aussi pour la curation: il guarit toute sorte de destillatiōs & catharres, tournemēt de teste, œils chassieux, enroueure, estouffement de poitrine, toux, colique, suffocation de matrice, suppression de moys, syncope, calcul, peste: encores y a-il d'autres maladies outre les precedentes qui sont guaries par ce suc, quelles sont manie, hydropisie, puanteur d'haleine, epilepsie, tremblement de membres, apostumes interieures. Ce suc recree merueilleusement la teste & le cœur, & contregarde la santé en plusieurs anneés: Pour se preseruer d'une infinité de maladies, l'on en peut prendre à ieun aux trois parties de l'annee assauoir hyuer, printemps & autumn, iamaïs en esté à raison de sa chaleur & seicheresse, si le temps n'estoit humide & la chaleur temperee: Pour la guarison des maladies, l'on en prend en tout temps & bien souuent, mais par certains interualles, ayant esgard aux autres circonstances. Aucuns l'appellent la theriaque des Almans, tant à raison qu'il est souuerain cōtre les venins, que pource qu'il



est fort familier & salutaire aux corps des Almans.

*Suc des coings.*

L'On peut preparer de mesme façon le suc simple, de pommes de coings & sans aucune admixtiō, lequel est fort excellēt, & se peut garder fort longuemēt: qui plus est de, iour en iour il est rendu beaucoup meilleur & plus plaisant.

*Le suc du bois d'ebene selō Theophraste de Hohenheim.*

L'On tire premierement trois sortes de medecaments, la liqueur, le gomme, & l'alkali, c'est à dire le sel faict de la cendre d'iceluy bois d'ebene, La liqueur qui en sort est semblable au suc acacia: la gomme à la terebenthine: l'alkali au sel gemme: la liqueur c'est le breuage mesme, la gomme, c'est vnguent, l'alkali est le medecamēt purgatif & mundicatif. Puis la liqueur est extraicte comme les autres huyles par destillation, de laquelle vne ou deux onces font de plus grāde efficace & vertu qui le talent entier, lequel selon les medecins vulgaires sourd du bois par longue decoction. Tiercemēt, la gomme vient apres la liqueur, assauoir de ce bois-la qui est de reste, en ceste façon. Mettez le bois d'ebene en alambic, & le faictes destiller sur le fourneau de reuerberation à vn feu qui soit au second degré de chaleur, & dans vingtquatre heures verrez incontinent sortir la gomme, la-

LL iij



LIVRE IIII.

quelle est gluante & se separe d'auec son bois de mesme façon que le stirax liquide, mesme-  
ment luy ressemble fort en odeur: cepédant que les choses sont en chaleur chacunes à part, le corps & la gomme se fondent, de laquelle vne liure & six onces sont de plus grande vertu que deux cens liures, qui se tirent par elixatiō. Tout le dernier l'alkali est extraict de ceste façon, le corps est transmué en sa derniere matiere, qui est la source & fontaine de l'alkali par l'aide & moyen de l'eau de fumeterre soigneusement coagulee: la liure & cinq dracmes de cest alkali sont de plus grāde efficace que cinquāte liures de celles qui sont preparees à la vulgaire façon.

L'vsage est tel: Purgez le malade au commencement de ceste façon. Prenez demi scriptule del'alkali du bois d'ebene, deux de theriaque d'alexandrie, meslez: la dose soit de demi scriptule. Iterez cela nō seulement vne fois ou deux: mais trois & quatre fois pour la grandeur de la maladie. D'auantage, il y aussi grande vertu en cest alkali de purger principalement les podagres, paralytiques, & humeurs pustuleuses que tu ne pourrois trouuer en pas vn medicament laxatif, purgatif, & exculsif: la chirurgie doit succeder incontinent à la purgation en ceste maniere. Au commencement mondifiez avec l'alkali ce qu'est ouuert, puis vuidez le lieu deux fois le iour avec la gomme, iusques à tant que voyez les parties estre reuestues de cuir solide: & s'il n'y a aucune apparēce exterieure, oindez le lieu



ou douleur est cachée, avec la gomme. De ceste façon remedierez à la podagre, paralyſie, & à la verolle. Et la ou opererez autrement que n'auons dit, tenez pour certain que perdrez entièrement voſtre peine avec les empirics non ſans grand frais & deſpence. Le regime de vie: Je ne voudrois icy deſcrire vne exacte & propre maniere de viure, mais cependant il eſt beſoing que tu nourriſſe ton patient de vin & viande bien appreſtee. Car il faut ſçauoir que la diſpoſition & curation des maladies cy deſſus mentionnees ne conſiſte en regime de vie, mais en la force des remedes: parquoy n'eſt beſoin que tu amaigriſſe ton patient de peu māger. Car la vertu de ce medicament non vulgaire ſurmonte toutes ces dietes & ſobrietez.

*La maniere d'extraire la vraye ſubſtance de myrrhe, d'aloë, & autres ſemblables larmes graſſes, deſquelles toutesfois nulle extraction vraye peut eſtre faiçte, mais ſont ſeulement purifiées par reſolution & deſtillation qui ſe faiçt par le ſeutre.*

**P**renez comme par exemple tant qu'il vous plaira d'aloë, faiçtes-le tréper quelque tēps en telle eau q̄ trouuerez cōmode, deſtillée ſoingneuſemēt, ou en roſee: mettez-le ſur les cēdres chru des ou en quelque lieu chaud, & l'y laiſſez iuſques à tāt q̄ l'eau ſoit coloree, lors oſtez ceſte

LL iiij



eau & en versez d'autre au lieu, laquelle mesme si tost qu'elle aura pris la couleur de la chose infusée faudra oster, & cela continuer tant de fois iusques à ce que l'eau ne soit plus couloree: toutes ces eaux doyuent estre destillees par le feu-tre, & apres quel'eau sera separee par destillation, vous trouuerez au fond la matiere que demandez. Telles extractions sont congelees par le froid & resolues par chaleur: mesmemēt sont baillées à mesme poix & dose, que les choses desquelles elles sont extraictes, ce que n'est faict es autres extractions esquelles ce qui est extraict est de plus grande vertu & efficace que la chose dont d'extraction est faicte.

*Des sels artificiels, & de l'huyle de sel. Chap. 9.*

**L'**Usage & profit des sels qui sont extraicts par combustion des simples est quasi aussi grand en medecine, que du sel fossile ou commun en la vie commune des hōmes. Car quand le flegme espois est osté des simples, lequel empesche que ils ne puissent faire leur operation, lors sont conuertis en vne matiere spiritueuse: à quoy l'on ne peut paruenir que par longue destillation & filtration, afin qu'ils degenerent aucunement en vne substance ignee: Parquoy ne faut douter que puis que les simples sont de ceste façon conuertis en sel, & qu'en iceux l'element du feu domine tellement, qu'ils ne penetrent aussi, & font plustost leur propre action, ains qu'il ne



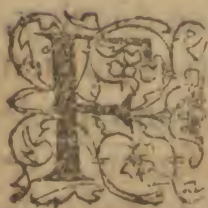
soit befoing par apres de si grande meſlange des ſimples, pour la compoſition des medicaments: mais ces ſels ont certaines facultez, deſquelles ſont quali deſtituees tous les medicaments purgatif: Tout ſel, dict Theophraſte, purge: mais les eaux deſtillees des medicaments purgatifs, ſont priuez de ceſte faculté, parce que le ſel n'eſt meſlé parmy. Je croys qu'ils ont vne grande acrimonie & ſe reſentent du gouſt de l'vrine.

La maniere & façon de les preparer eſt diuerſe ſelon les opinions des auteurs: aucuns conſeillent les pteparer ainſi: cueillez le ſimple en temps commode, puis deſtillez ſon eau au bain de marie, le marc que ſera delaiffé au fond de l'alambic ſoit calciné au fourneau de reuerberation, puis la chaul deſtillee ſouuentes fois par le feultre avec ſa propre eau: mettez l'eau que ſera paſſee par le feultre dedans vn baſſin au ſoleil, ou ſur les cendres chaudes, afin que l'aquofite ſ'exhale, & le ſel demeure. Le ſel peut eſtre ainſi faiët de tous ſimples.

*Autre maniere d'extraire les ſels des herbes ou racines, ou toute telle autre matiere:*

*Empruntée d'un Almand.*

*Chap. 10.*



Aictes ſeicher premierement les herbes ou racines qu'auetz deſtiné pour c'eſt vſage, puis les bruſlez & redigez en cendres blanchaſtres, apres qu'auerez aſſez grande quan-



LIVRE IIII.

tité de ces cendres, mettez les en vn petit vaisseau & versez par dessus eau froide destillee, ou eau de pluye pure & nerte: laissez les quelques iours ensemble, les remuant & agitant souvent, puis iectez l'eau fil à fil, ou la coulez par vn sac, & versez nouuelle eau par dessus les premieres cendres: iterez cela tant de fois comme au premier coup, iusques à ce que la cendre n'ait plus en soy aucune acrimonie.

Cela faict, amassez toutes les eaux dedans vne courge & les euaporez entre les cendres ou arene: par ainsi le sel demeurera au fond, qu'il faudra garder comme vne chose fort precieuse.

Pour le mieux sera ne brusler du tout ny tout au coup les herbes pour faire lixiue de la cendre, mais seulement à la moiectié: afin qu'il reste plus de saueur & odeur de l'herbe, & moins de vestige de chaleur.

Qui plus est seroit-ce mal faict d'adiouxtter à la fin quelque peu de mastich, ou quelque gomme ou telle autre chose, afin que rendu aucunement gluant, il se puisse mieux contregarder & plus commodement former en pilules? Gesner.

Ou bien la cède cōme d'absynthe pourroit elle estre cuicte avec l'eau destillee d'iceluy, ou suc depuré & destillé par le feultre? ou bien l'herbe mesme seiche soit trempee, puis qu'elle peu apres coulee, par ainsi la saueur & odeur se garderont mieux: l'on pourra aussi ad-



iouxter roses seches de mesme façon : luy mesme.

Fault noter, que quelcun commande que les extractions des sels ne soyent faictes en eau bouillante mais plustost en froide, Puis que l'on brusle de rechef & calcine la cendre extraicte, & que l'on tire encores sel d'icelles comme au parauant : Ce qu'il faudra reiterer tant de fois, iusques à ce qu'elle n'ait totalement en soy aucun sel.

Et si le sel extraict est destitué de blancheur, lors soit mis au fourneau de reuerberation pour estre blanchy : Sont trois choses que ne sont du tout indignes d'estre notees.

Pareillement en la preparation de sels, fault obseruer ce poinct, qu'ils soyent soigneusement purgez par le feultre : C'est pourquoy d'aucuns les filtrent iusques à vingt fois.

Ces sels, que Theohraсте dict estre vrais alkaliz, doiuent estre gardez en vn vaisseau de voirre, afin qu'ils ne se liquefient & fondent à l'air, ce qui est accoustumé d'aduenir és sels qui sont faicts d'herbes & autres telles choses qui ont plus d'huyle & sont plus subtils. Les sels deuiennent aussi durs que pierre, mesmement ceux qui sont fort bien filtrez reluyent comme crystal.

*Le sel de mille-pertuis & de ses vertuz & vsages.*



L I V R E   I I I I .

**L'**Oon dict, que le sel de mille-pertuys est fort esprouué en la pleuresie: Redigez en cendre sur le feu la plante seiche de mille-pertuys, versez la cendre en eau bouillante, faictes la bouillir, & les parties terrestres descendront au fond. Puis destillez à consomption l'eau dans vne courge au bain de marie, & son sel demeurera au fond, lequel deseicherez fort bien. Baillez de ce sel autant qu'en pourroit tenir la moitié d'une coquille d'une noix auellaine au patient avec vin chaud: vn medecin bailla quelquesfois à vn pleuretique, du sel de mille-pertuys autant qu'en pourriez prendre avec le bout des trois doigts ioincts ensemble avec vin de maluoisie: Dieu est tesmoing que le patient fust deliure de la pleuresie.

*Le sel d'absynce ou aluyné, & de  
ses vertuz.*

**A**Vcuns baillent quasi en toutes maladies du sel d'absynce, mais à ce que ie puis entēdre se peult donner en la peste heureusement sur toutes les autres maladies: Theophraste baille seulement trois grains de ce sel, aux hydropiques, mais comme i'estime il itere cela quelquefois. Le sel d'absynce à vn goust fort grand d'urine sans toutesfois qu'on s'y aperçoie d'aucune manifeste amertume: Gesner.

*Le sel D'armoise, de ses vertuz & usage.*



**L**E sel d'armoïse à semblablement le goust d'vrine, mais il est blanc & pur, mesmement gras comme quelque graisse ou suif.

*Le sel Alkali, de ses vertus & usage.*

**A**insi est préparé le sel de l'herbe qui est appelée Kali.

Or Kali est vne herbe haulte de deux coudées sans espines, quelque fois fort rouge, d'un goust salé, accompagne de quelque aspreté assez mal plaisante: elle est plantee, semee, & cultivée: es lieux salez, afin d'en preparer plus commodement le sel alkali.

Or ce sel est ainsi préparé, ainsi que d'aucuns recitent qui le preparent. Ils font vne fosse profonde dans terre, au trauers de laquelle ils accommodent plusieurs bastons de boys, pour soustenir vn grand monceau de ceste herbe, auquel mettent le feu, afin qu'il destille vne liqueur de l'herbe, laquelle liqueur se coagule à la parfin, & se faict le sel alkari, de couleur en partie noire, en partie cendreuse, fort acre & salé, que mesmement il ronge: Iean Bauhin Medecin à Genesue.

*Sel de Chamamille, ses vertuz & usage.*

**Q**uelque Medecin bailla vn iour avec du vin fort bon, autāt que le bout des trois doigts peuuent contenir du sel de chamamille, à



LIVRE IIII.

vn patient qui estoit tormenté de la difficulté  
d'vrine, lequel en fust incontinent deliuré.

*Sel des Bayes & boys de genefure ses  
vertuz & usage.*

**G**esner preparoit ainsi le sel des Bayes, &  
bois de genefure: I'ay pris, dict-il, grande  
quantité de vergettes seiches de genefure gar-  
nies de leurs bayes, & les ays redigé en cendre:  
Car il les faut brusler fort exactement, aucuns  
les bruslent dans vn grand pot de terre neuf, au-  
quel n'y ait eu encores liqueur aucune, i'ay fais  
lixieuse de ceste cendre avec eau mediocrement  
chaulde: ou l'on peut laisser la cendre avec l'eau  
dans vn vaisseau de bois, si long temps qu'elle  
viene au fond, par apres verser l'eau à part &  
separer la cendre avec l'eau troublee.

Par dessus fault verser d'autre eau, & ce rei-  
terer tât de foys iusques à ce que l'eau ne retien-  
ne saueur aucune de la lixieuse: puis consumer  
l'eau par longue ebullition, iusques à tant que la  
matiere soit entierement desseichée & deuienne  
blanche. Elle represente l'odeur du Borax &  
de l'vrine, & si est acre & penetrante.

*Le sel des bains mi-  
neraux.*

**G**abriel Fallop, Medecin de Padouë, en  
son liure des bains, eaux, & metaulx en-



seigne la maniere de faire sel des caux des bains d'Apone au territoire de Padouë, laquelle Iean de Donde auoit premierement excogité, & mis en vsage de pratique, mesmement auoit amassé si grande quantité de sel, qu'il en eut assez pour toute sa famille, & pour faire present à ses amys.

Or le sel qu'il faisoit de ceste eau la, estoit plus sauoureux & plus acré que le sel marin, ou fossile quel il soit: Il mettoit dans vne large fosse de l'eau aponitaine, des vaisseaux de grez cauez par dedans de la profondeur de quatre grâds doigts, lesquels vaisseaux, oultre ce qu'ils estoient cauez, de la haulteur qu'auons dict, encores estoient quarrez. Il mettoit donc ces vaisseaux dans vne fosse, de façon que l'eau n'y peut entrer, ains nageoyent par dessus l'eau de l'espoisseur de deux doigts: Par apres auoit plusieurs pots de terre qu'ils emplissoit de ceste eau la: incontinent les posoit dans ces vaisseaux quarrez, & les y laissoit, dont aduenoit, que l'eau contenue es pots de terre estoit agitée de chaleur, bouilloit & feuaporoit petit à petit: or ce philosophe laissoit si long temps bouillir ceste eau, iusques à ce qu'elle deuint aucunement claire & luyfante, lors versoit l'eau de ces pots es vaisseaux cauez de grez, esquels s'amassoit vn sel tresbanc, à scauoir tout au dessus & sommet desdicts vaisseaux: comme au fond d'iceux vne matiere plastreuse par luy ainsi nommee.



### LIVRE IIII.

#### *Sel de l'urine.*

**V**Ous aurez sel volatile d'urine d'ëfant, si vo<sup>z</sup> la destillez par l'alambic de mesme façon que le vinaigre iusques à l'espaisseur de la poix, puis iectez la le phlegme, & à la parfin sublimiez soingneusement le vaisseau.

Aucuns vsent de ce sel pour dissouldre l'or & l'argent, mesmement plusieurs philosophes l'ont appellé son menstrual.

*J'ay exprimé ce que sensuit pour pro-  
uquer les mois.*

**P**renez racines d'esciere nettoyez de toute terre sans lauement, autant qu'il vous plaira: pilez soingneusement en vn mortier de marbre: mettez les dans le Pellican, ou autre tel vaisseau de circulation, (comme sçauiez) vn iour naturel entier: versez par dessus eau ardente ou ame de vin, comme nous auons dict de l'agaric & autres tels medicaments, puis laissez les reposer au bain de marie la nuit, à la parfin faiçtes en extraction au matin sans aucune expression: Puis faiçtes que toute l'eau de vie soit separee par destillation ainsi comme l'on à accoustumé faire, & amassée de mesme façon qu'auons dict de l'agaric.

Et apres que toute l'eau ardente sera resoluë par le bain de marie, au fond du vaisseau demeurera vne pouldre de couleur citrine, en forme  
de



de sel, de laquelle pourrez vser le poix d'un scriptule pour chacune dose, avec vin blanc en temps & lieu necessaire.

*Pouldre de sels pour separer toute pituité.*

**P**renez hyssope, pouliot de chacune demie once, Origan deux dracmes, graine de fenoi demie once, carui deux dracmes, regalisse vne once, sel brullé six onces, sel d'absynce deux dracmes, sel de genefure autant, canelle once & demie, poiure long six dracmes, cardamome, grains de paradis, cloux de girofles de chacun demie once, zingēbre vne once, meslez, faictes pouldre.

*Des huyles des sels des herbes.*

**L**E sel est ainsi preparé: Prenez sel, calcinez le à feu tres-ardent, puis quand il sera calciné, puluerisez le subtilement sur le Porphyre ainsi puluerisé, estendez le sur vn voirre: mettez le voirre avec la pouldre dans la caue en lieu humide, & le sel se resouldra en substance oleuse, laquelle vulgairement est appelée selsel.

*Huyle de sel, ou oingnement de sel pour les defluxions tant chaudes que froides que les Alemans appellent Gfichte.*

MM



LIVRE IIII.

**P**renez bonne quantité de sel: pilez le plus subtilement qu'il sera possible, puis fricassez dans vne poëlle sans aucune liqueur, iusques à ce qu'il acquiere vne couleur brune: Ce faict pilez le dans vn mortier, & le redigez en poul-dre fort menue, meslez avec huyle d'olifue à cōsistēce d'oingnemēt sans chaleur ny feu: oin-dez de c'est oingnement la partie malade en lieu chaud.

*Sel armoniac d'un empiric François.*

**P**renez gomme Arabique tresblanc trois onces, dissouldez en eau commune, adioux-tez par apres sel commun clair puluerisé deux li-ures, cuisez à suffisante espoisseur, puis vesez le dans quelque vaisseau ramoicty premierement d'eau commune, & saulpoudré tout autour de suye: couurez pareillement de suye puluerisee, & le laissez feicher en quelque lieu commode.

*Du Borax. Chap. II.*

*La maniere de faire le Borax que l'on tient à Veniſe: Secret.*

**P**renez laiēt de vache destillé deux liures, miel escumé quatre onces, safran trois dradmes, sel nitré bien ra-finé c'est à dire pur & doulceastre, n'ayant plus en soy aucune acrimonie quatre li-



ures, incorporez le tout avec le lait (c'est à dire dissouldez au feu) avec trois liures d'eau de fort capitel fait de fort bone cédre, meslez soigneusement. Puis mettez le dans vn pot vitré en lieu froid & humide vn mois entier, la pierre que trouerez au fond, soit encores lauee & affinee ainsi. Prenez vne liure de ceste pierre, eau simple destillee quatre liures, faictes les fondre ensemble au feu, ostez l'escume, versez l'eau quād elle sera refroidie: ainsi aurez vn Borax tref-fin.

*Maniere fort excellent pour faire le  
Borax d'un liure escript  
à la main.*

**P**renez beurre fraiz salé d'un mois ou enuiron, lauez le souuent en eau claire le plus diligemment que pourrez. Prenez vne liure de ce beurre ainsi laué, huyle de tartre trois liures, meslez les au soleil & mettez en vn plat de voirre ou de terre vitré, agitez & mouuez ensemble avec vn baston: Puis prenez vne liure d'alun de roche tref-fin & beau, sel nitré d'Alexandrie demie liure, meslez les à la chaleur du soleil, & de nuict exposez à l'air, à la charge que ny la pluye ny l'eau les touche aucunement, autrement trauaillerez en vain:

La superficie se congelera en façon de crystal, ostez ce que sera congelé, car c'est la  
MM ij



LIVRE IIII.

Pierre que nous cerchons. Cela se peult faire fort commodement és moys de Iuin, Iuillet & Aoust.

*Comment se faict le Borax, quel est celui duquel se seruent les Orfebures que nous est apporté d'Alexandrie: Pris d'un liure Italien.*

**D**Estillez lait de chieure, mettez le dans vn vaisseau de voirre, adiouxtez y alun de Roche bastu, afin qu'il soit dissout en eau de lait sans feu; changez les en vn autre voirre de façon que l'eau surpasse l'alun de deux grands doigts; couvrez le voirre & le laissez reposer cinq ou six sepmaines, ou iusques à ce que l'alun se montre à part, lequel lors faudra separer d'avec l'eau & le mettre en vn vaisseau de voirre. Cela faict prenez deux liures d'huyle d'amandes douces, moëlle de bœuf ou de vache quatre liures; meslez la moëlle avec l'huyle afin qu'elle se fonde, coulez la par vn drappeau & auez huyle espoisse, iectez l'alun dessus dict dans ceste huyle de façon que l'huyle couure l'alun de deux doigts: lors exposez le au soleil trois moys entiers, ou plus long temps pour le mieux. Par ce moyen ferez tant de Borax qu'il vous plaira, & croyez que c'est vn grand secret. C'est le vray borax qui se faict en Alexandrie.

*Autrement de mesme D. H. D.*



**P**renez le marc d'alun, duquel les teinctu-  
riers vsent, faictes lixiue d'iceluy avec eau  
de capitel qui soustient l'œuf:prenez telle quan-  
tité qu'il vous plaira de paste de Borax, mettez  
la dans vn vaisseau, & versez par dessus, la lixiue  
bouillante en telle quantité qu'elle surpasse la  
paste: incorporez les bien avec la canelle, puis  
laissez les reposer iusques à ce que le marc alle  
au fond. Ce faict separez dextrement la lixiue,  
de sorte que la paste demeure à part & bien pur-  
gee de toutes immundices: Puis prenez toute  
la lixiue, & mettez y la paste de Borax: faictes  
les bouillir en vn chauderon les escumant fort:  
gardez à part en vn vaisseau l'escume, car en elle  
est contenue vne huyle laquelle brusle comme  
vne chandelle ardente.

Or afin que nous puissions bailler iugement  
de sa parfaicte coction, instillez en quelques  
gouttes sur le marbre, ou sur l'ongle, & si elle se  
congele c'est assez.

*Autrement du liure d'un Orfebure fort  
excellent en ce pays.*

**P**renez vne liure d'alun grossement concas-  
sé, vn quarteron de gomme Arabique net,  
clair & subtilement puluerisé, grains de four-  
ment & d'orge de chacun demy quarteron;  
mettez les grains de fourment & d'orge en  
vaisseau de terre vitré par dedans, couurez  
les de laict de vache tiede, & les mettez dans

MM iij



#### LIVRE IIII.

fien chauld l'espace de cinquante cinq iours, & le renouuellez de sept en sept iours.

#### *Autrement.*

**P**renez deux parties d'huyle d'oliue fort vieille, vne partie de lait de vache tout fraiz tiré, mettez les en vne bouteille de voirre puis versez dedans alun de roche brisé en larges morceaux aussi gros que noyau de dacte, telle quantité que les liqueurs susdictes surpassent l'alun de deux doigts: mettez la bouteille dans du fien l'espace de cinquante iours, & que le fien soit bien chauld, puis seichez à l'ombre &c.

#### *Paste de Borax.*

**P**renez fauon blanc, raspez le subtilement, meslez avec miel, & faictes bouillir en vn vaisseau de terre iusques à ce qu'il deuiene tendre: approuué.

#### *Façon de Borax.*

**P**renez alun de roche dissould deux onces, deux onces de sel alkali dissould: mettez le en vaisseau d'estain sur vn feu lent, l'espace de demie heure, puis tirez l'eau & meslez avec elle deux onces de sel gemmé puluerisé, autant de sel alkali, deux liures de miel, vne liure de



laiet de vasche : lors mettez au soleil trois iours entiers & trouuerez des pierres.

*Autrement il s'en fait ainsi vn bon  
& parfait à tout in-  
gement.*

**P**renez sel ammoniac vne once, gomme arabique deux onces, mastich, alun de roche de chacun demie once, sel nitré vne once, sel commun deux onces, tartre calciné vne once, puluerisez subtilement toutes ces choses, & les mettez en vn vaisseau de voirre avec vrine: faictes bouillir à ce qu'il s'espoississe.

*De l'or potable, huyle d'or, & pouldre  
de soleil ou or de vie.*

Chap. 12.

**L**ES anciens philosophes ont eu diuerses & quasi contraires opinions de la resolution de l'or, mesmement il n'est point encores assez asseuré entre les gents doctes de nostre temps, si vne tant pure & syncere substance, qu'elle est en l'or se pourroit par quelque art ou industrie des hommes, à force & puissance de feu, resouldre en vne liqueur plus pure & syncere, nous apporterons en ce lieu quelques argumens de ceste dispute, telles que les auons trouuees

MM iij



LIVRE IIII.

entre les memoires d'euonyme, le tout traicté en l'une, & l'autre partie par lettres de gens doctes escriptes familièrement à Gesner.

Premierement vn medecin personnage sçauant & de grand renom, defend la partie negative de ceste dispute par ces arguments. Si, dict-il, on pouuoit faire huyle d'or, certainement les Alchymistes auroient toutes choses: car l'eau ny l'huyle ne se peuent faire aucunement si la substance de la chose composee, n'est redigee en esprit & entierement resoluë.

Or ie te prie aduise soingneusement & examine selon la philosophie si cela se peut faire. Je sçay bien que l'or se peult dissouldre & redigé en partye si menue, qu'il mōste avec la liqueur, en la destillatiō que l'on appelle, toutesfois il est certain que la substance de l'or demeure: Plusieurs choses sont, qui de telle façon peuent resouldre l'or, qu'il soit redigé en parties fort menues: mais extraire eau, ou huyle d'or, les operateurs ingenieux, sçauent assez qu'il est du tout impossible: qu'ainsi ne soit, pas vn de ceux qui ont affermé que l'or potable se pouuoit faire n'en vint iamais à son honneur: Si quelcun auoit ceste industrie, il feroit plus riche que le Roy Cresus: Je nenie pas que la pierre, & les teinctures ne se puisse faire: considerez vn peu ie vous prie toutes ces menteries: comment se pourroit il faire huyle d'or dans vn vaisseau d'or, couuert d'vn couuercle d'or enflambé, en sorte que le vaisseau d'or ne se vint



à fondre? C'est vne resuerie, comme quasi tous les escrits des Alchymistes, lesquels, ainsi que plusieurs personages de nostre tēps, ont triumpné de mettre par escrit leurs phantasmes, mais à la verité & de faict n'en ont iamais rien expérimenté: ainsi se paissent & delectent de mensonges & vanitez & s'efforcent rendre les personnes de fols insensez, comme nous voyōs faire aux paracelsistes. Vray est que Theophraste leur maistre aidé par industrie humaine, non inspiré comme il se vante par vn esprit diuin, peut auoir inuenté & mis en auant quelque chose digne de quelque memoire, mais quand aux remedes que ses disciples & sectateurs diuulguēt, ie ne doubte aucunement qu'ils ne soyēt pleins de mensonges & vanitez: qu'ainsi ne soit, leurs escrits le tesmoignent assez lesquels sont pleins d'obscuritez, afin que leur meschante ne puisse estre descouuerte. Mais c'est assez parlé de cela. I'adiouteray ce mot pour le dernier, qu'il faut que celuy-la soit tres-impudent ennemy & du tout aduersaire de ton nom, qui s'est efforcé de te persuaderder cela. Voila ce qu'a escrit vn medecin excellent à Gesner de l'huyte d'or.

*Autre escrit à Gesner touchant  
l'or potable.*

**Q**Ve vo' m'adèray-ie de la poudre du soleil?  
sont speculations de personnes oysiuës,  
lesquelles si voulez mettre en effect vous



## LIVRE IIII.

perdrez vos peines entierement: L'or peut estre redigé en menues parties, & par ainsi rédu poudreux: mais que la substance & nature de l'or puisse estre conuertie en esprit & huyle, l'esperance de l'alchimie non pas la verité mesme, le faict croire: Au surplus ie ne nie pas que l'or redigé en menues parties, & reduict en ses premiers elemens tres-purs ne puisse estre faict potable (non pas toutesfois en forme d'eau ou huyle) ie confesse pareillement qu'il peut par sa mixtion rendre meilleurs les autres metaux, & quasi les trāsformer en sa forme & essence: qui plus est ie tiens pour tout certain que ne sont que mensonges ce que les philosophes dyent de la pierre philosophale, mesmement de ce qu'ils traictent de l'eau & huyle d'or: En quoy i'ay pour mes autheurs & confirmateurs de mō opinion. Auicenne, Albert le grand, & Brasau-  
le, car si l'or est d'une matiere si parfaictement digeste qu'il n'ait en soy quasi aucune substance contraire ou excrementeuse, ou estrangiere, semble qu'il soit impossible, qu'il puisse par la force du feu sans autre aide aucunement estre alteré en sa substance: Et nommement, Brasau-  
le n'a point douté d'affirmer non seulement estre mensonges, mais aussi venins, tout ce que l'on dit de l'or & de l'argēt potable: nous pourrions discourir plus amplement touchant ce poinct, mais nous-nous contentons pour ce voyage: le lieu plus commode & plus ample



d'en traicter parauenture se pourra presenter au liure des pierres precieuses & mineraulx, duquel Gesner nous à laissé vne infinité de memoires que sont toutesfois encores mal adiancees & polices, ainsi que celles icy.

D'autre part plusieurs nous vueillent persuader que la dissolutiõ de l'or se peut faire par art chymique, ce qu'ils confirment tant par l'autorité & escrits des anciens, que par l'experience oculaire & operation de plusieurs personnes fort excellens de nostre temps. A ce propos vn personnage fort sçauant & grand philosophe escrit ainsi à Gesner. I'ay eu en ma maison deux operateurs, qui ont tellement manié l'or trespur par infusion, destillation, putrefaction, solution, desiccation, qu'ils l'ont redigé en humeur fort liquide: Ils ont employé en cest œuvre dix-huict sepmaines assauoir depuis le neufiesme de Iuillet, iusques au quinzieme d'octobre, avec telle diligence que durant ce temps-la le feu n'a iamais esteinct ceneantmoins fort doux & lent.

En quoy principalement ie recognois la grande faute de nos Alchymistes. Ils se sont tenus tousiours assidus à l'œuvre, & ont departy leurs veilles par nuits, mesmement se sont seruy de peu de vaisseaux & instruments. Je croy fermement que s'il y a quelque liqueur d'or potable biẽ préparé, qu'elle se peult ou doit preparer de la façon que l'ay veu préparé deuant moy par ces deux personnages. Et qu'il faict



# LIVRE IIII.

que ie croye cela plustost, est qu'ils redigēt l'or iusques à la, qu'on le voit nagé par dessus son eau, comme vne trespure nuee de pluye: Luy mesme passe dans le vaisseau receuant à petit feu, mesmement, dequoy ie me suis le plus esmerueillé, ceste liqueur d'or rend vne couleur doree, & teinct en or le papier, parchemin, laine & autre telle chose ou elle est appliquee: laquelle couleur penetre tellement qu'une simple petite goutte cheuste en mō Pyndare Grec à penetré plusieurs fueillets d'iceluy. D'auantage qui est vn certain signe de sa dissolution, la couleur de l'or dissout est blanche: Ces choses & plusieurs autres me font croire que la façon de laquelle ceux cy se seruent à dissouldre l'or est tres-vraye, & n'ay riē veu de semblable iusques à present de la part d'aucuns autres Alchymistes. Or si la dissolution de l'or est veritable, l'on peut de la facilement parfaire sa liqueur.

Ces personnages quand ils voulurent partir reduyrent ceste liqueur en poudre: mais ceste poudre mise en quelque lieu humide dans vn vaisseau de voirre bien estouppé & bien garny sans autre aide se liquefie en consistance d'huyle, dequoy ils feirent l'experience deuant moy: I'escry ces choses comme tesmoin oculaire, lesquelles auparauant i'estimois estre impossibles, & auois coustume les refuter quand ie me trouuois en compagnie des nostres & de plusieurs autres personnes qui parloyent de ceste matie-



re. Plusieurs choses semblent estre de foy impossibles, qui toutesfois sont rendues tres-faciles par certains moyens & industrie des hommes. I'ay ouy dire que ces personages guarissent maladies deplorees par l'usage de ceste liqueur. Voila ce qu'il en à escrit.

*De l'or dissout & potable & de ses facultez, pris du chapitre septieme du liure de la composition des medicaments d'Antoine Fumanel.*

**I**E n'ay pas deliberé me taire du medicament, que les professeurs chymiques extollent tant & appellent or potable, afin que à tout le moins l'on cognoisse qu'elle est sa compositiō. Ils luy attribuent toutes ces facultez, que beu il apporte ioye au cœur, augmente ses forces & chasse ses maladies, retarde la vieillesse augmentant les humeurs naturelles, contregarde en leur entier toutes les parties du corps, guarit la lepre, mondifie le sang, empesche la cheute des cheveux si on le boit avec eau ou plustost decoction d'endiue: ce qu'auoir dict vne fois est assez ainsi qu'auons aduertiy cy dessus: il profite beaucoup à la douleur de teste avec eau de bethoine: à la scotomie & tournement de teste avec decoctiō de buglose & melisse: à la lethargie avec eau de vie ou de lys: il restaure la memoire corrompue beuë avec la decoction de fenouil & des acorus: oste la melancholie, & toute



L I V R E I I I I .

refuerie avec eau de borroche : elle profite au mal caduc avec la decoction de la racine de Piuoine blanche cueillie au decours de la lune : à l'apoplexie avec l'eau ardente : à la paralysie & mollesse des membres avec l'eau destillee de saulge ou decoction d'icelle : à l'inflammation & douleurs des yeux avec l'eau de fenouil & filer de montaigne : aux destillations & rheumes avec eau de flambes : au flux de sang par le nez avec eau de scabieuse : à la toux avec eau de capillor. veneris : au crachement de sang avec eau de plantain : en l'vlcération des poulmons avec eau de miel & lait : es douleurs & abscez des poulmons avec eau de cancre de fleue ou escreuices : es palpitations de cœur avec eau de melisse ou buglose : en la douleur froide de stomach avec eau de mente ou la decoction d'icelle : en la disposition chaude avec eau rose ou de mirtilles : en la dysenterie & trenchees ou flux de ventre avec eau de plantain : en la colique avec eau ardente : pour faire mourir les vers avec la decoction de Zedoare ou d'absynce : es tumeurs & enfleures du foye, ou obstruction, ou hydropisie avec eau de scariole ou d'hepatique en cause chaulde : ou avec decoction de spique nard ou de Canelle en cause froide : en iaulnissie avec eau de cheurefueil ou mesgue de lait de chieure : es passions de la rate avec eau de fraisine ou de tamarisc : es passions des reins, obstruction & calcul avec



eau ou decoction de chardons marins ou chaignes marines, autrement dictes truffes ou saligots, ou avec eau ou decoction de raues ou d'alkerenge autrement dict coquerelle & pimpenelle, ou avec poudre de grateron: en la difficulté d'vrine & vlcères des reins avec lait de chieure: en toute sorte de crepature soit du boyau, soit de la coëffe, avec eau de consoulde: en la suppression des mois avec eau de saune ou de matricaire: en la difficulté d'accouchement avec eau d'armoise: en sterilité & difficulté d'engendrer avec eau d'herbe à chat: es gouttes & douleur de ioinctures avec eau de lauande: en fiebre pestilente avec eau d'ozeille ou de buglose & scabieuse: es gangrene, fistules & maladie saint main avec eau de pied de pigeon ou buglose ou ozeille: elle contregarde de venin, & guarit ceux qui sont affligez de venin, ou mors de chien enragé avec eau de tormentille, dictamue blanc, & bistorte, ou eau de racines de pivoine: Baillee avec eau de scolopendre au commencement de l'accez ou premiere inuasion des fiebres quotidianes, tierces & quartes les appaise entierement: avec le syrop violat esteinct du tout les fiebres vagues, erratiques & la fiebre ardente: Et afin que ie dye en vn mot l'on dict que l'or potable avec eau ardente apporte vne noble & royale disposition au corps humain, & chasse d'iceluy toute sorte de maladies: Ceux



LIVRE IIII.

qui en vsent en baillent es grandes & extremes maladies vn scriptule ou demy dracme : es mediocres & plus douces demi scriptule: es petites le poix de deux grains d'orge en y meslant dix fois autant de l'eau ou decoction conuenable. Et encores qu'ils soyent plusieurs manieres de faire l'or potable, i'en proposeray quelques vnes: Si quelqu'un desire en sçauoir d'auantage & ce que les chymistes appeillent fixation du soleil en nostre ciel, qu'il lise le commentaire d'Alstade appellé le ciel des philosophes, ou il trouuera plusieurs & diuerses formes de l'or potable, & plusieurs compositions d'eau de vie: l'experience desquelles demonstlera la verité.

*La description de plusieurs manieres de faire  
l'or potable.*

*La premiere.*

**P**Renez feuilles d'or choisi telle quantité qu'il vous semblera estre plus commode, iust de limon fort bien depuré tant qu'il suffira, enfermez-les dans vne Bocie estouppee comme il faut, faictes dessous vn feu de lampe ou de chandelle au petit fourneau de cendre, l'espace de quatre iours ou plus, & adioutez la moitié d'eau ardente cinq fois destillee.

*La seconde.*

**P**Renez cent feuilles d'or bien poly, demie once de sel pillé sur le porphyre, mellez ensemble



semble & lauez en eau chaude, puis versez dans vne concourbe de voirre ayant le col long, & le fond enduict & couuert de mortier de sagesse, couurez la concourbe de son couuercle, & allumez deffous vn feu de chandelle ayant trois luminons ainsi qu'auons dict, puis destillez: gardez pour vostre vsage l'or qui s'arrestera au fond du vaisseau.

*La troisieme.*

**P**renez vne partie de fort bon or, deux parties d'argent vif, faictes-les tremper ensemble iour & nuict, iusques à ce que l'or soit dissould de sa force, puis destillez à la chaleur du feu iusques à tant que l'argent vif soit separé de l'or: quand verrez que l'or sera descendu au fond & commencera à nourcir, adioutez vne demie liure d'eau de buglose, estoupez lagtieule du vaisseau, & allumez deffous vn feu qui dure trois iours & trois nuicts voire plus iusques à ce que l'or soit fondu.

*La quatrieme.*

**P**renez vne once d'or de cement, meslez-le avec vne once d'argent vif d'espaigne pur: mettez-le dans vne courge de voirre, versez par dessus huyle commune qui y nage de l'espoisseur de deux doigts, faictes les bouillir l'espace de vingt quatre heures sur les cendres chaudes:

NN



quand ils seront refroidis, tirez l'huyle & la-  
 uiez avec eau tiede ce que restera iusques à ce  
 que toute l'humidité & vnctuositez en soyent  
 ostées: puis le deseichez & bastez en pouldre  
 menue, mettez avec soulfhre dans vn croiset  
 sur les charbons, allumez le feu iusques à tant  
 que le soulfhre soit bruslé: Puis prenez l'or & le  
 broyez avec sel quelque temps, apres avec  
 miel sur le porphyre par longue trituration: ce  
 faict lauez-le avec eau bouillante iusques à ce  
 que l'or soit tres-bien nettoyé & entierement  
 purifié: puis prenez de l'vrine destillee par trois  
 fois pour la premiere fois soit destillee à la moi-  
 tié, pour la seconde à la tierce partie, pour la  
 troisieme fois à la quatrieme partie, adioutez  
 à ceste eau destillee pour la derniere fois mise  
 sur les cendres chaudes dans vn vaisseau de  
 voirre, sel broyé & sel ammoniac iusques à ce  
 qu'ils se fondent en l'vrine destillee à vn feu  
 fort doux: destillez-les ensemble par alambic.  
 Quant à l'or destillez-le par le feutre & le mes-  
 lez parmy l'vrine preparee, avec les deux sor-  
 tes de sels sur vn feu fort doux: ce que nagera  
 par dessus lauez-le à la façon de l'huyle iusques  
 à tant qu'il ait entierement perdu le goust salé:  
 mettez-les avec eau de vie dans vne Boci de  
 voirre, à la parfin ils se resouldront en eau fort  
 claire.

*La cinquieme,*



**P**renez vitriol rubefie vne liure, sel nitré neuf onces, cinnabre six onces, sel commun trois onces: broyez le tout ensemble, tirez-en vne eau acre, avec laquelle meslez or préparé comme dessus, destillez par alambic, iusques à tant qu'il en sorte vne eau de couleur d'or: meslez l'or qui demeurera au fond du vaisseau ayant forme de miel, avec l'eau descripte cy dessous: Prenez trois liures de cinnabre, vitriol rubefié, sel nitré, alun de roche calciné, de chacun vne liure, sel commun liure & demie: broyez tout ensemble, & elambiquez dextrement: triturez ce que sera sublimé, refroidy & blanchy avec le poix egal de sel ammoniac, destillez-le par cinq fois: triturez sur le porphyre ce que sera elambiqué: mettez tout ensemble sur le feu, & quand il sera fondu, meslez-le avec l'or préparé comme dessus: faictes-le bouillir à petit feu iusques à tant que l'or soit dissout: quand il sera refroidy ensepuelissez le vaisseau qui contient les choses susdictes sous le sien l'espace de trente iours, destillez encores vne fois sur le feu, & gardez ce que sera destillé.

*La Sixieme.*

**A**Vtre or potable contre la peste, toutes infirmités prouenant d'intemperie, d'incommodation, solution de continuité & au-

NN ij



tres qui sont communes.

Prenez vrine trois fois destillee de ceste fa-  
 çon: Destillez vingt liures d'vrine d'homme, ti-  
 rez en pour la premiere fois, dix, pour la secon-  
 de fois de dix, cinq, & de cinq, trois: mettez a-  
 uec ces cinq dans alambic or preparé: Prenez or  
 de son naturel cément vne once, vne liure d'ar-  
 gent vif d'espaigne: mettez dans vne Bocie de  
 voirre, & faictes bouillir avec huyle commune  
 l'espace de vingt quatre heures: puis ostez-le &  
 laissez refroidir: lauez-le avec eau chaude iuf-  
 ques à ce que l'huyle & toute la ventosité soy-  
 ent digerez: lors exprimez-le par vn cuir, &  
 l'or demeurera: deseichez-le, & estant fort de-  
 seiché, broyez-le au mortier avec soulfre, afin  
 que l'or avec le soulfre soit redigé en pouldre  
 subtile: apres cela, prenez vrine destillee ainsi  
 que dessus, & la mettez dans vn vrinal avec  
 pouldre de sel commun & de sel ammoniac, de-  
 stillez derechef: puis mettez l'or en la Bocie  
 de voirre: faictes bouillir & l'or se dissouldra:  
 lors prenez l'or nageant par dessus avec vne  
 cueillier de voirre, versez-le en eau ardente, ou  
 en celle qui est destillee de l'elixir de vie en  
 double vaisseau: dissouldez l'or en eschauffant:  
 c'est or est vtile à tout.

*La septieme.*



**P**renez vn rayon de miel avec toute la cire & miel, mettez dans vn vrinal de voirre, versez par dessus de fort bonne eau ardëte: estoupez soingneusement le vaisseau, & le laissez deux mois entiers en vn lieu chauld & humide, iusques à tant que le tout se fonde, puis destillez: ce que sortira le premier sera comme eau, le second sera vapeur, le troizieme sera la substance ignee, qu'il bouille iusques à tant que l'or se fonde: cecy est vn merueilleux remede & bien experimenté pour l'estomach, foye, & boyaux affligez d'une intemperie froide, quand l'on a crainte de quelque hydropisie.

*La maniere de faire quelque chose semblable à  
l'or potable qui est singulier à plusieurs  
maladies.*

**A**Vcuns des Chymistes estimants que l'eau ardente pouuoit facilement concevoir les facultez & vertus de l'or, prennent or naturellement ou artificiellement depuré qu'ils appellēt soleil, le mettent en plusieurs petites trenches & fueilles, lesquelles ils brulent cent fois & autant de fois l'esteignent en eau ardente, duquel meslé à la quinte essence comme au ciel se seruent en plusieurs maladies: Voila ce qu'en a escript Fumanel.

*La maniere de faire l'or potable inuentee par vn me-*  
N N iij



LIVRE IIII.

*decin de cracone duquel il vſe es compositions  
contre la peſte.*

**P**renez fucilles d'or, mettez-les dans vne bouteille de voirre avec telle quantité de iust de limon que vous semblera suffisante & conuenable: Puis versez-les dans vne Bocie bien estouppee de toute part, & l'ensepuelissez sous les cendres chaudes, laissez-ly par quatre iours ou plus, selon que sera necessaire: puis adiouxtez pour la moitié de ceste mixtion telle quantité d'eau de vie fort bonne, rectifiée & douce, (telle que celle dont auons parlé cy dessus) estoupez la gueule de la Bocie afin qu'elle n'ait vent aucun: gardez-la comme vne perle ou baulme & thresor inestimable, necessaire sur tout pour la santé du corps: l'on pourra prendre quatre fois de ce thresor au commencement du troisieme mois, vne cueilleree à chacune fois avec fort bon vin de malmoisie ou bouillon, plus ou moins selon la necessité. Il n'a point parlé de la façon de le destiller, toutesfois il pourroit estre destillé commodement si le suc de limon estoit tiré premierement: puis l'eau de vie, ainsi derechef destillé: ou aduisez quel il pourra estre, si on le prepare ainsi que l'ordonnance porte: & s'il vous plaist, destillez-le par apres à feu mediocre de charbons l'espace de vingt quatre heures.



*L'or potable est ainsi préparé selon la custumme des  
Alchymistes qu'auons appris d'un liure  
vieux d'Alchymie escrit à la main.*

**C**alcinez premierement le soleil, à la maniere des orfebures par le mercure, permettez que le mercure s'en aille en fumee, lors broyez-le fort bien sur la pierre, puis mettez le au four de reuerberation deux iours, & viendront des fleurs fort subtiles, amassez-les & estants reuerberees, calcinez-les si long temps que le tout soit tourné en fleurs.

Prenez avec ces fleurs d'or vinaigre destillé de fort bon vin, mettez ces fleurs en vn verre, laissez-les pourrir l'espace de quatorze iours, puis iectez le vinaigre couloré, versez en de nouveau en son lieu bien remuant, puis permettez qu'il se repose, changez encores de vinaigre en versant d'autre: continuez cela si long temps iusques à ce que rien ne demeure plus au fond & que le tout soit dissoult en vinaigre. Apres versez dans vn grand verre le vinaigre couloré, afin que le vinaigre s'euapore, l'or demeurera au fond en forme d'huyle noire comme poix: Prenez-le & le mettez dans vostre vin rectifié, afin qu'il s'y dissoulde en vn vaisseau circulatoire, laissez-le reposer sur vn feu fort doux l'espace de douze semaines, par ce moyen tous les esprits du vin se coaguleront

NN iij



LIVRE IIII.

& fixeront & se tourneront en pouldre avec le soleil: prenez-les & mettez à dissouldre: ils se dissouldront en huyle fort claire comme or, cela est appellé or potable, duquel vsez comme sçauiez: la rectification du vin est ainsi faicte: dissouldez en vin deux onces de camphre, autant de sucre crud bien deseiché premierement, vne once de noix muscade, macis, Zedoare, zingembre, de chacun vne once: mettez le vin avec ces choses en vn vaisseau de rectification & l'y laissez dix iours entiers, rectifiez le vin avec ces choses, les vaisseaux bien clos, afin que rien ou bien peu s'eueute, puis ostez-le: preparez l'or avec ce vin.

*L'or potable selon Fierauenti au 23. chap. du second liure de ses Capprices.*

**L'**Or potable dict Fierauenti, est vne liqueur diuine, qui n'a sa pareille: les philosophes tant anciens que modernes ont avec grande industrie & artifice cerchez les moyens de dissouldre l'or, ils en ont trouué diuers selon lesquels chacun d'iceux à attenter cest œuure. Plusieurs d'eux ont estimé qu'il failloit premierement calciner l'or que le destiller: les autres l'ont voulu dissouldre avec eau forte: aucuns apres l'auoir calciné le dissouldent en eau de vie: d'autres sont tombez en plusieurs erreurs. Quand à moy i'enseigneray vne maniere



fort facile & asseuree de faire ceste liqueur tant precieuse & tant agreable à chacun, d'autant qu'elle est de si grande requeste entre les hommes, comme vne autre ame & quasi nostre vie mesme: Prenez donc vne once de fueilles d'or, puis ayez vne poulle assez grosse, & fort bonne, tuez la, & estant encores chaude, nettoyez la de toutes ses entrailles, onurez la avec vn cousteau en plusieurs parties de son corps, principalement és charneuses, à sçauoir en la poictrine, és cuisses, sous les ailes: farcissez toutes ces ouuertes d'or battu, si bien qu'il soit du tout couuert: Cela faict, mettez la poulle en quelque lieu ou elle puisse, l'espace de trente six heures estre contregardee en sa chaleur naturelle, afin que l'or se dissoulde tout en eau: Car il y a ie ne sçay qu'elle propriété occulre en la chair de la poulle, de dissouldre l'or en eau: Ce temps expiré prenez la poulle, & lauez la chair de la poulle si exactement & de toute part, que rien n'y demeure de l'or: l'eau en laquelle la lauerez doit estre de miel destillee avec ses esprits, que soit rectifiee par deux ou trois fois: ce lauement paracheué, prenez autant d'eau de vie, qu'il y a d'eau ou la chair a esté lauee, meslez ensemble: pour chacune liure d'eau, adiouxtez vne dracme de sel ammoniac blanc sans aucune noirceur, metez tout dans vne Bocie de voirre, & l'enfeuelissez sous fien de cheval par trois mois continuz, mais tous les mois faudra regarder la matiere vne fois, & verser les parties plus clai-



LIVRE IIII.

res de ceste eau, & les garder en vn vaisseau bien estouppé, cependant remettre la Bocie, & le moys expiré separer de rechef du marc ce que sera le plus clair, ainsi dans le temps de trois moys aurés toute l'eau dissoulte & claire: A la parfin destillés le marc sur l'arene à feu violent, afin que toute la meilleure matiere monste, en versant sur ce marc demie liure de fort bonne eau de vie: Puis meslés ce qu'aurés extraiet par destillation, avec ce qui à esté gardé le premier, paracheués a destiller le reste au bain de marie:

Lors mettés tout ce qu'aurés destillé sous sien de cheual l'espace de vingt cinq iours, & aurés l'or potable facile à preparer & sans grands frais, lequel par sa faculté merueilleuse, quasi ressuscite les morts, son vsage est tel: Prenés vne dracme d'or potable, meslés la avec vne once de Iulep violat: vray est que ceste composition se peut bailler avec bouillon, ou quelque eau conuenable, ou seule & sans admixtion d'autre liqueur: c'est or potable est principalement utile aux viellards pour restaurer leurs forces, & pour prolonger la vie aux gref malades, mesme-ment pour leur rendre la parole, si bien qu'ils pourront viure quelques iours d'auantage, si en est besoing & parler pour faire leur testamēt. I'ay fais l'experience de cela.

*La preparation de l'or potable selon le contenu  
de quelques lettres Françoises  
escriptes à Gesner.*



**P**renez telle quantité de tartre qu'il vous plaira, calcinez le iusques à blancheur, ce que se peult faire en trois iours, dissouldez en eau commune destillee de tartre calciné, & sçachez que pour vne liure de tartre calciné fault trois liures d'eau: après que le tartre sera dissout destillez l'eau par le feultre & le tartre se congelera: ce faict, calcinez le de rechef huit ou neuf heures, & dissouldez encores en eau commune, destillee, il se congelera comme dessus, repetez cela iusques à sept fois: la septiesme calcination paracheuee, mettez tout seul le tartre dans vn voirre assez grand pour estre dissould en lieu humide ou ny l'air ny la pluye puisse atteindre: la chose ainsi preparee, prenez quinze onces de ceste eau de tartre calciné, pour chacune once du soleil calciné de la façon que sensuit. Prenez or tres-fin & pur vne once, dissouldez le avec vif-argent, ainsi que les ouuries & orfebures qui dorrent les vaisseaux le dissouldent, puis separez le vif-argent par euaporation au feu.

Après donc que vous aurez la chaul, ou cédre ou poudre d'or en poix cōuenable, mettez le dās vn vaisseau de voirre que l'ō appelle matrac, duquel le col tant plus long sera-il, tant meilleur sera: estouppés diligemment le matrat, afin que rien d'estran-  
ger n'y ordure quelconque y puisse tomber,





LIVRE IIII.

mettez sous le fien chaud, ou plus tost au bain de marie l'espace de quinze iours, gardez de mouvoir le vaisseau, afin que ce qui est dissout & sublimé qui adhère aux parois, ne tombe, par ainsi l'actiō soit empeschée, que le reste ne puisse se dissoudre: qu'on le laisse de repos iusques tant que ou le tout ou pour le moins la plus grant part soit dissoute: faudra user de grande industrie quand l'ō voudra extraire ce q̄ sera dissout afin que le dissout ne soit meslé avec celui qui ne l'est point: Et afin que puissiés oster l'acuité de l'eau, qu'elle a acquise du tartre, prenez eau de vie quatre ou cinq fois destillée, meslés la avec le tartre & soleil dissout, repetés cela iusques à tant que toute l'eau de tartre soit séparée du soleil, & que le goust salé soit euanouy: meslés par apres vn peu d'eau rose, afin aussi d'oster l'odeur de l'eau ardente: Par ce moyen aures huyle d'or fort pue.

*La maniere de faire & preparer l'or potable,  
selon ce qu'un personnage fort docte  
en a escript à Gesner.*

**I**E vous enuoye de l'or potable, selon vostre demande, c'est à dire la maniere de le preparer telle que l'ay veu practiquer par mes deux operateurs, qui l'ont preparé chés moy ces années passées de ceste façon: Je vous prie, si ceste façon vous semble contenir quelque chose de certain la garder secretement. Car ceux qui en sont les



auteurs l'estiment tant, qu'ils m'ont permis estre spectateur de l'operation à la charge & condition que ie ne la reuelerois à homme quelconque: Ce que i'ay obserué iusques à present, que ne l'ay déclaré à personne ny par escript ny par recit: mais à vous seul ie n'ay voulu differer la communiquer le plus fidellement, & avec la meilleure memoire & souuenance que m'a esté possible: Voicy la maniere sommaire.

Choisissez or fort excellent, purgez le au feu par le cement, afin qu'il soit rendu pur & sincere le plus exactement qu'il se pourra faire: étendez le par lames, & le decoupez par morceaux, ainsi decouppé dissoldez le au matrac, la dissolution sera faicte soudainement ainsi: Prenez eau forte, purgez la par quatre fois de son marc, destillez la avec la quarte partie du sel commun préparé: Iettez dedans ceste eau ainsi preparée, l'or decouppé menu, versez y petit à petit tartre fort bien calciné, à si petit feu que puissies tenir le col du matrac avec la main: il se dissouldra en eau claire & lymphide: Ce faict mettez le à part afin qu'il se refroidisse: Puis versés le dans vn vaisseau de voirre qui ait l'orifice ample & dissouldés toute ceste eau la sur les cendres chaudes, & deseichés la matiere tellement qu'a grand peine puissies sentir l'odeur de l'eau forte, puis laissés de rechef refroidyr la matiere: Cependant destillés eau rose, versés la par dessus, resouldés & deseichés la matiere comme au parauant, repetés cela encores vne fois comme



LIVRE IIII.

au parauant: par-ce moyen la vertu de l'eau forte s'exhalera à la parfin.

Après que la matiere sera ainsi purgée & desfeichée, faudra venir à la putrefaction, laquelle se fera ainsi: mettés dans vn voirre assés ample la matiere, adiouxtez y eau commune destillée qui surpasse de trois grands doigts la matiere, mettez la sous le fien de cheual, ou au bain de marie, selon que mieux vous plaira, l'espace de dix iours: Puis destillez la iusques à ce que toute l'eau soit euaporee, desfeichez la matiere, versez par dessus eau destillée, & la faictes euaporer de rechef sur vn petit feu, puis destillez sur les cendres, & la desfeichez comme au parauant.

Si l'œuure est continuee decentement comme il fault iusques à ce poinct, la matiere sera deuictée iusques à la, qu'elle sera prestée d'exhiber des nues, ce qua fin que plus-tost aduienne, la matiere estant desfeichée sur la fin de la precedente destillation, versez y par dessus vin trois fois destillé, & que la matiere soit dissoulte en vapeur d'eau sur vn feu: Si faictes cela dextrement les nues ou vapeurs commenceront à se mōstrer, & plusieurs gouttes d'or mōstreront du fond de l'alambic petit à petit à la superficie de l'eau, laquelle sera enuironnée comme d'une rets pure de laquelle dependront plusieurs gouttes dorees: l'on l'interprete la pluye doree de Danae: quant à moy ie n'ay rien veu plus elegant.

Au surplus fault amasser soingneusement ces



vapeurs: Or il les fault amasser avec vne cueillier de voirre de la partie courbe non caué d'icelle cueillier, par ce que les nues adhereront facilement à la partie courbe sans emporter avec soy eau aucune: puis les transporter dedans vn grand bassin de voirre plein d'eau de fontaine destillée, la ou elles seront receuës solides entieres, & descenderont incontinent au fond: apres que la premiere nuee sera ainsi amassée, faudra iterer la putrefaction, exiccation, destillation chacune en son ordre, ainsi s'amassera vne autre nuee: & cela renoueller tant de fois iusques à ce qu'elles soyent toutes amassées.

Quand il ne se monstrera plus nuee aucune, vous aurez l'or séparé d'avec le tartre (comme si le tartre s'estoit auparauant agglutiné ou incorporé avec l'or) lequel demeurera blanc au fond.

Après que l'or sera ainsi conuert y en nues, ostez le de l'eau cōtenuee au bassin de voirre puis le desechez au four de calcination, ainsi le deliurerez de tout humeur estranger: ce que pourrez faire possible en dix iours, vray est que la chaleur doit estre douce, laquelle ne doit point excéder la chaleur naturelle du corps humain.

Après le dixieme iour que la matiere sera desechée, vous la redigerez facilement en pouldre dans le bassin avec la cueillier, versez dedans le matraict les nues puluerisées, faictes les pourrir au bain de marie, & les dissouldez toutes ensemble encores vne fois, que sera faict en



LIVRE IIII.

trente iours quelquefois:

Or elles se dissouldront en matiere oleuse laquelle encores deseichees se contregardera ainsi, comme assés bien preparee pour le present. Car sil est besoing estant mise en la caue ou autre lieu humide elle se conuertira en eau citrine, laquelle on dict estre de merueilleuse vertu à toute sorte de maladies. Ie t'ay voulu communiquer le plus fidelement que m'a esté possible ce secret &c. A Dieu.

*Autre maniere de faire l'or potable  
selon Theophraste.*

**R**edigés & decouppés l'or en lames fort delices & petits morceaux, dissouldés le en eau forte que soit royale, laués le en eau douce pour luy oster son acrimonie, destillés, puis deseichés apres qu'il sera dissout: duquel ainsi préparé prenés trois dracmes, trois liures d'eau de vie miellee, mettés les dans vne concourbe soigneusement lutee ayant son orifice bien estouppé, posés la concourbe sur les cendres ou charbons doux l'espace de vingt-quatre heures, laissés la bouillir à petits bouillons, ainsi le soleil se dissouldra en ceste eau, duquel l'usage est tel que vous scaués des autres.

*Vne façon d'or potable tres-noble, fort  
rare & secreete.*

Auant



**A**vant toute chose cauez vn citron, luy ostant la moëlle & grains, dedans ceste cauite mettez autant de feuilles d'or qu'il vous semblera, que ne soyent encores redigees à vne extreme tenuité, Puis exprimez le iust du citron & le versez par dessus les feuilles d'or, couurez le citron de son couuercle, & le gardez en quelque lieu chaud ou pres du fourneau cinq ou huit iours: l'on dict que par ce moyen l'or est resoult en huyle: cela faict, separez le iust d'avec l'huyle, meslez ceste huyle avec eau de vie tres-forte, laquelle fauldra quelquesfois separer par destillation d'avec l'huyle, le iugement & signe certain de la perfection de l'huyle est tel, frottez vn morceau de chair crue de ceste huyle, s'il ne deuient point doré, ains que l'huyle penetre iusques au profond de la chair, & que la couleur de l'or ne se monstre aucunement, la destillation & operation est fort bien faicte.

L'on dict que ceste huyle surmonte en vertu & faculté toute autre sorte d'or potable de quelque façon qu'il soit préparé.

*Sel potable selon vne recepte  
italique.*

**P**renez pierre ponce puluerisee deux liures, feuilles d'or fort fin huit onces, bastez le tout ensemble: puis prenez quatre liures d'icelle pierre pillee sans or, faictes vn liët de pouldre

OO



L I V R E I I I I .

de pierre ponce, & vn autre de pouldre de pierre ponce meslee avec l'or, continuez cela l'vn apres l'autre dans vn pot vitré bien luté afin qu'il ne respire, mettez le pot au four d'vn feu temperé l'espace de quarante iours, puis versez par dessus eau de vie, extrahez la comme sçauiez, & l'or montera comme huyle.

*L'or potable tel que le bruit est auoir esté  
autres-fois préparé par  
Raymond.*

**P**renez or telle quantité qu'il vous plaira, dissoldez le premierement en eau royale ou forte laquelle dissout l'or, puis tirez par destillation l'eau & les esprits iusques à ce que la matiere demeure seiche, de mesme façon que l'on faict le precipité: à la parfin mettez le en la caue la ou il se resouldra en huyle dans le cinquiesme iour d'apres: meslez avec d'autres choses quand en voudrez vser & baillez à boire. C'est vne maniere fort facile laquelle n'est à contemnè.

*L'or potable est ainsi faict selon vn liure escript  
à la main, fort viel parlant  
d'Alchymie.*

**L'**Or potable est faict de mesme façon qu'auons dict cy dessus l'huyle de vitriol estre preparée: Par mesme moy en toutes pierres pre-



cieuses peuuent estre rendues potables, ne mettant point de mercure, mais seulement du souphre: Prenez donc telle pierre precieuse qu'il vous plaira, broyez la subtilement sur le porphire, puis adiouxtes y autant de souphre vif subtilement puluerisé, mettez le dans vn croiset entre charbons ardents, iusques à ce qu'il deuienne tout enflambé comme vn charbon & que le souphre soit bruslé & exhalé: mettez la pouldre qui restera sur vn marbre, adiouxtes y pareil poix de souphre, faictes comme au parauant, iterez cela pour la troiziesme fois, lors vostre pierre sera suffisamment preparee: Prenez demie dracme de ceste pouldre, trois onces de l'eau susdicté, meslez ensemble dedans vne bouteille, & faictes que l'eau blanchisse, vostre pierre demeurera comme paste, à laquelle adiouxtes eau de vie, & aurez vne pierre precieuse potable. Ces pierres potables ont vertu singuliere contre diuerses affections ou maladies de corps.

*Medecine donnee de Dieu pour contregarder la  
vie des hommes en estat de viure long  
temps, pour resister à la lepre, ayant  
en soy vne infinité de mer-  
ueilleuses vertuz,  
occultes.*

**P**renez trois dracmes de soleil pur reduict  
en pouldre subtile, vne dracme de Baul-  
me choisy, myrrhe choysie, aloë hepaticque,  
OO ij



LIVRE IIII.

encens, & ladanum non sophistiqué de chacun deux dracmes, camphre cinq dracmes, malaxez le tout ensemble avec huyle de pommes de mandragore & Baulme meslez ensemble: Prenez vne dracme, ou dracme & demie de ceste medecine tous les moys, beuvez dessus vn verre plein de vin ardent meslé avec eau de buglose, & fleurs de rosmarin: meslez ensemble, & destillez par alambic. Ceste medecine est royale & magnifique, de laquelle les louâges sont infinies, & qui ne doiuent point estre cōmuniqees aux indignes. Elle est equiparee à l'or potable, mesmement beaucoup plus precieuse medecine que l'or potable, si l'or estoit resoult en eau sans corrosifs, & meslé avec les choses susdictes: Si quelcun vouloit long. temps conseruer sa ieu- nesse & ne peult auoir vne telle medecine, qu'il vse tous les iours de myrobolans conficts avec leur syrop.

*Autre or potable fort excellent.*

**A**Vant tout, prenez vin fort vicil suffisante quantité, mettez le en alambic de verre bien luté avec son chappitel & vaisseau receuant: faictes destiller au bain de marie, en faisant separation des quattes elements: la premiere eau sera aguë, tirant sur vn goust insipide, de nulle valeur: la seconde fort aguë, bruslante cōme le feu, laquelle aussi est inutile, la troiziesme douce au goust, & telle est la meilleure des qua-



par-ce qu'elle contient vne substance aëree: la quatriesme entierement insipide, que ne vault rien & est appelée terre: Prenez d'oc cinq onces de ceste eau douce susdictë, à sçauoir de matiere aëree, once & demie d'or fin redigé en lames fort tenuez & decoupé par petits morceaux, mettez les dans vn petit alambic de voirre, fort bien luté au fond & destillez par cinq iours au feu de quatre chandelles, ainsi que la figure suy- uante vous monstre deuant les yeux.

ou voyez  
le chande-  
lier la est  
mise vne  
chandelle  
ardente,  
ayant qua-  
tre lumie-  
res.



**L**Es cinq iours passez ostez la chandelle & fai-  
tes vn petit feu de charbon l'espace de 24.  
heures, toute l'eau coulera au vaisseau receuant,  
& l'or demeurera au fond de l'alambic, raportât  
huyle fort claire, qui est le vray or potable tref-

OO iij



precieux pour l'usage de medecine. Quelque personnage à souuent vsé d'iceluy sans le mesler avec eau de vie. Il est bon pour guarir les suffusions ou cataractes, si au malade estant couché sur le doz l'on en iecte vne petite demie goutte à l'angle exterior de l'œil malade: il guarist les furditez inueterées ( ie ne sçay si ie dois dire de quelque cause que ce soit ) instillant dans l'oreille seulement vne goutte: apporte entiere curation à la verolle si apres que les pustules sont ostées, les cicatrices en sont frottees de ceste façon: Si les pustules sont enuiellies les faut premierement extirper avec vn fer chauld, ou forcettes, puis frotter les lieux vlcerez de ceste seule huyle. Si les pustules sont recentes, les fault frotter pour le moins d'huyle: par ce remede plusieurs ont esté restituez: Ceste huyle meslee avec eau de vie, qu'il y ait six ou huit fois autant d'eau que d'huyle est singuliere contre toutes destillations de cerueau, principalement froides c'est à dire cattharre suffocants, vray est qu'il les faut tellement mesler ensemble, que l'huyle d'or soit instillee gouttes apres gouttes en l'eau de vie, puis les agiter fort ensemble, iusques à ce que l'eau de vie acquiere de l'or quasi vne couleur rougeastre, luy sante toutes fois. Ceste huyle preparee avec l'eau de vie, puis meslee avec lait de chicure, ce pēdant q le lait se coloure, est souveraine aux inflammations & vlcères de bouche & de gosier si on en fait gargarisme. Pour se preseruer d'apoplexie, epilepsie



conuulsion ou semblable maladie, rien n'est plus singulier que de prendre six ou huit gouttes de ceste huyle toutes les semaines, ou tous les quinze iours: & quand l'on est surpriz de ces maladies, en aualler vne demie, ou vne cueilleree entiere. Pour dire en bref, ses facultez sont estreindre & purger ensemble & corroborer. Celuy qui auoit de ceste huyle preparee n'en voulust iamais vendre à personne de la pure, mais tousiours preparee avec eau de vie, à telle proportion qu'auons declare cy dessus. Il vendoit l'once non moins que deux escuz.

*Huyle d'or fort excellente.*

**F**Aictes tréper fucilles d'or en suc de limon ou vinaigre principallemēt destillé, adioutez si voulez perles & corauls destillez: & séparez l'humour aqueux, au fōd demeurera cōme du beurre: Si vous meslez ce beurre avec vin, il luy baillera vne couleur dorée & le redra aceteux, mésmement resiste fort à la pourriture. Il purge plusieurs & prouoque les sueurs, faictes l'expérience, vous cognoistrez que i'escry choses veritables (dict vn docte personnage en ses lettres à Gesner) & n'improuuez l'usage de l'or: ce remede cōme l'huyle de vitriol que peult estre redigee en or, est fort profitable aux lepreux, & à ceux qui ont esté mal frottez de vis argent par personnes ignares qui gagnent argent aux despens de la santé des hommes.

*Huyle d'or, secret d'un grand experimentateur, lequel le Gesner a eu de quelcun à la charge qu'il ne le reueleroit à personne vivant.*      OO    iiii



**L'**Or est dissout en eau & avec ie ne sçay  
 quels remedes acres: ainsi dissout, il ne peult  
 sur le feu estre eleué & destillé pour sa pesan-  
 teur, mais en versant par dessus luy peu d'eau ar-  
 dente rectifiée, monte incontinent sans feu, ains  
 soudainement fault mettre dessous le vaisseau  
 receuant, par ce moyen il est separé de la matie-  
 re erodente qui reste, en laquelle il auoit esté  
 conuerty en eau.

*Grand secret de l'huyle d'or d'un personnage non me-  
 diocrement exercé en ce genre de destillation.*

**A**uant tout, pour ceste operation ayez vn  
 godet ou autre vaisseau remply de vin noir  
 fort bon, lequel mettez dans vn autre vaisseau  
 plein d'eau tres-froide, principalement si faictes  
 vostre operation en temps d'esté, car d'autant  
 que le vin fera plus froid, d'autant aurez plus  
 d'huyle: & d'autant plus chaud, d'autant moins  
 ou nullement d'huyle receurez. Mettez par des-  
 sus ce godet ceste lame de fer grande, quarree &  
 large, tenue toutesfois, qui est representee par la  
 figure: A. ayant au millieu vn trou rond & bien  
 ample. Dans ce grand trou mettez & accómodez  
 ce vaisseau creux d'erain: D. ou celui d'or: F. ou  
 de quelque matiere qu'il soit, (car en vaisseau de  
 cuiure l'on à l'huyle de cuiure, comme en celui  
 d'or ou d'argét, l'huyle d'or ou d'argét) auquel  
 apres vostre ceuvre paracheuée trouuerez l'huyle,  
 duquel le fond est plongé en vin bié fort re-



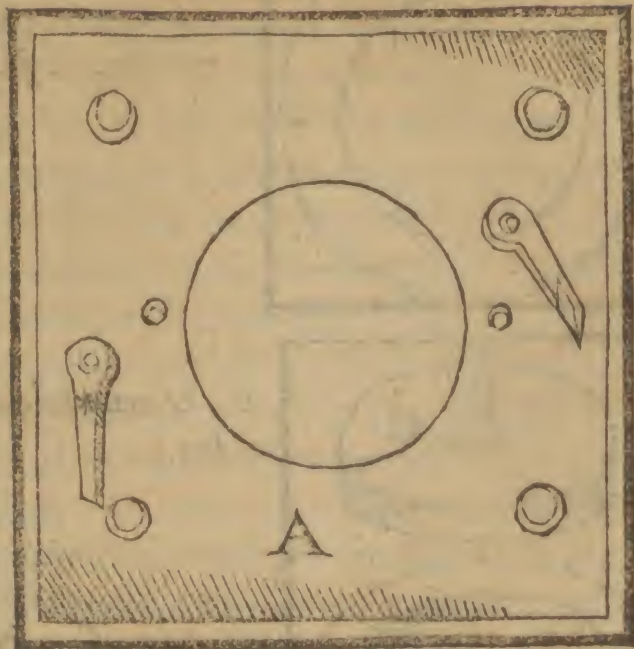
froidy. Or si ce vaisseau-la est plus estroict, qu'il ne puisse exactemēt estre adapté au trou du milieu A. mettez sur la lame: A. le cercle: A. aussi bien tenüe, afin que le vaisseau D. plus estroict puisse cōuenir au trou plus estroict: & afin qu'il puisse tenir plus fermement sans se mouuoir d'vne part ny d'autre, le faudra asseurer avec ces petites tenailles cōioinctes à la lame A. marquées par ce signe \* les choses estant ainsi bien accommodees, mettez au fond du vaisseau D. ou F. vn linge rond, petit, delié, clair que soit de lin. Ce faict faudra allumer vn feu vif de charbons, & couvrir le vaisseau D. du couuercle C. ou le vaisseau E. de son couuercle F. si l'vn ou l'autre est plongé en vin: le laisser la iusques à tant que le tout soit tout rouge de feu: Lors apprehēdez avec vne tenaille ague le couuercle par son anse (telle que voirrez en l'vn & l'autre cy apres) & en couurez son vaisseau incontinent, de la façon que voyez: Par ainsi sera excité soudain vn bruit, & le linge estendu au dedās du vaisseau se bruslera: apres que le bruit sera cessé & que les vaisseaux mesmes seront quelque peu refroidis, ostez le couuercle avec les tenailles, & retirez le plus dextrement que pourrez le linge bruslé que sera tout noir, lors verrez apparemment au fond du vaisseau ou es costez d'iceluy plusieurs ou pour le moins vne gouttelette d'huyle d'or, ou de cuiure ou d'argent, pour la nature du vaisseau, laquelle faudra amasser avec vne petite cucillier d'argent,



& la garder diligemment en vaisseau d'argent. Cependant faut noter que ceste huyle de son naturel se condeuse & s'espoilist soudainement comme poix: Si desirez sçauoir son vsage & la maniere d'en vser, prenez en temps de necessité autant de ceste huyle qu'il vous semblera bon, dissouldez dans vne cuillier avec eau de vie ou eau de canelle, baillez au mallade, lors experimenterez non sans grande admiration la puissance & fuculté de ceste huyle: Et si auez de l'huyle de cuiure faicte en vaisseau de cuiure ou laiton, gardez bien d'en vser par la bouche, mais par dehors es gratelles, dartres & autres macules de cuir: l'huyle d'argent faicte de ceste industrie, est vn remede singulier pour les yeux: l'ay baillé, dict luy-mesme, de l'huy-le d'or à mon fils, qui rendoit desia l'ame, la quantité de trois gouttes dans vne cuillier pleine d'eau de vie, & soudainement il resusci-ta.

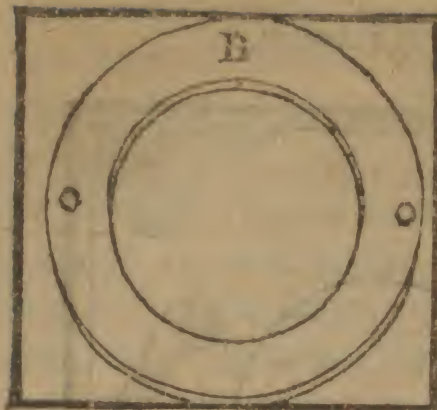


*Voicy les instrumens.*



**A** La lame de fer quarree, que doit estre possee sur le godet qui contient le vin ayant quatre grands trouz, afin qu'elle puisse estre attachee au godet pour empescher de se mouvoir. Elle à aussi deux petits trouz, correspondans aux deux trouz du cercle B. afin que s'il est besoing de l'y mettre, il puisse estre asseuré: En la mesme lame vous voyez deux crochets marquez par deux petites estoilles, pour contenir le vaisseau mis dedens le grand trou.

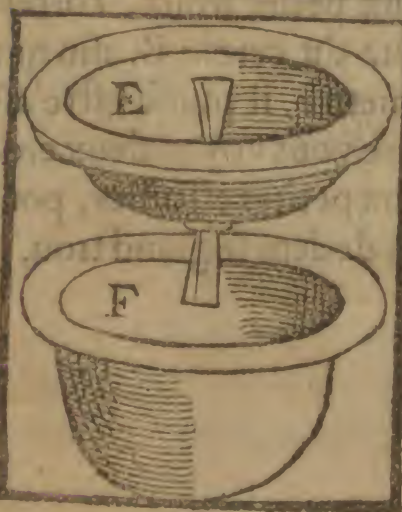




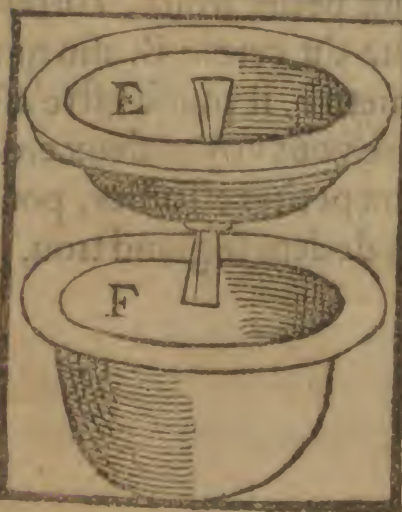
B. Le cercle ayant le  
moindre trou, pour le  
moindre vaisseau.



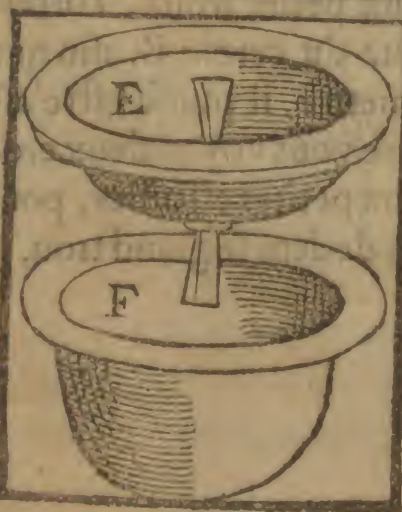
C. Le couvercle d'ice-  
luy.



D. Le vaisseau d'airain  
plus estroit convenant  
au cercle B. avec son  
ance qui s'estend de-  
uers le haut.



E. Le couvercle d'ice-  
luy, caue au dessus,  
avec vne ance dessus  
& dessous.



F. Le vaisseau plus  
grand d'or que doit  
estre immediatemet  
accommodé au trou  
A.



*La description de l'or de vie, ou pouldre de soleil.*

**P**renez quatre onces & demie ou cinq onces de mercure, lauez-le soigneusement en eau & sel, demie once d'or de hongrie, faictes vn amalgame ou telle melange, de laquelle les orfebures vsent pour dorer les vaisseaux, lauez ceste melange avec vinaigre & sel, iusques à ce que toute la noirceur en soit hors: mettez-la dās vne Bocie de voirre, versez-y autant d'eau forte, que librement tout le mercure puisse estre dissout, & au fond l'or puluerisé apparaisse de couleur incarnate: Couurez la Bocie de son chappitel bien luté, & separez l'eau forte par destillation premierement à petit feu, puis plus vehement en l'augmentant tousiours, à la parfin si violent que l'arene mesmes s'enflambe, & que tous les esprits soyent extraicts, lors laissez les refroidir, & apres qu'ils seront refroidis destoupez la Bocie, vous y trouuerez vne poudre de couleur de pourpre en forme d'une tarte meslee: rompez le voirre, & redigez en poudre en vn aër libre sur la pierre porphyre ceste tarte, tournez la face contre le vêt, car la fumee & vapeur qui en exhalera est veneneuse.

La calcination: Prenez vn vaisseau assez ample en forme de godet D. mettez-le sous vn autre vaisseau ou terrine E. que soit trouee tout à l'entour, au fourneau des orfebures, permettez qu'il s'enflambe lentement: Cela faict iectez quelque quantité de ceste poudre comme vne



LIVRE IIII.

once & demie ou deux onces pour chacune fois avec vne cuillier de fer dans ce vaisseau, la remuant fort bien d'une spatule de fer, lors se monstrent diuerses couleurs, lesquelles à la parfin deuiendront toutes noires: lors cōtinuez toujours & ne cessez aucunement iusques à tant que ceste pouldre deuienne rouge de rechef: Quand telle couleur apparoiſtra, ostez-la du feu, & permettez qu'elle se refroidisse: cela faict prenez vn autre vaisseau semblable au premier & de telle grandeur, mettez-le au lieu du premier, iectez-y de la poudre comme auparavant, & l'enflambez comme la premiere fois, remouuant toujours & assiduelement iusques à tant que toutes les couleurs s'esuanouissent, & la poudre ait acquis vne rougeur: Par le moyen de ceste calcination tous les esprits de l'eau forte se dissipent, tellement que ceste poudre prise par la bouche ne pourroit apporter aucun dommage.

En la preparation de ceste poudre faut se garder du mercure commun que quelques Alchymistes teignent de certaines couleurs, mais sans or: car avec ce mercure ceste poudre ne pourroit estre exactement calcinee.

La dose de ceste poudre est d'un denier antique pour les vieilles gens, d'un obole antique pour les enfans de douze ou quatorze ans, & se doit prendre avec pain à chanter afin qu'il descende entier.

L'eau forte est ainsi faicte: Prenez deux liures

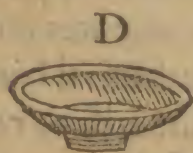


de vitriol, sal petre non esteinct & sort bon vne liure, melez en broyant, destillez iusques à ce que tous les esprits soyent extraicts, puis destillez derechef pour la seconde fois sans rien adiouster, afin qu'elle soit separee des esprits plus espois: Cela faict, ceste eau forte est assez puissante pour dissouldre le mercure & calciner l'or. Tout cecy est emprunté du liure de Gaspard Kegler medecin imprimé à lipsie.

*L'explication d'aucunes choses, avec les figures  
d'un medecin insigne.*

**A** L'amalgame est ainsi faict: mettez l'or fin en plusieurs lames, faictes que le croiset posé sur le feu s'enflambe si fort qu'il en soit tout rouge, tirez de dessus le feu le croiset, & jettez dedans les lames de plomb & le mercure si bien qu'ils se meslent ensemble, telle melange est appelée Amalgama.

B. Si vous colloquez la Bocie en lieu chaud, l'eau forte en fera mieux son operation.



*D. Vaisseau qui ressemble aucu-  
ment aux vaisseaux & petites pa-  
lettes ou les chirurgiens recoy-  
uent le sang apres qu'ils ont ouuerts la vne, sinon  
que ce vaisseau est de laiton & l'autre est faict de  
terre.*



LIVRE IIII.

E

E. Laterrine est de terre cuite, formee en façon de petit four, troué par les costez.



F

F. Le fourneau des orfebures basti de mortier.



*Une description de la pouldre du soleil qui contient  
une maniere plus bresue: des observations  
du mesme medecin.*

**C**ela est faict en vain par plusieurs matieres & moyes, qui se peut faire à peu & de peu: Prenez donc vn vaisseau tout neuf de terre biē ample, qui ait l'orifice bien large comme sont les palettes des barbiers qui ouurēt la vene pour tirer du sang sinon qu'il doit estre encores plus large: embrasez-le à vn feu de charbons si bien qu'il deuienne tout rouge, puis puluerisez, ceste vostre matiere rouge qu'avez faconnee par destillation comme nous auons dict tantost, iectez-la dans le vaisseau embrasé, agitez la assiduement avec vne spatule de fer, que de noir soit rendu de couleur brune, & à la parfin de rouge:  
ainsi



ainsi aurez la poudre du soleil: donnez-vous garde toutesfois que ne soyez infectez de sa vapeur veneneuse.

Ou bien, prenez l'Amalgama duquel auons parlé tantost, permettez qu'il se liquefie en eau, afin que l'or apparaisse au fond, en forme de poudre incarnate. Lutez la Bocie en laquelle voulez faire vostre destillation, & la laissez desseiché à part afin qu'elle soustienne mieux le feu: Couvrez-la de son chappiteau en lutât toutes ses ioinctures & fissures avec piece de lin & mortier de sagesse, afin que les esprits n'ayent aucune yssue: Cependant prenez garde à cela que si la Bocie en laquelle est contenu l'Amalgama avec l'eau forte, est capable pour tenir vne mesure, faut que le vaisseau recepuant soit de dix ou douze mesures, autrement le vaisseau recepuant se romproit par multitude & violence des esprits. Ce faict, colloquez la Bocie avec son chappiteau au fourneau de reuerberation, auquel le feu se fera de charbons ainsi qu'es'ensuit: Premièrement le feu soit doux iusques à ce que les esprits commencent à monter, puis soit augmenté petit à petit. Sur la fin l'eau se clarifie derechef. En la partie supérieure du fourneau ou sont les euentoirs fermez le fourneau, delaisant seulement les spiracles.

*Ce qu'a escrit vn personnage fort docte à Gesner touchant l'or de vie ou poudre du soleil: aucuns semblent l'appeller precipite avec l'or, duquel*

PP



LIVRE IIII.  
auans parlé quelque peu cy dessus à la fin des  
eaux metalliques.

**I**L me semble, dict-il, que desirez scauoir la description de l'or de vie ou pouldre de soleil à ceste fin que puissiez iuger si on en pourroit vser sans danger. Je louë fort vostre intention, afin que referiez tout en vſage: Il est composé de cinq onces d'argent vif, demie once d'or pur, eau forte autant qu'il sera necessaire. I'en ay vſé ce mois icy & de iour en iour i'experimente ses forces: Le traicte vne grande maladie avec ce remede, auquel si elle cede, comme desia l'operation en a baillé bonne esperance, ie dy que c'est vn don de Dieu &c. Je croy que celuy qui l'a preparé & auquel i'ay tousiours assisté pourra vendre les deux dracmes deux dales: car il faict grand cas des vaisseaux, de la peine, & de l'odeur fascheux. Tenez pour certain que i'ay baillé sans danger aucun, iusques à cinq grains de ceste pouldre du soleil, mais quand i'ay voulu monter iusques à huit grains, i'ay prouoqué bien fort le vomissement & flux de ventre, iacoit qu'auparauant i'en eusse baillé cinq grains quatre iours continus.

*L'huyle d'argent.*

**P**renez argent calciné tant qu'il vous plaira, mettez le en vinaigre destillé, & il se dis-



souldra en peu de iours, & sera rendu pers: lors  
faictes euaporer tout doucement le vinaigre  
au bain de marie: ainsi aurez vne huyle fort  
belle.

*La fin des Remedes Secrets.*

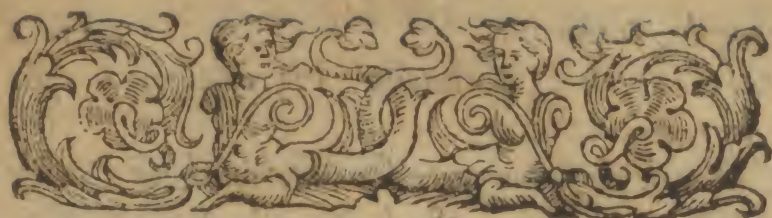
PP ij











# TABLE ALPHABETIQUE

SVR LES QUATRE LIVRES

des remedes secrets: ou par la lettre A.

faut entendre la premiere page du

fueillet, par B. la seconde.

A

<b>S</b> EL d'Absynce.	270.a
Extraction d'Agaric.	262.a.b.20.b
Huyle d'Aimant.	222.b
Sel d'Alkali.	271.a
Extraction d'Aloë.	268.a
Eau Alumineuse.	70.a.b
Huyle d'Ambre.	223.a.b
Les fourneaux pour destiller l'Ambre.	223.a.
b. 224. a. b	
Destillation de l'Ambre.	222. b. 224. b
Eau & huyle de sel Ammoniac.	78. b
Huyle d'Anis.	136. b. 137. a
Eaux destillees des Animaux.	36. b
Huyle d'Antimoine.	167. 168. 169. 170. 171.
172. 173.	
Fleur ou esprit rouge d'Antimoine.	178. b. 179
Vertus de l'esprit rouge d'Antimoine.	179. b
Poudre d'Antimoine.	180. a

P P ij



# TABLE.

Saug d' Antimoine.	171.a
Voirre ou perle d' Antimoine.	173.174.175.b.176. 177.181.a.180.b
L'advis de plusieurs gents scauants touchant l'usage de l' Antimoine.	181.b.182.183.184.185.186. 187.188.189.190.191.
La dose de l' Antimoine.	187.b.188.
Pilules d' Antimoine.	188.a
Pilules composees d' Antimoine & suc d' ellebore.	174.b.175.a
Sel Armoniac.	273.b
Eau ardente.	242.a.247.a.239.a
Eau d' Argent sublimé.	69.b
Tirer l' Argent vif du plomb.	85.a.b
Congeler Argent vif.	233.249.6.b
Argent vif preccipité.	83.a.b.84.a.b.85.a.b
Sel d' Armoise.	271.a
Huyles des choses Aromatiques.	140.b
Eau d' Arondelles.	41.a
Huyle d' Aspic.	129.b
Eau d' Asse fetide.	36.b
Huyle d' Asse fetide.	144.b
Huyle d' Asbier.	222.b

## B

<b>L</b> A façon de destiller au Bain de marie.	13.a.b.
14.a	
Diuerfes façons de Bain de marie.	14.a.b.14.a. b.15.a.b
Bain de marie	voyez destiller.
Extraction des Balaustes.	264.
Baulmes tant destillees que non destillees.	92.93.94.



# TABLE.

95. 86. 97. 98. 99. 101. 102. 103. 104. 105. 106.  
107. 108. 109. 110. 111. 117. 118. 119. 120. 123. 124.  
125. 126. 127. 128. 129.

|                                            |                               |
|--------------------------------------------|-------------------------------|
| Eau ayant vertu du Baulme.                 | 68.a.b                        |
| Baulme Grec.                               | 120.b                         |
| Baulme de Iesus Christ.                    | 113.a                         |
| Eau qui est diète mere du Baulme.          | 64.a.b                        |
| Liqueur Balsamite de Iean Mesue.           | 99.b                          |
| Eau de Belzoin.                            | 143.a                         |
| Huyle de Belzoin.                          | 146.a                         |
| Eau Benedicte.                             | 81.b                          |
| Huyles des Bestes ou parties d'icelles.    | 158.a                         |
| Huyle de Briques.                          | 227. 228. 229.                |
| Huyle de Bol armene.                       | 222.b                         |
| Diuerses manieres de faire le Borax.       | 273.b. 274.<br>275. 276.      |
| Eau & huyle de fleurs de Bouillon blanc.   | 35.b                          |
| Huyle de fleurs de Bouillon blanc.         | 130.                          |
| Huyles des Boys.                           | 156.a                         |
| Huyles de Briques.                         | C 227. 228. 229.              |
| Huyle de Camphre.                          | 144.b                         |
| Eau de Canelle.                            | 150. 151. 152. 153.a.b. 154.a |
| Huyle de Canelle.                          | 153.a.b. 154.a                |
| Huyle de Canelle.                          | 143.a                         |
| Rompres les Canons,                        | 232.a                         |
| Huyle de Carabe.                           | 144.b                         |
| Eau Caustique.                             | 72.b. 73.a.b                  |
| Garder Chair.                              | 62.a. 106.a. 232.a            |
| Poudre pour ronger la Chair.               | 82.a.b                        |
| Chaleur necessaire instrument à destiller. | 7.b                           |
| Diuers degre de chaleur pour destiller.    | 7.b                           |

P P iij



# T A B L E.

|                                                                                       |                              |
|---------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------|
| Pour faire qu'une Chandelle ne s'esteinde à la pluye<br>ny au vent.                   | 229.b.230.a                  |
| Huyle de Chaux.                                                                       | 222.a                        |
| Huyle de cloux de giroffles.                                                          | 141. a. 142. a. 143.<br>a. b |
| Huyle de Castoreum.                                                                   | 161. b                       |
| Sel de Camamile.                                                                      | 271. a. b                    |
| Eau de graine de Chenecy.                                                             | 31. b                        |
| L'eau destillee de Colocynthe ne lasche point le ventre,<br>& son infusion le lasche. | 4. a                         |
| Eau de Chapons.                                                                       | 37. a. b. 38. a. b. 39. a. b |
| Extraction de colocynthe. Copcrose voyez vitriol.                                     |                              |
| Teindre les Cheuaux en couleur verde.                                                 | 75. b                        |
| Huyle de Cire & Terebenthine.                                                         | 101. a. 118. b               |
| Huyle de Cire.                                                                        | 164. b. 165. b               |
| Eau Composee de ieunesse.                                                             | 102. a. b                    |
| La diuersité des Courges, Chappiteaux, Alābics, pour<br>destiller.                    | 9. b. 10 a. b. 18. b         |
| Mollifier le Coral.                                                                   | 80. a                        |
| Extraction de Cotignac.                                                               | 267. a                       |
| Blanchir le Cuiure.                                                                   | 79. b. 233. b                |
| Huyle de cuiure.                                                                      | 221. a. b                    |
| Huyle de Commin.                                                                      | 137. b                       |

## D

|                                                                                  |             |
|----------------------------------------------------------------------------------|-------------|
| <b>Q</b> UE c'est Destillation.                                                  | 1. a. 62. a |
| Pourquoy la Destillation est venue si tard en v-<br>sage.                        | 3. a. b     |
| Entre les Grecs Actuair a esté le seul & premier<br>qui à parlé de Destillation. | 5. a        |



## TABLE.

*Deux choses necessaires à considerer en la destillation.*

2.a

|                                                          |                        |
|----------------------------------------------------------|------------------------|
| <i>Les arabes sont auteurs de la Destillation.</i>       | 1.a                    |
| <i>Les differences &amp; especes de Destiller.</i>       | 5.a.b                  |
| <i>Destillation per descensum.</i>                       | 5.b.18.a.7.a.21.a      |
| <i>Destillation per ascensum.</i>                        | 5.b.12.b.6.a.b         |
| <i>Destillation au soleil.</i>                           | 6.a.10.b.12.a.b        |
| <i>Les instruments à Destiller.</i>                      | 7.a.b.8.a.9.a.b.14.a.b |
| <i>Destiller sur l'arene, ou sablon.</i>                 | 8.b.17.a.b             |
| <i>Destiller par le feultre.</i>                         | 2.a.22.a               |
| <i>Destiller par vaisseau de l'yerre ou de fengiere.</i> | 2.a                    |
| <i>Destiller par le sien.</i>                            | 17.a.8                 |
| <i>Destiller par la glace.</i>                           | 18.a                   |
| <i>Eau &amp; huyle de Damaz.</i>                         | 54.a.b                 |
| <i>Huyle de Damaz.</i>                                   | 54.a.b                 |
| <i>Eau odorante de Damaz.</i>                            | 53.a                   |
| <i>Teindre les Draps en couleur verde.</i>               | 78.b                   |
| <i>Huyle Dormitue.</i>                                   | 138.a                  |
| <i>Eau Dormitue.</i>                                     | 242.a                  |

## E

|                                                          |                                 |
|----------------------------------------------------------|---------------------------------|
| <b>E</b> <i>xtraction du boys d'Ebene.</i>               | 267.a.b                         |
| <b>R</b> <i>endre douce l'Eau salee ou marine.</i>       | 23.b                            |
| <i>Destiller les Eaux simples ou des bains mineraux.</i> |                                 |
| 27.b.28.a.b                                              |                                 |
| <i>Extraction d'Ellebare.</i>                            | 263.a.b.266.                    |
| <i>Electuaire laxatif.</i>                               | 265.b                           |
| <i>Suc d'Ellebare noir.</i>                              | 175.a                           |
| <i>Elixir de vie.</i>                                    | 60.b.61.a.b.62.a.b.63.a.b.65.a. |
| b.66.a.b.67.a.b.68.a.b                                   |                                 |



# TABLE.

|                                                                   |                          |
|-------------------------------------------------------------------|--------------------------|
| Huyle d'Encens.                                                   | 144.b                    |
| Eau d'Esclere                                                     | 31.b.32.a                |
| Huyle des Esclats & sciages des charpentiers.                     | 157.a                    |
| Huyle des Excrements d'enfants.                                   | 160.b                    |
| Huyle d'Escorces.                                                 | 149.b                    |
| Extractions des sucz ou iusts de choses simples & com-<br>posees. | 256.a.b.257.258.259.260. |

## F.

|                                                        |                                  |
|--------------------------------------------------------|----------------------------------|
| <b>H</b> uyle de Fenouil.                              | 137.b                            |
| Huyle de Fer.                                          | 221.b                            |
| Coupper le Fer.                                        | 56.                              |
| Dissouldre le Fer.                                     | 249.                             |
| Endurcir le Fer.                                       | 56.a                             |
| Fermentation est necessaire a la destillation.         | 9.a                              |
| Baisforte.                                             | 72.a.b.74.a.b.75.a.b.76.a.b.78.b |
| Huyle de Fourmiz.                                      | 166.b                            |
| La difference & diuersité des Fourneux pour destiller. | 9.b.18.b                         |
| Eau de Fraise.                                         | 32.a                             |
| Huyle de Fraisne.                                      | 156.a                            |
| Extraction du boys de fraisne.                         | 263.                             |
| Huyle de Fructs.                                       | 138.b                            |
| Eau de Fiente d'homme.                                 | 37.a.b                           |

## G.

|                            |             |
|----------------------------|-------------|
| <b>H</b> uyle de Genesure. | 158.b.139.a |
| Huyle de boys de Genesure. | 156.b       |
|                            | 157.a       |



## T A B L E.

|                                                          |         |
|----------------------------------------------------------|---------|
| Sel de bayes & boys de Genefure.                         | 271.b   |
| Extraction des bayes de Genefure.                        | 266.a.b |
| Huyles des Gommcs & larmes.                              | 143.b   |
| Pourquoy les choses Grasses ne peuuent estre destillees. | 40.a    |
| Eau de Grenouilles.                                      | 41.a.b  |
| Huyle de Grenouille.                                     | 165.b   |
| Eau des cuisses de Grenouilles.                          | 42.b    |
| Eau de sperme de Grenouille.                             | 42.b    |

## H.

|                                                                                                                                   |               |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------|
| Les Herbes chaudes & seiches retiennent leur chaleur & secheresse en la destillation, au contraires des herbes froides & humides. | 4.a.b         |
| Les Herbes froides & humides perdent aucunement de leur vertuz en la destillation.                                                | 4.a           |
| Les Herbes froides & humides se doibuent plus-tost bouillir que destiller.                                                        | 4.a.b         |
| Destiller les Huyles.                                                                                                             | 87.a.b.88.a.b |
| Par la vessie. 88.b.69.a.b. a l'eau bouillante.                                                                                   | 90.b          |
| au pressoir.                                                                                                                      | 41.a          |
| Distiller les Huyles des racines, fueilles, & semences des herbes.                                                                | 90.a.b        |
| Separer l'Huyle d'avec l'eau.                                                                                                     | 91.b          |
| Rectifier les Huyles.                                                                                                             | 92.a.b        |
| L'usage des Huyles.                                                                                                               | 92.b          |
| Huyles de baulme tant destillees que non destillees voyez Baulmes.                                                                |               |



# TABLE.

|                                        |              |
|----------------------------------------|--------------|
| Huyle benedicte.                       | 116.a. 118.a |
| Huyle sainte.                          | 106.b        |
| Huyle de vertu ou bruuage de ieunesse. | 105.b        |
| Huyle de sels d'herbes.                | 268.b. 269.a |
| Hydromel destillé.                     | 42.b         |

I.

|                                     |              |
|-------------------------------------|--------------|
| <b>H</b> uyle de Iasmin.            | 133.a        |
| Infusion necessaire à destillation. | 9.a          |
| Huyle de Iusquiam.                  | 137.b. 138.a |

K.

|               |       |
|---------------|-------|
| <b>K</b> Ali. | 271.a |
|---------------|-------|

L.

|                            |         |
|----------------------------|---------|
| <b>H</b> uyle de Ladanum.  | 146.b   |
| Blanchir le Laiton.        | 79.b    |
| Eau de Larice.             | 32.b    |
| Extraction des Larmes.     | 26.b    |
| Huyle de Lauande.          | 129.b   |
| Huyle de bayes de Laurier. | 139.a.b |
| Huyle de bayes de Lierre.  | 139.b   |
| Eau de Limons.             | 34.a    |
| Huyle de Lithargie.        | 222.a   |
| Huyle de Lierre.           | 156.b   |



# T A B L E.

M.

|                                                                 |                                 |
|-----------------------------------------------------------------|---------------------------------|
| <b>H</b> uyle de Macer.                                         | 142. a                          |
| Huyle de Macis.                                                 | 142. a                          |
| Vin de Maluoisie destillé se blable à l'or potable.             | 69. a. b                        |
| Huyle de Mandragore.                                            | 139. a                          |
| Huyle de Mastich.                                               | 144. a. b                       |
| Eau de Marchafite.                                              | 70. b. 71. a                    |
| Eau des Metaux.                                                 | 81. b                           |
| Eaux Metaliques.                                                | 69. b. 79. a. b                 |
| Adoucir les corps Metalliques.                                  | 79. a. b                        |
| Les huyles des Metaux.                                          | 221. 222.                       |
| Quinte-essence de Miel.                                         | 163. b. 164. a                  |
| Huyle de Miel.                                                  | 164. b                          |
| Eau de Miel.                                                    | 41. b. 42. a. b                 |
| Huyle de Millepertuys.                                          | 130. a. b. 131. a. b. 132. a. b |
| Sel de Millepertuys.                                            | 270. a. b                       |
| Mercurc, voyez argent vis precipité                             |                                 |
| Sel des eaux Minerales.                                         | 271. b. 272. a                  |
| Diuersité de Mortier pour luter les vaisseaux à destil-<br>ler. | 22. a. b. 23. a. b. 24. a. b    |
| Dorer Morions, armures, espees, & autres tels instru-<br>ment.  | 79. b                           |
| Huyle de Musc.                                                  | 143. a                          |
| Huyle de Mirrhe.                                                | 145. a. b                       |
| Extraction de Myrrhe & autres larmes grasses.                   |                                 |
| 268. a. b                                                       |                                 |

N.

|                       |        |
|-----------------------|--------|
| <b>E</b> au de Naphe. | 33. a  |
| Huyle de Naphte.      | 198. b |



# TABLE.

|                                 |         |
|---------------------------------|---------|
| <i>Eau de Noix auellaines.</i>  | 33.a.b  |
| <i>Eau de Noix commune.</i>     | 33.b    |
| <i>Huyle d'escorce de Noix.</i> | 154.b   |
| <i>Huyle de Noix muscade.</i>   | 141.a.b |
| <i>Enguent pour les Nerfs.</i>  | 115.a   |

O.

|                                                                  |                    |
|------------------------------------------------------------------|--------------------|
| <b>O</b> ingnement de sel.                                       | 273.a.b            |
| <i>Eau de blancs d'œufs.</i>                                     | 40.b               |
| <i>Huyles d'œufs.</i>                                            | 161.b.162.163.     |
| <i>Huyles des Os humains.</i>                                    | 160.a.b            |
| <i>Huyle de fleurs d'Orenges.</i>                                | 132.b              |
| <i>Eau Odorante.</i>                                             | 49.a               |
| <i>Huyle d'Oye.</i>                                              | 161.a              |
| <i>Graisse d'Oye.</i>                                            | 161.a              |
| <i>Eau de petite Ozille.</i>                                     | 32.b               |
| <i>Diverses manieres de faire l'Or potable.</i>                  | 278.279.           |
| 280.281.                                                         |                    |
| <i>Si l'Or se peut dissouldre.</i>                               | 277.278.279.       |
| <i>La dissolution de l'Or.</i>                                   |                    |
| <i>Les vertuz de l'Or potable.</i>                               | 279.b.280.281.282. |
| <i>Or potable.</i>                                               | 287.288.289        |
| <i>Huyle d'Or.</i>                                               | 290.291.292        |
| <i>Eau qui dissout l'Or.</i>                                     | 777.b.78.a         |
| <i>Dissouldre l'Or en sucilles.</i>                              | 75.a.164.a         |
| <i>Rendre l'Or potable.</i>                                      | 164.a              |
| <i>Pour separer l'Or d'avec l'argent.</i>                        | 18.a               |
| <i>Or de vie.</i>                                                | 300.               |
| <i>Pour separer l'Or d'avec le metal.</i>                        | 78.a               |
| <i>La superficie de l'Ortie bruslee, &amp; son suc interieur</i> |                    |



# TABLE.

appliquée sur les arteres temperé la chaleur de fièvre.  
3.b

P.

|                                                     |                       |
|-----------------------------------------------------|-----------------------|
| Huyles de Papier.                                   | 157.b                 |
| Eau Pectorale                                       | 50.b                  |
| Eau de Perdrix.                                     | 37.a                  |
| Eau de fiente de Pigeon.                            | 37.b                  |
| Eau des Philosophes                                 | 79.a b                |
| Eaux des Philosophes premiere.                      | 58..b                 |
| Seconde. 59.a. Tierce. 59.a. quatriesme cinquiesme. | 59.80.                |
| Sixiesme, septiesme.                                | 60.a. huitiesme. 60.b |
| Dissouldre les Perles.                              | 75.a                  |
| Dessouldre toutes Pierres.                          | 164.a. 219. 220.      |
| Huyle de Plomb.                                     | 222.b                 |
| Teindre les Plumes en couleur verde.                | 75.b                  |
| Eau de Piloselle.                                   | 33.b                  |
| Huyle de noyaux de Pin.                             | 140..a                |
| Allecher poissons.                                  | 229.a                 |
| Garder Poissons.                                    | 62.a. 106.a           |
| Poissons de bon goust.                              | 222.a                 |
| Huyle de Poix.                                      | 149.a.b               |
| Eau des Pommes sauvages.                            | 33.b                  |
| Huyle de Poivre.                                    | 142..a.b              |
| Pouldre de sel pour dissouldre toute pituité.       | 273.a                 |



# T A B L E.

R.

|                                                                                     |                      |
|-------------------------------------------------------------------------------------|----------------------|
| <b>H</b> uyle de Raues.                                                             | 140. <sup>a</sup>    |
| <b>E</b> au Restaurante.                                                            | 40. <sup>a</sup>     |
| L'eau destillee de Rhubarbe ne lasche point le ventre,<br>& son infusion le lasche. | 4. <sup>a</sup>      |
| La Rhubarbe lasche & astreint le ventre.                                            | 3. <sup>b</sup>      |
| Extraction de Rhubarbe.                                                             | 263. 265. 266.       |
| Rompre les Rochers.                                                                 | 239. <sup>a</sup>    |
| Huyle Rosat.                                                                        | 133. <sup>a</sup>    |
| Huyle de Roses de damaz.                                                            | 132. <sup>b</sup>    |
| Eau Rose de bonne senteur.                                                          | 34. <sup>b</sup>     |
| Eau de Rose pasles.                                                                 | 35. <sup>a</sup>     |
| Le suc des Roses purge la Cholere.                                                  | 3. <sup>b</sup>      |
| L'eau de Roses astreint le ventre.                                                  | 3. <sup>b</sup>      |
| Eau de Rosee.                                                                       | 34. <sup>a</sup>     |
| Eau de fleurs de Rosmarin.                                                          | 33. <sup>b</sup>     |
| Huyle de fleurs de Rosmarin.                                                        | 134. <sup>a. b</sup> |
| Eau Royale.                                                                         | 80. <sup>a</sup>     |
| Ruptoire.                                                                           | 73. <sup>a. b</sup>  |

S.

|                                   |                                                                    |
|-----------------------------------|--------------------------------------------------------------------|
| <b>E</b> au de sang d'homme.      | 37. <sup>a</sup>                                                   |
| <b>H</b> uyle de sang humain.     | 158. 159.                                                          |
| Eau Secrete.                      | 121. <sup>a</sup>                                                  |
| Extraire les huyles des Semences. | 134. <sup>b</sup> . 135. <sup>a. b</sup> . 136.<br><sup>a. b</sup> |
| Huyle de Serpent rouge.           | 166. <sup>a</sup>                                                  |
| Huyle de Scorpions.               | 166. <sup>b</sup>                                                  |
| Eau de Scabieuse.                 | 35. <sup>a</sup>                                                   |
| Des Sels artificiels.             | 268. <sup>b</sup> . 269. <sup>a. b</sup>                           |
|                                   | Pouldre                                                            |



# T A B L E.

|                                                      |                                                  |
|------------------------------------------------------|--------------------------------------------------|
| Pouldre des sels                                     | 273.a                                            |
| L'usage de Sels                                      | 269.                                             |
| Eau de fleurs de Soucy                               | 35.a                                             |
| Pouldre du Soleil                                    | 300.                                             |
| Sel potable                                          | 289.                                             |
| Eau de Serpent                                       | 37.a                                             |
| Huyle de souphre                                     | 190.b 191. 192. 193. 194. 195.<br>196. 197. 168. |
| Comment & quand il fault vser de l'huyle de soulfre. | 195.b 196. a                                     |
| Sueur de Soulfre                                     | 191.ab                                           |
| Huyle de Soulfre sans destillation                   | 199.ab                                           |
| Huyle de storax                                      | 143.a                                            |
| Huyle de styrax calamithe.                           | 144.b                                            |
| Extraction Solutiue                                  | 265.b                                            |
| Que c'est sublimer                                   | 1.ab. 2.a                                        |
| Eau de fleurs de Suz eau                             | 35.a 36.b                                        |
| Extraction de Sucs                                   | 256.b 257. 258. 259. 260.                        |
| Que c'est Suc                                        | 256.a                                            |

T.

|                                |                       |
|--------------------------------|-----------------------|
| <b>H</b> uyle de Tartre        | 155.ab                |
| Calciner le Tartre             | 155.b                 |
| Huyle de Ter. bentzine         | 146.b 147. 148. 149.a |
| Eau Theriacale.                | 57.b 58.ab            |
| Huyle de Theriaque & d'oignon. | 140.a                 |
| Huyle de Taisson               | 161.a                 |
| Eau de fleurs de Tilliers.     | 36.a                  |
| Huyle de Toile de lin          | 157.b                 |
| Eau de Tortue                  | 37.a                  |

℞



# T A B L E.

|                                                          |       |
|----------------------------------------------------------|-------|
| <i>Eau de Tormentille</i>                                | 36..a |
| <i>Extraction du Turbith</i>                             | 264   |
| <i>Eau de Tutie preparee</i>                             | 70..b |
| <i>Huyles de Tuyles 227. a b voyez Huyle de Briques.</i> |       |

## V

|                                                              |                                                 |
|--------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------|
| <b>D</b> <i>estiller eau de Vie</i>                          | 239. 230. 231. 232. 233. 241.<br>242. 243.      |
| <i>Signes de bonne eau de Vie</i>                            | 231. 232.                                       |
| <i>Les facultez de l'eau de Vie</i>                          | 230. 231. 232.                                  |
| <i>Les instruments pour destiller eau de Vie</i>             | 234. 235.<br>236. 238.                          |
| <i>Vin sublimé</i>                                           | 234.                                            |
| <i>Corriger le Vin cuenté, moisy &amp; de mauuaise odcur</i> | 62. a b 232. a                                  |
| <i>Renouueller le Vin viel</i>                               | 250. a                                          |
| <i>Remettre le Vin corrompu en son entier</i>                | 106. a 232. a                                   |
| <i>Empescher le Vin de se corrompre</i>                      | 106. a 232. a                                   |
| <i>Rendre le Vin plus clair</i>                              | 106. a                                          |
| <i>Corriger le Vinaigre</i>                                  | 232. a                                          |
| <i>Vinaigre destillé</i>                                     | 27. a b                                         |
| <i>Eau des Viperes</i>                                       | 41. a                                           |
| <i>Huyle de Vitriol</i>                                      | 199. b 200. 201. 202. 210. 220. 233.            |
| <i>Election du Vitriol</i>                                   | 201. b                                          |
| <i>Cuire le vitriol</i>                                      | 201. b                                          |
| <i>Calciner le Vitriol</i>                                   | 201. a b                                        |
| <i>Destillation du Vitriol</i>                               | 202. 203. 294. 207. 208.<br>209. 210. 211. 215. |
| <i>Deux sortes d'huyle de Vitriol</i>                        | 204. a b                                        |
| <i>Separer l'eau d'avec l'huyle de Vitriol</i>               | 203. b. 204.                                    |



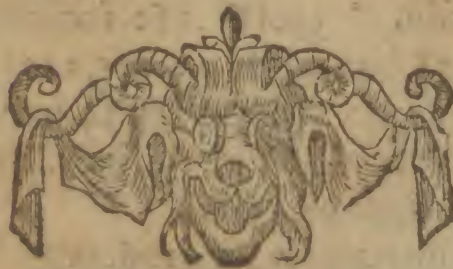
# TABLE.

ab

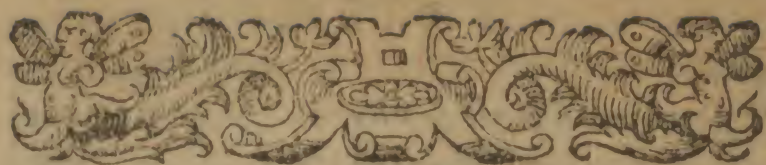
|                                          |              |
|------------------------------------------|--------------|
| Rectification de l'huyle de Vitriol      | 204.ab       |
| Rendre douce l'huyle aspre de Vitriol    | 205.b        |
| Separer le soulfre de l'huyle de Vitriol | 205.a 206.   |
| 208.ab                                   |              |
| Les facultez de l'huyle de Vitriol       | 207.ab 213.b |
| L'usage de l'huyle de Vitriol.           | 214.215.     |
| Eau de vitriol                           | 80.b         |
| Huyle Violat                             | 134.a        |
| Dorer Voirres                            | 79.b         |
| Sel d'Vrine d'enfant.                    | 272.b        |

FIN DE LA TABLE  
PREMIERE.

224







*T A B L E D E S M A L A D I E S*

*tant interieures qu'exterieures de tout le corps  
humain, ausquelles les remedes secrets sont  
dediez, ou par la lettre. A: est de-  
monstré la premiere page, par  
B. la seconde.*

*A.*

|                                                       |                                                                                                   |
|-------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>A</b> Bſcez durs                                   | 108.b                                                                                             |
| Faire accoucher la femme de son<br>enfant mort ou vif | 107.b 228.b                                                                                       |
| Puanteur des aisselles                                | 233.b                                                                                             |
| Amarry mal dispoz                                     | 36.a 96.b 156.b 211.b 252.b                                                                       |
| Suffocation d'amarry                                  | 36. b 67. b 100.a 143. b<br>196.a 218.b 226.b 228.b                                               |
| Appetit perdu.                                        | 39.a 61. a 62. 100. 209.a 211.a                                                                   |
| Apoplexie                                             | 58. b 59. a b 62. a b. 105. a 106. a. 110. a<br>159. a 162. a 178. a 218. b 227. a 234. b. 250. a |
| Apostemes                                             | 37. a 56. a 62. a b 64. b 65. b 68. a 73. a<br>b 79. b 80. a 95. a 98. a 328. b                   |
| Apostemes interieures                                 | 98. a 106. a 197. b 249. b<br>250. b                                                              |
| Ouurir apostemes                                      | 80. a 219. b 233. b 249. b                                                                        |
| Asthmatiques                                          | 102. a 107. b. 110. a 146. b 188. a<br>197. b 207. 2 15. b 242. b                                 |
| Vice d'Argent vif                                     | 58. a                                                                                             |



# T A B L E.

Remede pour l'Aymant priz par la bouche 125. b

## B

**C**ontegarder la Barbe en sa noirceur 127. a

Bondissemens contre la viande 205. a

Puanteur de Bouche 250. a

Mal de Bouche 62. a. 192. b 195. b 213. b

250. a

Vloeres en la Bouche 70. a 72. a. 80. b 192. b

213. b 218. a 250. a

Douleur des Boyaux 136. b

Brusleures 130. a 137. b 162. a

## C

**M**al Caduc 36. a 37. a 41. a 50. a 58. a 59. a b

67. b 68. b 105. a 100. a 114. b 119. a 154. b.

159. a 160. b 187. b 188. a 196. a 210. b 213. b

226. b 228. a 250. b 240.

Cals 215. b

Catharre 32. b 94. b 95. a 100. b 108. b 100. a

118. b 126. b 143. b 164. a 187. a 188. a 197. b

209. a 244. a 251. a

Causticq 220. a

Froideur du Cerueau 95. a 110. a 751. a

Cerueau humide 111. a 232. b

Aposteme du Cerueau 210. b

Cerueau debile 34. a 60. a b 62. b. 68. a 67. b

103. b 106. a 110. a 143. a b 232. b

Membranes du Cerueau blees 94. b 210. b

Q Q iij



# T A B L E.

|                                                          |                                                                                                                                                                                              |
|----------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Contregarder la Chaleur naturelle                        | 209. a 210. a                                                                                                                                                                                |
| Garder la Chair de se corrompre                          | 100. b 106. a<br>122. b 164. a 232. a 249. b                                                                                                                                                 |
| Manger Chair morte                                       | 82. a                                                                                                                                                                                        |
| Chancres                                                 | 24. a 36. a 37. b 41. b 59. a 60. a 64. b<br>65. b 68. b 69. b 70. b 71. b 73. b 75. b 81. b 98. a<br>101. b 108. b 107. a 127. b 156. b 161. a 162. a<br>219. b 220. b 221. b 250. a 255. a |
| Chancre vlceré                                           | 172. b                                                                                                                                                                                       |
| Chaudepisse                                              | 126. b 138. b                                                                                                                                                                                |
| Cheueux blancs                                           | 42. a                                                                                                                                                                                        |
| Faire les Cheueux blons, aurengez, dorez                 | 165. b                                                                                                                                                                                       |
| Faire croistre les poils & Cheueux és lieux chau-<br>ues | 21. b 37. b 42. a 118. a 126. b                                                                                                                                                              |
| Cheutes de haut                                          | 92. b 65. a 103. a                                                                                                                                                                           |
| Cicatrices                                               | 37. a 64. b 119. b 147. a 165. a                                                                                                                                                             |
| Douleur de Col                                           | 138. b                                                                                                                                                                                       |
| Colique                                                  | 33. a 39. b 42. a 62. a 68. b 98. a 103. a<br>136. a 139. b. 142. 143. b 147. a 196. 205. a 211. a<br>b 214. b 215. b 221. b                                                                 |
| Faire Concevoir                                          | 156. b 229. b. 233. b                                                                                                                                                                        |
| Conuulsion                                               | 62. b 98. a 102. a b. 119. a 147. a<br>148. a 209. a 210. b 226. b                                                                                                                           |
| Conuulsion canine                                        | 101. a 103. a 107. b 228. a                                                                                                                                                                  |
| Euacuer le Corps haut & bas.                             | 172. a 175. b                                                                                                                                                                                |
| Douleur du Corps                                         | 210. b                                                                                                                                                                                       |
| Contregarder le Corps en santé                           | 113. b                                                                                                                                                                                       |
| Contregarder le corps en ieunesse                        | 158. b 159. a<br>25. b                                                                                                                                                                       |
| Purger le Corps                                          | 210. b                                                                                                                                                                                       |
| Foiblesse de Corps                                       | 38. b 39. a b 110. a                                                                                                                                                                         |



# TABLE.

|                                   |                                  |
|-----------------------------------|----------------------------------|
| Inflations du Corps               | 137.b                            |
| Blanchir quelque Corps noir.      | 60.a                             |
| Garder toutes choses de Corrompre | 145.a                            |
| 164.a                             |                                  |
| Contraction de membres            | 113.b 129.a 148.a                |
| 161.a                             |                                  |
| Contusions                        | 62.b 95.a 98.a 102.a 131.a 251.a |
| Crachement de sang                | 208.a 210.b                      |
| Apostemes du Costé                | 158.b                            |
| Poincture de Costé                | 100.a 147.b                      |
| Coups orbes                       | 62.b 65.a 228.b 251.a            |
| Foiblesse de Cœur                 | 100.a 252.a                      |
| Resieuir le Cœur                  | 210.a                            |
| Cœur saisy de venin               | 21.b 109.b 110.a 158.b           |
| Douleur de Cœur                   | 49.a 110.a                       |
| Tremblement de Cœur               | 209.a 210.b                      |
| Cœur debile                       | 31.b 34.a 110.a 143.a            |
| Crepature                         | 229.a                            |
| Creuasses                         | 228.a                            |
| Infections du Cuir                | 256.a                            |
| Doleur de Cuisse                  | 130.a 228.b                      |

## D

|                                               |                               |
|-----------------------------------------------|-------------------------------|
| <b>D</b> Artres                               | 62.b 70.a 81.a b 156.b. 255.a |
| Demangesous                                   | 34.a                          |
| Douleur de dents                              | 27.a 35.b 63.b 64.b 65.b 68.b |
| 80.b 108.b 80.b 108.b 195.a 211.b 213.b 219.a |                               |
| 228.b                                         |                               |
| Blanchir les dents                            | 192.b 80.b 228.b              |
| Vers aux dents                                | 232.b                         |
| Dés limoneuses & de laide Couleur             | 81.b 213.a b                  |
| Affermir les dents                            | 213.b                         |

Q Q iiiij



# TABLE.

|                   |                                           |
|-------------------|-------------------------------------------|
| Digestion debile  | 50.b 59.b.60.a 126.b 136.b<br>147.b 255.b |
| Douleur           | 163.a                                     |
| Ne pouuoir Dormir | 46.47.59.b.133.b 138.a                    |
| Duretes           | 77.a 107.a 165.a                          |
| Dysenterie        | 133.b 187.a 205.a                         |

## E

|                            |                                                                 |
|----------------------------|-----------------------------------------------------------------|
| <b>E</b> ndormissement     | 67.b                                                            |
| Enfleure pituiteuse        | 233.a                                                           |
| Enfleures                  | 102.a                                                           |
| Enroueures                 | 252.b                                                           |
| Exciter l'entendement      | 117.b 210.b 233.b 250.a                                         |
| Epilepsye voyes mal caduc. |                                                                 |
| Escrouelles                | 41.a 56.b 72.b 125.b 166.b                                      |
| Espouuenter                | 249.b                                                           |
| Estomach dolent            | 108.b 188.a 34.209.a 211.a<br>215.a                             |
| Estomach debile            | 50.b 59.a b 96.b 102.b 110.a<br>136.b 188.a b 205.a 211.a 251.b |
| Estomach enflé             | 102.1205.a                                                      |
| Estomach enflambé          | 211.a                                                           |
| Estomach froid             | 95.a 96.b 143.a 211.a 233.b<br>255.b                            |
| Crudité d'Estomach         | 67.b 110.a 205.a 233.a                                          |
| Phlegme en l'Estomach      | 232.b 233.a                                                     |
| Estomach plein             | 60.a 65.a 187.a 205.a                                           |
| Digestion debile           | 50.b 59.b 60.a 126.b 136.b<br>147.b 255.b                       |
| Excoriations,              | 138.a                                                           |



# T A B L E.

Excrescences. 56.b.58.b 64.b.72.b.79.b.103.  
b.228.b

## F.

**F**Acetafchee 34.a 35.a 36.a 42.a 62.a 68.b  
81.a 94.b 106.a 111.a 121.a 155.a  
Rougeur de Face 155.a  
Blanchir la Face 48.49.b 71.b 155.a 142.a  
Contregarder la Face en la ieunesse 145.a b  
158.a  
Rendre la Face claire & luyfante 121.a  
Faillances 671. b 22.a 252.a  
Feu volant 59.a  
Foye sec 42.b  
Chaleur de Foye 32.a 110.a 133.b 211.a  
Fiebures 36.a 54 b 58.b 59.b 63.b 102.a 133.  
b 134.a 139.a 142. b 187.a 195. b 208.a 215.a,  
Acces de Fiebures 80.a 142. b 170. b 195. b  
197. b 218. b 250.a  
Fiebure quarte 54. b 95.a 104. b 107. b 110. a  
156. b 188. a 189. a 195. b 210. a 233. b  
Fiebure tierce 107. a 210. a 250. a  
Fiebure quotidienne 104. b 110. a 195. b  
Fiffures es pieds ou mains 228. a  
Fistules 34. a 36. a 37. a 41. a 55. b 56. b 57. a  
64. a 68. b 72. b. 73. a b 74. b 75. a 77. a b 79. b  
81. a b 98. a 101. b 107. a 127. a 127. b 156. b 192.  
161. a 162. a 221. b 228. b 244. 245. 250.  
Fistules du siege 192. b  
Flairement perdu 120. a



# TABLE.

|                     |                      |
|---------------------|----------------------|
| Douleur des Flancs  | 51.a 94.b 95.a 108.b |
| 118.b 1228.b 240. a |                      |
| Fleurs blanches     | 137.a                |
| Flux de sang        | 158. b               |
| Flux de ventre      | 208. a               |
| Froissures          | 62.b 65.             |

## G

|                                                |                                       |
|------------------------------------------------|---------------------------------------|
| <b>D</b> ouleur de Genouil                     | 101.a                                 |
| Genciues                                       | 62.a 80.b 213. b                      |
| Ulcères malignes des Genciues                  | 192. b                                |
| .214. a                                        |                                       |
| Puanteur des Genciues                          | 68.b 80.b 233. b                      |
| 250. a                                         |                                       |
| Glandes                                        | 72. b                                 |
| Gangrene                                       | 192. b 228. b 255. a                  |
| Durte en la Gorge                              | 98. a                                 |
| Apostume au Gosier                             | 233. b                                |
| Gouttes                                        | 37. a 101. a b 114. b 137. a b 147. b |
| b 161. a 165. b 178. 62. b 64. b 233. b 254. b |                                       |
| Gouttes froides                                | 139. b 161. a 156. a 228. b           |
| 233. b 251. a 255. a                           |                                       |
| Gouttes chaudes                                | 137. b                                |
| Goutte rose                                    | 68. b 81. a 155. a 233. b             |
| Gratelles                                      | 34. a 37. b 56. a 59. a 64. b         |
| 65. b 69. b 81. a b 94. a 147. a 197. b 223. b |                                       |
| 25. a                                          |                                       |
| Mauuaises Gratelles                            | 188. a 228. b                         |
| Grauelle                                       | 51. a 104. b                          |



# TABLE.

## H

**D**ifficulté d'Haleine 42. a 50. a 59. b 62. b  
104. b. 107. b. 110. a 137. a 146. b 157. b 188.  
a 207. a 211. b

Haleine puante 62. a b 63. b 102. b 187. a b

Halle du soleil 35. a 36. a

Hectique 40. a 94. b 102. b 110. a 126. b 165. b  
243. a

Hemorrhoide 211. a

Hernie 219. a

Hocquet 205. a 233. a

Hydropisie 36. a 37. a 50. b 51. a 59. a b 68. b 102.  
b 110. a 126. b 137. a 145. a 186. b 187. a 188. a 189  
a 196. a 211. a 218. b 232. b 233. b 242. b 251. a

## I

**V**lceres des Iambes 33. b 127. a 215. a  
Vlceres melancholiques des Iambes 214. a

Loups des Iambes 156. b 162. a 211. a

Mal de Iambes 127. b

Iaunisse 102. b 187. a

Ieunesse à contregarder 81. a 94. b 110. 102.  
a b 106. a 110. a 145. a 233. b 250. b 251. a 255. b

Iliaque passion 139. b 211. b

Inflammation chaulde excessiue 133. b

Douleur de Ioinctures 101. a 106. a 65. a 113. a  
117. b 160. a 240. b 251. a

Playes es Ioinctures 113. a

Enfleures des Ioinctures 122. b

Defluxions sur les ioinctures 37. a 128. a

Iurongnerie 163. a

Iusquiamme auallé 229. a



# T A B L E.

## L

|                          |                                                                                  |
|--------------------------|----------------------------------------------------------------------------------|
| <b>L</b> Adrerie blanche | 70.a 81.ab 156.a 233.b                                                           |
| Paralyſie de la langue   | 104.a                                                                            |
| Laſſitude                | 100.a                                                                            |
| Lepre                    | 33.a 37.a 41.a 54.a 61.b 71.a 81.ab 94.<br>b 101.b 106.a 156.a 188.a 210.a 233.b |
| Lepre farineuſe          | 74.a 156.a                                                                       |
| Fiſſures des leures      | 165.b                                                                            |
| Litargie                 | 210. b                                                                           |
| Douleurs des Lombes      | 134. b                                                                           |
| Loupe                    | 56.b                                                                             |
| Loups                    | 60.a                                                                             |

## M

|                                            |                                                                              |
|--------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------|
| <b>M</b> Aladies longues                   | 85.b                                                                         |
| Tremblement des Mains                      | 114.a 228. a                                                                 |
| Sciſſures des Mains                        | 140. a                                                                       |
| Mal de ſainct Gilles                       | 64.b                                                                         |
| Puanteur des Mammelles                     | 36.a                                                                         |
| Creuaſſes es Mammelles                     | 147.a 165.b                                                                  |
| Mammelles dolentes                         | 35.b 36.a 165. b                                                             |
| Manie                                      | 49.a 186.ab 187.a 188.a 251.a                                                |
| Melancholie                                | 49.a 54.b 67.b 68.b 110.a 143.a<br>186.ab 187.a 188.a 190.a 210.b 233.b      |
| Membre viril dolent                        | 35.b 36.a 163.a                                                              |
| Contraction de Membre                      | 98.a 102.b                                                                   |
| Douleur ſuruenant à l'incifion d'un Membre | 163. a                                                                       |
| Couper ou amputer vn Membre                | 220. a                                                                       |
| Memoire debile                             | 34.a 48. 49. 60.a 62.b 65.a<br>67. b 98. a 104. a 106. ab 108.ab 119. a 111. |



# T A B L E.

|                                                             |                                                          |
|-------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------|
| a 114. b 117. b 147. a 120. a b 213. b 228. b 250. a 7      |                                                          |
| Migraine                                                    | 210. b                                                   |
| Morsure de chiens ou autres bestes enragees &<br>venimeuses | 37. b 210. a 211. a 229. a 251. a                        |
| Diliurer de Mort                                            | 54. b 55. a 102. b 111. b 159.<br>a 163. b 164. a 241. b |
| Mortification des parties                                   | 192. b                                                   |
| Contregarder les corps Morts                                | 112. b 145. a<br>164. a                                  |
| Prouoquer les Mois aux femmes                               | 59. b 107. b<br>110. a 210. a 213. b 228. b              |

## N

|                              |                                       |
|------------------------------|---------------------------------------|
| <b>P</b> Vanteur des Narines | 233. b                                |
| Creuasses es Narines         | 147. a                                |
| Nerfs coupez                 | 127. b 130. a 115. a                  |
| Nerfs retirez                | 108. b 129. a 241. b 254. b 98. a     |
| Nerfs debiles                | 60. a 65. a 241. b                    |
| Playes es Nerfs              | 118. b 124. b 126. b 130.<br>b 132. a |
| Playes des parties Nerueuses | 119. b                                |
| Nerfs dolents                | 117. a 58. a                          |
| Poincture de Nerfs           | 124. b                                |
| Contraction de Nerfs         | 120. a 228. a 241. b 250. b           |
| Nerfs froissez & laissez     | 228. a 241. b                         |
| Nerfs refroidis              | 246. b 241. b                         |
| Vlcere maling au Nez         | 221. b                                |
| Puanteur de Nez              | 68. b                                 |
| Flux de sang par le Nez      | 209. a 210. b                         |
| Nœuds                        | 56. b 147. b                          |



# T A B L E.

## O

|                       |                                            |
|-----------------------|--------------------------------------------|
| <b>O</b> Pium auallé  | 229. a                                     |
| Sifflement d'Oreilles | 107. b 168. b                              |
| Maux d'Oreilles       | 107. a 228. a                              |
| Vers d'Oreilles       | 107. a 228. a                              |
| Bruit d'Oreilles      | 64. a 68. b 101. a 163. b 210. b<br>228. a |
| Fractures d'Os        | 97. b 129. b                               |
| Playes es Os          | 124. b 126. b 188. b 196. b                |
| Extraire les Os       | 37. a                                      |
| Ouye à contregarder   | 102. b 232. b                              |
| Difficulté d'Ouyr     | 53. a 232. b                               |
| Durte d'Ouye          | 65. a 232. b                               |

## P

|                                                                                 |                                                                                                                                                                                                                             |
|---------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>P</b> Alpitation de cœur                                                     | 47. a 54. b 67. b 100.<br>a 110. a 142. a                                                                                                                                                                                   |
| Paralyfie                                                                       | 34. a 58. b 60. a 65. b 67. b 68. b 97. b<br>98. a 99. b 101. a b 102. a b 103. a 105. a 107. a<br>110. 114. b 119. a 128. a 148. b 149. b 156. a 161. b<br>164. a 188. a 210. 211. b 218. b 226. b 232. b 240.<br>b 250. a |
| Parolle perdue                                                                  | 62. b 67. b                                                                                                                                                                                                                 |
| Parties qui ont peu de sang debiles comme e-<br>stomach, amrry, vessie, debiles | 137. a                                                                                                                                                                                                                      |
| Blanchir la Peau                                                                | 34. a 121. a 155. a                                                                                                                                                                                                         |
| Peste                                                                           | 33. b 55. a b 54. a 58. b 67. a 84. a 98. a 103.<br>b 104. b 100. 178. 186. b 187. a 188. a 189. a 195.<br>b 197. b 207. a 210. a 213. a 215. b 240. a 244.<br>245. 252. b                                                  |



# T A B L E.

|                                                        |                                           |
|--------------------------------------------------------|-------------------------------------------|
| Fiebres Pestilentes                                    | 63. b 110. b 131. a 147.                  |
| b. 187. b 188. a 195. b                                |                                           |
| Charbon Pestiferé                                      | 98. a                                     |
| Phrenesie                                              | 210. b                                    |
| Phthifiques                                            | 42. b 102. a 110. a                       |
| Tumeurs des Pieds                                      | 65. a                                     |
| Pierre                                                 | 37. b 51. a b 205. a 210. a 229. b        |
| 223. b                                                 |                                           |
| Picqueure ou morseure de beste venimeuse.              |                                           |
| 64. b 65. b                                            |                                           |
| Playes 56. b 57. a 62. a b 63. b 70. a 81. b 84. a 94. |                                           |
| b 97. b 100. b 100. b 101. b 106. a 107. b 115. b      |                                           |
| 116. a b 129. a 131. b 132. a 145. a 165. b            |                                           |
| Playes veneneuses                                      | 114. b                                    |
| Playes vieilles                                        | 113. b 127. b                             |
| Playes caues                                           | 114. b                                    |
| Conuulsion suruenante es Playes                        | 107. b                                    |
| Conuulsions es Playes                                  | 148. a                                    |
| Eschare de Playe                                       | 37. a                                     |
| Contregarder les Playes de corruption                  | 131. a                                    |
| 150. a                                                 |                                           |
| Arrester flux de sang des Playes                       | 128. a 143. a                             |
| Douleurs des Playes                                    | 131. a 132. a 168. a                      |
| Empescher les playes de putrefaction                   | 119. b                                    |
| Playes sans generation de boues                        | 128. a                                    |
| Conglutiuer Playes                                     | 122. a b 143. b 145. a                    |
| 147. a 252. a                                          |                                           |
| Pleuresie                                              | 63. b 94. b 179. b 207. a 210. b          |
| 211. a                                                 |                                           |
| Podagre                                                | 33. b 35. b 42. b 68. b 81. b 105. a 107. |
| a 118. b 122. b 145. b                                 |                                           |



# TABLE.

|                                   |                                                            |
|-----------------------------------|------------------------------------------------------------|
| Podagre                           | 160.b 162.a b 165.a 196.a 199.a 211.b<br>218.b 233.b 251.a |
| Disposition de Poitrine           | 247.a                                                      |
| Oppilation de Poitrine            | 179.b 187.a                                                |
| Fracture de venes en la Poitrine  | 211.a                                                      |
| Aposteme de Poitrine              | 218.b                                                      |
| Poincture                         | 98.a 162.a                                                 |
| Poils voyez cheueux.              |                                                            |
| Polypus                           | 62.b 85.b 103.b                                            |
| Poison                            | 84.a 104.a b                                               |
| Poulmon empesché                  | 31.b 109.b 110.a 228.b                                     |
| Vlcres des Poulmons               | 31.b 109.b 110.b 243.a                                     |
| Inflammation des Poulmons         | 207.a                                                      |
| Estouffement des Poulmons         | 218.b                                                      |
| Aposteme es Poulmons dict empieme | 247.a<br>218.b                                             |
| Chaleur des Poulmons              | 32.a 109.b 110.a                                           |
| Catharre sur les Paulmons         | 188.a                                                      |
| Vlcres des Poulmons               | 158.b                                                      |
| Flux de sang des Poulmons         | 31.b                                                       |
| Pulmoniques                       | 42.b 62.b 110.a 137.a                                      |
| Porreaux                          | 56.b 72.b 75.b 77.a b 79.b 121.a<br>162.a 192.b. 215.b     |
| Pourpres                          | 126.b 132.b                                                |
| Pustules                          | 70.a 228.b                                                 |
| R                                 |                                                            |
| <b>R</b> Aieunir                  | 55.a 63.b 71.b 73.b 74. a 159.a                            |
| Rate mal disposee                 | 54.b 60.b 62.b 156.<br>a b 164.a 210. 211.b 219.a          |
| Apostemes de Ratte                | 107.a                                                      |
| Durte de Ratte                    | 107.a 156.a 63. b 164.<br>a b                              |



# TABLE.

|                                       |                                                                                                              |
|---------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| ab 228.b 245.b                        |                                                                                                              |
| Ratte dure                            |                                                                                                              |
| Playes de Ratte                       | 137.b                                                                                                        |
| Oppilation de Reins                   | 210.a                                                                                                        |
| Reins                                 | 157.b 156.b                                                                                                  |
| Calcul es Reins & vessie              | 34.a 36.a 37.b 51.a<br>52.b 52.a b 59.a 94.b 96.b 101.a 104.b 110.a<br>197.b 205.a 200.a 228.a 229.b 233.a b |
| Empescher le Calcul ou grauelle       | 165.b                                                                                                        |
| Resusciter quasi les personnes mortes | 67. b<br>102.a 111.b 159.a 163.b 164.a                                                                       |
| Rides                                 | 140.a 147.a                                                                                                  |
| Oster les Rides                       | 121.a                                                                                                        |
| Rides du front                        | 140. a                                                                                                       |
| Roingnes                              | 70. a 197. b                                                                                                 |
| Rouëts                                | 98. b 211.a                                                                                                  |
| Ruptoire                              | 220.a                                                                                                        |

## S

|                                  |                                                    |
|----------------------------------|----------------------------------------------------|
| S Ang engourmelé                 | 35.a 107.b 229.a                                   |
| Sciaticque                       | 68.b 94.a 101.a 107.a 130.<br>a 211. b 228.a 233.b |
| Morsure de Serpent               | 210.a                                              |
| Passions du Siege                | 211.a 229.a                                        |
| Emplir de chair les Sinuz        | 122.a                                              |
| Esteindre la Soif                | 32.a 205.a 211.a                                   |
| Squinancie ou Aposteme du gosier | 68. b<br>210.b 215.a                               |
| Sterilité                        | 63.b 228. b                                        |
| Membres stupides                 | 34.a                                               |

## RR



# TABLE.

|                                           |                                       |
|-------------------------------------------|---------------------------------------|
| Stupeur                                   | 163.a                                 |
| Remede pour le Sublimé pris par la bouche | 125.b                                 |
| Esmouuoir les Sueurs                      | 140.a b 197.b                         |
| Surdité                                   | 98.a 120.a 145.a 147.a<br>210.b 250.a |
| Syncope                                   | 67.b 229.a 252.a                      |

## T

|                              |                                                                                    |
|------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>D</b> Ouleur de Teste     | 68.b 187.a 188.a 210.a b<br>215.a 219.a                                            |
| Playes de Teste              | { 95.a 94.b 124.a 118.a b                                                          |
| Pouls à la Teste             | 210.a                                                                              |
| Teste debile                 | 60.a b 68.a                                                                        |
| Tournement de Teste          | 67.b 110.a 137.a<br>143.a 159.a 209.a                                              |
| Sang caillé en la Teste      | 229.a                                                                              |
| Tremblement de Teste         | 114.a 228.a                                                                        |
| Tigne                        | 37.b 56.a 59.a 64.b 65.b 69.b 94.b<br>126.b 160.b 162.a 251.a 229.b                |
| Mauuaife Tigne               | 188.a 229.b                                                                        |
| Timidité                     | 234.a                                                                              |
| Toux                         | 60.b 62.b 94.b 95.a 164.a 118.b<br>137.a 196.a 197.b 207.a 209.a 210.b 228.b 251.a |
| Toux seiche                  | 40.b 59.b 118.b                                                                    |
| Tranchees                    | 33.a 136.a 138.b 211.a 228.a                                                       |
| Trauail des femmes en couche | 40.b 228.b                                                                         |



# T A B L E.

|                        |                                  |
|------------------------|----------------------------------|
| Tremblement de membres | 60. b 102. b                     |
| 103. a 114. b          |                                  |
| Tristesse              | 34. a 68. a 106. a 233. b 250. a |
| Tumeur voyez apostemes |                                  |

## V

|                                    |                                        |
|------------------------------------|----------------------------------------|
| <b>P</b> Laves des venes           | 119. b 126. b                          |
| Rupture des Venes                  | 208. a                                 |
| Veines coupees                     | 58. b                                  |
| Venin                              | 62. b 64. b 125. a 68. b               |
| 102. b 107. b 131. a 166. b 187. a |                                        |
| 188. a 213. a 250. a               |                                        |
| Venin froid                        | 114. b                                 |
| Prouoquer à l'acte Venerien        | 63. b                                  |
| Lascher le Ventre dur              | 110. b 111. a 172.                     |
| a b 175. b 187. a 215. a           |                                        |
| Ventre dolent                      | 34. a 215. a                           |
| Ventosittez                        | 60. a 126. b                           |
| Verole                             | 57. a b 58. a b 179. b 187. a 196. a b |
| Douleur de Verole                  | 156. a 179. b 187. a 213. b            |
| Vlceres de Verole                  | 156. a 179. b 187. a 192. b            |
| Vlceres de la Verge                | 162. b 228. a                          |
| Vessie                             | 137. a 228. a                          |
| Douleur de la Vessie               | 130. a                                 |
| Vlcere en la Vessie                | 207. a                                 |
| Visage voyez face.                 |                                        |
| Sirons du Visage                   | 33. b                                  |
| Lentilles au Visage                | 68. b 121. a 134. a                    |
| Rougeur du Visage                  | 33. b                                  |
| Feu Volant au Visage               | 68. b 81. b 115. a 155. a              |

R R ij



# TABLE.

|                           |                                                                                                                               |
|---------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Verruques, Voyez Porreaux |                                                                                                                               |
| Vers                      | 37.a 60.a 68. b 100.a 113.a b 127.a<br>129.b 132.b 145.a 196.a 210.a 229.a                                                    |
| Vene debile               | 34.a 35.b 43.a b 45.a b 62.b<br>63.b 65.a b 80. b 102. b 107. b 143. b 156. b 162.<br>a 209. 210. b 239. a 251. a             |
| Veüe obscure              | 35. b 36. a 37. a 43. a 44. a<br>b 67. b 81. 100. b 106. a 122. b 137. b 239. a                                               |
| Veüe perdue               | 45. b 146. a                                                                                                                  |
| Retenir les Viandes       | 62. b                                                                                                                         |
| Vieillesse                | 62. b 68. b 71. a 94. b 159. b 213. b<br>219. a 241. b                                                                        |
| Vlceres                   | 36. a 37. b 55. b 57. a 64. b 65. b 70. a<br>72. b 73. a b 94. b 122. a 127. a b 156. b 157. b 162.<br>a 164. a 165. b 197. b |
| Vlceres caues             | 114. b                                                                                                                        |
| Vlceres profondes         | 114. b                                                                                                                        |
| Vlceres caues & sinueuses | 195. b 255. a 108. b                                                                                                          |
| Vlceres deambulatiues     | 171. a 172. a 192. b<br>195. b 197. b                                                                                         |
| Vlceres chancreuses       | 168. a 171. a 172. a<br>192. b 195. b 197. b 219. b                                                                           |
| Vlceres rebelles          | 168. a 171. a 172. a 192. b<br>196. b                                                                                         |
| Voix rauque               | 50. a                                                                                                                         |
| Exciter à Vomir           | 33. a                                                                                                                         |
| Arrester le Vomissement   | 211. a                                                                                                                        |
| Difficulté d'vrine        | 36. b 59. b 94. b 96. b 100. b<br>101. a 110. a 118. b                                                                        |
| Carnosité en la verge     | 94. b 126. b 130. a 131. b<br>142. a 147. b 163. b 166. b 196. a 211. b 215. a                                                |



# T A B L E.

228.a

Prouoquer les vrines

197.b

## Y

|                                   |                                                                           |
|-----------------------------------|---------------------------------------------------------------------------|
| <b>Y</b> eux chassieux            | 71.a 228.b 232.a 233.b 239.b                                              |
| Descente sur les Yeux.            | 46.a 228.b 233.b                                                          |
| Larmes des Yeux                   | 37.a 64.b 65.b 228.b 232.a<br>233.b 239.a 249.b                           |
| Yeux lepreux                      | 64.b                                                                      |
| Maile des Yeux                    | 70.b 81.a 233.b 239.a 250.b                                               |
| Pustules des Yeux                 | 155.a b                                                                   |
| Inflammation des Yeux             | 250.b                                                                     |
| Yeux rouges                       | 37.a 68. b 233.b                                                          |
| Yeux sortants de leurs palpebres. | 64.b 234.a                                                                |
| Yeux taschez                      | 34.a 43.b 62.a 70.b. 233.b 239.a                                          |
| Tayes des Yeux                    | 37.a 44 b 45. a b 71. a 72.a<br>107.b 110.a 159.a 159.a 233.b 239.a 250.b |
| Paupieres des Yeux renuersees     | 157.b                                                                     |

*F I N D E L A T A B L E*  
*des Maladies.*



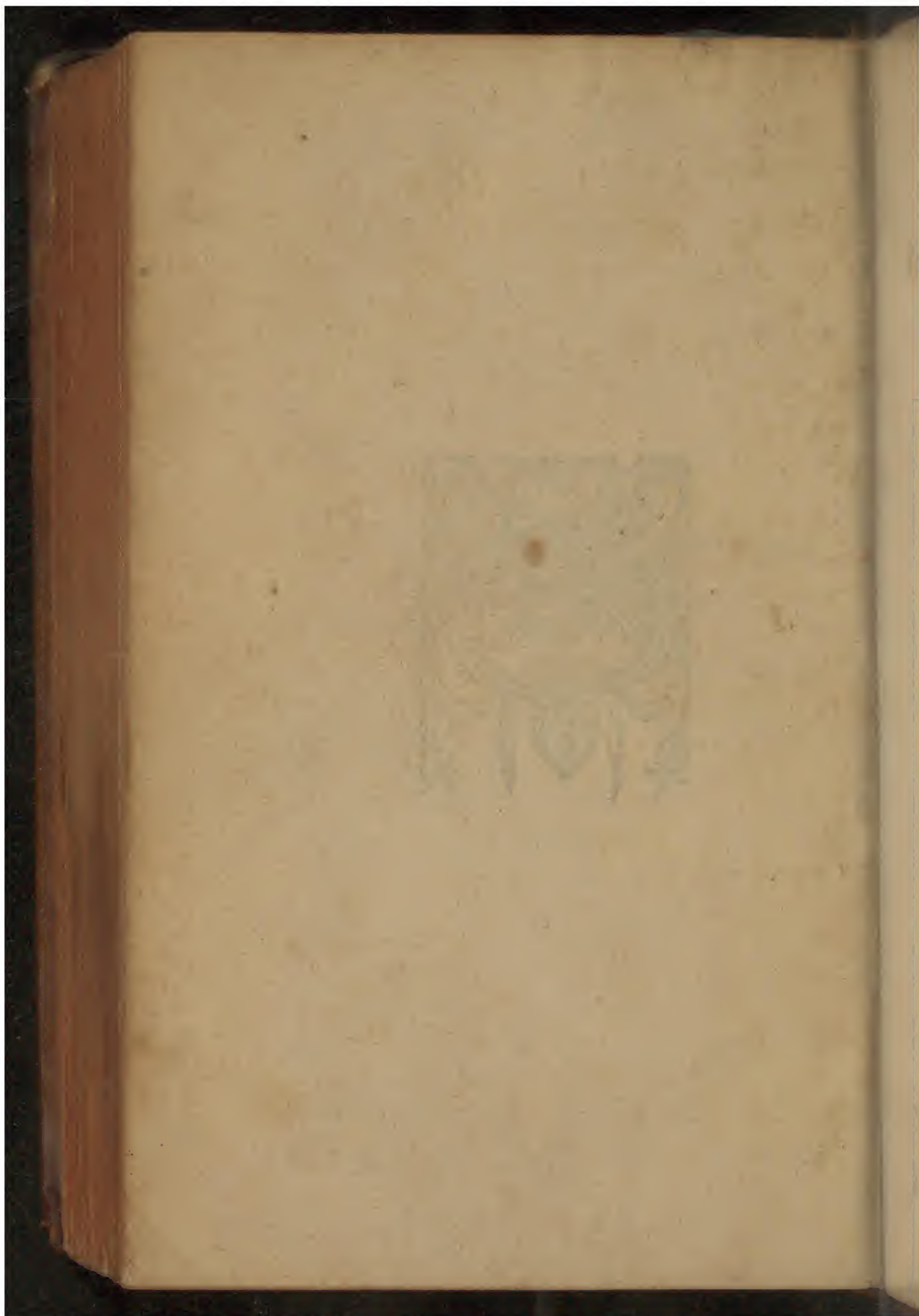
Imprimé à Paris, par Iean  
Scuestre, pour Iaques  
Du-Puys.

1572.











Med Lee



